Cours P. Crouzet

P. Crouzet
G. Berthet

# Méthode Latine et Exercices Illustrés

CLASSES DE 4e et 3e




TOULOUSE
EDOUARD PRIVAT
ÉDITEUR

PARIS
HENRI DIDIER
ÉDITEUR

17-9-53

# MÉTHODE LATINE

ET

# EXERCICES ILLUSTRÉS

(CLASSES DE 4e ET 3e)

# COURS SIMPLES ET COMPLETS

Publiés sous la direction de M. Paul CROUZET

---

## LATIN

**Grammaire Latine Simple et Complète**, pour toutes les classes (1er et 2me cycles) de l'Enseignement secondaire, par P. Crouzet, conforme à la nouvelle nomenclature grammaticale. — Un vol. in-12, relié toile souple, xvi-144 pages, 11e édition revue (91e mille)...... **2 fr. »**

**Méthode Latine et Exercices illustrés de Version et de Thème.**

1er volume (classes de 6e et 5e) : *Le Mot à Mot. — La Correction*, par P. Crouzet et G. Berthet. — Un vol. in-12 de xvi-424 pages, rel. toile souple, 8e édit. (58e mille). **2 fr. 80**

2e volume (classes de 4e et 3e) : *Le Français. — La Latinité*, par P. Crouzet et G. Berthet. — Un vol. in-12 de xxiv-446 pages, relié toile souple, 3e édit. (20e mille). **2 fr. 80**

**Textes Latins faciles illustrés. — (Recueil gradué, 6e et 5e).** — 100 textes accompagnés de 52 illustrations commentées, d'après les œuvres d'art anciennes et modernes, et un *Lexique*, par P. Crouzet et G. Berthet. — Un vol. gr. in-12 de xiv-264 pages, 2e édition, 14e mille, cartonné.......................................... **2 fr. 20**

**La Version latine par la Grammaire et la Logique**. *Pages et Pensées morales* (classes de **4e**, **3e**, **2e** et **1re**). 2 séries de 200 textes divisés par classes, par P. Crouzet.

*1re série :* Un vol. in-12 de xii-200 pages, 6e édit., 23e mille. Broché. **2 fr. »**

*2e série* (sous presse).

**Méthodes solidaires de Version latine et de Thème latin**. Extrait de la *Méthode Latine* (Classes de **4e**, **3e**, **2e** et **1re**), par P. Crouzet et G. Berthet. — Un vol. in-12 de 142 p. 2e éd., 4e mille. Cart... **1 fr. 50**

---

## FRANÇAIS

P. CROUZET, G. BERTHET et M. GALLIOT :

**Grammaire Française simple et complète** pour toutes les classes. 1 vol. in-12, relié toile souple, 233 pages, 4e édition revue (41e mille), conforme à la nouvelle nomenclature grammaticale.......................................... **2 fr. 50**

**Méthode Française et Exercices illustrés.**

1er volume des exercices d'application. (**6e** et **5e** garçons ; **1re**, **2e** et **3e** années filles ; Ecoles normales primaires ; Enseignement primaire supérieur). Un vol. in-12, 30 illustrations de B. Naudin, 24 tableaux, 4e édition, 27e mille.................... **2 fr. 60**

2e volume des exercices d'application (**4e** et **3e** garçons ; **3e** et **4e** années filles ; écoles normales primaires ; enseignement primaire supérieur). Un vol. in-12, 30 illustrations de B. Naudin, 19 tableaux, 2e édition, 16e mille.............................. **2 fr. 80**

P. CROUZET, P. ROUAIX :

**Grammaire Française préparatoire** (théorie et exercices). Classes élémentaires et primaires ; (classes enfantines ; 10e et 9e garçons ; premières classes primaires filles). Un vol., cart......... **1 fr. 40**

**Grammaire Française élémentaire** (théorie et exercices). Classes élémentaires et primaires (8e et 7e garçons ; dernières classes primaires filles). Un vol., cart.............................. **1 fr. 75**

Paul CROUZET

COURS SIMPLE ET COMPLET DE LANGUE LATINE

# MÉTHODE LATINE

ET

# EXERCICES ILLUSTRÉS

DE VERSION | DE THÈME

LE FRANÇAIS | LA LATINITÉ

(CLASSES DE 4e ET 3e)

PAR

P. CROUZET — G. BERTHET

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

PROFESSEUR AU COLLÈGE ROLLIN — PROFESSEUR AU LYCÉE VOLTAIRE

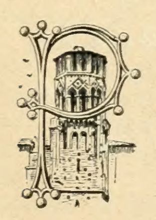
AGRÉGÉ DES LETTRES — AGRÉGÉ DE GRAMMAIRE

(28 Illustrations.)

## PROSODIE ET MÉTRIQUE

TROISIÈME ÉDITION, REVUE

(20e MILLE)



TOULOUSE
ÉDOUARD PRIVAT
ÉDITEUR
14, rue des Arts, 14

PARIS
HENRI DIDIER
ÉDITEUR
6, rue de la Sorbonne, 6

a

# PRÉFACE

Si les Exercices de 6e et 5e ont assuré aux élèves la possession de ces deux minima, le *Mot à Mot* dans la Version, la *Correction* dans le Thème, les Exercices de 4e et 3e tendront, tout en continuant l'œuvre des précédents, à enseigner de plus aux jeunes latinistes les principes plus élevés, mais aussi nécessaires, du *Français* pour la Version, de la *Latinité* pour le Thème, en attendant que les Exercices de 2e et 1re s'efforcent de faire rendre à l'enseignement du latin tout son bénéfice littéraire et de lui donner toute sa valeur humaine. Et il y a plus qu'une simple satisfaction d'amour-propre d'auteur dans ce désir de suivre l'enseignement du latin le long de tout son développement, dans cet effort pour être *simple* avec les petits, *complet* avec les grands; il y a aussi, de par les circonstances, la satisfaction d'apporter, chacun dans la faible mesure de ses moyens, une aide utile au corps enseignant qui, pour défendre le latin, en maintenir le niveau (et il est à espérer même qu'il l'élèvera) n'a de plus en plus à compter que sur lui-même, et surtout pas sur le Conseil Supérieur de l'Instruction publique, en passe de devenir, depuis certain projet récent sur la licence, l'ouvrier le plus inattendu de la plus fausse « primarisation » nationale.

Ce livre paraîtra peut-être un peu copieux : mais c'est d'abord qu'il contient des exercices pour *deux* classes; c'est ensuite parce qu'il pourra être, si on le désire, un répertoire dans lequel le maître choisira, et à l'aide duquel il variera. Quant à l'élève, il ne saurait se perdre dans cette abondance, puisqu'il y retrouve rigoureusement suivis l'ordre et la

méthode qu'il connaît depuis ses débuts. Enfin, sans doute était-il difficile d'être court en voulant réunir et les exercices traditionnels et beaucoup de nouveaux[1].

Un mot sur toutes ces diverses espèces d'exercices.



Les *Exercices d'assouplissement* (4e) sont destinés à lutter contre la connaissance insuffisante des formes et la connaissance insuffisante du vocabulaire, deux insuffisances trop souvent constatées. Ils sont un essai de ces Exercices de vocabulaire demandés par les programmes. et surtout un essai d'exercices *actifs*. Tout le monde, en effet, connaît des élèves capables de réciter sans faute, *machinalement*, toutes les conjugaisons, et incapables de reconnaître le temps d'un verbe dans une explication. Il faut lutter contre ces habitudes machinales, en créant des habitudes actives. Les *Exercices d'assouplissement* sont, dans ce sens, de simples indications de méthodes, que le maître pourra ensuite diversifier à l'infini et avec lesquelles il entretiendra la vie et l'émulation dans sa classe.

Les *Exercices de revision*[2] (4e et quelquefois 3e) doivent, soit à l'aide de textes suivis, soit à l'aide de phrases détachées plus complexes que les phrases du premier volume, assurer le « rabâchage » nécessaire des principes essentiels étudiés dans les deux classes précédentes. En commençant le latin, on va souvent trop vite. C'est un grand tort. Simplification ne veut pas dire rapidité. Il ne faut pas simplifier pour aller vite, mais pour ressasser à l'aise des notions claires; il ne faut pas tant simplifier pour gagner du temps,

1. Il n'est d'ailleurs pas toujours indispensable qu'on épuise chaque année *toute* la liste des exercices marqués pour une classe. En faisant certains une année, et non pas la suivante, — en faisant les uns écrits et les autres oraux, — en utilisant quelquefois ce livre pour ne pas employer de temps à dicter des textes, etc., etc., chaque professeur pourra varier son enseignement selon ses besoins et méthodes propres.

2. Il avait été indiqué qu'en 4e et 3e ces Exercices pourraient venir à l'appui du cours de morale fait dans ces classes; mais depuis, le choix de textes moraux ayant été fait dans un nouveau livre (*La Version latine par la Grammaire et la Logique — Pages et Pensées morales*), il devenait inutile de le refaire ici. Ainsi avons-nous pu choisir les textes de ce volume avant tout en vue de donner d'intéressants exemples d'application des règles grammaticales ; et si d'excellents exemples étaient quelquefois fournis par les auteurs classiques entre les mains des élèves, si certaines phrases, précieuses comme exemples, méritaient quelquefois d'être répétées, nous ne nous sommes pas interdit ces utiles répétitions. Au contraire.

que pour que les connaissances des enfants gagnent en solidité, méthode, profondeur. On voit des petits enfants qui ont besoin de réapprendre dix fois que l'*s* est, en français, le signe du pluriel. Combien de fois ne faudrait-il pas réapprendre certains principes du latin? En tout cas, c'est pour n'avoir pas assez « révisé » la grammaire que la moitié d'une classe de rhétorique supérieure de vingt élèves donnait, il n'y a pas bien longtemps, *lexi* comme parfait à *lego;* et qu'une plus grande proportion encore d'une classe de première n'arrivait pas à reconnaître le solécisme d'un industriel affichant sur les murs un produit nouveau intitulé : ***Nil melior!***

Or, comme c'est en 4e, surtout en 3e, que les élèves commencent quelquefois à négliger la grammaire, c'est par suite dans ces classes qu'il faut leur en maintenir et imposer la pratique par les moyens les plus variés. Quand ils l'auront vue partout utile, elle leur paraîtra sans doute moins ingrate. Dans la série de ces moyens entrent les *Exercices complémentaires* (4e et 3e), portant sur des matières nouvelles, sur les Particularités, N. B., Remarques, etc., qui n'ont pas été étudiées en 6e et 5e, et dont l'ensemble achèvera de montrer que la *Grammaire Latine simple et complète*, tout en éliminant les subtilités et les complications, a taché de ne rien omettre d'un peu important.

Les *Exercices d'extension* (4e et 3e) devraient achever cette preuve. On se rappelle peut-être qu'il y a dans la Préface de la Grammaire (p. IX) : « Ce n'est pas en se perdant dans l'infini du détail, mais en montrant ou élargissant la portée des ensembles, que cette Grammaire s'efforce d'être *complète.* » Jusqu'où s'*étend* la portée de nos règles d'ensemble? voilà ce qu'indiquent les *Exercices d'extension*, en montrant que telles et telles applications de détail, souvent très délicates, ne sont pas des règles nouvelles et n'avaient par suite pas besoin d'être exprimées, mais sont tout simplement des cas particuliers d'une règle générale, des corollaires d'un principe essentiel, unique et simple. Pour les trouver, il suffit, mais il faut que l'élève déduise, raisonne logiquement. Qui ne voit l'avantage éducatif? qui ne voit même que c'est en même temps que le meilleur de l'étude du latin, instrument incomparable pour apprendre à

raisonner logiquement, la satisfaction aussi des plus instinctives habitudes de l'enfance? Dès son plus jeune âge, l'enfant qui a entendu les verbes « défaire » et « refaire », « décoller » et « recoller », fait naturellement œuvre d'extension logique, le jour où, ayant « démoli » son jouet, il demande à son père de le lui « remolir ». Et ce genre d'exercices ne serait-il pas conforme à la nature enfantine, qu'il resterait encore essentiel, parce que, grâce à lui, on évite d'encombrer grammaire et mémoire, et on gagne d'exercer le jugement.

***

Voici maintenant les exercices qui ne sont plus œuvre uniquement grammaticale, mais œuvre déjà littéraire, et en particulier visent le but essentiel de ce volume : le Français de la Version — la Latinité du Thème. Ce sont les *Exercices de substitution*. « Après deux ans de latin, quand l'esprit de l'enfant est plus formé et ses connaissances latines plus approfondies, le moment est venu d'étudier toutes les substitutions par lesquelles on passe d'une langue à l'autre, substitutions où se marquent les génies différents des deux langues et où peut même déjà s'affirmer la personnalité naissante de l'élève. » (Préface des Exercices de 6e et 5e.) Peut-être faudra-t-il attendre *trois* ans, et reculer ces exercices jusqu'en 3e. Bien que certains de nos prédécesseurs les plus autorisés, comme MM. Riemann et Goelzer, aient, sous le nom de *Latinismes et Gallicismes*, proposé une étude analogue dès la classe de 4e, nous avons préféré ne donner aucune indication, et laisser aux professeurs de 4e et 3e le soin de s'entendre, suivant la force de leurs élèves, pour réserver ces exercices á la 3e, ou les partager entre la 4e et la 3e. En tout cas, nous avons fait notre possible pour rendre ces exercices faciles. Et la tâche n'était pas commode, s'il est vrai que partout nous trouvions pour cela des matériaux épars, comme dans la précieuse *Stylistique* de Berger (traduite par MM. Max Bonnet, S. Piquet et F. Gache), ouvrage qui nous a été particulièrement utile, mais nulle part une construction suivie et d'ensemble, et au contraire l'affirmation partout répétée que « ces substitutions étant affaire de tact et d'intelligence, il est impossible de donner

des règles ». Au moins avons-nous tenté d'être des guides méthodiques.

Un des caractères essentiels de la méthode est la solidarité du Thème et de la Version[1], solidarité souvent plus affirmée que pratiquée. Il n'y a pas que le collégien de Jules Renard, le légendaire Poil de Carotte, à dire à son père : « La version va mieux que le thème, parce que dans la version on peut deviner » ; il y a aussi les professeurs qui, fatigués de lutter contre les préférences de « Poil de Carotte », finissent par supprimer le thème ; il y a même cette curieuse anomalie des rhétoriques supérieures parisiennes, où, par suite des nécessités du tableau de service, ce n'est souvent pas le même professeur qui fait la version et le thème. Le meilleur moyen de ne plus sacrifier ainsi le thème à la version, n'est-il pas de les considérer et surtout de les pratiquer comme solidaires ?

Enfin les *Exercices de précision*, avec les Exercices en appendice sur *L'art de se servir du dictionnaire*, correspondent à un des besoins les plus universellement sentis et les moins satisfaits jusqu'ici. Qui n'a vu des élèves embarrassés par **res** ou **ratio?** plus embarrassés encore, et jusqu'à être trompés, par le dictionnaire ? Guider ces embarras, donner aux élèves une connaissance et une pratique raisonnée du sens de ces mots difficiles, diriger leurs intelligences d'après la logique du développement des significations du mot et d'après la logique du contexte : tel a été le but. Quant à la méthode, elle s'inspire des principes chers à M. Hatzfeld. Sait-on que si, vers 1850, Hatzfeld avait pu s'entendre avec Quicherat, toute la valeur et par suite les destinées mêmes de notre enseignement du latin auraient pu être singulièrement modifiées ? Quicherat et Hatzfeld collaboraient au même dictionnaire latin, mais Quicherat faisait ses articles en partant du sens usuel, Hatzfeld les siens en partant du sens primitif. Ils ne purent s'accorder, et Quicherat continua seul. Malgré le grand progrès réalisé depuis, soit par les refontes du Quicherat, soit surtout par le Dictionnaire Benoist-Goelzer, le dictionnaire latin conçu

1. Les *Exercices de substitution* contenus dans ce volume sont publiés à part, sous le titre de : *Méthodes solidaires de Version latine et de Thème latin.*

par Hatzfeld reste à faire. Et nous avons le sentiment de l'immense effort qu'il exigerait, rien qu'à nous souvenir du travail que nous a demandé l'application à quelques mots seulement de cette méthode, non pas artificielle, mais logique et essentiellement éducative, qui consiste à dégager le sens primitif, pour passer de là aux divers sens dérivés.

Un mot encore pour justifier le développement donné aux *Exercices sur la construction latine*, que les programmes de 4e ordonnent justement d'étudier, et qui a été négligée quelquefois, par la faute de la vieille tradition du mot à mot — les *Indications d'exercices* qui permettront aux maîtres de varier, de ne pas faire refaire chaque année les mêmes thèmes et versions, ce qui a des inconvénients pour tous, et qui contribueront peut-être à rendre quelques pédagogues (soucieux sans doute de voir travailler les élèves, mais aussi les professeurs) moins sévères contre tout recueil d'exercices, considéré comme étant nécessairement une machine à répétition, tandis qu'il pourrait et devrait vivifier l'enseignement, plutôt que l'ankyloser, — les *Petits conseils de pédagogie pratique* enfin, insérés au début du livre, qui n'apprendront rien aux professeurs, mais qui maintiendront sous les yeux des élèves leurs conseils oraux les plus familiers, en leur ajoutant le prestige, si c'en est un, de l'imprimé.

Quant aux Exercices déjà pratiqués en 6e et 5e (*Analyses anticipatives*, *Exercices pédagogiques*, etc.), on trouvera leur explication dans la Préface du premier volume. Nous ne pensions pas alors maintenir dans le deuxième volume des *Exercices sur illustrations*, mais l'accueil fait aux premiers et le désir de quelques collègues nous ont fait changer d'avis, et continuer d'insérer ici des illustrations dues à l'obligeance des éditeurs du *Bell's Latin Course* ou du *Précis des Institutions grecques et romaines*, de Boxler[1]. Au fait, il n'est peut-être pas inutile que les livres latins luttent d'agrément avec les livres de langues étrangères, et surtout que les élèves connaissent un peu le milieu romain.

***

1. Londres : Bell; — Paris : Lecoffre.

La distribution des Exercices faite au cours du volume entre les classes de 4e et 3e n'est pas immuable. Elle pourra souvent n'être considérée que comme une indication. Beaucoup d'exercices seront refaits utilement dans les deux classes, au moins oralement, et s'il y a des mesures générales nécessaires, comme de réserver les Exercices de revision à la 4e (sauf quand ils sont spécialement marqués 3e), ou les Exercices de substitution plutôt à la 3e, le plus souvent le meilleur usage possible du livre se fera grâce à une entente entre les professeurs des deux classes.

Pour les futurs exercices de 2e et 1re, qu'on veuille bien accorder aux auteurs le loisir de faire les essais, expériences, recherches nécessaires. Nul ne sent plus que moi leur importance et la nécessité de mettre le plus haut possible, mais aussi pratiquement le plus près possible des jeunes esprits, le point d'arrivée des études latines. Jusque-là, je demanderai à mes collègues d'attendre, pour juger définitivement l'œuvre entreprise, et que le cours soit fini et que quelques générations d'élèves l'aient complètement et régulièrement suivi, depuis la 6e jusqu'à la 1re.

Puissent ces efforts de méthode aider les études latines! Si l'heure actuelle n'est pas très heureuse pour les études classiques, abandonnées même par le Conseil Supérieur de l'Instruction publique, une heure plus favorable ne peut manquer de venir, où les pays latins comprendront l'utilité de la langue latine au moins autant que les pays anglo-saxons. Or, il y a actuellement un véritable renouveau de l'étude du latin en Europe et en Amérique. Aux États-Unis en particulier, sur les plaintes des professeurs d'Universités, constatant une faiblesse des études supérieures manifestement due à l'insuffisance de la culture générale, un mouvement remarquable s'est produit en faveur des études classiqnes : et de 1890 à 1904, le chiffre des élèves qui font du latin est passé en Amérique de 100.000 à près de 400.000. Le peuple le plus utilitaire se trouve être le peuple des plus nombreux et des meilleurs latinistes. Peut-être comprendrons-nous la leçon.

Paris, 22 juillet 1907.

# BIBLIOGRAPHIE

## PRINCIPAUX LIVRES CONSULTÉS ET UTILISÉS

Batiffol : *Syntaxe latine et Style latin.*
Bauwens : *Exercices latins* (3 vol. Bruxelles).
*Bell's illustrated Latin Readers.*
*Bell's Latin Course.*
Benoist et Gœlzer : *Dictionnaire Latin-Français.*
Berger : *Stylistique latine* (adaptée par M. Bonnet et F. Gache).
Brelet et Faure : *Exercices latins.*
Clapin : *Latin primer for public schools.*
Collard : *Méthodologie de l'enseignement moyen* (Bruxelles).
Dutrey : *Exercices gradués de latinité* (10 vol.).
Freund : *Grand Dictionnaire de la langue latine* (trad. par Theil).
Grumbach et Waltz : *Prosodie et métrique latines.*
Henry : *La Version latine.*
Ingerslev : *Observations sur les exercices de traduction* (traduit par Antoine et Benoist).
Keiffer et Salmon : *Chrestomathie latine* (2 vol. Namur).
Lafargue : *Petite Grammaire latine.*
Le Bidois et Petit : *Méthode de version.*
Plessis : *Métrique grecque et latine.*
Reniez : *La Prose latine.*
Riemann et Gœlzer : *La 3e année de latin.*
Riemann et Gœlzer : *Grammaire comparée du grec et du latin. — Syntaxe.*
Sengler : *Thèmes latins* (5e, 4e et 3e).
Talbot et Dufort : *Cours de Traduction.*
Un Professeur de Faculté : *Recueil de Versions latines.*
Urbain : *Choix de Versions latines.*
Wainwright : *Latin Syntax Exercises* (5 vol.).
Weise : *Les caractères de la langue latine* (traduit par Antoine).
Yrondelle : *La Version latine.*

Enfin, d'excellentes Notes manuscrites de mon ancien élève, M. Ducos.

# EXPLICATION

DES

# SIGNES ET ABRÉVIATIONS

## SIGNES

Le signe * renvoie à l'*Indication pédagogique.*

Le signe § veut dire « paragraphe » } et renvoient à la *Grammaire simple et complète*, 7e édition.
*Gr.* veut dire « Grammaire » }

Le signe = veut dire « égale, signifie, équivaut à ».

Les [ ] enferment des mots qu'il ne faut pas traduire.

## ABRÉVIATIONS

| | | |
|---|---|---|
| *adv.* | = | adverbe. |
| *acc.* | = | accusatif. |
| *antér.* | = | antérieur. |
| *ch.* | = | chapitre. |
| *Cf.* | = | « confer », voir. |
| *Cl.* | = | classe. |
| *compl.* | = | complément. |
| *condit.* | = | conditionnel. |
| *décl.* | = | déclinaison. |
| *dir.* | = | direct. |
| *Ex.* | = | exemple. |
| *Ex.* ou *Exerc.* | = | exercice. |
| *Exc.* | = | exception. |
| *franç.* | = | français. |
| *gén.* | = | génitif. |
| *lat.* | = | latin. |
| *liv.* | = | livre. |
| *I. P.* | = | Indication pédagogique. |
| *interr.* | = | interrogation. |
| *indic.* | = | indicatif. |
| *nomin.* | = | nominatif. |
| *N. B.* | = | « Nota Bene ». |
| *p. ex.* | = | par exemple. |
| *plur.* | = | pluriel. |
| *p.* | = | page. |
| *prés.* | = | présent. |
| *pron.* | = | pronom. |
| *Rem.* | = | remarque. |
| *sc.* | = | scène. |
| *sqq.* | = | et suivantes. |
| *subj.* | = | subjonctif. |
| *voc.* | = | vocatif. |
| *suiv.* | = | suivant. |
| *substit.* | = | substitution. |
| *trad.* | = | traduction. |

## ABRÉVIATIONS DES NOMS D'AUTEURS

A.-Gell. . . . . . . . . . . . = Aulu-Gelle (2e siècle ap. J.-C.), grammairien.
Brutus. . . . . . . . . . . . = M. Junius Brutus, correspondant de Cicéron.
Capitolin. . . . . . . . . . = Capitolin (3e et 4e siècles ap. J.-C.), historien.
Cato. . . . . . . . . . . . . . = Caton l'Ancien (2e siècle av. J.-C.), historien et agronome.
Catull. . . . . . . . . . . . = Catulle (1er siècle av. J.-C.), poète.
Cés. . . . . . . . . . . . . . . = César (1er siècle av. J.-C.), historien.
Cic. . . . . . . . . . . . . . . = Cicéron (1er siècle siècle av. J.-C.), orateur.
Claud. . . . . . . . . . . . . = Claudien (4e siècle ap. J.-C.), poète.
C. N. . . . . . . . . . . . . . = Cornélius Népos (1er siècle av. J.-C.), historien.
Col. *ou* Colum. . . . . . = Columelle (1er siècle ap. J.-C.), agronome.
Diomède. . . . . . . . . . . = Diomède (5e siècle ap. J.-C.), grammairien.
Enn. . . . . . . . . . . . . . . = Ennius (2e siècle av. J.-C.), poète épique et tragique.
Eutr. . . . . . . . . . . . . . = Eutrope (4e siècle ap. J.-C.), historien.
Flor. . . . . . . . . . . . . . = Florus (2e siècle ap. J.-C.), historien.
Hirt. . . . . . . . . . . . . . = Hirtius (1er siècle av. J.-C.), continuateur du *De Bello Gallico*.
Hor. . . . . . . . . . . . . . . = Horace (siècle d'Auguste), poète.
Just. . . . . . . . . . . . . . = Justin (4e siècle ap. J.-C.), historien.
Juv. . . . . . . . . . . . . . . = Juvénal (1er siècle ap. J.-C.), poète.
Luc. . . . . . . . . . . . . . . = Lucain (1er siècle ap. J.-C.), poète.
Lucil. . . . . . . . . . . . . = Lucilius (2e siècle av. J.-C.), poète.
Lucr. . . . . . . . . . . . . . = Lucrèce (1er siècle av. J.-C.), poète.
Macr. . . . . . . . . . . . . . = Macrobe (4e et 5e siècles ap. J.-C.), commentateur.
Mart. . . . . . . . . . . . . . = Martial (1er siècle ap. J.-C.), poète.
Muret. . . . . . . . . . . . . = Muret (xvie siècle), humaniste français.
Ov. . . . . . . . . . . . . . . . = Ovide (siècle d'Auguste), poète.
Palladius. . . . . . . . . . = Palladius (4e siècle ap. J.-C.), agronome.
Pers. . . . . . . . . . . . . . = Perse (1er siècle ap. J.-C.), poète satirique.
Phèd. . . . . . . . . . . . . . = Phèdre (1er siècle ap. J.-C.), fabuliste.
Pétr. . . . . . . . . . . . . . = Pétrone (1er siècle ap. J.-C.), écrivain satirique.
Plaut. . . . . . . . . . . . . = Plaute (3e siècle av. J.-C.), poète comique.
Pl. l'A. . . . . . . . . . . . . = Pline l'Ancien (1er siècle ap. J.-C.), naturaliste.
Pl. le J. . . . . . . . . . . . = Pline le Jeune (1er siècle ap. J.-C.), prosateur.
Prop. . . . . . . . . . . . . . = Properce (siècle d'Auguste), poète.
P. S. . . . . . . . . . . . . . = Publius Syrus (1er siècle av. J.-C.), auteur de mimes.
Q.-C. . . . . . . . . . . . . . = Quinte-Curce (1er siècle ap. J.-C.), historien.
Quint. . . . . . . . . . . . . = Quintilien (1er siècle ap. J.-C.), pédagogue.
Sall. . . . . . . . . . . . . . = Salluste (1er siècle av. J.-C.), historien.
Scribonius. . . . . . . . . = Scribonius (1er siècle ap. J.-C.), médecin.
Sén. . . . . . . . . . . . . . . = Sénèque (1er siècle ap. J.-C.), philosophe.
Sén. le Rh. . . . . . . . . = Sénèque le Rhéteur (siècle d'Auguste), prosateur.
Servius. . . . . . . . . . . . = Servius (5e siècle ap. J.-C.), grammairien, commentateur de Virgile.
Sil. . . . . . . . . . . . . . . . = Silius Italicus (1er siècle ap. J.-C.), poète épique.
Solin. . . . . . . . . . . . . . = Solin (3e siècle ap. J.-C.), naturaliste.

STACE............. = Stace (1er siècle ap. J.-C.), poète épique.
SUÉT............... = Suétone (2e siècle ap. J.-C.), historien.
TAC................ = Tacite (1er siècle ap. J.-C.), historien.
TÉR................ = Térence (2e siècle av. J.-C ), poète comique.
TIB................. = Tibulle (siècle d'Auguste), poète.
T.-L................ = Tite-Live (siècle d'Auguste), historien.
TRAJAN............ = L'empereur Trajan (2e siècle ap. J.-C.), correspondant de Pline le Jeune.
ULPIEN............. = Ulpien (3e siècle ap. J.-C.), jurisconsulte.
VAL. MAX........... = Valère Maxime (1er siècle ap. J.-C.), historien.
VIRG................ = Virgile (siècle d'Auguste), poète.
V. P. *ou* VELL....... = Velleius Paterculus (1er siècle ap. J.-C.), historien.
VARR................ = Varron (1er siècle av. J.-C.), polygraphe.
NAEVIUS............ = Naevius (3e siècle av. J.-C.), poète épique et tragique.

AD HER ............ = *Rhétorique à Hérennius*, ouv. anonyme du temps de Cicéron.
*De Bell. Afr*......... = *De Bello Africano*, ouvrage anonyme du temps de César.
*Digeste*............. = *Digeste* (Recueil de lois), du temps de Justinien.

# PETITS CONSEILS

DE

# PÉDAGOGIE PRATIQUE

---

## GÉNÉRALITÉS

☞ *L'élève aura, pour le latin, un cahier de travail personnel, où il pratiquera, de lui-même, quelques-uns des exercices indiqués ici, et dans le reste du volume.*

☞ *De temps en temps, au moins tous les deux mois, on fera une version et un thème faciles, sans dictionnaire ni grammaire, pour contrôler et utiliser son acquis.*

☞ *L'élève gardera, dans toutes ses classes, les mêmes dictionnaires, de façon à s'y habituer.*

☞ *On lira toujours dans le dictionnaire les temps primitifs des verbes, qu'on aura dû chercher.*

☞ *Des exercices de dictée d'un passage latin restent très utiles, soit pour former l'oreille des élèves, soit pour les exercer à comprendre une phrase dans son ordre latin.* (Cf. ANALYSES ANTICIPATIVES.)

☞ *Pour enrichir le vocabulaire des élèves, on fera bien, quand un fragment a été expliqué, d'en faire revenir les mots dans des conversations ou de petites compositions.*

☞ *L'enseignement de la grammaire, soit occasionnel (à propos des textes expliqués), soit même au besoin systématique, ne devrait jamais cesser, même en première.*

☞ *De temps en temps, il sera bon :*

*Que l'élève recherche dans un petit texte latin les règles de grammaire qui y sont appliquées;*

*Qu'il invente lui-même des exemples de telle ou telle règle;*

*Que l'élève justifie toutes les formes employées par un auteur, dans une version, ou par lui-même, dans un thème.*

☞ *Dans l'étude de la grammaire on ne va jamais trop lentement, et on ne répète jamais trop. — Surtout, on ne passera jamais à une leçon nouvelle, qu'une fois la précédente bien acquise.*

☞ *On pratiquera, plus ou moins explicitement, mais régulièrement, l'analyse grammaticale ou logique des phrases — l'étude du plan d'un morceau.*

☞ *On saura par cœur le plus possible de latin.*

☞ *On lira le plus possible de latin, en s'aidant, s'il le faut, de traductions.*

## INDICATIONS POUR LA CORRECTION

☞ *Les corrections, à une version ou à un thème, pour être profitables, doivent être, le plus possible, faites par les élèves, soit sur leur cahier de brouillon, soit sur leurs propres copies, en suivant la correction commune du devoir en classe.*

☞ *Pour ne pas retomber toujours dans les mêmes fautes (solécismes ou barbarismes), il sera utile :*

1° *De barrer la forme ou la phrase fautive jusqu'à la rendre illisible (de façon à corriger l'habitude de l'œil).*

2° *De copier la forme ou la phrase correcte deux ou trois fois (de façon à corriger la main);*

3° *D'épeler la forme correcte (de façon à corriger l'oreille);*

4° *D'apprendre la règle violée (de façon à corriger l'ignorance de l'esprit);*

☞ *On pourra faire écrire au tableau le thème ou la version d'un elève, pour les faire corriger par le reste de la classe.*

## POUR L'EXPLICATION

☞ *En expliquant un passage latin, on relira toujours, en latin, après l'explication, d'abord chaque phrase, puis le passage entier, — et on veillera à ce que la lecture exprime bien le sens.*

☞ *Après avoir traduit du latin un récit ou une petite histoire, il sera très utile d'en faire un court résumé, écrit ou oral, en français ou même en latin.*

☞ *On dressera utilement, chaque semaine, la iste des mots nouveaux rencontrés dans les explications.*

☞ *On lira et relira, à la fin du mois et du trimestre, les passages expliqués en classe.*

## POUR LE THÈME ET LA VERSION

☞ *On ne recopiera jamais une version ou un thème sans avoir le texte sous les yeux, et cela surtout pour éviter les omissions.*

☞ *On ne cherchera aucun mot dans le dictionnaire avant d'avoir essayé de le traduire, en faisant seulement appel aux souvenirs.*

☞ *On lira les phrases en entier, au moins une fois, souvent plusieurs fois, avant de les traduire.*

## POUR LE THÈME

☞ *Le thème latin ne doit cesser d'être pratiqué dans aucune classe, même en première; et il doit toujours obtenir au moins la moitié du temps consacré à la version.*

☞ *On fera le plus possible de thèmes d'imitation, ayant pour but de reproduire, sous une autre forme, les idées de l'auteur latin.*

☞ *On cherchera très soigneusement, avant de traduire, le sens des passages français donnés en thème. Et même quand ce sera un passage d'un grand auteur, on l'expliquera d'abord comme une page de textes français.*

## POUR LA VERSION

☞ *On ne se résignera jamais à prononcer ou écrire, même dans le mot à mot, une phrase qui ne soit pas française. C'est un préjugé de dire : « C'est du mot à mot, donc il n'est pas nécessaire que ce soit français. » On n'a jamais le droit d'être incorrect.*

☞ *On fera d'abord raconter de mémoire, en français, et sans texte latin, chaque version expliquée.*

☞ *On ne se résignera jamais à écrire une phrase qui n'ait aucun sens.*

☞ *On n'arrêtera définitivement le sens d'aucun mot de la phrase avant d'avoir saisi mentalement le sens de la phrase tout entière.*

☞ *L'étude logique du latin est la plus nécessaire, et pas toujours la plus pratiquée. On étudiera donc toujours le développement graduel des idées, c'est-à-dire le plan des phrases — puis le développement graduel d'un récit ou d'un raisonnement, c'est-à-dire le plan d'un passage, etc.*

☞ *On pourra ajouter aux versions des commentaires écrits ou oraux sur l'enchaînement des idées, la valeur littéraire du passage, etc., etc.*

☞ *Après une version, on pourra faire de temps en temps trois ou quatre phrases de thème d'application des principales règles de la version.*

☞ *Le meilleur moyen d'éviter les contresens est de n'avoir pas d'opinion préconçue, et de se laisser guider où vous mène un mot à mot grammatical régulier.*

*Ainsi l'étude du latin contribue à la formation de l'esprit scientifique et est une excellente initiation à toute recherche d'une vérité. Est vrai, en effet, non ce que nous désirons ou imaginons être tel, mais ce que la recherche méthodique nous démontre vrai.*

---

# Chapitre I. — LE SUBSTANTIF

## 4e. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT

(Ces exercices sont faits pour entretenir et développer la connaissance du vocabulaire et des formes par des méthodes actives, en évitant les récitations machinales.)

1o *Faire décliner en changeant de substantif à chaque cas :*
Ex. : Nomin. **Terra,** Voc. **Stella,** Acc. **Coronam,** *etc.*

2o *Faire décliner en intervertissant l'ordre des cas, par ex. à rebours.*

3o *Faire donner le même cas dans les cinq déclinaisons.*

4o *Faire décliner en changeant à chaque cas et le substantif et l'élève interrogé.*

5o *Faire trouver cinq substantifs de chaque déclinaison; puis, avec chacun des substantifs trouvés, faire composer par l'élève une petite phrase latine, etc., etc.*

## 4e. — EXERCICES DE REVISION (*Gr. lat.*, §§ 8-14).

### 1. — Version.

LE RETOUR D'EXIL D'UN BON CITOYEN

(C'est Cicéron qui raconte son propre retour, en parlant contre Pison.)

**1** (*). — Meus reditus is fuit, ut a Brundisio usque Romam agmen perpetuum totius Italiae viderem. Neque enim regio ulla fuit neque municipium neque praefectura aut colonia, ex qua non ad me publice venerint gratulatum [1]. Quid dicam adventus meos? quid effusiones hominum ex oppidis? quid concursus ex agris patrumfamilias cum conjugibus ac liberis? quid eos dies, qui quasi deorum immortalium festi atque sollemnes apud omnes sunt [2] adventu meo redituque celebrati?

(*) Les textes un peu longs (versions ou thèmes) sont divisés en parties par des numéros, de façon à pouvoir être traduits en plusieurs fois, si on le désire.

**2.** — Unus ille dies mihi quidem immortalitatis instar fuit, quo in patriam redii, cum senatum egressum vidi populumque Romanum universum, cum mihi ipsa Roma prope convulsa sedibus suis ad complectendum conservatorem suum progredi visa est. Quae[3] me ita accepit, ut non modo omnium generum, aetatum, ordinum omnes viri ac mulieres, omnis fortunae ac loci, sed etiam moenia ipsa viderentur et tecta urbis ac templa laetari. Me consequentibus diebus[4] in ea ipsa domo, qua tu me expuleras, quam expilaras, quam incenderas, pontifices, consules, patres conscripti collocaverunt, mihique[5] (quod ante me nemini[5]) pecunia publica aedificandam domum censuerunt. (CICÉRON.)

**Quelques règles à appliquer** (*). — *Gr.*, 1) § 67, 2°, A : — 2) p. 54, I. P.; — 3) § 208, Exceptions, 2°; — 4) § 157; — 5) § 150.

## 2. — Commentaire.

1. Classer les substantifs de la version précédente selon la déclinaison à laquelle ils appartiennent.
2. Expliquer l'emploi des cas de tous les substantifs.
3. Rapprocher les constructions : *ex qua venerint*, *effusiones ex oppidis*, *concursus ex agris*, — puis montrer que ce triple emploi de *ex* s'explique par les mêmes raisons, — en conclure que quand des substantifs et des verbes ont *le même* sens, ils peuvent avoir *les mêmes* compléments, si bien que c'est L'IDÉE qui importe, et non LE MOT. (Cf. *Exercices d'extension* sur les questions de lieu.)
4. Relever plusieurs propositions consécutives.

## 3. — Thème.

### LES GRANDS POÈTES ANCIENS

**1.** — Chez les Grecs, les enfants apprenaient dans les écoles les œuvres célèbres d'Homère et trouvaient dans ses poèmes les fondements de toutes les sciences et de tous les arts. Dans Homère, ils lisaient la description des mers et des terres, les lois et les mœurs[1] humaines, les préceptes de la poésie et de l'élo-

(*) Pour que les élèves continuent à pratiquer la grammaire, et à faire, avec son aide, même les exercices ne portant pas spécialement sur une règle grammaticale, on a cru bon d'indiquer non pas *toutes* les règles à consulter pour *tous* les textes, mais *quelques-unes* pour *quelques-uns* de plus en plus rares, et en général les plus importantes, celles qui aident à résoudre une difficulté, suivant la méthode d'un autre volume du cours : *La Version latine par la Grammaire et la Logique*.

quence, les réponses des oracles et des devins, l'histoire de leur[2] cité, les exploits de leurs pères et les noms des héros et des dieux. Ils apprenaient par quelles prières ils pouvaient[3] plaire à ces dieux et à ces déesses, par quels remèdes ils pouvaient chasser la fièvre de leurs articulations, par quelles ruses les armées sont victorieuses, par quels moyens on[4] construit les vaisseaux rapides à la poupe haute et aux voiles bigarrées. D'après la maison d'Ulysse ils construisaient en pensée les maisons de leurs concitoyens, d'après les armes d'Achille ils s'imaginaient les soldats d'Athènes et de Lacédémone. Mais surtout ils apprenaient d'Homère les vertus des hommes illustres qu'ils devaient honorer.

**2.** — A Rome[5], [ce fut] dans les poèmes d'Horace et de Virgile [que] les enfants trouvèrent ces leçons. Ils y apprenaient, en outre, les noms des monnaies romaines, des magistratures et des généraux illustres, la dignité du père de famille, la beauté des grasses moissons, des arbres[6] féconds, des fleurs diverses, des hauts pins au sombre feuillage, mais avant toute chose la majesté de l'Italie et du nom romain. Ainsi, les belles œuvres des grands poètes étaient non seulement agréables, mais encore très utiles à tous les citoyens[7].

**Quelques règles à appliquer.** — *Gr.*, 1) p. 5, I. P.; — 2) § 42; — 3) § 184; — 4) § 74, 3°; — 5) § 161, N. B.; — 6) § 7, N. B., 2°; — 7) § 124.

## 4e-3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

### PARTICULARITÉS ET IRRÉGULARITÉS DES DÉCLINAISONS

#### 1. — Version.

Benignitate deum res bene acta est. (Cic.) — Barbarum copiis disjectis, loca castellis idonea communivit. (C. N.) — Notioni XV virum hic liber subjicitur. (Tac.) — Dona ingeni et fortunae proposita sunt omnibus. (P. S.) — Q. Tullium Ciceronem Matiscone in Aeduis ad Ararim collocat. (Cés.) — Damnati lingua vocem habet, vim non habet. (P. S.) — Cohortes intentos hostis a tergo invadunt. (Tac.) – Fama tradidit deum ipsum appulsas littori navis cons-

cendisse. (Tac.) — Fortuna usu dat multa, mancipio nihil. (P. S.) — Camelus cupiens cornua aures perdidit. (P. S.) — Lenitati ac magnificentiae et aliquando luxu indulgebat. (Tac.) — Non se luxu neque inertiae corrumpendum dedit. (Sall.) — Jam die vesper erat. (Sall.)

### 5. — Version.

. . . . . Canes montivagae persaepe feraï
Naribus inveniunt intectas fronde quietes
Cum semel instituerunt vestigia certa viaï. (Lucr.)
Aulaï medio libabant pocula Bacchi. (Virg.)
Transnanto Tiberim somno quibus est opus alto. (Hor.)
Vitaque mancipio nulli datur, omnibus usu. (Lucr.)
Daphnis et Armenias curru subjungere tigres
Instituit. (Virg.)
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . Mittit
Viginti tauros, magnorum horrentia centum
Terga suum, pingues centum cum matribus agnos,
Munera laetitiamque dii. (Virg.)
Ipsi in defossis specubus secura sub alta
Otia agunt terra. (Virg.)
Odi profanum vulgus. (Hor.)
Pro peccato magno paulum supplici satis est patri. (Tér.)

### 6. — Thème.

Romulus réunit au Sénat les pères de famille. — Nous avons lu les œuvres de Virgile. — Au mois de septembre, les champs voisins de Rome sont infestés de fièvre. — Les condamnés furent frappés de la hache. — La science des devins était en grand honneur chez les anciens. — J'ai vu la Saône et la Loire, Rome et le Tibre, Naples et le Vésuve. — Le respect des vieillards est un devoir des jeunes hommes. — Je suis accablé de soif et de fièvre. — Dans les quatre tribus rustiques étaient les vieilles familles; les plus récentes étaient attribuées aux tribus urbaines.

### 7. — Version.

SUR LES NOMS INDÉCLINABLES (*Gr.*, § 15.)

Auri quinque pondo abstulit. (Cic.) — Noctes vigilabat ad ipsum mane. (Hor.) — A primo mane opus aggredi oportet. (Colum.) — Litteras mihi multo mane dedit. (Cic.) — Plato mihi unus instar est omnium. (Cic.) — Eranam, quae fuit non vici instar, sed urbis cepimus. (Cic.) — Terra ad universi caeli complexum quasi puncti instar obtinet. (Cic.) — Nunc si me fas est obsecrare abs te, pater, da mihi ducentos nummos. (Plaut.) — Fas omne abrumpit. (Virg.) — Officia tua mihi nefas est oblivisci. (Cic.)

### 8. — Version.

SUR LES NOMS QUI CHANGENT DE SENS AU PLURIEL (*Gr.*, § 15.)

Magna copia frumenti comparata, considunt Drappes et Lucterius non longe ab oppido, unde paulatim frumentum in oppidum supportarent. Drappes castris praesidio cum parte copiarum restitit. (Cés.) — Non modo frumenta in agris matura non erant, sed ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat. (Cés.) — Quae Genabi oriente sole gesta essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita sunt. (Cés.) — Dux vigilias ponit. (Sall.) — Qui finis erit suppliciorum ? (Sén.) — Finis est pugnandi factus. (Cés.) — Helvetii jam per angustias et fines Sequanorum suas copias traduxerant et in Aeduorum fines pervenerant eorumque agros populabantur. (Cés.) — Omne aedificium aedes dicuntur. (Serv.) — Anguis prolapsus est in vestibulo aedis Aesculapii. (Val. Max.) — Atticus nullos habuit hortos, nullam suburbanam aut maritimam sumptuosam villam. (C. N.) — C. Canius, eques Romanus, dictitabat se hortulos aliquos emere velle. Pythius ei quidam venales se hortos non habere dixit. (Cic.) — Hortum ipsi agricolae succidiam alteram appellant. (Cic.) — Immolare est mola, id est mollito farre et sale, perspersam victimam sacrare. (Festus.) — Salibus certe et commiseratione vincimus. (Quint.)

### 9. — Thème.

Cet accusé a violé toute justice. — Jeune élève, entreprends ton travail dès le matin. — Certains guerriers gaulois portaient un collier d'or de quatre livres. — Le blé a été abattu par les pluies. — L'ennemi introduisit dans la place, vers la troisième veille, une grande quantité de blé. — Le général fit relever les sentinelles. — L'écrivain Salluste possédait un grand parc sur le mont Pincius, à Rome. — Aristote enseignait en se promenant dans un jardin appelé Lycée. — Dans le livre II de son *Dialogue sur l'Orateur,* Cicéron offre de nombreux exemples de bons mots. — Les mets doivent être assaisonnés de sel.

### 10. — Exercice écrit ou oral.

*Essayer de montrer qu'il est assez* naturel *et* logique *que les substantifs employés dans les deux exercices précédents n'aient pas le même sens au singulier et au pluriel.*

P. ex. : **littera,** une lettre de l'alphabet.
**litterae,** une réunion de lettres, par suite la lettre adressée à quelqu'un.

### 11. — Indication d'exercices.

**Version.** — Cicéron, *Orator* (§ 46) « A quibusdam sero..... »

**Thème.** — La Fontaine, *Fables,* livre IV, f. 14.

## 4e-3e. — EXERCICES DE PRÉCISION

### SUR LES SUBSTANTIFS A PLUSIEURS SENS

### *Première Série.*

(Les sens sont indiqués et classés à l'avance.)

**Méthode à suivre.** — *Indiquer lequel de ses sens principaux chaque mot* (**acies, animus,** etc.), *a dans les phrases de la version. Puis en donner, d'apres le contexte, la traduction la plus précise possible.*

## 4e. — ACIES

SENS PRIMITIF : **Acies** signifie la *pointe*, le *fil* (d'un instrument tranchant).

SENS DÉRIVÉS : Puis,

1° *Au figuré*, le caractère *perçant* du regard : *éclat du regard, regard.*

2° *Par assimilation*, le caractère *perçant* de l'intelligence : *pénétration de l'intelligence, intelligence.*

3° *Par analogie*, la *pointe* ou la *ligne* formée par une *armée rangée en bataille : armée rangée en bataille, bataille rangée.*

4° *Par extension*, la *bataille* elle-même : le *combat* ; — et toutes sortes de combats, même en paroles : *discussion, débat.*

### 12. — Version.

Aciem securium tuarum, Verres, Sextique tui carnificis vultum et manum Furius vidit. (Cic.) — Parthi cominus in acie dimicare aut urbes expugnare nesciunt. (Just.) — Agminibus magis quam acie pugnatum est. (T.-L.). — Tanta est animi tenuitas, ut fugiat aciem. (Cic.) — Hostium acies cernebatur. (Cés.) — Ad philosophos me revocas, qui in aciem non saepe prodeunt. (Cic.) — Nulla acies ingenii tanta, quae penetrare in caelum, terram intrare possit. (Cic.) — Cornelius Lentulus et Claudius Nero legati cornibus praeerant; Marcellus mediam aciem, hortator testisque praesens, firmabat. (T.-L.)

### 13. — Thème.

Le condamné tremble, quand il voit le tranchant de la hache. — Le général a exposé sa vie dans le combat. — Beaucoup d'animaux sont si petits qu'ils échappent au regard. — Aucune partie de l'armée rangée en bataille n'a hésité. — Venons à la discussion. — Sénèque avait une intelligence très pénétrante. — Une vue perçante est un grand bien, la cécité est un grand malheur. — Quand les soldats reculaient déjà, le général rétablit le combat.

## 4e. — VIS

SENS PRIMITIF : **Vis** signifie *force.*

SENS DÉRIVÉS : **Vis** signifie par suite :

A) Les diverses espèces de forces :

1° (Force morale) : *Puissance, autorité, influence.*
2° (Au plur., Force matérielle) : *Armée.* (Cf. en franç. *les forces.*)
3° (Force excessive) : *Violence.*

B) Les causes mêmes de la force :

1° (Ce qui fait la force d'un mot) : *Sens, signification.*

2° (Ce qui fait la force des choses ou des êtres) : *Propriétés, facultés, nature, essence.*

3° (Ce qui fait la force en général) : *Grand nombre, grande quantité.*

### 14. — Version.

Magna vis urorum est et magna velocitas. (Cés.) — Duo tigna contra vim atque impetum fluminis conversa statuebat. (Cés.) — Fabricius primum suo judicio, quod est gravissimum, deinde legis vi et sententiis judicum est condemnatus. (Cic.) — Si tempus est ullum jure hominis necandi, certe illud est non modo justum, verum etiam necessarium, cum vi vis illata defenditur. (Cic.) — Si quis te ex aedibus tuis vi, hominibus armatis, dejecerit, quid ages? (Cic.) — Naves totae factae sunt ex robore ad quamvis vim et contumeliam perferendam. (Cés.) — Omnem vim ingenii, quae summa fuit in illo, in populari levitate consumpsit. (Cic.) — Magna vis est conscientiae. (Cic.) — In hoc est omnis vis amicitiae, voluntatum, studiorum, sententiarum summa consensio. (Cic.) — Philosophi mihi soli videntur vim virtutis tenere. (Cic.) — Quae vis insit in his verbis, si attendes, intelleges. (Cic.) — Socrates, in pompa cum magna vis auri argentique ferretur : « Quam multa non desidero ! » inquit. (Cic.) — Relinquitur magis castris praesidium quam satis virium ad certamen. (T.-L.) — Coacti Samnites, undique contractis viribus, signa cum Papirio confe-

runt. (T.-L.) — Quem ubi vidi, equidem vim lacrimarum profudi. (Cic.) — Non viribus aut velocitatibus aut celeritate corporum res magnae geruntur, sed consilio, auctoritate, sententia. (Cic.)

### 15. — Thème.

La force du courant était considérable. — Catilina ne manquait pas d'énergie morale. — Les décrets des préteurs avaient force de loi. — Les ennemis revinrent avec de grandes forces. — Les forces diminuent chez les vieillards. — La puissance de l'éloquence de Démosthène effraya Eschine. — Que peut-on faire contre la violence? — Expliquez-moi le sens de ces paroles. — L'essence de l'amitié est dans l'accord des âmes. — Il n'est pas besoin d'une grande quantité de mots pour exprimer la signification de ce terme.

## 3e. — ANIMUS

Sens primitif : **Animus** signifie l'*âme*, par opposition au *corps*.

Sens dérivés : Or, les manifestations de l'âme sont de trois sortes :

1° Manifestations de *sensibilité*, et par suite **animus** signifie : *passion, désir, cœur, sentiment, courage, orgueil, colère, caractère*, etc.

2° Manifestations de *jugement*, et par suite **animus** signifie : *pensée, opinion, avis, mémoire, esprit*, etc.

3° Manifestations de *volonté*, et par suite **animus** signifie : *intention, résolution*, etc.

### 16. — Version.

Credo deos immortales sparsisse animos in corpora humana, ut essent, qui terras tuerentur. (Cic.) — Reliquit animus Sextium, gravibus acceptis vulneribus. (Cés.) — Nobis erat in animo Ciceronem ad Caesarem mittere. (Cic.) — Hostes in foro cuneatim constiterunt, hoc animo ut acie instructa depugnarent. (Cés.) — Fuerat animus conjuratis corpus in Tiberim trahere. (Suét.) — Non tu tuum malum aequo animo feres. (Tér.) — Quo animo hoc

facis? (Sén.) — Eorum animi molles dolis haud difficulter capiebantur. (Sall.) — Rumore adventus nostri, et Cassio animus accessit, et Parthis timor injectus est. (Cic.) — Praesidio legionum addito nostris animus augetur. (Cés.) — Vince animos iramque tuam. (Ov.) — Meus animus erit in te liberosque tuos semper, quem tu esse vis et qui esse debet. (Cic.) — Cum animo meditaretur in Persas proficisci, nuntius ei venit bellum Athenienses indixisse Lacedaemoniis. (C. N.) — Hoc, meo quidem animo, summi in patriam amoris mei signum esse debet certissimum. (Cic.)

### 17. — Thème.

Epaminondas, blessé, mais victorieux, rendit l'âme pendant la bataille. — Cicéron croyait que l'âme habite dans le corps. — Dans quelle intention faisiez-vous cela? Dans la pensée que vous viendrez. — Ils se retirèrent dans le dessein de se défendre dans le camp. — Mettez-vous dans l'esprit de mieux travailler. — Malheur aux cœurs lâches! — Dans quels sentiments êtes-vous envers eux? — Le sage supporte le malheur avec courage. — Les maladies morales sont plus dangereuses que les maladies du corps. — L'armée reprit courage. — Nous devons commander nos passions. — Les enfants agissent souvent par caprice. — A mon avis, vous vous trompez. — Rien ne peut apaiser les colères du peuple.

## 3e. — RES

Sens primitif : **Res** a :

Ou bien un *sens concret* et signifie *un objet* qui tombe sous les sens,

Ou bien un *sens abstrait* et signifie *une idée* conçue par l'esprit

Sens dérivés : *Au sens concret,* **res** signifie :

1° *Chose, objet.*

2° *Acte, fait, circonstances.*

3° *Affaire* (publique ou privée), et en particulier *procès.*

4° *Fortune, biens,* et en général l'*intérêt* de quelqu'un.

*Au sens abstrait,* **res** signifie :

1° *Idée, sujet traité, fond* (opposé à la forme), *vérité, réalité.*

2° *Motif, cause.*

**18. — Version.**

Juppiter, tuque adeo summe Sol, qui res omnes inspicis. (Ennius.) — Hostes, re nova perterriti, constiterunt. (Cés.) — Res nulla successerat. (Cés.) — Bellicam rem administrari nostri majores nisi auspicato noluerunt. (Cic.) — Res quotidie mitiorem facit eum. (Cic.) — Verba ipsa Theophrasti super ea re adscripsi. (A.-Gell.) — Quod Apollo Pythius oraclum edidit, Spartam nulla re alia nisi avaritia esse perituram, id videtur non solum Lacedaemoniis, sed etiam omnibus opulentis populis praedixisse. (Cic.) — Rem opinor spectari oportere, non verba. (Cic.) — Vides quantum distet argumentatio tua ab re ipsa et veritate. (Cic.) — Duo patrimonia acceperat, remque praeterea bonis et honestis rationibus auxerat. (Cic.) — Perdidit filium, me atque rem omnem meam. (Plaut.) — Erat tuae virtutis in minimis tuas res ponere, de re publica vehementer laborare. (Cic.) — Eae nationes cum aliis rebus, tum per avaritiam et stultitiam res publicas suas amiserunt. (C. Gracchus.) — Quid mihi melius est? quid magis in rem est? (Plaut.) — Ex tua re non est, ut ego emoriar. (Plaut.) — Multa mihi veniebant in mentem, quam ob rem istum laborem tibi etiam honori putarem fore. (Cic.) — Multas res novas in edictum addidit, qua re luxuria reprimeretur. (C. N.) — Qua re negasti illud te fuisse laturum? (Cic.) — Qua re pro certo habetote vos simul de exercitu Catilinae et de omnibus conjuratis decernere. (Sall.) — Tecum mihi res est. (Cic.) — Res judicata dicitur, quae finem controversiarum judicis pronuntiatione accipit. (Ulpien.)

**19. — Thème.**

Les plus belles choses ne sont pas éternelles. — J'ai affaire à ce jeune homme. — Comment vont vos affaires? — Il a perdu toute sa fortune. — Les jeunes gens sont avides de nouveautés. — La situation fut longtemps douteuse. — Les affaires publiques sont troublées. — Les historiens latins nous enseignent combien de révolutions désolèrent

Rome et la république. — Pourquoi vous taisez-vous? — Dans quelle intention parlez-vous? — Appius administrait ses affaires privées comme les affaires publiques. — Les exploits d'Hercule ont été célébrés par les poètes. — Le procès vint devant les juges. — Les approvisionnements étaient le plus grave souci de César. — La situation politique semblait à Cicéron pleine d'inquiétudes. — Ces mesures effrayèrent les conjurés. — Cornélius Népos nous a exposé l'histoire d'Hannibal.

## 3e. — RATIO

Sens primitif : **Ratio** (qui vient de **ratus,** part. passé de **reor,** *compter, calculer*) signifie *compte, calcul* (*).

Sens dérivés : L'idée primitive de *calcul* se maintient dans tous les sens dérivés, où **ratio** signifie

1° (L'action de calculer et de tenir des comptes) : *Gestion, administration.*

2° (La faculté de calculer, et par suite de penser) : *Raison, intelligence.*

3° (Une manière de penser bien calculée) : *Système, théorie, science, doctrine.*

4° (Une manière d'agir bien calculée) : *Procédé, méthode, plan, moyen.*

5° (Les conditions de l'action ou de la pensée bien calculées) : *Raisonnement, argument — motif, cause, raison d'agir.*

*N. B.* — Comme on le voit, tous les sens de **ratio** découlent du sens primitif; et toujours il signifie quelque chose de calculé, réfléchi, étudié (par opposition à ce qui est instinctif et irréfléchi).

### 20. — Version.

Putatur ratio cum argentario. (Plaut.) — Auri ratio constat : in aerario aurum est. (Cic.) — Tibi ego rationem reddam? (Plaut.) — Semper ita vivemus, ut rationem reddendam arbitremur. (Cic.) — Gubernatoris ars, quia bene navigandi rationem habet, utilitate, non arte laudatur. (Cic.)

(*) Dans le vieux français, les *livres de compte* s'appelaient encore *livres de raison.* — Chez les Romains, peuple pratique et commerçant, on comprend que le calcul ait paru l'acte intellectuel par excellence. (Cf. le sens de *Puto.*)

— Hujus omnis pecuniae ratio habetur fructusque servantur. (Cés.) — Tu me velim de ratione Gallici belli certiorem facias. (Cic.) — Saepe jam scribendi totum consilium et rationem mutavi. (Cic.) — In novo genere belli novae ab utrisque bellandi rationes reperiebantur. (Cés.) — Auxilium ferri nulla ratione poterat. (Cés.) — Gavius nescio qua ratione clam e Lautumiis profugerat. (Cic.) — Homo, quod rationis est particeps, causas rerum videt. (Cic.) — Moneo ut agentem te ratio ducat, non fortuna. (T.-L.) — Rationes in ea disputatione a te collectae vetabant me reipublicae penitus diffidere. (Cic.) — Cynicorum ratio est tota ejicienda. (Cic.) — Omnis vitae ratio sic constat, ut, quae probamus in aliis, facere ipsi velimus. (Quint.) — Ergo, ubi tyrannus est, ibi non vitiosam, ut heri dicebam, sed, ut nunc ratio cogit, dicendum est, plane nullam esse rem publicam. (Cic.)

### 21. — Thème.

Les bons comptes font les bons amis. — Vous me rendrez compte de votre journée. — L'administration des biens de la famille revient au père. — Cicéron avait confié à Tiron la gestion de ses affaires. — Les Gaulois imaginèrent de nouveaux procédés de combattre contre César. — C'est ma méthode oratoire. — Il y a bien des manières de parler, il n'y en a qu'une bonne. — César construisit un pont sur un plan nouveau. — La raison doit toujours nous conduire. — Les orateurs fournissent aux juges les raisons pour défendre l'accusé. — Il ne suffit pas de donner des raisons, il faut les donner en ordre. — Socrate a inventé une méthode de discuter. — Lucrèce a exposé en vers la doctrine d'Epicure.

## *Deuxième Série.*

(Les sens devront être trouvés et classés par les élèves.)

**Méthode à suivre.** — *L'élève traduira d'abord les phrases. Puis il s'efforcera d'établir un tableau du sens primitif et des sens dérivés du mot sur lequel porte l'exercice* (**jugum, signum,** etc.). *tableau conforme aux modèles donnés dans la 1re série.*

## 4e. — JUGUM

### 22. — Version.

Nos onera quibusdam bestiis, nos juga imponimus. (Cic.) — Accidit ut minus multis jugis ararent. (Cic.) — Apud Caudium legiones nostrae sub jugum missae sunt. (Cic.) — Romam, cum in Jugo esset Luna, natam esse L. Tarutius dicebat. (Cic.) — Animum jugo premit cupido turpis. (Sén.) — A cervicibus jugum servile dejecerant. (Cic.) — Vercingetorix, omnibus ejus jugi collibus occupatis, horribilem speciem praebebat. (Cés.)

## 4e. — SIGNUM

### 23. — Version.

IMPIÉTÉ DE C. FLAMINIUS

Bello Punico secundo, C. Flaminius, consul iterum, neglexit *signa* rerum futurarum, magna cum clade reipublicae. Qui, cum, exercitu lustrato, Arretium versus castra movisset, et contra Hannibalem legiones duceret, et ipse et equus ejus ante *signum* Jovis Statoris sine causa repente concidit ; nec eam rem habuit religioni, objecto *signo*, ut peritis videbatur, ne committeret praelium.

Idem cum tripudio auspicaretur, pullarius diem proelii committendi differebat. Tum Flaminius ex eo quaesivit, si ne postea quidem pulli pascerentur, quid faciendum censeret. Qui cum quiescendum respondisset, Flaminius : « Praeclara vero auspicia, si esurientibus pullis res geri poterit, saturis nihil geretur ! » Ita *signa* convelli et se sequi jussit.

Quo tempore, cum *signifer* primi hastati *signum* non posset movere loco, nec quidquam proficeretur, plures cum accederent, Flaminius, re nuntiata, suo more neglexit. Itaque, tribus his horis, concisus exercitus atque ipse interfectus est. (Cicéron.)

## 3e. — GRATIA

### 24. — Version.

Cn. Pompeii gratiam mihi per hanc causam conciliari puto. (Cic.) — Non hominum potentium studio, non excellentibus paucorum gratiis, sed universi populi Romani judicio consul factus. (Cic.) — Omnia potui in hac summa tua gratia ac potentia a te impetrare. (Cic.) — Ut quisque est genere copiisque amplissimus, ita plurimos circum se ambactos clientesque habet. Hanc unam gratiam potentiamque noverunt. (Cés.) — Abeo petito gratiam istam. (Plaut.) — Quanta diis gratia debetur! (Cic.) — Renunciate gratias regi me agere, referre gratiam aliam nunc non posse. (T.-L.) — Bene fecisti : gratiam habeo maximam. (Tér.) — Veniam gratiamque malae existimationis postulavit. (A.-Gell.) — Omnium tibi, quae impie nefarieque per biennium es ausus, gratiam facio. (T.-L.) — Dolores suscipiuntur, majorum effugiendorum gratia. (Cic.) — Virtutes et ipsae taedium pariunt, nisi gratia varietatis adjutae. (Quint.)

## 3e. — VIRTUS

### 25. — Version.

Appellata est a viro virtus : viri autem propria maxime est fortitudo. (Cic.) — Ita fiet ut animi virtus corporis virtuti anteponatur. (Cic.) — Aliis ego te virtutibus continentiae, gravitatis, justitiae, fidei, ceteris omnibus consulatu dignissimum judicavi. (Cic.) — In Catonis orationibus omnes oratoriae virtutes reperientur. (Cic.) — Nec arboris nec equi virtus (in quo abutimur nomine) in opinione sita est, sed in natura. (Cic.)

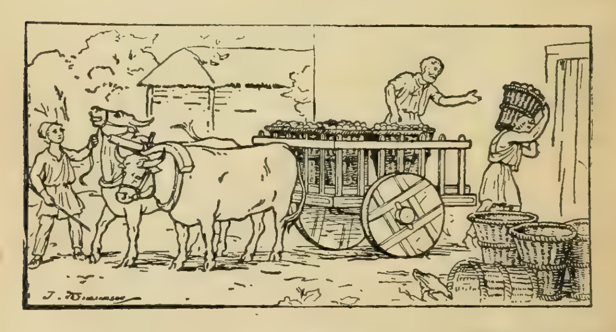


UNE FERME ROMAINE (*Bell's Latin Course.* — London.)

**4ᵉ. — 26. — Exercice écrit ou oral.**

(Cf. *Méthode lat. et Exerc.*, cl. de 6ᵉ et 5ᵉ, nᵒˢ 333, 334, etc.)

Quaeque in hac imagine perspicies, et nominibus propriis distingues.



LE PLAUSTRUM
(ou char à deux roues.) (*Bell's Latin Course.* — London.)

**3ᵉ. — 27. — Exercice écrit ou oral.**

Hanc imaginem describe.

## 4e. — EXERCICE PÉDAGOGIQUE

### 28. — Comparaison d'un mauvais thème et d'un meilleur.

Voici (*) deux traductions d'une même fable de La Fontaine : l'une est du duc de Bourgogne, l'autre de Fénelon son maître.

*Laquelle des deux est la meilleure? Pourquoi? La meilleure elle-même ne pourrait-elle être améliorée?*

L'OISEAU BLESSÉ D'UNE FLÈCHE

Cruellement atteint d'une flèche empennée,
Un oiseau déplorait sa triste destinée
Et disait, en souffrant un surcroît de douleur :
« Faut-il contribuer à son propre malheur?
Cruels humains! vous tirez de nos ailes
De quoi faire voler ces machines mortelles. »

**Traduction du duc de Bourgogne.**

Praecordiis sagitta pennifera transfixis, avis moriens miserum detestabat fatum, et dicebat oppressa dolore duplici : « Ergone instruimus pennas ad nostram perniciem! O crudele genus hominum; pennae nostrae vobis ministrant unde involant hae machinae lethiferae. »

**Traduction de Fénelon.**

Avis, praecordiis pennifera sagitta transfixis, miseram sortem moriens deflebat : « Quanto acrius, inquit, casum doleo, quae mihimet exitio fui : O crudele hominum genus! nostris pennis instruitur fatalis machina ad nostram perniciem. »

(*) Texte de l'édition J. Bézy, *Fables de La Fontaine traduites par Fénelon.* (Thèse, Paris, 1904.)

## 4$^{e}$. — EXERCICE PÉDAGOGIQUE

### 29. — Comparaison d'une mauvaise version et d'une meilleure. (Cf. Ex. 28.)

*Laquelle des deux est la meilleure? Pourquoi? La meilleure elle-même ne pourrait-elle être améliorée?*

TEXTE DE CICÉRON

Caesar commentarios quosdam scripsit rerum suarum. — Valde quidem, inquam, probandos; nudi enim sunt, recti et venusti, omni ornatu orationis, tanquam veste, detracto. Sed dum voluit alios habere parata, unde sumerent qui vellent scribere historiam, ineptis gratum fortasse fecit, qui volent illa calamistris inurere : sanos quidem homines a scribendo deterruit.

**Traduction Perrot d'Ablancourt.**

César a laissé des commentaires qui ne se peuvent assez estimer. Ils sont écrits sans fard et sans artifice, et dépouillés de tout ornement comme d'un voile. Mais quoiqu'il les ait faits plutôt pour servir de mémoires que pour tenir lieu d'histoire, cela ne peut surprendre que les petits esprits qui les voudront peigner et ajuster; car par là il a fait tomber la plume des mains à tous les honnêtes gens qui voudraient l'entreprendre.

**Traduction Burnouf.**

César a écrit des mémoires de ses campagnes. — Oui, répondis-je, et d'excellents. Le style en est simple, pur, gracieux, et dépouillé de toute pompe de langage : c'est une beauté sans parure. En voulant fournir des matériaux aux historiens futurs, il a peut-être fait plaisir à de petits esprits, qui seront tentés de charger d'ornements frivoles ces grâces naturelles; mais pour les gens sensés, il leur a ôté à jamais l'envie d'écrire.

## 30. — ANALYSE ANTICIPATIVE

(Cf. *Méthode lat. et Exerc.*, cl. de 6e et 5e, p. 123.)

Le but de cet exercice est de faire qu'un jeune Français arrive à comprendre une phrase latine, comme la comprenait un jeune Romain, qui la saisissait au fur et à mesure qu'elle se déroulait, sans revenir en arrière (lorsque l'interlocuteur avait fini sa phrase), et courir après le sujet, le verbe, etc.

Comment faisait-il donc ? — Sans doute, en entendant une phrase, il tenait compte des constructions possibles de chaque mot, attendant que la suite de la phrase lui permît de choisir entre elles, et gardant « sa pensée en suspens jusqu'à ce qu'elle fût fixée par l'apparition de tous les mots nécessaires au sens ». (*Gr.*, p. 1.)

Ce travail, d'abord un peu difficile, finira par devenir très facile, même aux élèves modernes — et en tout cas sera un utile exercice de revision et d'assouplissement.

| | |
|---|---|
| **Cum** | — *Que peut-il être ?* Préposition — ou conjonction. |
| **Romam** | 1° *Que révèle-t-il sur un mot précédent ?* **Cum** n'est pas préposition (puisqu'il n'est pas suivi de l'ablatif), mais conjonction.<br>2° *Que peut-il être ?* Accusatif compl. dir. — ou accusatif compl. de lieu. |
| **legati** | — *Que peut-il être ?* Génitif singulier — ou nominatif pluriel. |
| **venissent,** | 1° *Que révèle-t-il sur des mots précédents ?* **Romam** est compl. de lieu, et **legati** est nomin. pluriel sujet.<br>2° *Que peut-il être ?* Le verbe de la proposition subordonnée. |
| **proelium** | — *Que peut-il être ?* Nominatif — ou vocatif — ou accusatif. |
| **et** | — *Que peut-il être ?* Conjonction. |
| **cladem** | 1° *Que révèle-t-il sur un mot précédent ?* **Proelium** est aussi un accusatif.<br>2° *Que peut-il être ?* Complément direct. |
| **populo** | — *Que peut-il être ?* Datif — ou ablatif. |
| **narraverunt.** | 1° *Que révèle-t-il sur un mot précédent ?* **Populo** est un datif compl. indirect.<br>2° *Que peut-il être ?* Le verbe de la proposition principale. |

Les élèves ayant leurs livres fermés — *le professeur écrit au tableau le premier mot* (et pose des questions), *puis, successivement et séparément* (en posant sur chacun des questions), *tous les mots des phrases suivantes* :*

**Sordidum me et incultis moribus aiunt, quia parum scite convivium exorno, neque histrionem ullum, neque pluris preti coquum quam villicum habeo.** (Sall.) — **Externis victoriis aliena, civilibus etiam nostra consumere didicimus.** (Tac.)

I. P. — **Aux États-Unis, le but de cet exercice est de remplacer le mot à mot. Certains vont jusqu'à faire couvrir par l'élève le texte à expliquer d'un morceau de carton, découpé de façon à ne jamais découvrir à la fois qu'un seul mot de la phrase.* (Cf. W.-G. Hale : *L'art de lire le latin*, auquel nous empruntons toute cette méthode.) *Mais le mot à mot nous paraît, à nous, nécessaire, et les deux procédés, loin de se contrarier, peuvent se prêter un mutuel appui.*

# EXERCICES DE SUBSTITUTION

## *Principes généraux.*

Pour bien traduire du latin en français, ou du français en latin, dans la version comme dans le thème, on a souvent à *échanger* entre eux :

*Deux mots,* p. ex. un substantif et un adjectif :

| | |
|---|---|
| *Naturae* **mala**. | *Les fléaux* NATURELS (*). |

*Deux termes,* p. ex. un sujet et un complément :

| | |
|---|---|
| ***Mutatione*** *corpus* **recreatur**. | LE CHANGEMENT *repose* LE CORPS. |

*Deux tours,* p. ex. un complément circonstanciel, et une proposition circonstancielle :

| | |
|---|---|
| ***Ubi haec audivit.*** | A CETTE NOUVELLE. |

### *Pourquoi le doit-on?*

On *doit* le faire parce que le latin et le français ont des caractères différents.

| | |
|---|---|
| Le Latin est | Le Français est |
| 1° **Pauvre.** | 1° **Riche.** |

Le latin est, *d'une façon générale,* plus pauvre en mots que le français, parce qu'il est une langue primitive, et surtout la langue d'un peuple peu cultivé intellectuellement, si bien que les écrivains latins ont dû, pour exprimer toute leur pensée, emprunter aux Grecs jusqu'à 6.950 mots.

(*) Cette disposition parallèle a été adoptée dans tous les Exercices de substitution pour pouvoir développer concurremment la méthode de la version et la méthode du thème, et pour bien montrer que quand on tient un principe de version il n'y a qu'à le retourner pour avoir un principe de thème.

Puis, *en particulier,* pauvre en certaines espèces de mots, p. ex. pauvre en substantifs, au contraire du français, — d'où il résulte que dans la phrase latine c'est le verbe qui prédomine, tandis que dans la phrase française c'est le substantif, — d'où il résulte encore que le latin est fréquemment obligé de recourir à des substantifs vagues, comme **res,** qui lui servent à remplacer des mots qu'il n'a pas, tandis que le français, plus riche, emploie le substantif précis.

| Le Latin est | Le Français est |
|---|---|
| 2° **Concret.** | 2° **Abstrait.** |

Le peuple latin était un peuple de gens pratiques, et non un peuple de penseurs. Le latin exprimait par suite la réalité, telle qu'elle tombait sous les sens, et par exemple, entendant les manifestations d'une foule admirant un spectacle, les appelait, non pas de façon abstraite « *cris* D'ADMIRATION », mais de façon concrète « *cris de* GENS QUI ADMIRENT : **clamor *admirantium*.** »

| Le Latin est | Le Français est |
|---|---|
| 3° **Synthétique** | 3° **Analytique** |
| **(et concis).** | **(et précis).** |

Le latin exprime d'un seul mot une idée complexe ; il est donc plus *concis.* — Le français exprime par un mot particulier chaque élément d'une idée complexe ; il est donc plus *précis.* (Cf. *Gr.*, p. 2.)

| Le Latin est | Le Français est |
|---|---|
| 4° **Périodique** | 4° **Coupé** |
| **(et ample).** | **(et simple).** |

Tout en aimant la concision, le latin pratique la période, dans laquelle il subordonne les idées secondaires à l'idée principale et recherche la plus grande ampleur possible de l'expression, parce qu'il est une langue d'orateurs, — tandis que le français emploie plutôt des phrases courtes qu'il coordonne et où il recherche avant tout la simplicité et la clarté.

Telles sont les raisons principales qui entraînent la nécessité de nombreuses substitutions.

Mais peut-on faire ces substitutions? Peut-on changer les mots, les termes, les tours, sans changer l'idée?

### *Pourquoi le peut-on?*

On le *peut,* parce que ce qui importe, c'est L'IDÉE, et la *racine* qui exprime cette idée, mais non *l'espèce* du mot.

Soit :

**Studium, studiosus, studere, studiose.**

Il y a là *quatre* espèces de mots, mais *une* seule idée, l'idée d'*application* exprimée par la racine. On pourra changer l'espèce du mot, pourvu qu'on conserve l'idée, la seule chose essentielle.

Ainsi ces substitutions, d'une langue à l'autre, obligent l'élève à se dégager du *mot,* pour considérer *l'idée.* Elles réagissent contre la funeste habitude des élèves de rester emprisonnés dans la forme latine (pour la version), dans la forme française (pour le thème); elles les exercent à s'en affranchir méthodiquement. Pour l'élève capable de garder l'idée, en changeant le mot, les mots deviennent une chose secondaire, au lieu d'être la seule chose que les élèves voient généralement; et le problème de la traduction prend son véritable intérêt qui est, non pas de mettre un mot sous un autre, mais de formuler autrement les mêmes *idées* que son auteur.

Seuls les élèves, méthodiquement exercés à ces substitutions, et, pour les faire, habitués à *aller à l'idée,* par delà le *mot,* peuvent retirer du latin toute son utilité pour la formation logique de l'esprit.

### *Dans quelle mesure le peut-on?*

D'eux-mêmes, les élèves ne feraient pas beaucoup de substitutions, préférant un calque servile, parce qu'ils sont retenus par la crainte de changer l'idée, en changeant les mots et les tours; ils craignent

qu'en s'éloignant du mot à mot littéral ils ne tombent dans le contresens.

Mais une fois que la méthode de substitution leur a été indiquée, ils en abuseraient plutôt, faisant des substitutions à tort et à travers.

Or, les substitutions ne doivent jamais être faites *sans une bonne raison.*

On trouvera à propos de chacune d'elles les raisons qui l'expliquent, — mais surtout c'est *l'idée* à traduire, qui, dans chaque passage, indiquera si une substitution est *nécessaire* (p. ex. quand dans une langue il n'y a pas de mots et de tours correspondant aux mots et aux tours de l'autre), ou simplement *utile* (p. ex. quand la substitution rend mieux l'idée), ou *inutile,* ou *nuisible.*

Tout au plus peut-on formuler ces deux principes généraux :

« *La littéralité absolue est une absurdité* »,

mais

« *Quand un mot à mot littéral donne une bonne traduction, il n'y faut rien changer.* »

Ces principes s'appliquent au thème comme à la version ; l'un et l'autre sont solidaires. Si on sacrifie trop souvent le thème à la version, n'est-ce pas parce qu'on y voit des méthodes différentes ? Or, rien ne montre mieux que la pratique des substitutions leur solidarité et l'aide mutuelle qu'ils doivent se prêter *nécessairement.*

## EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LE SUBSTANTIF

| Le Latin est | Le Français est |
| --- | --- |
| 1° ***PAUVRE*** | 1° ***RICHE*** |
| En Latin | En Français |
| *a*) Un substantif en apposition : **Exercitus** ***victor.*** | *a*) Un adjectif qualificatif : *Armée* VICTORIEUSE. |

*Pourquoi?*

Parce que le latin n'a pas d'adjectif correspondant.

| | |
| --- | --- |
| *b*) Un substantif au génitif : ***Corporis*** **dolores.** | *b*) Un adjectif qualificatif : *Douleurs* CORPORELLES. |

*Pourquoi?*

Parce que le latin n'a pas d'adjectif correspondant, — ou parce qu'il préfère ce tour, comme plus concret.

| | |
| --- | --- |
| *c*) Deux substantifs unis par *et* (hendiadys) : **Testis** ***et spectator.*** | *c*) Un substantif et un adjectif : *Témoin* OCULAIRE. |
| | ou bien : |
| **Clamores** ***et admirationes.*** | Un substantif et un complément (avec *de*) : *Des cris* D'ÉTONNEMENT. |

*Pourquoi?*

Généralement, parce que le latin n'a pas l'adjectif nécessaire, — quelquefois, parce qu'il préfère ce tour, comme plus ample.

## APPLICATION A LA VERSION

*a*) Inerat in Metello contemptor animus et uperbia. (SALL.) — Subito manus illa Cloiana, in caede civium saepe jam victrix, xclamat, incitatur, invadit. (CIC.) — Doitor ille totius Hispaniae exercitus haud atis decoro praelio trepidabat. (T.-L.)

*b*) Studium litterarum. — Oculorum cies. — Historiae fides. — Philosophoum praecepta. — Hominum omnium error. — Caesar salutem suam Gallorum quitatui committere non audebat. (CÉS.) — Cleanthes dixit in animis hominum inormatas deorum esse notiones. (CIC.) — Iullam capitaliorem pestem, quam cororis voluptatem, hominibus dicebat a atura datam; hinc patriae proditiones, inc rerum publicarum eversiones nasci. CIC.) — Scimus Catonem apud patres ostros appellatum esse sapientem, quia aultarum rerum usum haberet. (CIC.)

*c*) Pateris libamus et auro. (VIRG.) — Iolemque et montes insuper altos impouit. (VIRG.) — Multi dolorem, quem faile tulerant, non ratione aut sapientia ulerant, sed studio potius et gloria. (CIC.) — Est tarda illa quidem medicina, sed taaen magna, quam affert longinquitas et ies. (CIC.) — Omni hac in re habenda atio et diligentia est. (CIC.) — Haec opiio constat ex antiquissimis Graecorum itteris atque monumentis. (CIC.) — Aegri estu febrique jactantur. (CIC.) — Luculli rchium poetam in domum suam receerunt, non solum ingenii et litterarum ausa, sed etiam naturae et virtutis. (CIC.)

## APPLICATION AU THÈME

*a*) Clodius conduisit à travers la ville sa bande victorieuse. — Les Domitii avaient une âme méprisante. — Le poète Horace fut un soldat novice.

*b*) Les douleurs morales sont plus pénibles que les douleurs corporelles. — Les révolutions politiques affaiblirent la Grèce. — Les études juridiques sont longues et difficiles. — Beaucoup d'historiens anciens ont négligé la vérité historique. — L'infanterie ennemie se retira dans le camp. — Les études philosophiques développent les facultés intellectuelles. — Les mouvements populaires étaient fréquents à Rome.

*c*) Prêtez-moi l'un et l'autre une oreille attentive. — Il faut apporter dans le travail un zèle méthodique. — Cicéron avait un grand talent oratoire. — Nous admirons chez les grands hommes le talent naturel, et surtout l'effort laborieux. — Ma timidité naturelle m'a retenu. — La faiblesse ingénieuse l'emporte souvent sur la force aveugle. — La ville était pleine de clameurs d'effroi et de lueurs d'incendie.

| | |
|---|---|
| *d*) Un substantif : | *d*) Un verbe : |
| ***Odio* sum.** | ***Je suis*** HAÏ. |

*Pourquoi ?*

Parce que le latin n'a pas de verbe correspondant, ou parce que le verbe traduit mieux en français.

| | |
|---|---|
| *e*) Un substantif (complément circonstantiel) : | *e*) Un adverbe : |
| ***Insidiis.*** | TRAÎTREUSEMENT. |

*Pourquoi ?*

Parce que le latin n'a généralement pas d'adverbe correspondant.

| | |
|---|---|
| Le Latin est | Le Français est |
| 2° ***CONCRET*** | 2° ***ABSTRAIT*** |
| En Latin | En Français |
| Nom *concret* désignant une personne comme | Nom *abstrait* exprimant |
| *a*) Agent : | *a*) L'action : |
| **Scipione *duce*.** | *Sous* LA CONDUITE *de Scipion.* |

*d*) Habet venerationem justam quidquid cellit. (Cic.) — Linquamus haec, quae gnitionem habent facilem, usum necesrium. (Cic.) — Magna est admiratio piose sapienterque dicentis. (Cic.) — hortes aliquot subducit e dextro cornu, i stationem magis segnem quam pugm futuram cernebat. (T. L.) — Area, ex a diaeta adibatur, ita jam cinere mixque pumicibus oppleta surrexerat, ut, si ngior in cubiculo mora, exitus negarer. (Pl. le J.) — De die epulatis jam vini tias principiumque somni erat. (T.-L.)

*d*) Néron était haï de tous. — Les œuvres de Virgile sont fort admirées. — Tout homme de bien mérite d'être honoré. — On oublie trop souvent les bienfaits reçus. — La femme de César ne doit pas être soupçonnée. — On n'imite pas facilement les grands écrivains. — Si le naufragé était resté plus longtemps sur le navire, il lui aurait été impossible de se sauver.

*e*) Plane te rogo atque ita, ut magis ex imo rogare nihil possim, ut Albino pars. (Cic.) — Nonne emori per virtutem aestat, quam vitam miseram atque innestam per dedecus amittere? (Sall.) Ne palma detur cuiquam artifici inju. (Plaut.) — Marcellus insidiis interctus est. (Cic.) — Verebatur ne per inlias ab eo circumveniretur. (Cic.) — lem fabellas latinas ad verbum de Graes expressas non inviti legunt. (Cic.)

*e*) Je vous promets sincèrement de le faire. — Hannibal fut attaqué traîtreusement dans sa maison. — Il faut apprendre textuellement les poètes. — Nous devons traduire littéralement les auteurs latins. — Socrate fut injustement condamné. — Ce marchand a agi frauduleusement. — L'orateur a plaidé insolemment.

*a*) Tum Horatius, auctore Tullo : Provoco » inquit. (T.-L.) — Trojani, enea duce profugi, sedibus incertis vabantur. (Sall.) — Sapientia praecepice, in tranquillitate animi vivi potest. ic.) — Si negem me unquam istas littes ad te misisse, quo me teste convinces? ic.) — Me judice. (Ov.) — Saepe divus ugustus in Occidentem atque Orientem eavit, comite Livia. (Tac.)

*a)* Sous le consulat de L. Pison et de A. Gabinius, les Helvètes envahirent la Gaule, à l'instigation d'Orgétorix et avec la complicité de l'Eduen Dumnorix. — Cicéron fit arrêter les coupables sur les témoignages des Allobroges. — La loi passa sur la proposition de Caton.

| | |
|---|---|
| *b*) Ayant tel âge ou telle fonction : | *b*) L'âge ou la fonction : |
| **A** *puero.* | *Dès* L'ENFANCE. |
| **Cicerone** *consule.* | *Sous le* CONSULAT *de Cicéron.* |
| *c*) Membre d'une catégorie ou d'une nation : | *c*) La catégorie, la nation : |
| ***Antiqui.*** | L'ANTIQUITÉ. |
| ***Romani.*** | ROME. |

*Pourquoi?*

Parce que le latin répugne aux abstractions — qu'il ne dira pas comme nous : « *Rome* envoya des ambassadeurs », vu que Rome est un objet inanimé qui ne lui paraît pas pouvoir accomplir une action, mais il dira : « *Les Romains* envoyèrent des ambassadeurs, ROMANI *miserunt legatos.* »

EXCEPTION

Mais quelle que soit la répugnance du latin pour les abstractions, pourtant, *quand le sens l'exige*, le latin emploie un substantif abstrait là où le français n'en emploie pas.

| En latin | En français |
|---|---|
| Substantif abstrait : | Adjectif : |
| **Depellere** *foeditate* **odoris**. | *Éloigner par l'odeur* FÉTIDE. |

*Pourquoi?*

Soit la phrase : « *Multae bestiae insectantes* FOEDITATE *odoris depellunt* — Beaucoup d'animaux sauvages éloignent les chasseurs par leur odeur *fétide.* »

*b*) Adulescentulus miles ad Capuam profectus sum. (Cic.) — Ego Q. Maximum adulescens ita dilexi senem, ut aequalem. (Cic.) — Dum obsequor adulescentibus, me senem esse sum oblitus. (Cic.) — Qui epilogus tanto in honore, pueris nobis, erat, ut eum etiam edisceremus. (Cic.) — Quam huic erat miserum carere consuetudine amicorum, homini praesertim docto a puero et artibus ingenuis erudito! (Cic.) — Germani a parvulis labori ac duritiae student. (Cés.) — Plautus P. Claudio L. Porcio consulibus mortuus est, Catone censore. (Cic.)

*b*) Il faut, dès l'enfance, s'accoutumer au travail. — Pendant notre jeunesse, les choses allaient mieux, disent les vieillards. — Virgile, dès son vivant, eut la gloire que les poètes n'obtiennent généralement qu'après leur mort. — Les Lacédémoniens rivalisaient de courage dès leur plus tendre enfance. — Sous le principat d'Auguste, on ferma le temple de Janus.

*c*) Totos se alii ad poetas, alii ad geometras, alii ad musicos contulerunt. (Cic.) — Philo instituit alio tempore rhetorum praecepta, alio philosophorum tradere. (Cic.) — Eadem vanitas copias peditum equitumque numerarat. (Q. C.) — In tranquillo tempestatem adversam optare, dementis est. (Cic.) — Negligere quid de se quisque sentiat, non solum arrogantis est, sed omnino dissoluti. (Cic.) — Senatus Atheniensium — Rex Persarum — Romanorum rex.

*c*) La poésie latine a imité la poésie grecque. — La vieillesse est quelquefois trop prudente, la jeunesse souvent téméraire. — La cavalerie germaine était supérieure à la cavalerie gauloise. — Il y a du courage à supporter patiemment la douleur. — Il y a de la légèreté à interrompre souvent le travail. — Rome fit une longue guerre à Carthage.

EXCEPTION

Superstitio hominum imbecillitatem occupavit. (Cic.) — Horum alter, nondum ex longinquitate gravissimi morbi recreatus, quidquid habuit virium, id in eorum libertatem defendendam contulit, quorum votis judicavit se a morte revocatum. (Cic.) — Libertatem vestram non acerbitate suppliciorum infestam, sed lenitate legum munitam esse voluerunt. (Cic.) — Jam vero animalia cibum partim oris hiatu et dentibus ipsis capessunt, par-

L'enfant est charmé par un enseignement varié. — Nous sommes incommodés par les jours chauds comme par les jours froids. — Il a été vaincu par la grande douleur qu'il éprouvait. — Quand on a lu Platon, comment ne pas admirer un esprit si sublime? — L'orateur fut blâmé pour les termes insolents dont il s'était

Le latin dit : la *fétidité* de l'odeur, parce que ce n'est pas l'odeur, mais la fétidité qui éloigne ; par suite, c'est *l'idée* de *fétidité* qu'il importe de faire ressortir, et pour cela on se sert du substantif abstrait. (Preuve nouvelle que c'est *l'idée* qui importe avant tout.)

Le Latin est

3° ***SYNTHÉTIQUE***

*(et concis)*

En Latin

*a*) Un substantif complément, au génitif :

**Injuria** *consulis.*

*b*) Un substantif verbal :

*Excusatio* **sceleris**.

*c*) Un nom propre au génitif :

**Tullia** *Dolabellae.*

Le Français est

3° ***ANALYTIQUE***

*(et précis)*

En Français

*a*) Une périphrase avec un relatif *ou* un participe :

1° *L'injure* QU'A SUBIE LE CONSUL OU FAITE AU CONSUL.

2° *L'injure* QU'A COMMISE LE CONSUL OU FAITE PAR LE CONSUL.

*b*) Une périphrase avec l'infinitif :

*Le* MOYEN (ou *l'*OCCASION, *la* FACULTÉ) D'EXCUSER *un crime.*

*c*) Addition d'un mot non exprimé en latin (époux, fils, esclave — temple — ville) :

*Tullia,* FEMME DE *Dolabella.*

m unguium tenacitate arripiunt, partim luncitate rostrorum. (Cic.) — Non sine arietate doctrinae satis politus et sapiens sse orator potest. (Cic.) — Quin tu id otius profers quam verbi invidiam, quam ontumeliam maledicti? (Cic.)

*a*) Ex urbe Catilinam ejiciebam : non nim vereor hujus verbi invidiam. (Cic.) – Haec ipsa opinio ingenii tui apud illum lurimum proderit. (Cic.) — Hoc polliceor mnibus, omni me defensione usurum sse legis. (Cic.) — Jam intermiseram, e videres liberalissimi hominis meique mantissimi voluntate erga me diffidere. Cic.) — Caesar pro veteribus Helvetioım injuriis populi Romani, ab his poenas ello repetivit. (Cés.)

*b*) Gallorum eadem atque Belgarum ppugnatio est. (Cés.) — Erat Crasso in isserendo mira explicatio. (Cic.) — Eaum perturbationum quas exposui, variae unt curationes. (Cic.) — Quaedam mihi agnifica et praeclara ejus defensio ostenitur. (Cic.) — Cujus rei nulla est occulıtio. (Cés.) — Adimere omnem recusaonem Crasso volui. (Cic.)

*c*) Verania Pisonis graviter jacebat. Pl. le J.) — Incipit is loqui, qui et aucoritate, et aetate, et usu rerum antecebat, Diodorus Timarchidis. (Cic.) — bi tum Hasdrubal Gisconis, regressus ab adibus, equites armavit. (T. L.) — In oro L. Antonii statuam videmus, sicut llam Q. Tremuli, ante Castoris. (Cic.)

servi. — Socrate charmait tout le monde par son humeur égale, ses manières douces et polies, sa conversation fine, animée et féconde.

*a*) La bienveillance que César montrait envers Cicéron était cause de la défiance que lui témoignaient les Pompéiens. — L'affection que la mère éprouve pour ses enfants est la preuve de la prévoyance qu'a eue la nature pour nous. — La haine que nourrissait Hannibal envers les Romains ne fut éteinte que par la mort.

*b*) La façon de raconter augmente ou diminue ce qu'on raconte. — La manière dont est exposée la mort de Clodius dans le plaidoyer de Cicéron est admirable. — Il n'y a pas moyen de cacher ce fait. — César ne laissa à l'ennemi aucune occasion d'échapper.

*c*) Terentia, la femme de Cicéron, était de caractère difficile. — Hannibal, fils d'Hamilcar, fut un ennemi acharné des Romains. — Il habitait auprès du temple de Jupiter Stator. — Le cortège alla du temple d'Esculape au temple de Vénus.

*d*) Un substantif seul :

**Occasio**.

*d*) Addition d'un adjectif au substantif, pour le préciser :

*Occasion* FAVORABLE.

*Pourquoi ?*

Parce que, dans ces quatre expressions (*a, b, c, d*), en traduisant mot à mot le latin, on n'aurait pas un sens assez clair ou assez exact, et que par suite le sens, suffisamment indiqué en latin par les mots seuls ou les cas, a besoin d'être précisé en français par l'addition d'autres mots.

Le Latin est

**4° *PÉRIODIQUE***

***(et ample)***

En Latin

*a*) Un substantif au pluriel :

***Dies noctes*que.**

*b*) Un substantif surabondant :

**Dolor *animi.***
**Movere *animos.***

Le Français est

**4° *COUPÉ***

***(et simple)***

En Français

*a*) Un substantif au singulier :

NUIT *et* JOUR.

*b*) Ce substantif supprimé :

*Le chagrin.*
*Émouvoir.*

*Pourquoi ?*

Parce que le pluriel ou le substantif surabondant *amplifient* également l'expression.

*d*) Equidem arbitror multas esse gentes sic immanitate efferatas, ut apud eas nulla *suspicio* deorum sit. (Cic.) — Dicacitatis moderatio distinguet oratorem a scurra, et quod nos cum *causa* dicimus, non ut ridiculi videamur, sed ut proficiamus aliquid. (Cic.) — *Occasio* est et *tempus*. (Plaut.)

*d*) Tu es arrivé en temps opportun. — C'est mon opinion personnelle. — Bien des gens sont entraînés par leurs penchants personnels et recherchent les jouissances matérielles. — A la connaissance théo rique d'un art il faut joindre des exercices pratiques.

*a*) Referet pedem, nec vertet terga, sed sensim recedet in tutum. (Sén.) — Cum egere coeperunt, alienis bonis manus afferre coguntur. (Cic.) — Ad te confugio et supplex tua numina posco. (Virg.) — nimicitias gerit. (Cic.) — Maxime adulescentium familiaritates appetebat. (Sall.) — Non amicitiarum debent esse, sicut aliarum rerum, satietates. (Cic.) — Nihil Tiberium magis penetravit quam studia hominum accensa in Agrippinam. (Tac.) — Non me angoribus dedidi, quibus essem confectus, nisi restitissem. (Cic.)

*b*) Saepissime curam et angorem animi mei sermone et consilio levasti tuo. (Cic.) — Bona spes cum omnium rerum desperatione confligit. (Cic.) — Hanc tantam erum potentiam non ferme facilius alia n parte Italiae posita urbs tenere potuisset. (Cic.) — Magnum animo cepi dolorem. (Cic.) — Quid ageres, ubi terrarum sses, ne suspicabar quidem. (Cic.) — Ne go homo sum infelix! Fratrem nusquam nvenio gentium. (Tér.) — Captivorum orpora trucidabant. (Q. C.)

*a*) Cicéron travaillait jour et nuit à se perfectionner dans les lettres. — Si Lelius avait porté la main sur un citoyen il eût été puni. — Prêtez l'oreille à ce que je vais dire. — L'ennemi tourna le dos et s'enfuit. — Les Germains endurcissaient leur corps à la fatigue. — Tu dois avoir de la haine pour les méchants. — Les jeunes gens doivent rechercher l'amitié des vieillards.

*b*) As-tu lu le poème de Lucrèce sur la nature? — La philosophie recherche les causes et les effets. — Les enfants sont d'une grande mobilité. — Les accusés avaient corrompu les juges. — Cicéron savait émouvoir les juges. — Cicéron ne manquait pas de perspicacité, mais de fermeté.— Où sommes-nous, dieux immortels ?

# Chapitre II. — L'ADJECTIF

## 4e. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT

1o *Faire décliner en changeant d'adjectif à chaque cas :*

Ex. : Nomin. **Bonus, a, um**; Voc. **Juste, a, um**; *etc.*

2o *Faire ajouter à un nom plusieurs adjectifs se déclinant différemment, puis décliner le tout ensemble :*

Ex. : Nomin. **Vir peritus et prudens et pauper.**
Voc. **Vir perite et prudens et pauper**; *etc.*

3o *Faire dresser une liste de substantifs, et à chaque substantif ajouter en faisant l'accord, d'abord un adjectif, puis deux, etc. :*

Ex. : **(Canis) fidelis et sagax.**

4o *Inversement, faire dresser une liste d'adjectifs, et à chaque adjectif ajouter en faisant l'accord, d'abord un substantif, puis deux, etc.*

## 4e. — EXERCICES DE REVISION (*Gr.*, §§ 20-24).

### 31. — Version.

DE VILLA SCIPIONIS AFRICANI EJUSQUE BALNEO

**1**. — In ipsa Scipionis Africani villa jacens haec tibi scribo, adoratis manibus ejus[1] et ara, quam sepulcrum esse tanti viri suspicor. Animum quidem ejus in caelum, ex quo erat, redisse persuadeo mihi : non quia magnos exercitus duxit (hos enim et[2] Cambyses furiosus habuit), sed ob egregiam moderationem pietatemque, magis in illo admirabilem, cum reliquit patriam, quam cum defendit. Vidi villam structam lapide quadrato, murum circumdatum silvae, turres quoque in propugnaculum villae utrimque subrectas; cisternam aedificiis ac viridibus subditam; balneolum angustum, tenebricosum, ex consuetudine antiqua : non videbatur majoribus nostris caldum nisi obscurum.

**2.** — Magna ergo me voluptas subiit contemplantem[3] mores Scipionis ac nostros. In hoc angulo ille Carthaginis horror, cui Roma debet, quod tantum semel capta est, abluebat corpus laboribus rusticis fessum; sub hoc ille[4] tecto tam sordido stetit; hoc illum pavimentum tam vile sustinuit! At nunc, qui est, qui sic lavari sustineat? Pauper sibi videtur ac sordidus, nisi parietes magnis et pretiosis orbibus refulserunt; nisi Alexandrina marmora Numidicis crustis distincta sunt; nisi illis undique operosa et in picturae modum[5] variata circumlitio praetexitur; nisi vitro absconditur camera; nisi Thasius lapis, quondam rarum in aliquo spectaculum templo, piscinas nostras circumdedit, in quas multa sudatione corpora exinanita demittimus! (Sénèque.)

**Quelques règles à appliquer.** — *Gr.*, 1) § 42, N. B.; — 2) p. 75, I. P.; — 3) § 201, 3e Cas; — 4) § 52 *bis*, 1°; — 5) § 99, N. B.

## 32. — Commentaire.

1. Classer les adjectifs de la version précédente selon la déclinaison à laquelle ils appartiennent.
2. Les décliner aux différents genres.
3. Expliquer l'emploi de l'indicatif dans cette version.

## 33. — Thème.

### LA SIMPLICITÉ DES VIEILLES MŒURS

La simplicité des anciens Romains était admirable. Curius Dentatus, le vainqueur des Samnites, les rudes et longtemps heureux ennemis de Rome, reçut leurs envoyés dans son petit domaine de la Sabine, assis sur un banc de bois, mangeant dans une écuelle de bois des navets cuits à l'eau. Ils lui offrirent une grande somme d'or; mais préférant à ces riches présents une vie pauvre et simple, il refusa d'un mot aussi éloquent que les plus beaux discours: « J'aime mieux, dit-il, commander à ceux qui ont de l'or que d'en avoir moi-même. » — Mais quand les Romains possédèrent les fécondes campagnes de la Sicile, quand ils furent maîtres des riches provinces d'Afrique et d'Asie, les vieilles mœurs et les rudes institutions des ancêtres furent bientôt vaincues par un luxe effréné.

## 4e-3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

(*Gr.*, § 23, 1°, N. B.).

### 34. — Version et Thème.

Civitas monumentum ignorasset, nisi ab homine Arpinate didicisset. (Cic.) — Nunquam in suis studiis tantos progressus sine flagranti cupiditate facere potuisset. (Cic.) — Pythagoras, Superbo regnante, in Italiam venit. (Cic.) — Marius gravem suum casum magno et constanti animo tulit. (Cic.)

Mépriser la mort est digne du sage. — On se battit avec une atroce violence. — Quoi de plus dangereux qu'un homme audacieux? — Sous le règne de Servius, Rome fut entourée de murailles. — Les Germains avaient un courage farouche.

## 4e-3e. — EXERCICES DE PRÉCISION

SUR LES ADJECTIFS A PLUSIEURS SENS

### *Première Série.*

(Les sens sont indiqués et classés à l'avance.)

**Méthode à suivre**. — *Indiquer lequel de ses sens principaux chaque mot a dans les phrases de la version.*

*Puis en donner, d'après le contexte, la traduction la plus précise possible.*

## 4e — ACER

SENS PRIMITIF : **Acer** signifie *pénétrant* (comme une pointe).

SENS DÉRIVÉS :

1° (En parlant des *sensations*) de l'ouïe : *aigu;* — du goût : *âcre, aigre;* — de l'odorat : *pénétrant, subtil;* — de la vue : *éblouissant, perçant.*

2° (En parlant de l'*esprit*) : *pénétrant, vif.*

3° (En parlant du *caractère*) : *zélé, ardent, irascible, sévère, cruel.*

4° (*En général*) : *violent, vif, pénible, douloureux.*

### 35. — Version.

Acer est gustatu cauliculus. (Pl. l'A.) — Solvitur acris hiems. (Hor.) — Unguentis minus diu nos delectamur summa et acerrima suavitate conditis, quam his moderatis. (Cic.) — Me fessum sol acrior ire lavatum admonuit. (Hor.) — Sensi populum romanum aures hebetiores, oculos acres habere. (Cic.) — Colores horum omnium plurimi sunt : quidam ruboris acerrimi, quidam candidae lucis. (Sén.) — Cn. Pompeius in Hispania bellum acerrimum et maximum gesserat. (Cic.) — Quae sit omnium mortalium exspectatio, quae cupiditas, ut acria ac severa judicia fiant, intellegis. (Cic.) — Puer Ascanius mediis in vallibus acri gaudet equo. (Virg.) — Scrutabitur praeceptor acer atque subtilis. (Quint.) — Quis in rebus vel inveniendis vel dijudicandis acrior Aristotele fuit? (Cic.)

### 36. — Thème.

Le toucher n'est pas le plus subtil de nos sens. — Le son de la flûte est aigu. — Il y a des odeurs pénétrantes qui vous suivent partout. — L'âme d'Alcibiade était ardente au mal comme au bien. — Le peuple gaulois était emporté, mais inconstant. — Le combat fut extrêmement vif. — Le sage supporte sans gémir les souffrances les plus pénibles. — Le lait aigre est excellent pour la santé. — La guerre servile fut la plus violente des luttes que Rome ait eu à soutenir.

## 4e — ARGUTUS

Sens primitif : **Argutus** signifie *qui révèle clairement, expressif.*
Sens dérivés :

1° (En parlant des *sensations*) de l'ouïe : *sonore, criard,* d'où *bavard;* — de la vue, *expressif;* — de l'odorat : *pénétrant;* — du goût, *piquant.*

2° (En parlant de *l'esprit*) : *fin,* d'où *rusé, élégant.*

3° (En parlant des *objets*) : *fin, élégant.*

### 37. — Version.

Sunt qui vel argutissima haec exta esse dicant. (Cic.) — Obvias mihi litteras quam argutissimas de omnibus rebus crebro mittas. (Cic.) — Oculi nimis arguti, quemadmodum animo affecti simus, loquuntur. (Cic.) — Strenúi nimio plus prosunt populo quam arguti. (Plaut.) — Fici argutus est sapor. (Palladius.) — Arguta lacus circumvolitavit hirundo. (Virg.) — Quis illo gravior in laudando, acerbior in vituperando, in sententiis argutior, in docendo subtilior? (Cic.) — Poema facit ita festivum, ita concinnum, ita elegans, nihil ut fieri possit argutius. (Cic.) — Equo generoso est ardua cervix, argutumque caput, brevis alvus, obesaque terga. (Virg.)

### 38. — Thème.

Tarquin, en coupant les pavots sans mot dire, répondait par un geste significatif. — La physionomie de l'orateur doit être expressive plutôt que belle. — La poésie d'Ovide est plus distinguée que belle. — La pie passe pour bavarde. — Ni le cou ni la tête des chevaux grecs ne sont fins. — Cicéron loue dans les discours de César les pensées fines et élégantes. — On a dit que Minucius Félix défendait les chrétiens en avocat retors. — Les bêtes fauves dégagent une odeur pénétrante.

## 4e. — ACUTUS

Sens primitif : **Acutus** signifie *aigu, affilé.*

Sens dérivés :

1° (En parlant des *sensations*) de l'ouïe : *aigre, perçant;* — du goût : *piquant;* — de l'odorat : *fort;* — de la vue : *vif, perçant.*

2° (En parlant de *l'esprit* ou des *sens*) : *fin, subtil, pénétrant, ingénieux, clairvoyant.*

3° (En parlant du *style*) : *simple,* à la fois *sobre* et *pénétrant.*

### 39. — Version.

Vide, ut sit acutus culter probe. (Plaut.) — Macilento ore est, naso acuto, corpore albo et oculis nigris. (Plaut.) —

Acutiora unguenta fiunt costo, amomo, quae maxime nares feriunt. (Pl. l'A.) — In vinis et austerus et acutus sapor sentitur. (Pl. l'A.) — Viridi est colore et non ita acuto. (Solin.) — Gelu flumina constiterunt acuto. (Hor.) — Cur in amicorum vitiis tam cernis acutum? (Hor.) — Callicratis in Siciliam venerat, homo callidus et ad fraudem acutus. (C. N.) — Adest fere nemo quin acutius atque acrius vitia in dicente quam recta videat. (Cic.) — Ad excogitandum acuti sunt. (Cic.) — Optimus est orator, qui dicendo animos audientium docet, et delectat, et permovet. Sententiarum autem totidem genera sunt, quot diximus esse laudum : sunt enim docendi, acutae ; delectandi, quasi argutae ; commovendi, graves. (Cic.) — Si cenam tibi facerem, dulcibus cibis acres acutosque miscerem. (Pl. le J.)

*N. B.* — D'après les dernières phrases, faire ressortir les nuances existant entre **acer, argutus, acutus,** — et en donner les contraires.

### 40. — Thème.

La pointe a pénétré fort profondément, car elle était aiguë. — Le parfum des violettes n'est pas très intense. — Le cri du cygne est perçant et nullement mélodieux. — Le froid est vif sur les montagnes. — Cicéron recommande à l'orateur les plaisanteries fines. — Cicéron n'aimait guère le style simple de Calvus. — Les anciens préféraient les vins épais et forts aux vins de goût léger et piquant. — Tacite a émis sur les causes de la corruption de l'éloquence des pensées bien clairvoyantes. — La cécité n'empêche pas l'esprit d'être perspicace.

## 3e. — GRAVIS

Sens primitif : **Gravis** signifie *lourd.*

1° *Sens concret :*

Pesant.......... { en réalité : *lourd.* ; en apparence { pour le corps : *accablant.* ; pour l'oreille : *sourd, grave.* ; pour l'odorat : *puant.* } }

Devenu pesant.... { en réalité : *chargé.* ; en apparence : *incommodé, accablé,* d'où *malade.* }

2° *Sens figuré :*

| | |
|---|---|
| Qui a du poids, grave, important.. | en bonne part : *majestueux, digne, sérieux, fort.*<br>en mauvaise part : *difficile à faire, sévère, terrible, désagréable, pénible.* |

3° *Sens particuliers :* ce qui est pénible *à la santé*, d'où *malsain, dangereux;* — ce qui est pénible *à la bourse* d'où *coûteux,* etc.

### 41. — Version.

Aestate grave est aureum amiculum, hieme frigidum. (Cic.) — Graves hostilibus spoliis naves dimittit. (T.-L.) — Scipio vulnere gravis erat : tamen quarta vigilia castra movet. (T.-L.) — Gravi vulnere ex equo dejectus est. (T.-L.) — Gravis autumnus exercitum valetudine tentaverat. (Cés.) — Solet esse gravis cantantibus umbra. (Virg.) — Non chorda sonum reddit, quem vult manus et mens, poscentique gravem persaepe remittit acutum. (Hor.) — Testes estis nunquam me gravem vobis esse voluisse. (Cic.) — Non mihi grave duxissem scribere ad te. (Cic.) — Gravi corpori malvae sunt salubres. (Hor.) — Quis Catone gravior in laudando? (Cic.) — Gravissimi exempli auctor fuit. (Vell.) — Gravius erit tuum unum verbum ad eam rem, quam centum mea. (Plaut.) — Gravem atque opulentam civitatem vineis et pluteis cepit. (T.-L.) — Mane : nondum audisti, Demea, quod est gravissimum. (Tér.) — Ibat lento gradu, quasi gravis vinculis. (Pl. le J.) — Vino et somno graves erant. (T.-L.)

*N. B.* — Donner les contraires de **gravis** dans chacune des phrases précédentes. — Faire de même pour les mots de la 2e série.

### 42. — Thème.

L'hiver est pénible aux pauvres. — Un bavard est importun à tout le monde. — L'automne est malsain dans les environs de Rome. — Une livre de plomb paraît plus lourde qu'une livre de laine. — L'orateur doit pouvoir émettre les sons bas et les notes élevées. — L'odeur du bouc est insupportable. — Les soldats romains allaient à petites étapes, alourdis qu'ils étaient par leur bagage. — C'est là un témoi-

gnage important. — Le génie de César fut funeste à la liberté. — Les poèmes épiques sont d'un genre sévère. — C'est un homme de tête. — Le magistrat romain devait rester digne en toute circonstance.

### *Deuxième Série.*

(Les sens devront être trouvés et classés par les élèves.)

**Méthode à suivre.** — *L'élève traduira d'abord les phrases. Puis il s'efforcera d'établir un tableau du sens primitif et des sens dérivés du mot sur lequel porte l'exercice, tableau conforme aux modèles donnés dans la 1re série.*

## 4e. — IMPROBUS

### 43. — Version.

Improba pugnat hiems, indignaturque quod ausim scribere. (Ov.) — Testamentum P. Annius fecerat non improbum, non inhumanum. (Cic.) — Vos estis perditi, neglegentes, ingenio improbo. (Plaut.) — Eum inquirimus, qui populum aut inflammare in improbos aut incitatum in bonos mitigare possit. (Cic.) — Lupos improba ventris exegit caecos rabies (Virg.) — Haeret leo visceribus superincumbens : lavit improba teter ora cruor. (Virg.) — Aeneas equitum levia improbus arma praemisit. (Virg.) — Labor omnia vincit improbus. (Virg.) — Lacernas improbi coloris, perlucentem togam assumunt. (Sén.)

## 4e. — LENTUS

### 44. — Version.

Lento fuerunt alvearia vimine texta. (Virg.) — T. Juventius, nimis quidem lentus in dicendo fuit et paene frigidus. (Cic.) — Ego nimium patiens et lentus existimor. (Cic.) — Nostra potes lento pectore ferre mala? (Tib.) — Tendentem ad moenia Romanae coloniae Hannibalem lenti spectamus. (T.-L.) — Optavit lentas et mihi militias. (Tib.) — Nec satis esse puta discedere : lentus abesto. (Ov.) — Tellus est lenta gelu. (Prop.)

## 3e. — LIQUIDUS

### 45. — Version.

Ignis item liquidum facit aes. (Lucr.) — Hostibus moris est nunc rigentia gelu flumina, nunc liquida ac deferentia, lustrare navigiis. (Pl. le J.) — Genus sermonis affert non liquidum, non fusum ac profluens, sed exile, aridum, concisum ac minutum. (Cic.) — Aquam bonam et liquidam bibant boves. (Cato.) — Parum liquida fide id gestum ab imperatore videbatur. (Val. Max.) — Animus a se ipse dissidens gustare partem ullam liquidae voluptatis et liberae non potest. (Cic.) — Numquid increpavit filium? — Tam liquidus est, quam liquida esse tempestas solet. (Plaut.) — Nequeo tamen temperare mihi, quin rem saepe agitatam animo meo, neque ad liquidum ratione perductam, signem stilo. (V. P.)

... Variae volucres nemora avia pervolitantes
Aera per tenerum liquidis loca vocibus opplent.
(Lucr.)

## 3e. — NOVUS

### 46. — Version.

Novus veteri exercitus jungitur. (T.-L.) — Adeptus es, quod non multi homines novi. (Cic.) — Hic novus Camillus Italiam ab Hannibale recuperare parat. (T.-L.) — Nihil dicam reconditum, nihil aut inauditum vobis aut cuiquam novum. (Cic.) — Impatiens est dare terga, novusque dolori. (Sil.) — Roscius, qui ne in novissimis quidem erat histrionibus, ad primos pervenit comoedos. (Cic.) — Dixitque novissima verba. (Virg.)

**3e.** — Sur les adjectifs a double sens (**anxius, dubius, formidolosus, caecus, gratus, honestus, infestus, ignarus, turbulentus,** *etc.*)

Certains adjectifs latins ont un double sens actif et passif :

Ex. : **Ignarus** veut dire tantôt *ignorant*, tantôt *ignoré*.

Le français, plus précis, emploie pour chaque sens des mots différents.

*Indiquer lequel de ces sens (actif ou passif) chaque adjectif a dans les phrases suivantes.*

*Puis en donner, d'après le contexte, la traduction la plus précise.*

### 47. — Version.

Tu spem reducis mentibus anxiis. (Hor.) — Hanc sollicitam timor anxius angit. (Virg.) — Dubius sum quid faciam. (Hor.) — Haud dubium id quidem est. (Plaut.) — Nimis formidolosum facinus praedicas. (Plaut.) — Mancipia esse oportet neque formidolosa, neque animosa. (Varron.) — Apparet id quidem etiam caeco. (T.-L.) — Cur hoc tam est obscurum atque caecum? (Cic.) — Non est ille mihi ignotus, sed tamen gratus et optatus. (Cic.) — Illi artifices corporis simulacra ignotis nota faciebant. (Cic.) — Hedera est gratissima Baccho. (Ov.) — Grati ac memores beneficii esse videntur. (Cic.) — Te cupimus in libera republica magnum atque honestum esse. (Brutus.) — Vitae instituta sic distant, ut Cretes et Aetoli latrocinari honestum putent. (Cic.) — Alia omnia erant vasta, inculta, infesta serpentibus. (Sall.) — Irrupit in Galliam, quam sibi infestam cognovit. (Cic.) — Cur turbulentam fecisti mihi aquam bibenti? (Phèd.) — Sex. Titius seditiosus civis fuit et turbulentus. (Cic.)

### 48. — Thème.

Le vieil Appius était aveugle. — Ce sont là des choses obscures et mystérieuses. — J'envisage l'avenir d'une âme anxieuse. — Il vivait au milieu de soucis angoissants. — Je suis incertain de pouvoir vaincre. — La victoire est douteuse. — La mort de César fut annoncée par des prodiges effrayants. — Le cerf est peureux. — Cette nouvelle fut agréable aux Romains. — Les Romains furent reconnaissants à Cicéron de ce qu'il avait sauvé l'Etat. — Brutus vécut honoré; mais tous ses actes ne sont pas honorables. — Le commerce était interdit aux Numides par la mer, et leur

langue inconnue. — Les Numides n'étaient pas ignorants de tout art. — La cité romaine était fort troublée au temps de Cicéron. — Du temps de Cicéron vécut Catilina, citoyen séditieux et brouillon.

### 3ᵉ. — 49. — Exercice écrit.

*Rechercher d'autres adjectifs ayant ces deux sens :* **Suspiciosus, Tacitus, Falsus,** etc.

*Pour chacun d'eux trouver, à l'aide d'un dictionnaire, deux phrases latines où apparaissent les deux sens différents.*

### 3ᵉ. — 50. — Exercice écrit.

*Quelle différence de sens y a-t-il entre les mots suivants?*

Persa, persicus. — Aethiops, aethiopicus. — Gallus, gallicus. — Germanus, germanicus. — Britannus, britannicus. — Italus, italicus. — Hiberi, hibericus. — Afer, africus, africanus. — Syrus, syrianus, syriacus. — Asius, asianus, asiaticus.

## DEGRÉS DE SIGNIFICATION DES ADJECTIFS

### 4ᵉ. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT

1° *Répéter pour les adjectifs au comparatif et au superlatif les mêmes exercices que pour les adjectifs au positif.*

2° *Décliner à la fois le positif, le comparatif et le superlatif d'un adjectif :*

Ex. : **Res facilis, facilior, facillima.**

### 4ᵉ. — EXERCICES DE REVISION (*Gr.*, §§ 25-34).

### 51. — Version orale.

Vespasianus se in imperio moderatissime gessit; pecuniae tamen avidior fuit. (EUT.) — Qui plura loquitur, is ineptus esse dicitur. (CIC.) — Antiquior est Catonis sermo, et quaedam horridiora verba. (CIC.) — Aulus observantissimus est nostri. (CIC.) — Homo nec doctior, nec sanctior fieri potest, nec tui meique aman-

tior. (Cic.) — Nihil fere quondam majoris rei, nisi auspicato, gerebatur. (Cic.) — Convenit firmissimas argumentationes in primis et in postremis causae partibus collocare. (Ad Her.) — Summum jus plerumque est injuria. (P. S.) — Cura ut omnium tibi auxilia adjungas, etiam infimorum. (Cic.) — Quidquid futurum est summum ab imo nascitur. (P. S.)

### 52. — Thème.

Dans les livres de Tacite, certains passages sont assez obscurs. — Lorsque nous nous adonnons à des plaisirs trop vifs, nous ruinons notre santé. — Le premier des Césars fut aussi le meilleur. — Nous devons le respect à ceux qui sont au-dessus de nous par l'âge. — Titus était assez bienveillant pour ses inférieurs. — Le bas de la montagne était au-dessous du camp. — Il a vécu son dernier jour. — Numa est antérieur à Solon ; lui est-il inférieur ? — Cicéron vécut après Démosthène ; il ne fut le premier ni par l'éloquence ni par le temps.

## 4e-3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES (*Gr.*, § 33).

### 53. — Version.

**1.** — Urbem unam mihi amicissimam declinavi. (Cic.) — Hoc confirmaverim eloquentiam rem unam esse omnium difficillimam. (Cic.) — Ac sane, quod difficillimum in primis est, et proelio strenuus erat, et bonus consilio. (Sall.)

**2.** — Caesar quam mitissime potest legatos appellat. (Cés.) — Simul ac progredi coepero, quam celerrime potero et quam creberrimis litteris faciam, ut tibi nota sit omnis ratio itinerum meorum. (Cic.) — Magni ad nostrum honorem interest, quam primum ad urbem me venire. (Cic.) — Imperavit quam plurimas venenatas serpentes vivas colligi. (C. N.) — Cura, ut mihi Cuspius quam maximas quam primum quam saepissime gratias agat. (Cic.) — Tanta est inter eos, quanta maxima potest esse, morum distantia. (Cic.) — Statue aliquem confectum tantis animi et corporis doloribus, quanti in hominem maximi cadere possunt. (Cic.)

3. — Turpione Ambivio (*) magis delectatur qui in prima cavea spectat, delectatur tamen etiam qui in ultima. (Cic.) — Prima luce, cum summus mons a Labieno teneretur, Caesar ab hostium castris non longius mille et quingentis passibus aberat. (Cés.) — Mento summam aquam attingit, siti enectus, Tantalus. (Cic.) — Dicit in summa se perfidiae et sceleris infamia fore. (Cic.)

### 54. — Thème.

1. — Les Syracusains ignoraient le tombeau du plus ingénieux de tous leurs concitoyens. — Crassus passait pour le plus éloquent de tous ses contemporains. — Eschyle fut le plus sublime de tous les poètes tragiques. — César voulait être le plus puissant de tous.

2. — Je dirai ce que j'ai fait le plus brièvement que je pourrai. — César rejoignit son armée à marches forcées. — Je parlerai aussi sincèrement que possible. — Le plus qu'on peut, il faut dire des choses certaines. — Hannibal réunit le plus d'ennemis possible contre les Romains. — Tu partiras le plus tôt possible. — Il est parti dès qu'il l'a pu. — Hannibal avait amené en Italie les meilleures troupes qu'il pût souhaiter.

3. — Pompée prépara la guerre à la fin de l'hiver, la commença au début du printemps, la termina au milieu de l'été. — Le sommet de la montagne fut occupé par les troupes. — Les ennemis s'emparèrent de la plus haute montagne. — Rien n'est plus pernicieux que le mauvais exemple donné par les premiers citoyens. — Catilina projetait le plus grand des crimes.

### 3e. — 55. — Version.

CICERO, IMPERATOR, L. PAULLO CONSULI S. P. D.

(Cicéron prie le consul de lui faire obtenir des supplications et son rappel de Cilicie.)

Cum et tua summa amplitudo et dignitas et meus magnus honos magnaque aestimatio postulare videatur, ut a te

(*) Acteur célèbre.

plurimis verbis contendam ac petam, ut quam honorificentissimum senatus consultum de meis rebus gestis faciendum cures, non audeo vehementer a te contendere, ne aut ipse tuae perpetuae consuetudinis erga me oblitus esse videar, aut te oblitum putem.

Quare, ut te velle arbitror, ita faciam ; atque ab eo, quem omnes gentes sciunt de me optime meritum, breviter petam. Si alii consules essent, ad te potissimum, Paulle, mitterem, ut eos mihi quam amicissimos redderes. Nunc[1], cum tua summa potestas summaque auctoritas notaque omnibus nostris necessitudo sit, vehementer te rogo, ut et quam honorificentissime cures decernendum de meis rebus gestis et quam celerrime. (CICÉRON.)

**Quelques règles à appliquer.** — 1) *Gr.*, § 198, 3e Cas, N. B.

### 56. — Commentaire.

Dans cette version,

1. Expliquer l'emploi des superlatifs.

2. Expliquer les emplois de *ut* et *cum*.

3. Commenter l'ordre des mots de la première phrase d'après le § 209 de la *Grammaire latine*.

4. Commentez la suite des idées de l'ensemble de la version — et faites ressortir l'enchaînement logique.

## 3e. — 57. — Thème d'imitation.

#### RÉPONSE DU CONSUL

*Supposez que le consul fait une réponse favorable ; — rédigez brièvement cette réponse, en utilisant le plus grand nombre possible des expressions de la lettre même de Cicéron.*

## 4e-3e. — EXERCICES DE PRÉCISION

#### SUR LES DIVERS SENS DES COMPARATIFS

Les Latins expriment des idées différentes par le seul comparatif ou le seul superlatif.

Aussi, *plus, assez, trop* ne sont pas les seuls adverbes qui expriment les différents sens du comparatif, mais encore *un peu, quelque peu, un peu trop,* etc.

De même, *le plus, très* ne sont pas les seuls adverbes qui expriment les différents sens du superlatif, mais encore *si, fort, extrêmement, particulièrement,* etc.

Et par besoin de précision, non seulement le français joint à l'adjectif différents adverbes, mais encore emploie d'autres expressions analytiques, p. ex. : *amicissimus,* un excellent ami ; etc.

D'où les exercices suivants destinés à montrer combien de traductions variées peuvent être faites des comparatifs et superlatifs.

*Indiquer lequel de ces sens les comparatifs et les superlatifs ont dans les phrases suivantes.*

*Puis en donner, d'après le contexte, la traduction la plus précise* (et la varier, si c'est possible).

### 58. — Version.

Vercingetorix magnitudine supplicii dubitantes cogit; nam majore commisso delicto, igni atque omnibus tormentis necat; leviore de causa, auribus desectis domum remittit. (Cés.) — Gloria in rebus majoribus administrandis adjuvat plurimum. (Cic.) — Themistocles liberius vivebat. (C. N.) — Gravior inimicus qui latet in pectore. (P. S.) — Ad flammam accessit imprudentius. (Tér.) — Senectus est natura loquacior. (Cic.) — Eo anno frumentum in Gallia propter siccitates angustius provenerat. (Cés.) — Ea, quae minus intellexi, requiram. (Cic.) — Triumphavit L. Sulla, triumphavit L. Murena, duo fortissimi viri et summi imperatores. (Cic.) — Urbem pulcherrimam, Syracusas, incolumem esse passus est. (Cic.) — Augebat etiam molestiam quod vir egregius, conjunctissimusque mecum consiliorum omnium societate, alienissimo reipublicae tempore exstinctus erat. (Cic.) — Vos vero disertissimi, illustrate seculum nostrum. (Tac.) — Majores nostri omnibus navalibus pugnis Carthaginienses, homines in maritimis rebus exercitatissimos paratissimosque, vicerunt. (Cic.) — Adsensus est Catoni, amicissimo meo. (Cic.) — M. Fabio, viro optimo et homine doctissimo, familiarissime utor. (Cic.)

### 59. — Thème.

La langue de Caton est un peu archaïque. — La maladie paraît assez grave. — Le bon Homère est quelque peu

bavard. — Cela ne m'est pas trop désagréable. — On ne peut rien dire de plus élégant. — Lisez les poètes qui ne vous sont pas bien connus. — Atticus édita les lettres de Cicéron qui lui était si cher. — Allez, vous qui êtes si braves. — Cicéron était un fin connaisseur dans les arts. — Varron fut le plus grand savant de son temps. — Le poète Horace n'était pas fort brave. — Cela est extrêmement clair.

## ADJECTIFS NUMÉRAUX

### 4e. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT

*Transformer des chiffres arabes en chiffres romains, puis les écrire ou les lire en latin.*

### 4e. — EXERCICES DE REVISION (*Gr.*, §§ 35-36, p. 20).

#### 60. — Version.

MORT D'AUGUSTE

Supremo die, identidem exquirens an jam de se tumultus foris esset, petito speculo, capillum sibi comi ac malas labentes corrigi praecepit. Et admissos amicos percontatus est « ecquid iis videretur mimum vitae commode transegisse ». Omnibus deinde dimissis, dum advenientes ab urbe de Drusi filia aegra interrogat, repente in osculis Liviae et in hac voce defecit : « Livia, nostri conjugii memor vive, ac vale », sortitus exitum facilem et qualem semper optaverat. Unum omnino ante efflatam animam signum alienatae mentis ostendit, quod, subito pavefactus, a quadraginta se juvenibus abripi questus est. Id quoque magis praesagium quam mentis diminutio fuit, si quidem totidem milites praetoriani extulerunt eum in publicum. Obiit in cubiculo eodem, quo pater Octavius, duobus Sextis, Pompeio et Appuleio, consulibus, decimo quarto ante kalendas Septembris, hora diei nona, septuagesimo et sexto aetatis anno, diebus quinque et triginta minus.

(SUÉTONE.)

#### 61. — Commentaire.

Dans cette version,

1. Expliquer l'emploi des nombres cardinaux.
2. Expliquer l'emploi des nombres ordinaux.

## 4e-3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

(*Gr.*, p. 21, § 36, 2°).

DISTRIBUTIFS ET ADVERBES

### 62. — Version.

Quadringena et sexagena talenta quotannis Delum sunt collata. (C. N.) — Vercingetorix illos auribus desectis, aut singulis effossis oculis, domum remittit. (Cés.) — Milites, dato signo, celeriter ad munitionem perveniunt, eamque transgressi, trinis castris potiuntur. (Cés.) — Annos nonnulli vicenos in disciplina permanent. (Cés.) — Video uniones, non singulos singulis auribus comparatos; jam enim exercitatae aures oneri sustinendo sunt; junguntur inter se et insuper alii binis superponuntur : non satis muliebris insania viros subjecisset (*), nisi bina ac terna patrimonia auribus singulis pependissent. (Sén.) — Ut Romae consules, sic Carthagine quotannis annui bini reges creabantur. (C. N.) — Ranas corripere coepit singulas. (Phèd.)

### 63. — Thème.

On créait à Rome deux consuls; deux, puis huit préteurs; deux, puis cinq, puis dix tribuns; deux, puis quatre, puis six édiles; enfin, deux, puis quatre, puis vingt, puis quarante questeurs chaque année. — Caninius établit trois camps devant Uxellodunum. — Les Latins avaient vingt lettres. — J'ai écrit vingt lettres à mon ami, une chaque jour. — Il y avait trois temples (*aedes*) sur le Capitole, en un seul et non en trois édifices. — César et Arioviste amenèrent dix compagnons [chacun], soit vingt [en tout]. — Nous nous promenions deux par deux.

(*) Ceci est ironique. Les femmes ne croiraient pas avoir assez asservi leurs maris, si elles ne les ruinaient pas en bijoux.

### 64. — Version.

Bis vincit qui se vincit in victoria. (P. S.) — Terque quaterque solum scindendum est. (Virg.) — Non vidisse semel satis est. (Virg.) — Bis quinos silet ille dies. (Virg.) — Augustus populo et plebi quadringentiens triciens quinquiens centena milia sestertium, praetoriarum cohortium militibus singula nummum milia, legionariis aut cohortibus civium Romanorum trecenos nummos viritim dedit. (Tac.) — Cleopatra sponsione provocavit insumere se posse in unam cenam sestertium centiens centena milia. (Macrobe.)

Tot lecti proceres ter denis navibus ibant
Subsidio Trojae et campos salis aere secabant. (Virg.)
Adspice bis senos laetantes agmine cycnos. (Virg.)

### 65. — Commentaire.

1. Comment dit-on en latin deux fois cinq, deux fois six, trois fois dix, quatre fois sept, cinq fois huit? $2 \times 5$, $2 \times 6$, $3 \times 10$, $4 \times 7$, $5 \times 8$.
2. Comment dit-on en latin un million, cinq cent mille, dix millions?

### 66. — Exercice oral.

*Traduire en latin la table de multiplication.*

### 67. — Exercices écrits ou oraux.

(Cf. *Méthode lat. et Exerc.*, cl. de 6e et 5e, p. 146, pour l'addition et la soustraction.)

**1**. — *Faire en latin les multiplications suivantes :*

$297 \times 195 =$
$366 \times 274 =$
$879 \times 432 =$

**2**. — *Faire en latin les divisions suivantes :*

$3654 : 9 =$
$6772 : 21 =$
$3781 : 34 =$

### L'ANNÉE ROMAINE

L'année romaine comprenait douze mois, désignés par les *adjectifs* suivants :

| | |
|---|---|
| **Januarius** (mensis). | **Quinctilis** (*) (**Julius**, après César). |
| **Februarius.** | **Sextilis** (**Augustus**, après Auguste). |
| **Martius.** | **September.** |
| **Aprilis.** | **October.** |
| **Maius.** | **November.** |
| **Junius.** | **December.** |

A peu près au milieu de chaque mois, *partageant* le mois en deux parties presque égales, il y avait un jour qui s'appelait : **Idus,** *Ides* (du vieux verbe étrusque **iduare,** *partager*).

Les *ides* étaient le 15 dans la plupart (quatre) des mois de 31 jours : *Martius, Maius, Julius, October ;* mais elles étaient le 13 dans les autres mois (trois) de 31 jours (*Januarius, Augustus, December*) ; dans les mois (quatre) de 30 jours (*Aprilis, Junius, September, November*) ; et dans le mois (un) de 28 jours (*Februarius*).

Neuf jours avant les *ides,* il y avait un jour qui s'appelait : **Nonae,** *Nones* (le neuvième). Les *nones* étaient le 7 (**), dans les mois où les *ides* étaient le 15 ; et le 5 dans les mois où les *ides* étaient le 13.

Enfin, **Kalendae,** *les Calendes* (de *calare,* appeler, convoquer, parce que le grand pontife proclamait ce jour-là au Capitole, devant le peuple assemblé, le calendrier du mois) étaient le 1er du mois.

Les *calendes,* les *nones* et les *ides* étaient les trois jours principaux du mois.

Les autres jours étaient comptés par rapport au jour principal qui suivait dans le calendrier ; on dira donc :

*Quartus dies ante nonas Januarias* = 2 Janvier. [Voir note (**)].
*Decimus dies ante kalendas Februarias* = 23 Janvier.

Et pour marquer une date (ablatif de temps) :

*Quarto die ante nonas Januarias.*

Mais, par une sorte d'attraction, l'usage s'était établi de dire de préférence :

*Ante diem quartum nonas Januarias,* etc.

(*) *Quinctilis* veut dire le cinquième mois ; en effet, l'année romaine commençait anciennement au 1er mars.

(**) Suivant notre façon de compter, il n'y aurait que huit jours (et non neuf) entre les Nones et les Ides ; mais *les anciens comptent à la fois le jour d'arrivée et le jour de départ ;* ici le jour des Nones et le jour des Ides, et de même dans tous les calculs des jours de l'année.

Comme les jours principaux se trouvaient à des quantièmes variables, et que le nombre des jours varie dans les mois, les chiffres qui désignent les jours romains ne correspondent pas régulièrement à des numéros de jours français.

Le tableau ci-joint le fera mieux entendre :

| 1 Mois de 28<br>Februarius | 4 Mois de 30<br>Aprilis, Junius, September, November | 3 Mois de 31<br>Januarius, Augustus, December | | | 4 Mois de 31<br>Martius, Maius, Julius, October | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 1 | 1 | **Kalendis** (*Januariis*). | | 1 | **Kal.** (*Martiis*). | |
| 2 | 2 | 2 | Ante diem quartum nonas... | (*Januarias*). | 2 | a. d. VI nonas. | (*Martias*). |
| 3 | 3 | 3 | — tertium — ... | | 3 | — V — | |
| 4 | 4 | 4 | Pridie nonas............... | | 4 | — IV — | |
| 5 | 5 | 5 | **Nonis** (*Januariis*). | | 5 | — III — | |
| 6 | 6 | 6 | Ante diem octavum idus..... | (*Januarias*). | 6 | Pridie Nonas... | |
| 7 | 7 | 7 | — septimum — ..... | | 7 | **Nonis** (*Martiis*). | |
| 8 | 8 | 8 | — sextum — ..... | | 8 | a. d. VIII Idus. | (*Martias*). |
| 9 | 9 | 9 | — quintum — ..... | | 9 | — VII — | |
| 10 | 10 | 10 | — quartum — ..... | | 10 | — VI — | |
| 11 | 11 | 11 | — tertium — ..... | | 11 | — V — | |
| 12 | 12 | 12 | Pridie Idus.................. | | 12 | — IV — | |
| 13 | 13 | 13 | **Idibus** (*Januariis*). | | 13 | — III — | |
| | | 14 | Ante diem undevicesimum.... | **Kalendas** (*Februarias*). | 14 | Pridie Idus .... | |
| | 14 | 15 | — duodevicesimum... | | 15 | **Idibus** (*Martiis*). | |
| | 15 | 16 | — septimumdecimum.. | | 16 | a. d. XVII kal. | **Apriles.** |
| 14 | 16 | 17 | — sextumdecimum.... | | 17 | — XVI — | |
| 15 | 17 | 18 | — quintumdecimum.. | | 18 | — XV — | |
| 16 | 18 | 19 | — quartumdecimum.. | | 19 | — XIV — | |
| 17 | 19 | 20 | — quintumdecimum.. | | 20 | — XIII — | |
| 18 | 20 | 21 | — duodecimum....... | | 21 | — XII — | |
| 19 | 21 | 22 | — undecimum........ | | 22 | — XI — | |
| 20 | 22 | 23 | — decimum.......... | | 23 | — X — | |
| 21 | 23 | 24 | — nonum............ | | 24 | — IX — | |
| 22 | 24 | 25 | — octavum.......... | | 25 | — VIII — | |
| 23 | 25 | 26 | — septimum......... | | 26 | — VII — | |
| 24 | 26 | 27 | — sextum............ | | 27 | — VI — | |
| 25 | 27 | 28 | — quintum.......... | | 28 | — V — | |
| 26 | 28 | 29 | — quartum.......... | | 29 | — IV — | |
| 27 | 29 | 30 | — tertium........... | | 30 | — III — | |
| 28 | 30 | 31 | Pridie ....................... | | 31 | Pridie — | |

### 68. — Version.

CICÉRON EN CILICIE

Inde oppidis iis, qua ieram, mirabiliter accepti Laodiceam pridie kal. Sext. venimus. Ibi morati biduum, perillustres fuimus, honorificisque verbis omnes injurias revellimus superiores (*). Quod idem dein Apameae quinque dies morati, et Synnadis triduum, Philomeli quinque dies, Iconii decem, fecimus. Inde in castra veni a. d. VII kal. Sept. A. d. III exercitum lustravi apud Iconium.

Ex his castris Tarsum veni a. d. tertium nonas Octobres. Inde ad Amanum contendi; qui mons erat hostium plenus sempiternorum. Hic a. d. III Idus Octobr. magnum numerum hostium occidimus. (Cicéron.)

LES MONNAIES ROMAINES

Les Romains ont toujours connu la monnaie de cuivre. L'unité monétaire de cuivre était l'**as**, de poids et de valeur variables. Les fractions les plus usuelles en étaient : le **quadrans**, 1/4; le **triens**, 1/3; le **semis**, 1/2.

A partir de 268 av. J.-C., apparaissent les monnaies d'argent :

**Denarius**, *denier*, = 10 as.
**Quinarius** = 5 as.
**Sestertius**, *sesterce*, = 2 as 1/2 (0 fr. 21).

C'est la monnaie par excellence, **nummus**. On l'appelle aussi *petit sesterce*, par opposition au *grand sesterce*, **sestertium**, qui vaut mille petits sesterces :

**Decem sestertia** = 10 000 sesterces.
**Ducenta sestertia** = 200 000 sesterces.

A partir d'un million, on compte en petits sesterces :

**Decies centena milia sestertium** (*gén.*), = un million de sesterces.

Mais, pour abréger, on omet couramment **centena milia** :

**Decies sestertium** = un million de sesterces.

Ainsi, **sestertium** fut considéré comme un nominatif de substantif neutre qui, accompagné d'un adverbe multiplicatif, signifiait 100 000 sesterces; aussi, on en vint à le décliner **sestertii decies**, *d'un million*; **sestertio decies**, *à un million*; etc.

(*) Il s'agit des violences exercées par le prédécesseur de Cicéron, Appius.

**Sestertium** peut donc être :

| | |
|---|---|
| Le génitif pluriel de.. | **sestertius,** *le petit sesterce.* |
| Le nominatif sing. de. | **sestertium,** *le grand sesterce.* |
| Le génitif pluriel..... | *du même.* |
| Le nominatif de...... | **sestertium,** *100 000 sesterces.* |

### 69. — Version.

Caecilius moriens adoptavit Atticum, heredemque fecit. Ex qua hereditate accepit circiter centies sestertium. (C. N.) — Serviliae Caesar sexagies sestertio margaritam mercatus est. (Suét.) — In Gallia urbes diruit; unde factum ut auro abundaret, ternisque milibus nummum in libras promercale per Italiam provinciasque divideret(*). (Suét.) — Populo hortos circa Tiberim et viritim trecenos sestertios Caesar legavit. (Suét.) — Augustus in cellam Capitolini Jovis sedecim milia pondo auri, gemmasque ac margaritas quingenties HS. una donatione contulit. (Suét.) — Augustus senatorum censum ampliavit, ac pro octingentorum milium summa duodecies sestertio taxavit. Congiaria populo frequenter dedit, sed diversae fere summae, modo quadringenos, modo trecenos, nonnunquam ducenos quinquagenosque nummos. (Suét.)

### 70. — Version.

TOUTE LA GAULE PREND LES ARMES POUR SECOURIR VERCINGÉTORIX ASSIÉGÉ DANS ALÉSIA

Dum haec apud Alesiam geruntur, Galli, concilio principum indicto, non omnes eos qui bellare possent, ut censuit Vercingetorix, convocandos esse statuunt, sed certum numerum cuique civitati imperandum esse, ne, tanta multitudine confusa, nec moderari nec discernere suos nec frumentandi rationem habere possent. Imperant Aeduis atque eorum clientibus milia XXXV; parem numerum Arvernis; Sequanis, Senonibus, Biturigibus, Santonis, Rutenis, Carnutibus duodena milia; Bellovacis X; octona Pictonibus et

(*) *Promercale dividere,* mettre en vente au prix de...

Turonis et Parisiis et Helvetiis; sena Andibus, Ambianis, Mediomatricis, Petrocoriis, Nerviis, Morinis; Nitiobrigibus V milia; Aulercis Cenomanis totidem; Atrebatibus IV; Veliocassis totidem; Lemovicibus et Aulercis Eburovicibus terna; Rauracis et Boiis bina; XXX universis civitatibus, quae Oceanum attingunt quaeque eorum consuetudine Armoricae appellantur. Ex his Bellovaci suum numerum non compleverunt, quod se suo nomine et arbitrio cum Romanis bellum gesturos esse dicebant, neque cujusquam imperio esse obtemperaturos; rogati tamen II milia miserunt.

(César.)

### 71. — Exercice.

*Faire en latin les opérations nécessaires pour obtenir le chiffre total de l'armée de secours.*

### 72. — Thème.

LE TESTAMENT D'AUGUSTE

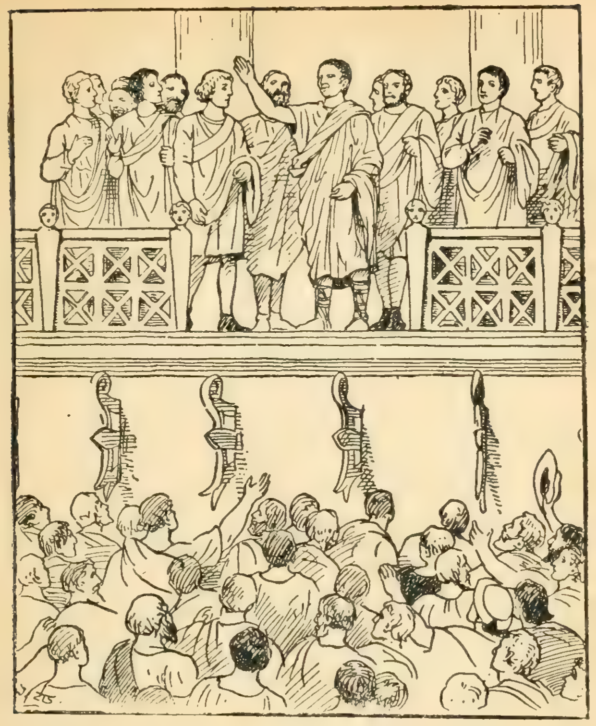
Auguste légua au peuple romain quarante millions de sesterces et aux tribuns trois millions cinq cent mille; à chaque prétorien, mille sesterces; aux cohortes urbaines, cinq cents, et aux légionnaires, trois cents chacun. Il y avait encore d'autres legs, dont quelques-uns s'élevaient à deux millions de sesterces. Et il s'excusait sur la médiocrité de sa fortune, disant qu'il ne reviendrait pas à ses héritiers plus de cent cinquante millions de sesterces. Cependant, dans les vingt dernières années, ses amis lui avaient laissé par testament quatre milliards. (D'après Suétone.)

### 73. — Indications d'exercices.

SUR L'ADJECTIF

**Version.** — Plaute, *Trinummus,* I, II, 162 : « Nil est profecto stultius... »

**Thème.** — Mme de Sévigné, *Lettre à Coulanges* du 15 décembre 1670.



UN ORATEUR ROMAIN SUR LES ROSTRES (*Bell's Latin Course.* — London.)
(D'après un bas-relief de l'arc de Constantin.)

### 4e. — 74. — Exercice oral (*).

(Cf. *Méthode lat. et Exerc.*, cl. de 6e et 5e, nos 333, 334.)

Ad populum verba facere solebant oratores in ipso comitio ex alto latoque suggestu, qui a C. Maenio consule CCCCXVI anno U. C. adornatus est rostris navium, quas in navali ad Antium pugna ceperat : unde Rostra nomen. Illic Gracchi, illic M. Tullius verba fecerunt; illic Syllae Clodiique corpora proposita.

(*) On peut facilement faire suivre ces exercices, comme les exercices analogues de 6e et 5e, d'un questionnaire en latin. Mais en 4e et 3e les questions pourraient et devraient, comme les réponses, être l'œuvre des élèves.

C. Caesare imperatore, e comitio in Forum Rostra sunt translata inter Septimi Severi arcum et Basilicam Juliam, ubi ad extrema Romani imperii tempora manserunt. Hic jussu Antonii caput Ciceronis inter duas manus expositum est ; hic Drusus Augustum mortuum laudavit. Haec sunt nostra imagine sic expressa ut, Hadriani et Septimi Severi imperatorum curis restituta, Constantino principe exstabant. Quem alloquentem conspicere potes.

Suggestus quadratus LXXII pedes longus, XXX pedum in latitudinem, IX in altitudinem, marmore incrustatus, C. Caesaris, Lepidi Stiliconisque signis ornatus, marmorea claustra ferebat, quorum nuper pars est integra reperta. In fronte ad orientem vergente infixa erant illa aenea rostra duobus et alternis ordinibus, XX in superiore, XIX in inferiore. Eorum vero nullum nunc exstat.

### 3$^{e}$. — 75. — Exercice écrit ou oral.

Hanc imaginem describe.

## 4$^{e}$. — *EXERCICES PEDAGOGIQUES*

### 76. — Sur les barbarismes traditionnels.

| *On évitera :* | *Traduire :* |
|---|---|
| De décliner sur la 2$^{e}$ déclin. les adjectifs en **er** de la 3$^{e}$. | **Les pauvres.** |
| — — les noms de la 4$^{e}$ ......... | **A l'armée.** |
| — — les pronoms. .............. | **A lui, à un seul, à un autre.** |
| — sur la 3$^{e}$ déclin. **vir** ...................... | **Les hommes.** |
| — — les adjectifs en **er** de la 2$^{e}$. | **Ils sont prospères.** |
| De former sur **audior** les infinitifs passifs ou déponents des verbes de la 3$^{e}$.................... | **Mourir.** |
| — sur l'actif les temps des déponents........... | **Il suivra.** |
| — en **urus** les participes futurs passifs ........ | **Devant être pris.** |
| De donner un sens passif à des déponents.............. | **Il est menacé.** |
| — une forme passive à des verbes neutres ...... | **Je suis venu.** |

On contrôlera toujours les verbes composés avec une préposition, parce que dans ces verbes composés le radical change souvent : **transigo** (de **trans, ago**); **assidere** (de **ad, sedere**), etc.

*N. B.* — L'élève complétera lui-même cette liste avec les barbarismes qui lui sont habituels, et il la consultera pour vérifier, en faisant ses devoirs, s'il n'est pas retombé dans les mêmes erreurs.

### 77. — Sur les mots non répétés et les mots sous-entendus.

(Cf. *Méthode lat. et Exerc.*, cl. de 6e et 5e, nos 247, 647, 717, 760.)

En latin il y a très rarement des mots sous-entendus, mais très souvent des mots non répétés.

Dans la phrase

**Dextram tendit,** *il tend la* MAIN *droite,*

**manum** est sous-entendu ; tandis que dans la phrase

**Ignis aurum probat, miseria fortes viros,**

**probat** est non répété.

Aussi n'emploiera-t-on pas indifféremment « mots sous-entendus » (dont on abuse, et que les élèves font intervenir à tort et à travers quand ils sont embarrassés) et « mots non répétés ».

*Traduire les phrases suivantes et distinguer les mots sous-entendus et les mots non répétés.*

Quid multa? (Cic.) — Potestne tibi haec lux, Catilina, aut hujus caeli spiritus esse jucundus? (Cic.) — Facinus est vinciri civem romanum, scelus verberari. (Cic.) — Quidquid alteri simile est necesse est minus sit eo quod imitatur, ut umbra corpore et imago facie et actus histrionum veris adfectibus. (Quint.) — Triduo abs te nullas acceperam. (Cic.) — Si quidquam praeter virtutes, virtutes non petis. (Sall.) — Pluribus me peregisse, quam pro Lacaedemonii sermonis brevitate fateor. (T.-L.)

Quid pater Ismario, quid mater profuit, Orpheo?
Carmine quid victas obstupuisse feras?
(Ovide.)

### 78. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 30.)

**Etsi mihi nullius noxae conscius, Quirites, sum, tamen cum pudore summo in contionem vestram processi. Hoc vos scire, hoc posteris memoriae traditum iri, Aequos et Volscos, vix Hernicis modo pares, T. Quinctio quartum consule, ad moenia urbis Romae impune armatos venisse ! Hanc ego ignominiam, quamquam jamdiu ita vivitur, is status rerum est, ut nihil boni divinet animus, si huic potissimum imminere anno scissem, vel exilio vel morte, si alia fuga honoris non esset, vitassem.** (T.-L.)

## EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR L'ADJECTIF

| Le Latin est 1° ***PAUVRE*** | Le Français est 1° ***RICHE*** |
| --- | --- |
| En Latin | En Français |
| *a*) Une périphrase formée par un adjectif avec un complément : | *a*) Un adjectif seul : |
| ***Apta ad commovendos animos* oratio.** | *Discours* TOUCHANT. |

*Pourquoi?*

Parce que le latin n'a pas d'adjectif qui, à lui tout seul, puisse exprimer l'idée.

| | |
| --- | --- |
| *b*) Un adjectif avec **sum,** *etc. :* | *b*) Un verbe : |
| ***Particeps sum.*** | *Je* PARTICIPE. |

*Pourquoi?*

Généralement, parce que le latin n'a pas le verbe nécessaire.

| Le Latin est 2° ***CONCRET*** | Le Français est 2° ***ABSTRAIT*** |
| --- | --- |
| En Latin | En Français |
| *a*) Un adjectif neutre (sing. ou plur.) : | *a*) Un substantif abstrait : |
| ***Bonum.*** | LE BIEN. |
| ***Mitia.*** | LA DOUCEUR. |
| ***Utilia.*** | L'INTÉRÊT. |

*Pourquoi?*

Parce que « des choses utiles » est évidemment plus concret que « l'intérêt ».

## APPLICATION A LA VERSION

*a*) Nulla materia tam facilis est ad exardescendum. (Cic.) — Illud facile ad credendum est. (Cic.) — Gallorum ad Caesarem plena fiduciae consilia perlata erant. (Hirt.) — Consilium ceperunt plenum sceleris et audaciae. (Cic.) — Haec partim reprehensione nulla, partim etiam non mediocri laude digna in unum contuli. (Suét.)

*b*) Fac participes nos tuae sapientiae. (Plaut.) — Milites Sullani rapinarum et victoriae veteris memores erant. (Sall.) — Mare Mortuum est navigationis impatiens. (Just.) — Vespasianus uxori et filiae superstes fuit. (Suét.) — Natura parvo contenta est. (Cic.) — Omnia nostri accepta a Graecis meliora fecerunt. (Cic.)

*a*) Ex falsis verum effici non potest. (Cic.) — Qualis differentia sit honesti et decori facilius intelligi quam explanari potest. (Cic.) — Idcirco abestis, ut sitis in tuto. (Cic.) — Ad extremum exspectetis. (Cic.) — Oratorum laus ita ducta ab humili venit ad summum. (Cic.) — Veris falsa remiscet. (Hor.) — Magno impetu magna ferienda sunt. (Sén.) — Utilium tardus provisor est. (Hor.) — In ceteris artibus, cum tradita sint cujusque artis difficillima, reliqua tradi non necesse est. (Cic.)

## APPLICATION AU THÈME

*a*) Les plaisanteries de Cicéron étaient spirituelles et se péroraisons touchantes. — Néron enfant avait un visage gracieux. — Il arriva à Rome de nouvelles terrifiantes. — Voic un lieu accessible. — Les pierres ne sont pas sensibles.

*b*) Souvenez-vous du passé — Avez-vous conscience de votre faute? — Vous ne participe pas au bonheur public. — Césa avait l'habitude du froid et d la fatigue. — Beaucoup de sages se sont contentés de la médiocrité. — Sa fortune s'es agrandie.

*a*) Maintenant, voyons l reste. — Les avantages en cett affaire sont compensés par le désavantages. — Tout art sa difficulté. — Tendez toujours vers les sommets. — Se malheurs n'avaient point abatt sa fierté. — Le savant consacr sa vie à la vérité. — L'intérê est souvent opposé à la justice — Il a su se contenir du débu à la fin. — D'après le passé o peut conjecturer l'avenir.

*b*) Un adjectif épithète ou attribut :

***Summi* oratores.**
***Stultum* est.**
**Athenae *aequis* legibus florebant.**

*b*) Substantif abstrait :

L'ÉLITE *des orateurs.*
*C'est une* SOTTISE.
*Athènes prospérait grâce à* L'ÉQUITÉ *de ses lois.*

*Pourquoi ?*

Parce que dans ces divers cas l'adjectif latin exprimant la qualité sur laquelle on veut insister et contenant l'idée essentielle, il faut faire ressortir en français cette idée essentielle par le substantif abstrait.

(Ex. : *Ce n'est pas en effet simplement par* SES LOIS *qu'Athènes a prospéré, c'est par* LEUR ÉQUITÉ. — Cette idée essentielle d'*équité* doit donc ressortir.)

*c*) Adjectif :

***Laetus* venit.**

*c*) Adverbe :

*Il vient* JOYEUSEMENT.

*Pourquoi ?*

Parce que l'adjectif met davantage sous les yeux, montre d'une façon plus vivante, bref est plus concret que l'adverbe.

b) In extremo libro tertio de hac parte ollicetur se deinceps esse dicturum. (Cic.) – Contentio nimia vocis reciderat. (Cic.) – Hi, postquam in una moenia convenere, dispari genere, dissimili lingua, alii lio more viventes, facile coaluerunt. Sall.) — Succumbere doloribus miserum st. (Cic.) — Habere quaestui rem publiam non modo turpe est, sed sceleratum tiam ac nefarium. (Cic.) — In tranquillo mpestatem adversam optare dementis st. (Cic.) — Neglegere quid de se quisue sentiat non solum arrogantis est, sed mnino dissoluti. (Cic.) — Atticus non beralis sed levis arbitrabatur polliceri uod praestare non posset. (C. N.) — uis uberior in dicendo Platone? quis ristotele nervosior? Theophrasto dulior? (Cic.) — Tunc animus consummaım habet plenumque bonum sortis huıanae. (Sén.) — Praepotens Carthago omano imperio imminebat. (Cic.)

c) Nemo fere saltat sobrius. (Cic.) — aeti et agentes gratias pareamus. (Cic.) – Invitus invitam dimisit. (Tac.) — Ferte iti flammas. (Virg.) — Veniam meretur, ui imprudens nocuit. (Quint.) — Lucream sedentem maestam in cubiculo inveiunt. (T.-L.) — Pauci taciti probabant onstantem fidem. (T.-L.) — Liberatorem rbis laeta castra accepere. (T.-L.) — i non omnia caderent secunda, fortunam ıdustria esse sublevandam dixit. (Cés.) – Diversi consules discedunt. (T.-L.) — tari magnisque intervallis praebebantur. Cés.) — Senatus frequens convenit. (Cic.) – Caelius fuit assiduus mecum. (Cic.) — 'espertinus pete tectum. (Hor.)

b) Une foule de spectateurs ne purent assister aux jeux. — La totalité des citoyens accourut au Forum. — Le début du livre subsiste seul; la fin en est perdue. — Alexandre était remarquable par la beauté du visage, l'éclat du regard, la grâce de l'attitude, la douceur de la voix. — C'est un sacrilège que d'employer le fer dans les sacrifices. — Telle est la pureté de l'air sur les montagnes que l'on y peut voir extrêmement loin. — C'est de la jalousie que de diminuer les honnêtes gens. — Il y a de la légèreté à parler avant d'avoir appris. — Il n'y a jamais de sécurité pour une mauvaise conscience. — Le coupable fut condamné à cause de l'évidence de son crime.

c) Que l'enfant obéisse volontiers. — L'armée marchait sans précaution. — Socrate mourut tranquillement. — Je l'ai fait malgré moi. — Ils le regardaient en silence. — Tout était en sécurité. — Toutes les entreprises ne réussissent pas également bien. — Le fleuve coule lentement. — Tout vient à point à qui sait attendre. — Il vint assez près, fort près de lui. — Il disparut en l'air. — Ils s'en allèrent chacun de leur côté. — Mon ami vient souvent. — Il me poursuit sans relâche.

Le Latin est

### 3° *SYNTHÉTIQUE*

***(et concis)***

En Latin

*a*) Un adjectif seul :

***Intimus.***
***Vetus* est.**

*b*) Un adjectif (exprimant la *matière*, l'*origine*, la *qualité*, etc.) :

**Vas *aureum.***
**Cicero *Arpinas.***
**Affectus *juveniles.***

Le Français est

### 3° *ANALYTIQUE*

***(et précis)***

En Français

*a*) Un adjectif précisé par u[n] substantif :

AMI INTIME.
*C'est un* VIEUX DICTON.

*b*) Un substantif complémen[t] avec *de* :

*Un vase* D'OR.
*Cicéron* D'ARPINUM.
*Des sentiments* DE JEUNE HOMM[E]

*a*) Lex videt iratum; iratus legem non idet. (P. S.) — Accedat oportet lepos uidam et eruditio libero digna. (Cic.) — Ieque est res quae magis oratorem ab imerito dicendi ignaroque distinguat quam uod ille rudis incondite fudit quantum otest. (Cic.) — Si inopem, probum taen et modestum, defenderis, omnes non nprobi humiles (quae magna in populo aultitudo est) praesidium sibi paratum ident. (Cic.) — Secedant improbi, secerant se a bonis. (Cic.) — Vetus est quod licam. (Cic.) — Omne sacrum mors imortuna profanat. (Ov.) — Volsci Aequiue vires suas in unum contulere. (T.-L.) – Multa ejus et in senatu et in foro vel rovisa prudenter vel acta constanter vel esponsa acute ferebantur. (Cic.)

*b*) Non est mirandum quod aeneam baram habuerit Nero, cui os ferreum, cor lumbeum fuerit. (Suét.) — Tum Leoninus Gorgias, Thrasymachus Chalcedoius, Protagoras Abderites, Prodicus ;eus, Hippias Eleus in honore magno fuit. Cic.) — Fortuna vitrea est : tum, cum plendet, frangitur. (P. S.) — Haec est ltera victoria, quae cum Marathonio posit comparari tropaeo. (C. N.) — Civilis st clamor. (T.-L.) — Is Tages puerili pecie dicitur visus, sed senili fuisse pruentia. (Cic.) — In nuptias conjeci erilem lium. (Tér.) — Admittis muliebre consium. (Sén.) — Homericus Ulixes Deli se roceram et teneram palmam vidisse diit. (Cic.) — Suggerebantur etiam damna leatoria. (Cic.) — Pestilentia ex Manano supplicio videbatur orta. (T.-L.)

*a*) Atticus fut l'ami intime de Cicéron. — Les jeunes gens doivent respecter les personnes plus âgées. — Ayons les sentiments d'un homme libre. — Les chemins les plus sûrs sont aussi les plus humbles. — C'est u vieux proverbe qu'en forgeant on devient forgeron. — Cicéron fit la guerre à travers les parties impraticables de la Cilicie. — Bien des gens savent ce qui est mal; peu d'hommes l'évitent. — Le sage a besoin de peu de chose. — A un cœur généreux il n'est rien de dificile.

*b*) Les plus anciennes statues chez les Grecs étaient de bois; plus tard, on les fit de marbre, d'ivoire, de bronze, et même d'or. — Les sept sages étaient : Thalés, de Milet; Solon, de Salamine; Bias, de Priène; Chilon, de Sparte; Cléobule, de Rhodes; Pittacus, de Lesbos, et Périandre, de Corinthe. — La Vénus de Praxitèle était célèbre. — La dignité de consul était la plus élevée après la charge de censeur. — Les sirènes avaient un corps de femme et une queue de poisson. — Néron cachait sous le manteau d'empereur une âme de bouffon. — Le jour de la naissance était un jour de fête pour les Romains.

*c*) Adjectif épithète :

**Studia *Pompeiana*.**

*c*) Périphrase avec relatif ou participe :

*Les sympathies*
ACQUISES A POMPÉE.
ou QUE POMPÉE A ACQUISES.

*d*) Adjectif (épithète ou attribut) :

**Omnis vir *sapiens*.**

*d*) Périphrase avec proposition circonstantielle :

*Tout homme,*
S'IL EST SAGE.
QUAND IL EST SAGE.

*Pourquoi?*

Parce que, dans ces quatre cas, le latin « synthétise » dans un adjectif seul ce que le français « analytique » a besoin de plusieurs mots pour exprimer.

Le Latin est

**4° *PÉRIODIQUE***
***(et ample)***

En Latin

Deux adjectifs unis par *et* (hendiadys) :

***Magna et mira.***

Le Français est

**4° *COUPÉ***
***(et simple)***

En Français

Un substantif et un adjectif :

*De grandes merveilles.*

*c*) Vehementer tua sui memoria delectatur. (Cic.) — Non ita est ; neque cuiquam mortalium injuriae suae parvae videntur. (Sall.) — Institutus est liberaliter educatione et doctrina puerili. (Cic.) — Metus hostilis in bonis artibus civitatem retinebat. (Sall.) — Multi et varii timores erant : inter ceteros eminebat terror servilis. (T.-L.)

*d*) Nemo prudens punit quia peccatum est, sed ne pecatur. (Sén.) — Habet praeteriti doloris secura recordatio delectationem. (Cic.) — Parvum ego, Jugurtha, te, amisso patre, in regnum meum accepi. (Sall.) — Navigationis longae et hiemalis et minime portuosae periculum vitavisti. (Cic.) — Attonitos formidine terret hostes. (Ov.)

Alia magna et egregia tua omitto. (Sall.) — Magna atque mirabilia portendi haruspex dixerat. (Sall.) — Omnia solemnia ac justa ludorum summa cum ceremonia sunt servata. (Cic.) — Inter Leptitanos et frequentem Numidiam multi vastique loci erant. (Sall.) — De genitura Neronis statim multa et formidolosa multi conjectaverunt. (Suét.)

*c*) Les honneurs qu'on vous a accordés sont excessifs. — L'inquiétude où j'étais me troublait l'esprit. — Les haines excitées contre toi te perdront. — La crainte qu'on avait des ennemis empêcha de sortir de la ville. — Crassus termina la guerre faite contre les esclaves.

*d*) Quand nous sommes jeunes, nous manquons de prudence. — J'accepte vos excuses si elles sont sincères. — Il s'embarque sans emporter de bagages. — Après qu'il eut perdu tout espoir, Caton se tua. — Il plaça son camp de manière à faire face à l'ennemi.

Dans les discours de Cicéron il y a de nombreuses plaisanteries. — Archimède conçut une foule d'admirables inventions. — Il y a bien des difficultés dans l'art oratoire. — Quand César triompha pour tant de brillants succès, il y eut de grandes fêtes à Rome.

# Chapitre III. — LE PRONOM

## 4e. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT

1o *Faire décliner un substantif accordé avec un pronom, en changeant de pronom à chaque cas :*

Ex. : Nomin. **Hic consul,** Gén. **Illius consulis,** *etc.*

2o *Faire décliner, en changeant de substantif, d'adjectif et de pronom à chaque cas :*

Ex. : Nom. **Hic vir prudens,** .. **Istius oratoris diserti,** *etc.*

## PRONOMS PERSONNELS

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 79. — Version.

CATILINA S'EST DÉCLARÉ LUI-MÊME INDIGNE DE LA LIBERTÉ

Haec si tecum, ut dixi, patria loquatur [1], nonne impetrare (*) debeat, etiam si vim adhibere non possit ? Quid quod tu te ipse in custodiam (**) dedisti ? Quid quod vitandae suspicionis causa, apud M. Lepidum te habitare velle dixisti ? a quo non receptus, etiam ad [2] me venire ausus es ; atque, ut domi meae te asservarem rogasti. Cum a me id quoque responsum tulisses, me nullo modo posse iisdem parietibus tuto esse tecum, qui magno in periculo essem, quod iisdem in moenibus contineremur [3], ad Q. Metellum praetorem venisti : a quo repudiatus ad sodalem tuum, virum optimum, M. Marcellum demigrasti : quem tu videlicet et ad custodiendum te diligentissimum, et ad suspicandum sagacissimum, et ad vindicandum fortissimum fore putasti. Sed quam longe videtur a carcere et a vinculis abesse debere, qui se ipse jam dignum custodia judicavit ? (Cicéron.)

(*) Obtenir de toi que tu quittes la ville.

(**) Un citoyen soupçonné de complot se remettait souvent lui-même à la garde de quelque personnage considérable, pour prouver son innocence.

**Quelques règles à appliquer.** — *Gr.*, 1) § 198, 2e cas; — 2) § 162; — 3) § 206.

### 80. — Commentaire.

Montrer comment sont faites dans cette version toutes les liaisons des phrases.

### 81. — Thème.

XERXÈS AUX ENFERS

T'imagines-tu donc être encore le grand roi? Tes trésors sont bien loin; tu n'as plus de garde ni d'armée, plus de faste ni de délices; la louange ne vient plus chatouiller tes oreilles; te voilà nu, seul, prêt à être jugé par Minos. Mais ton ombre est encore bien en colère et bien superbe; tu n'étais pas plus emporté quand tu faisais fouetter la mer. En vérité, tu mériterais bien d'être fouetté toi-même pour cette extravagance. Et ces fers dorés (t'en souviens-tu?) que tu fis jeter dans l'Hellespont pour tenir les tempêtes dans ton esclavage? Plaisant homme, pour dompter les tempêtes! Tu fus contraint bientôt après de repasser à la hâte en Asie dans une barque comme un pêcheur. Voilà à quoi aboutit la folle vanité des hommes qui veulent forcer les lois de la nature et oublier leur propre faiblesse! (FÉNELON.)

## 4e-3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

### 82. — Version (*Gr.*, § 42, 2e CAS, et N. B., 1°).

Pausanias tripodem aureum Delphis posuit, epigrammate scripto in quo haec erat sententia : suo ductu barbaros apud Plataeas esse deletos, ejusque victoriae causa Apollini donum dedisse. (C. N.) — Themistocles apud eos liberrime professus est Athenienses suo consilio deos publicos suosque muris saepsisse. (C. N.) — His consulentibus nominatim Pythia praecepit ut Miltiadem imperatorem sibi sumerent. (C. N.) — Sensit Themistocles, si Naxum pervenisset, sibi esse pereundum. Hac necessitate coactus, domino navis, qui sit, aperit, multa pollicens, si se conservasset. (C. N.) — Paene nulli se invitanti negabat Augustus. (MACR.) — Sperabant Romanos secum pugnaturos. (T.-L.) — Haec

est una omnis sapientia, non arbitrari sese scire quod nesciat. (Cic.) — Socrates cum rogaretur, cujatem se esse diceret : « Mundanum » inquit. (Cic.) — Habet suum venenum blanda oratio. (P. S.) — Bis interimitur, qui suis armis perit. (P. S.) — Ex vitio alterius sapiens emendat suum. (P. S.) — Semper amavi M. Brutum propter ejus summum ingenium. (Cic.) — Labienus milites cohortatus est, ut suae pristinae virtutis retinerent memoriam. (Cés.) — Vercingetorix proditionis insimulatus est, quod ejus discessu Romani venissent. (Cés.) — Tanta fuit omnium exspectatio visendi Alcibiadis, ut ad ejus triremem vulgus conflueret. (C. N.) — Cinna collegae sui praecidi caput jussit. (Cic.) — Alterae litterae impetravere, ut aliqui ad eum mitterentur. (T.-L.) — Ita se praebebat impigrum, ut eum nemo unquam in equo sedentem viderit. (Cic.) — Homerum Colophonii civem esse dicunt suum, Chii suum vindicant, Salaminii repetunt, Smyrnaei vero suum esse confirmant. (Cic.)

### 83. — Version.

FABIUS MAXIMUS ET SALINATOR

Cum, Tarento amisso, arcem tamen Livius Salinator retinuisset, multaque ex ea proelia praeclara fecisset; cum aliquot post annos Fabius Maximus id oppidum recepisset, rogaretque eum Salinator, ut meminisset, opera sua se Tarentum recepisse : « Quidni, inquit, meminerim ? Nunquam enim recepissem, nisi tu perdidisses. » (Cicéron.)

### 84. — Commentaire.

Expliquer l'emploi des réfléchis dans les deux versions précédentes.

### 85. — Thème.

Cicéron envoya à sa femme son affranchi Tiron. — Je crains les Grecs et leurs présents. — Auguste redoutait Tibère pour sa dissimulation. — Nous voyons dans Cicéron que Socrate remercia ses juges après sa condamnation. —

N'osant se tuer, Néron ordonna à son esclave de le frapper du glaive. — César ordonna à son lieutenant de revenir vers lui. — Un esclave révéla aux éphores que son maître Pausanias trahissait sa patrie. — Il est arrivé avant que j'eusse reçu sa lettre. — Il ne viendra pas, puisque j'ai vu son père. — César prend soin que les ennemis ne l'attaquent pas. — Arioviste répond que si César veut lui dire quelque chose, il faut qu'il vienne le trouver. — Les alliés demandent que les Romains aient pour eux la même pitié, dont ils avaient eux-mêmes été pris pour les Romains. — Les Romains envoyèrent des députés demander à Prusias de ne pas garder auprès de lui leur plus grand ennemi. — Il me prie de venir le voir. — Il a peur que vous ne lui nuisiez. — Il défend de le suivre et empêche qu'on l'imite.

**86. — Version** (*Gr.*, § 42, N. B., 2°, et Rem.).

*a*) Hunc sui cives e civitate ejecerunt. (Cic.) — Sopitos vigiles in cubilibus suis obtruncant. (T.-L.) — Suo sibi hanc gladio jugulo. (Tér.) — Exstingui homini suo tempore optabile est. (Cic.) — Fortunam cuique confingunt mores sui. (P. S.)

*b*) Suum cuique decus posteritas rependit. (Tac.) — Sua quemque fraus et suus terror vexat. (Cic.) — Res familiaris sua quemque delectat. (Cic.) — Tenenda sunt sua cuique. (Cic.) — Edixit Dionysius, ut, quod quisque a sacris haberet, id ante diem certam in suum quodque fanum referret. (Cic.) — Nostri, ut superioribus diebus suus cuique erat locus attributus, ad munitiones accedunt. (Cés.)

*c*) Dicaearchum vero cum Aristoxene aequali et condiscipulo suo omittamus. (Cic.)

Remarque. — In philosophiae studio aetatem consumpsi. (Cic.) — Retorquet oculos saepe ad hanc urbem. (Cic.)

**87. — Thème.**

*a*) Ses propres amis l'abandonnent. — On ne peut imiter un écrivain dans le genre qui lui est propre. — Elle égorgea

le général avec son glaive. — J'ai rendu son épée à César. — Sa modestie le recommande.

*b*) Chaque membre a sa fonction. — Son plaisir entraîne chacun de nous. — A chaque jour suffit sa peine. — A chacun selon ses œuvres. — Chaque homme a sa part de maux. — Tout Romain a ses dieux propres. — Chaque âge a ses plaisirs. — Il convient que chacun se repente de ses fautes.

*c*) Je l'ai convoqué avec son frère. — Je l'ai réconcilié avec ses ennemis. — Il est difficile de comparer le fils avec son père.

Remarque. — Tendez votre main. — Ils se réjouissent de leur bonne fortune. — Les soldats s'exhortent entre eux à mourir pour leur patrie.

## 88. — Version.

### LETTRE DE THÉMISTOCLE, EXILÉ, A ARTAXERXÈS

Themistocles veni ad te, qui plurima mala omnium Graecorum in domum tuam intuli, quamdiu mihi necesse fuit adversum patrem tuum bellare, patriamque meam defendere. Idem multo plura bona feci, postquam in tuto ipse, et ille in periculo esse coepit. Nam cum in Asiam reverti vellet, proelio apud Salamina facto, litteris eum certiorem feci, id agi, ut pons, quem in Hellesponto fecerat, dissolveretur, atque ab hostibus circumiretur : quo nuntio ille periculo est liberatus. Nunc autem ad te confugi, exagitatus a cuncta Graecia, tuam petens amicitiam : quam si ero adeptus, non minus me bonum amicum habebis, quam fortem inimicum ille expertus est. Ea autem rogo, ut de his rebus, de quibus tecum colloqui volo, annuum mihi tempus des, eoque transacto, me ad te venire patiaris. (Cornel. Nepos.)

## 89. — Thème.

### LA PATRIE

Il n'y a jamais d'excuse pour ceux qui s'élèvent contre leur patrie. On peut se retirer, céder à l'injustice, attendre

des temps moins rigoureux ; mais c'est une impiété que de prendre les armes contre la mère qui nous a fait naître. Les enfants qui naissent dans un pays ne choisissent point leur patrie : les dieux la leur donnent, ou plutôt les donnent à cette société d'hommes qui est leur patrie, afin que cette patrie les possède, les gouverne, les récompense, les punisse, comme ses enfants. Ce n'est point le choix, la police, l'art, l'institution arbitraire qui assujettit les enfants au père. Les pères joints ensemble font la patrie et ont une pleine autorité sur les enfants qu'ils ont mis au monde. (FÉNELON.)

## PRONOMS DÉMONSTRATIFS

### 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

#### 90. — Version.

LES BIENFAITS DE LA NATURE

**1.** — Unde tenes ista quae possides, quae das, quae negas, quae servas, quae rapis? Unde haec innumerabilia quae oculos, aures, animum mulcent? Unde tibi istum, quem trahis, spiritum? Unde istam, per quam actus vitae tuae disponis atque ordinas, lucem? Unde sanguinem, cujus cursu vitalis continetur calor? Unde ista, quae palatum tuum saporibus exquisitis ultra satietatem lacessunt? Unde haec irritamenta jam lassae voluptatis? Unde ista quies, in qua putrescis ac marces?

**2.** — Nonne, si gratus es, dices,

« ... Deus nobis haec otia fecit :
Namque erit ille mihi semper deus, illius aram
Saepe tener nostris ab ovilibus imbuet agnus.
Ille meas errare boves, ut cernis, et ipsum
Ludere quae vellem calamo permisit agresti. » ?

Ille deus est, non qui paucas boves, sed qui per totum orbem armenta demisit, qui non calamo tantum cantare docuit, sed tot artes, tot vocum varietates, tot sonos, alios spiritu nostro, alios externo, cantus edituros commentus est. (SÉNÈQUE.)

**91. — Version** (*Gr.*, § 48).

**1.** — Iter faciebam in castra, cum has litteras dabam. (Cic.) — Ita ad hoc aetatis a pueritia fui, uti omnes labores et pericula consueta habeam. (Sall.) — Ante hos sex menses male dixisti mihi. (Phèd.) — Eodem anno Capitolium saxo quadrato substructum est, opus vel in hac magnificentia urbis conspiciendum. (T.-L.) — Potestne tibi haec lux, Catilina, aut hujus caeli spiritus esse jucundus. (Cic.) — Hanc urbem hoc biennio evertes? (Cic.)

**2.** — Muta jam istam mentem, mihi crede. (Cic.) — Nos autem, viri fortes, satisfacere reipublicae videmur, si istius furorem ac tela vitemus. (Cic. *contre Catilina.*) — Nihil istac opus est arte ad hanc rem, quam paro. (Tér.) — Iisdem hic sapiens, de quo loquor, oculis, quibus iste vester, caelum, terram, mare intuebitur. (Cic.)

**3.** — Me a conspectu malorum, quae nostra tot per annos vidit aetas, dum prisca illa tota mente repeto, avertam. (T.-L.) — Hic est ille Demosthenes. (Cic.) — Hiccine est ille qui Urbem servavit. (Cic.) — Aristides testula illa exsilio decem annorum multatus est. (C. N.) — Densior hic est, ille copiosior; pugnat ille acumine, hic pondere. (Quint.)

**4.** — *a*) Neque enim aliter facere potuit : tanta ejus humanitas, is sensus, ea in me est benevolentia. (Cés.) — Eo fuit habitu oris, ut, superante laetitia dolores, ridentis etiam speciem praebuerit. (T.-L.)

*b*) Conon bello Peloponnesiaco accessit ad rempublicam, in eoque ejus opera magni fuit. (C. N.) — Erat comes ejus Rubrius quidam, homo factus ad istius (*Verrès*) libidines. Is ad eum istam rem defert. (Cic.) — Placuit dici dictatorem Camillum. Is Servilium Ahalam magistrum equitum dixit. (T.-L.)

*c*) Ea, quae diximus, intervalla grandibus saxis effarciuntur. (Cés.) — Memini in eum sermonem illum incidere, qui tum fere multis erat in ore. (Cic.) — Quae mihi aemulatio cum eo esse potest, qui ne filio quidem meo aequalis sit? (T.-L.) — Tu es is, qui me tuis sententiis saepissime ornasti. (Cic.) — Non sum ego is consul, qui nefas esse arbitrer Gracchos laudare (Cic.) — Milone interfecto, Clodius hoc assequebatur, non modo ut praetor esset eo consule, quo sceleris nihil facere posset, sed etiam ut iis consulibus praetor esset, quibus si non adjuvantibus, at convenientibus certe, sperasset se posse rempublicam eludere. (Cic.)

**5.** — Brevis ipsa vita est, sed malis fit longior. (P. S.) — Gladiator in ipsa arena consilium capit. (P. S.) — Qui se ipsum laudat, cito derisorem invenit. (P. S.) — Sapit nequicquam, qui sibi ipsi non sapit. (P. S.) — Non egeo medicina ; me ipse consolor. (Cic.) — Causam apud vos accusantibus meis ipse legatis dico. (T.-L.) — Primum diis immortalibus gratias agetis, deinde vestrae ipsorum virtuti. (T.-L.) — Virtus ad beate vivendum se ipsa est contenta. (Cic.) — Aruns, ubi Brutum cognovit, inflammatus ira : « Ille est vir, inquit, qui nos extorres expulit patria. Ipse ille nostris decoratus insignibus magnifice incedit. Dii, regum ultores, adeste. » (T.-L.)

Ipsaque tellus
Omnia liberius, nullo poscente, ferebat. (Virg.)

### 92. — Thème (*Gr.*, § 48).

**1.** — En ce temps-ci nous devons tous travailler. — Je suis revenu ces jours-ci. — Tu liras le livre que voici. — Au temps où nous sommes la naissance n'est rien. — Vous périrez de cette main, non d'une autre. — Tout ce peuple enfermé dans ce lieu, à quoi s'occupe-t-il ?

**2.** — Quitte-moi tous ces livres.

Ton épée est à moi, mais tu serais trop vain
Si ce honteux trophée avait chargé ma main. (Corneille.)

**3.** — En ce temps-là les bêtes parlaient. — Le voici celui qui est descendu aux Enfers ! — Mais où sont ces honneurs à David tant promis ? — Restait cette redoutable infanterie espagnole. — Dès longtemps elle hait cette fermeté rare. — Qu'il vous donne ce roi promis aux nations ! — Alors arriva ce fameux désastre de Cannes !

**4.** — *a*) Telle est la puissance de l'amitié ! — Sa vertu est telle que ses ennemis mêmes l'honorent. — Telle était son audace qu'il ne reculait devant aucun péril. — On n'a jamais vu une pareille obstination.

*b*) Il le lui donne. — Accablé de tous ces malheurs, je vais les déplorer. — Voici ton livre, je n'en ai pas besoin. — L'ennemi assiégea la ville et s'en empara. — Après la prise d'Athènes, Thémistocle en releva les murs. — Il avait joui de tous les plaisirs et en était dégoûté.

*c*) Ayez les vertus qui doivent être dans un enfant, qui sera

homme un jour. — Approuvez-vous un citoyen qui porte les armes contre sa patrie? — Cultivez les qualités nécessaires à un citoyen qui doit défendre sa patrie. — Chez les anciens Romains, le jeune homme qui se préparait à l'éloquence était conduit chez l'orateur qui occupait le premier rang dans la cité.

5. — Il est venu lui-même. — Je viendrai en personne. — Celui qui s'aime lui-même n'est pas aimé des autres. — Ne m'assistez pas; je me défendrai tout seul. — Comment peut-on commander aux autres quand on ne se commande pas soi-même? — La terre semble produire spontanément beaucoup d'herbes. — Cette observation s'adresse à vous individuellement. — J'ai rencontré justement l'ami que je cherchais.

## 3e. — 93. — Version.

### PARALLÈLE DE CÉSAR ET DE CATON

Caesar beneficiis et munificentia magnus[1] habebatur; integritate vitae Cato. Ille mansuetudine et misericordia clarus factus; huic severitas dignitatem addiderat. Caesar dando, sublevando, ignoscundo; Cato nihil largiundo gloriam adeptus. In altero miseris[2] perfugium erat; in altero malis pernicies : illius facilitas, hujus constantia laudabatur[3]. Postremo Caesar in animum induxerat laborare, vigilare, negotiis amicorum intentus, sua neglegere, nihil denegare, quod dono dignum esset; sibi magnum imperium, exercitum, novum bellum exoptabat, ubi virtus enitescere posset. At Catoni studium modestiae, decoris, sed maxime severitatis erat; non divitiis cum divite, neque factione cum factioso, sed cum strenuo virtute, cum modesto pudore, cum innocente abstinentia certabat; esse quam videri bonus malebat. (SALLUSTE.)

**Quelques règles à appliquer.** — *Gr.*, 1) § 115; — 2) § 150; — 3) § 74, 3°, 2e Cas.

## 3e. — 94. — Thème.

### LE PEUPLE

Si[1] je compare ensemble les deux conditions des hommes les plus opposées, je veux dire les grands avec le peuple, ce dernier me paraît content du nécessaire, et[2] les autres sont inquiets et

pauvres avec le superflu. Un homme du peuple ne saurait faire aucun mal; un grand ne veut faire aucun bien et est capable de grands maux : l'un ne se forme et ne s'exerce que dans les choses qui sont utiles; l'autre y joint les pernicieuses. Là se montrent ingénument la grossièreté et la franchise; ici se cache une sève maligne et corrompue sous l'écorce de la politesse. Le peuple n'a [3] guère d'esprit et les grands n'ont point d'âme. Celui-là a un bon fonds et n'a point de dehors; ceux-ci n'ont que des dehors et qu'une simple superficie. Faut-il opter? Je ne balance pas, je veux être peuple. (La Bruyère.)

**Quelques règles à appliquer.** — *Gr.*, 1) § 198, 1er Cas; — 2) § 106, 1°, N. B.; — 3) § 143, 1°.

## 3e. — 95. — Version.

### LA PRÉPARATION D'UN ROMAIN A L'ÉLOQUENCE

Apud majores nostros juvenis ille, qui foro et eloquentiae parabatur, imbutus jam domestica disciplina, refertus honestis studiis, deducebatur a patre vel a propinquis ad eum oratorem, qui principem in civitate locum obtinebat. Hunc sectari, hunc prosequi, hujus omnibus dictionibus interesse sive in judiciis, sive in contionibus, adsuescebat, ita ut altercationes quoque exciperet et jurgiis interesset utque sic dixerim, pugnare in proelio disceret. Magnus ex hoc usus, multum constantiae, plurimum judicii juvenibus statim contingebat, in media luce studentibus atque inter ipsa discrimina. Igitur vera statim et incorrupta eloquentia imbuebantur; et quamquam unum sequerentur, tamen omnes ejusdem aetatis patronos in plurimis et causis et judiciis cognoscebant; habebantque ipsius populi diversissimarum aurium copiam, ex qua facile deprehenderent, quid in quoque vel probaretur vel displiceret. (Tacite.)

## 96. — Commentaire.

Relever tous les pronoms de cette version, et en expliquer l'emploi

# PRONOMS RELATIFS ET INTERROGATIFS

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION (*Gr.*, §§ 49, 50).

### 97. — Version.

INDIFFÉRENCE DES SAGES ANTIQUES SUR LEUR MODE DE SÉPULTURE

Cyrenaeum Theodorum, philosophum non ignobilem, nonne miramur? Cui cum Lysimachus rex crucem minaretur, « Istis, quaeso, ista horribilia minitare purpuratis tuis : Theodori quidem nihil interest, humine an sublime putrescat. » Cujus hoc dicto admoneor, ut aliquid etiam de humatione et sepultura dicendum existimem : rem non difficilem, iis praesertim cognitis, quae de nihil sentiendo paulo ante dicta sunt. De qua Socrates quidem quid senserit, apparet in eo libro in quo moritur : de quo jam tam multa diximus. Cum enim de immortalitate animorum disputavisset et jam moriendi tempus urgeret, rogatus a Critone quemadmodum sepeliri vellet : « Multam vero, inquit, operam, amici, frustra consumpsi : Critoni enim nostro non persuasi me hinc avolaturum, neque quidquam mei relicturum. Verumtamen, si me assequi potueris aut sicubi nactus eris, ut tibi videbitur, sepelito. Sed, mihi crede, nemo me vestrum, cum hinc excessero, consequetur. » Praeclare id quidem; qui et amico permiserit, et se ostenderit de hoc toto genere nihil laborare. (CICÉRON.)

### 98. — Commentaire.

Expliquer l'emploi des relatifs dans la version.

### 99. — Thème.

CICÉRON DANS SA JEUNESSE

Cicéron avait à cette époque un corps très grêle[1] et très faible, un cou long et mince; complexion et conformation qui[2] mettent généralement la vie en danger, surtout s'il s'y ajoute l'effort et la fatigue des poumons. Tous ceux auxquels Cicéron était cher en étaient d'autant plus émus que le jeune orateur parlait toujours avec une grande violence. Ses amis et ses médecins l'exhortaient donc à cesser de plaider, mais il préféra affronter tous les dangers plutôt que de renoncer à la gloire oratoire qu'il avait rêvée.

Pourtant, il espérait, en changeant sa façon de parler, pouvoir échapper au danger; il chercha donc de nouveaux maîtres d'éloquence, et ce[3] fut pour lui la raison de partir pour l'Asie.

(Imité de CICÉRON.)

**Quelques règles à appliquer.** — 1) Cf. Exercices de substitution sur les substantifs, pp. 28-31; — 2) *Gr.*, § 49, 2°; — 3) *Gr.*, § 117.

### 3e. — 100. — Version.

LA POÉSIE D'HOMÈRE

Traditum est Homerum caecum fuisse. At ejus picturam, non poesim, videmus. Quae regio, quae ora, qui locus Graeciae, quae species formae, quae pugna, quae acies, quod remigium, qui motus hominum, qui ferarum non ita expictus est, ut, quae ipse non viderit, nos ut videremus, effecerit? Quid ergo Homero ad delectationem animi ac voluptatem defuisse unquam arbitramur?

(CICÉRON.)

### 101. — Indication d'exercice.

**Version.** — CICÉRON, *Tusculanes*, liv. V, ch. XXIII : « Ex eadem urbe... »

## PRONOMS INDÉFINIS

### 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION (*Gr.*, § 51).

### 102. — Version.

1. Quicumque turpi fraude semel innotuit,
Etiamsi verum dicit, amittit fidem. (PHÈD.)
Habenti cuidam pecora pepererunt oves
Agnos humano capite. (PHÈD.)
Puerorum in turba quidam ludentem Atticus
Aesopum nucibus vidit. (PHÈD.)
Est ardelionum quaedam Romae natio. (PHÈD.)

Certissima mihi visa est uniuscujusque confessio. (CIC.) — Notat et designat ad caedem unumquemque nostrum. (CIC.) — Gravius nocet quodcumque inexpertum accidit. (P. S.) — Omnes tibi commendo Cyprios, sed magis Paphios; quibus tu quaecumque

commodaveris, erunt mihi gratissima. (Cic.) — Necessitati quodlibet telum utile est. (P. S.) — Cuivis potest accidere, quod cuiquam potest. (P. S.) — Turpe est plus sibi quempiam ingerere cibi et vini quam capiat. (Sén.) — Male vivit quisquis nescit mori bene. (P. S.) — Quoquo modo res se habet, peto a te ut eum expedias. (Cic.) — Haud certum est quid quaque de re quoque tempore futurum sit. (Cic.)

2. Huic uni indulgebat. (C. N.) — Dion cum reduxisset uxorem, quae alii fuerat tradita, accepit gravissimum vulnus morte filii. (C. N.) — Ab alio exspectes, quod alteri feceris. (P. S.) — Miserrimum est arbitrio alterius vivere. (P. S.) — Ignoscite saepe alteri, nunquam tibi. (P. S.) — Non accepimus brevem vitam, sed facimus. In primis illos numero, qui nulli rei, nisi vino ac libidini vacant; nulli enim turpius occupati sunt. (Sén.) — Pugnatum est ab utrisque acriter. (Cés.) — Scribae locum tenuit Eumenes apud Philippum annos septem; illo interfecto eodem gradu fuit apud Alexandrum annos tredecim. Utrique autem in consilio semper adfuit. (C. N.) — Aliquis ventre saturo jam, non pleno, aliquid cibi, quod nec desiderat, capit. (Sén.) — Video aliquos tempus petere, et eos, qui rogantur, facillimos. Illud uterque spectat, propter quod tempus petitum est; ipsum tempus quidem neuter. (Sén.) — Ad duo festinans, neutrum bene peregeris. (P. S.)

### 103. — Commentaire.

Indiquer, parmi les pronoms adjectifs de cette version, lesquels sont employés comme pronoms, lesquels comme adjectifs.

### 104. — Thème.

1. — Qui que ce soit qui vous écrive, votre réponse est toujours la même. — Quoi que ce soit qui vous arrive, vous ne craignez rien. — Les Gaulois dirent que leur courage ne craignait aucun homme quel qu'il soit. — Vous croyez le premier venu. — Quiconque désire égaler les grands orateurs doit lire leurs œuvres. — Votre ami n'est pas un homme quelconque. — Tout homme qui cultive les lettres a besoin de beaucoup de livres. — Je vous ai accordé tout ce que vous avez demandé. — Un quidam les rencontre. — Pyrrhus fut tué par une vieille femme, et Archimède fut égorgé par un soldat romain. — Quiconque descend aux

Enfers ne voit plus jamais la lumière. — Quiconque vit doit mourir. — Tout homme qui ne dit pas la vérité n'obtient pas de crédit. — Toute chose qui est humaine est fragile. — Nous devons pouvoir dire tout ce que nous faisons.

**2.** — Chaque homme a sa part de mal. — Tout homme est mortel. — Chacun désire le bonheur, peu de gens l'obtiennent. — Notre plaisir entraîne chacun de nous. — J'ai dit à chacun de vous ce que j'avais à dire. — Qui que ce soit de vous deux qui vienne, je serai content. — A quelque consul que ce soit que les légions aient été confiées, elles ont été victorieuses dans ce combat. — Je n'ai vu ni l'un ni l'autre; mais je les avais invités l'un et l'autre. — Je vous ai invités tous les deux : aucun n'est venu. — Tous les hommes ne sont pas de même caractère; les uns sont gais, les autres irritables, les autres paisibles. — Des deux frères l'un est brave, l'autre poltron. — Nous avons une main plus forte que l'autre. — A l'un vous avez tout donné, à l'autre rien. — Qui voit l'un voit l'autre.

## 3e. — 105. — Version.

### NOBLE ÉMULATION DE DEUX CENTURIONS ROMAINS

**1.** — Erant in tertia legione fortissimi viri centuriones, T. Pulfio et L. Varenus. Hi perpetuas controversias inter se habebant, uter alteri anteferretur; omnibusque annis de loco summis simultatibus contendebant. Ex iis Pulfio, cum acerrime ad munitiones pugnaretur : « Quid dubitas, inquit, Varene? aut quem locum probandae virtutis tuae exspectas? hic dies de nostris controversiis judicabit. » Haec cum dixisset, procedit extra munitiones, et, quae pars hostium confertissima visa est, in eam irrumpit. Ne Varenus quidem tum vallo sese continet, sed, omnium veritus existimationem, subsequitur, mediocri spatio relicto.

**2.** — Pulfio pilum in hostes immittit, atque unum ex multitudine procurrentem trajicit : quo percusso et exanimato, hunc scutis protegunt hostes, et in illum universi tela conjiciunt, neque dant regrediendi facultatem. Transfigitur scutum Pulfioni, et verutum in balteo defigitur. Avertit hic casus vaginam, et gladium educere conanti dextram moratur manum, impeditumque hostes circumsistunt. Succurrit inimicus illi Varenus, et laboranti subvenit.

3. — Ad hunc se confestim a Pulfione omnis multitudo convertit : illum veruto transfixum arbitrantur. Occursat ocius gladio, cominusque rem gerit Varenus, atque, uno interfecto, reliquos paulum propellit. Dum cupidius instat, in locum inferiorem dejectus, concidit. Huic rursus circumvento fert subsidium Pulfio; atque ambo incolumes, compluribus interfectis, summa cum laude sese intra munitiones recipiunt. Sic fortuna in contentione et certamine utrumque versavit, ut alter alteri inimicus auxilio salutique esset, neque dijudicari posset uter utri virtute anteferendus videretur. (César.)

## 3e. — 106. — Thème.

### HÉROÏSME DE DEUX JEUNES SPARTIATES

Aux Thermopyles, les chefs des Grecs, instruits de l'arrivée des Perses par le sentier de la montagne, s'assemblèrent. Les uns étaient d'avis de s'éloigner, les autres de rester aux Thermopyles. Léonidas détermina les alliés à se retirer. En même temps, plaignant le sort de deux jeunes Spartiates qui lui étaient unis par les liens du sang, et voulant les renvoyer à Lacédémone, il donna à l'un une lettre et à l'autre des instructions secrètes, pour qu'ils les portassent aux magistrats de la cité : « Nous ne sommes pas ici pour porter des ordres, dirent-ils l'un et l'autre, mais pour combattre. » Et, à l'instant, chacun d'eux se plaça au rang qui lui avait été assigné.

## 4e-3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

### 107. — Version (*Gr.*, § 51, N. B.).

1. — Petit ne cui rei parcat ad ea efficienda, quae pollicetur. (C. N.) — Populus id ipsum laudabat, si dicendo quis diem eximeret. (Tac.) — Locum fecerunt sub terra, ex quo posset audiri, si quis quid loqueretur. (C. N.) — Neque quisquam agri modum certum aut fines habet proprios, ne qua oriatur pecuniae cupiditas. (Cés.) — Habent Galli legibus sanctum, si quis quid de republica rumore aut fama acceperit, ut ad magistratus deferat neve cum quo alio communicet. (Cés.) — Hoc mortuo, si qui ex reliquis excellit dignitate, succedit. (Cés.)

**2.** — Quae tanta in ullo unquam homine juventutis illecebra fuit. (Cic.) — Quae potest spes esse in ea republica, in qua nec leges ullae sunt nec judicia? (Cic.) — Oneris tibi imponere nec audeo quidquam nec debeo. (Cic.) — In secundis rebus nihil in quemquam superbe ac violenter consulere decet, nec praesenti credere fortunae, cum, quid vesper ferat, incertum sit. (T.-L.) — Vidistisne quemquam M. Regulo timidiorem humilioremque post mortem Domitiani? (Pl. le J.) — Servum tu quemquam vocas, libidinis et gulae servus? Servum quemquam tu? (Sén.) — Justitia nunquam nocet cuiquam. (Cic.) — Unquam quicquam quisquam cuiquam, quod ei conveniat neget? (Ennius.)

### 108. — Thème.

Si quelque malheur arrive vous en serez cause. — Ne faites rien de tel. — Si quelque citoyen a commis quelque crime les Druides établissent un châtiment. — Veillez afin qu'il ne vienne personne. — Je viendrai, à moins que quelqu'un ne m'[en] empêche. — Est-ce que quelqu'un vous croira? — Quelqu'un est venu? — Quelqu'un est-il venu? — Jamais il n'est venu personne. — Avez-vous vu quelqu'un de plus honteux? — Je n'ai jamais vu quelqu'un de plus brave. — Et je n'ai pas vu un homme plus grave. — Les lois nous défendent de nuire à personne. — Alexandre défendit qu'aucun peintre, sauf Apelle, fit son portrait. — Est-il quelqu'un qui pense qu'il soit beau de mentir? — Avez-vous jamais vu rien de tel? — Qu'aucun de vous ne sorte. — Que personne ne parle. — Je vous dois plus qu'à personne.

## 3e. — LATINISMES (*Gr.*, § 52).

### 109. — *Inter se amant.*

Version. — Video eos sapere, intellegere, inter se amare. (Tér.) — Furtim nonnunquam inter se adspiciebant. (Cic.) — Inter se amicissime consalutarunt. (Cic.) — Controver-

sias inter se milites habuerunt. (Cés.) — Ingens certamen tribunis et inter se ipsos et cum consule fuit. (T.-L.) — Respublica nos inter nos conciliatura est. (Cic.) — Placet Stoicis homines hominum causa esse generatos, ut ipsi inter se aliis alii prodesse possent. (Cic.)

Thème. — Ils se craignent les uns les autres. — Vous devez vous aimer les uns les autres et vous vous jalousez. — Vous vous secourez mutuellement. — Nous nous louons réciproquement. — Nous nous jalousons mutuellement. — Ces deux amis s'assistent mutuellement.

**110. — *Vir doctus idemque modestus.***

Version. — Ut vir doctissimus fecit Plato, atque idem gravissimus philosophorum omnium, credo mihi esse faciendum. (Cic.) — Quidam nimis magnum studium in res obscuras conferunt, easdemque non necessarias. (Cic.) — Dicitis non omnia Deos persequi, iidem vultis a diis immortalibus hominibus somnia dispertiri. (Cic.)

Thème. — Virgile, homme très vertueux et aussi très savant, était fort honoré par ses concitoyens. — Certaines gens passent leur vie dans de nombreux soucis pourtant bien inutiles. — César était aussi intelligent que corrompu. — Vous désirez savoir et pourtant vous ne voulez pas apprendre. — Un bon général doit être à la fois audacieux et prudent.

**111. — *Quas scripsisti litteras, eae mihi jucundae fuerunt.***

Version. — Ad quas res aptissimi erimus, in iis potissimum elaborabimus. (Cic.) — Quam quisque norit artem, in hac se exerceat. (Cic.) — Quam urbem pulcherrimam esse voluerunt, hanc defendant. (Cic.) — Ad Caesarem quam misi epistulam, ejus exemplum me fugit tibi mittere. (Cic.) — A quo genere hominum victoriam speraverat, ab eo paene proditus Caesar videbatur. (Cés.) — Quae prima innocentis mihi defensio est oblata, suscepi. (Cic.) — Qua nocte natus est Alexander, eadem Dianae Ephesiae templum deflagravit. (C. N.)

Thème. — J'ai reçu le livre que vous m'avez envoyé. — La Sicile et l'Afrique fournissaient aux Romains le blé dont ils manquaient. — L'esclave à qui Pausanias avait confié la lettre qu'il écrivait à Artabaze la lut. — Les raisons que vous m'avez données je les accepte. — Le jeune homme oublie souvent les amis qu'il a le plus aimés dans son enfance.

Toutes les dignités que tu m'as demandées,
Je te les ai sur l'heure et sans peine accordées. (Corn.)

### 112. — Exercice oral.

*Étant donné la fréquence de cette construction, faire mettre toutes les phrases du thème et de la version sous la forme régulière et sous la forme indiquée par le latinisme :*

Ex. : *Ad quas res aptissimi erimus, in iis potissimum elaborabimus.*
*In iis rebus potissimum elaborabimus, ad quas aptissimi erimus.*

### 113. — *Doctissimus quisque. — Decimus quisque.*

Version. — Optimus quisque facere quam dicere malebat. (Sall.) — Existimo fortissimum quemque esse generosissimum. (Sall.) — Optimum quidque rarissimum est. (Cic.) — Veterrima quaeque amicitia debet esse suavissima. (Cic.) — Ex variis ingeniis excellentissima quaeque libavimus. (Cic.) — Quinto quoque anno Sicilia tota censetur. (Cic.) — Metellus tertio quoque verbo orationis suae me appellabat. (Cic.)

Thème. — Les meilleures choses sont les plus rares. — Les meilleures plaisanteries sont aussi les plus brèves. — Il a acheté au marché tous les plus beaux fruits. — Catilina avait contre lui l'élite des honnêtes gens. — Il méprisait tout ce qu'il y a de plus saint. — Le général ordonna de tuer un soldat sur vingt. — Je vais à Rome tous les deux ans.

### 114. — *Neque quisquam.*

Version. — Neque eorum quisquam est, cui quidquam in arte sua deesse videatur. (Cic.) — Se suo nomine bellum gesturos dicebant, nec cujusquam imperio obtemperaturos. (Cés.)

Thème. — Et vous n'avez vu personne. — Et vous n'avez rien dit. — Et je ne pardonne à personne. — Et il ne reste plus aucun secours.

### 115. — *Alii aliam in partem discesserunt.*

Version. — Alius in aliis rebus est praestantior. (P. S.) — Aliter cum alio est agendum. (Sén.) — Crebro si jacias, aliud alias jeceris. (P. S.) — In magna copia rerum aliud alii natura iter ostendit. (Sall.) — Virtutum in alia alius mavult excellere. (Cic.) — Aliud aliis annis magis convenit. (Quint.) — Jussit alios alibi fodere. (T.-L.)

Thème. — Les hommes ont des goûts différents. — A d'autres temps d'autres mœurs. — Chaque âge a des plaisirs différents. — Chaque homme a ses défauts : les uns sont avares, les autres prodigues ; les uns trop mous, les autres trop durs. — Les écrivains rapportent cela chacun de façon différente.

## 3e. — PLACE DES PRONOMS (*Gr.*, § 52 *bis*).

### 116. — Version.

Cur tibi hoc non gratificer, nescio. (Cic.) — Sibi ipse fecerat viam. (T.-L.) — Gravi teste privatus sum amoris summi erga te mei, patre tuo. (Cic.) — Ille tibi omnia explanabit. (Cic.) — Jucunda mihi ejus oratio fuit. (Cic.) — Id ille si fecerit, spes est pacis non honestae. (Cic.) — Sentiat meam sibi amicitiam prodesse. (Cic.) — In legibus Solonis illis antiquissimis legem esse Aristoteles refert scriptam ad hanc sententiam. (A.-Gell.) — Horatii illi trigemini plane ac dilucide cum suis fabulati sunt. (A.-Gell.)

### 117. — Thème.

Je te dirai mon avis là-dessus. — Je vous lirai moi-même mon ouvrage. — Quel fruit me revient-il de tous vos sacrifices? — J'ai visité Athènes, cette ville si célèbre. — Scipion battit Hannibal, ce général si habile. — Qu'espérez-vous de

gens qui ne peuvent rien? — Les Romains accordèrent de grands honneurs à Camille, par le courage duquel ils avaient été sauvés. — Tu as des amis que ceux qui t'aiment n'aiment pas. — Reçois les conseils que te donnent ceux à qui tu dois la vie.

## 3e. — EXERCICE PÉDAGOGIQUE

### 118. — Sur les pronoms en tête des phrases.

Quand les Latins placent en tête de la phrase un pronom, c'est qu'ils veulent insister sur ce pronom.

En ce cas, le français emploie souvent le tour : « *Voilà, voici, c'est lui qui,* etc. »

Version. — Id populus curat. (Tér.) — Haec sunt duo exempla ejus fiduciae. (A.-Gell.) — Hoc labores suos dulci oblectabat solatio. (Sén.) — Hos tu otiosos vocas, inter pectinem speculumque occupatos. (Sén.)

Dic igitur, quaeso, quoja sum? — Tuo ero redempta es rursum.
Ego redemi te; ille me oravit. (Plaut.)

Thème. — C'est moi qui ai écrit, ce sont eux qui ont répondu. — C'est ce souci qui me tourmente. — C'est de lui qu'est cette lettre. — Voici ma part et voilà la vôtre. — Voici un beau livre. — Voilà une glorieuse victoire. — Voici ce qu'enseigne votre livre et voilà ce que vous avez écrit. — C'est ce qu'on appelle un tyran. — Ce n'est pas à moi que tu cacheras tes fautes. — Princesse, c'est à vous de me tirer d'erreur.

### 3e. — 119. — Version.

NOUS NE SAVONS PAS ÊTRE HEUREUX

De istis me putas disserere, quorum in confesso mala sunt? Adspice illos, ad quorum felicitatem concurritur : bonis suis suffocantur. Quam multis graves sunt divitiae! Quam multi continuis voluptatibus pallent! Quam multis nihil liberi relinquit circumfusus clientium populus! Omnes denique istos, ab infimis usque ad summos, pererra;

hic advocat, hic adest; ille periclitatur, ille defendit, ille judicat. Nemo se sibi vindicat; alius in alium consumitur. Interroga de istis, quorum nomina ediscuntur : his illos videbis dignosci notis : « Hic illius cultor est, ille illius, suus nemo. » Deinde dementissima quorumdam indignatio est : queruntur de superiorum fastidio, quod ipsis adire volentibus non vacaverint. Audet quisquam de alterius superbia queri, qui sibi ipse nunquam vacat! Ille tamen, quisquis est, insolenti quidem vultu, sed aliquando respexit; ille aures suas ad tua verba demisit; ille te ad latus suum recepit : tu non inspicere te unquam, non audire dignatus es. (SÉNÈQUE.)

## 3°. — 120. — Thème.

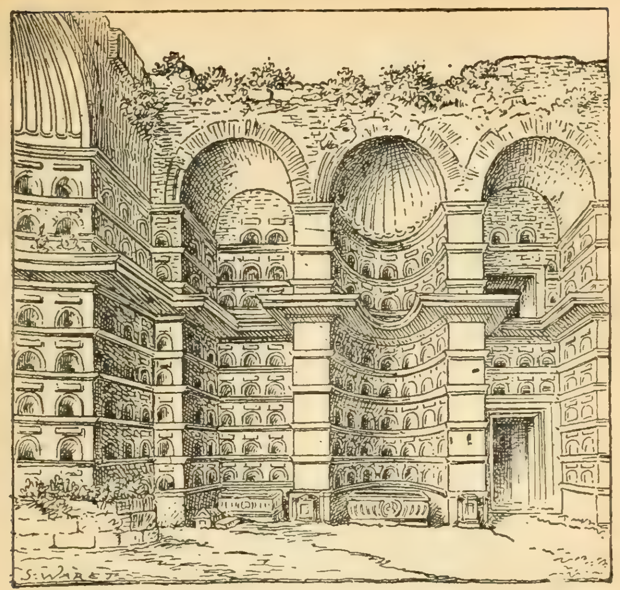
### DÉMOSTHÈNE ET CICÉRON

Voici ce que nous rapporte Quintilien au sujet de Cicéron et de Démosthène, ces illustres orateurs de la Grèce et de Rome : « On trouve chez l'un beaucoup des mêmes qualités qu'on loue chez l'autre. Mais l'un est plus concis, l'autre plus abondant; on ne peut rien retrancher à l'un, rien ajouter à l'autre; il y a plus de soin dans le premier, plus de génie naturel dans le second. Nous l'emportons sans aucun doute par les plaisanteries, mais nous devons céder sur le point suivant : celui-ci est venu après celui-là, et en grande partie l'a imité. Cependant, Cicéron a égalé la force de Démosthène, et aussi l'abondance de Platon et le charme d'Isocrate. Or, ce résultat il l'a atteint moins par la seule étude que par une merveilleuse fécondité de son divin génie. » Voilà les qualités que les Latins louaient dans le premier de leurs orateurs. (D'après QUINTILIEN.)

## 121. — Indication d'exercices.

**Version.** — CICÉRON, *De Legibus*, liv. I, ch. I et II : « Antea mirabar... »

**Thème.** — RACINE, *Athalie*, acte II, sc. VII : « C'est lui. D'horreur encor tous mes sens sont saisis... »

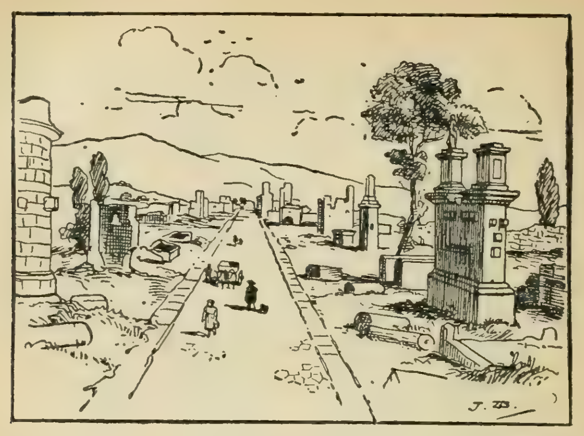


COLUMBARIUM DE LIVIE (BOXLER, *Précis des Institutions*. — Paris.)

### 4e. — 122. — Exercice instantané de Thème.

(Cf. *Méthode lat. et Exerc.*, cl. de 6e et 5e, nos 333, 334, etc.)

Afin que leurs cendres fussent conservées dans des urnes, les particuliers, groupés en collèges funéraires, élevaient à frais communs un *columbarium*, où les urnes étaient déposées dans de petites niches (*locus*), soit une à une, soit deux par deux, au-dessous d'une inscription (*titulus*) donnant le nom et la qualité du défunt. Les pères de famille dont les esclaves ou les affranchis étaient trop nombreux pour être tous reçus dans le sépulcre de la famille élevaient pour eux un columbarium. C'est ainsi que Livie fit construire, à la deuxième borne sur la voie Appia, un columbarium fort grand, car il pouvait recevoir les cendres d'au moins trois mille personnes; on y voyait (car il a été détruit) les niches cintrées, rangées sur huit rangs, dans deux salles dont l'une était fort belle. Quelques morts importants avaient obtenu un grand sépulcre posé à terre. Là on venait faire les offrandes régulières et les prières.



LA VOIE APPIENNE (*Bell's Latin Course.* — London.)

### 3e. — 123. — Exercice écrit.

Ex hac imagine viam Appiam describe.

## 4e-3e. — EXERCICES PÉDAGOGIQUES

### 4e. — 124. — Sur les faux sens traditionnels.

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Demum** | ne signifie pas | *enfin,* | mais ... |
| **Forte** | — | *peut-être,* | mais ... |
| **Invicem** | — | *réciproquement,* | mais ... |
| **Idem** | — | *lui-même,* | mais ... |
| **Ipse** | — | *le même,* | mais ... |
| **Unus** | — | *un,* | mais ... |

Les participes en **urus** (**scripturus**)
ne sont pas *passifs,* mais ...
Les déponents (**imitatur**)
ne sont pas *passifs,* mais ...

*N. B.* — L'élève complétera lui-même cette liste avec les faux sens qui lui sont habituels, et il la consultera pour vérifier, en faisant ses devoirs, s'il n'est pas retombé dans les mêmes erreurs.

**3e. — 125. — Sur les mots non répétés et les mots sous-entendus.** (Cf. Exerc. n° 77.)

Si ego sententiam mutassem, mihi meae inconstantiae, cum vos mutetis, vobis vestrae reddenda ratio est. (T.-L.) — Suus cuique parens pro magistro. (Tac.) — Quae illi litteris, ea ego militando didici. (Sall.) — Neque milites arcte colam, me opulenter, neque gloriam meam, laborem illorum faciam. Hoc est utile, hoc civile imperium. Namque cum tute per mollitiam agas, exercitum supplicio cogere, id est dominum, non imperatorem esse. (Sall.) — Discebamus pueri XII, ut carmen necessarium, quas jam nemo discit. (Cic.) — « Dolor imminet ». Si exiguus est, feramus : levis est patientia. Si gravis est, feramus : non levis est gloria. (Sén.)

Mulciber in Trojam, pro Troja stabat Apollo :
Aequa Venus Teucris, Pallas iniqua fuit.
Saepe ferox cautum petiit Neptunus Ulixem :
Eripuit patruo saepe Minerva suo. (Ov.)

**126. — Analyse anticipative**
(Cf. Ex. 30.)

**Quemadmodum ex amphora primum quod est sincerissimum effluit, gravissimum quodque turbidumque subsidit; sic in aetate nostra, quod optimum, in primo est.** (Sén.)

**Vidi ego longe omnium, quos mihi cognoscere contigit, summum oratorem, Domitium Afrum, valde senem, quotidie aliquid ex ea quam meruerat auctoritate perdentem, cum, agente illo, quem principem fuisse quondam fori non erat dubium, alii (quod indignum videatur) riderent, alii erubescerent : quae occasio illis fuit dicendi malle eum deficere quam desinere.**
(Quintilien.)

## EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LE PRONOM

| Le Latin est | Le Français est |
| --- | --- |
| 1° ***PAUVRE*** | 1° ***RICHE*** |
| En Latin | En Français |
| Un pronom (formant une périphrase) : | Un adjectif ou un adverbe : |
| **Pueri juvant** ***inter se.*** | *Les enfants s'aident* MUTUELLEMENT. |
| **Puerorum** ***inter se*** **adjumentum.** | *L'aide* MUTUELLE *des enfants.* |

| Le Latin est | Le Français est |
| --- | --- |
| 2° ***CONCRET*** | 2° ***ABSTRAIT*** |
| En Latin | En Français |
| Un pronom neutre résumant une idée précédente : | Un substantif abstrait : |
| **Ad** ***ea*** **respondi.** | *A* CES OBJECTIONS, *j'ai répondu.* |
| ou annonçant une idée suivante : | |
| ***Hoc*** **Ciceronis.** | CETTE PENSÉE *de Cicéron.* |
| ***Quid*** **est quod ... ?** | QUEL MOTIF *y a-t-il pour que ...?* |

*Pourquoi ?*

Pour deux raisons :

**Quid ?** *Quoi ?*

est évidemment plus *concret,* mais en même temps aussi plus *concis* que « *quel motif ?* »

### APPLICATION A LA VERSION

Non solum colent inter se, et diligent, sed etiam verebuntur. (Cic.) — Hominibus inter ipsos societas est. (Cic.) — Membranas oculorum perlucidas fecit, ut per eas cerni posset. (Cic.) — Per se fatentur. (T.-L.)

Ad hoc maledicta alia addebat. (Sall.) — Ad ea Jugurtha benigne respondit. (Sall.) — Ubi ea Romae comperta sunt, metus atque maeror civitatem invasere. (Sall.) — Legati haec se ad suos relaturos dixerunt. (Cés.) — Non in eo sunt Carthaginiensium res, ut Italiam armis obtineant. (T.-L.) — Quae Syracusis acta erant, quaestoribus ad id ipsum creatis, tradiderunt. (T.-L.) — Illud Hesiodium laudatur a doctis, quod eadem mensura reddere jubet, qua acceperis. (Cic.) — Omnis Augusti sermo ad hoc semper revolutus est, ut sibi speraret otium. (Sén.) — Narrabat Pompeius Posidonium graviter et copiose de hoc ipso nihil esse bonum, nisi quod honestum esset, cubantem disputavisse. (Cic.) — Hoc quidem videre licet, eos, qui antea commodis fuerint moribus, imperio, potestate, prosperis rebus immutari. (Cic.) — Inter omnes hoc constat, virorum esse fortium toleranter dolorem pati. (Cic.) — Ego in hoc Caecinam non defendo. (Cic.) — Gloria detracta, quid est quod in hoc tam exiguo vitae curriculo tantis nos in laboribus exerceamus? (Cic.) — Nihil est quod pertimescat. (Cic.)

### APPLICATION AU THÈME

Nous devons nous assister mutuellement. — Ils se portèrent réciproquement secours. — Nous nous rendons de mutuels services. — Ils s'accusent spontanément. — Le ciel est couvert de nuages, mais le soleil rayonne au travers.

Après avoir pris ces mesures il se retira. — Ces observations troublèrent l'esprit des juges. — Nous approuvons cette opinion. — A ces propositions César répondit en ces termes. — J'en suis au point de ne rien craindre. — L'ennemi se retira, à cette condition qu'un tribut lui serait payé. — Vous reconnaîtrez mon frère à ce détail, qu'il me ressemble. — Le général indiqua à ses troupes les moyens par lesquels il pourrait délivrer la ville. — Vous connaissez ce mot de Socrate : « Connais-toi toi-même ». — Cette question a été longtemps discutée par les philosophes. — Reprenons le sujet que nous avons abordé hier. — Ici je fais cette remarque que les poètes apparurent toujours avant les autres écrivains. — Imite les qualités que tu loues chez les autres. — Quel est le motif pour lequel vous êtes venu?

| Le Latin est | Le Français est |
|---|---|
| 3° ***SYNTHÉTIQUE*** *(et concis)* | 3° ***ANALYTIQUE*** *(et précis)* |
| En latin | En Français |
| *a*) Un pronom (démonstratif ou relatif) remplaçant un substantif donné plus haut : | *a*) Un substantif précis : |
| **Seneca tunc vivebat. *Hujus*** (ou ***Cujus***) **opera ...** | *Alors vivait Sénèque. Les ouvrages de* CE PHILOSOPHE ... |
| *b*) Un pronom démonstratif : | *b*) Un substantif ou adjectif approprié : |
| **Non sum *is* qui** (subj.) ... | *Je ne suis pas* HOMME *à* ... |
| **Non sum *ea* quae** (subj.) ... | *Je ne suis pas* FEMME *à* ... |
| **Non *is* est qui** (subj.) ... | *Il n'est pas* CAPABLE *de* ... |
| *c*) Un pronom renforçant un nom : | *c*) Un adjectif, un adverbe, une expression adverbiale exprimant de façon plus explicite ce renforcement du sens |
| ***Ipsa* virtus.** | *Le* VÉRITABLE *mérite.* |
| **Juno soror Jovis *eademque* conjux.** (Cf. *Gr.*, §§ 48, 5°, et 52.) | *Junon, sœur et* EN MÊME TEMPS *femme de Jupiter.* |
| ou renforçant un adjectif : | |
| **Praeclara *quaedam* virtus.** | *Un mérite* VRAIMENT *remarquable.* |

*Pourquoi?*

Dans ces trois cas, le latin condense l'idée dans un pronom *concis;* mais le français développe et *précise* l'idée par un ou plusieurs mots.

a) Ejusdem temporis fuit eques Ro-
nanus C. Titius. Hujus orationes Attico
tilo scriptae esse videntur. (Cic.) — Flu-
nen est Arar quod inter fines Haeduo-
um et Sequanorum in Rhodanum influit
ncredibili lenitate, ita ut oculis, in utram
artem fluat, judicari non possit. Id Hel-
etii ratibus transibant. (Cés.)

b) Ego is sum qui nihil unquam mea
otius quam meorum civium causa fece-
im. (Cic.) — Adversas res ferre difficile
sset sine eo qui illas gravius etiam quam
u ferret. (Cic.) — Si est quisquam qui
cute in causis videre soleat, quae res
gatur, is es profecto tu. (Cic.) — Qui
e morti offerant facilius reperiuntur,
uam qui dolorem patienter ferant. (Cés.)
— Est is vir iste, ut civitatis nomen sua
uctoritate sustineat. (Cic.)

c) Ut rationem Plato nullam afferret,
psa auctoritate me frangeret. (Cic.) —
Eam fraudem vestra ipsi virtute vitastis.
T.-L.) — Necesse est Roscium ipsum
sua manu fecisse. (Cic.) — Miserorum
idelem defensorem negabat inveniri posse,
nisi eum qui ipse miser esset. (Cic.) —
Aprum solere dissentire et tu dixisti et
pse satis manifestus est. (Tac.) — Tul-
liola mea fuit praesto natali suo ipso die.
(Cic.) — Locri urbs desciverat et ipsa ad
Poenos. (T.-L.) — Triginta dies erant
ipsi. (Cic.) — Multi qui propter victoriae
cupiditatem vulnera exceperunt fortiter,
iidem dolorem morbi ferre non possunt.
(Cic.) — Non omnes qui Attice, iidem
bene, sed omnes qui bene, iidem etiam
Attice dicunt. (Cic.) — Est quodam incre-

a) Il y avait chez les Gaulois un dieu appelé Taranis, qui lançait le tonnerre et dispensait la chaleur et la lumière. Ce dieu, les Romains le comparèrent à Jupiter. — Catilina venait d'être dénoncé à Cicéron. Alors le consul n'hésita pas.

b) Je ne suis pas homme à céder. — Ce sont gens à ne rien craindre. — Il est bon à tout faire. — Il y a des gens qui préfèrent Lucrèce à Virgile. — Quel châtiment est assez sévère pour le criminel qui a tué son père ? — Qui estimerait un élève qui n'aime pas son maître ? — Ce champ est propre à être cultivé.

c) La simple vérité a une grande force. — Juste à ce moment César fut assassiné. — Voilà justement celui que je cherchais. — Je le connais personnellement. — Le roi vint en personne. — L'ennemi est parti de lui-même. — Ils ont perdu leurs biens dans le naufrage, mais ils sont personnellement sauvés. — Œdipe, fils de Jocaste et aussi son mari, ignorait son malheur. — Cicéron disait lui aussi que l'orateur doit être un honnête homme ; pourtant il a défendu des scélérats. — Nous connaissons tous ces gens tantôt doux et aimables, tantôt

| *d*) Pronom supprimé | *d*) Pronom rétabli : |
|---|---|
| dans le 2e terme d'une comparaison, quand il représente le 1er terme suivi d'un complément : | |
| **Major est eloquentia Demosthenis** *quam* **Ciceronis**. | *L'éloquence de Démosthène est plus grande que* CELLE *de Cicéron.* |
| quand il représente un substantif déjà exprimé au même cas dans une proposition précédente : | |
| **Ciceronem audivi; miratus sum**. | *J'ai entendu Cicéron. Je* L'*ai admiré.* |
| quand, complément d'un participe, il représente le sujet de la phrase : | |
| **Socrates Xenophonti consulenti respondit**. | *Socrate répondit à Xénophon qui* LE *consultait :* |
| quand le pronom neutre complément d'un verbe, comme **scio, opinor, credo**, représente une phrase entière : | |
| [**Scisne homines esse mortales?**] **Scio.** | [*Sais-tu que les hommes sont mortels?*] *Je* LE *sais.* |

*Pourquoi?*

Toutes les fois que le latin pousse le caractère *synthétique* et *concis* jusqu'à supprimer le pronom (ce qui est bien l'extrême de la concision), le français doit à son caractère *analytique* et *précis* de le rétablir.

| Le Latin est | Le Français est |
|---|---|
| 4° ***PÉRIODIQUE*** | 4° ***COUPÉ*** |
| ***(et ample)*** | ***(et simple)*** |
| En Latin | En Français |

Cf. les *Exercices de substitution sur les* **propositions relatives.**

ibili robore. (Cic.) — Habuit divinam uamdam memoriam rerum. (Cic.) — ationes multae atque magnae novo quoam terrore ac metu concitabantur. (Cic.) —. Te natura excelsum quemdam genuit. (Cic.)

*d*) Morbi perniciosiores pluresque sunt nimi quam corporis. (Cic.) — Necessiitis inventa antiquiora sunt quam volup itis. (Cic.) — Ut superiorum aetatum udia occidunt, sic occidunt etiam senecitis. (Cic.) — Quis est qui possit conerre vitam Trebonii cum Dolabellae. Cic.) — Flebat pater de filii morte, de atris filius. (Cic.) — Flaminius non pauit auspiciis; at Paullus paruit. (Cic.) — rideamus haruspices : vanos, futiles sse dicamus. (Cic.) — Virtus conciliat micitias, et conservat. (Cic.) — Non uaeret aeger medicum eloquentem, sed nantem. (Sén.) — Athenienses miseunt Delphos consultum, quidnam facent de rebus suis. Deliberantibus Pythia espondit ut moenibus ligneis se munient. (C. N.) — Stat mihi non parvo iea virtus : vulnera testes. (Ov.) — rbs, jam fato urgente, expugnata est. T.-L.) — Adeste, quaeso. (Plaut.) — pollo, quaeso, subveni me et adjuva. Plaut.) — Credo mentem esse in capite, t cur credam afferre possum. (Cic.) — ui paulo intemperantior quam debui. Cic.) — Omnia viceris, si, ut spero, te alidum videro. (Cic.)

emportés et furieux. — César fut d'un génie vraiment remarquable. — Cet enfant a un caractère véritablement excellent. — Cicéron attaqua Antoine avec une énergie tout à fait étonnante.

*d*) Les enfants des Spartiates étaient élevés plus durement que ceux des Athéniens. — Les jeux des Romains étaient plus sanglants que ceux des Grecs. — Les livres des anciens et ceux des modernes sont tout à fait différents.

J'abhorre les faux dieux.
— Et moi je les déteste.
Je tiens leur culte impie.
— Et je le tiens funeste.

— César convoqua ses légats, qui l'attendaient. Une fois réunis, il les exhorta. — Catilina excita les conjurés par ses discours. Une fois enflammés, il leur dit : « Venez, je vous en prie ». — Que ferai-je? je vous le demande. — Lucrèce niait qu'il y eût des dieux et s'efforça de le prouver. — Les républiques périssent par l'excès du luxe. Rome en est témoin. — Il est plus grand que je ne le croyais. — Je vous écrirai quand vous le demanderez. — Tu te justifieras après, si tu le peux.

Cf. les *Exercices de substitution sur les* **propositions relatives,** our les exemples des transformations annoncées au 4°.

# Chapitre IV. — LE VERBE

## 4e. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT [1] (*Gr.*, §§ 53-65).

1° *Faire conjuguer une seule et même conjugaison en changeant de verbe à chaque personne :*

Ex. : **Ambulo, intras, collocat,** *etc.*

2° *Faire conjuguer à la fois plusieurs verbes de plusieurs conjugaisons :*

Ex. : **Interrogo** et **respondeo.**
**Interrogo** et **respondeo** et **scribo,** *etc.*

3° *Conjuguer un seul et même verbe en faisant suivre chaque personne d'un complément différent :*

Ex. : **Amo patrem.**
**Amas matrem.**
**Amat filium,** *etc.*

4° *Mettre un discours de la 1re personne à la 3e — ou inversement.*

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

### 4e. — 127. — Version.

UN BEAU MOT D'ALEXANDRE

Dario uno jam et altero proelio virtutem Alexandri experto, atque ideo partem regni Tauro tenus monte et filiam in matrimonium cum decies centum millibus talentum pollicente, cum Parmenion dixisset « se, si Alexander esset, usurum conditione », respondit Alexander : « Et ego uterer, si Parmenion essem. » Vocem duabus victoriis respondentem, dignamque cui tertia, sicut evenit, tribueretur ! (Valère Maxime.)

### 3e. — 128. — Exercice écrit.

Paucis verbis Alexandri regis vitam expones.

1. P. — [1] *On utilisera particulièrement la division des tableaux des conjugaisons en trois parties, pour montrer que la plupart des barbarismes proviennent de ce qu'on mélange les radicaux et les terminaisons de ces trois parties. On recommandera par suite aux élèves de contenir radicaux et terminaisons chacun dans sa partie — et de ne jamais les transporter de l'autre côté des gros traits.*



(*Bell's Latin Course.*
- London.)

ALEXANDRE LE GRAND

(D'après une statue de bronze du musée de Naples.)

### 4e. — 129. — Version (*Gr.*, § 65).

Evenit ut regem, quem vos honorifice appellassetis, quemque meae fidei commendassetis et cujus salutem magnae curae vobis esse decressetis, meus adventus praesentibus insidiis liberarit. (Cic.) — Dionysius puerum, quem vehementer amarat, occiderat. (Cic.) — Ea ipsa, quae concupierat, non consequebatur. (Cic.) — Gemitus ac planctus etiam militum aures advertere. (Tac.) — Eodem anno Frisii pacem exuere. (Tac.) — Ex divitiis juventutem luxuria atque avaritia cum superbia invasere. (Sall.) — Annua imperia binosque imperatores Romani sibi fecere. (Sall.) — Duc, age, duc ad nos. (Virg.) — Fac ut valeas. (Cic.) — Educ tecum etiam omnes tuos. (Cic.) — Subduc cibum unum diem athletae : Jovem Olympium ipsum implorabit. (Cic.) — Fer stabulis inimicum ignem atque interfice messes. (Virg.)

Imo age et a prima dic, hospes, origine nobis
Insidias Danaum. (Virg.)

### 3e. — 130. — Version (*Gr.*, § 66, 2°, A, *a*, et Rem.).

PETIT PROBLÈME MORAL

Forsitan quispiam dixerit : « Nonne igitur sapiens, si fame ipse conficiatur, abstulerit cibum alteri homini ad nullam rem utili? » Minime vero; non enim mihi est vita mea utilior quam animi talis affectio, neminem ut violem commodi mei gratia. Quid? si Phalarim, crudelem tyrannum et immanem, vir bonus, ne ipse frigore conficiatur, vestitu spoliare possit, nonne faciat? Haec ad judicandum sunt facillima. Nam, si quid ab homine ad nullam partem utili tuae utilitatis causa detraxeris, inhumane feceris contraque naturae legem; sin autem is tu sis, qui multam utilitatem reipublicae atque hominum societati, si in vita remaneas, afferre possis, si quid ob eam causam alteri detraxeris, non sit reprehendendum. Sin autem id non sit ejusmodi, suum cuique incommodum ferendum est potius quam de alterius commodis detrahendum. (Cicéron.)

### 3e. — 131. — Version (*Gr.*, § 66, 2°, A, *b*).

CATILINA NE DEVRAIT-IL PAS FUIR DEVANT L'INDIGNATION DE TOUS?

Servi mehercle mei si me isto pacto metuerent, ut te metuunt omnes cives tui, domum meam relinquendam putarem : tu tibi

urbem non arbitraris? et si me meis civibus injuria suspectum tam graviter atque offensum viderem, carere me adspectu civium, quam infestis omnium oculis conspici mallem : tu cum conscientia scelerum tuorum agnoscas odium justum et jamdiu tibi debitum, dubitas, quorum mentes sensusque vulneras, eorum adspectum praesentiamque vitare? Si te parentes timerent atque odissent tui, neque eos ulla ratione placare posses, ut opinor, ab eorum oculis aliquo concederes : nunc te patria, quae communis est parens omnium nostrum, odit ac metuit et jamdiu de te nihil judicat nisi de parricidio suo cogitare. Hujus tu neque auctoritatem verebere, nec judicium sequere, nec vim pertimesces?

(Cicéron.)

## 3e. — 132. — Version (*Gr.*, § 66, 2°, A, *c*).

LA GUÉRISON DE POMPÉE A-T-ELLE ÉTÉ UN BONHEUR?

Pompeio nostro familiari,* cum graviter aegrotasset Neapoli, melius est factum. Coronati Neapolitani fuerunt; nimirum etiam Puteolani; vulgo ex oppidis publice gratulabantur. Ineptum sane negotium, et graeculum, sed tamen fortunatum. Utrum igitur, si tum esset exstinctus, a bonis rebus, an a malis discessisset? Certe a miseris. Non enim cum socero bellum gessisset; non imparatus arma sumpsisset; non domum reliquisset; non ex Italia fugisset; non, exercitu amisso, nudus in servorum ferrum et manus incidisset; non liberi defleti; non fortunae omnes a victoribus possiderentur. Qui, si mortem tum obisset, in amplissimis fortunis occidisset, is propagatione vitae, quot, quantas, quam incredibiles hausit calamitates! (Cicéron.)

## 133. — Commentaire.

Montrer comment sont appliquées dans les trois versions précédentes les règles sur l'emploi du subjonctif comme remplaçant le conditionnel — et sur la conjonction **si** (cf. *Gr.*, § 198).

## 3e. — 134. — Thème (*Gr.*, § 66, 2°, A).

ATHALIE

Oui, ma juste fureur, et j'en fais vanité,
A vengé mes parents sur ma postérité.
J'aurais vu massacrer et mon père et mon frère,
Du haut de son palais précipiter ma mère,

Et dans un même jour égorger à la fois,
Quel spectacle d'horreur! quatre-vingts fils de rois :
Et pourquoi? pour venger je ne sais quels prophètes,
Dont elle avait puni les fureurs indiscrètes;
Et moi, reine sans cœur, fille sans amitié,
Esclave d'une lâche et frivole pitié,
Je n'aurais pas du moins à cette aveugle rage
Rendu meurtre pour meurtre, outrage pour outrage,
Et de votre David traité tous les neveux
Comme on traitait d'Achab les restes malheureux!
Où serais-je aujourd'hui si, domptant ma faiblesse,
Je n'eusse d'une mère étouffé la tendresse;
Si de mon propre sang ma main versant des flots
N'eût par ce coup hardi réprimé vos complots?

(RACINE.)

*N. B.* — Voir aux *Exercices complémentaires*, un peu plus loin, les exercices sur *Gr.*, § 66, 2° B.

### 4e. — 135. — **Version** (*Gr.*, § 66, 3°).

CONSEILS A UN PRINCE

Qui terret, plus ipse timet; sors ista tyrannis
Convenit; invideant claris fortesque trucident,
Muniti gladiis vivant saeptique venenis,
Ancipites habeant arces, trepidique minentur :
Tu civem patremque geras; tu consule cunctis,
Non tibi; nec tua te moveant, sed publica vota.

(CLAUDIEN.)

### 4e. — 136. — **Version** (*Gr.*, § 66, 3°).

Si quid
Turpe paras, ne tu pueri contempseris annos,
Sed peccaturo obstet tibi filius infans. (JUV.)

Annitimini mecum et capessite rem publicam neque quemquam metus ceperit. (SALL.) — Ne vos quidem, judices, mortem timueritis. (CIC.) — Tu ne vero istam reliqueris. (CIC.) — Ne transieris Hiberum, ne quid rei tibi sit cum Saguntinis; nusquam te vestigio moveris. (T.-L.) — Neminem nec accusaveris nec laudaveris cito. (P. S.) — Nec id mirati sitis, priusquam quale sit audieritis. (T.-L.)

## 4e. — 137. — Thème.

### AUGUSTE ET CINNA

AUGUSTE

Prends un siège, Cinna, prends, et sur toute chose
Observe exactement la loi que je t'impose :
Prête, sans me troubler, l'oreille à mes discours ;
D'aucun mot, d'aucun cri, n'en interromps le cours ;
Tiens ta langue captive ; et si ce grand silence
A ton émotion fait quelque violence,
Tu pourras me répondre après tout à loisir :
Sur ce point seulement contente mon désir.

CINNA

Je vous obéirai, Seigneur.

AUGUSTE

Qu'il te souvienne
De garder ta parole, et je tiendrai la mienne.

(CORNEILLE.)

## 3e. — 138. — Version.

### PRIÈRE D'UN BERGER A LA DÉESSE PALÈS

Consule tu pecori pariter pecorisque magistris :
Effugiat stabulis noxa repulsa meis.
Sive sacro pavi, sedive sub arbore sacra
Pabulaque e bustis inscia carpsit ovis,
Si nemus intravi vetitum, nostrisve fugatae
Sunt oculis nymphae semicaperve deus,
Si mea falx ramo lucum spoliavit opaco,
Unde data est aegrae fiscina frondis ovi,
Da veniam culpae. Nec, dum degrandinat, obsit
Agresti fano supposuisse pecus,
Nec noceat turbasse lacus. Ignoscite, nymphae,
Mota quod obscuras ungula fecit aquas.
Tu, dea, pro nobis fontes fontanaque placa
Numïna, tu sparsos per nemus omne deos.
Pelle procul morbos, valeant hominesque gregesque,
Et valeant vigiles, provida turba, canes.
Absit iniqua fames : herbae frondesque supersint,
Quaeque lavent artus quaeque bibantur aquae.

Ubera plena premam, referat mihi caseus aera,
Dentque viam liquido vimina rara sero.
Quae precor eveniant, et nos faciamus ad annum
Pastorum dominae grandia liba Pali.

(OVIDE.)

## 3e. — 139. — Thème.

CONSEILS D'UN SAGE SUR L'HABITUDE

**1.** — Si tu ne veux pas être enclin à la colère, n'en entretiens pas en toi l'habitude; ne lui donne rien pour l'alimenter. Calme ta première fureur, puis compte les jours où tu ne te seras pas emporté. « J'avais l'habitude de m'emporter tous les jours, diras-tu ; maintenant c'est un jour sur deux, puis ce sera un sur trois, et après cela un sur quatre. » Si tu passes ainsi trente jours, fais un sacrifice à Dieu. L'habitude, en effet, commence par s'affaiblir, puis elle disparaît entièrement...

**2.** — ... Commence par résister à l'impression trop vive de l'idée impure, et dis : « Attends-moi un peu, idée ; laisse-moi voir qui tu es et sur quoi tu portes. Laisse-moi te juger. » Puis ne la laisse pas faire de progrès, et retrace à ton imagination tout ce qui la suit ; sinon, elle va t'entraîner partout où elle voudra. Appelle bien plutôt à sa place quelque autre idée honnête et noble, et chasse ainsi l'image impure. Si tu t'habitues à ce genre de lutte, tu verras ce que deviendront tes épaules, tes tendons et tes muscles !... ÉPICTÈTE. (Trad. *Courdaveaux*.)

## 3e. — 140. — Indication d'exercices.

SUR LES COMMANDEMENTS ET LES DÉFENSES

**Versions.** — VIRGILE, *Enéide*, IV, 607-629. — HORACE, *Art Poétique*, 179-195. — CICÉRON, *De Divinatione*, I, 19. — TIBULLE, *Elégies*, II, 1, 1-30.

## 4e. — 141. — Version (*Gr.*, § 67, 1° et 2°).

Cantandi saltandique obscena studia effeminatos tenent. (SÉN.) — Serum est cavendi tempus in mediis malis. (SÉN.) — Maledictum interpretando facias acrius. (P. S.) — Vigilando, agendo, bene consulendo, prospere omnia cedunt. (SALL.) — In emendando

quae corrigenda sunt, non acerbus est bonus magister. (Quint.) — Breve tempus aetatis satis longum est ad bene vivendum. (Cic.) — Rus habitatum abii. (Tér.) — Stultitia est, pater, venatum ducere invitas canes. (Plaut.) — Hannibal invictus patriam defensum revocatus bellum gessit adversus P. Scipionem. (C. N.) — Neque ego vos ultum injurias hortor. (Sall.) — Omnia praeteribo, quae mihi turpia dictu videbuntur. (Cic.) — Quid est tam jucundum cognitu atque auditu quam sapientibus sententiis gravibusque verbis ornata oratio. (Cic.) — Id dictu quam re facilius erat. (T.-L.) — Apud Persas summa laus est fortiter venari. (C. N.) — Summa voluptas ex discendo capitur. (Cic.) — Charta emporetica inutilis est scribendo. (Pl. l'A.) — Non omnes sciunt referre beneficium. (Sén.)

### 142. — Commentaire.

Montrer d'après les phrases précédentes que l'infinitif, le gérondif et le supin dans leurs divers emplois forment une véritable déclinaison du verbe. (Cf. *Gr.*, § 67, 2°, N. B.)

### 4e. — 143. — Thème.

UN EXEMPLE DE CROYANCE AUX PRÉSAGES

Il est assez ridicule et peu digne d'un homme de croire aux présages : bien des personnages illustres de l'antiquité ne surent pourtant pas éviter ce travers d'esprit. Lorsque le roi de Macédoine, Persée, se préparait à renouveler contre Rome les exploits de Pyrrhus, il plut au consulaire L. Paulus, sa chatte ayant mis bas, de donner le nom de Persée à un petit chat qu'il garda pour distraire sa fillette Tertia. C'était une plaisanterie plus agréable à entendre pour des oreilles romaines que difficile à inventer. Quelques jours après, Paulus fut nommé consul une seconde fois précisément pour faire la guerre en Macédoine. Aussitôt il fit ses préparatifs pour partir. Le moment de partir arrivé, désireux d'embrasser les siens une dernière fois, il revint chez lui vers le soir. Il y trouva Tertia en larmes : « Qu'y a-t-il, ma Tertia? Pourquoi es-tu triste? » — « Mon père, dit-elle, Persée est mort. » En effet, le chaton était mort. Paulus, en souriant, embrassa Tertia : « J'accepte le présage, ma fille. » (D'après Cicéron.)

*N. B.* — Voir plus loin, aux *Exercices complémentaires*, les exercices sur *Gr.*, § 67, 3°.

## 4e-3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

### 144. — Version (*Gr.*, § 66, 2°, *B.*).

Ergo si viri arma illa habuissent, quae in portis fuere nostris, capi Roma, me consule, potuit! (T.-L.) — Nisi civium suorum invidia debilitatus esset, Hannibal Romanos videtur superare potuisse. (C. N.) — Omnia matura sunt, victoria, praeda, laus; quae si dubia aut procul essent, tamen omnes bonos reipublicae subvenire decebat. (Sall.) — Quid erat futurum, si nemo plus effecisset eo, quem sequebatur? (Quint.) — Sunt alii multi diserti, quos persequi longum est. (Quint.) — Si uno genere bene diceretur, fas erat existimari praeclusam nobis a prioribus viam. (Quint.) — Ad mortem te, Catilina, duci jussu consulis jampridem oportebat. (Cic.) — Aut non suscipi bellum oportuit, aut geri pro dignitate populi Romani oportet. (T.-L.) — Hermia, quem eodem die venire oportuerat, non venerat. (Cic.) — Si Romae Cn. Pompeius privatus esset hoc tempore, tamen ad tantum bellum is erat diligendus atque mittendus. (Cic.) — Haec condicio non accipienda fuit potius quam relinquenda patria. (Cic.) — Hoc, etiamsi senex non essem, fuerat sentiendum. (Sén.)

Hic tamen hanc mecum poteras requiescere noctem. (Virg.)

### 145. — Thème.

Vous auriez dû revenir déjà; vous le pourriez encore, si vous le vouliez. — Il faudrait avoir terminé la guerre avant l'hiver. — Que serait-il arrivé, si le Capitole eût été pris par les Gaulois? — Je pourrais citer bien d'autres exemples; mais il serait trop long de les citer tous. — N'aurais-tu pas pu te nommer plus tôt? — Tibère aurait dû mourir jeune.

### 146. — Version (*Gr.*, § 67, 3°).

Postquam Roma egressus est, Jugurtha fertur dixisse : « Urbem venalem et mature perituram, si emptorem invenerit! » (Sall.) — Rem ausus est plus famae habituram apud posteros quam fidei. (T.-L.) — Imperaturus omnibus

eligi debet ex omnibus. (Pl. le J.) — Ave, Caesar, morituri te salutant. — Senones Galli ad Clusium venerunt, legionem romanam castraque oppugnaturi. (T.-L.) — Exercitum in Hispaniam trajecturus sacrificabat. (T.-L.) — Carthaginienses, prima luce oppugnaturis hostibus castra, saxis undique congestis augent vallum. (T.-L.)

### 147. — Thème.

Sur le point d'aller au combat, les Germains ont coutume de chanter. — Darius recommanda à Pharnabaze d'accueillir les soldats étrangers, ayant l'intention de les employer dans la guerre. — Hannibal marcha sur Rome comme pour l'assiéger. — Au moment de donner l'assaut, les soldats acclamèrent leur général. — Hannibal marcha sur Rome dans le dessein de détourner les Romains du siège de Capoue. — Toute chose est destinée à périr.

### 3e. — 148. — Version.

PAS DE CALCUL DANS NOS BIENFAITS

Adeo beneficium utilitatis causa dandum non est, ut saepe cum damno ac periculo dandum sit. Sic latronibus circumventum defendo, ut tuto transire permittatur : reum gratia laborantem tueor, et hominum potentium factionem in me converto (quas illi detraxero sordes(*), sub accusatoribus iisdem fortasse sumpturus), cum abire in partem alteram possim, et securus spectare aliena certamina : spondeo pro judicato, et suspensum amici bonis libellum(**) dejicio, creditoribus ejus me obligaturus; ut possim servare proscriptum, ipse proscriptionis periculum adeo. Nemo Tusculanum aut Tiburtinum comparaturus, salubritatis causa, et aestivi secessus, quoto anno(***) empturus sit disputat : eadem in beneficiis ratio est; nam cum interrogaveris, quid reddat, respondebo : bonam conscientiam. (Sénèque.)

(*) Vêtements de deuil revêtus par les accusés.
(**) Affiche annonçant une vente de biens.
(***) Récolte, revenu, rendement annuel.

## 3e. — 149. — Indication d'exercices.

SUR LE PARTICIPE EN **rus**

**Version.** — TITE-LIVE, liv. XXI, ch. XXXII.

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

SUR LE PARTICIPE EN **rus**

Joint au verbe **sum**,
le participe futur forme un certain nombre de temps composés dont le sens est facile à trouver par EXTENSION des principes généraux posés. (*Gr.*, § 67, 3°.)

1° A L'INDICATIF :

| | | |
|---|---|---|
| Un futur.......... | **lecturus sum,** | *je vais lire.* |
| Un futur imparfait... | **lecturus eram,** | *j'allais lire.* |
| Un futur passé...... | **lecturus fui,** | *j'ai été sur le point de lire.* |

2° AU SUBJONCTIF,
lorsqu'on tient à exprimer l'idée du futur, deux formes en **sim** et **essem**, suivant que la concordance des temps exige un présent ou un imparfait :

**Timeo ne lecturus sit,** *je crains qu'il ne soit sur le point de lire.*
**Timebam ne lecturus esset,** *je craignais qu'il ne fût sur le point de lire.*

3° A L'INFINITIF :

Deux formes, en **esse** et **fuisse,** suivant que l'idée est future ou conditionnelle.

| | | |
|---|---|---|
| Un futur simple.. } Un futur condit.. } | **videtur lecturus esse,** | *il semble qu'il lira.* / — *qu'il lirait* (bientôt). |
| Un condit. prés.. } Un condit. passé. } | **videtur lecturus fuisse,** | — *qu'il lirait* (maintenant). / — *qu'il aurait lu* (autrefois). |

et avec les périphrases **futurum esse** (*ou* **fore**) **ut** et **futurum fuisse ut**, suivies du subjonctif, les mêmes temps dans les verbes qui n'ont pas de participe en **urus**;

Et dans tous les autres :

A L'ACTIF,

Un futur antér.. **Credo futurum esse ut legerit,** *je crois qu'il aura lu.*

AU PASSIF,

| | | |
|---|---|---|
| Un futur simple. | **Credo futurum esse ut legatur,** | *je crois qu'on le lira.* |
| Un futur passé .. | — — **lectus sit,** | — *qu'on l'aura lu.* |
| Un condit. prés.. } Un condit. passé. } | **Credo futurum fuisse ut legeretur,** | — *qu'on le lirait.* / *qu'on l'aurait lu.* |

En sorte que l'on a l'ensemble d'infinitifs suivant :

| | ACTIF | PASSIF |
|---|---|---|
| Futur simple. | **lecturus esse.** | **futurum esse ut legatur.** |
| Futur antér.. | **futurum esse ut legerit.** | **futurum esse ut lectus sit.** |
| Condit. futur. | **lecturus esse.** | **(posse legi).** |
| Condit. passé. } Condit. prés.. } | **lecturus fuisse.** | **futurum fuisse ut legeretur.** |

### 150. — Version.

Me igitur ames oportet, si veri amici futuri sumus. (Cic.) — Cum apes jam evolaturae sunt, consonant vehementer. (Varron.) — Bellum scripturus sum quod populus Romanus cum Jugurtha gessit. (Sall.) — Quoniam eo miseriarum venturus eram, vellem a vobis auxilium petere. (Sall.) — Quos ego, si tribuni me triumphare prohiberent, testes citaturus fui rerum a me gestarum. (T.-L.) — Erat facturus ludos quidam nobilis. (Phèd.) — Non quantum fecerit, sed quantum facturus sit, cogitatur in eo, qui omnia potest. (Sén.) — Has poenas veritus esset ne iste non esset persoluturus. (Cic.) — Vercingetorix docet Romanos aut inopiam non laturos esse, aut magno periculo longius ab castris processuros. (Cés.) — Agesilaus, cum Epaminondas Spartam oppugnaret, essetque sine muris oppidum, talem se imperatorem praebuit, ut eo tempore omnibus apparuerit, nisi ille fuisset, Spartam futuram non fuisse. (C. N.) — Nisi eo ipso tempore quidam nuntii de Caesaris victoria essent allati, existimabant plerique futurum fuisse uti oppidum amitteretur. (Cés.) — Regi dixi fore ut omnes intellegerent me illi praesidio futurum esse. (Cic.)

### 151. — Thème.

Nous mourrons tous, disait cette femme. — Tous allaient partir. — Tâchons de nous accorder, puisque nous devons vivre ensemble. — Je vais chanter les exploits d'Achille. — — En quelque endroit qu'il se réfugiât, Hannibal devait rencontrer les Romains. — Ecrivez-moi quel jour vous viendrez. — Je doute que tu fasses demain ce que tu ne veux pas faire aujourd'hui. — Je ne sais si tu m'auras bien compris. — Cicéron, à la veille de se rendre auprès de Pompée, se demandait non quel serait le vainqueur, mais où était la justice. — J'espère que vous viendrez. — Je croyais qu'il mourrait bientôt ou du moins qu'il serait mort avant que j'arrive. — César avoue que les Gaulois n'auraient jamais été vaincus s'ils avaient été unis. — César pensait

qu'il aurait bientôt réduit la Gaule en servitude. — Pyrrhus s'aperçut un peu tard qu'il eût été sage de rester dans son pays. — Je pense que tu te repentiras de ta paresse et que tu te souviendras alors de mes paroles. — J'espère que tu auras eu honte de tes fautes.

## VERBES PASSIFS

### 4e. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT

SUR LE PARTICIPE EN **dus, a, um**

*Faire traduire oralement toutes les petites phrases, nombreuses et variées, dans lesquelles peut entrer un participe en* **dus, a, um.**

Il faut lire. — Il fallait lire. — Il faudra lire.
Il nous faut lire ...
Il nous faut lire un livre ...
Il nous faut lire des livres ...
Tu crois qu'il nous faut lire de beaux livres ... *etc.*

*Et composer des exercices analogues.*

### 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

#### 152. — Version.

ACHARNEMENT DES ROMAINS CONTRE CAPOUE

(Discours de Vibius Virius au Sénat de Capoue.)

**1.** — Cum hostis alienigena in Italia esset, et Hannibal hostis, et cuncta bello arderent, omissis omnibus, omisso ipso Hannibale, ambo consules et duo consulares ad Capuam oppugnandam Romani miserunt. Alterum annum [1] circumvallatos inclusosque nos fame [2] macerant, et ipsi nobiscum ultima pericula perpessi [3], circa vallum ac fossas saepe trucidati, et prope ad extremum castris exuti. Sed omitto haec : vetus atque usitata res est in oppugnanda hostium urbe labores ac pericula pati : illud irae atque odii exsecrabilis indicium est. Hannibal ingentibus copiis peditum equitumque castra oppugnavit et ex parte cepit : tanto periculo nihil moti sunt [4] ab obsidione. Profectus trans Vulturnum perussit Calenum agrum : nihil tanta sociorum clade avocati sunt.

**2.** — Ad ipsam[5] urbem Romam infesta signa ferri jussit : eam quoque tempestatem imminentem spreverunt. Transgressus Anienem amnem tria milia passuum ab urbe castra posuit : postremo ad moenia ipsa et ad portas accessit. Romam se ademplurum iis, nisi omitterent Capuam, ostendit : non omiserunt. Feras bestias, caeco impetu ac rabie concitatas, si ad cubilia et catulos earum ire pergas, ad opem suis ferendam avertas[6]. Romanos Roma circumsessa[7], conjuges, liberi, quorum ploratus hinc prope exaudiebantur, arae, foci, deum delubra, sepulcra majorum temerata ac violata a[8] Capua non averterunt. Tanta aviditas supplicii expetendi, tanta sanguinis nostri hauriendi est sitis ! (Tite-Live.)

**Quelques règles à appliquer.** — 1) § 156 ; — 2) § 155 ; — 3) p. 80, I. P. ; — 4) p. 54, I. P. ; — 5) § 48, 5° ; — 6) § 66, 2°, *A* ; — 7) § 201, 2e Cas, 1° ; — 8) § 162.

## 153. — Commentaire.

D'après cette version, expliquer :

1. Les principaux emplois de l'ablatif.
2. Les principales questions de lieu.

## 154. — Version (*Gr.*, § 74).

Caesar jubet arma tradi, principes produci. (Cés.) — Labienus progredi et se exspectari jubet. (Cés.) — In terra dimicari magis placebat. (C. N.) — Si prorogatur, actum est. Verum perfacile resisti potest. (Cic.) — Non potuit prudentius agi quam actum est a te. (Cic.) — Sentio quid responderi possit. (Tac.) — Sed diutius aequo sedetur. (Apul.) — Asclepiadem ferunt non ignobilem philosophum, cum quidam quaereret, quid ei caecitas attulisset, respondisse ut puero uno esset comitatior. (Cic.) — Bonus segnior fit, ubi neglegas. (Sall.) — Memoria minuitur, nisi eam exerceas, aut etiam si sis natura tardior. (Cic.) — Ubi istum invenias, qui honorem amici anteponat suo ? (Cic.) — Despicere oportet quidquid possis perdere. (P. S.) — Vix erat hoc plane imperatum, cum illum spoliatum stipatumque lictoribus videres. (Cic.)

## 155. — Thème.

### COMMENT LES CRÉTOIS CHOISISSENT LEURS ROIS

Tous les citoyens des cent villes sont rassemblés ici ; on a déjà commencé par des sacrifices ; on a assemblé tous les sages les plus fameux des pays voisins pour examiner la sagesse de ceux qui

paraîtront dignes de commander. On a préparé des jeux publics où tous les prétendants combattront; car on veut donner pour prix la royauté à celui qu'on jugera vainqueur de tous les autres et pour l'esprit et pour le corps. On veut un roi dont le corps soit fort et adroit, et dont l'âme soit ornée de la sagesse et de la vertu. On appelle ici tous les étrangers. Hâtez-vous donc, ô étrangers, de venir dans notre assemblée; vous combattrez avec les autres.

(FÉNELON.)

### 156. — Version (*Gr.*, § 76).

Cum ea gloria, quae parta est, vivendum atque moriendum est. (T.-L.) — Deliberandum est diu quod statuendum est semel. (P. S.) — Antigonus Eumenem mortuum propinquis sepeliendum tradidit. (C. N.) — Demus nos philosophiae excolendos. (CIC.) — Primus liber Tusculanarum disputationum est de contemnenda morte. (CIC.) — Marsi miserunt Romam oratores pacis petendae. (T.-L.) — Tanta universae Galliae consensio fuit libertatis vindicandae et pristinae belli laudis recuperandae, ut neque beneficiis neque amicitiae memoria moverentur. (CÉS.) — Caesar maturandum sibi censuit, si in perficiendis pontibus periclitandum esset. (CÉS.) — Urbi condendae locum elegerunt. (T.-L.) — Nec in auctoribus cognoscendis, nec in evolvenda antiquitate satis operae insumitur. (TAC.) — In Aequorum agrum depopulandum transit. (T.-L.) — Galli acriter proeliantur, ut ab incendio restinguendo dimicationis periculo deterreant Romanos. (CÉS.)

### 157. — Thème.

UN LARCIN D'ENFANT

Il y avait un poirier près de la vigne de mon père, dont les poires n'étaient ni fort belles à voir ni fort délicieuses au goût. Avec une troupe de méchants enfants, j'allai secouer cet arbre pour en emporter tout ce qu'il avait de fruit. Et nous en revînmes tout chargés de poires, non pour les manger, mais seulement pour le plaisir de les prendre, quand on les eût dû jeter aux pourceaux. Qu'ai-je donc pu aimer dans ce larcin? Est-ce que en volant ainsi pendant la nuit j'ai pris plaisir à violer la justice? Le plaisir que je prenais à cette action venait-il de ce que je la faisais avec d'autres? Car on n'est pas si porté à rire et à se réjouir lorsqu'on est seul. Il est certain que si j'avais été seul je n'aurais pas commis ce larcin, puisque je n'étais pas porté à le commettre

par mon amour pour ce que je dérobais, mais pour le plaisir même de le dérober; et si je n'eusse été avec des compagnons, je n'aurais pris aucun plaisir à le faire et je ne l'aurais pas fait.

(D'après SAINT AUGUSTIN.)

## 3e. — 158. — Thème.

L'INDULGENCE DU SAGE

Si, comme on dit, les hommes ne peuvent désirer autre chose que ce qu'ils jugent utile, ni vouloir autre chose que ce qu'ils jugent convenable, pourquoi s'irriterait-on contre la plupart d'entre eux? — Ce sont des voleurs, dira-t-on. Vois un peu : tu as de beaux vêtements, tandis que ton voisin n'en a pas; tu as une fenêtre, veux-tu les y exposer? Tu montres un gâteau à des gourmands et tu le manges seul; et tu veux qu'ils ne te l'arrachent pas? Ne les tente pas; n'aie pas de fenêtre; n'y expose pas tes vêtements. Moi, avant-hier, j'avais une lampe de fer devant mes dieux pénates; j'entendis du bruit à ma porte; je courus et je trouvai qu'on avait enlevé ma lampe. Je me dis que celui qui l'avait volée, s'il avait fait une chose coupable, n'avait pas fait une chose déraisonnable. Qu'arriva-t-il donc? Je dis : « Demain, tu en trouveras une de terre cuite. » On ne perd jamais que ce que l'on a. « J'ai perdu mon manteau! — C'est que tu avais un manteau. — J'ai mal à la tête! — Est-ce que tu as mal aux cornes? Pourquoi te fâcher? On ne perd que ce que l'on a; on ne souffre que dans ce que l'on a. » (D'après EPICTÈTE.)

## 159. — Thème.

UNE FAUSSE ACCUSATION

Je me rappelle ce qui arriva à Alipe un jour que, pensant à une déclamation qu'il devait faire pour s'exercer, comme c'est la coutume des écoliers, il se promenait dans la salle du palais, à Carthage.

Voici donc comment cette histoire se passa : Alipe se promenait seul devant le lieu où l'on rendait la justice, lorsqu'un jeune écolier commença, sans qu'on le vît, à couper avec une cognée, apportée en cachette, les barreaux de plomb d'une boutique de changeur. Celui-ci, entendant[1] du bruit, envoya des gens pour prendre le voleur[2]. Mais le jeune homme s'enfuit laissant sa cognée, de peur qu'on ne le surprît[3]. Alipe, ne sachant de quoi

il s'agissait, s'approcha, prit la cognée, et ignorant tout ce qui s'était passé, la considérait tout étonné. Sur ces entrefaites, ceux qui avaient été envoyés surviennent et trouvent Alipe seul avec cette cognée, par le bruit de laquelle ils avaient été attirés. Aussitôt on le saisit, on l'entraîne et on le mène devant le juge.

Par un heureux hasard, comme on l'emmenait, on rencontra un architecte du palais dont il était connu, et par qui il fut délivré. Ainsi Alipe apprit avec combien[4] de prudence doit être jugée la cause d'un homme, de peur qu'un innocent ne soit condamné par une crédulité inconsidérée. (D'après SAINT AUGUSTIN.)

**Quelques règles à appliquer**. — 1) § 192 ; — 2) § 176, 1° ; — 3) § 195 ; — 4) § 184.

## 3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

(*Gr.*, p. 49, I. P., 3°.)

### Amatus *fui*.

*Comment ces formes marquent-elles davantage un état passé?*

1° Les formes composées du participe passé et de **fui**, **fueram**, **fuero**, **fuerim**, etc., ne sont pas des temps de la conjugaison normale, mais des périphrases, où chaque élément garde son sens complet :

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Templum clausum** | **fuit**, | *le temple* | *a été ayant été fermé (et ne l'est plus).* |
| » | **fuerat**, | » | *avait été ayant été fermé (et ne l'était plus).* |
| » | **fuerit**, | » | *aura été ayant été fermé (et ne le sera plus).* |
| » | **fuisset**, | » | *aurait été ayant été fermé (et ne le serait plus).* |

2° De plus, par analogie avec les temps de l'actif, ces formes servent à exprimer des actions antérieures à d'autres actions exprimées par le parfait, le plus-que-parfait, le futur antérieur de l'indicatif, ou le plus-que-parfait du subjonctif :

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Templum clausum** | **fuit** | **antequam** | **redii.** |
| » | **fuerat** | » | **redieram.** |
| » | **fuerit** | » | **rediero.** |
| » | **fuisset** | **si** | **redissem.** |

### 160. — Version.

**1**. — Bis deinde post Numae regnum Janus clausus fuit. (T.-L.) — A Marcello in urbem illata sunt multa nobilia signa, quibus Syracusae ornatae fuerant. (T.-L.) — Urbi

cum pace laxior annona rediit, et advecto ex Campania frumento, et eo, quod abditum fuerat, prolato. (T.-L.) — Tribus militibus fortuna publica commissa fuerat. (T.-L.) — Agesilaus domo eadem fuit contentus, qua Eurysthenes, progenitor majorum suorum, fuerat usus : quam qui intrarat, nullum signum luxuriae videre poterat. (C. N.) — Recordamini legum multitudinem, cum earum quae latae sunt, tum earum quae promulgatae fuerunt. (Cic.)

**2**. — Tumultus, qui principio ejus anni exortus fuerat, brevi oppressus erat. (T.-L.) — Romae trepidatum fuerat, jussusque erat T. Claudius mature classem in Siciliam ducere. (T.-L.) — Litteras misit se recordatum esse vitio sibi tabernaculum captum fuisse in hortis Scipionis. (Cic.) — Si quando adepta erit id, quod ei fuerit concupitum, tum effertur alacritate. (Cic.)

## 4e. — *EXERCICES PÉDAGOGIQUES*

### 161. — Sur le double sens du passif français.

La forme *il est battu* a deux sens. Elle est :

1° Un présent passif de *battre :* *On le bat actuellement.*
2° Un participe passé construit avec *être :* *Il a été battu et demeure battu.*

A chacun de ces sens correspond une forme différente du latin :

*Il est battu = on le bat,* se dit **vincitur.** Présent.
*Il est battu = on l'a battu,* — **victus est.** Parfait.

Il semble parfois assez délicat de reconnaître le temps à employer pour ces formes passives. On y arrivera sans peine, si on substitue le tour actif au tour passif, comme nous avons fait. C'est l'actif français qui révèlera si on a affaire à un présent ou à un passé.

Vois : le jardin est arrosé par le jardinier. — Les champs sont arrosés de pluie. — Les champs qui sont bien arrosés par la pluie, portent de belles moissons. — Les livres sont déchirés par les mauvais élèves. — Ce livre est déchiré. — Rome et Athènes ne sont pas bâties sur le rivage. — La maison du sage est bâtie à peu de frais. — A Rome, les magistrats étaient élus dans les comices. — Cicéron était

élu consul, quand naquit son fils. — A Athènes, les juges sont tirés au sort. — Les noms des juges sont tirés au sort depuis huit jours.

**162. — Sur les formes d'apparence passive ou réfléchie.** (*Gr.*, I. P., 5°, p. 51.)

Je suis tombé aussi malheureusement que possible. — Il était allé à la campagne ; s'en vint me voir, et depuis n'est pas revenu à la ville. — Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement. — Il se peut que cela se fasse, mais cela ne peut s'avouer. — Le latin s'apprend vite, si l'on s'y adonne sérieusement.

**163. — Sur les fausses traductions du participe en *dus, a, um*.** (*Gr.*, I. P., p. 55.)

Natura animum ornavit sensibus ad res percipiendas idoneis. (Cic.) — Ver ostendit fructus futuros : reliqua tempora demetiendis fructibus et percipiendis accommodata sunt. (Cic.) — Apparuit campos patentes bello gerendo Romanis aptos non esse. (T.-L.) — Ab oppugnanda Neapoli Poenum absterruere conspecta moenia. (T.-L.) — Non sui colligendi hostibus facultatem relinquunt. (Cés.) — Demosthenes Platonis studiosus audiendi fuit. (Cic.) — In voluptate spernenda et repudianda virtus vel maxime cernitur. (Cic.) — Exercenda est memoria ediscendis ad verbum scriptis. (Cic.) — Multi sunt cupidi bellorum gerendorum. (Cic.)

## VERBES DÉPONENTS

### (ET SEMI-DÉPONENTS)

### 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

**164. — Version** (*Gr.*, §§ 77, 78, 79).

1. — Fugientes Gallos Macedones adepti ceciderunt. (T.-L.) — Te vehementer rogo, ut hanc cogitationem toto pectore amplectare (Cic.) — Vitiosum est assentiri quidquam aut falsum aut

incognitum. (Cic.) — His Prusias negare non ausus est. (C. N.) — Nulla alia confisus urbe, Laodiceam se contulit. (Cic.) — Invenire se posse, quod cuperent, diffisi sunt. (Cic.) — Pedem e villa adhuc egressi non sumus. (Cic.) — Dum lego, assentior : cum posui librum, assensio omnis illa elabitur. (Cic.) — Multi in tormentis mori maluerunt falsum fatendo, quam inficiando dolere. (Cic.) — Valetudo opportuna est, ut muneribus fungare corporis. (Cic.) — Stet haec urbs praeclara, quoquo modo merita de me erit. (Cic.) — Aut Chia vina aut Lesbia vel metire nobis Coecubum. (Hor.) — Me reipublicae maxime misertum est. (Macr.)

**2.** — Pluribus verbis ad te scribam, cum plus otii nactus ero. (Cic.) — Pro libertate nonne summa ope nitemini? (Sall.) — Memini nec unquam obliviscar noctis illius. (Cic.) — Ab initio est ordiendum. (C. N.) — Tibi ponimus aras, nil oriturum alias, nil ortum tale fatentes. (Hor.) — Ea pacisci modo scis, sed, quae pacta es, non scis solvere. (Plaut.) — Haec patienda censeo. (Cic.) — Sese a me derideri rebitur. (Plaut.) — Pausanias apparatu regio utebatur, veste Medica : satellites Medi sequebantur. (C. N.) — Nunquam Atticum officii suscepti pertaesum est. (C. N.) — Cum maxima cura injurias ultum ire festinat. (Sall.)

### 165. — Thème.

Il ne nous faut pas oublier que nous devons tous mourir un jour. — Le coupable, réveillé tout à coup, avoua sa faute. — P. Décius, ayant imité l'exemple de son père, donna sa vie à sa patrie. — Rome ne jouit jamais longtemps de la paix. — L'économie est l'art de bien se servir de son patrimoine et de ne pas le dissiper. — Priam, embrassant les genoux d'Achille irrité, obtint qu'il épargnât les restes de son fils mort. — On stipula une trêve. — Nous sommes plus enclins à venger qu'à oublier une injure. — Enée commença le récit des maux qu'avait subis Troie et parla longtemps. — Il ne se serait pas fié à toi si tu l'avais trompé. — Je n'aurais pas osé l'essayer.

## 3e. — 166. — Version.

CICÉRON ESTIME QUE LA NATURE EST FAITE EN VUE DE L'HOMME

**1.** — Ut fides igitur et tibias eorum causa factas dicendum est, qui illis uti possunt, sic ea, quae diximus, iis solis confitendum

est esse parata, qui utuntur. Nec si quae bestiae furantur aliquid ex his, aut rapiunt, illarum quoque causa ea nata esse dicemus. Neque enim homines murium aut formicarum causa frumentum condunt, sed conjugum et liberorum et familiarum suarum : itaque bestiae furtim, ut dixi, fruuntur ; domini palam et libere. Hominum igitur causa eas rerum copias comparatas fatendum est. Tantumque abest, ut haec bestiarum etiam causa parata sint, ut ipsas bestias hominum gratia generatas esse videamus.

2. — Canum tam fida custodia, tamque amans dominorum adulatio, tantumque odium in externos et tam incredibilis ad investigandum sagacitas narium, tanta alacritas in venando, quid significat aliud, nisi se ad hominum commoditates esse generatos? Quid de bobus loquar? quorum ipsa terga declarant non esse se ad onus accipiendum figurata, cervices autem natae ad jugum, tum vires humerorum et latitudines ad aratra extrahenda. Quibus, cum terrae subigerentur fissione glebarum, ab illo aureo genere, ut poetae loquuntur, vis nunquam ulla afferebatur :

Ferrea tum vero proles exorta repente est,
Ausaque funestum prima est fabricarier ensem,
Et gustare manu victum domitumque juvencum.

Tanta putabatur utilitas percipi ex bobus, ut eorum visceribus vesci scelus haberetur. (Cicéron.)

## 3e. — 167. — Thème.

### LA BREBIS ET LE CHIEN

Du temps où les bêtes parlaient, la brebis dit un jour à son maître : « En vérité, nous admirons comme tu agis avec nous ; nous qui te fournissons la laine dont tu t'habilles, les agneaux et le fromage dont tu te nourris, tu ne nous donnes rien que nous ne soyons obligées d'arracher à la terre : mais ton chien, qui ne te rapporte rien, tu partages avec lui ta propre nourriture. » Le chien qui l'avait entendue, lui dit : « Il agit sagement, par Hercule, car c'est moi qui vous défends contre vos ennemis, et qui vous empêche d'être enlevées par les hommes ou ravies par les loups : si je ne m'efforçais sans cesse de vous maintenir en sécurité, vous ne pourriez paître, dans la crainte de périr. » Les brebis alors consentirent à ce que le chien leur fût préféré.

(D'après Xénophon.)

## 3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

SUR LES PARTICIPES DÉPONENTS A SENS TANTÔT ACTIF, TANTÔT PASSIF

### 168. — Version (*Gr.*, § 77, 2°).

Senectus, quam ut adipiscantur, omnes optant, eamdem accusant adeptam. (Cic.) — Parum comitatus ex urbe exivit. (Cic.) — Qui defectionis auctores fuerant, comitati eos, ex civitate excessere. (Cés.) — Quae secum commentatus erat, Hortensius ea sine scripto verbis eisdem reddebat, quibus cogitaverat. Hoc adjumento ille tanto sic utebatur, ut sua et commentata et scripta et nullo referente omnia omnium adversariorum dicta meminisset. (Cic.) — Non est confessi causa tuenda rei. (Ov.) — Manifesta res est et confessa. (Cic.) — Ea urbe abstinuit, depopulatus agros. (T.-L.) — Omnis ora maritima depopulata ab Achaeis erat. (T.-L.) — Duritiam legum moderatus est. (Suét.) — Moderati et nec difficiles nec inhumani senes tolerabilem agunt senectutem. (Cic.) — Pupillis bona erepta cum illo partitus es. (Cic.) — Italia ambobus provincia decreta est : regionibus tamen partitum imperium (T.-L.). — Sortitus est Africam. (Suét.) — Cloelia, frustrata custodes, inter tela hostium Tiberim tranavit. (T.-L.) — Intellexit frustratum esse visum suum. (Vell.) — Lucretia testata cives se ipsa interemit. (Cic.) — Haec testata sunt et illustria. (Cic.) — Ex praetura Caesar sortitus est ulteriorem Hispaniam. (Suét.) — Mille urbes Asiae sortito rexit anno. (Stace.)

### 169. — Commentaire.

Donner une liste des principaux participes passés déponents qui ont tantôt un sens actif, tantôt un sens passif.

# VERBES IRRÉGULIERS

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

### 170. — Version (*Gr.*, §§ 80-86).

1. — Meus animus erit in te tuosque liberos semper, quem tu esse vis, et qui esse debet. (Cic.) — Ut te velle arbitror, ita

faciam. (Cic.) — Haec ad te scripsi fretus conscientia officii mei benevolentiaeque, quam, quoad tu voles, conservabo. (Cic.) — Nocere posse et nolle laus amplissima est. (P. S.) — Socrates, cum facile posset educi e custodia, noluit. (Cic.) — Sed tu aliquid de me scire fortasse mavis. (Cic.) — Sua ab aliis benefacta laudari quam ipse aliorum narrare malebat. (Sall.)

**2.** — Nobiscum versari jam diutius non potes : non feram, non patiar, non sinam. (Cic.) — Plus tibi virtus tua dedit, quam fortuna abstulit. (Cic.) — Lacedaemonii omnia ad oracula referre consueverant. (C. N.) — Dari bonum quod potuit, auferri potest. (P. S.) — Ejus litteris omnia certiora perlatum iri ad senatum putabam. (Cic.) — Dixit ad se indicia manifestarum insidiarum esse delata. (Cic.) — Hoc nuntio allato, statui exspectandum esse. (Cic.) — Datum est signum, sublatae ancorae. (Cés.)

**3.** — Sic itur ad astra. (Virg.) — Perii! interii! occidi! Quo curram? (Plaut.) — Fides, ut anima, unde abiit, nunquam redit. (P. S.) — De nave exeuntibus nobis Acastus cum litteris praesto fuit. (Cic.) — Tu velim obviam nobis prodeas. (Cic.) — Nulli impones, quod ipse ferre non queas. (P. S.) — Fiebam crebro per litteras certior. (Cic.) — Curabis, ut hoc ita fiat. (Cic.) — Atro tepefacta cruore terra torique madent. (Virg.) — Iterum madefient sanguine Philippi. (Prop.) — Ne patefiant nocte fenestrae. (Ov.)

**4.** — Ego de provincia decedens quaestorem Caelium praeposui provinciae. Puerum, inquies, at quaestorem, at nobilem adulescentem. (Cic.) — Vociferatione accusatores uti consuerunt. (Cic.) — « At non novi hominis faciem. — Faciam ut noveris. » (Tér.) — Virtutem tu ne de facie quidem nosti. (Cic.) — Cui plus licet quam par est, plus vult quam licet. (P. S.) — Amicum laedere ne joco quidem licet. (P. S.) — Etiam oblivisci, qui sis, interdum expedit. (P. S.)

Horace. Trebati,
Quid faciam, praescribe.
Trebatius. Quiescas.
Hor. Ne faciam, inquis,
Omnino versus? — Treb. Aio. — Peream male, si non
Optimum erat; verum nequeo dormire. (Hor.)
Secreto velle loqui te
Aiebas mecum — Memini bene, sed meliori
Tempore dicam. (Hor.)

### 171. — Thème.

Si vous vouliez revenir, il vous faudrait m'écrire quand vous reviendrez. — Qu'il le veuille ou non, il partira. — Caton avait préféré mourir plutôt que de survivre à la liberté de sa patrie. — Veuillez ne pas abandonner vos amis. — On raconte qu'Ulysse supporta bien des maux avant de revenir à Ithaque. — On apporta à César la nouvelle que la tempête avait emporté au loin les vaisseaux. — Trois cents Lacédémoniens périrent aux Thermopyles. — Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas qu'on te fasse. — Je crois qu'on te fera questeur. — Le vent s'est attiédi. — Tu connais le reste. — L'ennemi commençait à se retirer.

Tigres, allez combattre, et nous allons mourir. (Corn.)
Albe vous a nommé, je ne vous connais plus.
— Je vous connais encore et c'est ce qui me tue. (Corn.)

### 3e. — 172. — Version.

UN ORATEUR HEUREUX

**C. Plinius Valerio Paulino suo S.**

Gaude meo, gaude tuo, gaude etiam publico nomine : adhuc honor studiis durat. Proxime cum dicturus apud centumviros essem, adeundi mihi locus nisi a tribunali, nisi per ipsos judices non fuit : tanta stipatione cetera tenebantur. Ad hoc quidam ornatus adulescens, scissis tunicis, ut in frequentia solet fieri, sola velatus toga perstitit, et quidem horis septem. Nam tam diu dixi magno cum labore, majore cum fructu. Studeamus ergo nec desidiae nostrae praetendamus alienam. Sunt qui audiant, sunt qui legant, nos modo dignum aliquid auribus, dignum chartis elaboremus. Vale. (Pline le Jeune.)

### 3e. — 173. — Thème.

ORIGINES DU GENRE HUMAIN

Il n'y a point d'histoire ancienne où il ne paraisse des vestiges manifestes de la nouveauté du monde. On voit les lois s'établir, les mœurs se polir et les empires se former. Le genre humain sort peu à peu de l'ignorance; l'expérience l'instruit, et les arts sont inventés ou perfectionnés. La terre se peuple de proche en proche; on passe les montagnes et les précipices; on traverse les fleuves et enfin les mers; et on établit de nouvelles habitations.

La terre, qui n'était au commencement qu'une forêt immense, prend une autre forme; les bois abattus font place aux champs, aux pâturages, aux hameaux, aux bourgades, et enfin aux villes. On s'instruit à prendre certains animaux, à apprivoiser les autres et à les accoutumer au service. On eut d'abord à combattre les bêtes farouches. Les premiers héros se signalèrent dans ces guerres. Elles firent inventer les armes, que les hommes tournèrent après contre leurs semblables. (Bossuet.)

## 4e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

### 174. — Version (§ 86).

Mettius Tullo devictos hostes gratulatur; contra Tullus Mettium benigne alloquitur. (T.-L.) — Porsina, primo conatu repulsus, consiliis ab oppugnanda Urbe ad obsidendam versis, praesidio in Janiculo locato, ipse in plano ripisque Tiberis castra posuit. (T.-L.) — Eripiet et extorquebit tibi ista populus Romanus. (Cic.) — Florentem jam urbem reliquit; novam sub Albano monte condidit. (T.-L.) — Acerrime deliciae meae, Dicaearchus, contra immortalitatem disseruit. (Cic.) — Luce sunt clariora nobis tua consilia omnia. (Cic.) — Plus tibi virtus tua dedit, quam fortuna abstulit. (Cic.) — Urgentia circumstant vitia undique. (Sén.) — Illum tu otiosum vocas! (Sén.)

### 175. — Commentaire.

Dans cette version expliquer autant que possible la place des verbes, sujets, compléments, adverbes.

## 4e-3e. — EXERCICES DE PRÉCISION

SUR LES VERBES A PLUSIEURS SENS

### *Première Série.*

(Les sens sont indiqués et classés à l'avance.)

**Méthode à suivre.** — *Indiquer lequel de ses sens principaux chaque mot* (**duco, stringo,** etc.) *a dans les phrases de la version.*
*Puis en donner, d'après le contexte, la traduction la plus précise possible.*

## 4e. — DUCO

SENS PRIMITIF : **Duco** signifie *tirer.*

SENS DÉRIVÉS :

1° *Tirer à soi,* d'où { *amener, détourner,* au sens propre ; *attirer, séduire,* au sens figuré.

2° *Tirer dans soi,* d'où *absorber, aspirer, boire.*

3° *Tirer derrière soi,* d'où *guider, être à la tête de, commander, mener, conduire* (un condamné en prison ou à la mort, une épouse chez soi, etc.).

4° *Tirer de,* d'où *extraire, prendre, fabriquer avec.*

5° En général, *Tirer* {
- (en longueur), *Allonger* { (une époque), *passer le temps.* (un coup), *frapper.*
- (une ligne), *Aligner* { (des traits), *composer, construire, façonner.* (des comptes), *compter.*
- De *compter* (cf. **Ratio**) on passe au sens fréquent de *penser, estimer, juger* (le calcul étant pour les Latins la forme essentielle de la pensée) (*).

### 176. — Version.

Nunc volucrem laqueo, nunc piscem ducitis hamo. (Ov.) — Alii corporibus exercitatis gloriam et nobilitatem coronae petunt ; alii quaestu et lucro ducuntur. (Cic.) — Fabellarum auditione ducuntur pueri. (Cic.) — Aera spiritu ducimus. (Cic.) — Plurima naribus duces tura. (Hor.) — Eumenes post Alexandri magni mortem imperator exercitus duxit. (C. N.) — Jam Cytherea choros ducit Venus. (Hor.) — Ducunt volentem fata, nolentem trahunt. (Sén.) — Cum ad mortem duceretur, obvius Phocioni fuit Euphiletus. (C. N.) — Te duci jubeo, quia damnatus es. (Sén.) — Sextius duxit uxorem optimi viri filiam. (Cic.) — Visus est bubo saepe queri et longas in fletum ducere voces. (Virg.) — Quereris, suspiria ducis. (Mart.) — Colaphum tibi ducam, et formulam scribam, quod caput durum habeas. (Quint.) — Arrepto penicillo lineam ex colore duxit. (Pl. l'A.) — Dedit operam ut quam longissime tempus duceret. (C. N.) — Suadere institui, ut bellum duceret. (Cic.)

(*) Cf. en français, où « compter pour vrai » signifie « juger vrai ».

— Jucundissimis sermonibus nox ducebatur. (Pl. le J.) — Fossam pedum viginti duxit Caesar. (Cés.) — Vagina ducitur ensis. (Sil.) — Auctore ab illo ducis originem. (Hor.) — Legatos ad Caesarem miserunt oratum, ne se in hostium numero duceret. (Cés.) — Innocentia pro malevolentia duci coepit. (Sall.) — Quis id parvi duceret! (Cic.) — Neminem prae se ducit hominem. (ad Her.) — Laudine an vitio duci id factum oporteat? (Tér.)

**177. — Thème.**

L'aimant attire le fer. — Il y a des gens que les dangers séduisent. — Fabius fit traîner la guerre en longueur. — Les anciennes Romaines tenaient à honneur de passer tout leur temps à la maison en filant la laine. — L'artiste tire du marbre le portrait des dieux. — La voie Appienne conduisait à Capoue. — Cicéron avait épousé Térentia. — César avait emmené avec lui en Gaule des jeunes gens qui tenaient leur origine des plus illustres familles et leur confiait de petites opérations à diriger. — Les Romains firent venir les eaux de fort loin à Rome. — « Où le conduisez-vous? — A la mort. — A la gloire. » — Horace raille le poète qui fabrique chaque jour ses cent vers avant midi. — Il lui allongea un bon coup d'épée. — Il ne faut pas toujours faire peu de cas de l'homme d'un seul livre. — La cavalerie marchait en tête de l'armée. — Ne vous laissez pas abuser par de belles paroles.

## 4e. — STRINGO

Sens primitif : **Stringo** signifie *serrer* (serrer un rameau en le dépouillant de ses feuilles).

Sens dérivés :

1° *Cueillir* (en serrant la branche de l'arbre), d'où *couper, blesser.*

2° *Dégainer* (en serrant la poignée).

3° *Effleurer* (en serrant de près), *raser, toucher, rider.*

4° *Condenser* (en serrant), *congeler.*

### 178. — Version.

Densas agricolae stringunt frondes. (Virg.) — Stringebant magnos vincula parva pedes. (Ov.) — Herodotus scribit mare, quod Scythicum dicitur, gelu stringi et consistere. (A. Gell.) — Tua delicto stringuntur pectora nostro. (Ov.) — Summa tepido stringitur unda Noto. (Ov.) — Coluber dente pedem stringit. (Ov.) — Oleam, ubi nigra erit, stringito. (Caton.) — Vos prius in me strinxeritis ferrum. (T.-L.) — Liber in adversos hostes stringatur iambus. (Ov.)

### 179. — Thème.

Il est rare qu'en Italie le froid fasse prendre les fleuves. — Le sang se coagule à l'air. — Le pilote fit carguer les voiles. — Turnus s'avançait l'épée nue, quand une flèche lui effleura l'épaule. — On défeuille le chanvre avant de le rouir. — Les animaux irrités hérissent leur poil. — L'eau froide arrête les hémorrhagies.

Le moindre vent qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous oblige à baisser la tête. (La Fontaine.)

## 4e. — CONTENDO

Sens primitif : **Contendo** signifie *tendre avec effort.*

Sens dérivés :

1° Sens transitif : *Tendre,* d'où
- *lancer, diriger.*
- *confronter, comparer, rapprocher.*

2° Sens intransitif : *Se tendre,* d'où
- *s'étendre.*
- *s'efforcer*
  - *lutter.*
  - *aller vers, chercher à atteindre.*
  - *insister,*
    - *demander instamment de...,*
    - *prétendre que...*

### 180. — Version.

Contende tenacia vincla. (Virg.) — Oculi contendunt se, cum tenuia quae sint cernere coeperunt. (Lucr.) — Sagittas contendit nervo. (Sil.) — Infensam contenderat hastam. (Virg.) — Quidquid contra dixeris, id cum defensione mea contendito. (Cic.) — Senibus otiosum est praesentia et vetera contendere. (Tac.) — Cappadocum gens usque ad

Cataoniam contendit. (Pl. l'A.) — Qui stadium currit, eniti et contendere debet, ut vincat. (Cic.) — Quantum potero voce contendam, ut hoc populus Romanus exaudiat. (Cic.) — Tarsum veni, inde ad Amanum contendi. (Cic.) — Neque ego hoc contendo, mutare animum. (Cic.) — Unum vehementissime contendo. (Cés.) — Non erat causa, cur a te hoc tempore aliquid contenderem. (Cic.) — A me petebat et summe contendebat, ut suum propinquum defenderem. (Cic.) — Ego hoc contendo, me tibi rationem redditurum. (Cic.) — Themistocles ad Ephoros accessit, et apud eos contendit falsa eis delata esse. (C. N.)

**181. — Thème.**

Personne ne put bander l'arc d'Ulysse, pas même son fils. — Pour tendre les machines de guerre, il fallait plusieurs hommes ; mais on lançait ainsi des poids énormes. — Quand Catilina parut, tous les regards se portèrent sur lui. — Le sénat prétendait que César devait licencier ses soldats. — Plutarque, en comparant les Grecs et les Romains illustres, préfère le plus souvent les Grecs. — Le pays des Gaulois s'étendait jusqu'au Pont-Euxin. — Je n'entrerai pas en lutte avec toi. — Cicéron s'efforçait de sauver l'État ; César mettait tous ses efforts à le perdre. — J'insiste particulièrement sur ce point. — Tâchons de ne jamais mentir.

## 3e. — FACIO

Sens primitif : **Facio** signifie *établir*.

Sens dérivés :

1° *Faire qu'une chose qui n'existe pas, existe :*

A. Réellement
- a) *créer* (une chose)
  - pour d'autres = *produire, procurer, donner, fournir.*
  - pour soi = *se procurer* (un bien), *subir, éprouver* (un mal).
  - *faire naître, exciter, provoquer* (un sentiment, un événement).
- b) *accomplir* (une action)
  - *faire exécuter, commettre.*
  - *parcourir* (un espace, un temps).
  - *faire en sorte que.*

B. En apparence : *Supposer, feindre, représenter.*

2° *Faire qu'une chose, qui existe, soit autre :*

*Rendre* (une chose autre).
*Nommer* (quelqu'un à une charge).
*Estimer* (à telle valeur).

3° Absolument et en général : *Agir*
- *Se conduire* (et en général *faire*, pour remplacer tout autre verbe).
- *Être efficace*
  - *être utile à.*
  - *convenir à.*
  - *être du parti de, être pour quelqu'un.*
- *Sacrifier* (faire l'acte par excellence).

### 182. — Version.

Volucres ova et pullos faciunt. (Varr.) — Stercus facit multam herbam. (Col.) — Ager pestilens mortem facit. (Col.) — Deus nobis haec otia fecit. (Virg.) — Quaerere secum et agitare coepit, quibusnam rebus maximam uno anno pecuniam facere posset. (Cic.) — Nullam moram feci. (Cic.) — Mox perniciem ipsis fecere. (Tac.) — Ego plus quam feci facere non possum. (Cic.) — Alii mercaturas faciebant. (Cic.) — Domi adsitis facite. (Tér.) — Invitus quidem feci, ut L. Flaminium e senatu ejicerem. (Cic.) — Paucissimos una fecimus dies. (Sén.) — Esse deos faciamus. (Cic.) — Se facit esse venustum. (Catull.) — In eo libro se cum Pansa colloquentem facit. (Cic.) — Herculem Homerus conveniri apud Inferos facit ab Ulysse. (Cic.) — Senatum bene firmum, firmiorem vestra auctoritate fecistis. (Cic.) — Testamento heredem fecit filiam. (Cic.) — Hi consules facti sunt. (Cic.) — Te quotidie pluris feci. (Cic.) — Voluptatem virtus minimi facit. (Cic.) — Me, ut adhuc fecistis, audiatis. (Cic.) — Fecit humaniter Licinius, quod ad me venit. (Cic.) — Faciunt imperite, qui a poeta veritatem exigunt. (Cic.) — Hoc medicamentum adversus solutionem stomachi facit. (Scribonius.) — Plurimum facit, totas diligenter nosse causas. (Quint.) — Non faciet capiti dura corona meo. (Prop.) — Di tibi bene faciant. (Tér.) — Respondit idem sentire et secum facere Sullam. (Cic.)

— Res illum divinas in suo sacrario quotidie facere vidisti. (Cic.) — Larentiae vos pontifices ad aram in Velabro facere soletis. (Cic.)

**183. — Thème.**

Peuple lâche, en effet, et né pour l'esclavage! — Romulus bâtit autour de la ville un mur en grosses pierres. — Le chêne produit des glands. — Mécène procura à Horace une modeste aisance. — Les richesses ne donnent pas du courage. — Une trop grande joie peut causer la mort. — Supposons que César n'eût pas conquis la Gaule : tôt ou tard, elle serait devenue romaine. — Les rhéteurs enseignaient à rendre les grandes choses petites et les petites grandes. — Marius fut sept fois nommé consul. — Virgile représente Énée contant ses aventures à Didon. — Cicéron avait composé plusieurs poèmes, mais lui-même en faisait peu de cas. — Cécilius institua Atticus son héritier. — Tous les hommes perdus de dettes étaient du parti de César; les honnêtes gens tenaient pour Pompée, mais ne l'estimaient pas davantage. — Sa voix agit merveilleusement dans un discours. — Les chiens sont bons, les uns pour le sanglier, les autres pour le cerf. — Quoi! Anacharsis, un Scythe, a pu mépriser les richesses et nos philosophes n'ont pu le faire! — Vous avez agi méchamment avec moi. — En partant en Espagne, Hamilcar sacrifia à Jupiter.

## 3°. — PONO

SENS PRIMITIF : **Pono** signifie *poser.*

SENS DÉRIVÉS :

1° Du sens de *poser en général,* dérivent :

*a*) Les sens propres de *établir, servir* (sur la table), *placer* (de l'argent), *faire reposer sur.*

*b*) Les sens figurés de *instituer, constituer* { quelque chose comme enjeu, récompense, exemple, question, principe, supposition. / quelqu'un pour une fonction. }

2° Du sens de *Poser à une place déterminée,* dérivent

les sens de { *disposer* (en ordre). *mettre une chose à sa place,* d'où *juger, compter.* (Cf. en français *Classer parmi, dans.*)

3° Du sens de *Poser en terre,* dérivent

les sens de { *planter,* d'où *construire* (un édifice). *élever* (une statue); (au fig.) *représenter.*

4° Du sens de *Poser en étendant à terre,* dérivent

les sens de { *ensevelir.* *calmer,* puis *se calmer.* (Cf. en français : le vent *tombe.*)

5° Du sens de *Déposer ce que l'on porte,* dérive
le sens figuré de *abandonner* (un sentiment, une conduite).

### 184. — Version.

Milia passuum tria ab eorum castris castra posuit. (Cés.) Ubi pedem poneret, non habebat. (Cic.) — Coronas suas in patris caput posuerunt. (A. Gell.) — Liber Pater festos laetosque ritus posuit. (Tac.) — Provocat me in aleam : pono pallium ; ille suum annulum opposuit. (Plaut.) — Mihi quaestiunculam ponitis. (Cic.) — Recte Magnus ille noster posuit in judicio, rempublicam nostram justissimas huic municipio gratias agere posse. (Cic.) — Positum sit in primis sine philosophia non posse effici, quem quaerimus, eloquentem. (Cic.) — Pone eum esse victum. (Tér.) — Legionem tuendae orae maritimae posuerat. (Cés.) — Dumnorigi custodes ponit, ut, quae agat, scire possit. (Cés.) — Invitas ad aprum : ponis mihi porcum. (Mart.) — Pecuniam dum vult in praedio ponere, non posuit sed abjecit. (Cic.) — Apud gratos homines beneficium ponis. (Cic.) — Omnem spem salutis in virtute ponebant. (Cic.) — Ponendis in mille modos perfecta est capillis. (Ov.) — Neque eos in laude positos videmus, qui incitarunt aliquando populi animos ad seditionem. (Cic.) — Mortem in malis ponit. (Cic.) — Insere nunc piros, pone ordine vites. (Virg.) — Tibi statuam in meis aedibus posuit. (Cic.) — Postero die tropaeum posuit. (C. N.) — Hic saxo, liquidis ille coloribus sollers erat nunc hominem ponere, nunc deum. (Hor.) —

Posita sub nive terra latet. (Ov.) — Positis justa feruntur avis. (Ov.) — Venti posuere. (Virg.) — Cum pila ludere vellet, tunicam posuit. (Cic.) — Arma ponere jusserunt. (Cés.) — Ponunt ferocia Poeni corda. (Virg.) — Omnem pro me metum pone. (Pl. le J.)

**185. — Thème.**

César établit deux camps devant Gergovie. — Il faut mettre chaque chose à sa place. — Délos est située dans la mer Égée; on y déposait le trésor des Athéniens. — Brutus plaçait son argent chez les banquiers. — Le sénat donnait à des citoyens la garde des otages publics. — Numa institua les fêtes religieuses. — Avant les ventes publiques on plantait une lance en terre. — Les Romains élevèrent au Forum une colonne en l'honneur de Duilius. — Énée constitua des prix pour les jeux. — Donnez un exemple. — Démocrite posait ce principe que tout s'écoule. — Les artistes excellaient à Pompéi à représenter sur les murs des jardins, des dieux, des danses. — Supposez que les Grecs eussent été vaincus à Marathon, que de choses étaient changées! — Les cendres recueillies étaient déposées dans un tombeau de famille. — Neptune calma les flots. — Le vent tomba. — Les Gaulois déposèrent vite la rudesse de leurs cœurs. — Déshabillez-vous, désarmez-vous, débarrassez-vous.

## 3e. — VIDEOR

Sens primitif : **Videor** signifie *être vu* (sens rare).

Sens dérivés :

1° *Paraître, sembler à quelqu'un.*

2° *Paraître bon* ou *juste* (en parlant d'un fait).

**186. — Version.**

Divis videbit permixtos heroas, et ipse videbitur illis. (Virg.) — Num nimio emptae tibi videntur? (Plaut.) — Amens mihi fuisse videor a principio. (Cic.) — Hac nocte in somnis visus sum viderier procul sedere longe a me Aes-

culapium. (Plaut.) — Nunc mihi visum est de senectute aliquid tibi conscribere. (Cic.) — Consul adjecit senatus consultum Ambraciam non videri vi esse captam. (T.-L.)

**187. — Thème.**

Cela se voit comme le soleil à midi. — Tout ce qui paraît or ne l'est pas toujours. — Il me semble que l'amitié est née de la nature humaine. — Je crois voir encore ce fameux Hector. — Vous m'enverrez qui bon vous semblera. — Scipion était du même avis. — J'ai jugé à propos de vous écrire.

### *Deuxième Série.*

(Les sens devront être trouvés et classés par les élèves.)

**Méthode à suivre.** — *L'élève traduira d'abord les phrases. Puis il s'efforcera d'établir un tableau du sens primitif et des sens dérivés du mot sur lequel porte l'exercice, tableau conforme aux modèles donnés dans la 1re série.*

## 4e. — GERO

**188. — Version.**

Centum fronte oculos, centum cervice gerebat Argus. (Ov.) — In dextris vestris jam libertatem, opem, spem futuri temporis geritis. (Q. C.) — Animum altum et erectum prae se gerebat. (Hirt.) — Magistratus gerit personam civitatis. (Cic.) — Violam nullo terra serente gerit. (Ov.) — Natura docet non negligere, quemadmodum nos adversus homines geramus. (Cic.) — Dum haec ad Gergoviam geruntur, Convictolitavis cum quibusdam adulescentibus colloquitur. (Cés.) — Imperator, qui dicitur res gerere, in eo neque agit neque facit, sed gerit, id est sustinet : translatum ab his, qui onera gerunt, quod sustinent. (Varron.) — Feliciter et ex mea sententia rempublicam gessimus. (Cic.) — A rebus gerendis senectus abstrahit. (Cic.) — Hasdrubal exercitui praefuit, resque magnas gessit. (Cic.) — Pueri inter se quam pro levibus noxiis iras

gerunt! (Tér.) — Egomet in agmine, in proelio, consultor idem et socius periculi vobiscum adero : meque vosque in omnibus rebus juxta geram. (Sall.) — Geram tibi morem, et ea, quae vis, explicabo. (Cic.) — Domitianus primae adulescentiae tempora magna inopia gessisse fertur. (Suét.)

## 4e. — FERO

### 189. — Version.

Operta lectica latus est per oppidum. (Cic.) — Tarchon fertur equo. (Virg.) — Cervi octonis mensibus ferunt partus. (Pl. l'A.) — Terra fruges ferre et cibos suppeditare potest. (Cic.) — Ne unum quidem nostrorum impetum ferre poterant. (Cés.) — Ea contentio mihi magnum fructum tulit. (Cic.) — Cotta et Sulpicius omnium judicio facile primas tulerunt. (Cic.) — Ferte sermonibus et multiplicate fama bellum. (T.-L.) — Alii contra hoc ipsum ferunt laudibus, quod sit frustratus improbas spes hominum. (Pl. le J.) — Hic se Philippum regiaeque stirpis ferebat. (Vell.) — Homo fuit omnium in dicendo, ut ferebant, acerrimus et copiosissimus. (Cic.) — Dixisse fertur simius sententiam. (Phèd.) — Alcibiades ad patriam liberandam omni ferebatur cogitatione. (C. N.) — Ceterae declamationes sub meo nomine feruntur. (Quint.) — Perniciose egit Philippus, cum legem agrariam ferret. (Cic.)

## 4e. — AUDIO

### 190. — Version.

Audi, si vis. (Tér.) — Te enim, ut spero, propediem censorem audiemus. (Cic.) — Bibulus nondum audiebatur esse in Syria. (Cic.) — De malis nostris tu prius audis, quam nos. (Cic.) — Me idcirco putant bene audire velle, ut ille male audiat. (Cic.) — Vellem a principio te audisse amicissime monentem. (Cic.) — Agesilaus audiens dicto fuit magistratibus. (C. N.) — Fertur equis auriga nec audit currus

habenas. (Virg.) — Non Homerum audio, qui Ganymedem a Diis raptum ait. (Cic.) — Lacedaemonii, postquam audierunt muros instrui, legatos Athenas miserunt. (C. N.)

## 3e. — HABEO

### 191. — Version.

Miserum istuc verbum est habuisse et nihil habere. (Plaut.) — Habebat in animo consulatum petere. (T.-L.) — Animus incorruptus agit et habet cuncta, neque ipse habetur. (Sall.) — Latrocinia nulla apud Germanos habent infamiam, quae extra fines cujusque civitatis fiunt. (Cés.) — Animalia somnus habebat. (Virg.) — Secreto hoc audi; tecum habeto; ne Apellae quidem liberto tuo dixeris. (Cic.) — Mihi reliquam aetatem a republica procul habendam decrevi. (Sall.) — Senatum inclusum in curia habuerunt. (Cic.) — L. Sulla exercitum luxuriose nimisque liberaliter habuerat. (Sall.) — Legiones habebantur per otium. (Tac.) — Aegre habuit, filium id pro parente ausum. (Cic.) — Egestas facile habetur sine damno. (Sall.) — Tantum habeto, civem egregium esse Pompeium. (Cic.) — Caesar delectum habere instituit. (Cés.) — Pompeius pridie ejus diei profectus, iter ad legiones habebat. (Cés.) — Res fidem habuit. (Ov.) — Sit hoc persuasum civibus, Deos piorum et impiorum habere rationem. (Cic.) — Nunc se res sic habet. (Cic.) — Male habebit medicus, nemo si male habuerit. (P. S.) — Quae illi infeste in nos fecerunt repetite, ut ex eo quid speretis habeatis. (T.-L.) — Clodii animum perspectum habeo, cognitum, judicatum. (Cic.) — Neque ea res me falsum habuit. (Tac.) — Paupertas probro haberi coepit. (Sall.) — Cato clarus atque magnus habetur. (Sall.)

## 3e. — AGO

### 192. — Version.

Pasce capellas, et potum pastas age. (Virg.) — Ferri agique res suas viderunt. (T.-L.) — Cervum ardentes age-

bant canes. (Virg.) — Nursinos extorres egit oppido. (Suét.) — Acerba fata Romanos agunt. (Hor.) — Potest aliquis facere et non agere : ut poeta facit fabulam, non agit ; contra actor agit et non facit. (Varron.) — Aliud agendi tempus, aliud quiescendi. (Cic.) — Raptim omnia agebantur. (T.-L.) — Lentulo nostro egi per litteras tuo nomine gratias diligenter. (Cic.) — Caesar triumphum egit Gallicum. (Suét.) — Illius sermonis poenitentiam ago. (Tac.) — Moderati senes tolerabilem senectutem agunt. (Cic.) — Mensis hic agitur septimus. (Tér.) — Animadverti eum jocari, atque alias res agere. (Cic.) — Bella continua per quartum jam volumen agimus. (T.-L.) — Mecum, ut ad te scriberem, egerunt. (Cic.) — Non dubito quin mirere, quod tecum de eadem re agam saepius. (Cic.) — Non capitis ejus res agitur, sed pecuniae. (Cic.) — Tecum non gladiis, sed litibus agetur. (Cic.) — Ludis D. Laberius, eques romanus, mimum suum egit. (Suét.) — Libertis addictus, Claudius non principem, sed ministrum egit. (Suét.)

Semper agis causas, et res agis, Attale, semper :
  Est non est (*) quod agas, Attale, semper agis.
Si res et causae desunt, agis, Attale, mulas.
  Attale, ne quod agas desit, agas animam. (Martial.)

## 3e. — *DIVERS*

### 193. — Version.

*Indiquer de façon précise le sens des verbes en italique dans les phrases suivantes :*

Haedui domum revertuntur, legatisque nostris *renuntiant* se Biturigum perfidiam veritos revertisse. (Cés.) — Hasdrubale interfecto, exercitus summam imperii ad Hannibalem *detulit*. Id Carthaginem *delatum* publice comprobatum est. (C. N.) — Parentes ne meos mihi *prohibeas*. (Plaut.) — Vitis vestita pampinis nimios solis *defendit* ardores. (Cic.) — Sequani partem finitimi agri per vim *occupatam* possidebant, Galliaeque totius imperium *obti-*

(*) Cf. *Gr.*, § 106, 1o, N. B.

*nebant.* (Cés.) — Elpinice *negavit* se passuram Miltiadis progeniem in vinclis publicis interire, quoniam *prohibere* posset; seque Calliae nupturam, si ea, quae polliceretur, praestitisset. (C. N.) — *Negandum* non putat auxilium. (Ov.) — Id quod antea petenti *negarat*, ultro pollicebatur. (Cés.) — Non minus libenter *recusabo* populi Romani amicitiam quam appetivi. (Cés.) — Quis erat qui putaret ad eum amorem, quem erga te habebam, posse aliquid accedere? Tantum accessit, ut mihi nunc denique *amare* videar, antea *dilexisse*. (Cic.)



(*Bell's Latin Cour*— — London.)

CAVALIER ROMAIN
ET FANTASSIN ROMAIN

(D'après un bas-relief de tombe et la colonne Trajane.)

### 4e. — 194. — Exercice oral.

Quae rerum nomina in hac imagine noveris, ea dices.



UN COMBAT ENTRE ROMAINS ET GAULOIS (*Bell's Latin Course.* — London.)

(D'après la colonne Trajane — et d'autres sources.)

## 3e. — 195. — Exercice écrit.

Paucis verbis Bellum Gallicum expones.

## 4e-3e. — *EXERCICES PÉDAGOGIQUES*

### 196. — Sur les mots qu'il ne faut pas confondre.

MOTS DE FORME IDENTIQUE, MAIS DE NATURE DIFFÉRENTE (HOMONYMES)

(Cf. *Méthode lat. et Ex.*, Cl. de 6e et 5e, pp. 112 et 292).

*Distinguer les natures différentes et les sens différents des mots suivants :*

**adeo**........................ (2 sens).
**appello, as**.............. (2 » ).
**arces**...................... (2 » ).
**avi, is** .................... (2 » ).
**certo**...................... (3 » ).
**claro, a, as**.............. (2 » ).
**coli, is, o**................ (2 » ).
**colli**........................ (2 » ).
**crevi**....................... (2 » ).
**damno, a**................. (2 sens).
**facis**....................... (2 » ).
**ferri**........................ (2 » ).
**foedus**..................... (2 » ).
**fide, es**..................... (2 » ).
**indictus**.................... (2 » ).
**itaque**...................... (2 » ).
**judicem**.................... (2 » ).
**judices**..................... (2 » ).

**lacero, a, as**........... (2 sens).
**lacertus** (à tous les cas)... (2 » ).
**late**...................... (4 » ).
**libera, as, o**............ (2 » ).
**ludis**..................... (2 » ).
**mensis**.................... (3 » ).
**nota, as**.................. (4 » ).
**notus**..................... (2 » ).
**novem**..................... (2 » ).
**novo, as, a**............... (2 » ).
**obsides**................... (2 » ).
**opera**..................... (2 » ).
**ora**....................... (2 » ).
**oris**...................... (2 » ).
**parco, e, as, is**.......... (2 » ).
**parens, ntis**.............. (2 » ).
**patere**.................... (2 » ).
**pedes**..................... (2 » ).
**pellis, e, es**............. (2 » ).
**potior**.................... (2 » ).
**pugna, as**................. (2 » ).
**quamvis**................... (2 » ).
**qui**....................... (3 » ).
**quis**...................... (3 » ).
**rei**....................... (2 » ).
**rupi**...................... (2 sens).
**sano, a, as**............... (2 » ).
**seras**..................... (3 » ).
**sero**...................... (5 » ).
**servo, a, as**.............. (2 » ).
**servi, is**................. (2 » ).
**sine**...................... (2 » ).
**sis**....................... (2 » ).
**siti**...................... (3 » ).
**soli**...................... (2 » ).
**solis**..................... (3 » ).
**soles, e**.................. (2 » ).
**sono**...................... (2 » ).
**tela**...................... (2 » ).
**velis**..................... (2 » ).
**venit**..................... (3 » ).
**vere**...................... (2 » ).
**veris**..................... (2 » ).
**vestri**.................... (2 » ).
**vestrum**................... (2 » ).
**vis**....................... (2 » ).
**victurus, victus**.......... (2 » ).
**vitam**..................... (2 » ).
**vitem**..................... (2 » ).
**vivo, is, am, as**.......... (2 » ).

*Dans chaque verbe, distinguer les formes doubles comme :*

**amatis, deletis, auditis**.......... (2 sens).
**amate, delete, audite**............ (2 » ).
**amato, deleto, audito**............ (2 » ).
**amare, delere, legere, audire**... (2 » ).

*Enfin, dans les verbes où le radical du parfait est semblable à celui du présent ou du supin, les formes multiples comme :*

**legeris**.................. (4 sens).

*N. B.* — Sur tous ces mots, on devrait n'adopter jamais l'un quelconque des sens, sans réfléchir et être guidé par le contexte.

Les élèves compléteront cette liste, d'après leur propre expérience, tirée des versions qu'ils auront à faire.

### 197. — Sur l'importance de la traduction exacte des temps. (Cf. *Gr.*, p. 42, I. P.)

Il importe de bien remarquer la différence de sens que peut entraîner un changement de temps dans le verbe. Il y a une grande différence entre :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Saepe** | **audivi** | **Catonem** | **narrare** | **Capuam** | **esse** | **obsessam.** |
| » | » | » | » | | **fuisse** | » |
| » | » | | **narravisse** | » | **esse** | » |
| » | » | » | » | | **fuisse** | » |

Les élèves négligent souvent cette traduction exacte des temps, soit parce qu'ils s'habituent à l'à peu près, soit parce qu'ils ne font pas assez attention aux terminaisons.

Gallia est omnis *divisa* in partes tres. (Cés.) — In tria tempora vita *dividitur* : quod est, quod fuit, et quod futurum est. (Sén.) — Omnes Galliae civitates in partes *divisae sunt* duas. (Cés.) — Auxilia ex Britannia, quae contra eas regiones *posita est*, arcessunt. (Cés.) — Vides ubi *sit posita* felicitas. (Cic.) — Haec apud nos ab honestate remota *ponuntur*. (C. N.) — Bellum *scripturus sum*, quod populus Romanus cum Jugurtha gessit. (Sall.) — His de rebus plura ad te in ea epistola *scribam*, quam ipsi Quinto dabo. (Cic.) — Mea potius caede imbuite manus : leviore flagitio legatum *interficietis* quam ab imperatore *desciscitis*. (Tac.)

Hei mihi ! qualis erat ! quantum mutatus ab illo
Hectore, qui *redit* exuvias indutus Achilli ! (Virg.)

### 198. — Analyse anticipative (Cf. Ex. 30).

**Omnium societatum nulla est gravior, nulla carior, quam ea, quae cum re publica est unicuique nostrum. Cari sunt parentes, cari liberi, propinqui, familiares ; sed omnes omnium caritates patria una complexa est, pro qua quis bonus dubitet mortem oppetere, si ei sit profuturus ?** (Cicéron.)

## EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LE VERBE

(Les exercices de substitution relatifs aux participes seront étudiés à l'occasion du § 201 de la *Grammaire*.)

Le Latin est

1° ***PAUVRE***

En Latin

Une forme substantive du verbe :

Infinitif :

**Turpe est *mentiri*.**

Supin :

**Mitto *ambulatum*.**

Gérondif :

**Tempus *legendi*.**

Le Français est

1° ***RICHE***

En Français

Un substantif :

*Le* MENSONGE *est honteux.*

*J'envoie à la* PROMENADE.

*Le temps de la* LECTURE.

*Pourquoi?*

C'est d'abord parce que le latin est plus *pauvre* en substantifs que le français, et fait par suite dans la phrase prédominer le verbe, beaucoup plus souvent employé en latin qu'en français.

Mais c'est aussi parce que le verbe, indiquant l'action au moment même où elle se produit, met davantage sous les yeux la réalité même, et est par suite plus *concret* que le substantif.

Le Latin est

2° ***CONCRET***

En Latin

Le passif :

**Circensibus *oblectabantur* Romani.**

**Spe victoriae hostes *decepti sunt*.**

**Ab Alexandro Persae *vincuntur, vincebantur, victi sunt*.**

Le Français est

2° ***ABSTRAIT***

En Français

L'actif :

*Les jeux du cirque* DIVERTISSAIENT *les Romains.*

*L'espoir de la victoire* TROMPA *les ennemis.*

*Alexandre* BAT, BATTAIT, A BATTU *les Perses.*

## APPLICATION A LA VERSION

Optat ephippia bos piger, optat arare ıballus. (Hor.) — Desperatio audere tima cogit. (T.-L.) — Licet plures dies ›esse. (Cic.) — Ingemiscere non nunıam viro est concessum. (Cic.) — Beate vere in voluptate ponitis. (Cic.) — Dili-:re parentes prima naturae lex est. ıc.) — Quando desinet familia nostra sanire? (C. N.) — Desidioso studere rqueri est. (Cic.) — Epicuro summum bonum est nihil dolere. (Cic.) — ultitia est venatum ducere invitos canes. 'laut.) — Cicero quinque cohortes ımentatum misit. (Cés.) — Caesar stes invitat ad dimicandum. (Cés.) — ›res puerorum se inter ludendum simcius detegunt. (Quint.) — Omnis loendi elegantia augetur legendis oratoıus. (Cic.) — Prohibenda est vis in niendo. (Cic.) — Virtutes cernuntur agendo. (Cic.) — Demosthenes summ vim habuit dicendi. (Cic.) — Canes ıandi et custodiendi causa generati nt. (Cic.) — Acerrimus ex nostris senıus est sensus videndi. (Cic.) — Magna est in virtute ad beate vivendum. c ) — Exspectando et desiderando pennus animis. (Sén.)

Nullis amplius insidiis ab ullo petitus . (Sén.) — Stultum est timere, quod ari non potest. (P. S.) — Caesar cogvit montem a suis teneri. (Cés.) — ıcuntur molli pectora dura prece. b.) — Somno et metu impedita est ;a. (Sall.) — Amici probantur rebus versis. (Cic.) — A me tota Asia pe-

## APPLICATION AU THÈME

César commença le siège de Gergovie. — Caton se mit à l'étude des lettres grecques. — La louange est agréable. — La désertion n'est jamais honorable. — La plaisanterie n'est pas toujours l'indice d'un esprit distingué. — La crainte du châtiment est le commencement de la sagesse. — Le général emmena ses soldats à la guerre. — Il alla au bain. — Quintilien conseille la lecture aux jeunes gens. — L'art de la parole est donné à peu de gens. — Il se plaît à la pêche, à la chasse. — Il est beau de consacrer sa vie à la recherche de la vérité. — Par son chant Orphée faisait mouvoir les arbres. — On s'instruit par la lecture et même par le jeu. — Les enfants sont portés au mensonge. — Tâchez d'être prêt pour le départ. — Sénèque a écrit un traité sur la science du bonheur. — Pour l'honnête homme le travail est un plaisir.

La mort effraie la plupart des hommes. — Les poèmes de Virgile me charment. — Les trophées de Miltiade empêchaient Thémistocle de dormir. — La rouille ronge le fer. — Le temps détruit tout. — Un incendie détruisit le temple de

*Pourquoi?*

Cette particularité très importante, et qu'on exprime vaguement en disant : « *Le latin aime le passif; le français aime l'actif* », a une double explication :

D'abord (cf. les deux premiers exemples), le latin emploie le passif parce qu'il n'admet pas un sujet abstrait ou inanimé pour un verbe qui marque une action.

Ensuite, même avec un sujet concret ou animé (cf. 3ᵉ ex.), il préfère encore le tour passif, parce que les longues terminaisons des formes passives (BANTUR, *etc.*) donnent à la phrase plus d'ampleur et d'harmonie — comme l'actif donne au français plus de rapidité.

Le Latin est

3° ***SYNTHÉTIQUE***
*(et concis)*

En Latin

*a*) Un simple verbe :

**Pecunia non** ***olet.***
***Munire*** **silvam.**

*b*) Un verbe :

**Pernegare.**

*c*) Un verbe :

**Caesar pontem** ***confecit.***
**Non** ***nego.***
***Cogor.***

Le Français est

3° ***ANALYTIQUE***
*(et précis)*

En Français

*a*) Toute une phrase :

*L'argent* N'A PAS D'ODEUR.
TRACER UN CHEMIN DANS *la forêt.*

*b*) Un verbe et un adverbe :

*Nier* FORMELLEMENT.

*c*) Un verbe et une sorte d'auxiliaire (tels que : *faire, pouvoir sentir, voir, devoir, laisser, oser vouloir, savoir, aller,* et quelque autres verbes quelquefois appelés verbes *phraséologiques*) :

*César* FIT CONSTRUIRE *un pont*
*Je ne* PUIS NIER.
*Je me* SENS FORCÉ.

ragrata est. (Cic.) — Clodius Roma subito ipse profectus pridie est, ut ante suum fundum, quod re intellectum est, Miloni insidias collocaret. (Cic.) — Leges a victoribus dicuntur, accipiuntur a victis. (Q. C.) — Mutatione recreabitur animus, sicut in cibis, quorum diversitate reficitur stomachus. (Quint.) — Memoria exercitatione firmatur. (Quint.) — Hominis natura morte dissolvitur. (Cic.) — Ut cupiditatibus principum et vitiis infici solet tota civitas, sic emendari et corrigi continentia. (Cic.) — Nunquam ab ullo duce sine ingenti nostra clade erratum est. (T.-L.)

*a*) Algeo. — Dormito. — Quanto ille plura miscebat, tanto hic magis in dies convalescebat. (Cic.) — His omnibus rebus unum repugnabit. (Cic.) — Valuit apud me plus pudor meus quam timor. (Cic.) — Bellum conjungunt reges potentissimi. (Cic.)

*b*) Ingenium haud pernoram hospitis. (Plaut.) — In medio qui scripta foro recitent sunt multi. (Hor.)

*c*) Non tamen sustinuere aciem Romanam Æqui. (T.-L.) — Regulus Carthaginem rediit, neque eum caritas patriae retinuit. (Cic.) — Fer difficilia, facilia levius feres. (P. S.) — Inter fines Helvetiorum et Allobrogum Rhodanus fluit, isque nonnullis locis vado transitur. (Cés.) — Tantum amorem sibi conciliarat a nobis omnibus. (Cic.) — Perfecit Epaminondas ut auxilio sociorum Lacedaemonii privarentur. (C. N.) — Quaestione nova perterritus in Asiam profugit. (Cic.) — Ista video fateorque esse magna. (Cic.) —

Vesta. — L'orgueil pervertit Alexandre. — Les discours de Vercingétorix enflammaient ses soldats. — Les Athéniens condamnèrent Thémistocle pendant son absence. — La prudence de Thémistocle sauva la Grèce. — Un léger accident du général retarda les soldats. — L'activité et la constance surmontent tous les obstacles. — Le temps détruit tout. — Les exemples instruisent mieux les hommes que les préceptes.

*a*) J'avais faim. — J'ai bien chaud. — Rien ne fait obstacle à ton désir. — L'ennemi a peur de nous et prend la fuite. — Je vous ai fait du tort. — J'ai envie de partir. — Les alliés firent la guerre en commun. — Les naufragés s'échappèrent à la nage.

*b*) L'orateur doit connaître à fond le cœur humain. — Toutes les leçons ne doivent pas être apprises par cœur.

*c*) Je ne puis supporter un tel orgueil. — Ni l'or ni la grandeur ne peuvent nous rendre heureux. — Qui pourrait prétendre que Cicéron égale Démosthène ? — Je ne saurais le nier. — Le général sut saisir le moment d'attaquer. — Je dois avouer que je me trompais. — Si nous voulons chanter les forêts, qu'elles soient dignes d'un consul. — J'ose croire que vous vous trompez. —

| | |
|---|---|
| **Maluit filium suum *mori.*** | *Il aima mieux* VOIR MOURIR *son fils.* |
| **Occasione *usus est.*** | *Il* SUT PROFITER *de l'occasion.* |

| | |
|---|---|
| *d*) Un temps de verbe : | *d*) Un auxiliaire de temps ajouté à ce verbe : |
| TEMPS | AUXILIAIRE |
| Passé : | Venir de : |
| ***Redii.*** | *Je* VIENS DE *rentrer.* |
| **Hostes *fugavit.*** | Réussir à : |
| | *Il* RÉUSSIT A *disperser l'ennemi.* |
| Futur : | Aller : |
| ***Proficiscar.*** | *Je* VAIS *partir.* |
| Imparfait : | Être en train de : |
| ***Loquebatur.*** | *Il* ÉTAIT EN TRAIN DE *parler.* |
| Présent, Imparfait (dits *d'effort*) : | Chercher à : |
| ***Fugio, Fugiebam.*** | *Je* CHERCHE, *Je* CHERCHAIS A *fuir.* |

*Pourquoi?*

Parce que, dans tous ces cas (qui se rencontrent fréquemment en latin, mais qu'il ne faudrait pas vouloir trouver partout, à tort et à travers), le latin a renfermé, a *synthétisé* tant d'idées ou de nuances d'idées dans un simple verbe, que le français a besoin de plusieurs mots pour les rendre toutes *précisément.*

Non taces, insipiens? — (PLAUT.) — Non mihi respondes? (TÉR.) — Cum vellet Piso sibi anulum facere, aurificem vocari jussit. (CIC.) — Cimon complures pauperes mortuos suo sumptu extulit. (C. N.) — Pompeius frumentum exercitui navibus supportabat. (CÉS.) — Opinionibus rapimur in errorem. (CIC.) — Plerumque parentium praeceptis imbuti ad eorum consuetudinem moremque deducimur; alii multitudinis judicio feruntur. (CIC.)

Je me permets de douter que vous l'emportiez. — Verrès fit frapper de verges Gavius. — Je te ferai attacher sur la croix. — Le magistrat ne se laissa pas fléchir par ces larmes. — Antoine se laissa séduire par les charmes de Cléopâtre. — Cet animal s'est laissé facilement dompter. — César se vit égorger par ceux qui lui étaient les plus chers. — Je me sens ému de pitié. — Je me vois forcé de vous blâmer.

*d*) Caesar nobis litteras perbreves misit, quarum exemplum subscripsi. (CIC.) — Igitur de Catilinae conjuratione, quam verissime potero, paucis absolvam. (SALL.) — « Magnam, inquit Secundus, et dignam tractatu quaestionem movistis. » — Et Messala : « Aperiam, inquit, cogitationes meas. » (TAC.) — Lavabatur in villa Formiana. Repente eum servi circumsistunt. (PL. LE J.) — Legebam tuas litteras, cum mihi affertur epistula a Lepta. (CIC.) — Quid est stultius, quam venditorem ejus rei, quam vendat, vitia narrare? quid tam absurdum, quam si domini jussu ita praeco praedicet : « Domum pestilentem vendo. »? (CIC.) — Ipsi ex silvis rari propugnabant nostrosque intra munitiones ingredi prohibebant. (CÉS.) — Caesar receptui cani jussit; at milites, non exaudito sono tubae, tamen a tribunis militum retinebantur. (CÉS.) — Q. Maximus C. Flaminio tribuno plebis restitit agrum Picentem et Gallicum viritim dividenti. (CIC.) — Regulus cum retineretur a propinquis et ab amicis ad supplicium redire maluit. (CIC.)

*d*) Il vient de sortir. — Il venait de rentrer quand il est mort. — J'ai réussi à persuader les juges. — Celui qui va commettre une injustice l'a déjà commise. — J'étais en train d'écrire. — On était en train de bâtir la ville. — Cincinnatus était en train de labourer quand il fut créé consul. — L'esclave cherche à s'échapper, mais son maître l'en empêche. — César cherchait à prendre d'assaut Avaricum, mais les Gaulois repoussaient les attaques des Romains. — L'orateur cherche à émouvoir les juges. — L'esclave essaie de s'enfuir, il est repris. — Je veux éviter ce danger, je tombe dans un pire. — Tâchons d'esquiver. — Tout ce que je voulais écrire était écrit en vers. — Antoine cherchait à prendre Modène par la famine.

Le Latin est

**4° *PÉRIODIQUE***
***(et ample)***

En Latin

***a***) Deux verbes :

***Soleo* dicere.**

***b***) Deux verbes unis par ***et***
(hendiadys) :

**Vos *oro atque obtestor*.**

Le Français est

**4° *COUPÉ***
***(et simple)***

En Français

*a*) Un verbe et un adverbe :

SOUVENT ***je dis.***

*b*) Un verbe et un adverbe :

***Je vous* PRIE ARDEMMENT.**

*Pourquoi?*

Parce que, à l'ampleur de deux propositions subordonnées ou coordonnées, le français préfère la simplicité d'une seule proposition.

*a*) Druides a bello abesse consuerunt. (Cés.) — Nihil ego in occulto agere soleo. (Plaut.) — Te exspecto et oro ut matures venire. (Cic.) — Non tu agitare et insequi poetas intermittis. (Tac.) — Ego te commendare non desisto. (Cic.) — Destiti quid de me audituri essent homines cogitare. (Cic.) — Dubito num idem tibi suadere, quod mihi, debeam. (Pl. le J.) — Non dubito quin tibi odiosae sint epistulae cotidianae. (Cic.) — Flagrare cupiditate et amentia coepit. (Cic.) — Dionysius concionari ex turri alta solebat. (Cic.) — Cato, hortatu L. Valerii Flacci, quem in consulatu censuraque habuit collegam, ut M. Perpenna narrare solitus est, Romam demigravit. (C. N.)

*b*) Senatus commotus perturbatusque discedit. (Cic.) — Exercitum caesum fusumque cognovi. (Cic.) — Omnes virtutes inter se nexae et conjugatae sunt. (Cic.) — Ex materia omnia expressa atque effecta sunt. (Cic.) — Studium et laborem profundere et perdere videor. (Cic.) — Haec cernere et videre non possumus. (Cic.) — Praecipit atque interdicit. (Cés.) — Sub vesperum dispersi ac dissipati discedunt. (Cés.) — Unum petunt ac deprecantur. (Cés.) — Cognitum compertumque mihi est, alieno in Caesarem animo esse milites. (Cés.) — Extra vallum egressi fuderunt fugaruntque hostes. (T.-L.) — Cogitabat nihil aliud, nisi quemadmodum regem spoliatum expilatumque dimitteret. (Cic.) — At illi, debiti iam morti destinatique alia nova scelera moliti sunt. (Cic.)

*a*) Les sots s'admirent toujours. — Les anciens pensaient communément que les dieux étaient jaloux des hommes. — Cicéron allait d'ordinaire à la campagne dès qu'il était de loisir. — Socrate disait constamment qu'il ne savait rien. — Venez bien vite. — Reviens promptement. — Les Lacédémoniens s'exerçaient sans relâche à la guerre. — Je ne dirai plus rien. — Sans doute, vous avez l'intention de bien faire, mais d'ordinaire vous ne tenez pas tout ce que vous promettez. — Peut-être viendra-t-il. — Celui qui travaille incessamment se fatigue peut-être, mais mène seul une vie digne d'un homme.

*b*) L'armée fut battue à plate couture. — Je vous prie instamment de m'écouter. — Le magistrat doit veiller avec soin au salut de l'État. — Les Éduens implorèrent instamment des secours de César. — Je souhaite de tout cœur que tu réussisses. — Les juges furent profondément troublés. — Il lui recommanda formellement de partir. — Je vous défends expressément de revenir. — Le sage recherche passionnément la vérité. — La source a été entièrement épuisée. — Nous savons de façon absolument certaine que Marseille a été fondée par les Grecs.

# Chapitre V. — L'ADVERBE

## ADVERBES DE QUANTITÉ (*Gr.*, § 89.)

### 4ᵉ. — EXERCICES DE REVISION

#### 199. — Version.

SUR LES ADVERBES DE QUANTITÉ DEVANT UN NOM (*Gr.*, p. 66.)

Multum et verae gloriae, quamvis uno libro, Persius meruit. (Quint.) — Pluribus verbis ad te scribam, cum plus otii nactus ero. (Cic.) — Jam mihi satis superque vitae est. (Cic.) — Magistratus gentibus, quantum et quo loco agri visum est, attribuunt. (Cés.) — Medico mercedis quantum poscet promitti jubeto. (Cic.) — Caesar his paucos addit equites. (Cés.) — His tot rebus impedita oppugnatione, milites continenti labore omnia haec superaverunt. (Cés.) — Quis te ex hac tanta frequentia, tot ex tuis amicis ac necessariis salutavit? (Cic.) — Thebanorum genti plus inerat virium quam ingenii. (C. N.) — Plus tibi virtus tua dedit, quam fortuna abstulit. (Cic.) — Lacedaemoniis nulla res tanto erat damno quam disciplina Lycurgi sublata. (T.-L.) — Plus in ipsa injuria detrimenti est quam emolumenti in iis rebus, quae pariuntur injuria. (Cic.) — Philosophiae multum adulescens temporis tribui. (Cic.)

#### 200. — Thème.

Nos arbres nous ont donné cette année peu de fruits, moins que de coutume. — Hélas! que j'[en] ai vu mourir de jeunes filles! — Combien est malheureuse la vie de bien des hommes! — Les jeunes gens sont peu avares; peu de jeunes gens sont avares. — Tu as bien des livres; j'[en] ai peu; j'[en] ai moins que toi, mais j'ai autant de science. — Et j'aurai trop de force, ayant assez de cœur. — Vous avez peu de goût pour les lettres; j'en ai davantage. — Y a-t-il tant de colère dans l'âme des dieux? — Voilà assez et même trop de discours. — Cicéron était découragé et accablé par tant de malheurs publics et privés.

## 201. — Version.

SUR LES ADVERBES DE QUANTITÉ DEVANT UN ADJECTIF OU UN ADVERBE (*Gr.*, p. 67.)

Sordidum me aiunt, quia parum scite convivium exorno. (SALL.) — Nihil neque tam lepide, neque tam acerbe dici potest. (MACR.) — Hunc ego hominem tam acrem, tam paratum, tam audacem, tam callidum, tam in scelere vigilantem, tam in perditis rebus diligentem nisi ex domesticis insidiis compulissem, non facile hanc tantam molem mali depulissem. (CIC.) — Necessitas quam pertinax regnum tenet! (P. S.) — Quanto mihi illud erit amabilius! (CIC.) — Erat id mihi multo brevius multoque commodius. (CIC.) — Exspecto tuas litteras de multis rebus, te ipsum multo magis. (CIC.) — Quanto superiores sumus, tanto nos geramus submissius. (CIC.)

## 202. — Thème.

Lucrèce fut le plus remarquable des poètes de son temps. — Sage, il l'est peu. — Mais cet enfant si cher, si précieux, quel est-il? — Que vous êtes joli, que vous me semblez beau! — Il est beaucoup plus difficile de se vaincre soi-même que de vaincre l'ennemi. — Combien il est plus brave que ses concitoyens! — Caius Gracchus fut un orateur bien plus violent que son frère. — L'épée romaine était beaucoup plus solide que celle des Gaulois.

## 203. — Version.

SUR LES ADVERBES DE QUANTITÉ DEVANT LES VERBES (p. 67).

Germani multum ab hac consuetudine differunt. (CÉS.) — Varie sum affectus tuis litteris : valde priore pagina perturbatus, paulum altera recreatus. (CIC.) — Usus est Thrasybulus non minus prudentia quam fortitudine. (C. N.) — Cimon Lacedaemoniis nimis favere videbatur. (C. N.) — Quantum me delectat Theramenes! Quam elato animo est. (CIC.) — Egens aeque est is, qui non satis habet, et is cui nihil satis potest esse. (CIC.) — Non sunt composita verba mea : parvi id facio. (SALL.) — Quanti vero aestimanda est ista civitas, ex qua boni sapientesque pelluntur? (CIC.) — Nos agimus nihil cupide, eoque est nostra pluris auctoritas. (CIC.) — Praetor Cato provinciam obtinuit Sardiniam, ex qua Q. Ennium poetam deduxerat, quod non minoris aestima-

mus quam quemlibet amplissimum triumphum. (C. N.) — Commii auctoritas in Gallia magni habebatur. (Cés.) — Quanti potest minimo illa emi? (Plaut.)

Sume hoc ptisanarium oryzae. —
Quanti emptae? — Parvo. — Quanti ergo? — Octussibus. (Hor.)

### 204. — Thème.

Je ne hais rien tant que les paresseux. — Alexandre pleura beaucoup Clitus; mais il ne regretta pas autant Parménion. — Le sage fuit le vice plus que la peste. — Je respecte beaucoup votre mère. — Qui peut le plus, peut le moins. — Qui t'aimera autant que je le fais? — Je fais peu de cas des flatteurs; j'estime davantage les paroles sincères, même peu agréables, ou un peu sévères. — Combien vends-tu tes légumes? — C'est assez cher. — La science sans la vertu profite peu, et est de peu de prix. — J'estime à plus haut prix l'art de faire des vers que celui de régner. — Il en coûte fort cher d'être riche; la pauvreté est à meilleur marché. — On ne peut trop estimer la liberté. — A Athènes on faisait grand cas des arts.

### 205. — Version.

LETTRE DE RECOMMANDATION

**Cicero Q. Regi S.**

A. Licinius Aristoteles, Melitensis, antiquissimus est hospes meus et praeterea conjunctus magno usu familiaritatis. Haec cum ita sint, non dubito quin tibi satis commendatus sit. Etenim ex multis cognosco meam commendationem plurimum apud te valere. Hunc ego a Caesare liberavi. Frequens enim erat nobiscum; atque etiam diutius in causa est, quam nos, commoratus; quo melius te de eo existimaturum esse arbitror. Fac igitur, mi Rex, ut intelligat has sibi litteras plurimum profuisse. (Cicéron.)

### 206. — Thème.

LA FLOTTE DES VÉNÈTES

Les Vénètes possédaient beaucoup de vaisseaux; les carènes en sont un peu plus plates que celles de nos navires; ils peuvent ainsi bien plus facilement pénétrer dans les bas-fonds. Les proues

sont fort élevées et les poupes sont également proportionnées à la hauteur des vagues. L'ensemble du navire est fait pour supporter n'importe quelle violence des tempêtes. Les ancres sont assez solidement attachées par des chaînes de fer; les voiles sont faites de peaux, soit par manque de lin, soit, ce qui est plus vraisemblable, parce qu'ils pensent que de si lourds vaisseaux ne pourraient, avec d'autres voiles, assez supporter les si grandes tempêtes de l'Océan. Nos vaisseaux étaient bien moins faits pour la violence des tempêtes. Dans le combat ils ne pouvaient leur nuire avec l'éperon, tant était grande leur solidité, et quand le vent commençait à sévir, l'ennemi se retirait très facilement et bien à l'abri dans les bas-fonds. (D'après César.)

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

Si d'autres adverbes de quantité ont des formes en **o** (**paulum** devient **paulo, aliquantum** devient **aliquanto**, etc), à ces formes en **o** S'ÉTEND *logiquement* la règle d'emploi de **multo**, **tanto**, **quanto**.

Inversement, si des adverbes (**ante, post, aliter, supra, infra,** etc.) ou des verbes (**antecedere, praestare,** etc.) expriment une idée de *comparaison,* à ces adverbes et verbes S'ÉTEND *logiquement* la règle des *comparatifs,* et devant eux on emploie les formes en **o.**

Ainsi, en latin, c'est toujours l'*idée* qui importe, plus que le *mot.*

### 207. — Version.

Paulo facilius putavi posse me ferre desiderium tui. (Cic.) — Quia paulo incautius custodias in muro dispositas videbat, suos quoque languidius in opere versari jussit. (Cés.) — Atheniensium res gestae satis amplae magnificaeque fuere, verum aliquanto minores tamen quam fama feruntur. (Sall.) — Caligula periit, ingentia facinora ausus, et aliquanto majora moliens. (Suét.) — Paulo supra hanc memoriam servi et clientes una cremabantur. (Cés.) — Caesar paulo ultra eum locum castra transtulit. (Cés.) — Nec multo secus Speusippus evellere ex animis conatur cognitionem Deorum. (Cic.) — Uri sunt magnitudine paulo infra elephantos. (Cés.) — Pomptinius multo ante decesserat. (Cic.) — Malo te paulo post valentem quam statim

imbecillum videre. (Cic.) — Alces capras magnitudine paulo antecedunt. (Cés.) — Virtutem omnibus rebus multo anteponimus. (Cic.) — Doctrinae multo praestat virtus. (Sén.) — Hominis natura quanto omnes anteit animantes! (Cic.) — Nimio praestat impendiosum te, quam ingratum, dici. (Plaut.)

**208. — Thème.**

Les Ubiens, quoiqu'ils soient de la même race, sont un peu plus humains que les autres Germains. — Il est venu bien avant le jour. — Solon a vécu un peu avant Romulus. — Il est venu, comme je l'ai rappelé un peu plus haut. — Il mourut peu après. — Hésiode a vécu bien après Homère. — Plus tard, mais pas beaucoup, il écrivit une lettre. — Cicéron l'emportait de beaucoup en éloquence sur Hortensius ; il ne lui survécut pas de beaucoup. — Je préfère de beaucoup une mort honorable à une vie honteuse. — Cicéron met les orateurs romains bien au-dessus des orateurs grecs. — Plutarque préférait de beaucoup les grands hommes de la Grèce à ceux de Rome. — Combien Périclès l'emporta sur tous ses contemporains!

*De même*

Si au lieu d'être un *adverbe de quantité*, c'est un *substantif* ou un *pronom*,

qui exprime *de combien* une chose est plus grande ou plus petite qu'une autre, antérieure ou postérieure à une autre, ce substantif est à *l'ablatif* (ablatif de différence) :

**Major** *dimidio, plus grand* DE MOITIÉ.

(ce qui est encore une EXTENSION *logique* de la même règle, puisque les formes en **o** sont des sortes d'ablatifs).

**209. — Version.**

Duabus partibus doceo te amplius frumenti abstulisse quam populo Romano misisse. (Cic.) — Uno plus Etruscorum cecidit in acie. (T.-L.) — Legem una plures tribus antiquarunt, quam jusserunt. (T.-L.) — Tuis litteris nihilo certior sum factus. (Cic.) — Me nihilo minus honoris cu-

pido vexabat. (Sall.) — Honestas omni pondere gravior habenda est quam reliqua omnia. (Cic.) — Conon tum abfuit, eoque pejus res administrata est. (C. N.)

### 210. — Thème.

La ville était moitié plus grande que je [ne] pensais. — Les convives vinrent trois de plus qu'on [ne] croyait. — Les Etrusques perdirent un soldat de plus que les Romains. — Mon frère est plus grand que moi de deux doigts; mais je ne lui suis inférieur en rien autre chose. — La seconde route était plus longue du double.

## ADVERBES DE CIRCONSTANCE (*Gr.*, §§ 90, 91.)

### 4e. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT

1° *Faire traduire oralement de petites phrases, où on emploiera successivement tous les adverbes de lieu répondant à une même question :*

Ex. : Par où passes-tu ? — Je passe par là, par ici où je suis, par là où tu es, par là où il est, par ailleurs, par le même endroit, etc.

2° *Faire faire de petites phrases avec les verbes* **Sum, Eo, Venio, Transeo,** *dans lesquelles on changera d'adverbe en changeant de verbe :*

**Ubi... sum? Quo... eo? Unde... venio,** etc.

### 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 211. — Version.

CICÉRON RÉVÈLE A CATILINA COMBIEN IL EST AU COURANT DE SES PROJETS

Recognosce tandem mecum noctem illam superiorem. Dico te priore nocte[1] venisse in[2] M. Laecae domum, convenisse eodem complures ejusdem amentiae scelerisque socios. Num negare audes? Quid taces? Convincam, si negas! Video enim esse hic in senatu quosdam, qui tecum una fuerunt. O dii immortales! ubinam gentium sumus? Quam rempublicam habemus? In qua urbe vivimus? Hic sunt, in nostro numero, Patres conscripti, in

hoc[3] orbis terrae sanctissimo gravissimoque consilio, qui de meo nostrumque omnium interitu, qui de hujus urbis atque de orbis terrarum exitio cogitent. Hosce ego video consul, et, quos ferro trucidari oportebat[4], ego nondum voce vulnero. Fuisti igitur apud Laecam illa nocte, Catilina; distribuisti partes Italiae; statuisti quo quemque proficisci placeret[5]; descripsisti urbis partes ad incendia; confirmasti te ipsum jam esse exiturum; dixisti paululum tibi esse etiam nunc morae, quod ego viverem[6].

(Cicéron.)

**Quelques règles à appliquer.** — 1) § 157; — 2) § 162, N. B.; — 3) p. 28, I. P.; — 4) § 66, 3°, B.; — 5) § 184; — 6) § 206.

### 212. — Thème.

CICÉRON DANS SON PAYS NATAL

Cicéron. — Pour moi, quand je puis m'absenter plusieurs jours, surtout en ce moment-ci de l'année, je viens chercher ici plaisir et santé, mais je le puis rarement. Il est vrai que j'y ai un autre motif de joie, que tu n'as pas.

Atticus. — Et quel est ton motif ?

Cicéron. — C'est que ce pays est ma patrie. Ici en effet nous sommes nés, mon frère et moi, d'une très vieille famille. Tu vois cette belle villa, ornée par mon père, qui, étant d'une santé faible, y a passé presque toute sa vie. Or c'est là que, du temps de mon aïeul, alors que la villa était encore simple et rustique, comme les maisons d'autrefois, c'est là que je suis né. Aussi cet endroit me charme particulièrement; et je comprends Ulysse qui, pour revoir Ithaque, a refusé l'immortalité.

Atticus. — Certes la raison est, à mon avis, bien légitime, pour laquelle tu viens toujours ici avec plaisir. Bien plus, moi-même j'aime davantage ces lieux, en sachant qu'ils sont la patrie de mon ami.

(D'après Cicéron.)

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

Lorsque, avec d'autres pronoms (**idem, qui, uterque, quisque, quicumque**, etc.), on forme, en latin, quatre séries d'adverbes de lieu (**ibidem, eodem**, etc.);

A ces séries aussi s'ÉTEND *logiquement* la règle d'emploi des adverbes de lieu.

### 213. — Version.

Fortuna quo se, eodem et inclinat favor. (P. S.) — Huc eodem profectus est Phocion. (C. N.) — Hannibal Cretam venit, ut ibi, quo se conferret, consideraret. (C. N.) — Bello gerebatur et mari et terra ; sed utrobique Eumenes plus valebat. (C. N.) — Cohortem in medios hostes inducit, eos perturbatos atque alios alibi resistentes interficit ; deinde utrinque ex lateribus ceteros aggreditur. (SALL.) — Alium alio dimisit, quem ubique credebat opportunum. (SALL.) — Dimittit quoqueversus legationes. (CÉS ) — Iter est quacumque dat prior vestigium. (P. S.) — Quocumque me verti, argumenta senectutis meae video. (SÉN.) — Epaminondas habuit obtrectatorem Meneclidem quemdam, indidem. (C. N.)

### 214. — Thème.

Il retournait au même endroit d'où il était venu et par le même chemin. — Il habite au même endroit. — Marius et Cicéron étaient originaires du même lieu. — Partout où je suis bien, là est ma patrie, disait Teucer. — De quelque côté que je regarde, je vois partout des forêts. — J'affirme que se sont réunis au même endroit de nombreux complices du même crime. — En Italie, partout où passe le voyageur, il trouve des vestiges de la grandeur romaine.

## ADVERBES D'OPINION (*Gr.*, §§ 92, 93, 94).

### 4e. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT

*Traduire la même phrase de trois façons différentes, selon qu'on attend pour réponse :* Oui. — Non. — Oui *ou* Non.

Ex. : Ton père est-il à la maison ? etc.

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

### 215. — Version.

**1.** — Ne virtutibus abundat multis, qui alienas amat. (P. S.) — Utinam in sententia permansissem. (Cic.) — Utinam possim falsa convincere. (Cic.) — Forsitan quaeratis. (Cic.) — Nunc demum rescribo tuis litteris. (Cic.) — Idem velle atque idem nolle ea demum firma amicitia est. (Sall.) — Amicum laedere ne joco quidem licet. (P. S.) — Druides a bello abesse consuerunt, neque tributa pendunt. (Cés.) — Athenis apud Demetrium Syrum, veterem et non ignobilem dicendi magistrum, exerceri solebam. (Cic.) — Virtus nec eripi, nec subripi potest ; neque naufragio, neque incendio amittitur. (Cic.) — Arvum dicitur, quod aratum, necdum satum est. (Varr.) — Veni Athenas, neque me quisquam ibi agnovit. (Cic.) — Jugurtha timebat populum Romanum, neque adversus iram ejus usquam spem habebat. (Sall.)

**2.** — Macedones Eumenem sibi aliquando anteponi indigne ferebant, neque tamen non patiebantur. (C. N.) — Nemo non benignus est sui judex. (Sén.) — Video de istis, qui se populares haberi volunt, abesse non neminem. (Cic.) — Hannibal non nihil temporis tribuit litteris. (C. N.) — Orator Antonius nihil non ad rationem dirigebat. (Cic.) — Nulli non ad nocendum satis virium est. (Sén.) — Natura nusquam non remedia disponit homini. (Pl. l'A.) — Atticus neque laedebat quemquam, neque, si quam acceperat injuriam, non malebat oblivisci quam ulcisci. (C. N.)

### 216. — Thème.

MIEUX VAUT AVOIR UN BON ENNEMI QU'UN SOT AMI (*)

Un ours, qui habitait dans des montagnes extrêmement désertes, s'ennuyait beaucoup ; non loin un vieillard vivait seul aussi dans son jardin, qu'il cultivait avec le plus grand soin. Certes, les arbres et les fleurs parlent peu ; il s'ennuyait donc également et décida de se chercher un compagnon. Précisément alors l'ours, poussé d'un même dessein, avait quitté sa montagne. Ils se rencontrè-

(*) On a dû, non sans quelques scrupules, mettre en prose la fable de La Fontaine, *L'Ours et l'Amateur des Jardins*, dont le texte exact aurait été un peu difficile pour des élèves de 4e.

rent par hasard. L'homme eut peur, mais comment esquiver? Feindre la bravoure est le mieux assurément dans une affaire si dangereuse : il sut dissimuler sa peur. Ils se saluèrent réciproquement; l'ours alors, très peu éloquent, dit : « Viens là-bas avec moi. »

## 217. — Version.

UNE PROVINCE RUINÉE

**Cicero Attico suo, S.**

Maxima exspectatione in perditam et plane eversam in perpetuum provinciam nos venisse scito pridie Kal. Sextiles. Moratus triduum Laodiceae, triduum Apameae, totidem dies Synnade, audivimus nihil aliud nisi civitatum gemitus, ploratus : monstra quaedam non hominis, sed ferae nescio cujus immanis. Quid quaeris? Taedet omnino eos vitae. Levantur tamen miserae civitates, quod nullus sit sumptus in nos, neque in legatos, neque in quaestorem, neque in quemquam. Scito, non modo nos fenum, aut quod lege Julia (*) dari solet, non accipere, sed ne ligna quidem; nec, praeter quatuor lectos et tectum, quemquam accipere quidquam; multis locis ne tectum quidem, et in tabernaculo manere plerumque. Itaque incredibilem in modum concursus fiunt ex agris, ex vicis, ex domibus. Mehercule etiam, adventu nostro, reviviscunt (**), justitia, abstinentia, clementia tui Ciceronis. Itaque opiniones omnium superavit. (CICÉRON.)

## 218. — Thème.

MIEUX VAUT AVOIR UN BON ENNEMI QU'UN SOT AMI (*Suite.*)

L'homme répondit : « Seigneur, vous voyez ici mon logis. Si vous vouliez me faire tant d'honneur que d'y prendre un champêtre repas, j'ai des fruits, j'ai un peu de lait. Ce n'est peut-être pas le manger ordinaire des ours, mais du moins j'offre ce que j'ai. » — « Pourquoi pas? » dit l'ours, et il le suit. Aussitôt les voilà bons amis. Bientôt ils vécurent ensemble sous le même toit, et bien qu'il soit plus agréable de vivre seul qu'avec des sots, l'ours en un jour ne disant pas même un mot, l'homme cultivait

(*) La loi Julia réglementait les réquisitions légales exercées par les gouverneurs et leur suite.

(**) Les Ciliciens, habitants de la province.

paisiblement son jardin. L'ours chassait, et surtout ne supportait pas que les mouches troublassent son ami dormant. Un jour, comme le vieillard dormait d'un profond somme, sur son nez une mouche s'étant placée mit l'ours au désespoir. « Je te tuerai ! » dit-il, et aussitôt le fidèle gardien saisit une pierre, la lance avec raideur, écrase et la tête de l'homme et la mouche, et non moins bon archer que mauvais raisonneur tue son ami qui lui était si cher.

Ne vaut-il pas mieux avoir un bon ennemi qu'un ami ignorant ?

### 219. — Version (§ 94).

Num si Coriolanus habuit amicos, ferre arma contra patriam illi debuerunt ? (Cic.) — Haec si tecum, ut dixi, patria loquatur, nonne impetrare debeat ? (Cic.) — Utrum malles, te, si potestas esset, semel ut Laelium esse consulem, an ut Cinnam quater ? (Cic.) — Quid te, Marcia, movet ? Utrum, quod filius tuus decessit, an quod non diu vixit ? (Sén.) — « Mene vis. — Te. » (Tér.) — Utrum igitur mavis ? Statimne nos vela facere, an quasi e portu egredientes paululum remigrare. (Cic.) — Sunt haec tua verba, necne ? (Cic.)

Venit ad me saepe clamans : Quid agis, Micio ?
Cur perdis adulescentem nobis ? Cur amat ?
Cur potat ? Cur tu his rebus sumptum suggeris ? (Tér.)

### 220. — Thème.

M'entends-tu ? Ne m'entends-tu pas ? Est-ce que par hasard tu m'as entendu ? — Viendrez-vous avec moi ? — Ne viendrez-vous pas ? — Cette épée est-elle courte ou longue ? — Viendra-t-il ou ne viendra-t-il pas ? — Le criminel était-il méchant ou fou ? — La lune a-t-elle une lumière propre ? — Est-ce par les richesses ou par les vertus que les hommes sont heureux ? — Pourquoi n'es-tu pas venu hier ? — N'y a-t-il pas là-bas un arbre ? — Pourquoi personne n'avoue-t-il volontiers ses défauts ? — Que ferai-je ? — Où courrai-je ? Irai-je ici ou là ?

### 221. — Indication d'exercices.

**Version.** — Cicéron, *Tusculanes*, V, 12 : « Socrates, cum esset ex eo quaesitum, cur... »

**Thème.** — Fénelon, *Dialogues des Morts*, Mercure et Charon : « D'où vient que tu arrives si tard ?... »

### 222. — Version (§ 95).

SUR LA PLACE DE L'ADVERBE

Ejus pontis custodes Darius reliquit principes quos secum duxerat. In hoc fuit tum numero Miltiades. (C. N.) — Populum late regem. (Virg.) — Sed jam satis multa de causa : extra causam etiam nimis fortasse multa. (Cic.) — Ne eo quidem tempore quisquam loco cessit. (Cés.) — Multa me impediverunt, quae ne nunc quidem expedita sunt. (Cic.) — Deorum numero eos solos ducunt Germani quos cernunt, Solem, Vulcanum et Lunam : reliquos ne fama quidem acceperunt. (Cés.) — Mihi in hac paucitate militum animus certe non deerit, spero ne consilium quidem. (Cic.) — Hoc ego negotium non stultitia obcaecatus, sed verecundia deterritus non recusavi. Neque enim unquam ullum periculum vitavi. (Cic.) — Necessitati sapiens nihil unquam negat. (P. S.) — Nemo vir magnus sine aliquo afflatu divino unquam fiet. (Cic.) — Arma aegre patientibus iis adempta sunt. (T. L.) — Omnes tum fere, qui non extra urbem vixerant, recte loquebantur. (Cic.)

### 223. — Commentaire.

1. Comparer le sens de ces deux phrases :

**Arma aegre patientibus iis adempta sunt;**
**Arma patientibus iis aegre adempta sunt.**

2. Montrer dans les versions du chapitre l'application des règles de la place de l'adverbe.

## 3e. — 224. — Version.

LES IMPERFECTIONS DU SAGE NE DOIVENT PAS ÊTRE IMPUTÉES A LA SAGESSE

Si quis ex istis, qui philosophiam collatrant, quod solent, mihi dixerit : « Quare ergo tu fortius loqueris quam vivis ? Quare pecuniam necessarium tibi instrumentum existimas, et damno moveris, et lacrimas, audita conjugis aut amici morte, demittis, et respicis famam, et malignis sermonibus tangeris ? Quare cultius rus tibi est quam naturalis usus desiderat ? Cur non ad praescriptum tuum cenas ? Cur tibi nitidior supellex est ? Cur apud te vinum aetate tua vetustius bibitur ? Cur autem domus disponitur ? Cur arbores praeter umbram nihil daturae conseruntur ? Quare

uxor tua locupletis domus censum auribus gerit? Quare servi pretiosa veste succinguntur? Quare ars est apud te ministrare? » Adjice, si vis : « Cur trans mare possides? Cur plura quam nosti? » Nunc hoc respondebo tibi : non sum sapiens, neque ero. Exigo itaque a me, non ut sim optimis par, sed ut malis melior : hoc mihi satis est, quotidie aliquid ex meis vitiis demere, et errores meos objurgare. (SÉNÈQUE.)

## 3e. — 225. — Thème.

CURIACE, FLAVIAN

CURIACE. Albe de trois guerriers a-t-elle fait le choix?
FLAVIAN. Je viens pour vous l'apprendre.
CURIACE. Eh bien, qui sont les trois?
FLAVIAN. Vos deux frères et vous.
CURIACE. Qui?
FLAVIAN. Vous et vos deux frères.
Mais pourquoi ce front triste et ces regards sévères?
Ce choix vous déplaît-il?
CURIACE. Non, mais il me surprend :
Je m'estimais trop peu pour un honneur si grand.
FLAVIAN. Dirai-je au dictateur, dont l'ordre ici m'envoie,
Que vous le recevez avec si peu de joie?
Ce morne et froid accueil me surprend à mon tour.
CURIACE. Dis-lui que l'amitié, l'alliance et l'amour
Ne pourront empêcher que les trois Curiaces
Ne servent leur pays contre les trois Horaces.
FLAVIAN. Contre eux! Ah! c'est beaucoup me dire en peu de mots.
CURIACE. Porte-lui ma réponse, et nous laisse en repos.
(CORNEILLE.)

## 3e. — 226. — Version.

(*Récapitulation de l'Adverbe.*)

SURPRISES AU RETOUR D'UN LONG VOYAGE

CHARMIDES (*Le maître*), STASIMUS (*L'esclave*).

CHARMIDES. ...Respice ad me huc; ego sum Charmides [timi?
STASIMUS. Hem, quis est, qui mentionem facit homo hominis op-
C. Ipse homo optimus. — S. Mare, terra, caelum, di, vestram fidem!

Satin'ego oculis plane video ? estne ipsus, an non est ? is est.
Certe is est, is est profecto : o mi here exoptatissime, [tibi.
Salve ! — C. Salve, Stasime. — S. Salvum te. — C. Scio et credo
Sed omitto alia ; hoc mihi responde. Liberi quid agunt mei,
Quos reliqui hic, filium atque filiam ? — S. Vivunt, valent. [volunt.
C. Nempe uterque ? — S. Uterque. — C. Di me salvum et servatum
Cetera intus otiose percontabor quae volo. [domum ?
Eamus intro, sequere. — S. Quo tu te agis ? — C. Quonam, nisi
S. Hiccine nos habitare censes ? — C. Ubinam ego alibi censeam ?
S. Jam. — C. Quid jam ?
— S. Non sunt nostrae aedes istae.
— C. Quid ego ex te audio ?
S Vendidit tuus gnatus aedes. — C. Perii ! — S. Praesentariis
Argenti minis numeratis. — C. Quot ? — S. Quadraginta. — C. Oc-
Qui eas emit ? — S. Callicles, cui tuam rem commendaveras ; [cidi !
Is habitatum huc commigravit, nosque exturbavit foras.
C. Ubi nunc filius meus habitat ? — S. Hic, in hoc posticulo.
C. Male disperii ! — S. Credidi aegre tibi id, ubi audisses, fore.
(PLAUTE.)

### 227. — Commentaire.

Classer les adverbes de cette version selon la catégorie à laquelle ils appartiennent *(Manière, Temps, Lieu,* etc.).

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

Par EXTENSION de l'emploi de **an** après **utrum** et **ne,** les Latins emploient **an** après n'importe quel interrogatif au premier terme de l'interrogation double.

### 228. — Version.

Uter est divitior : cui deest, an cui superat ? (CIC.) — Num pluris aestimabis pecuniam Pyrrhi, quam Fabricio dabat, an continentiam Fabricii, qui illam pecuniam repudiabat ? (CIC.) — Num furis, an prudens ludis me ? (HOR). — Numquid duas habetis patrias, an est una illa patria communis ? (CIC.)

D'ailleurs le premier terme peut être sous-entendu ; alors **an** équivaut à **ne, nonne, num.**

Ipse percussit patrem, an aliis occidendum dedit? (Cic.) — Dic mihi, Dameta, cujum pecus? An Melibaei? (Virg.) — Quis homo? An meus gnatus? (Plaut.) — « An tu haec non credis! — Minime vero. » (Tér.) — An haec ab Epicuro non dicuntur? (Cic.)

## 4e-3e. — EXERCICES DE PRÉCISION

### SUR LES ADVERBES A PLUSIEURS SENS

### *Première Série.*

(Les sens sont indiqués et classés à l'avance.)

**Méthode à suivre.** — *Indiquer lequel de ses sens principaux chaque mot (***quidem, jam,** *etc.), a dans les phrases de la version. Puis en donner, d'après le contexte, la traduction la plus précise possible.*

## 4e. — QUIDEM (*)

Sens primitif : **Quidem** signifie *assurément.*

Sens dérivés : **Quidem** étant une particule affirmative qui sert à insister :

1° Confirme une idée en la reprenant : { Par un exemple : *en effet.* Pour l'amplifier : *encore, qui plus est.*

2° Insiste sur la valeur d'un mot par rapport à d'autres : *certes, du moins, quant à.*

3° Insiste sur une idée en la restreignant : {
*a)* marque une restriction : *du moins, pourtant.*
*b)* marque une concession : *il est vrai.*
*c)* marque une opposition : *mais.*

(On peut affirmer avec d'autant plus de certitude que l'on restreint l'affirmation.)

### 229. — Version.

Istaec quidem contumelia est. (Tér.) — Ista quidem vis est. (Suét.) — Nunc quidem profecto Romae es. (Cic.) — Atticus non florentibus se venditavit, sed afflictis semper succurrit : qui quidem Serviliam Bruti matrem coluerit. (C.N.)

(*) Les élèves le traduisent obstinément par *à la vérité,* ce qui est un sens assez rare.

— Doleo ac mirifice quidem. (Cic.) — Rarum hoc genus, et quidem omnia praeclara rara. (Cic.) — Vicit cum una legione, et ea quidem vacillante. (Cic.) — Cruciatus est a Dolabella Trebonius : et quidem a Carthaginiensibus Regulus. (Cic.) — Vagabitur nomen tuum longe ac late : sedem quidem stabilem non habebit. (Cic.) — Consules duos, bonos quidem, sed dumtaxat bonos, amisimus. (Cic.) — Misera est illa quidem consolatio, sed tamen necessaria. (Cic.) — Adjungamus philosophis doctissimum hominem, poetam quidem divinum, Sophoclem. (Cic.)

### 230. — Thème.

Vraiment, vous avez du courage. — Je viendrai, du moins je l'espère. — A Philippes, les amis de Brutus avaient peu d'espoir : Brutus même n'en avait pas. — Auguste donna la paix au monde, qui, il est vrai, l'avait payée assez cher. — Cicéron défendit Célius, que cependant il estimait peu. — Hannibal était extrêmement ingénieux : il trompa en effet Eumène et les Crétois par des ruses bien curieuses.

## 4e. — JAM (*)

Sens primitif : **Jam** signifie : *A ce moment* (il vient du pronom **is**.)

Sens dérivés :

1° En ce moment *présent : maintenant, tout de suite.*
**Jam nunc** : *dès à présent.*

2° En ce moment *passé : déjà.*
- **Jam non, non jam** : *pas encore.*
- **Jam ut** : *dès que.*
- **Jam tum** : *dès lors, depuis lors.*
- **Jam dudum, jam pridem** : *depuis longtemps.*
- **Jam a, jam inde a** : *depuis.*

3° En ce moment *à venir : dans un instant, bientôt, désormais.* — **Jam non** : *ne plus.*

Par extension (pour passer à une autre idée) : *puis, de plus, encore, d'ailleurs.*

(*) Les élèves le traduisent obstinément par *déjà*, ce qui est loin d'être toujours son sens.

### 231. — Version.

Scio jam, quid vis dicere. (Plaut.) — *Micio*. Abi, at uxorem arcessas; abi. — *Aeschinus*. Quid? jam uxorem? — *Mi*. Jam. — *Aesch*. Jam? — *Mi*. Jam, quantum potest. (Tér.) — Eamus nunc jam intro. (Tér.) — Quae cogito, jam nunc timeo. (Cic.) — Helvetii jam per fines Sequanorum copias transduxerant. (Cic.) — Postquam illo ventum est, jam ut me collocaverat, exoritur ventus. (Plaut.) — Illa his, quae jam posui, sunt consequentia. (Cic.) — Admirabantur, non jam de eo sumptum esse supplicium. (C. N.) — Philippus jam tum valens multa moliebatur. (C. N.) — Jam pridem cupio Alexandream visere. (Cic.) — Homo est amicus nobis jam inde a puero. (Tér.) — Ille quidem aut jam hic aderit, aut jam adest. (Plaut.) — Accede ad ignem hunc : jam calesces plus satis. (Tér.) — Id tu, Brute, jam intelleges, cum in Galliam veneris. (Cic.) — Impune abire jam non potest. (Phèd.) — Ista verba compone et quasi coagmenta : jam neminem antepones Catoni. (Cic.) — Dionysius aureum Jovi detraxit amiculum grandi pondere. Jam mensas argenteas de omnibus delubris jussit auferri. (Cic.) — Idem est perornatus et brevis. Jam in altercando invenit parem neminem. (Cic.)

### 232. — Thème.

« Venez ici. — Maintenant? — Tout de suite. » — Cicéron n'était pas encore célèbre quand il défendit Roscius. Dès qu'il eut plaidé contre Chrysogonus, il sentit qu'il ne l'était que trop. Depuis longtemps il se préparait à l'éloquence; il ne lui restait plus dès lors qu'à aller en Grèce se perfectionner dans les écoles d'orateurs. — Les jeunes Romains se préparaient dès l'enfance à être orateurs. — La belette ne peut plus sortir. — Désormais vous lirez sans peine les auteurs latins. — Le poète Horace était d'humeur gaie et facile; d'ailleurs, il se contentait de peu.

### *Deuxième Série.*

(Les sens devront être trouvés et classés par les élèves.)

**Méthode à suivre.** — *L'élève traduira d'abord les phrases. Puis il s'efforcera d'établir un tableau du sens primitif et des sens dérivés du mot sur lequel porte l'exercice, tableau conforme aux modèles donnés dans la première série.*

## 4e. — TUM (*)

### 233. — Version.

Postquam res publica adolevit, tum leges paratae sunt. (SALL.) — Cum est penes delectos, tum civitas optimatium arbitrio regi dicitur. (CIC.) — Quid tum postea? (TÉR.) — Primum docent esse deos; deinde, quales sint; tum, mundum ab iis administrari; postremo, consulere eos rebus humanis. (CIC.)

## 3e. — CERTE (**)

### 234. — Version.

Certe ignorantia futurorum malorum utilior est quam scientia. (CIC.) — Certe quidem pejorem te vidi neminem. (PLAUT.) — Quamvis non fueris suasor et impulsor profectionis meae, approbator certe fuisti. (CIC.) — Oratorias exercitationes non tu quidem, ut spero, reliquisti, sed certe philosophiam illis anteposuisti. (CIC.)

SIMO

O Dave, itan' contemnor abs te? aut itane tandem idoneus
Tibi videor esse, quem tam aperte fallere incipias dolis?
Saltem accurate, ut metui videar certe, si resciverim!

DAVUS (*à part*).

Certe, hercle nunc hic se ipsus fallit, haud ego.

SIMO

Irrideor.

(*) Les élèves traduisent obstinément **tum** par *alors*, et oublient d'autres sens très fréquents, comme celui de *puis*.

(**) Les élèves confondent toujours, et bien à tort, **certe** et **certo**.

DAVUS

Renuntiatum est : nam quî istaec tibi incidit suspicio?

SIMO

Quî? Quia te noram!

DAVUS

Quasi tu dicas, factum id consilio meo.

SIMO

Certe enim scio. (Tér.)

## 3e. — OMNINO

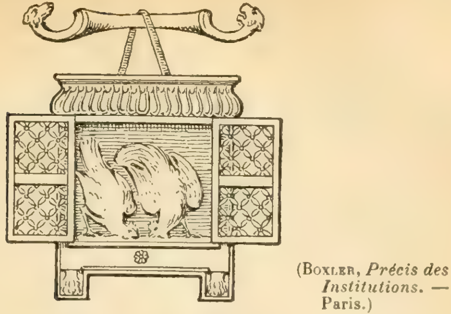
### 235. — Version.

Sapiens est omnino beatus. (Cic.) — Cum Hortensio certare erat gloriosius quam omnino adversarium non habere. (Cic.) — De hominum genere aut omnino animalium loquor. (Cic.) — Sit mihi copia hominis omnino adspiciendi. (Cic.) — Haec quidem ego aut omnino falsa aut certe minora opinione esse confido. (Cés.) — Spero omnino te venturum, verum parum confido. (Cic.) — Erant omnino duo itinera, quibus itineribus domo Helvetii exire possent. (Cic.) — Sane frequentes fuimus : omnino ad ducentos. (Cic.) — Omnino fortis animus et magnus duabus rebus maxime cernitur. (Cic.) — Ne faciam, inquis, omnino versus. (Hor.) — Eos omittamus, qui omnino nunquam reperiuntur. (Cic.) — Decrevi philosophari paucis : nam omnino haud placet. (Enn.)

## 3e. — *DIVERS*

### 236. — Version.

Non *admodum* erat grandis natu, sed tamen aetate provectus. (Cic.) — Mille *admodum* equites praemiserat. (Q.-C.) — C. Marius quantum bello optimus fuit, *tantum* pace pessimus. (Vell.) — Rex *tantum* auctoritate Cononis motus est, ut Tissaphernem hostem judicaverit. (C. N.). — Dixit haec *publice* data : dixit *tantum :* nihil ostendit. (Cic.)



(BOXLER, *Précis des Institutions*. — Paris.)

CAGE AUX POULETS SACRÉS

## 4e. — 237. — Exercice écrit ou oral.

Quomodo pullis et tripudio auspicari solerent Romani, paucis expones.



(BOXLER, *Précis des Institutions*. — Paris.)

AUGURE

## 3e. — 238. — Exercice écrit ou oral.

Quae fuerit ars auguralis, quo usu, qua ratione paucis expones. Quid augurum collegium ?

# 4e-3e. — EXERCICES PÉDAGOGIQUES

### 239. — Sur la place de *non* et sur la nécessité de ne pas séparer *non* du mot qui le suit.

**4e.** — Verba miser frustra non proficientia perdo. (Ov.) — Nonnulli acuendis puerorum ingeniis non inutiles lusus. (Quint.) — Strato non multo post domi furtum fecit. (Cic.) — Gerendum est quod nostri majores nequaquam pari bello fecerunt. (T.-L.) — Exercitus Pompeii non necessarias conquirebat voluptates. (Cés.) — Viam non ad gloriam magis quam ad salutem ferentem demonstro. (T.-L.) — Otii fructus est non contentio animi, sed relaxatio. (Cic.)

**3e.** — Animalia sumus obnoxia non paucioribus animi quam corporis morbis. (Sén.) — Si metus supplicii, non ipsa turpitudo deterret ab facinorosa vita, nemo est injustus, at incauti potius habendi sunt improbi. (Cic.) — Num vir sapiens, non quid verissimum sit, sed quid velit vulgus, exquiret? (Cic.) — Velles Senecam suo ingenio dixisse, alieno judicio; nam si ille quaedam contempsisset, si parum sana non concupisset, si non omnia sua amasset, si rerum pondera minutissimis sententiis non fregisset, consensu potius eruditorum quam puerorum amore comprobaretur. (Quint.)

### 4e. — 240. — Sur les expressions écrites tantôt en plusieurs mots, tantôt en un seul.

(Cf. Ex. 6e et 5e, n° 810.)

Les éditeurs et les écrivains tantôt réunissent, tantôt séparent les éléments de certaines expressions composées. Les élèves s'habitueront à reconnaître la même expression sous des formes différentes.

*Confondre généralement :*

Qua re *et* quare. — Quo minus *et* quominus. — Quot annis *et* quotannis. — Jam pridem *et* jampridem. — Re vera *et* revera. — Post modo *et* postmodo. — Jam diu

*et* jamdiu. — Non nunquam *et* nonnunquam. — Propter ea *et* propterea. — Quam primum *et* quamprimum. — Quam diu *et* quamdiu, *etc.*

*Donner le sens de ces expressions — puis en augmenter la liste à mesure qu'on en rencontrera dans les textes.*

### 3e. — 241. — Sur les locutions toutes faites.

*Chercher dans le dictionnaire,*
*Puis apprendre par cœur le sens des locutions toutes faites suivantes*
(*fréquemment employées, et rarement bien traduites*) :

| | |
|---|---|
| Quid quod? | Non idcirco. |
| Quid porro? | Non nisi. |
| Adjice quod. | Si quidem. |
| Ad hoc. | Nisi forté. |
| Huc accedit quod. | Ubi primum. |
| Non continuo. | Cum primum. |
| Non ideo. | *Etc.* |

### 242. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 30.)

**Dionysius, cum pila ludere vellet (studiose enim factitabat) tunicamque poneret, adulescentulo cuidam tradidisse gladium dicitur. Hic cum quidam familiaris jocans dixisset : « Huic quidem certe vitam tuam committis » adrisissetque adulescens, utrumque jussit interfici, alterum, quia viam demonstravisset interimendi sui, alterum quia dictum id risu approbavisset.** (CICÉRON.)

## EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR L'ADVERBE

Le Latin est

1° ***PAUVRE***

En Latin

Un adverbe (ou un tour) négatif :

***Non*** **petens.**
***Nullo*** **damno.**
**Nihil gerit, *nisi* paratus.**
**Oculos intentos habent, *nec* vident.**

Le Français est

1° ***RICHE***

En Français

La préposition *sans :*

SANS *demander.*
SANS *dommage.*
*Il ne fait rien* SANS *être prêt.*
*Ils regardent* SANS *voir.*

*Pourquoi ?*

Parce que le latin n'a pas la richesse de tours, que donne au français la préposition ***sans,*** avec ses multiples constructions — (tandis qu'en latin **sine** ne peut, par exemple, être suivi d'un verbe, etc.).

Le Latin est

2° ***CONCRET***

En Latin

Adverbe (*devant* verbe, participe, adjectif) :

***Verissime*** **loqui.**
**Recte *facta*.**

Le Français est

2° ***ABSTRAIT***

En Français

Adjectif et substantif :

*Dire l'*EXACTE VÉRITÉ.
*Des* ACTIONS JUSTES.

*Pourquoi ?*

Parce que l'adverbe permet au latin soit d'éviter des substantifs abstraits, soit de faire prédominer dans la phrase le verbe, plus concret que le substantif. (Cf. ***Exercices de substitution sur le verbe, 1°.***)

## APPLICATION A LA VERSION

L. Domitius nulla ille quidem arte, sed tine tamen dicebat. (Cic.) — Quacume iter feci, nulla vi, nullo judicio, nulla ıtumelia, auctoritate et cohortatione rfeci ut et Graeci et cives Romani fruentum pollicerentur. (Cic.) — Quod vem est dicam, non reverens assentandi spicionem. (Cic.) — Nihil feci non diu nsideratum ac multo ante meditatum. ic.) — Athenienses adorti sunt Persas n exspectato auxilio. (C. N.) — Eorum minem, nisi juvante Deo, talem fuisse edendum est. (Cic.) — Nunquam accedo in abs te doctior abeam. (Cic.) — ılti, cum legunt bonas orationes, pront oratores, neque intellegunt qua re mmoti probent. (Quint.) — De tribus um est optandum : aut facere injuriam, accipere; aut et facere et accipere; t neutrum. (Cic.) — Augustus nunam filios suos populo commendavit, ut n adjecerit : « Si merebuntur ». (Suét.)

Quidquid fit in sapientem proterve, peanter, superbe, frustra tentatur. (Sén.) Ne quid temere ac fortuito, inconsidee, negligenterque agamus. (Cic.) — lta Catonis et in senatu et in foro vel visa prudenter vel acta constanter, responsa acute ferebantur. (Cic.) — lta sunt Timothei praeclare facta. N.) — Multa sunt multorum facete ta. (Cic.) — Male partum male dispe- (Plaut.) — Movemur saepe aliquo te concluso. (Cic.)

## APPLICATION AU THÈME

Cela peut se faire sans danger. — Je suis venu sans tarder. — Je t'ai blessé sans le vouloir. — Il vient sans être invité. — Je n'ai pas voulu le faire sans avoir bien réfléchi. — Il ne l'aurait pas fait sans aide. — Sans Thémistocle, la Grèce était perdue. — On ne pouvait entendre Démosthène sans être troublé. — Caton ne parlait pas au Sénat sans ajouter : « D'ailleurs il faut détruire Carthage ». — Ils parlent sans rien dire de sensé. — Bien des gens parlent de tout sans rien connaître. — Il faut instruire les enfants de bonne heure, sans toutefois fatiguer leur intelligence. — Ulysse erra dix ans sur les mers, sans oublier sa patrie.

Il lui fit une réponse assez mordante. — Toutes les mesures sages et prudentes que vous avez prises, je les connais. — Macrobe a recueilli les mots spirituels de Cicéron et d'Auguste, et Valère Maxime les actions remarquables des Grecs et des Romains. — Cicéron abrogea les décisions injustes d'Appius.

Le Latin est

**3° *SYNTHÉTIQUE***

***(et concis)***

En Latin

*a*) Un adverbe :

***Fortissime* pugnare.**

*b*) Un adverbe (enclavé) :

**Omnes *tum* populi.**
**Illae *ibi* victoriae.**

*c*) Un adverbe :

***Paene* interiit.**
***Insipienter* sperat.**
**Illud *etiam* fecit.**

Le Français est

**3° *ANALYTIQUE***

***(et précis)***

En Français

*a*) Un substantif (formant locution adverbiale) :

*Combattre* AVEC LE PLUS GRAND COURAGE.

*b*) Un adjectif ou un participe :

*Tous les peuples* CONTEMPORAINS.
*Les victoires* REMPORTÉES *là*.

*c*) Un verbe :

IL A FAILLI *périr*.
IL A TORT *d'espérer*.
IL EST ALLÉ JUSQU'A *faire cela*

*Pourquoi?*

Ces différences s'expliquent quelquefois parce que le latin manque des mots nécessaires, plus souvent parce que l'adverbe résume en lui une idée essentielle que plusieurs mots français doivent au contraire développer et *préciser*.

*a*) **Ariovistus** cupidissime populi Romani amicitiam appetit. (Cés.) — Paucos oratores saepe attentissime audiri video. (Cic.) — Regem honorificentissime appellastis. (Cic.) — Facetissime cavillatus est. (Macr.) — Multa scelerate, multa audacter, multa improbe fecisti; unum stultissime. (Cic.) — Cato censor factus severe praefuit ei potestati. (C. N.) — Haec omnia capitulatim sunt dicta. (C. N.)

*b*) Omnibus deinceps diebus exercitum in aciem produxit. (Cés.) — Omnes undique parricidae Catilinae proximi familiaresque erant. (Sall.) — Sex milia aberat ab urbe templum Laciniae Junonis, sanctum omnibus circa populis. (T.-L.) — Multa invicem damna fuerunt. (Tac.) — Ego ille pacis semper laudator, semper auctor, pacem cum M. Antonio esse nolo. (Cic.) — Ad Caesarem venerunt et de suis privatim rebus ab eo petere coeperunt. (Cés.) — Motus universarum ultra gentium timebantur. (Tac.) — Vastis circum saltibus claudebantur. (Tac.) — Civilis apud Vetera Castra consedit, ut memoria prosperarum illic rerum augescerent barbarorum animi. (Tac.)

*c*) Caesar intellexit frustra tantum laborem sumi. (Cés.) — Divitias facilius invenies qui vituperet quam qui fastidiat. (Tac.) — Falso queritur de natura sua genus humanum. (Sall.) — Jure me despiciunt. (Sall.) — Haec et dicuntur et creduntur stultissime. (Cic.) — Periculose emitur a paucis, quod multorum est. (Sall.) — Merito me non agnoscis. (Sén.) — Quid fieri possit, facillime statuis. (Cic.) — Divisus ignis exstinguetur cele-

*a*) Les ennemis combattirent avec plus d'acharnement que nous ne pensions. — Posidonius parla de la souffrance avec force et abondance. — Un écrivain avait lancé contre Auguste des traits assez mordants. Auguste se borna à lui dire : Parle avec un peu plus de modération.

*b*) Les Romains dévastèrent toute la contrée environnante. — Deux guerres simultanées désolèrent l'empire. — Les anciens héros, dans la bataille, s'invectivaient avec beaucoup d'injures réciproques. — Romulus et les rois, ses successeurs, régnèrent cent quarante ans. — Marius fut un vrai soldat. — Tous les citoyens qui étaient là l'approuvèrent. — Le général a raconté ses autres campagnes militaires. — Varron fut un parfait érudit.

*c*) Il est bien sot d'attendre. — Il vaut mieux mourir. — On a bien tort de gâter les enfants. — Vous avez bien raison d'accuser la nature. — Ce fut un grand bonheur pour les Gaulois d'avoir été soumis par les Romains. — Il est bien dangereux de naviguer en hiver. — Il est bien rare qu'il n'arrive pas des malheurs dans la vie

Le Latin est

### 4° *PÉRIODIQUE*

*(et ample)*

En Latin

*a*) Deux adverbes unis par *et* (hendiadys) :

**Sapienter prudenterque.**

*b*) Tour négatif :

***Haud multum.***

Le Français est

### 4° *COUPÉ*

*(et simple)*

En Français

*a*) Un adjectif et un substantif :

*Avec une* SAGE PRUDENCE.

*b*) Tour affirmatif :

PEU.

*Pourquoi?*

Toujours le français préfère la forme plus *simple* — et le latin la forme plus *ample*.

Aussi cette préférence pour le tour négatif est-il un des caractères les plus importants du latin.

rius. (P. S.) — Tarquinius Romam paene cepit. (Eutr.) — Romani tantum non jam circumveniebantur a dextro cornu. (T.-L.) — Vir bonus cruciatus fert omnes potius quam aut officium prodat aut fidem. (Cic.) — Justissimis hominibus salutem nostram, fortunam liberos rectissime committi arbitramur. (Cic.) — Perbene detecta in Leontinis est avaritia et crudelitas Romanorum. (T.-L.) — Vixdum epistulam tuam legeram, cum ad me Postumus venit. (Cic.)

d'un homme. — Il a eu peine à le faire. — Il y a du plaisir à bien agir. — Il y a plus de plaisir à faire le bien que d'avantage à faire le mal. — Alexandre n'eut pas de peine à conquérir l'Egypte. — Il a eu la honte d'être vaincu. — Cléopâtre préféra se tuer plutôt que d'orner le triomphe du vainqueur. — Vous avez beau crier. — Je venais de le voir, quand il m'aperçut.

*a*) Te quidem id modice ac sapienter, sicut omnia, et ferre et laturum esse certo scio. (Cic.) — Intus domique vivebant. (Cic.)

*a*) Fabius fit la guerre avec une remarquable prudence. — Pline s'enquérait de toute chose avec une infatigable ardeur.

*b*) In Crassi oratione sermo Latinus erat, verba non abjecta, res compositae diligenter. (Cic.) — Apud Demetrium Syrum veterem et non ignobilem dicendi magistrum studiose exerceri solebam. (Cic.) — C. Canius, eques Romanus nec infacetus et satis litteratus fuit. (Cic.) — Neque enim defuit qui diversam quoque partem susciperet. (Tac.) — Neque illa parva vis naturae est. (Cic.) — Ut leges omnium salutem singulorum saluti anteponunt, sic vir bonus et sapiens et legibus parens et civilis officii non ignarus utilitati omnium plus quam unius alicujus aut suae consulit. (Cic.) — Tantum inter Stoicos et ceteros sapientiam professos interesse, quantum inter mares et feminas, non immerito dixerim. (Sén.)

*b*) C'était un homme habile et assez instruit. — Timagène était un écrivain assez estimable. — Trogue Pompée écrivit l'histoire romaine avec abondance et grand soin. — C'est avec raison que vous admirez Virgile. — Il y a bien des gens qui voudraient être à votre place. — Hannibal railla avec esprit l'orgueil d'Antiochus. — L'orateur doit être au courant de toutes les connaissances humaines. — Caton, tout rude qu'il voulût paraître, avait une certaine culture littéraire.

# Chapitre VI. — LA PRÉPOSITION

## 4e. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT

1° *Mettre, autant que possible, les diverses prépositions latines devant un même mot — et expliquer les expressions ainsi formées.*

Ex. : Traduire **Ad tempus, per tempus, post tempus, in tempus, in tempore, de tempore, ex tempore, pro tempore.**

2° *Mettre une préposition française dans des phrases assez variées, pour montrer qu'une seule préposition française correspond et à plusieurs prépositions latines et à plusieurs emplois des cas.* (Tout dépend du sens, de l'*idée.*)

Ex. **Pour :** Mon amour *pour* mon père **(erga).**
Je l'aime *pour* sa vertu **(propter).**
Mourir *pour* la patrie **(pro).**
L'amour *pour* la liberté (*génitif*).
Je crains *pour* ma vie (*datif*), etc., etc.

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

### 243. — Version.

UN NAUFRAGE VU DE LA CÔTE

PLEUSIDIPPE, DÉMONÈS, SCÉPARNION

*S*. Confracta navis in mari est illis. — *D*. Ita est.
*S*. At hercle nobis villa in terra et tegulae. — *D*. Hui,
Homunculi quanti estis ! ejecti ut natant !
*P*. Ubi sunt ii homines, obsecro ? — *D*. Hac ad dexteram.
Viden secundum littus ? — *P*. Video. Sequimini.
*S*. Quod facinus video ? — *D*. Quid vides ? — *S*. Mulierculas
Video sedentes in scapha solas duas.
Ut adflictantur miserae ! Euge ! euge ! perbene !
Ab saxo avertit fluctus ad littus scapham,

Neque gubernator unquam potuit rectius.
Non vidisse undas me majores censeo.
Salvae sunt, si illos fluctus devitaverint.
Nunc, nunc, periculum est : ejecit alteram.
At in vado est : jam facile enabit. Eugepae,
Viden, alteram illam ut fluctus ejecit foras ?
Surrexit, horsum se capessit. Salva res !
Desiluit haec autem altera ad terram e scapha.
Ut prae timore in genua in undas concidit !
Salva est : evasit ex aqua. Jam in littore est.
Sed dextro vorsum avorsa it in malam crucem.

(Plaute.)

## 3e. — 244. — Version.

### L'HOMME EST NÉ POUR VIVRE EN SOCIÉTÉ

Ut perspicuum est natura nos a dolore abhorrere, sic apparet a natura ipsa, ut eos quos genuerimus amemus, impelli. Ex hoc nascitur ut etiam communis hominum inter homines naturalis sit commendatio, ut oporteat hominem ab homine, ob id ipsum quod homo sit, non alienum videri. Ut enim in membris alia sunt tanquam sibi nata, ut oculi, ut nares, alia etiam ceterorum membrorum usum adjuvant, ut crura, ut manus, sic immanes quaedam bestiae sibi solum natae sunt. At illa, quae in concha patula pinna dicitur, isque qui enat e concha, qui, quod eam custodit, pinnoteres vocatur, in eamque cum se recepit, includitur, ut videatur monuisse, ut caveret; itemque formicae, apes, ciconiae, aliorum etiam causa quaedam faciunt. Multo haec conjunctius homines; itaque natura sumus apti ad coetus, concilia, civitates.

(Cicéron.)

## 4e-3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

### 245. — Version. (*Gr.*, § 99, N. B.)

### LES HÉROS ANONYMES

Bonos cives innumerabiles nostra civitas tulit. Sed quid duces et principes nominem, cum legiones scribat Cato saepe alacres in eum locum profectas, unde redituras se non arbitrarentur? Pari animo Lacedaemonii in Thermopylis occiderunt, in quos Simonides :

Dic, hospes, Spartae nos te hic vidisse jacentes,
Dum sanctis patriae legibus obsequimur.

E quibus unus, cum Perses hostis in conloquio dixisset glorians : « Solem prae jaculorum multitudine et sagittarum non videbitis », « In umbra igitur », inquit, « pugnabimus. » Viros commemoro ; qualis tandem Lacaena? quae cum filium in proelium misisset et interfectum audisset, « Idcirco », inquit, « genueram, ut esset, qui pro patria mortem non dubitaret occumbere. » (Cicéron.)

### 246. — Commentaire.

Expliquer, d'après cette version, les principales différences entre **in** avec l'accusatif et **in** avec l'ablatif.

### 247. — Version (*Gr.*, § 100).

Romani super occisorum corpora vadere coeperunt. (Sall.) — Nemo eorum redierat, qui super tali causa missi erant. (C. N.) — Aetas et forma et super omnia Romanum nomen te ferociorem facit. (T. L.) — Malus est vocandus qui sui causa est bonus. (P. S.) — Latrocinia juventutis exercendae ac desidiae minuendae causa fieri Germani praedicant. (Cés.) — Neminem unquam violabo commodi mei gratia. (Cic.) — Legatos ad Caesarem sui purgandi gratia mittunt. Haec faciunt suorum recuperandorum causa. (Cés.) — Plebs paene servorum habetur loco. (Cés.)

### 248. — Thème.

Cicéron écrivait à tous ses amis au sujet de son retour. — Vous passerez plutôt sur mon corps. — Les soldats élevèrent une colonne sur le tertre. — Par-dessus tout, soyez honnêtes. — Le Sénat fit périr plus de neuf mille citoyens initiés aux mystères de Bacchus. — C'est pour l'amour de vous qu'il est venu. — Hannibal imagina une ruse en vue de tromper les ennemis. — Il me tient lieu de père. — Cicéron écrivait souvent à son fils Marcus pour l'exhorter.

— L'honnête homme ne fera rien contre l'État même dans l'intérêt d'un ami. — On supporte souvent une douleur pour éviter une douleur plus grande ou pour obtenir un plaisir.

### 249. — Version (*Gr.*, § 101).

Nemo adversus ibat. (T.-L.) — Animus suus cuique ante aut post pugnandi ordinem dabat. (T.-L.) — Nemo potest contradicere. (Cic.) — Commodius fecissent tribuni plebis, si ea quae apud vos de me deferunt, ea coram potius me praesente dixissent. (Cic.) — Redito huc circiter meridie. (Plaut.) — Magno numero jumentorum in flumine supra atque infra constituto, traducit exercitum. (Cés.) — Eorum ego vitam mortemque juxta aestimo. (Sall.) — Quaenam vox mihi prope hic sonat? Quis hic loquitur prope? (Plaut.) — Atheniensibus exhaustis praeter arma et naves nihil erat super. (C. N.)

Interea Rutuli portis circum omnibus instant. (Virg.)

### 250. — Thème.

Qui est-ce qui vient à l'encontre? — Nous ne savons pas à quelle époque a vécu Homère; mais Lycurgue a vécu bien avant; et Romulus bien après. — Manlius lui-même se présente en face, pour rétablir la bataille. — Au pied des murailles il y avait des fossés tout autour. — Il n'y a rien à dire là contre. — Dans son camp devant Alésia, César avait des ennemis et en dedans et en dehors. — J'en ai parlé plus haut, et j'en parlerai à nouveau plus bas. — Il n'a pas osé approcher tout contre. — Je voulais être tout près. — Il était presque mort. Le corps fut posé à terre et on jeta dessus une étoffe.

### 251. — Version (*Gr.*, § 102).

Cum Arretium versus castra movisset Flaminius et contra Hannibalem legiones duceret, et ipse et equus sine causa ante signum Jovis Statoris concidit. (Cic.) — Per Alpes magno cum periculo magnisque cum portoriis mercatores

ire consuerant. (Cés.) — Antiochus, posteaquam a Scipione devictus est, Tauro tenus regnare jussus est. (Cic.) — Hoc illi semper sui causa fecerant. (Cic.) — Mihi, cum illo cum loquerer, tecum loqui viderer. (Cic.) — Qua de causa Helvetii reliquos Gallos virtute praecedunt. (Cés.) — Undique loci natura Helvetii continentur, una ex parté flumine Rheno, altera ex parte monte Jura. (Cés.) — Videat in primis, quibus de rebus loquatur. (Cic.) — Quam ob rem vos adnitimini mecum. (Sall.)

### 252. — Exercice.

*Expliquer les expressions :*

**Ad hoc, ad modum, ad verbum, quemadmodum, quamobrem-ob rem, per te licet, a tergo, ex improviso, ex aequo, ex facili, ex confesso, ex inopinato, ex tempore, de integro, de industria, hactenus, quatenus, prae se ferre, proconsule, propraetore.**

## 4e-3e. — EXERCICES D'EXTENSION (p. 73, I. P.)

Pendant l'année on recueillera dans les textes expliqués des exemples caractéristiques des sens de chaque préposition.

Ainsi l'on dressera progressivement pour *toutes* les prépositions un tableau ramenant *tous* les sens de chaque préposition

au sens LOCAL,
au sens TEMPOREL,
au sens FIGURÉ.

Et l'élève se sera fait *lui-même*, à la fin de ce travail, pour chaque préposition, un tableau conforme au modèle ci-joint, pour **secundum**, — d'après lequel il verra comment tous les sens d'une préposition découlent, par EXTENSION logique, de son sens local primitif.

**Secundum** (acc.).

| SENS LOCAL | SENS TEMPOREL | SENS FIGURÉ |
|---|---|---|
| *en suivant* (p. ex. un fleuve) le long de... | *en suivant* (p. ex. un événement, un jour) après, aussitôt après... | *en suivant* (p. ex. une opinion) d'après, selon, conformément à... |
| Sex legiones ad oppidum Gergoviam **secundum** flumen Elaver duxit Caesar. (Cés.) *Etc.* | Facile nobis expones ea, quae abs te de officiis praeceptisque oratoris quaesita sunt : sed, opinor, **secundum** hunc diem. Satis enim multa a nobis hodie dicta sunt. (Cic.) *Etc.* | Facilius est **secundum** naturam quam contra eam vivere. *Etc.* (Quint.) |

## EXERCICES DE PRÉCISION

### SUR LES PRÉPOSITIONS A PLUSIEURS SENS

## 4e. — IN (acc.)

SENS PRIMITIF (LOCAL) : **In** marque la direction vers un but, qui est un *lieu* (dans lequel on entre) : *dans, en, sur, vers, au milieu de.*

SENS DÉRIVÉS :

A) TEMPOREL. — **In** marque la direction vers un but, qui est un moment du *temps : jusqu'à, pour, vers.*

B) FIGURÉ. — **In** marque la direction vers un but quelconque de la *volonté : en vue de, contre, pour, envers, selon, en faveur de, à l'égard de.*

### 253. — Version.

*In* forum ire est in ipsum forum intrare; *ad* forum autem ire, in locum foro proximum ; ut *in* tribunal et *ad* tribunal venire non unum est; quia *ad* tribunal venit litigator, *in* tribunal vero praetor aut judex (*). (DIOMÈDE.) — Heri veni in Cumanum, cras ad te fortasse. (CIC.) — Fines Galliae in longitudinem milia passuum CCXL, in latitudinem CLXXX patebant. (CÉS.) — In exiguum aevi gignimur. (SÉN.) — Ex Hispania forte in idem tempus Scipio atque Hasdrubal convenerunt. (T.-L.) — Dum haec geruntur, Vitellius contemptior in dies segniorque gravi urbem agmine petebat. (TAC.) — Itinera praefectosque in dies mutabat. (SALL.) — Idem hoc decretum est in L. Cassium. (CIC.) — Risus est consecutus non in te, sed magis in errorem meum. (CIC.) — Oratio mea non solum in te honorifica, sed etiam in collegas tuos contumeliosa fuit. (CIC.) — In has ferme leges inter Poenum ducem legatosque Macedonum ictum est foedus. (T.-L.) — In singulos equites togas et tunicas dederunt. (T.-L.) — Tempus in suspicionem, causa in crimen, affectatio quietis in tumultum evaluit. (TAC.) —

(*) Cf. « Non unum est *ex* theatro venire et *a* theatro. Nam qui *ex* theatro se venire dicit, *ex* ipso venit theatro; qui vero *a* theatro, non *ex* theatro, sed e loco qui proximus est theatro. » (DIOMÈDE.) Cf. *Gr.*, § 162.

Operae pretium est, cum domos ac villas cognoveris in urbium modum exaedificatas, visere templa deorum, quae nostri majores fecere. (SALL.) — In commune consultant, intra tecta subsistant an in aperto vagentur. (PL. LE J.)

### 254. — Thème.

Le général qui demandait le triomphe ne pouvait entrer dans la ville, mais restait au Champ-de-Mars avec son armée. Le jour venu, soit à cheval, soit plutôt sur un char, il se rendait au Capitole, suivi d'un cortège qui s'étendait parfois sur mille pas en longueur ; il montait sur la colline par le Clivus Capitolinus et sacrifiait des victimes sur l'autel. La cérémonie durait parfois jusqu'en pleine nuit. — Le dictateur était nommé pour six mois. — Cassius fixa au mois de mars le meurtre de César. — L'amour envers la patrie est un devoir, mais non la haine à l'égard des ennemis ; contre eux la fermeté suffit. — Tibère distribua à la plèbe trois cents sesterces par tête ; Auguste en avait légué autant à chaque légionnaire. — Platon pensait que les poètes étaient nés pour la perte des cités. — A l'égard de Pompée, Cicéron avait quelque défiance. — Le père de famille avait à Rome droit de vie et de mort sur ses enfants.

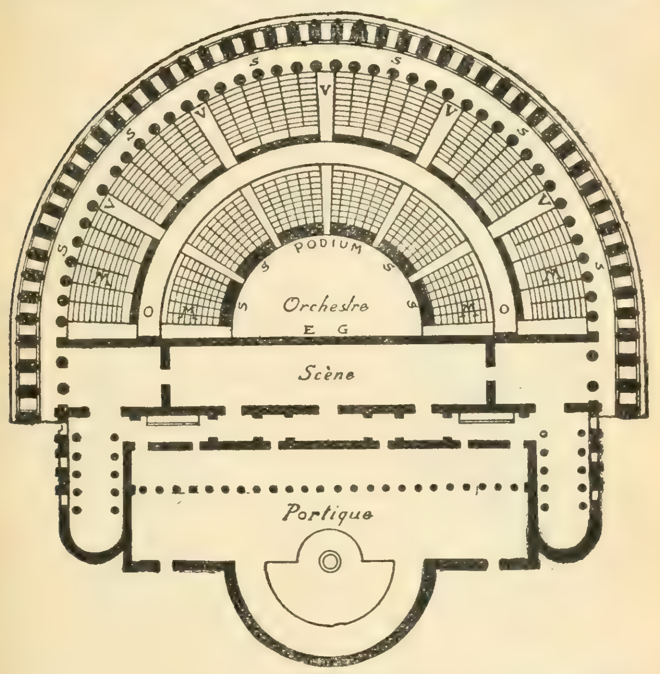
### 4^e^. — 255. — Exercice instantané de Thème.

(Cf. *Méthode latine et Exerc.*, cl. de 6e et 5e, nos 333, 354, etc.)

**1.** — Longtemps les Romains n'eurent que des théâtres temporaires en bois. Pompée fit construire le premier théâtre de pierre au Champ-de-Mars; enfin, du vivant d'Auguste, on éleva le théâtre de Marcellus, qui pouvait contenir trente mille spectateurs, et le théâtre de Balbus, plus petit.

L'intérieur ou creux (*cavea*) d'un théâtre a la forme d'un demi-cercle; autour du centre, vide de sièges et appelé orchestre, se courbent les gradins qui, du petit mur de soubassement (*podium*), s'élèvent jusqu'au portique extérieur S. Les quatorze premiers gradins (*ima cavea*) sont séparés des autres par une galerie O (*praecinctio*) et un petit mur. En arrivant, le spectateur débouchait

par un *vomitorium* (V) en bas des gradins où il devait s'asseoir, puis, par la *praecinctio*, les *scalae* et les chemins (*itinera*), prenait place dans le coin (*cuneus* M) de gradins qu'il avait choisi.

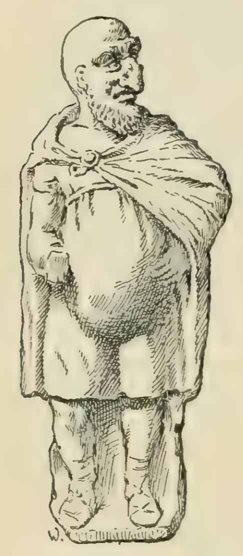
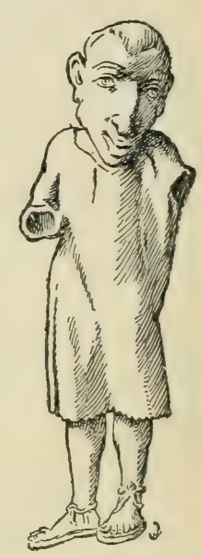



PLAN DU THÉATRE DE MARCELLUS (BOXLER, *Précis des Institutions.* — Paris.)

**2.** — La *cavea ima*, garnie de coussins, était réservée aux magistrats, aux vestales, aux sénateurs et aux chevaliers. Là, chacun a droit de siéger dans un *cuneus* déterminé selon son titre, sa naissance, son âge. Auguste détermina aussi, dans les *cunei* de la plèbe, les places des hommes mariés, des enfants, des soldats, etc. Les plébéiens pauvres étaient relégués sous le portique du haut et debout.

Derrière l'orchestre, à la même hauteur que les premiers gradins, s'étend la scène qui, du temps qu'elle était en bois, conserve le nom de *pulpitum*. Au fond de la scène se dresse un mur fort

élevé et orné, où s'ouvrent trois portes. Au milieu, la porte royale d'où sortira le héros de la pièce : à droite, la porte pour les personnes venant de la ville ; à gauche, une porte pour celles qui viennent de la campagne. A chaque extrémité de la scène, deux portes encore pour l'entrée (à droite) et la sortie (à gauche) du chœur, s'il y en a un.

PERSONNAGES D'ATELLANE

(BOXLER, *Précis des Institutions.* — Paris.)

## 3e. — 256. — Exercice instantané de Thème.

(Cf. *Méthode latine et Exerc.*, cl. de 6e et 5e, nos 333, 354, etc.)

Outre les comédies imitées des pièces grecques, comme celles de Plaute et de Térence, on jouait à Rome des *fabulae Atellanae.* Les personnages y étaient toujours les mêmes : le maigre *Maccus*, le gras *Bucco*, tous deux gloutons, voleurs, menteurs, débauchés, et par là engagés en de fâcheuses aventures ; le vieil avare *Pappus*, qu'on montrait cherchant son argent que quelque farceur lui avait enlevé ; le bossu *Dossennus*, un philosophe d'humeur facile ; *Manducus*, qui faisait claquer de longues dents

dans une bouche énorme; *Lamia*, du ventre de qui on retirait les petits enfants qu'elle avait dévorés, etc.

Avec ces personnages toujours les mêmes, et que les spectateurs reconnaissaient au costume, l'acteur se contentait d'improviser une courte intrigue.

## 4e. — EXERCICE PÉDAGOGIQUE

### 257. — Sur les homonymes français.

*Avoir soin de bien exprimer les sens différents des mêmes mots français par des mots latins différents.*

Oui, je te *loue,* ô ciel, de ta persévérance. — Cicéron *loua* une maison sur le Palatin. — Il est grand *comme* moi. — *Comme* je n'ai plus rien à vous dire, je m'arrête. — Il se *recouvre* le visage d'un masque. — Le proscrit *recouvre* ses biens. — *L'air* est vif dans les montagnes. — Il avait *l'air* vif et intelligent. — *Quant à* vous, je vous approuve *quand* vous parlez ainsi. — Le blé *croît* vite. — Je *crois* que vous avez tort. — Cicéron avait l'esprit *fin*. — En toute chose il faut considérer la *fin*. — Les Romains avaient établi des *forts* sur la rive du Rhin. — Les Gaulois étaient *fort* braves. — *Où* voulez-vous aller? — *Ou* le raisin est *mûr ou* il ne l'est *point*. — Il y avait un *point* du *mur* facile à escalader. — Jamais il n'a tant *plu*. — Les œuvres de Cicéron m'ont beaucoup *plu*. — Le soleil paraît *rond* et *plat*. — On disposa les *plats* en *rond*. — Je suis *sûr* que vous m'avez *volé*. — Ces raisins sont *sûrs*. — Icare s'efforçait de *voler*.

### 258. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 30.)

**Ne fortunam quidem vatum comparare timuerim cum inquieta et anxia oratorum vita. Licet illos certamina et pericula sua ad consulatus evexerint, malo securum et quietum Vergilii secessum, in quo tamen neque apud divum Augustum gratia caruit, neque apud populum Romanum notitia. Testes Augusti epistulae, testis ipse populus, qui auditis in theatro Vergilii versibus surrexit universus et forte praesentem spectantemque veneratus est sic quasi Augustum.** (TACITE.)

## EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LA PRÉPOSITION

Le Latin est

### 3° *SYNTHÉTIQUE*

*(et concis)*

En Latin

*a*) Une simple préposition (cf. *Gr.*, § 208, Rem. II) :

**Homo *ex* plebe.**
**Statua *cum* gladio.**

*b*) Une simple préposition :

***In* imperio.**

Le Français est

### 3° *ANALYTIQUE*

*(et précis*

En Français

*a*) Un adjectif, un participe, o une proposition relative

*Un homme* ISSU DE *la plèbe.*
*Une statue* TENANT *un glaive.*

*b*) Une proposition circonstar cielle :

QUAND ON EST AU pouvoir.

*Pourquoi ?*

Parce que le français *précise* et développe l'idée que latin enferme dans la seule préposition.

## APPLICATION A LA VERSION

*a*) Ei libellum malus poeta de populo ubjecit. (Cic.) — Ipse socer in ore semer Graecos versus de Phoenissis habebat. Cic.) — Huc fere omnes ex Gallia naves ppelluntur. (Cés.) — Haec a servorum ello pericula et praetorum institutis et ominorum disciplina provisa sunt. (Cic.) — Jamque Caesaris in Hispania res seundae nuntiis perferebantur. (Cés.) — rat Stesichori poetae statua senilis, inurva, cum libro, summo artificio facta. Cic.) — Lectionem sine ulla delectatione eglego. (Cic.) — De contumeliis et injuriis n magistratum Milesium, tametsi dici um vere, tum graviter et vehementer otest, tamen dicere praetermittam. (Cic.) — Nunquamne quiescet civitas nostra a uppliciis, aut Patrum in plebem Romaam, aut plebis in Patres? (T.-L.) — In ebus occultis et ab ipsa natura involutis mnes ante Socratem philosophi occupati uerunt. (Cic.) — Boii defecerunt, ob veeres in populum Romanum iras. (T.-L.) — Post Cannensem illam calamitatem rimum Marcelli ad Nolam proelio popuus Romanus se erexit. (Cic.)

*b*) Hoc ipsum non iniquum est, in tuo luntaxat periculo. (Cic.) — Studiis, praeertim in re bona, cum difficile est, tum e aequum quidem obsistere. (Cic.) — ntonii facilitas eripuit mihi in optima nea causa libertatem recusandi. (Cic.) — Ariovistus respondit neminem secum ine sua pernicie contendisse. (Cés.) — Neque post insidias Jugurthae effuso xercitu praedabatur. (Sall.)

## APPLICATION AU THÈME

*a*) Pendant longtemps les Romains n'eurent pas de consuls issus de la plèbe. — Voici un vers emprunté aux poèmes d'Homère. — Évandre, un Grec originaire d'Arcadie, vint dans le Latium. — Des philosophes nombreux, venus de Grèce, enseignaient à Rome. — L'acropole d'Athènes était remplie de statues sculptées dans le marbre ou coulées en bronze; quelques-unes même faites d'ivoire et d'or. — A Athènes il y avait une Minerve coiffée d'un casque et armée d'une lance. — Le travail joint à la patience peut tout vaincre. — Nous avons retrouvé les camps romains établis sur le Rhin. — Les accusations portées par les Siciliens contre Verrès étaient fort graves. — Les poètes postérieurs à Lucrèce l'ont beaucoup imité.

*b*) Cicéron sauva la république quand tout le monde déjà désespérait. — Il ne faut jamais désespérer, même si les circonstances sont défavorables. — Bien que sa cause fût excellente, Roscius craignait d'être condamné. — Depuis que César avait été assassiné, sa gloire grandissait de jour en jour.

# CHAP. VII. — LA CONJONCTION

---

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 259. — Version.

CYRUS MOURANT, A SES FILS

(CICÉRON, *de Senectute* (*), XXII.)

### 260. — Thème.

LES DEVOIRS D'UN ROI

Je lui demandai en quoi consistait l'autorité du roi, et il me répondit : « Il peut tout sur les peuples, mais les lois peuvent tout sur lui. Il a une puissance absolue pour faire le bien, et les mains liées dès qu'il veut faire le mal. Les lois lui confient les peuples comme le plus précieux de tous les dépôts, à condition qu'il sera le père de ses sujets. Elles veulent qu'un seul homme serve par sa sagesse et par sa modération à la félicité de tant d'hommes, et non pas que tant d'hommes servent par leur misère et par leur servitude lâche à flatter l'orgueil et la mollesse d'un seul homme. Le roi ne doit point avoir plus de richesses et de plaisirs, mais plus de sagesse, de vertu et de gloire que le reste des hommes. Il doit être au dehors le défenseur de la patrie, en commandant les armées, et au dedans le juge des peuples, pour les rendre bons, sages et heureux. Ce n'est pas pour lui-même que les dieux l'ont fait roi : il ne l'est que pour être l'homme des peuples. » (FÉNELON.)

## 4e-3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

### 3e. — 261. — Version (*Gr.*, p. 75, I. P.).

Deo favente, naviges vel vimine. (P. S.) — Et calamitas est virtutis occasio. (P. S.) — Per me vel stertas licet. (CIC.)

(*) L'ouvrage est au programme de la classe de 4e.

— Sed tamen vel regnum malo quam liberum populum. (Cic.) — Raras tuas quidem, sed suaves, accipio litteras : vel quas proxime acceperam quam prudentes ! (Cic.) — Auctores maximi quantum virtutis habeant, vel hoc ipso cognoscimus, quod imitari non possumus. (Quint.) — Domos nostras et patriam ipsam vel diripiendam vel inflammandam reliquimus. In eum locum res deducta est, ut, nisi qui deus vel casus aliquis subvenerit, salvi esse nequeamus. (Cic.) — Sed de nostris rebus satis, vel etiam nimium multa. (Cic.) — Vel hostes lacrimis temperare non potuerunt. (T.-L.) — Fas est et ab hoste doceri. (Ov.)

### 4e. — 262. — Version (*Gr.*, §§ 103, 104, 105).

UN MOMENT CRITIQUE

Cum jam amplius horis sex continenter pugnaretur ac non solum vires, sed etiam tela nostros deficerent, atque hostes acrius instarent languidioribusque nostris vallum scindere et fossas complere coepissent, resque jam esset ad extremum perducta casum, P. Sextius Baculus, primi pili centurio, quem Nervico proelio compluribus confectum vulneribus diximus, et item C. Volusenus, tribunus militum, vir et consilii magni et virtutis, ad Galbam occurrunt, atque unam spem esse salutis docent, si eruptione facta extremum auxilium experirentur. (César.)

N.-B. — *Traduire en transformant chaque proposition en phrase indépendante, sans employer une seule conjonction de subordination ou de coordination.*

### 4e-3e. — 263. — Exercice.

*Choisir un passage d'un auteur français dans lequel la liaison logique ne soit pas, comme il arrive souvent dans notre langue, marquée par des conjonctions.*

*Et rétablir entre les phrases les conjonctions marquant la liaison logique — puis traduire en latin.*

Ex. : 4e. — La Fontaine : *Fables* : Préface, dernier alinéa, depuis : « Il ne reste plus qu'à parler..... »

3e. — Chateaubriand : *Voyage en Amérique* : La Visite à Washington. (Extraits Brunetière, Hachette, n° 2).

## 3e. — 264. — Thème.

UNE RUSE D'HANNIBAL

Hannibal avait été vaincu à Zama ; il s'était réfugié chez Prusias, roi de Pont : il fuyait en Orient la puissance romaine. Prusias faisait la guerre au roi de Pergame Eumène : Hannibal lui offre ses services ; on les accepte ; on lui confie une flotte. On lui eût confié une armée, il eût été plus sûr de vaincre. Sur mer il ne pouvait montrer son habileté de général : il montra sa ruse de Carthaginois.

N.-B. — *On donnera de ce texte trois traductions :*

*L'une calquée sur le français, sans conjonction d'aucune sorte ;*

*La seconde où les propositions seront liées par les conjonctions de coordination nécessaires ;*

*La troisième où les conjonctions de coordination seront remplacées par des conjonctions de subordination.*

*Pour ce dernier travail on remarquera : 1° Que les idées secondaires doivent être subordonnées à la principale (il faut donc chercher d'abord les idées principales) ; 2° Ensuite, que les idées secondaires devant en général (surtout les causales et temporelles) précéder l'idée principale, il y a lieu quelquefois d'intervertir l'ordre des idées et des propositions.*

## 3e. — 265. — Version (*Gr.*, § 106, 1°).

IL DÉPEND DE CATILINA DE SE JUSTIFIER PAR DES ACTES

Quamobrem, ut saepe jam dixi, proficiscere ; ac si mihi inimico, ut praedicas, tuo conflare vis invidiam, recta perge in exsilium : vix feram sermones hominum, si id feceris ; vix molem istius invidiae, si in exsilium jussu consulis ieris, sustinebo. Sin autem servire meae laudi et gloriae mavis, egredere cum importuna sceleratorum manu, confer te ad Mallium, concita perditos cives, secerne te a bonis, infer patriae bellum, exsulta impio latrocinio, ut a me non dejectus ad alienos, sed invitatus ad tuos videaris. (CICÉRON.)

N. B. — *Rétablir les conjonctions de coordination que le sens réclame.*

## 3e. — 266. — Thème.

UNE RUSE D'HANNIBAL (*suite*)

L'ennemi l'emportait par le nombre des vaisseaux ; il fallait user d'adresse. Il ordonne de réunir le plus grand

nombre possible de serpents vivants, les fait enfermer dans des vases de terre, les charge sur ses navires. Le jour du combat arrive, les deux flottes sont rangées. Hannibal réunit ses soldats, leur recommande de se précipiter tous sur le vaisseau d'Eumène.

Où se trouvait ce vaisseau, on l'ignorait. Il fallait le découvrir. Hannibal imagine d'envoyer au roi un messager dans une barque. De la flotte ennemie, on voit cette barque, on l'accueille ; le messager montrait de loin une lettre ; il demandait le roi. On le conduit au vaisseau royal, il y monte, il se retire aussitôt. Eumène ouvre la lettre, n'y trouve rien. Il se demande ce que cela signifie, ne comprend pas : on donne le signal du combat.

N. B. — *Mêmes indications que pour le thème précédent.*

## 3e. — 267. — Version (*Gr.*, § 106, 1°, N. B.)

Mihi, velim nolim, est certa quaedam tuenda sententia. (Cic.) — Scias ista nescias, fient. (Sén.) — Democritus luminibus amissis alba scilicet et atra discernere non poterat, at vero bona mala, aequa iniqua, honesta turpia, utilia inutilia, parva magna poterat. (Cic.) — Insidebat in Antonii mente species eloquentiae, quam cernebat animo, re ipsa non videbat. (Cic.) — Dicere fortasse quae sentias non licet ; tacere plane licet. (Cic.) — O spectaculum uni Crasso jucundum, ceteris non item ! (Cic.) — Judicium hoc omnium mortalium est : fortunam a deo petendam, a se ipso sumendam esse sapientiam. (Cic.)

N. B. — *Rétablir dans la traduction française les conjonctions non exprimées.*

## 3e. — 268. — Thème.

Les marins d'Hannibal savaient où était le roi : le messager le leur avait montré. Ils se souviennent des ordres de leur chef, se précipitent tous sur le même navire. Eumène est surpris par cette attaque ; il s'enfuit. Il eût été pris : les refuges qu'il s'était préparés sur la côte le sauvèrent.

Les autres vaisseaux de Pergame écrasaient de leur

nombre la flotte de Prusias. Alors Hannibal donne un signal; les vases de terre (j'en ai fait mention plus haut) sont jetés sur les vaisseaux. D'abord, les combattants en rient; ils ne peuvent comprendre pourquoi on leur lance des vases de terre. Bientôt ils voient leurs vaisseaux couverts de serpents, alors ils s'effraient, ne savent quel péril fuir de préférence; ils tournent les proues des vaisseaux, se retirent dans leurs arsenaux. Par son adresse, Hannibal avait vaincu l'ennemi.

N. B. — *Mêmes indications que pour les deux thèmes précédents.*

### 4ᵉ-3ᵉ. — 269. — Exercice (*Gr.*. § 107.)

*Justifier la place des conjonctions dans les versions* nos 23, 31, 70, 88, 93, *etc.*



DRUIDE FAISANT UN SACRIFICE (*Bell's Latin Course.* — London.)

(D'après un bas-relief trouvé à Autun et un autel trouvé près de Reims.)

### 4ᵉ. — 270. — Exercice écrit ou oral.

Hanc imaginem paucis verbis describes.

**271. — Exercice écrit ou oral.**

**3e.** — Ad illustrandam hanc effigiem, quid de Druidibus noveris, quid de Gallorum deis, religionumque ritibus, breviter expones.

Cf. César, *De Bello Gallico*, VI, 13, 14, 16, 17.

## 3e. — EXERCICE PÉDAGOGIQUE

**272. — Sur les homonymes français.**

*Avoir soin de bien exprimer les sens différents des mêmes mots français par des mots latins différents :*

*Plus* on est riche, *plus* on veut posséder. — Je n'y vois *plus*. — Il est encore *plus* grand que je ne croyais ; c'est le *plus* grand arbre que je connaisse. — *Jamais* il n'y a *plus* d'eau dans l'étang. — Avez-vous *jamais* vu pareille chose. — La *personne* de César était sympathique. — Il n'y a *personne*. — Est-il *personne* qui ait *jamais rien* vu de tel? — Ce n'est *rien*. — On parla de *riens*.

Cicéron *répondit* à Cicéron. — Je vous *réponds* qu'on ne me *manquera* pas. — Je *réponds* de vous. — Rien ne *manquait* à sa gloire. — Les soldats *manquaient* de pain. — Le temps *passe*. — Les troupes *passèrent* le fleuve. — Cela me *passe*. — Le sage *se passe* du superflu. — L'affaire s'est bien *passée*. — Il *cacha* la chose à son père. — Il se *cacha* sous un escalier. — Horace *servit* sous Brutus. — L'esclave *sert* son maître. — Vous êtes-vous *servi* de ce livre? — Cela ne *sert* à rien. — Cela me *sert* de lit. — Il ne *doute* de rien. — Il ne *se doute* de rien. — L'ennemi *céda* sous l'élan des soldats. — Je vous ai *cédé* tous mes biens. — Alcibiade ne le *cédait* en rien à personne. — César *imposa* lourdement les vaincus. — Rome *imposa* à Carthage la loi du vainqueur. — Vous ne m'en *imposez* point.

**273.** — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 30.)

**Quemadmodum stultus est, qui equum empturus non ipsum inspicit, sed stratum ejus ac frenos, sic stultissimus est, qui hominem aut ex veste aut ex condicione, quae vestis modo nobis circumdata est, aestimat.** (Sénèque.)

## EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LA CONJONCTION

Le Latin est

3° ***SYNTHÉTIQUE***

***(et concis)***

En Latin

Une conjonction de subordination :

**Tacet** *quod* **pavet.**

Le Français est

3° ***ANALYTIQUE***

***(et précis)***

En Français

Un verbe principal :

***Il se tait :*** C'EST QU'***il a peur.***

Le Latin est

4° ***PÉRIODIQUE***

***(et ample)***

En latin

*a*) Une conjonction de subordination :

**Cito veni,** *quoniam* **te desidero.**

Le Français est

4° ***COUPÉ***

***(et simple)***

En Français

*a*) Pas de conjonction :

*Viens vite : je t'attends.*

## APPLICATION A LA VERSION

Si te amicus tuus moriens rogaverit, t hereditatem reddas suae filiae, nec squam id scripserit nec cuiquam dixerit, uid facies? (Cic.) — Ut rationem Plato ıllam afferret, ipsa auctoritate me franeret. (Cic.) — Athenienses classem LXX ıvium Miltiadi dederunt, ut insulas bello ersequeretur. (C. N.) — Germani olim griculturae non studebant, ne studium elli agricultura commutarent. (Cés.)

*a*) Atticum praecipue dilexit Cicero, ut e frater quidem ei Quintus carior fuerit. :. N.) — Ab illo nihil spera boni, quia on vult; nihil metue mali, quia non auet. (Cic.) — Si vicinus tuus equum meorem habeat quam tuus est, tuumne quum malis an illius? (Cic.) — Imitaini, Patres conscripti, turbam inconsulm, dum ego ne imiter tribunos. (T.-L.) - Tusculanum et Pompeianum valde me electant, nisi quod me aere alieno obruent. (Cic.) — Si fatum tibi est ex morbo nvalescere, sive medicum adhibueris, ve non adhibueris, convalesces. (Cic.) Gemmae, ut abjiciantur in lutum, proietatem non amittunt. (Cic.) — Tametsi duce et a fortuna deserebantur, tamen stri omnem spem salutis in virtute pobant. (Cés.) — Non est magnus pumi-, licet in monte constiterit. (Sén.) — edebatur virgis civis Romanus, cum erea nulla vox alia istius miseri auebatur, nisi haec : « Civis Romanus m. » (Cic.) — Eos hoc moneo, ut desint furere. (Cic.)

## APPLICATION AU THÈME

Supposez que Xerxès eût été vainqueur des Grecs, toute l'histoire du monde était changée. — Un menteur peut dire la vérité, personne ne le croit plus. — César envoya Crassus en Aquitaine; il devait y recueillir la soumission des cités. — Les provinces étaient fort attachées à l'empire romain. C'est qu'il leur avait donné la paix.

*a*) Les Athéniens étaient fort méfiants à l'égard des citoyens illustres : Aristide même leur fut suspect; il était trop juste. — Ne partez pas; il est trop tard. — Qu'on me rende impotent, cul-de-jatte, goutteux, manchot, pourvu qu'en somme je vive, c'est assez. — Un ami vous demande une chose injuste, que répondrez-vous? — Faites à votre tête, je n'en ferai qu'à la mienne. — N'était ma douceur de caractère, je me fâcherais. — Dussé-je être le seul, j'irai. — Chassez le naturel, il revient au galop. — L'histoire serait-elle inutile aux hommes, il faudrait la faire lire aux princes. — Cicéron avait quitté la Cilicie et arrivait à Rhodes; il s'enquit aussitôt des nouvelles de Rome : on lui apprit la mort d'Hortensius.

| | |
|---|---|
| **b)** Une conjonction de subordination : | *b*) Une conjonction de coordination correspondante (cf. *Gr.*, § 106, 3°) : |
| **Cito veni, *quoniam* te desidero.** | *Viens vite,* CAR *je t'attends.* |

*Pourquoi?*

Parce que toutes ces transformations ont pour résult des phrases *périodiques* en latin — et des phrases *coupé* en français.

*b*) Dolor tantulum malum est, ut a virtute obruatur. (Cic.) — Demetrius Phalereus orator parum vehemens, dulcis tamen erat, ut Theophrasti discipulum posses agnoscere. (Cic.) — In Aequis varie bellatum est, adeo ut in incerto fuerit vicissent victine essent Romani. (T.-L.) — Ciceroni famam gloriamque factorum atque dictorum adeo non abstulisti, Marce Antoni, ut auxeris. (Vell.) — Consilium Themistoclis reprehendit Aristides, quod non honestum esse existimaret. (Cic.) — Non me paenitet vixisse, quoniam ita vixi ut me non frustra natum existimem. (Cic.) — Nihil largiatur princeps, dum nihil auferat. (Pl. le J.) — Aratores relicturi erant omnes agros, nisi ad eos Metellus litteras misisset. (Cic.) — Nervii nihil patiebantur vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri, quod iis rebus relanguescere animos et remitti virtutem existimabant. (Cés.) — De re nihil possum judicare, nisi illud mihi persuadeo te nihil temere fecisse. (Cic.) — Germani equites non prius visi sunt, quam castris appropinquarent, usque eo ut qui sub vallo tenderent mercatores recipiendi sui facultatem non haberent. (Cés.) — Quomodo in corpore est morbus, est aegrotatio, est vitium; sic in animo. (Cic.) — Homeri etsi incerta sunt tempora, tamen annis multis fuit ante Romulum : si quidem non infra Lycurgum fuit. (Cic.)

*b*) Cicéron fut fort effrayé par les soldats de Milon; aussi oublia-t-il ce qu'il devait dire. — Solon était estimé de tous. C'est pourquoi ses concitoyens lui demandèrent des lois. — Arria prépara en secret les obsèques de son fils. Aussi put-elle les cacher à son mari. — Les Egyptiens n'aimaient pas la musique; et même ils la proscrivaient. — Le poète Horace prit la fuite à la bataille de Philippes; car il n'était pas brave. — Xénophon fut exilé par les Athéniens; il était, en effet, trop ami des Lacédémoniens. — Frappe, mais écoute. — Les plébéiens allaient fonder une autre ville, mais Ménénius les persuada de rester à Rome. — Je vous écoute; pourtant je ne devrais pas vous écouter. — Ajax réclamait les armes d'Achille : il était en effet, disait-il, le plus brave des Grecs. Ulysse croyait les avoir mieux méritées; car il avait rendu de plus grands services. — Trajan administra sagement l'empire romain : aussi fut-il justement préféré à beaucoup d'autres princes. — Les Romains n'étaient pas effrayés par ces revers, car ils avaient pleine confiance en leurs consuls.

# Chapitre VIII. — L'INTERJECTION

---

## 4e. — EXERCICE DE REVISION

### 274. — Version.

PLAINTES DE L'AVARE VOLÉ

Perii, interii, occidi ! Quo curram ? Quo non curram ? Tene, Tene ! Quem ? Quos?
Nescio. Nil video : caecus eo ; atque equidem, quo eam, aut ubi sim, aut qui sim
Nequeo cum animo certum investigare. Obsecro vos ego, mihi auxilio
Oro, obtestor, sitis, et hominem demonstretis qui eam (*) abstulerit.
Quid est quod ridetis ? Novi omnes : scio fures esse hic complures,
Qui vestitu et creta (**) occultant sese atque sedent, quasi sint frugi.
Quid ais tu ? Tibi credere certum est : nam esse bonum ex voltu cognosco.
Hem, nemo habet horum ? Occidisti ! Dic igitur : quis eam habet ? Nescis?
Heu me misere miserum ! perii ! male perditus, pessime ornatus eo :
Tantum gemiti (***) et malae maestitiae hic dies mihi obtulit,
Famem et pauperiem ! (Plaute.)

(*) La marmite contenant le trésor.
(**) Les spectateurs portent des toges blanches, blanchies à la craie.
(***) Génitif archaïque.

---

# Chapitre IX. — FAMILLES DE MOTS

---

## 4e. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT

1o *Faire trouver le substantif désignant l'*agent, *d'après le verbe désignant l'*action (*à l'aide de petits dialogues latins*) :

Ex. : D. — **Quomodo Romani hominem vocant, qui pingit?**
R. — **Homo qui pingit vocatur pictor,** etc.

2o *Dans un chapitre d'un auteur expliqué, grouper les mots d'après le sens :*

Ex. : Soit César : *Guerre des Gaules*, l. II, ch. xx-xxix.

*A l'aide de ce passage, on dresse un tableau contenant les principaux mots latins concernant l'armée et les opérations militaires.*

3o *Dans un chapitre d'un auteur expliqué, grouper les mots*
*de même famille,*
*de même formation,*
*de même terminaison* (*).

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 275. — Exercice.

*Donner et expliquer par l'étymologie le double sens de :*

I. — Infectus, insuetus, intectus.
II. — Concido, concitus, compactus, incido, intercido.

### 276. — Version (*Gr.*, p. 80.)

SUR LES SENS PARTICULIER DES MOTS COMPOSÉS

**1.** — Magnum numerum versuum ediscere dicuntur. (Cés.) — Quibus rebus permota est civitas. (Sall.) — Crassum ego postea

(*) Les §§ 2 et 3 sont inspirés du livre de M. Collard : *Méthodologie de l'enseignement moyen*, p. 138 et suiv., Bruxelles (Castaigne).

audivi praedicantem, tantam illam contumeliam sibi a Cicerone impositam. (Sall.) — Philaeni seque vitamque reipublicae condonavere. (Sall.) — Legatum praemisit ad flumen, ut locum castris antecaperet. (Sall.)

**2.** — Vim armentorum a privatis in publicum averterant. (Cic.) — Hunc de convivio in vincula abripi jussit. (Cic.) — Facile animos imperitorum ad deorum cultum a vitae pravitate convertunt. (Cic.) — A ceteris in se averterant omnium oculos. (T.-L.) — Praeneste ab Latinis ad Romanos descivit. (T.-L.)

**3.** — Aciem in planum deducit. (Sall.) — Exercitum ad urbem ducit. (Sall.) — Caesar ex castris equitatum educi jubet. (Cés.) — Caesar milia passuum decem novem murum in altitudinem pedum sedecim fossamque perducit. (Cés.)

### 277. — Thème.

**1.** — Xerxès fut complètement-vaincu à Salamine. — Je vais m'acquitter-une-fois-pour-toutes de mes devoirs envers vous. — A ces nouvelles, le peuple fut profondément-troublé. — Il a étudié-à-fond et traité-tout-au-long cette question. — Je vous exhorte-vivement à mieux travailler. — L'accusé nia-formellement.

**2.** — Le général repoussa l'ennemi du camp et le rejeta dans la plaine. — Cacus détourna du troupeau d'Hercule quelques bœufs et les emmena dans son antre. — Labiénus se sépara de César pour passer à Pompée.

**3.** — L'ennemi s'enfuit. — La foule s'enfuit. — Il s'est enfui de la prison. — Hannibal s'enfuit auprès d'Antiochus. — Effrayés, les moutons se sont enfuis dans les champs voisins. — Je cours plus vite que vous. — Tous courent au Forum. — Je cours auprès de vous. — Le Rhône court à la mer.

### 278. — Version (*Gr.*, p. 80, I. P.).

**1.** — Otacilius oppido fugit. (Cés.) — Magno numero interfecto, reliquos in naves confugere coegerunt. (Cés.) — Rutuli ad florentes Etruscorum opes confugiunt. (T.-L.) — Aditum eorum sermonemque defugiunt, ne quid ex contagione incommodi accipiant. (Cés.) — Metu perterriti repente diffugimus. (Cic.) —

Corinthum perfugit Heraclides, expulsus a Dionysio. (C. N.) — Coeperunt ex oppido profugere. (Cés.) — Refugit ad legatos. (Cic.) — Hostes velocissime refugiebant. (Cés.) — Multi proxima nocte, funibus per murum demissi, ad Romanos transfugerunt. (T.-L.) — Cum multos libros arripuisset, confugit. (Cic.) — Tarquinii ad Porsinam perfugerant. (T.-L.)

**2.** — Ego, quod facio, judices, salutis omnium causa facere clamo atque testor. (Cic.) — Acclamavere, ut tribunus ea legatione fungeretur. (Tac.) — Conclamant patres, corpus ad rogum humeris senatorum ferendum. (Tac.) — In stadio cursores exclamant quam maxime possunt. (Cic.) — Magna proclamat voce. (Virg.) — Reclamant omnes, vindicandam injuriam. (Phèd.)

### 279. — Version (p. 81).

*Préciser la valeur du suffixe* **tio** *en rapprochant dans les phrases suivantes*

**observatio-observantia.**
**consociatio-societas.**
**fraudatio-fraus.**
**vastatio-vastitas.**
**infirmatio-infirmitas.**
**certatio-certamen.**

**1.** — Chaldaei, diuturna observatione siderum, scientiam putantur effecisse, ut praedici posset, quid cuique eventurum. (Cic.) — Sex. Aufidius observantia, qua me colit, accedit ad proximos. (Cic.)

**2.** — Communem totius generis hominum conciliationem et consociationem colere, tueri, servare debemus. (Cic.) — Id jam patebit, si hominum inter ipsos societatem perspexeris. (Cic.)

**3.** — Servi ad heri fraudationem callidum ingenium gerunt. (Plaut.) — Urbem fraude ac dolo aggressus est. (T.-L.)

**4.** — Ergo in vastatione omnium tuas possessiones sacrosanctas futuras putas? (Cic.) — Audistis quae solitudo in agris esset, quae vastitas. (Cic.)

**5.** — Defensionis est primum infirmatio causarum. (Cic.) — Mulieres et liberos ad capiendam fugam naturae et virium infirmitas impediebat. (Cés.)

**6.** — Ludi publici sine curriculo et sine certatione corporum fiant. (Cic.) — Nos non imperium neque divitias petimus, quarum rerum causa bella atque certamina omnia inter mortales sunt. (Sall.)

### 280. — Exercice.

SUR LES NOMS PROPRES

*Les* nomina *et* cognomina *romains tiraient leur origine soit d'une particularité physique ou morale, soit d'une occupation agricole (élevage d'animaux ou culture de plantes).*

*Classer les noms propres suivants, selon qu'ils ont l'une ou l'autre origine.*

P. ex. : **Fabius** (venant de **faba,** *fève*) tire son origine d'une occupation agricole. — **Calvus** (qui signifie « *le chauve* »), tire son origine d'une particularité physique.

Lentulus. — Strabo. — Brutus. — Albius. — Crispus. — Capito. — Asinius. — Flavius. — Varus. — Valgus. — Bestia. — Rutilius. — Dentatus. — Naso. — Nasica. — Vitulus. — Vitellius. — Caepio. — Paetus. — Crispus. — Glabrio. — Cocles. — Scaurus. — Porcius. — Naevius. — Bibulus. — Caepio. — Fulvius. — Ovidius. — Piso. — Longus. — Cicero. — Crassus. — Balbus. — Canidius. — Flaccus. — Simus. — Plancus. — Rufus. — Pudens. — Rusticus.

### 281. — Exercice.

*Rechercher, d'après les noms propres suivants, le sens des suffixes grecs :* **ades, ides, is**.

Aeneades, Tydides, Laertiades, Tyndaris, Priamides, Atrides.

### 282. — Exercice.

SUR LES ÉTYMOLOGIES AGRICOLES

Les Romains ayant été d'abord un peuple agriculteur, beaucoup de mots ont une origine agricole.

*Cherchez cette origine pour les mots suivants :*

| | | |
|---|---|---|
| acervus. | callere. | manipulum. |
| adorea. | cohors. | pecunia. |
| aggregare. | delirare. | rivalis. |
| annona. | egregius. | sincerus. |
| calamitas. | emolumentum. | stringere. |

# 4e-3e. — EXERCICES PÉDAGOGIQUES

## 283. — Sur les mots qu'il ne faut pas confondre.

1° MOTS DE FORME IDENTIQUE, MAIS DE NATURE ET DE QUANTITÉ DIFFÉRENTES. (Cf. Ex. 195.)

Il y a des homonymes qui ne sont qu'apparents et qui se distinguent par la quantité. Dans les vers il sera facile de les reconnaître en scandant.

*Distinguer les natures différentes et les sens différents des mots suivants :*

| | |
|---|---|
| **abscīdi,** | **abscĭdi.** |
| **ācer,** | **ăcer.** |
| **āĕra (e, is),** | **a͞era (e, is).** |
| **ālam (is),** | **ălam (is).** |
| **alīus,** | **alĭus.** |
| **ambītus (um),** | **ambĭtus (um).** |
| **avīs,** | **avĭs.** |
| **cānis,** | **cănis.** |
| **cānum,** | **cănum.** |
| **cāro,** | **căro.** |
| **cēdo,** | **cĕdo.** |
| **cīto,** | **cĭto.** |
| **cōmēs** 2, | **cŏmĕs.** |
| **cupīdo,** | **cupĭdo.** |
| **dēdĕre,** | **dĕdēre.** |
| **dūces (i, is),** | **dŭces (i, is).** |
| **ēdere,** | **ĕdere.** |
| **edūco,** | **edŭco.** |
| **ēgēre,** | **ĕgēre.** |
| **ēs,** | **ĕs.** |
| **feminīs,** | **feminĭs.** |
| **īdem,** | **ĭdem.** |
| **hīc,** | **hĭc.** |
| **jacēre,** | **jacĕre.** |
| **lābor,** | **lăbor.** |
| **latēre,** | **latĕre.** |
| **lēge (is),** | **lĕge (is).** |
| **lēgi,** 2, | **lĕgi.** |
| **lēges,** 2, | **lĕges.** |
| **lēgo,** | **lĕgo,** |
| **lēvis,** | **lĕvis.** |
| **līber,** 3, | **lĭber.** |
| **mālis,** 3, | **mălis.** |
| **mālum,** 2, | **mălum.** |
| **mānibus,** | **mănibus.** |
| **modō,** | **modŏ.** |
| **nōta,** | **nŏta.** |
| **nōtus,** | **nŏtus.** |
| **nōvi.** | **nŏvi.** |
| **oblītus** (à tous les cas.) | **oblĭtus** (à tous les cas.) |
| **ōs,** | **ŏs.** |
| **pāres,** | **păres,** 2. |
| **pārens** (à tous les cas.) | **părens** (à tous les cas.) |
| **pārēre,** | **părĕre.** |
| **pāret,** | **păret.** |
| **patēre,** 2, | **patĕre.** |
| **pedēs,** | **pedĕs.** |
| **pendēre,** | **pendĕre.** |
| **pōpulus** (à ts les cas.) | **pŏpulus** (à ts les cas.) |
| **prōfectus,** | **prŏfectus.** |
| **quīs,** | **quĭs,** 2. |
| **quōque,** | **quŏque.** |
| **rēfert,** | **rĕfert.** |
| **satīs,** | **satĭs.** |
| **sēdes,** | **sĕdes.** |
| **sōlum,** | **sŏlum.** |
| **ubīque,** | **ubĭque.** |
| **ūtīque, ŭtīque,** | **ŭtĭque.** |
| **vēlis,** | **vĕlis.** |
| **vēnit,** 2, | **vĕnit.** |
| **vēnīs, vēnĭs,** | **vĕnĭs.** |
| **vōcem,** | **vŏcem.** |

On distingue de même **dīco** (et ses composés) de **dĭco** (et ses composés).
Les verbes en **cīdo** (de *caedo*) des verbes en **cĭdo** (de *cado*).
Les adverbes en ē des vocatifs en ĕ : **injustē, injustĕ.**
Les ablatifs féminins des nominatifs et vocatifs féminins, ou nomin., voc., acc. neutre pluriel : **justā** de **justă** (5).

### 2° MOTS DE FORME ANALOGUE.

(Cf. *Méthode latine et Exerc.*, cl. de 6e et 5e, p. 113.)

Faute d'attention, les élèves prennent souvent un mot latin pour un autre, parce qu'ils présentent quelque ressemblance dans la forme.

*Distinguer les mots suivants :*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **aliquod** | de | **aliquid.** | **nuntium** (à tous les cas.) | de | **nuntius** (à tous les cas.) |
| **accedo** | » | **accido.** | **parat** | » | **paret, parit.** |
| **amens** | » | **amans.** | **praeter** | » | **propter.** |
| **audeo** | » | **audio.** | **quemvis** | » | **quamvis.** |
| **aura** | » | **auris** et **aurum.** | **queri** | » | **quaerere.** |
| **cena** | » | **scena.** | **questus** | » | **quaestus.** |
| **certe** | » | **certo.** | **reddo** | » | **redeo.** |
| **calidus** | » | **callidus.** | **rivus** | » | **ripa.** |
| **colligare** | » | **colligere.** | **servare** | » | **servire.** |
| **concilium** | » | **consilium.** | **solum** | » | **sol.** |
| **condere** | » | **condire.** | **solus** | » | **solitus.** |
| **dicare** | » | **dicere.** | **studio** | » | **studeo.** |
| **eget** | » | **agit, egit.** | **vinxi** et **vixi** | » | **vici, vexi.** |
| **fugat** | » | **fugit.** | **vincio** | » | **vinco.** |
| **jacio** | » | **jaceo.** | **vitem** | » | **vitam.** |
| **manat** | » | **manet.** | **vitis** | » | **vitiis.** |
| **minui** | » | **minari.** | **suscipio** | » | **suspicio.** |
| **morior** | » | **moror.** | **visi** | » | **vidi.** |
| **nox** | » | **nux.** | | | |

*N. B.* — On remarquera également que :

**pateretur** ne vient pas de ..... mais de .....
**duce** — ..... mais de .....
**fere** — ..... mais de .....
**face** — ..... mais de .....
**sequere** n'est pas un ..... mais un .....
**egredere** — ..... mais un .....

## 3e. — 284. — Sur l'importance de la traduction exacte des temps. (Cf. *Gr.*, p. 42, I. P., et Exerc. nº 197.)

Il importe de bien remarquer la différence de sens que peut entraîner un changement de temps dans le verbe. Il y a une grande différence entre :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **Saepe audivi** | **Catonem** | **narrare** | **Capuam** | **esse** | **obsessam.** |
| » | » | » | » | **fuisse** | » |
| » | » | **narravisse** | » | **esse** | » |
| » | » | » | » | **fuisse** | » |

Les élèves négligent souvent cette traduction exacte des temps, soit parce qu'ils s'habituent à l'à peu près, soit parce qu'ils ne font pas assez attention aux terminaisons.

**1.** — Genabenses, paulo ante mediam noctem silentio ex oppido egressi, flumen transire *coeperunt*. Qua re per exploratores nuntiata, Caesar legiones, quas expeditas esse jusserat, portis incensis, *intromittit* atque oppido *potitur*... Oppidum *diripit* atque *incendit*, praedam militibus *donat*, exercitum Ligerem *traducit*, atque in Biturigum fines *pervenit*. Vercingetorix, ubi de Caesaris adventu *cognovit*, oppugnatione *destitit*, atque obviam Caesari *proficiscitur*. Ille oppidum... Noviodunum oppugnare *instituerat*. Quo ex oppido, cum legati ad eum venissent oratum ut sibi ignosceret... obsides dari *jubet*. Parte jam obsidum tradita cum reliqua administrarentur,... equitatus hostium procul *visus est*. (Cés.)

**2.** — Spero te firmiorem fore. (Cic.) — Spero nostram amicitiam non egere testibus. (Cic.) — Quae sentimus ipsi, reliquos sentire speramus. (Cic.) — Spero te causam probasse. (Cic.) — Hannibal promisit Gallis, non se stricturum ante gladium quam in Italiam venisset. (T.-L.) — Tu promittebas mihi illic esse quaestum maximum. (Plaut.) — Si bellum erit, video me castris praefuturum. (Cic.) — Animus videt se ad meliora proficisci. (Cic.)

## 4e. — 285. — Version de récapitulation.

LA FIN DE CARTHAGE (*)

Deploratis novissime rebus, XL se milia virorum dediderunt, quod minus credas, duce Hasdrubale. Quanto fortius femina, et uxor ducis ! Quae comprehensis duobus liberis, a culmine se mus in medium misit incendium, imitata reginam, quae Carthaginem condidit. Quanta urbs deleta sit, ut de ceteris taceam, vel ignium mora probari potest : quippe per continuos decem et septem dies vix potuit incendium exstingui, quod domibus ac templis suis sponte hostes immiserant. (FLORUS.)

## 286. — Exercice oral.

*Raconter en peu de mots l'histoire de la fin de Carthage.*

## 287. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 30.)

**Imperium Romanum Cannensi proelio paene destructum vix sufficere ad exercitus comparandos videbatur. Itaque frustrari et eludere Poenorum impetus quam manum cum iis tota acie conserere melius ratus, plurimis comminationibus Hannibalis irritatus, saepe etiam specie bene gerendae rei oblata, nunquam a consilii salubritate, ne parvi quidem certaminis discrimine Fabius Maximus recessit, quodque est difficillimum, ubique ira ac spe superior apparuit. Ergo ut Scipio pugnando, ita hic non dimicando maxime civitati nostrae succurrisse visus est : alter enim celeritate sua Carthaginem oppressit, alter cunctatione id egit ne Roma opprimi posset.** (VALÈRE MAXIME.)

(*) En 150, Rome décida la ruine de Carthage. La malheureuse ville, sur des promesses mensongères, essaya de se racheter en livrant sa flotte. La flotte fut brûlée; mais Rome exigea alors une émigration en masse. Indignés de cette mauvaise foi, les Carthaginois, à l'instigation d'Hasdrubal, se décidèrent à la guerre. Elle devint aussitôt atroce. Pour fournir de cordages les machines de guerre, les femmes offrirent leurs chevelures. Le général romain Scipion mit deux ans à triompher de cette résistance désespérée.
Cf. BOISSIER, *L'Afrique Romaine*, pp. 35-80.



*Phototypie L. Lévy* (*Édit. Louis Conard*, — Libraire.)

RUINES DE CARTHAGE

# SYNTAXE

---

## LA PROPOSITION SIMPLE

### SYNTAXE D'ACCORD

### 4e. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT

1° *Faire chercher dans un passage tous les exemples de l'application d'une règle donnée, p. ex. :* **Pater est bonus**.

2° *Faire chercher dans un passage tous les exemples de l'application des règles d'un chapitre entier de la syntaxe, p. ex. : de la* Syntaxe d'accord.

### 4e. — EXERCICES DE REVISION

#### 288. — Version (*Gr.*, §§ 113-118).

**1.** — Ferunt duas potentissimas urbes, Carthaginem et Numantiam, ab eodem Scipione esse deletas. (Cic.) — Cum duobus ducibus de imperio in Italia est decertatum, Pyrrho et Hannibale. (Cic.) — Epicurus levationem aegritudinis in duabus rebus ponit : avocatione a cogitanda molestia et revocatione ad contemplandas voluptates. (Cic.) — Odiosum sane genus hominum officia exprobrantium. (Cic.) — Nationes ferae et populi ingentes vi subacti sunt. (Sall.) — Viri, feminae, mancipia bello capti sunt. (T.-L.) — Avaritia omnes homines caecos reddit. (Cic.) — Hominibus ingratis esse non licet. (Cic.) — Pax et concordia victis utilia, victoribus tantum pulchra sunt. (Tac.) — Tempus et ratio belli administrandi libera praetori permissa sunt. (T.-L.). — Non nomen nec me tua fama tenebit. (Prop.) — Eumdem vigorem in vultu vimque in oculis, habitum oris lineamentaque milites intuebantur. (T.-L.) — Tantum usu cotidiano et exercitatione equites efficiunt, uti in declivi ac praecipiti loco incitatos equos sustinere

consuerint. (Cés.). — Nostri perterriti non eadem alacritate ac studio utebantur. (Cés.) — In fuga salutem sperare; ea vero dementia est. (Sall.) — Eas divitias, eam bonam famam magnamque nobilitatem putabant. (Sall.) — Is denique honos mihi videri solet, qui non propter spem futuri beneficii, sed propter merita magna claris viris defertur. (Cic.)

**2.** — Ad corporum sanationem multum ipsa corpora et natura valet. (Cic.) — Huic Senatusconsulto intercessit C. Caelius, C. Pansa, tribuni plebis. (Cic.) — Animi tranquillitas et securitas affert cum constantiam tum etiam dignitatem. (Cic.) — Quanto in periculo et castra et legiones et imperator versaretur, hostes cognoverant. (Cés.) — Pars exigua Romam inermes delati sunt. (T.-L.) — Orgetorix civitati persuasit ut de finibus suis cum omnibus copiis exirent. (Cés). — Cum tanta multitudo lapides conjicerent, in muro consistendi potestas erat nulli. (Cés.) — Cum premeretur initio multitudo ab iis, qui majores opes habebant, ad unum aliquem confugiebant. (Cic.)

### 289. — Thème.

**1.** — Thémistocle sauva la ville d'Athènes de la puissance du roi des Perses, Xerxès. — Le fleuve du Rubicon séparait de l'Italie la province de Gaule. — Antoine et Cléopâtre furent vaincus par César Auguste. — Il ne m'est pas permis d'être oisif. — La guerre et la peste nous ont été très funestes; nos enfants et nos esclaves ont été pris ou tués; nos maisons et nos villages ont été incendiés — Les Romains s'emparèrent du palais et du trésor du roi. — Hercule fut d'une force et d'une vigueur étonnantes. — Tous les ruisseaux et tous les cours d'eau se dessèchent l'été en Afrique. — Thémistocle montra une constance et une audace admirables. — Voilà du courage. — C'est là de la mollesse d'âme. — Ce n'est pas un homme. — Je pensais que c'était une erreur, mais c'était une faute.

**2.** — La fatigue et la faim épuisaient les soldats de César devant Avaricum. — On envoya auprès de Philippe Eschine et Démosthène. — L'étude et le travail sont nécessaires. — On vendit comme esclaves le père et les enfants. — Le Sénat et le peuple romain décidèrent de faire la guerre. — Le Sénat se ruait dans la servitude. — Une foule d'hommes se précipita dans l'incendie. — La plèbe se retira sur le mont Sacré; la noblesse lui envoya Ménénius Agrippa.

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

Les règles de la syntaxe d'accord sont des principes généraux qui S'ÉTENDENT ensuite *logiquement* à divers cas particuliers, p. ex. :

### 290. — Version.

§ 114. — Si le nom est mis en apposition, non plus à un autre *nom*, mais à un *pronom* (qui remplace le nom) — on a, par EXTENSION de la règle **Ludovicus Rex** :

Qui spectator erat amovendus, eum ipsum fortuna exactorem supplicii dedit. (CIC.)

Alter ut e vobis, inquit, cadat hostia sacris,
Ad patrias sedes nuntius alter eat. (OV.)

(Paroles d'Iphigénie à Oreste et Pylade.)

§ 115. — Si l'adjectif attribut est joint, non au verbe **esse**, mais à des verbes intransitifs ou passifs, dits verbes attributifs (qui remplacent le verbe **esse**) **fieri, creari, videri**, etc. — on a, par EXTENSION de la règle **Pater est bonus** :

Brevis esse laboro, obscurus fio. (HOR.) — Miser dici bonus vir, esse non potest. (P. S.) — Non omnis moriar. (HOR.) — Tarda fluunt tempora. (HOR.) — Urbs vacua ab hostibus reperitur. (T.-L.) — Inter saturas oves pastor securus quiescit (TIB.) — Glande sues laeti redeunt. (VIRG.) — Hannibali non licuit incolumi cedere ex hostium terra. (T.-L.)

D'autre part si l'attribut est, non pas un *adjectif*, mais un *nom* (qui remplace l'adjectif) — on a encore, par EXTENSION de la même règle :

Formosa facies muta commendatio est. (P. S.) — Damnum appellandum est cum mala fama lucrum. (P. S.) — Multi oratores evadere non potuerunt. (CIC.) — Servus cum manu mittitur, fit libertinus. (QUINT.) — Consules declarantur Tullius et Antonius. (SALL.) — M. Cato cellam penariam reipublicae nostrae, nutricem plebis romanae, Siciliam nominavit. (CIC.) — Vobis necesse est fortibus viris esse. (T.-L.) — Patricio Romano tribuno plebis fieri non licebat. (CIC.)

§ 116. — Si l'épithète est, non pas un *adjectif*, mais un *participe* (qui remplace l'adjectif) — on a, par EXTENSION de la règle **Ardor gaudiumque maximum** :

Quotiens fidem mutatosque deos flebis ! (HOR ) — Datur Italiam, sociis et rege recepto, tendere. (VIRG.) — Mores cognosci nisi adhibita cura et studio non possunt (MURET.) — Ad onera et multitudinem jumentorum transportandam paulo latiores fecit naves. (CÉS.)

§ 117. — Si le pronom est, non pas un *démonstratif*, mais un *relatif* (qui remplace le démonstratif) — on a, par EXTENSION de la règle **Haec est mea culpa** :

Quae apud eos iracundia dicitur, ea in imperio superbia atque crudelitas appellatur. (SALL.) — Thebae ipsae, quod Beotiae caput est, in magno tumultu erant. (T.-L.) — Ne appelletis consilium, quae vis ac necessitas appellanda sit. (T.-L.) — Homines domicilia conjuncta, quas urbes dicimus, moenibus saepserunt (CIC.)

§ 118 *b*). — Si le mot le plus voisin du verbe est, non pas le *sujet*, mais un *attribut* ou une *apposition*, c'est avec cet attribut ou cette apposition que peut s'accorder le verbe. — Et on a, par EXTENSION de la règle **Filia et pater captus est** :

Tui consulatus fuit initium ludi Compitalicii. (CIC.) — Paupertas mihi onus visum est grave. (TÉR.) — Si omnia facienda sint, quae amici velint, non amicitiae tales, sed conjurationes putandae sunt. (CIC.) — Numidae possedere ea loca, quae proxime Carthaginem Numidia appellatur. (SALL.) — Corioli oppidum captum est. (T.-L.) — Via Flaminia, iter belli, erat obstructum. (TAC.)

§ 118 *c*). — Si le sujet est, non pas un *nom collectif* singulier, mais un *pronom* singulier (représentant chaque membre d'une collection) comme **quisque, uterque,** etc... — on a, par EXTENSION de la règle **Turba militum ruit** ou **ruunt** :

Suum quisque flagitium aliis objectant. (TAC.) — Sed ea tempestate coepere se quisque magis extollere. (SALL.) — Ubi me quisque vident, eunt obviam. (PLAUT.) — Discedentibus mandat Vercingetorix, ut suam quisque eorum civitatem adeat, omnesque ad bellum cogant. (CÉS.) —

Eorum utrumque audivi, cum mihi nihil sane praeter sedulitatem probarent. (Cic.) — Uterque eorum exercitus e castris educunt. (Cés.) — Uterque me intuebatur, seseque ad audiendum significabant paratos. (Cic.) — Alius alium circumspectant. (T.-L.) — Cum alius alii subsidium ferrent, audacius resistere coeperunt. (Cés.)

### 291. — Thème.

On naît poète, on devient orateur. — Caton aimait mieux être que paraître honnête homme. — Socrate mourut innocent. — Cicéron eut Molon pour maître. — Les Romains nous ont laissé de magnifiques monuments comme signes de leur puissance. — Longtemps les Romains ne purent élire des plébéiens pour consuls. — Après avoir réuni ses alliés et sa cavalerie, le général marcha au combat. — Ce que vous appelez prudence, je l'appelle faiblesse. — Delphes, ville de Béotie, était située au pied du mont Parnasse. — Les Carthaginois, peuple maritime, fondèrent des colonies sur tous les rivages de la mer Méditerranée. — Les Santons, cité de la Gaule, étaient voisins de la mer. — Ils combattirent l'un contre l'autre. — L'un et l'autre a tort. — Chacun d'eux s'enfuit comme il put. — Ils s'en allèrent chacun de leur côté. — L'un et l'autre général s'attribua la victoire.

## SYNTAXE DU SUJET

## 4e. — EXERCICE DE REVISION

### 292. — Version (*Gr.*, § 119).

UN EXEMPLE D'ENDURANCE

Vetusto Macedoniae more, regi Alexandro nobilissimi pueri praesto erant sacrificanti. E quibus unus, turibulo accepto, ante ipsum adstitit, in cujus brachium carbo ardens delapsus est. Quo etsi ita urebatur ut adusti corporis ejus odor ad circumstantium nares perveniret, tamen et dolorem silentio pressit et brachium

immobile tenuit, ne sacrificium Alexandri aut, concusso turibulo, impediret, aut, edito gemitu, religione aspergeret. Rex quo magis patientia pueri delectatus est, hoc certius perseverantiae experimentum sumere voluit. Consulto enim sacrificavit diutius, nec hac re eum proposito depulit. Si huic miraculo Darius inseruisset oculos, scisset ejus stirpis milites vinci non posse, cujus infirmam aetatem tanto robore praeditam animadvertisset.

(Valère Maxime.)

## 3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES (*Gr.*, § 116, N. B.)

### 293. — Version.

JEUNESSE DE JUGURTHA

Qui ubi primum adolevit, pollens viribus, decora facie, sed multo maxime ingenio validus, non se luxu neque inertiae corrumpendum dedit ; sed uti mos gentis illius est, equitare, jaculari, cursu cum aequalibus certare, et cum omnes gloria anteiret, omnibus tamen carus esse : ad hoc pleraque tempora in venando agere, leonem atque alias feras primus aut in primis ferire, plurimum facere, minimum ipse de se loqui. (Salluste.)

### 294. — Commentaire.

1. Expliquer pourquoi **ipse, carus**, sont au nominatif.
2. A quel temps de l'indicatif correspond l'infinitif de narration ?
3. Substituer aux infinitifs de narration les formes de l'indicatif correspondantes.

### 295. — Exercice.

*Faire relever dans Salluste six exemples de l'infinitif de narration.*

### 296. — Thème.

MARIUS EN AFRIQUE

A peine arrivé à l'armée Marius s'efforça de rendre aux soldats le courage, aux chefs l'autorité. Il attaquait de petits châteaux, assiégeait des places peu fortifiées, les pre-

nait sans peine; puis il engageait des combats nombreux, mais sans importance; l'ennemi était battu; le soldat romain reprenait courage : les recrues allaient au combat sans crainte, voyaient que les fuyards étaient toujours pris ou tués, que les plus braves étaient le plus en sûreté; ils brûlaient de faire une action d'éclat, recherchaient les dangers, espéraient la richesse et la gloire; en peu de temps l'armée devenait excellente. (D'après Salluste.)

**297. — Indication d'exercice.**

**Version.** — Tite-Live, XXI, 4 : *Portrait d'Hannibal.*

## SYNTAXE DU COMPLÉMENT

## 1re Série : Compl. de Nom (Pron., Adv.) et d'Adjectif.

### Complément de Nom (Pronom, Adverbe).

### 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

**298. — Version** (*Gr.*, § 121).

NÉRON

Statura fuit prope justa, corpore maculoso et foetido, sufflavo capillo, vultu pulchro magis quam venusto, oculis caesiis et hebetioribus[1], cervice obesa, ventre projecto, gracillimis cruribus, valetudine prospera. Liberales disciplinas omnes fere puer attigit. Sed a philosophia eum mater avertit, monens imperaturo[2] esse contrariam; a cognitione veterum oratorum Seneca praeceptor, quo[3] diutius in admiratione sui[4] detineret. Itaque, ad poeticam pronus, carmina libenter ac sine labore composuit : nec, ut quidam putant, aliena pro suis edidit : venere in manus meas pugillares libellique cum quibusdam notissimis versibus, ipsius chirographo scriptis. Habuit et[5] pingendi fingendique maxime non mediocre studium. (Suétone.)

**Quelques règles à appliquer.** — *Gr.*, 1) § 25; — 2) § 67, 3°; — 3) § 195, N. B.; — 4) § 42; — 5) p. 75, I. P.

## 299. — Thème.

DOMITIEN

Domitien était de haute taille; il avait le visage modeste, le teint coloré, les yeux grands, mais un peu hébétés. Dans sa jeunesse, il avait assez d'élégance, mais plus tard il fut chauve, obèse, avec une extrême maigreur des jambes. De tous ces inconvénients, le premier l'affectait particulièrement. Cependant, dans un petit écrit sur l'art de se coiffer, qu'il avait composé, il plaisantait sur ce qui lui restait de cheveux. Il ne manquait pas d'intelligence ni de culture, car il avait reçu, particulièrement de Quintilien, le goût de la littérature; il eut même le désir de se distinguer dans l'art oratoire, mais l'orgueil de commander, jeune encore, lui troubla l'esprit, et il en vint bientôt au dernier degré de folie. (D'après Suétone.)

## 3e. — 300. — Version.

BELLE IMAGE DE LA JUSTICE

Condigne Chrysippus Justitiae vultum depinxit. Facit quippe imaginem Justitiae, fierique solitam esse dicit a pictoribus rhetoribusque antiquioribus ad hunc ferme modum : « forma virginali, adspectu vehementi et formidabili, luminibus oculorum acribus; neque humilis neque atrocis, sed reverendae cujusdam tristitiae dignitate. » Ex imaginis autem istius significatione intelligi voluit judicem, qui Justitiae antistes est, oportere esse gravem, sanctum, severum, incorruptum, inadulabilem contraque improbos nocentesque immisericordem atque inexorabilem, erectumque et arduum ac potentem, vi et majestate aequitatis veritatisque terrificum. (Aulu-Gelle.)

## 3e. — 301. — Thème.

GITON ET PHÉDON

Giton a le teint frais, le visage plein et les joues pendantes, l'œil fixe et assuré, les épaules larges, l'estomac haut, la démarche ferme et délibérée. Il occupe à table et à la promenade plus de place qu'un autre; il est riche. Phédon a les yeux creux, le teint échauffé, le corps sec et le visage maigre; il est abstrait,

rêveur, et il a, avec de l'esprit, l'air d'un stupide. Il n'occupe point de lieu, il ne tient point de place, il va les épaules serrées, le chapeau abaissé sur les yeux pour n'être point vu. Il est pauvre.
(La Bruyère.)

## 4e. — EXERCICE COMPLÉMENTAIRE & D'EXTENSION
(*Gr.*, §§ 120, 121).

### 302. — Version.

Natura humana imbecilla atque aevi brevis est. (Sall.). — Critognatus magnae auctoritatis in Arvernis habitus est. (Cés.) — Philodami filia summa integritate pudicitiaque existimabatur. (Cic.) — Dicendi laus est in Laelio illustrior. (Cic.) — Quid ergo mei consilii est ? (Cés.) — Hic nihil morae sit. (T.-L.) — Paretur librorum quantum satis sit, nihil in apparatum. Sed apud desidiosissimos videbis quidquid orationum historiarumque est. (Sén.) — Oratio a Bruto habita nequaquam ejus pectoris ingeniique quod simulatum (*) ad eam diem fuerat. (T.-L.) — Multi venisse tempus premendae plebis putabant recuperandique jura. (T.-L.) — Quo amentiae progressi estis ? (T.-L.) — Qui virtutem adeptus erit, ubicumque erit gentium, a nobis diligetur. (Cic.)

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

L'adjectif neutre pouvant être employé substantivement, les Latins, par extension de : **Quod auri fuit**, disent : **Quod certi fuit**, c'est-à-dire construisent au génitif l'adjectif neutre complément d'un pronom neutre. De même en français : *Ce qu'il y eut de certain.* (Mais il faut remarquer que les Latins ne suivent pas cet usage avec les adjectifs de la seconde classe et disent : **Quod mirabile fuit**; et non pas : *quod mirabilis fuit.*)

### 303. — Version.

Homo sum, humani nihil a me alienum puto. (Tér.) — Nihil novi fiat contra instituta majorum. (Cic.) — Nil

(*) Brutus avait pendant quelque temps feint la folie.

mortalibus ardui est. (Hor.) — Neque de ejus adventu certi quidquam habebam. (Cic.) — Milites, postquam victoriam adepti sunt, nihil reliqui victis fecere. (Sall.) — Pythagoras in geometria quiddam novi invenerat. (Cic.) — Virtus nihil habet in se magnificum, si quidquam habet venale. (Sén.) — Darius gratias egit Alexandro quod nihil in suos hostile fecerit. (Just.) — Nihil difficile amanti puto. (Cic.)

### 304. — Thème.

Ceci n'a rien d'étonnant. — Quoi de nouveau ? — Il y avait dans le génie romain quelque chose de dur et de cruel ; dans le génie des Grecs quelque chose de plus facile et de plus doux. — Il n'y a rien de grand dans la force corporelle ; il y a quelque chose de grandiose dans une âme qui possède plus d'énergie que son corps.

### 305. — Indication d'exercice.

**Version.** — Sénèque, *Ad Luc.*, 21 : « Cum Idomeneo scriberet... »

Compléments d'Adjectif.

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 306. — Version (*Gr.*, §§ 122, 123, 124, 125, 126).

**1.** — Caesar, armorum et equitandi peritissimus, laboris ultra fidem patiens erat. (Suét.) — Semper appetentes gloriae praeter ceteras gentes atque avidi laudis fuistis. (Cic.) — Magna pars Babyloniorum erat avida cognoscendi Alexandrum. (Q.-C.) — Natura est provida utilitatum. (Cic.) — L. Sisenna doctus vir fuit et gnarus reipublicae. (Cic.) — Fert graviter homo et mei observantissimus et sui juris dignitatisque retinens, se apud te neque amicitia neque jure valuisse. (Cic.)

**2.** — Dictator Caesar summis oratoribus fuit aemulus. (Tac.) — Carthago erat aemula imperii romani. (Sall.) — Omni aetati mors est communis. (Cic.) — Communem omnium naturam exis-

timo. (Sall.) — Minime sum ad te consolandum accommodatus. (Cic.) — Campi bello gerendo Romani apti non sunt. (T.-L.) — Boum terga ad onus accipiendum non sunt figurata; cervices autem ad jugum natae. (Cic.) — Hominis est propria veri inquisitio. (Cic.) — Homines ad justitiam nati sunt. (Cic.)

**3.** — Domus erat referta aleatoribus, plena ebriorum. (Cic.) — Xerxes quidem refertus omnibus praemiis, donisque fortunae, non equitatu, non pedestribus copiis, non navium multitudine, non infinito pondere auri contentus, praemium proposuit ei, qui invenisset novam voluptatem. Qua ipsa non fuisset contentus : neque enim unquam finem inveniet libido. (Cic.) — Animus, ut corpus, ad morbos proclivis est. (Sén.) — Aristoteles ait hominem ad intellegendum et ad agendum esse natum. (Cic.)

## 307. — Thèmes.

### LE BON ÉLÈVE (*Gr.*, § 122.)

Un bon élève n'est pas toujours instruit dans les sciences et les lettres; s'il y était très versé, s'il y avait seulement assez de part, il n'aurait pas besoin de les étudier. Mais c'est un élève zélé à son travail, avide de s'instruire, curieux de connaître, qui désire être agréable à ses parents et qui, prévoyant l'avenir, veut être un jour maître de sa destinée. Il a conscience de ses fautes, si par hasard il en commet, se souvient des conseils qu'on lui a donnés, et enfin est plein d'égards pour ses maîtres.

### POLYCRATE (*Gr.*, §§ 123-124.)

Les accidents de la fortune sont propres à toutes les conditions et à tous les âges. Le tyran Polycrate, contemporain de Cambyse, en est la preuve. Riche, puissant, apparenté aux plus grandes familles de Samos, allié au roi d'Egypte Amasis, doux et bienveillant pour ses sujets, ami des plus grands hommes de son temps, il était cher aux dieux, si les plus grands sacrifices sont propres à les rendre favorables aux mortels; enfin, par ses talents, il semblait né pour commander. Mais il connut bientôt combien la prospérité est voisine de l'extrême infortune : il fut pris par les Perses et périt attaché sur une croix. Ce furent ses grandes richesses même qui l'exposèrent à ce malheur.

LES AMBITIEUX (*Gr.*, §§ 125-126.)

Il y a des gens qui ne sont jamais satisfaits de leur sort. Ils sont comblés de tous les dons de la fortune; riches d'argent et de terres, chargés de plus d'honneurs qu'ils n'en peuvent supporter. Leur maison est pleine d'esclaves et de meubles précieux; cela ne leur suffit pas. Ils voudraient toujours trouver des richesses, des honneurs, des plaisirs nouveaux, car les hommes sont de nature enclins à toujours désirer, et toujours prêts à se dégoûter de ce qu'ils possèdent. Si pourtant l'homme est un animal doué de raison, est-il digne du nom d'homme celui qui ne voit pas qu'une âme accoutumée aux plaisirs devient bientôt incapable de se contenter des joies en nombre limité que la nature nous offre, et qu'en cherchant de nouveaux plaisirs il va seulement au-devant de nouveaux dégoûts?

## 4e-3e. — EXERCICES D'EXTENSION

### 308. — Version.

Les règles 122, 123, 124, 125, 126 S'ÉTENDENT *logiquement* aux adjectifs de sens contraire. (*Gr.*, p. 86, I. P.)

Habetis ducem memorem vestri, oblitum sui. (Cic.) — Socrates se omnium rerum inscium fingebat et rudem. (Cic.) — Dicat se non imperitum foederis, non rudem exemplorum, non ignarum belli fuisse. (Cic.) — Aliis gravis aut molesta est vita otiosorum. (Cic.) — Vulgus erat cupidum rerum novarum, quieti et otio adversum. (Sall.) — Nefas est dictu quod est inhonestum factu. (Cic.) — Senex et levissimis quoque curis impar est. (Tac.) — Multi indigni luce sunt, et tamen dies oritur. (Sén.) — Robustus animus est liber omni cura et angore. (Cic.) — Cato, omnibus humanis vitiis immunis, semper fortunam in sua potestate habuit. (Vell.)

### 309. — Thème.

ŒDIPE

Les opinions des anciens sur la justice étaient bien différentes des nôtres. Ignorant de sa naissance, et oublieux du

respect dû à la vieillesse, Œdipe tua dans un chemin un vieillard, qui était son père. Puis il vint à Thèbes, qui, par son ingéniosité, fut délivrée d'un monstre qui la terrifiait. Ensuite sans prévoir l'avenir il régna glorieusement. Mais les dieux n'oubliaient pas son parricide, qu'il ignorait, et se montrèrent acharnés contre lui. En un seul jour il apprit qu'il avait tué son père, qu'il avait épousé sa mère et que ses enfants étaient aussi ses frères et ses sœurs. Alors ce roi, qui jusqu'alors ne s'était pas montré inférieur à ses devoirs, semble comme privé de raison. Il se déclare indigne du jour, se crève les yeux, puis il s'en va privé de la vue, odieux aux hommes et aux divinités, manquant de tout, sans maison, sans patrie, sans amis, chercher un séjour qui lui soit moins ennemi que son propre palais. Il arrive enfin à Colone, bourg voisin d'Athènes. Là les dieux lui font connaître qu'il est enfin pardonné, exempt de châtiment. Et, par un prodige difficile à croire, il meurt subitement, libre de remords.

## 3e. — 310. — Version.

### FAIBLESSE DE L'HOMME

Quid est homo? Quodlibet quassum vas et quodlibet fragile ; jactatu, non tempestate magna, ut dissiperis, est opus. Ubicunque arietaveris, solveris. Quid est homo? Imbecillum corpus, et fragile, nudum, suapte natura inerme, alienae opis indigens, ad omnem fortunae contumeliam projectum. Cum bene lacertos exercuit, cujuslibet ferae pabulum, cujuslibet victima ; ex infirmis fluidisque contextum, et lineamentis exterioribus nitidum ; frigoris, aestus, laboris impatiens; ipso rursus otio et situ iturum in tabem, alimenta metuens sua, quorum modo inopia, modo copia rumpitur ; anxiae sollicitaeque tutelae, precarii spiritus, et male haerentis. (Sénèque.)

## 3e. — 311. — Thème.

LES AVARES

Il y a des âmes sales, pétries de boue et d'ordure, éprises du gain et de l'intérêt, comme les belles âmes le sont de la gloire et de la vertu ; capables d'une seule volupté, qui est celle d'acquérir ou de ne point perdre ; curieuses et avides du denier dix ; uniquement occupées de leurs débiteurs ; toujours inquiètes sur le rabais ou sur le décri des monnaies ; enfoncées et comme abîmées dans les contrats, les titres et les parchemins. De telles gens ne sont ni parents, ni amis, ni citoyens, ni chrétiens, ni peut-être des hommes : ils ont de l'argent. (La Bruyère.)

## 312. — Version.

Les règles 123 et 124 s'étendent *logiquement* aux compléments des adverbes dérivés des adjectifs construits avec le datif.

Summum bonum a stoicis dicitur, convenienter naturae vivere. (Cic.) — Jugurthae temporibus tunc primum superbiae nobilitatis obviam itum est. (Sall.) — Tironem Dolabellae obviam misi. (Cic.) — Licet magnifice, graviter vivere, atque etiam simpliciter, fideliter, vitaeque hominum amice. (Cic.)

## 313. — Indication d'exercices.

**Versions.** — Cicéron, *De Republica*, I, 25 : « Urbis condendae originem..: » (sur § 121-122.) — Sénèque, *Consol. ad Marciam*, II : « Octavia filium suum... » — Lucain, *Pharsale,* IX, 588-607 (sur § 122-125.) — Cicéron, *De Officiis,* I, 29 : « Duplex omnino jocandi genus... » (sur § 125,) — Cicéron, *De natura Deorum,* II, 60 : « Quam vero aptas... » (sur § 126.) — Cicéron, *De natura Deorum*, II, 63-64 : « Canum tam fida custodia... » (sur § 126.)

## Complément de Comparatif et Superlatif

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 314. — Version (*Gr.*, §§ 127-128, 130).

LA MÉTHODE DE SOCRATE

**1.** — Sic apud Socraticum Aeschinem demonstrat Socrates cum Xenophontis uxore et cum ipso Xenophonte Aspasiam locutam :

« Dic mihi, quaeso, Xenophontis uxor, si vicina tua melius habeat aurum, quam tu habes, utrum illius an tuum malis ? — Illius, inquit. — Quid ? si vestem et ceterum ornatum muliebrem pretii majoris habeat, quam tu habes, tuumne an illius malis ? — Illius vero, respondit. — Age, inquit, si virum illa meliorem habeat, quam tu habes, virumne tuum an illius malis ? » — Hic mulier erubuit.

Aspasia autem cum ipso Xenophonte sermonem instituit : « Quaeso, inquit, Xenophon, si vicinus tuus equum meliorem habeat, quam tuus est, tuumne equum malis an illius ? — Illius, inquit. — Quid ? si fundum meliorem habeat, quam tu habes, utrum tandem fundum habere malis ? — Illum, inquit, meliorem scilicet. — Quid ? si uxorem meliorem habeat, quam tu habes, utrum malis ? » — Atque hic Xenophon quoque ipse tacuit.

**2.** — Post Aspasia : « Quoniam uterque vestrum, inquit, id mihi solum non respondit, quod ego solum audire volueram, egomet dicam, quid uterque cogitet. Nam et tu, mulier, optimum virum mavis habere, et tu, Xenophon, uxorem habere lectissimam maxime vis. Quare, nisi hoc perfeceritis, ut neque vir melior, neque femina lectior sit in terris, profecto id semper, quod optimum putabitis esse, multo maxime requiretis, ut et tu maritus sis quam optimae, et haec quam optimo viro nupta sit. » (Cicéron.)

### 315. — Exercice grammatical.

*Construire à l'ablatif — quand cela est possible — les compléments des comparatifs de la version ci-dessus.*

### 316. — Thème.

ARISTIDE

1. — Thémistocle était plus éloquent qu'Aristide, mais celui-ci était plus juste que celui-là. Aucun des deux n'était inférieur à l'autre dans l'amour de la patrie. Mais l'un était plus soucieux de la voir puissante qu'honorée ; l'autre jugeait que de même que pour un homme un bon renom est préférable à la richesse, de même pour Athènes une réputation honorable était plus importante que la puissance. Aussi Aristide, bien que moins éloquent que son rival, jouissait d'une gloire supérieure à la sienne. Jaloux de son crédit, Thémistocle obtint du peuple qu'il fût banni : il était irrité de l'entendre toujours appeler le plus juste des Grecs.

2. — Mais il fut plus heureux qu'il ne le méritait de pouvoir le rappeler d'exil avant la bataille de Salamine, où Aristide, oublieux des injures passées, aida son rival du mieux qu'il put à vaincre les Perses. Plus tard, estimé de tous les Grecs pour son désintéressement, il décida la Grèce à subir la supériorité d'Athènes sur les villes alliées, et fut préposé à l'administration du trésor commun. Il mourut assez âgé, et, plus heureux que Thémistocle, dans sa patrie, mais plus pauvre que tout autre citoyen ; aussi ses concitoyens, plus reconnaissants pour le mort que pour le vivant, le firent ensevelir aux frais de l'État.

## 4e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

### 317. — Version (*Gr.*, § 129).

Phidiae simulacris, quibus nihil in ullo genere perfectius videmus, cogitare tamen possumus pulchriora. (Cic.) — Impedimentum mihi facis, quo mihi gravius abs te nil accidere potest. (Cés.) — Patriam, qua nihil potest esse jucundius, mihi reddidistis. (Cic.) — Opinione omnium majorem animo cepi dolorem. (Cic.) — Ea res aliquanto exspectatione omnium tranquillior fuit. (T.-L.) — Multi eas injurias gravius aequo habuere. (Sall.) — Hasdrubali et sua et aliorum spe omnia celeriora atque expeditiora fuere. (T.-L.) — Dicto prope citius equum in viam dejecit.

(T.-L.) — Imbribus continuis citatior solito amnis. (T.-L.) — Pluribus locutus sum quam pro Lacedaemonii sermonis brevitate. (T.-L.) — Majus id audaciusque consilium quam pro aetate mea videtur. (T.-L.) — Alexander consedit in regia sella, multo excelsiore quam pro habitu corporis. (Q.-C.) — Appius castra metatus est latius quam pro copiis. (T.-L.) — Minor caedes quam pro tanta victoria fuit. (T.-L.) — Visa est species majoris viri quam pro humano habitu. (T.-L.) — Major sum quam ut mancipium sim corporis. (Sén.) — Majore mihi ingenio videtur esse Isocrates quam ut cum Lysiae orationibus comparetur. (Cic.) — Pyrrhus minus auri habuit, quam ut Fabricium corrumperet. (Val. Max.) — Non longius hostes aberant, quam quo telum adjici posset. (Cés.)

### 318. — Exercice grammatical.

*Exercer les élèves à la substitution suivante, dans les phrases où elle est possible.*

A l'expression :

**Aristides, Graecorum justissimus**

on peut substituer :

**Aristides, quo nullus Graecorum fuit justior.**

### 319. — Thème (*Gr.*, § 129).

CLODIUS ET MILON

Milon avait tué Clodius. L'un n'était pas plus honorable peut-être que l'autre, mais Cicéron était trop l'ennemi de Clodius pour ne pas se charger de la cause de Milon. Il composa un discours, le plus propre à persuader les juges; il leur montrait Clodius, le plus violent de tous les tribuns que Rome ait jamais connus, acharné à la ruine de Rome; Milon, plus modéré qu'on ne croyait, soucieux seulement de défendre la vie des gens de bien; Rome enfin, la plus grande haine de l'un, le plus cher amour de l'autre, récla-

mant le salut de Milon. Il ne niait pas que Milon eût tué Clodius : mais « craignez, disait-il, de punir le coupable d'une peine plus grande que tous ne s'y attendent, hors de proportion avec le délit et plus sévère que de raison ». Le discours était fort beau, mais quand Cicéron parla au forum, il fut troublé par les soldats de Pompée, alors ami de Clodius, et il prononça un discours bien moins éloquent qu'on ne croyait. Il fut fort inférieur aux circonstances et son client, condamné à l'exil, se retira à Marseille. Châtiment trop sévère pour un innocent, trop doux pour un assassin !

### 320. — Version (*Gr.*, § 129, N. B., 1°).

Nemo tam pauper vixit quam natus est. (Sén.) — Nihil est morti tam simile quam somnus. (Cic.) — Virtus tam magni aestimanda est quam parvi pecunia. (Sén.) — Tam audaciter cum illo loquere quam tecum. (Sén.) — Antiochus, si tam in gerendo bello consiliis Hannibalis parere voluisset, quam in suscipiendo instituerat, Romanos vicisset. (C. N.) — Tantum ei commoda, quantum tua fides dignitasque patietur. (Cic.) — Praedae tantum fuit, quantum capta Carthagine. (T.-L.) — Hannibal tanto praestitit ceteros imperatores prudentia, quanto populus romanus antecedit fortitudine cunctas nationes. (C. N.) — Tanto brevius omne tempus, quanto felicius est. (Pl. le J.) — Talis erat, qualem te esse video. (Cic.) — Est talis, quales omnes esse oportebat. (Cic.) — Plerique perverse amicum talem volunt, quales ipsi esse non possunt. (Cic.) — Nemo unquam tam impudens fuit, qui a diis immortalibus tot et tantas res tacitus auderet optare, quot et quantas dii immortales ad Cn. Pompeium detulerunt. (Cic.) — Res quaeque tanti est, quanti emptorem invenerit. (P. S.) — Homo toties moritur, quoties amittit suos. (P. S.) — Tamdiu discendum est quemadmodum vivas, quamdiu vivis. (Sén.) — Hominibus bonarum rerum tanta cura sit, quanto studio aliena petunt. (Sall.) — Tanti fit, quantum amatur. (Cic.)

### 321. — Thème.

Il ne donne pas autant qu'il a promis. — L'âne ne fut pas aussi brave qu'il paraissait. — Mon frère est aussi grand que vous. — Il n'a pas autant de courage que d'habileté. — Vous faites autant de dépense que vous avez d'argent. — Nous devons paraître tels que nous sommes. — Je l'aime, non point tel que l'ont vu les Enfers, mais tel qu'on dépeint nos dieux, ou tel que je vous vois. — J'ai autant de livres que vous m'[en] avez donné. — Il a autant de goût pour les sciences, qu'il en a peu pour les lettres. — Vous ne l'estimez pas autant qu'il le mérite. — Tous, tant que vous êtes, vous partirez. — Vous serez d'autant plus forts que vous serez plus nombreux. — Je l'estime autant que vous. — Vous appréciez d'autant plus les livres qu'ils coûtent plus cher. — Il a été vainqueur autant de fois qu'il l'a voulu. — Je ne l'ai pas acheté autant qu'il vaut.

### 322. — Version et Thème (*Gr.*, § 129, N. B., 1°).

*N. B.* — **Tam, talis, tantus, tot** et ses composés sont souvent employés sans corrélatif. — Inversement, **qualis, quantus, quot** et ses composés sont souvent construits sans antécédent. (Cf. *Gr.*, § 168, N. B.)

**1.** — Quaeso, tam angustam, talis vir, ponis domum! (Plaut.) — Quattuor venti a totidem mundi cardinibus flant. (Quint.) — Fiebant itinera, quanta fieri sinebat hiems nondum exacta. (T.-L.) — Amicos, quantum fieri poterit, vacuos a cupiditatibus eligamus. (Sén.) — Crescit amor nummi, quantum ipsa pecunia crevit. (Juv.) — Mori necesse est, sed non quoties volueris. (P. S.) — Apud C. Curtium Mithram sic Ephesi fui, quotiescumque fui, tanquam domi meae. (Cic.)

**2.** — Il en a fait tout autant. — Et vous, un homme tel que vous, vous l'imitez. — Hannibal avait deux mille soldats, Flaminius autant. — Argus avait cent yeux ; la Renommée tout autant de bouches. — Quintilien admirait les tragiques latins; il n'admirait pas autant les poètes comi-

ques. — Travaillez autant que vous pourrez. — Hannibal vainquit les Romains autant de fois qu'il les combattit en Italie.

### 323. — Version et Thème (*Gr.*, § 129, N. B., 2).

**1.** — Est animus mihi erga te idem ac fuit. (Cic.) — Cogitemus illum, quem servum vocamus, eodem modo ortum esse ac nos. (Sén.) — Cornelii filius Sullam accusat, idemque valere debet ac si pater accusaret. (Cic.) — Alia dicis ac sentis. (Cic.) — Aliter atque ostenderam facio. (Cic.) — Eventus fallit, cum aliter accidit atque homines arbitrati sunt. (Cic.)

**2.** — Ce livre est autre que vous [ne] disiez. — Vous agissez autrement que vous [n]'avez promis. — Un homme est venu, le même qu'hier. — Les nouvelles sont tout autres que vous [n]'aviez dit. — Vous agissez tout comme si vous étiez seul. — Il juge de la même façon que moi. — Il est venu en même temps que moi.

### 324. — Version (*Gr.*, 129, N. B., 2°).

*N. B.* — A côté de la construction **idem ac,** noter la construction par le relatif **idem qui.**

Nemo nostrum idem est in senectute, qui fuit juvenis. (Cic.) — Eis faveamus, qui eadem pericula, quibus nos perfuncti sumus, ingrediantur. (Cic.) — Servus ejusdem naturae est cujus tu. (Sén.) — Eodem modo erga amicum affici debemus, quo erga nosmet ipsos. (Cic.) — Ego non eadem volo senex, quae puer volui. (Sén.) — Iidem abeunt qui venerant. (Cic.) — Vellem idem gloriari quod Cyrus. (Cic.)

### 325. — Exercice grammatical.

1° *Construire les phrases précédentes selon le tour* **idem ac.**

2° *Substituer, dans les trois premières phrases de l'exercice n°* 323, *le tour relatif au tour* **idem ac.**

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

La même construction s'ÉTEND *logiquement* aux expressions qui ont le même sens :

à **is... qui...** tel que, *s'étend* la construction de **talis... qualis...**
à **eo... quo...** d'autant (plus)... que (plus), *s'étend* la construction de **tanto... quanto...**
à **aequus, par, similis**, etc., s'étend la construction de **idem...**

### 326. — Version.

Sumus ii, qui haberi volumus. (Cic.) — Ego is in Dionysium sum, quem tu me esse vis. (Cic.) — Eo major est gloria, quo serior. (Sén.) — Eo crassior aer est, quo terris propior. (Sén.) — Liberalitatem eo studiosius plerique laudant, quod summi cujusque bonitas commune perfugium est omnium. (Cic.) — Eo magis elucet vera virtus, quod occultatur. (Cic.) — Si absurde canit is qui se haberi vult musicum, hoc turpior est, quod in eo ipso peccat, cujus profitetur scientiam. (Cic.)

### 327. — Commentaire.

1° Expliquer, dans les phrases précédentes, l'emploi des ablatifs **eo, hoc, quo** (Cf. Exerc. pp. 149, sqq.).

2° Pourquoi, dans les trois dernières, **quod** est-il substitué à **quo?**

### 328. — Thème.

Bien des gens ne sont pas tels qu'ils paraissent. — La modération de César vainqueur est d'autant plus louable, que, avant lui, Marius et Sylla avaient été plus cruels. — La victoire de Zama causa d'autant plus de joie aux Romains, qu'ils l'espéraient moins. — Plaute paraît d'autant plus admirable, que nous ne connaissons pas les poètes qu'il imitait.

### 329. — Version.

Quis esset tantus fructus in prosperis rebus, nisi haberes, qui illis aeque ac tu ipse gauderet. (Cic.) — M. Minucium Rufum, magistrum equitum pari ac dictatorem imperio,

dolo productum in proelium Hannibal fugavit. (C. N.) — In eo magistratu pari diligentia se Hannibal praebuit ac fuerat in bello. (C. N.) — Date operam, ne simili utamur fortuna atque antea usi sumus. (Tér.) — Non dixi secus ac sentiebam. (Cic.) — Philosophia non proinde ac de hominum vita merita est laudatur. (Cic.) — Galli contra atque dictum erat proelium commisere. (Cés.)

### 330. — Thème.

L'autorité de César était semblable à une royauté. — Un ami se réjouit de la bonne fortune de son ami tout comme lui-même. — Il faut aimer ses amis autant que soi-même. — Pompée ne fit aucun préparatif, tout comme s'il n'avait pas eu César pour adversaire. — On ne doit pas agir avec les méchants avec autant d'indulgence qu'avec les bons. — Je n'ai pas agi autrement que je [n']ai coutume. — César ne put, contrairement à ce qui avait été conclu, briguer en Gaule un second consulat.

### 331. — Indication d'exercice.

**Thème.** — Fénelon, *Opuscules :* La chasse de Diane.




(Boxler, *Précis des Institutions.* — Paris.)

GÉNÉRAL ROMAIN HARANGUANT DES SOLDATS

### 4e. — 332. — Exercice écrit ou oral.

In hac effigie vides imperatorem quemdam e tribunali milites adloquentem. Signiferi adsunt. Quae in imagine creveris, paucis verbis describe.



SOLDATS TRAINANT LE CHEVAL DE BOIS A L'INTÉRIEUR DES MURS DE TROIE (*Bell's Latin Course.* — London.)

(D'après une peinture murale de Pompéi et la *Tabula Iliaca.*)

### 4e. — 333. — Exercice écrit ou oral.

Hanc imaginem describe.

### 3e. — 334. — Exercice écrit.

Ad illustrandam hanc imaginem breviter narrabis quae fuerit Trojae finis. (Cf. *Enéide*, chant II.)

## 3e. — *EXERCICES PÉDAGOGIQUES*

### 335. — Deux ablatifs à ne pas confondre.

Il ne faut pas confondre l'ablatif complément du comparatif, qui indique le second terme de la comparaison, avec l'ablatif qui exprime, après un comparatif ou un superlatif, de *combien* une chose l'emporte sur une autre (cf. Exerc. n° 209). C'est affaire de bon sens.

Pompeius biennio quam nos major fuit. (Cic.) — Siculi nonnunquam uno die longiorem mensem faciunt aut biduo. (Cic.) — Histrio, si versus pronuntiatus est syllaba una brevior aut longior, exsibilatur. (Cic.) — Eo dilucidior narratio fiet, quo brevior. (Cic.) — Pompeius, quo facilius impetum Caesaris tardaret, portas obstruit. (Cés.) — Punicum bellum narraturus sum, quo nullum periculosius Romani gessere. (T.-L.)

### 336. — Commentaire.

Expliquer la construction de l'ablatif **quo** dans les trois dernières phrases.

### 337. — Sur les différents sens de *tam, tantus*, etc.

(*Gr.*, I. P., p. 89.)

Non tantum habuisset opum Carthago sescentos fere annos sine consiliis et disciplina (Cic.) — Atticus rei familiari tantum operae dedit, quantum non indiligens debebat paterfamilias. (C. N.) — Angor non tantum valet, ut tollat

amicitiam. (Cic.) — Nemo tam improbus inveniri possit. (Cic.) — Quis tam demens est, ut sua voluntate maereat? (Cic.) — Nihil est tam infestum tranquillitati animi, quam nihil posse pati. (Sén.) — Solus homo ex tot animantium generibus rationis est particeps. (Cic.) — Tot hominibus commoditates largita est natura, ut nihil amplius optare queant. (Cic.) — Nullam unquam vidi tantam concionem, quanta nunc vestra est. (Cic.) — Tanta vis est probitatis, ut eam vel in hoste diligamus. (Cic.)

### 338. — Analyse anticipative (Cf. Ex. 30.)

**Magnam cepi voluptatem, cum ex communibus amicis cognovi te, ut sapientia tua dignum est, et disponere otium et ferre, habitare amoenissime, et nunc terra nunc mari corpus agitare, multum disputare, multum audire, multum lectitare, cumque plurimum scias, quotidie tamen aliquid addiscere.**

(Pline le Jeune.)

**Cum subit illius tristissima noctis imago,**
**Quae mihi supremum tempus in Urbe fuit :**
**Cum repeto noctem, qua tot mihi cara reliqui,**
**Labitur ex oculis nunc quoque gutta meis.** (Ovide.)

## 2e Série : Compléments de Verbe.

Verbes Transitifs. — A. *Complément direct.*

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

### 339. — Version.

UN HOMME HEUREUX

Videamus quot gradibus beneficiorum Q. Metellum a primo originis die ad ultimum usque fati tempus, nunquam cessante indulgentia, ad summum beatae vitae cumulum fortuna perduxerit : nasci eum in urbe terrarum principe voluit; parentes ei nobilissimos dedit; adjecit animi rarissimas dotes et corporis vires, ut sufficere laboribus posset; uxorem pudicitia et fecunditate conspicuam conciliavit; consulatus decus, imperatoriam potestatem, speciosissimi triumphi praetextum largita est; fecit ut eodem tempore tres filios consulares, unum etiam censorium

et triumphalem, et quartum praetorium videret, utque tres filias nuptum daret, earumque sobolem sinu suo exciperet : tot partus, tot incunabula, tot viriles togae, tam multae nuptiales faces, honorum, imperiorum, omnis denique gratulationis summa abundantia, cum interim nullum funus, nullus gemitus, nulla causa tristitiae. Caelum contemplare : vix tamen ibi talem statum reperies, quoniam quidem luctus et dolores deorum quoque pectoribus a maximis vatibus assignari videmus. Hunc autem vitae actum ejus consentaneus finis excepit : namque Metellum ultimae senectutis spatio defunctum, lenique genere mortis inter oscula complexusque carissimorum pignorum exstinctum, filii et generi humeris suis per urbem latum rogo imposuerunt. (Valère Maxime.)

### 340. — Thème.

APOLLON BERGER CHEZ ADMÈTE

Bientôt Apollon montra à tous les bergers les arts qui peuvent rendre leur vie agréable. Il chantait les fleurs dont le printemps se couronne, les parfums qu'il répand et la verdure qui naît sous ses pas. Puis il chantait les délicieuses nuits de l'été, où les zéphyrs rafraîchissent les hommes et où la rosée désaltère la terre. Il mêlait aussi dans ses chansons les fruits dorés dont l'automne récompense les travaux des laboureurs, et le repos de l'hiver, pendant lequel la jeunesse folâtre danse auprès du feu. Enfin, il représentait les forêts sombres qui couvrent les montagnes et les creux vallons, où les rivières, par mille détours, semblent se jouer au milieu des riantes prairies. (Fénelon.)

### 341. — Exercice (*Gr.* §§ 132-135).

Me, pater optime, vires deficiunt. (Hor.) — Rhodii nos et rempublicam desperaverunt. (Cic.) — Fabellae te non juvant. (Cic.) — Quae ne spes eum fallat, vehementer rogo. (Cic.) — Legum praesidem civitatisque rectorem decet, quamdiu potest verbis, ingenia curare, ut facienda suadeat. (Sén.) — Triste te manet supplicium. (Virg.) — Paenitentia subiit regem. (Q.-C.) — Tres adulescentes in Africam leguntur, qui ambo reges adeant. (Sall.) — Malum est habere servum, qui dominum docet. (P. S.) — Consul me primum sententiam rogavit. (Cic.) — Frustra scientiam docemur, si quidquid audimus praeterfluit. (Cic.) —

Hoc nos celatos esse non oportuit. (Tér.) — Cicero per legatos cuncta edoctus est. (Sall.) — Non dedisse istum pudet : me, quia non accepi, piget. (Plaut.) — Taedet ipsum Pompeium vehementerque paenitet. (Cic.)

### 342. — Exercice.

Rien ne manque à sa gloire; il manquait à la nôtre. — La vérité n'échappe pas à ceux qui la cherchent. — Il sied aux enfants de se taire. — Ce ne sont pas les mêmes jeux qui plaisent et qui conviennent aux jeunes gens et aux vieillards. — Une mort ignominieuse était réservée à Vitellius. — Cicéron écrivit trois livres pour enseigner ses devoirs à son fils. — César réclamait sans cesse aux Éduens le blé qu'ils avaient promis. — Les Achéens demandaient secours au roi. — On ne doit rien cacher à ses parents. — On demanda d'abord son avis au consul. — Les Romains n'apprenaient pas à danser et à chanter. — On cacha au père la maladie de son fils. — Les jeunes Grecs apprenaient toutes les sciences dans les poèmes d'Homère. — Comme on demandait à Caton son avis, il répondit : « Il faut détruire Carthage. »

### 3e. — 343. — Version.

DEUX SAGES PAROLES

Xenocratis responsum quam laudabile! cum maledīco sermonī quorumdam summo silentio interesset, uno ex his quaerente, cur solus ita linguam suam cohiberet : « Quia dixisse me, inquit, aliquando paenituit, tacuisse nunquam. »

Mirifice etiam Thales : nam interrogatus an facta hominum deos fallerent, « nec cogitata », inquit : ut non solum manus sed etiam mentes puras habere vellemus, cum secretis cogitationibus nostris caeleste numen adesse credidissemus. (Valère Maxime.)

### 3e. — 344. — Thème.

NOS FAUTES SONT TOUJOURS CONNUES

Le philosophe Pérégrinus enseignait la sagesse aux jeunes Athéniens. Un jour, une troupe de jeunes gens ayant passé le Céphise arrivèrent à la cabane où il habitait, et comme ils discutaient si nos fautes pouvaient échapper toujours à tous les re-

gards, ils lui demandèrent son avis. « Même si nos fautes pouvaient toujours être cachées, dit-il, aux hommes et même aux dieux, il ne conviendrait cependant pas au sage de pécher. Ce n'est pas en effet par crainte du déshonneur ou du châtiment qu'il ne faut pas pécher, mais par amour de l'honnêteté. Que ceux pourtant qui spontanément n'auraient point honte de leurs fautes ne croient pas qu'ils peuvent échapper même aux regards des hommes : ils seront découverts ; le châtiment les attend. Apprenez par là la vérité du vers de Sophocle : le temps qui voit et qui entend tout n'a pitié d'aucun coupable.

(D'après AULU-GELLE.)

### 345. — Indication d'exercices.

**Versions.** — TITE-LIVE, XXVI, 13. — CICÉRON, *Tusculanes*, V, 21 : « Cum quidam ex ejus assentatoribus... »

**Thème.** — BOSSUET, *Discours sur l'Histoire universelle*, III, ch. v : « Les Grecs, naturellement pleins d'esprit... »

## B. *Compléments indirects.*

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 346. — Version.

§ **137**. — Hoc crimine absens proditionis damnatus est Themistocles. (C. N.) — Postulavit L. Afranium proditionis. (CÉS.) — Summae iniquitatis condemnari debeo. (CÉS.) — Male vincit is quem paenitet victoriae. (P. S.) — Non desiit paenitere me suscepti adversus Romanos belli. (T.-L.) — Malo me fortunae paeniteat, quam victoriae pudeat. (Q. C.) — Quosdam libidinis infamiaeque suae neque pudet, neque taedet. (CIC.) — Ut me tuarum miseritum est, Menedeme, fortunarum ! (TÉR.) — Postquam Alexander Clitum trucidaverat, pigere eum facti coepit. (JUST.)

§ **138**. — Homo vitae commodatus est, non datus est. (P. S.) — L. Antonius mortem Marco fratri est minitatus. (CIC.) — Mihi gratulatus es illius diei celebritatem. (CIC.) — Exsilium patitur, patriae qui se denegat. (P. S.) — Natura corpus animo circumdedit. (SÉN.)

§ **139**. — Totum Antonii consilium ad bellum spectat. (Cic.) — Praetermitto ruinas fortunarum tuarum quas omnes impendere tibi proximis idibus senties : ad illa venio, quae non ad privatam ignominiam vitiorum tuorum, non ad domesticam tuam difficultatem ac turpitudinem, sed ad summam rem publicam et ad nostrum omnium vitam salutemque pertinent. (Cic.)

§ **140**. — Quod huic debes, ego a te peto. (Cic.) — Ubiis auxilium pollicitus, si ab Suebis premerentur, haec ab iis Caesar cognovit. (Cés.) — Ab alio exspectes, alteri quod feceris. (P. S.) — Si a persequendo hostes deterrere nequiverant, disjectos a tergo aut lateribus circumveniebant. (Sall.) — Solem e mundo tollere videntur, qui amicitiam e vita tollunt. (Cic.)

### 347. — Thème.

ALCIBIADE

Alcibiade, neveu de Périclès, instruit dans[1] l'éloquence et dans toutes les sciences de son temps, poussa par son ambition sa patrie à la ruine. Avide de gloire militaire, il encouragea ses concitoyens à faire en Sicile[2] une expédition qui échoua misérablement. Accusé de sacrilège et condamné quoique absent, il partit en exil. A Sparte, en Perse, il n'eut pas honte de susciter partout des ennemis à sa patrie. Il obtint pourtant de ses concitoyens d'être rappelé d'exil et les plus grands honneurs lui furent décernés ; mais vaincu près d'Éphèse par les Lacédémoniens et exilé de nouveau, il se rendit en Asie auprès de Tissapherne. Lysandre écrivit à celui-ci une lettre, où il lui conseillait[3] de le faire périr ; Tissapherne envoya des assassins qui mirent le feu à sa maison et le tuèrent. Celui qui n'avait pas eu pitié de sa patrie mérite-t-il[4] qu'on ait pitié de lui ?

**Quelques règles à appliquer**. — *Gr.*, 1) § 122 ; — 2) Revoir pour cette phrase et les suivantes toutes les règles des questions de lieu, §§ 158-163 ; — 3) § 181 ; — 4) § 176, 4°.

## 4e. — *EXERCICE PÉDAGOGIQUE* (*Gr.*, § 92, I. P.)

### 348. — Deux règles à ne pas confondre.

Etsi complures dies frumento milites caruerunt, nulla tamen vox ab iis audita est populi Romani majestate

indigna. (Cés.) — Vox oratoris ab omnibus audiri poterat. (Cic.) — Imperium semper ad optimum quemque a minus bono transfertur. (Sall.) — Arati poemata in Latinum sermonem a Cicerone translata sunt. — A nobis ad societatem, ab illis ad praedam peteris. (Sall.) — Si Octavius tibi placet, a quo de nostra salute petendum sit, dominum quaesisse videberis. (Brutus.) — Marco Curtio tribunatum a Caesare petivi. (Cic.) — Juravit Tiberius se petiturum esse vitam nocenti. (Tac.) — Auxilium sibi per me a vobis atque a populi romani legibus petunt. (Cic.) — Tiberius Germanico Caesari proconsulare imperium petivit. (Tac.)

## 4e. — EXERCICES D'EXTENSION

Par extension du génitif de **cause** et du datif de **destination,** les Latins mettent au génitif les compléments des verbes signifiant *absoudre* (contraire *d'accuser*), et au datif ceux des verbes signifiant *refuser, reprocher*, et même *enlever* (contraires de *promettre, féliciter,* et *donner*).

### 349. — Version.

Senatus nec liberat ejus culpae regem neque arguit. (T.-L.) — C. Caelius judex absolvit injuriarum eum qui Lucilium poetam in scena nominatim laeserat. (ad Her.) — Regi pacem, quam postulabat, neque abnuebat, neque pollicebatur. (Sall.) — Tarquinio carpento sedenti cum uxore aquila pileum aufert. (T.-L.) — Nunquam edepol omnes balineae mihi hanc lassitudinem eximent. (Plaut.) — Metum bonis, spem audacibus, timorem huic ordini, servitutem depuli civitati. (Cic.) — Pompeio a multis exprobratum est quod Caesaris filiam in matrimonium recepisset. (Suét.) — Eripite isti gladium. (Plaut.) — Oestrum arcebis pecori. (Virg.) — Solstitium pecori defendite. (Virg.)

### 350. — Thème.

Horace fut absous de son crime par le peuple. — Sophocle fut absous par les juges du soupçon de faiblesse d'esprit. —

Je ne puis ni vous l'accorder ni vous le refuser. — Comme les hommes ne se dégoûtent point du vice, il ne faut pas cesser de le leur reprocher. — L'âge ne lui a rien enlevé de sa vigueur. — César fit couper une main aux Gaulois captifs. — Ce grand Dieu enseigne les princes en leur donnant et en leur ôtant la puissance. (BOSSUET.) — Qui m'ose ôter l'honneur craint de m'ôter la vie! (CORNEILLE.)

## VERBES INTRANSITIFS

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

### 351. — Version.

§ **142**. — Improbus cum aliquo dolore flagitiorum suorum recordabitur. (CIC.) — Heraclitus miserebatur omnium qui erant laeti. (SÉN.) — Omnes tui sceleris et crudelitatis ex illa oratione commonefiunt. (CIC.) — Theophrastus moriens accusasse naturam dicitur, quod cervis et cornicibus vitam diuturnam, quorum id nihil interesset, hominibus, quorum maxime interfuisset, tam exiguam vitam dedisset. (CIC.) — Interest omnium recte facere. (CIC.) — Tua et mea maxime interest te valere. (CIC.) — Magis nullius interest quam tua, T. Otacili, non imponi cervicibus onus sub quo concidas. (T.-L.) — Vehementer intererat vestra, qui patres estis, liberos vestros hic potissimum discere. (PL. LE J.) — Magni ad honorem nostrum interest quam primum ad Urbem me venire. (CIC.) — Modum imponere secundis rebus, nec nimis credere serenitati praesentis fortunae prudentis hominis et merito felicis est. (T.-L.) — Est non modo ejus qui sociis et civibus, sed etiam ejus qui servis, qui mutis pecudibus praesit, eorum quibus praesit commodis utilitatique servire. (CIC.) — Non est mentiri meum. (TÉR.) — Quis profitetur suum esse de omnibus rebus dicere? (CIC.)

§ **143**. — Plus animi est inferenti periculum quam propulsanti. (T.-L.) — Syracusis est fons aquae dulcis, cui nomen Arethusa est. (CIC.) — Amatores Catoni desunt, sicuti multis jam ante saeculis et Philisto Syracusio et ipsi Thucydidi. (CIC.) — Quanta cujusque animo aut moribus audacia natura inest, tanta in bello patere solet. (SALL.) — Druides a bello abesse consuerunt. (CÉS.) — Druides rebus divinis intersunt. (CÉS.) — Id est viri et ducis

non deesse fortunae praebenti se et oblata casu flectere ad consilium. (T.-L.) — Nefas est legi non obtemperare. (Cic.) — Multa et varia impendent hominibus genera mortis. (Cic.) — Quod aegris evenit, hoc accidit nobis. (Sén.) — Liberius quam expediebat mihi exsecutus sum tuum imperium. (Q.-C.) — Provideas oportet ut juventus probitati et industriae, non sumptibus neque divitiis studeat. (Sall.)

§ **144**. — Visu carentem pars magna veri latet. (Sén.) — Si me meis civibus suspectum viderem, carere me adspectu civium, quam infestis oculis omnium conspici, mallem. (Cic.) — Nulla vitae pars vacare officio potest. (Cic.) — Militares viri gloriantur vulneribus. (Sén.) — Delicto dolere, correctione gaudere oportet. (Cic.) — Non ego, ut multi, invideo aliis bono, quo ipse careo; sed contra sensum quemdam voluptatemque percipio, si ea, quae mihi denegantur, amicis video superesse. (Pl. le J.) — Valetudo opportuna est, ut muneribus fungare corporis. (Cic.) — Tu voluptate frueris, ego utor. (Sén.)

### 352. — Thème.

§ **142**. — Souviens-toi du passé. — Le sage oublie les injures et se souvient seulement des bienfaits. — Il importe à vous tous et non à moi seul que la ville soit prise. — Personne n'a plus d'intérêt que toi à ce que tu travailles avec zèle. — Cet ordre importe au salut de l'empire. — Il était de l'intérêt de Cicéron de ne pas s'éloigner de Rome. — Il y va du salut de tous. — Rien n'est moins d'un homme que de ne rien faire. — Il a promis de faire ce qui dépendrait de lui. — Ce champ est à moi, disaient ces pauvres enfants.

§ **143**. — Cicéron eut un fils et une fille. — Ce n'est pas l'intelligence qui vous manque, c'est le zèle. — Si Lélius eût menacé du doigt un citoyen, il eût été puni; Marius put menacer de mort les sénateurs et les chevaliers et mourir consul. — Carthage faisait échec à Rome et menaçait sa puissance. — Les habitants eurent la permission de fortifier leur ville. — Il est avantageux aux jeunes gens de pouvoir parler plusieurs langues.

§ **144**. — Être sans souci est le propre de la jeunesse. — Cincinnatus abdiqua avant le temps sa charge de dictateur. — Cicéron s'inquiétait des moindres maladies de ses enfants. — Ne vous désolez pas de votre échec, félicitez-vous plutôt de votre travail.

— Le poète Horace se réjouissait de sa médiocrité dorée. — Les hommes primitifs se nourrissaient de glands. — Nous avons une statue d'Hercule appuyé sur sa massue.

## 3e. — 353. — Version.

NOUS SOMMES TOUS ESCLAVES

Quid ita nomen servitutis horremus? Servus est quidem, sed necessitate : sed fortasse libero animo servus est. Hoc illi nocebit(*), si ostenderis quis non sit. Alius libidini servit, alius avaritiae, alius ambitioni, omnes spei, omnes timori. Et certe nulla servitus turpior quam voluntaria. At nos jugo a fortuna imposito subjacentem, tanquam miserum ac vilem, calcamus : quod vero nos nostris cervicibus inserimus, non patimur reprehendi. Invenies inter servos aliquem pecunia fortiorem, invenies dominum spe lucri oscula alienorum servorum manibus infigentem. Non ergo fortuna homines aestimabo, sed moribus. Sibi quisque dat mores : condicionem casus assignat. Quemadmodum stultus est, qui, empturus equum, non ipsum inspicit, sed stratum ejus ac frenos, sic stultissimus est qui hominem aut ex veste, ant ex condicione, quae modo vestis nobis circumdata est, aestimandum putat.

(Sénèque.)

### 354. — Indication d'exercices.

**Versions.** — Cicéron, *De Officiis*, I, 24 : « De evertendis diripiendisque urbibus... » — Cicéron, *De Officiis*, II, 22 : « Laudat Africanum Panaetius... » — Cicéron, *Tusculanes*, V, 38 : « Animo multis modis variisque... »

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

### 355. — Version.

1. — La règle de **memini** (§ 142, 1°) s'étend *logiquement* aux expressions composées qui ont un sens analogue, p. ex. : **venit in mentem**.

Ei venit in mentem hominum fortunae. (Naevius.) — Patrem extimesco, ubi in mentem ejus adventi venit. (Tér.) — Venit mihi Platonis in mentem. (Cic.)

(*) On ne peut lui faire reproche de son état de servitude que si...

II. — La règle **est regis** (§ 142, 3°) S'ÉTEND *logiquement* à d'autres verbes que **esse**, p. ex. : **fio**, quand il signifie *devenir le propre de*, etc., etc.

Thebae populi romani belli jure factae sunt. (T.-L.) — Salamina insula, quae Megariensium fuerat, Atheniensium facta est. (T.-L.) — Non gloriam meam, laborem illorum faciam. (SALL.) — Decemvirum sacris faciundis creatus est. (T.-L.) — Scribe tui gregis hunc. (HOR.) — Terras, quascumque adeunt, extemplo ditionis suae faciunt. (T.-L.)

III. — La règle (§ 143, 2°) du complément des verbes intransitifs S'ÉTEND *logiquement* aux compléments des substantifs verbaux, dérivés de ces verbes ou ayant le même sens.

Justitia est obtemperatio scriptis legibus institutisque populorum. (CIC.) — Caesar exspectabat suis lenissimis postulatis responsa. (CÉS.) — Opulento homini dura servitus est. (PLAUT.) — His miraculis nunquam ab ipso illusa est fides. (T.-L.) — Legatis tribunoque praeceperat ne qua exprobratio cuiquam veteris fortunae discordiam inter ordines sereret. (T.-L.) — Campani, etsi fortuna praesens magnifice loqui prohibet, non urbis amplitudine, non agri ubertate ulli populo praeterquam vobis cedentes, haud parva, ut arbitror, accessio bonis rebus vestris, in amicitiam venimus vestram. (T.-L.)

IV. — La règle (§ 144, 1°) des verbes intransitifs d'*abondance* ou *disette* S'ÉTEND *logiquement* :

1° Aux verbes transitifs ayant le même sens ;

2° Aux verbes ayant des sens voisins, tels que *se dispenser de, interdire de*.

Ea respondebat, quae eos et cura et negotio solverent. (CIC.) — Democritus dicitur oculis se privasse. (CIC.) — Consilio, auctoritate, sententia non modo non orbari, sed etiam augeri senectus solet. (CIC.) — Deus omnibus bonis explevit mundum. (CIC.) — Caesar dictatura se abdicat et ab Urbe proficiscitur. (CÉS.) — Caesar proelio supersedere statuit. (CÉS.) — Desine philosophis pecunia interdicere. (SÉN.) — Neque facto ullo, neque dicto abstinebat. (SALL.) — Parthi feminis conspectu virorum interdicebant. (JUST.)

### 356. — Thème.

Il lui souvint de sa parole. — Les provinces conquises deviennent par le droit de la guerre la propriété des vainqueurs ; on oublie qu'elles s'appartiennent à elles-mêmes. — L'obéissance aux lois est le premier devoir du citoyen. — Cicéron avait peu de croyance aux oracles. — Le service d'un maître avare est pénible. — J'ai reçu la réponse à votre demande. — Hamilcar remplit toute l'Afrique de chevaux, d'armes, d'esclaves et d'argent. — Sylla dépouilla une foule de citoyens de tous leurs biens et même de leur honneur. — Thrasybule affranchit Athènes de la servitude. — Être privé de sépulture était un opprobre chez les anciens. — Je t'ai comblé d'honneurs, je t'en veux accabler. — Les Romains interdisaient la danse à leurs enfants et à leurs femmes. — Les Gaulois dispensaient les druides de tous les impôts. — Interdis ta porte aux faux amis.

## 3e. — 357. — Version.

RÉPONSE A UNE INVITATION

**Plinius Catilio suo S.**

Veniam ad cenam ; sed jam nunc paciscor, sit expedita, sit parca ; Socraticis tantum sermonibus abundet ; in his quoque teneat modum. Erunt officia antelucana, in quae incidere impune ne Catoni quidem licuit. Quem tamen C. Caesar ita reprehendit, ut laudet. Scribit enim eos, quibus obvius fuerat, cum caput ebrii retexissent, erubuisse. Deinde adjicit : « Putares non ab illis Catonem, sed illos a Catone deprehensos. » Potuitne plus auctoritatis tribui Catoni, quam si ebrius quoque tam venerabilis erat? Nostrae tamen cenae ut apparatus et impendii, sic temporis modus constet. Neque enim ii sumus, quos vituperare ne inimici quidem possint, nisi ut simul laudent. Vale.

(PLINE LE JEUNE.)

## 3e. — 358. — Version.

UN BON CONSEIL

Unicae filiae pater Themistoclem consulebat, utrum eam pauperi sed ornato, an locupleti sed parum probato collocaret. Cui is : « Malo, inquit, virum pecunia quam pecuniam viro indigentem. » Quo dicto stultum monuit, ut generum potius quam divitias generi legeret. (VALÈRE MAXIME.)

### CONSTRUCTIONS DOUBLES

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

**359. — Exercice** (*Gr.*, § 145, et I. P.).

(A faire avec l'aide du Dictionnaire.)

*Quels sont les doubles sens des verbes suivants à double construction ?*

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Accedere,** | **Cavere,** | **Differre,** | **Praestare,** |
| **Aemulari,** | **Consulere,** | **Incumbere,** | **Prospicere,** |
| **Animadvertere,** | **Convenire,** | **Indulgere,** | **Suppeditare,** |
| **Auscultare,** | **Deficere,** | **Laborare,** | **Vacare,** etc., etc. |

**360. — Exercice sur les variations de sens des verbes** (*Gr.*, § 145 et I. P.).

LE SENS D'UN VERBE VARIE :

a) *Suivant qu'il est transitif ou intransitif :*

Consulite vobis, prospicite patriae. (CIC.) — Dido spirantia consulit exta. (VIRG.) — Consuli quidem te a Caesare scribis, sed ego tibi ab illo consuli mallem. (CIC.)

b) *Suivant que son complément est un nom de personne ou un nom de chose :*

Neque lacrimas tenebat, neque moderabatur linguam. (SALL.) — Fortunae libido gentibus moderatur. (SALL.) — Jam sibi tum curvis male temperat unda a carinis. (VIRG.) — Mollit animos et temperat iras. (VIRG.) — Haec manus interea Tuscis comitatur ab oris Aeneam. (VIRG.) — Tardis mentibus virtus non facile comitatur. (CIC.)

c) *Ou encore si, intransitif, le verbe varie de construction :*

Philosophiae semper vaco. (Cic.) — Nihil honestum esse potest, quod justitia vacat. (Cic.) — Caesar dicere solebat non tam sua quam reipublicae interesse ut salvus esset. (Suét.) — Ingens turba militum convenerat, egregio interfutura certamini. (Q.-C.) Tantum inter Stoicos et ceteros sapientiam professos interesse, quantum inter mares et feminas, non immerito dixerim. (Sén.)

Mais quelquefois le changement de construction ne change pas le sens du verbe :

Canes mitissimi furem quoque adulantur. (Col.) — Atticus potenti non adulatus est Antonio. (C. N.) — Rhodii nos et rempublicam desperaverunt. (Cic.) — Veneti suis fortunis desperare coeperant. (Cés.) — Romani jam desperabant de pugna. (Cés.) — Generosus equus haud curat latratum canum. (P. S.) — De minimis non curat praetor. (Digeste.) — Maneat nostros ea cura nepotes. (Virg.) — Ejus tibi fatum manet. (Cic.) — Rex jussit eum confidere felicitati suae. (Q.-C.) — Judicum aequitate confidit reus. (Cic.)

### 361. — Thème (*Gr.*, § 146).

Les Gaulois menáçaient et prirent enfin Rome. — Un bon élève charme et satisfait ses maîtres. — Le médecin Philippe soigna et guérit Alexandre. — Le patron devait aide et assistance à son client. — Nous devons aimer et secourir les pauvres. — Le sénat loua et félicita Néron du meurtre de sa mère. — Il est lâche de haïr et flatter un même homme.

### 362. — Version (*Gr.*, § 147).

Mora omnis odio est. (P. S.) — Virtus sola neque datur dono, neque accipitur. (Sall.) — Secundae res mire sunt vitiis obtentui. (Sall.) — Ampla domus dedecori domino saepe fit. (Cic.) — Iste sibi quaestui praedaeque habuit bona aratorum. (Cic.) — Vitio vertunt quia multa egeo; at ego illis, quia nequeunt egere. (Caton.) Nemo hoc ei tribuebat superbiae. (C. N.) — Drappes castris praesidio restitit. (Hirtius.) — Quid futurum est, si Hannibal castra invadere velit, praedae relicta, sine viribus, sine imperio, sine auspicio. (T. L.) — Lysander Lacedaemonius, Orchomeniis missus auxilio, occisus est a Thebanis. (C. N.)

### 363. — Thème.

Tout délai sera un gain. — L'exiguïté de l'Acropole fait l'étonnement des voyageurs. — La mort de Titus fut un deuil pour tout l'empire. — Ce m'est une grande peine que votre départ. — La bravoure des Gaulois fut souvent un sujet d'étonnement pour César. — Les folies de Néron soulevèrent le dégoût de tous les gens de bien. — Denys le Tyran ne se fit pas scrupule de voler même les dieux. — Le sage se fait un reproche de la plus petite faute. — César laissa Q. Cicéron à la garde du camp et partit au secours de ses alliés. — Les Perses donnèrent en présent trois villes à Thémistocle.

### 364. — Version.

LA VRAIE SUPÉRIORITÉ EST LA SUPÉRIORITÉ MORALE

Quae homines arant, navigant, aedificant, virtuti omnia parent. Sed multi mortales, dediti ventri atque somno, indocti incultique, vitam, sicuti peregrinantes, transiere : quibus profecto contra naturam corpus voluptati, anima oneri fuit. Eorum ego vitam mortemque juxta aestumo, quoniam de utraque siletur. Verum enimvero is demum mihi vivere atque frui anima videtur, qui, aliquo negotio intentus praeclari facinoris aut artis bonae famam quaerit. Sed in magna copia rerum aliud alii natura iter ostendit.

(SALLUSTE.)

### 365. — Thème.

LABÉRIUS

Labérius, chevalier romain de haute vertu, avait un goût fort vif pour les vers ; il y montrait même un certain talent. Fort épris de liberté, il conçut un grand chagrin de la ruine de la République. César, qui pourtant favorisait les lettres, soit qu'il l'enviât pour son talent littéraire, soit plutôt qu'il fût irrité contre lui à cause de son admiration pour Pompée, voulut lui faire une honte de sa gloire poétique et le força à jouer lui-même les mimes qu'il avait écrits. Les Romains tenaient pour honteux de paraître sur la scène. L'ordre de César causa une vive curiosité dans Rome entière et, sans doute, un grand trouble d'âme chez Labérius, mais il sut tourner à sa gloire ce qui devait le déshonorer. En

effet, devant le théâtre rempli, lorsque le chevalier romain parut, il exprima en si beaux vers sa douleur et sa honte que César lui-même regretta sa cruauté, qu'il loua et félicita Labérius et le gratifia d'une grande somme d'argent.

### 366. — Thème.

CICÉRON ET CÉSAR

Ce fut pour Cicéron un grand chagrin que la mort de sa fille Tullia ; déjà le désordre de ses affaires lui causait de gros soucis et la ruine de la liberté lui était un autre chagrin plus vif encore. Il se retira à la campagne dans sa villa, située à Tusculum, et là se consacra aux lettres et à la philosophie. De temps en temps il sortait de sa retraite pour venir défendre au forum un ami accusé de trop de patriotisme, l'arracher à l'exil et demander sa grâce au dictateur. César la lui accordait avec cette clémence qui était le propre de son génie, et qui sied et convient à la vraie puissance. Sentant combien il manquait de sûrs amis, le dictateur cherchait à l'attirer en flattant, en consultant l'orateur. Mais Cicéron croyait qu'il importait à sa gloire de ne pas oublier ni pardonner Pharsale, et s'il n'encouragea pas Brutus du moins il connut ses projets.

### 367. — Commentaire.

Récapituler, d'après ces deux thèmes, les principales règles des compléments des verbes.

## 3e. — 368. — Version.

CONSEILS A UN MAGISTRAT

**Cicero Sextilio Rufo quaestori S.**

Omnes tibi commendo Cyprios, sed magis Paphios ; quibus tu quaecumque commodaris, erunt mihi gratissima ; eoque facio libentius ut eos tibi commendem, quod tuae laudi, cujus ego fautor sum, conducere arbitror, cum primus in eam insulam quaestor veneris, ea te instituere, quae sequantur alii. Quae, ut spero, facilius consequere, si et P. Lentuli, necessarii tui, legem, et ea, quae a me constituta sunt, sequi volueris, quam rem tibi confido magnae laudi fore. Vale. (CICÉRON.)

### 369. — Commentaire.

Montrer que cette version contient l'application des principales règles de l'emploi du datif.

## 3e. — 370. — Thème.

ÉSOPE ET CRÉSUS

Quand Crésus vit Ésope, il s'étonna qu'une si chétive créature lui eût été un si grand obstacle. « Quoi ! voilà celui qui fait qu'on s'oppose à mes volontés ! » s'écria-t-il. Ésope se prosterne à ses pieds. « Un homme prenait des sauterelles, dit-il, une cigale lui tomba aussi sous la main. Il s'en allait la tuer comme il avait fait des sauterelles. Que vous ai-je fait ? dit-elle à cet homme ; je ne ronge point vos blés ; je ne vous procure aucun dommage ; vous ne trouverez en moi que la voix, dont je me sers fort innocemment. Grand roi, je ressemble à cette cigale : je n'ai que la voix, et ne m'en suis point servi pour vous offenser. » Crésus, touché d'admiration et de pitié, non seulement lui pardonna, mais il laissa en repos les Samiens à sa considération. (La Fontaine.)

### 371. — Commentaire.

Récapituler, d'après ce thème, les principales règles des compléments des verbes.

## Verbes Passifs.

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 372. — Version (*Gr.*, § 148).

ORIGINES DE LA HAINE DE DENYS LE JEUNE POUR DION

1. — Dion aderat in magnis rebus, ejusque consilio multum movebatur Dionysius tyrannus. Legationes vero, quae essent illustriores, per Dionem administrabantur : quas quidem ille diligenter obeundo, fideliter administrando crudelissimum nomen tyranni sua humanitate tegebat. Hunc a Dionysio missum Carthaginienses suspexerunt, ut neminem unquam graeca lingua loquentem magis sint admirati. Neque vero haec Dionysium

fugiebant; nam quanto esset sibi ornamento sentiebat. Quo fiebat ut uni huic indulgeret, neque eum secus diligeret ac filium. Qui quidem, cum Platonem Tarentum venisse fama in Siciliam esset perlata, adulescenti negare potuit, quin eum accerseret, cum Dion ejus audiendi cupiditate flagraret. Dedit ergo huic veniam, magnaque eum ambitione Syracusas perduxit. Quem Dion adeo admiratus est atque adamavit, ut se totum ei traderet. Neque vero minus Plato delectatus est Dione.

**2.** — Itaque, cum a Dionysio crudeliter violatus esset (quippe quem venumdari jussisset), tamen eodem rediit, ejusdem Dionis precibus adductus. Interim in morbum incidit Dionysius. Quo cum gravi conflictaretur, quaesivit a medicis Dion, quemadmodum se haberet, simulque ab iis petiit « si forte majori periculo esset, ut sibi faterentur; nam velle se cum eo colloqui de partiendo regno », quod sororis suae filios, ex illo natos, partem regni putabat debere habere. Id medici non tacuerunt et ad Dionysium filium retulerunt sermonem. Quo ille commotus, ne agendi cum eo esset potestas, patri soporem medicos dare coegit. Hoc aeger sumpto, ut somno sopitus, diem obiit supremum. Tale initium fuit Dionis et Dionysii simultatis, eaque multis rebus aucta est. (Cornélius Népos.)

### 373. — Commentaire.

1. Expliquer les deux constructions : **Legationes per Dionem administrabantur** et **Delectatus est Dione.**
2. Récapituler, d'après cette version, les principales règles des compléments des verbes.

### 374. — Thème.

#### UNE SUPERCHERIE D'HANNIBAL

Après qu'Antiochus eut été vaincu par les Romains, Hannibal fut obligé par le roi auprès duquel il s'était réfugié de quitter son royaume. Le Carthaginois se rendit en Crète, à Gortyne. Les Crétois, poussés par l'avarice et ayant entendu dire que son vaisseau était chargé d'or et d'argent, l'accueillirent fort bien, mais lui défendirent de partir. Hannibal remplit de plomb des amphores et en couvrit le haut de pièces de monnaie, puis, devant les chefs de la ville, les déposa dans le temple de Diane, feignant de confier sa fortune à leur loyauté. Cependant il remplit de son

argent des statues d'airain qu'il emportait avec lui et les laissa à sa porte comme s'il n'en faisait pas cas. Trompés par l'apparence, les Gortyniens gardèrent avec grand soin les amphores, tandis qu'emporté sur ses vaisseaux il partait avec toute sa fortune, enfermée dans les statues qui avaient été dédaignées par eux.

(D'après CORNÉLIUS NÉPOS.)

## 3e. — EXERCICE COMPLÉMENTAIRE

### 375. — Version.

*Expliquer par des raisons logiques les infractions apparentes à la règle 148 que l'on relève dans les phrases suivantes :*

Simul ab hostibus, simul ab iniquitate loci Poeni oppugnabantur. (T.-L.) — Frumenta a tanta multitudine jumentorum atque hominum consumebantur. (CÉS.) — Cum repelleretur a globo mulierum, silentium factum est per praeconem. (T.-L.) — Damippus quidam Lacedaemonius, missus ab Syracusis ad Philippum regem, captus ab Romanis navibus erat. (T.-L.) — Quidam ab elephantis obtriti sunt. (T.-L.) — Quae potest homini polito esse delectatio, cum aut homo imbecillus a valentissima bestia laniatur, aut praeclara bestia venabulo transverberatur? (CIC.) — Non est consentaneum, qui metu non frangatur, eum frangi cupiditate, nec qui invictum se a labore praestiterit, vinci a voluptate. (CIC.) — Castella excubitoribus ac firmis praesidiis tenebantur. (CÉS.) — Armatis hominibus sunt expulsi. (CIC.) — Primos equitatu circumventos interfecerunt. (CÉS.)

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

La règle des verbes passifs **Amor a Deo** S'ÉTEND *logiquement* aux verbes intransitifs à sens passif,
Qui, par suite, se construisent avec **a** ou **ab**, etc., etc.

### 376. — Version.

Rogatus est an ab reo fustibus vapulasset. (QUINT.) — Opus in occulto a tertia acie fiebat. (CÉS.) — Hoc idem fit

a principibus Hispaniae. (Cés.) — Salvebis a meo Cicerone. (Cic.) — Captivi a consule venierunt. (T.-L.) — Phalaris non ex insidiis interiit, ut Alexander, non a paucis. (Cic.) — Tullius Rufus pilo transjectus consulto a milite interiit. (*De Bell. Afr.*)

### 377. — Thème.

César fut tué dans la curie par les sénateurs. — Gavius avait été battu de verges par Verrès. — Un tel ouvrage ne peut être fait que par vous ou par moi. — Cela ne se fait pas de la part d'un honnête homme. — Platon fut vendu comme esclave par Denys l'Ancien. — Quand Cicéron revint d'exil, il était salué sur sa route par des députés de toutes les villes voisines. — La maison a été vendue par le crieur public.

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 378. — Version (*Gr.*, § 149).

LA TÂCHE DE CÉSAR

Omnia sunt excitanda tibi, C. Caesar, uni quae jacere sentis, belli ipsius impetu, quod necesse fuit, perculsa atque prostrata : constituenda judicia, revocanda fides, comprimendae libidines, propaganda soboles; omnia quae dilapsa jam defluxerunt, severis legibus vincienda sunt. Non fuit recusandum in tanto civili bello, tantoque animorum ardore et armorum, quin quassata respublica, quicumque eventus belli fuisset, multa perderet et ornamenta dignitatis et praesidia stabilitatis suae; multaque uterque (*) dux faceret armatus, quae idem togatus fieri prohibuisset. Quae quidem tibi nunc omnia belli vulnera curanda sunt, quibus praeter te mederi nemo potest. (Cicéron.)

### 379. — Thème.

LES LIVRES SIBYLLINS

Une vieille étrangère et inconnue vint chez le roi Tarquin le Superbe apportant neuf livres, qu'elle disait être des oracles

(*) César et Pompée.

divins : elle ajoutait qu'il fallait les faire acheter par le peuple romain. Tarquin demanda quel prix il lui faudrait les payer. La femme demanda une somme immense. Le roi répondit en riant : « Si vous croyez que je doive les acheter, il vous faudra diminuer le prix. » Sans dire un mot, la vieille brûla trois des neuf livres, puis demanda si le roi voulait acheter le reste au même prix. Tarquin n'en rit que davantage. Aussitôt la femme brûla trois autres livres et offrit tranquillement le reste, toujours au même prix. Tarquin devint sérieux et comprit qu'il ne devait pas négliger une pareille opiniâtreté. Il acheta les trois livres, mais il dut payer pour les trois le prix de tous les neuf. Ces livres furent déposés dans un sanctuaire, et on les ouvrait avec grand respect toutes les fois que les consuls avaient à consulter les dieux immortels. (D'après AULU-GELLE.)

### 380. — Commentaire.

Expliquer par une extension de la règle 150, la construction des compléments des participes en **dus, da, dum.**

## 3e. — EXERCICE COMPLÉMENTAIRE

### 381. — Version.

*Expliquer par des raisons logiques les infractions apparentes à la règle 149 que l'on relève dans les phrases suivantes :*

Memoria praeceptione confirmanda est, ut sit egregia. (AD HER.) — Ornanda est dignitas domo, non ex domo tota quaerenda. (CIC.) — Illud ex institutis pontificum non mutandum est, quibus hostiis immolandum sit cuique deo. (CIC.) — Inventum est in libris Æsculapium esse ab Epidauro arcessendum. (T.-L.) — Eum nunquam a me esse accusandum putavi. (CIC.) — A Lucullo laus imperatoria non exspectabatur, qui in forensi opera adulescentiam consumpserat. (CIC.)

### 382. — Commentaire.

Quel serait le sens des deux dernières phrases si l'on substituait **mihi** à **a me** ; **Lucullo** à **a Lucullo** ?

## 3e. — *EXERCICE PÉDAGOGIQUE* (*Gr.*, p. 96, I. P.)

### 383. — Deux datifs à ne pas confondre.

Mihi in primis arduum videtur res gestas scribere, quod facta dictis exaequanda sunt. (Sall.) — In tanta libertate canes et equi, aselli denique sic incurrunt, ut iis de via decedendum sit. (Cic.) — Sentio moderandum mihi esse jam orationi meae. (Cic.) — Gerendus est tibi mos adulescentibus. (Cic.) — Eum nemo potest aequare, cujus vestigiis sibi utique insistendum putat. (Quint.) — Haec habenda est gratia D. Bruto. (Cic.)

### 384. — Indication d'exercice.

**Version.** — Cicéron, *De natura Deorum*, II, 49 : « Illud ab Aristotele animadversum... »

Compléments Communs

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 385. — Version (*Gr.*, § 150).

Fortuna plus homini quam consilium valet. (P. S.) — Non eadem omnibus sunt honesta atque turpia. (C. N.) — Non solum nobis divites esse volumus, sed liberis, propinquis, amicis. (Cic.) — Fabius spolia hostium conjecta in acervum Jovi Victori cremavit. (T.-L.) — Domus dominis aedificata est, non muribus. (Cic.) — Comitia indicite, patres, tribunis militum creandis. (T.-L.) — Nihil est magnum somnianti. (Cic.) — Gomphos pervenit, quod est oppidum primum Thessaliae venientibus ab Epiro. (Cés.) — Videor mihi audire quosdam. (Quint.) — In rege mihi signa videor virtutis et ingenii perspexisse. (Cic.) — Nusquam mihi magis videor, quam cum aut in foro magistratus aut in curia senatum video, somniare. (Cic.)

### 386. — Thème.

Le soleil luit pour tous les hommes. — Cicéron écrivit pour son fils trois livres *Sur les Devoirs*. — Les Romains tenaient des

comices pour créer les magistrats. — A qui venge son père il n'est rien impossible. (CORNEILLE.) — Si l'on juge avec vérité, la liberté est le bien suprême. — C'est pour vous que la grâce a été demandée au roi. — Je me parais devoir l'emporter sans peine sur tous mes rivaux. — Je crois que je deviens dieu, dit Vespasien en mourant.

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

Le datif explétif est une EXTENSION du datif d'avantage, en latin comme en français, parce que ce datif désigne une personne, qui prend ou peut prendre un intérêt quelconque à l'action (joie, indignation, etc.).

*Quitte-moi tous ces livres* signifie : *Fais-moi le plaisir de quitter.....*

### 387. — Version.

Quid tibi vis, insane! (CIC.) — Proh deum fidem, quid vobis vultis. (T.-L.) — Hoc vinum tibi durabit usque ad solstitium. (CATON.) — Mihi illam laudes! (TÉR.) — Quid mihi Celsus agit? (CIC.) — Tu mihi istius audaciam defendis! (CIC.)

### 388. — Thème.

Choisissez-moi dix hommes et enlevez-moi ce fardeau. — Où pourriez-vous me trouver un homme parfaitement heureux? — Faites-moi le plaisir de dîner chez moi. — Et vous m'excusez ce coupable! — Je te vais le condamner à l'exil. — Si cela dépendait de moi, je vous enverrais en prison tous ces coquins.

### 389. — Indication d'exercices.

**Versions.** — CICÉRON, *Philippiques*, XIV, 12 : « O fortunata mors... » — CICÉRON, *De natura Deorum*, III, 19 : « In plerisque civitatibus intellegi potest... » — CICÉRON, *De Officiis*, II, 22 : « Nullum vitium tetrius est... »

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 390. — Version (*Gr.*, § 151).

Quid prodest? Quid me ista laedunt? (Cic.) — Utrumque laetor et sine dolore corporis te fuisse, et animo valuisse. (Cic.) — Cetera assentior Crasso. (Cic.) — Quidquid delirant reges, plectuntur Achivi. (Hor.) — Si quicquam me amas, hunc locum muni. (Cic.) — Si quid adulescens offenderit, sibi totum, tibi nihil offenderit. (Cic.) — Metellus pauca pro tempore milites hortatus est. (Sall.)

### 391. — Thème.

Vous m'interrogez à ce sujet. — Viens me voir si tu as besoin de moi en quelque chose. — Vous nous avez satisfaits sur tous les points sur lesquels nous vous avons interrogé. — En quoi te faire obstacle? — Tels étaient leurs gémissements. — Voilà le sujet de ma colère. — Sur tous les autres points je suis du même avis que toi. — Si vous m'avez fait quelque offense, je vous le pardonne.

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

### 392. — Version (*Gr.*, § 151, N. B.).

L'emploi de cet accusatif s'étend,

1° Quelquefois, à d'autres mots que les pronoms neutres :

Quattuor hic primum nigrantes terga juvencos
Constituit. (Virg.)

Hannibal ipse adversum femur tragula graviter ictus cecidit. (T.-L.) — Pompeius Rufus, brachium gladio percussus, interfectus est. (*De Bell. Afr.*) — Septem et viginti virgines, longam indutae vestem, carmen in Junonem canentes ibant. (T.-L.)

2° Plus rarement, après des adjectifs (comme après des verbes) :

Mauris omnibus rex Bocchus imperitabat, praeter nomen cetera ignarus populi Romani. (Sall.) — Alius manum aeger, ut pede ac vestigio Caesaris calcaretur, orabat. (Tac.) — Seneca allatum venenum hausit frustra, frigidus jam artus. (Tac.)

3° Chez les poètes, à l'accusatif neutre (singulier ou pluriel) de divers adjectifs, avec divers verbes, pour exprimer *comment* s'accomplit une action :

Effugit horridum stridens sagitta. (Virg.) — Cur in amicorum vitiis tam cernis acutum? (Hor.) — Aderat perfidum ridens Venus. (Hor.) — Mutati transversa fremunt venti. (Virg.)

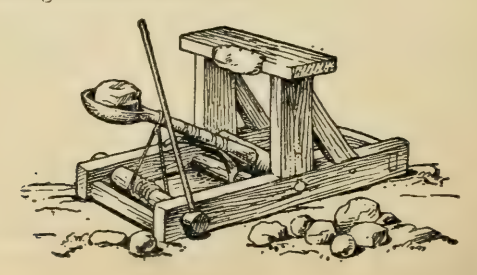


(Boxler, *Précis des Institutions*. — Paris.)

CENTURION ARMÉ DU CEP DE VIGNE

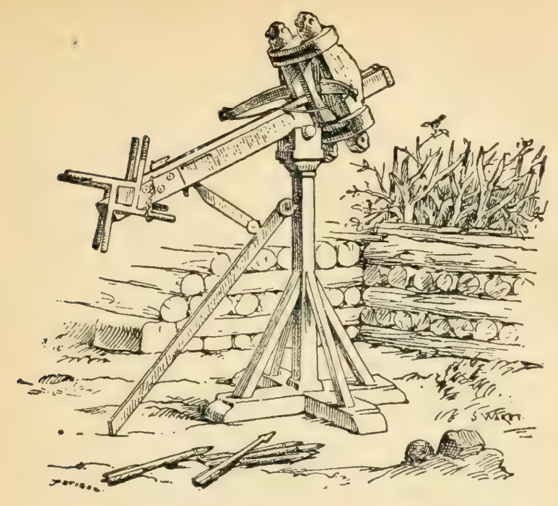
## 4e. — 393. — Exercice écrit ou oral.

Vestitum hujus centurionis describe. Quo fuit usu haec vitis, quam manu gestantem hunc vides?



BALLISTA

(Boxler, *Précis des Institutions*. — Paris.)



CATAPULTA (BOXLER, *Précis des Institutions.* — Paris.)

### 3e. — 394. — Exercice écrit ou oral.

Breviter expone quae fuerit his tormentis utendi ratio.

## 3e. — *EXERCICE PÉDAGOGIQUE*

### 395. — Sur les mots non répétés et les mots sous-entendus. (Cf. Ex. 77.)

Non pro mea adhuc, sed pro patriae libertate pugnavi ; nec agebam tanta pertinacia, ut liber, sed ut inter liberos viverem. (SÉN.) — Tibi uni multorum civium neces, tibi vexatio sociorum impunita fuit et libera. (CIC.) — Quis unquam dubitavit, quin in re publica Romana primas eloquentia tenuerit semper, urbanis pacatisque rebus ; secundas, juris scientia. (CIC.) — Si gravis dolor, brevis ; si longus, levis. (CIC.) — Quae leges in pace latae sunt, plerumque bellum abrogat ; quae in bello, pax : ut in navis admi-

nistratione alia in secundam alia in adversam tempestatem usui sunt. (T.-L.)

Non sic excubiae, non circumstantia pila
Quam tutatur amor. Non extorquebis amari;
Hoc alterna fides, hoc simplex gratia donat. (CLAUD.)

### 396. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 30.)

**Nunc natus infans delegatur Graeculae alicui ancillae, cui adjungitur unus aut alter ex omnibus servis, plerumque vilissimus nec unquam serio ministerio accommodatus. Horum fabulis et erroribus teneri statim et rudes animi imbuuntur nec quisquam in tota domo pensi habet, quid coram infante domino aut dicat aut faciat.** (TACITE.)

**Hoc te praeterea crebro sermone monebo,**
**Ut te totius medio telluris in orbe**
**Vivere cognoscas, cunctis tua gentibus esse**
**Facta palam, nec posse dari regalibus usquam**
**Secretum vitiis; nam lux altissima fati**
**Occultum nihil esse sinit, latebrasque per omnes**
**Intrat, et obstrusos explorat fama recessus.**
(CLAUDIEN, *Conseils à un roi.*)

## 3e Série : Compléments Circonstanciels.

COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE MESURE, DISTANCE, CAUSE, INSTRUMENT, ETC.

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 397. — Version (*Gr.*, §§ 152-155).

LES FORTIFICATIONS DE CÉSAR DEVANT ALÉSIA

Caesar haec genera munitionis instituit : fossam pedum xx derectis lateribus duxit, ut ejus fossae solum tantumdem pateret, quantum summae fossae labra distarent. Reliquas omnes munitiones ab ea fossa pedes quadringentos reduxit... Hoc intermisso spatio, duas fossas xv pedes latas eadem altitudine perduxit, quarum interiorem campestribus ac demissis locis aqua ex flumine derivata complevit. Post eas aggerem ac vallum duodecim pedum exstruxit. Huic loricam pinnasque adjecit grandibus cervis (*) emi-

(*) C'étaient des troncs d'arbres non élagués, et dont on avait aiguisé les branches avant de les enfoncer horizontalement au point où le parapet joignait l'*agger*. (Cf. *Méthode latine et Exercices*, cl. de 6e et 5e, p. 293.)

nentibus ad commissuras pluteorum atque aggeris, qui ascensum hostium tardarent, et turres toto opere circumdedit, quae pedes octoginta inter se distarent. (César.)

### 398. — Version.

LES PREMIERS ROMAINS

Apud Romanos boni mores colebantur. Concordia maxima, minima avaritia erat : jus bonumque apud eos non legibus magis quam natura valebat. Jurgia, discordias, simultates cum hostibus exercebant : cives cum civibus de virtute certabant. In suppliciis (*) deorum magnifici, domi parci, in amicos fideles erant. Duabus his artibus, audacia in bello, ubi pax evenerat, aequitate, seque remque publicam curabant. Quarum rerum ego maxima documenta haec habeo, quod in bello saepius vindicatum est in eos qui contra imperium in hostem pugnaverant, quique tardius, revocati, proelio excesserant, quam qui signa relinquere, aut, pulsi, loco cedere ausi erant ; in pace vero, quod beneficiis magis quam metu imperium agitabant, et, accepta injuria, ignoscere quam persequi malebant. (Salluste.)

### 399. — Thème.

TRIOMPHE D'AMPHITRITE

Nous aperçûmes des dauphins couverts d'une écaille qui paraissait être d'or et d'azur. En jouant, ils soulevaient les flots avec beaucoup d'écume. Après eux venaient des tritons qui sonnaient de la trompette avec leurs conques recourbées. Ils environnaient le char d'Amphitrite, traîné par des chevaux marins plus blancs que la neige, et qui, fendant l'onde salée, laissaient loin derrière eux un vaste sillon dans la mer. Leurs yeux étaient enflammés, et leurs bouches étaient fumantes. Le char de la déesse était une conque d'une merveilleuse figure ; elle était d'une blancheur plus éclatante que l'ivoire, et les roues étaient d'or. Ce char semblait voler sur la face des eaux paisibles. Une troupe de nymphes couronnées de fleurs nageaient en foule derrière le char ; leurs beaux cheveux pendaient sur leurs épaules et flottaient au gré du vent. (Fénelon.)

(*) *Supplicia* = supplications.

**400. — Version** (*Gr.* § 155).

**1.** — Veni ad eum ipsius rogatu arcessituque. (Cic.) — Accepit Dion gravissimum vulnus morte filii. (C. N.) — Nuntiabatur Romae creta et sanguine pluisse. (T.-L.) — Romae propter penuriam argenti tresviri mensarii rogatione M. Minucii sunt facti. (T.-L.) — Multorum mensium labor puncto temporis interiit. (Cés.) — Agamemno cum universa Graecia vix decem annis unam cepit urbem. (C. N.) — Fidem suam multi commutaverunt pecunia. (Cic.) — Ariovistus multos menses castris se ac paludibus tenuerat. (Cés.) — Praedicavit haec se certis nuntiis, certis auctoribus comperisse. (Cés.) — Servos, quibus silvas publicas depopulatus erat, ex Apennino deduxerat. (Cic.) — Se lege agere dicebat. (C. N.) — Pace tua dico. (Cic.) — Omnibus copiis Ilerdam profectus est Caesar. (Cés.) — Hispani linteis praetextis purpura tunicis constiterant. (T.-L.) — Siculi exspectatione sortis stabant. (T.-L.)

**2.** — Si Puteolos proficiscatur, probo navigio, bono gubernatore, hac tranquillitate, probabile videatur, se illuc venturum esse salvum. (Cic.) — Obvius fit Miloni Clodius nulla rheda, nullis impedimentis. (Cic.) — P. Scipio decem navibus Romam rediit. (T.-L.) — Voluptas pulcherrimo vestitu et ornatu regali in solio sedebat. (Cic.) — Doctrina Graecia nos et omni litterarum genere superabat. (Cic.) — Populus Romanus omnes gentes virtute superavit. (C. N.) — Menippus meo judicio tota Asia illis temporibus disertissimus erat. (Cic.) — Exalbesco in principiis dicendi et tota mente atque omnibus artubus contremisco. (Cic.)

**3.** — Denariis quadringentis Cupidinem illum putasset. (Cic.) — Multo sanguine Poenis victoria stetit. (T.-L.) — Quinquagenis milibus damnari mavultis. (Cic.) — Aristides testula illa exsilio decem annorum multatus est. (C. N.) — Claudius multos capite damnavit. (Suét.) — Omne humanum genus morte damnatum est. (Sén.) — Ariovistus milibus passuum sex a Caesaris castris consedit. (Cés.) — Cum Hannibal patria pulsus esset, nunquam destitit animo bellare cum Romanis. (C. N.) — Revocat proelio suos Scipio. (T.-L.) — Druides, si quis eorum decreto non stetit, sacrificiis interdicunt. Quibus ita est interdictum, his omnes decedunt. (Cés.)

### 401. — Commentaire.

1. Rattacher les ablatifs des phrases précédentes : 1° à l'un des deux sens fondamentaux de l'ablatif ; 2° à l'un de ses sept sens dérivés ;

2. Substituer à l'ablatif, toutes les fois que cela est possible, un tour équivalent avec les prépositions **ab, ex, cum, per, ob, prae, propter, pro**, etc.

3. Enumérer les tours que le français substitue à l'ablatif latin.

4. L'ablatif de manière peut-il être employé sans qualificatif ou sans complément ?

5. Comment exprime-t-on le temps que l'on met à faire une chose ? La peine à laquelle quelqu'un est condamné ?

6. Rattacher aux deux sens fondamentaux de l'ablatif les emplois que l'on en a déjà rencontrés : *Gr.*, §§ 121, 125, 128, 140, 144, 148, et l'ablatif qui exprime *de combien* une chose est plus grande ou plus petite qu'une autre. (Cf. Exerc. 209.)

## 3e. — *EXERCICE PÉDAGOGIQUE*

### 402. — Encore des ablatifs à ne pas confondre.

Ne pas confondre les ablatifs compléments du passif et les ablatifs compléments circonstanciels. Après les verbes passifs, les élèves ont une tendance à toujours traduire l'ablatif comme un complément du passif ; et ils se trompent souvent.

*Indiquer quelles sortes de compléments introduisent les ablatifs dans les phrases suivantes :*

Eodem animo beneficium debetur, quo datur. (P. S.) — Angusta capitur tutior mensa cibus. (P. S.) — Momento fit cinis, diu silva. (Sén.) — Arbores magnae diu crescunt, una hora extirpantur. (Q.-C.) — Quod benevolentia fit, id odio factum criminaris. (Cic.) — Voluptas pingitur pulcherrimo vestitu et ornatu regali. (Cic.) — Saltus haud sine clade, majore tamen jumentorum quam hominum pernicie superatus est. (T.-L.) — Omnium rerum natura cognita levamur superstitione, liberamur mortis metu. (Cic.) — Benignitate deum res bene acta est. (T.-L.) — Hannibal patria pulsus est. (C. N.) — Cimon eadem custodia tenebatur. (C. N.)

Seditione, dolis, scelere atque libidine et ira
Iliacos intra muros peccatur et extra. (Hor.)

### 403. — Indication d'exercices.

**Versions.** — César, *De Bello Gallico*, I, 21 et 22. — Cicéron, *De Natura Deorum*, II, 5 : « Cleanthes noster quattuor de causis... »

Compléments Circonstanciels de Temps.

## 4e. — EXERCICE DE REVISION

### 404. — Thème.

VIRGILE

P. Vergilius Maro était né à Andes, près de Mantoue, aux Ides d'octobre 684 de Rome, d'un fermier peut-être, mais certainement d'une famille médiocre. A l'âge de sept ans, il commença ses études à Crémone d'abord, puis à Milan, où il prit la toge virile le jour même, dit-on, où Lucrèce mourut ; enfin à Naples. Là, pendant six ans, il put se livrer à cette ardeur de travail que les anciens louaient en lui. Mathématiques, physique, astronomie, médecine, histoire, il aborda tout : mais surtout, il entendit pendant plusieurs années l'épicurien Siron. Dès lors, il était tout entier à la poésie. Pendant cinq ans, il composa des Eglogues, puis, en 714, il commença les *Géorgiques ;* elles étaient achevées au bout de huit ans. Il avait quarante ans lorsqu'il entreprit d'écrire *l'Enéide*, mais il ne put l'achever et mourut, en revenant de Grèce, à Brindes, en 735. Il y avait onze ans que son grand poème était sur le chantier et que Rome entière l'attendait.

## 3e. — EXERCICE COMPLÉMENTAIRE (*Gr.*, § 157, I. P.)

SUR LA CONFUSION DE L'ABLATIF DE MOYEN ET DE L'ACCUSATIF DE DURÉE

### 405. — Version.

Hamilcar ita se Africo bello, quod fuit sub recentem Romanam pacem, per quinque annos, ita deinde novem annis in Hispania augendo Punico imperio gessit, ut appareret majus eum, quam quod gereret, agitare in animo bellum. (T.-L.) — Hannibal triennio sub Hasdrubale imperatore

meruit. (T.-L.) — Poeni biennio ante et duces Romanos et milites spreverant. (T.-L.) — Nocte prope tota, P. Sempronius non destitit monere milites. (T.-L.) — Scipio paucos dies, quibus morari Carthagine statuerat, exercendis navalibus pedestribusque copiis absumpsit. (T.-L.) — Roscius multis annis Romam non venit. (Cic.) — Paucis diebus consulatum gessit Vatinius. (Macr.)

### Compléments de Lieu.

## 4e. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT

1° *Faire passer* **Roma, Lugdunum, Athenae, Avennio** *par les quatre questions de lieu.*

2° *Faire le même exercice avec les mêmes noms propres de villes, mais* déterminés (*p. ex. par* **urbs**). (*Gr.*, § 162, N. B.)

3° *Remplacer, dans les phrases des versions suivantes où c'est possible,* **ex** *par* **ab**, **in** (*acc.*) *par* **ad**, *etc., et montrer comment le sens a été ainsi transformé.*

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

### Compléments de temps et de lieu.

### 406. — Version.

ÉMOTION PRODUITE A ROME PAR L'APPROCHE D'HANNIBAL

**1**. — Hannibal, quo die Vulturnum est transgressus, haud procul a flumine castra posuit. Postero die praeter Cales in agrum Sidicinum pervenit. Ibi diem unum populando moratus, per Suessanum Allifanumque et Casinatem agrum via Latina ducit. Sub Casinum biduo stativa habita et passim populationes factae. Inde praeter Interamnam Aquinumque, in Fregellanum agrum ad Lirim fluvium ventum : ubi intercisum pontem a Fregellanis morandi itineris causa invenit. Romam Fregellanus nuntius, diem noctemque itinere continuato, ingentem attulit terrorem. Ploratus mulierum non ex privatis solum domibus exaudiebantur ; sed undique matronae, in publicum effusae, circum deum delubra discurrunt, crinibus passis aras verrentes, nisae genibus, supinas manus ad caelum ac deos tendentes, orantesque, ut urbem

Romanam e manibus hostium eriperent, matresque Romanas et liberos parvos inviolatos servarent.

**2.** — Senatus magistratibus in foro praesto est, si quid consulere velint. Alii accipiunt imperia, disceduntque ad suas quisque officiorum partes; alii offerunt se, si quo usus operae sit. Praesidia in arce, in Capitolio, in muris, circa urbem, in monte etiam Albano et arce Aesulana ponuntur. Inter hunc tumultum, Q. Fulvium proconsulem profectum cum exercitu a Capua affertur. Hannibal infestius perpopulato agro Fregellano per Anagninum agrum in Lavicanum venit. Inde Algido Tusculum petiit; nec receptus moenibus, infra Tusculum dextrorsus Gabios descendit. Inde in Pupiniam exercitu demisso, octo milia passuum ab Roma posuit castra. (Tite-Live.)

### 407. — Exercice.

*Dresser la carte de cet itinéraire d'Hannibal.*

### 408. — Thème.

#### HORACE

**1.** — Q. Horatius Flaccus naquit à Venouse, l'an 689 de Rome, deux ans avant le consulat de Cicéron, d'un affranchi percepteur d'impôts. Quand il eut environ douze ans, son père vint de Venouse à Rome et l'envoya à l'école du vieux grammairien Orbilius; enfin, vers 710, Horace partit pour Athènes, ville dans laquelle il y avait alors des rhéteurs et des philosophes célèbres. Or, Brutus avait entrepris la guerre contre Antoine et Octave. Comme il passait par la Grèce, il enrôla à Athènes, dans son armée, tous les jeunes Romains qu'il put. C'est ainsi qu'il amena de Grèce en Asie le fils du percepteur, quand il établit son camp à Clazomène, en Ionie. L'année suivante, à la bataille de Philippes, Brutus était battu et Horace s'enfuyait du combat peu glorieusement, pour se réfugier désormais dans la médiocrité et dans les lettres. Son père sans doute était mort à cette date et son patrimoine probablement confisqué. Cependant, nous lisons chez Suétone qu'il put acheter une charge de scribe dans les bureaux des questeurs; il vécut ainsi quelque temps dans cet emploi obscur.

2. — Après son retour de Grèce, il écrivit ses premières satires. Il y avait soixante ans que Lucilius était mort. Horace entreprit de l'imiter et de le surpasser. Les poètes Varius et Virgile le conduisirent chez Mécène, qui le mit bientôt au nombre de ses amis, l'emmena même dans son voyage à Brindes et lui donna un petit domaine situé à Tibur, à 25 milles de Rome. C'est dans cette maison qu'Horace composa la plupart de ses poésies, ses épîtres et ses odes. Car, dès lors, il vécut à la campagne, et, quand il allait pour quelques jours à Rome chez Mécène ou chez Auguste, il revenait bien vite chez lui jouir de sa médiocrité dorée. Sa maison était fort simple. Il y avait chez lui un villicus et huit esclaves seulement, ce qui était très peu alors. Mais il s'en contentait avec cette modération qui est le charme de sa philosophie. C'est pourtant à Rome qu'il mourut, peut-être chez Auguste, vingt jours après Mécène, auprès de qui il fut enterré sur le mont Esquilin.

## 3e. — 409. — Version.

UN VOYAGE DE CICÉRON

**Cicero Attico S.**

Negotium magnum est navigare atque id mense Quintili. Sexto die Delum Athenis venimus. Pridie nonas Quintiles a Piraeo ad Zostera vento molesto, qui nos ibidem nonis tenuit. A. d. VIII idus ad Ceo jucunde. Inde Gyarum saevo vento, non adverso : hinc Scyrum, inde Delum : utroque citius quam vellemus cursum confecimus. Itaque in animo erat, nihil festinare, Delo nec movere, nisi omnia vidissem. Nostra autem negotia, quoniam Romae commoraris, amabo te, explica. Plura scribam ad te, cum constitero : nunc eram plane in medio mari. (CICÉRON.)

## 410. — Exercice.

*Dresser la carte de cet itinéraire de Cicéron.*

## 3e. — 411. — Version.

HERCULE ET CACUS

Herculem in ea loca, Geryone interempto, boves mira specie abegisse memorant, ac prope Tiberim fluvium, qua, prae se

armentum agens, nando trajecerat, loco herbido, ut quiete et pabulo laeto reficeret boves, et ipsum fessum via procubuisse. Ibi cum eum, cibo vinoque gravatum, sopor oppressisset, pastor accola ejus loci, nomine Cacus, ferox viribus, captus pulchritudine boum, cum avertere eam praedam vellet, quia, si agendo armentum in speluncam compulisset, ipsa vestigia quaerentem dominum eo deductura erant, aversos boves, eximium quemque pulchritudine, caudis in speluncam traxit. Hercules, ad primam auroram somno excitus, cum gregem perlustrasset oculis, et partem abesse numero sensisset, pergit ad proximam speluncam, si forte eo vestigia ferrent. Quae ubi omnia foras versa vidit, nec in partem aliam ferre, confusus atque incertus animi, ex loco infesto agere porro armentum occepit. Inde cum actae boves quaedam ad desiderium, ut fit, relictarum mugissent, reddita inclusarum ex spelunca boum vox Herculem convertit. Quem cum ad speluncam vadentem Cacus vi prohibere conatus esset, ictus clava, fidem pastorum nequidquam invocans, morte occubuit.

(Tite-Live.)

## 3e. — 412. — Thème.

### DIOCLÉTIEN A SALONE

**1.** — J'abordai bientôt au rivage de Salone. Je demandai Dioclès, autrefois Dioclétien, empereur. On me dit qu'il habitait ses jardins à quatre milles de la ville. Je m'y rendis à pied. J'arrivai à la demeure de Dioclès ; je traversai des cours, où je ne rencontrai ni gardes, ni surveillants. Des esclaves étaient occupés çà et là à des travaux champêtres. Je ne savais à qui m'adresser. J'aperçus un homme avancé en âge qui travaillait dans le jardin ; je m'approchai de lui pour lui demander où l'on trouvait le prince que je cherchais. — « Je suis Dioclès, répondit le vieillard en continuant son travail. Vous pouvez vous expliquer, si vous avez quelque chose à me dire. » Je demeurai muet d'étonnement. — « Eh bien ! me dit Dioclétien, quelle affaire vous amène ici ? Avez-vous des graines rares à me donner, et voulez-vous que nous fassions des échanges ? »

**2.** — Je remis votre lettre au vieil empereur ; je lui peignis les malheurs des Romains, et le désir que les chrétiens avaient de le revoir à la tête de l'État. A ces mots, Dioclétien, suspendant son travail, s'écria : — « Plût aux dieux que ceux qui vous envoient

vissent, comme vous, les légumes que je cultive de mes propres mains à Salone ! Ils ne m'inviteraient pas à reprendre l'empire. » Je ne pus en obtenir d'autre réponse. En vain, je voulais insister. — « Rendez-moi un service, me dit-il brusquement : voilà un puits; je suis vieux, vous êtes jeune; tirez-moi de l'eau, mes légumes en manquent. » A ces mots, Dioclétien me tourna le dos, et Dioclès reprit son arrosoir. (CHATEAUBRIAND.)

*N. B.* — Dans ce thème, avoir soin de bien rétablir entre les phrases les conjonctions marquant la liaison logique. (Cf. Ex. 263, p. 187.)

## $4^e$-$3^e$. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

### $3^e$. — 413. — Version (*Gr.*, p. 100, I. P.).

§ 158. — Geminae forte columbae ipsa sub ora viri caelo venere volantes et viridi sedere solo. (VIRG.) — Hunc conde sepulcro. (VIRG.) — Pacarius nudus et auxilii inops balneis interficitur. (TAC.)

§ 159. — Devenere locos laetos et amoena vireta. (VIRG.) — Tua me imago haec limina tendere adegit. (VIRG.) — Id animum penetravit. (TAC.)

§ 160. — Spumas agit ore cruentas. (VIRG.) — Elephantos media acie in extremam agi jussit Hannibal. (T.-L.) — Sublatum capite diadema imagini imposuit. (TAC.) — Promptum vagina pugionem asperari saxo jussit. (TAC.)

§ 163. — Equitem finibus Frisiorum ducit. (TAC.) — Vitellius legionem Graiis Alpibus traductam ire jubet. (TAC.)

### $4^e$. — 414. — Version (*Gr.*, § 162, N. B.).

Una nocte omnes Hermae, qui in oppido erant Athenis, dejecti sunt. (C. N.) — Duo signa ex ipsa Samo sublata sunt. (CIC.) — Protagoras caudices ligni plurimos portabat e rure Abdera in oppidum. (A. GELL.) — Generis hujus antiquitatem Tusculo, ex clarissimo municipio, profectam videmus. (CIC.) — Athenis, in civitate fracta Macedonum armis, concionari libere ausi sunt homines. (T.-L.) — Caesar Massiliam, in Galliarum urbem, pervenit. (CÉS.) — Forte evenit ut ruri in Privernate essemus. (CIC.)

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

(Cf. EXERCICES D'EXTENSION DU § 143, 2°.)

### 415. — Version.

Les règles (§§ 158-163) des compléments circonstanciels de lieu s'ÉTENDENT *logiquement* non seulement aux compléments des verbes, mais encore aux compléments des substantifs verbaux, dérivés de ces verbes ou ayant le même sens.

De même qu'on dit :

**redeo in castra,** *je reviens au camp,*

on dira :

**reditus in castra,** *le retour au camp.*

**1.** — Affectos animos recreavit repentina profectio Hannibalis in Oretanos. (T.-L.) — Omnes colles et loca superiora, unde despectus in mare erat, ab exercitu tenebantur. (CÉS.) — Xerxis introitus in Graeciam terribilis fuit. (JUST). — Multa scripta sunt in eis, quae facta non sunt, falsi triumphi, plures consulatus, genera etiam falsa et ad plebem transitiones. (CIC.) — Quo ex portu commodissimum in Britanniam trajectum esse cognoverat. (CÉS.) — Ista mihi tua fuit perjucunda a proposita oratione digressio. (CIC.) — Omittam illa, fugam ab urbe turpissimam, timidissimas in oppidis conciones, ignorationem non solum adversarii sed etiam suarum copiarum (CIC.) — Quam honestus tum erit ad Pompeium noster adventus ! (CIC.) — Duo sunt aditus in Ciliciam ex Syria. (Q.-C.)

**2.** — De Caesaris Alexandrea discessu nihil adhuc rumoris. (CIC.) — Helvetii frumentum omne comburunt, ut, domum reditionis spe sublata, paratiores ad omnia pericula subeunda essent. (CÉS.) — Vaticinatus est rapinas Dyrrhachii et conscensionem in naves cum fuga fore, sed Rhodiorum classi propinquum reditum ac domum itionem dari. (CIC.) — Qui vero Narbone reditus ! (CIC.) — Qui reditus Romam ! (CIC.) — Nocturnus fuit introitus Smyrnam, quasi in hostium urbem. (CIC.) — Est iter a Gomphis Ambraciam. (T.-L.) — Areus et Alcibiades legationem Romam susceperant. (T.-L.) — Athenis statio mea nunc placet. (CIC.)

Ces règles s'ÉTENDENT encore, et aussi *logiquement*, aux compléments de certaines expressions composées équivalentes à des verbes, p. ex. : **flectere iter,** etc.

Hannibal Capuam flectit iter. (T.-L.) — Magni domum concursus ad Afranium fiebant. (Cés.) — Vercingetorix Alesiam iter facere coepit. (Cés. — Vitellius, cum morte Othonis concidisse bellum accepisset, Cremonam flexit et insistere Bedriacensibus campis concupivit. (Tac.) — XVI cal. Apriles sol in Arietem transitum facit. (Col.)

Ces règles s'ÉTENDENT enfin à des substantifs, qui ne sont pas proprement des compléments de lieu, mais sont employés comme tels :

Exsequias Chremeti ire tempus est. (Tér.) — Nuntiabantur auxilia magna suppetias oppidanis venire. (*De Bell. Afr.*) — Exanimatus pendet animi. (Cic.) — Discrucior animi. (Tér.) — Plerosque militiae, paucos fama cognitos acciebat. (Sall.) — Caesar hostium illos se habiturum numero confirmat. (Cés.) — Falsi amici loco consilii adulationem afferunt. (Sén.) — Sciebat per easdem angustias, quibus intraverat Falernum agrum, eum rediturum. (T.-L.)

### 416. — Exercice.

*Chercher le sens et expliquer la construction des expressions :*

Rationem inire. — Aliquem jusjurandum adigere. — Pedibus ire sententiam. — Domi militiaeque. — Terra marique. — Foro.

### 417. — Thème.

*a*) L'arrivée subite de César auprès de ses légions leur rendit le courage. — Virgile mourut dans son retour de Grèce en Italie ; Térence aussi périt dans un voyage en Grèce. — Le passage de Gaule en Bretagne fut fort difficile. — La sortie de Genabum ne pouvait s'effectuer que par un pont sur la Loire. — Il y a souvent chez les enfants une inclination au mal. — D'ici nous avons vue sur la vaste plaine. — Cicéron exilé demandait son retour à Rome. — Le chemin de Lyon à Marseille suit le cours du Rhône.

*b*) César tourna vers Noviodunum. — L'esclave prit sa course vers l'autel. — De Rome à Ostie nous fîmes route en silence. — Au départ d'Alcibiade pour la Sicile, il y eut au port du Pirée un grand concours de citoyens.

*c*) Tous les clients à Rome allaient aux obsèques de leur patron. — César alla au secours des Eduens. — Vous semblez bien tourmenté. — Pendant la paix comme pendant la guerre, les Romains étaient toujours soucieux de la majesté du peuple Romain. — Caton se distingua pendant son service militaire. — A l'armée Alcibiade était tout autre que pendant la paix. — Les empereurs morts étaient mis au nombre des dieux.

### 418. — Exercice.

*Rattacher l'ablatif de la question* **qua** *à l'un des sens de l'ablatif.* (*Gr.*, § 155.)

Complément Circonstanciel commun (Ablatif absolu)

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 419. — Version.

Archias Romam venit Mario consule et Catulo. (Cic.) — Tabulas in foro summa hominum frequentia exscribo. (Cic.) — Turpis est qui alto sole semisomnis jacet. (Sén.) — Britanniae septentrionalia, nullis contra terris, vasto atque aperto mari pulsantur. (Tac.) — Tu nihil invita dices faciesve Minerva. (Hor.) — Nicias a Dolabella magnopere arcessitus, etsi invito me, tamen eodem me auctore profectus est. (Cic.) — Summa erat vasto atque aperto mari, magnis aestibus, raris ac prope nullis portibus, difficultas navigandi. (Cés.) — Natura duce errari nullo modo potest. (Cic.) — Vir ille HS CIↃ dabat, nullo aprico horto, nullo emissario, nulla maceria, nulla casa. (Cic.) — Quod deo teste promiseris, id tenendum est. (Cic.)

### 420. — Commentaire.

Classer les ablatifs absolus précédents, selon qu'ils expriment une idée de *temps*, de *cause*, de *manière*, de *concession*.

### 421. — Thème.

CATON L'ANCIEN

M. Porcius Cato était né à Tusculum, mais à l'instigation de L. Valérius Flaccus il émigra à Rome. Tribun des soldats en Sicile sous le consulat de Q. Fabius et de M. Claudius, il servit ensuite à la bataille du Métaure, sous la conduite de C. Claudius Néron. Questeur sous le consulat de P. Cornélius Scipion l'Africain, puis édile et préteur, il emmena en Sicile le poète Ennius. Consul en 559 de Rome, avec L. Valérius Flaccus pour collègue, il obtint le triomphe. Onze ans plus tard, pendant leur commune censure, il se montra fort sévère pour tous les citoyens indignes. Orateur véhément, il avait laissé des discours qui, au témoignage de Cicéron, étaient égaux à ceux de Lysias, et un livre, *De Re Rustica*, qui est parvenu jusqu'à nous. Il mourut enfin sous le consulat de L. Marcius et de M'. Manilius, à l'âge de 85 ans.

# *RÉCAPITULATION*

## DE LA SYNTAXE DE LA PROPOSITION SIMPLE

### 4e. — 422. — Exercice.

*Expliquer la construction des compléments indirects et circonstanciels dans les phrases suivantes :*

Quibus rebus perturbatis nostris novitate pugnae, tempore opportunissimo Caesar auxilium tulit : namque ejus adventu hostes constiterunt, nostri se ex timore receperunt. Quo facto, suo se loco continuit, et brevi tempore intermisso, in castra legiones reduxit. (Cés.) — Quo nuntio ille periculo est liberatus. (C. N.) — Chabrias autem periit bello sociali tali modo. (C. N.) — Accusatus hoc crimine judicumque absolutus sententiis, Orchomeniis missus subsidio Lysander occisus est a Thebanis apud Haliartum. (C. N.) — Pausaniae mortui corpus cum eodem nonnulli dicerent inferri oportere, quo ii qui ad supplicium essent dati, displicuit pluribus et procul ab eo loco infoderunt, quo erat mortuus. Inde posterius dei Delphici responso erutus atque eodem loco sepultus est, ubi vitam posuerat. (C. N.)

## 3e. — 423. — Version.

DISCOURS DE LENTULUS (*)

**1.** — Patrem meum, consules, saepe audivi memorantem, se in Capitolio unum non fuisse auctorem senatui redimendae auro a Gallis civitatis, quando nec fossa valloque ab ignavissimo ad opera ac muniendum hoste clausi essent, et erumpere, si non sine periculo magno, tamen sine certa pernicie possent. Quod si, ut illis decurrere ex Capitolio armatis in hostem licuit (quo saepe modo obsessi in obsidentes eruperunt), ita nobis aequo aut iniquo loco dimicandi tantummodo cum hoste copia esset, non mihi paterni animi indoles in consilio dando deesset. Equidem mortem pro patria praeclaram esse fateor; et me vel devovere pro populo Romano legionibusque, vel in medios me immittere hostes paratus sum.

**2.** — Sed hic patriam video, hic quidquid romanarum legionum est : quae, nisi pro se ipsis ad mortem ruere volunt, quid habent quod morte sua servent? Tecta urbis, dicet aliquis, et moenia, et eam turbam, a qua urbs incolitur. Imo, hercule, produntur ea omnia, deleto hoc exercitu, non servantur. Quis enim ea tuebitur? Imbellis videlicet atque inermis multitudo. Tam, hercule, quam a Gallorum impetu defendit. An a Veiis (**) exercitum Camillumque ducem implorabunt? Hic omnes spes opesque sunt, quas servando patriam servamus; dedendo ad necem patriam deserimus ac prodimus. At foeda atque ignominiosa deditio est. Sed ea caritas patriae est, ut tam ignominia eam, quam morte nostra, si opus sit, servemus. Subeatur ergo ista, quantacunque est, indignitas; et pareatur necessitati, quam ne dii quidem superant. Ite, consules, redimite armis civitatem, quam auro majores vestri redemerunt. (TITE-LIVE.)

## 424. — Commentaire.

Expliquer dans cette version la construction des compléments directs, indirects et circonstanciels.

(*) Le Samnite Pontius tenait l'armée romaine enfermée dans un défilé et exigeait qu'elle passât sous le joug.

(**) Lors de l'invasion gauloise, Camille avait réuni à Véies une armée de réfugiés pour délivrer Rome.

### 425. — Thème.

SALLUSTE

**1.** — C. Sallustius Crispus naquit en 667 de Rome, d'une famille plébéienne, à Amiterne, en Sabine. Tout jeune, il brûlait déjà d'un vif amour et des lettres et des plaisirs. Bientôt l'ambition l'éloigna sinon de ses dérèglements, du moins de ses travaux littéraires. Questeur en 695 sous le consulat de Pison et de Gabinius, il fut tribun de la plèbe sept ans plus tard, l'année même où Clodius fut tué par Milon. Lui-même était l'ennemi de Milon, il le devint de Cicéron. Chassé du sénat par les censeurs à cause de ses mœurs, il écrivit alors sa *Conjuration de Catilina* où, avec habileté, il diminue le rôle de Cicéron et grandit celui de César. Moins de deux ans après, il revint aux affaires à l'instigation de César, dont il soutenait la cause avec son talent et sa fortune.

**2.** — Réintégré dans le sénat, puis préteur, il conduisit la guerre contre les Pompéiens avec une extrême vigueur. Mais proconsul en Afrique, il désola pendant une année sa province par ses exactions; et à son retour à Rome, les Africains ne purent obtenir de César sa condamnation. Il espérait être consul quand, par la mort de César, il fut rejeté dans la vie privée. Il avait quarante-trois ans. Il bâtit alors sur le Quirinal, à grands frais, un palais d'une merveilleuse splendeur, entouré de jardins magnifiques, qui furent célèbres sous le nom de *Jardins de Salluste*. Et là, désormais sans influence et sans considération, il écrivit pour se consoler de la solitude la *Guerre de Jugurtha* et cinq livres d'*Histoires*. Il mourut enfin en 720, plus remarquable par son talent et son activité que par l'emploi qu'il en avait su faire.

### 426. — Indication d'exercices.

**Versions.** — Cicéron, *Attico S. in castris ad Vendenissam A. U. C. 703, mense decembri.* — Cicéron, *Tusculanes*, V, 20 : « Duodequadraginta annos Syracusanorum... » — Cicéron, *De Natura Deorum*, III, 34 : « Dionysius, de quo ante dixi... » — Cicéron, *De Officiis*, II, 23 : « Aratus Sicyonius jure laudatur... » — Tite-Live, *Discours de Paul Émile*, XLV, 41. — Martial, Épigr. V, 13.

**Thème.** — Fléchier, *Oraison funèbre de Turenne :* « Turenne meurt, tout se confond... »

## 3ᵉ. — EXERCICES PÉDAGOGIQUES

### 127. — Sur la nécessité de la Grammaire.

Faute de connaître précisément la Grammaire, ou de serrer d'assez près la construction, les élèves sont entraînés à faire des erreurs de sens dont l'étude des règles doit les protéger.

Aussi ne faut-il jamais cesser de pratiquer la Grammaire (*).

*Quelles fautes la Grammaire fait-elle éviter dans les phrases suivantes :*

Syntaxe d'accord. — Darius pontis custodes reliquit principes, quos secum ex Ionia et Aeolide duxerat; quibus singulis *ipsorum urbium* dederat imperia. (C. N.) — Nobilis ornatur *lauro collega secunda*. (Juv.) — Apud Mycalen *Cypriorum et Phoenicum* cc *navium* classem devictam Cimon cepit. (C. N.)

Syntaxe des compléments. — Cave *amicum* (et non *amico*) credas, nisi quem probaveris. (P. S.) — Argilius quidam cum epistulam a Pausania ad Artabazum accepisset, eique in suspicionem venisset aliquid in ea de se esse scriptum, quod nemo eorum redisset, qui tali causa *eodem* (et non *ab eodem*) missi erant, vincla epistulae laxavit. (C. N.) — Maxime haec aetas *a libidinibus* (et non *libidinibus*) est arcenda. (Cic.) — Si in tanto omnium metu solus non timet, eo magis refert *mihi* (et non *meā*) atque vobis timere. (Sall.) — *Abjuncto Labieno* (ce n'est pas un ablatif absolu) Caesar vehementer timebat. (Cés.) — Epaminondas moriens *sibi* (et non *a se*) avelli jubet spiculum. (Cic.) — Ob eumdem timorem, *quo* (et non *cujus*) damnatus erat Miltiades, Themistocles testularum suffragiis e civitate ejectus est. (C. N.) — Tantis subito difficultatibus objectis, Labienus *ab animi virtute* auxilium petendum videbat. (Cés.) — Sit nobis orator is qui a Catone finitur « vir bonus dicendi peritus », verum, id quod et ille posuit prius, et *ipsa natura potius ac majus est*, utique vir bonus. (Quint.)

(*) Cf. P. Crouzet : *La Version latine par la Grammaire et la Logique.*

### 428. — Sur les phrases à plusieurs sens possibles.

Il arrive souvent qu'une phrase latine présente plusieurs sens, également possibles au point de vue grammatical ; mais il n'y a qu'une construction qui présente un sens satisfaisant, au point de vue du contexte.

*Donner des phrases suivantes les divers sens possibles, et justifier celui auquel on s'arrête :*

**1.** — *Auxilia firma humilia* consensus facit. (P. S.) — Arbore *dejecta* ligna quivis colliget. (P. S.) — Ibi non *callida*, sed dementi ratione cogitata patefecit. (C. N.) — Celeriter quae opus erant reperiebat Cimon, facile *eadem* oratione explicabat. (C. N.) — *Discordia* fit carior *concordia.* (P. S.) — Homo est *doctus a puero* et artibus ingenuis eruditus. (Cic.) — Nihil est laudabilius, nihil *magno et praeclaro viro* dignius placabilitate atque clementia. (Cic.) — *Intercludi ab Agrigento* non poterat. (T.-L.) — Olim *ab aratro* consules arcessebantur. (Cic.) — Aristidis aequitate factum est, ut summa imperii maritimi *ab Lacedaemoniis* transferretur ad Athenienses. (C. N.)

**2.** — Magna *dis immortalibus habenda est atque huic ipsi Jovi Statori* gratia, quod hanc tam infestam reipublicae pestem effugimus. (Cic.) — Fuit, fuit ista quondam in hac republica virtus, ut viri fortes acrioribus suppliciis civem perniciosum *quam acerbissimum* hostem coercerent. (Cic.) — Summa difficultate rei frumentariae exercitu affecto, usque eo ut *complures frumento dies caruerint,* nulla tamen vox est *ab iis audita* populi Romani majestate indigna. (Cés.) — Metuendum semper est *ei,* quod tutum velis. (P. S.) — Nomen *tantum* virtutis usurpas : quid ipsa valeat ignoras. (Cic.)

### 429. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 30.)

**Debeo hoc suburbano meo, quod mihi senectus mea, quocumque advertam, apparuit; complectamur illam et amemus : plena est voluptatis, si illa scias uti.** (Sénèque.)

## EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LA PROPOSITION SIMPLE

Le Latin est

### 3° *SYNTHÉTIQUE*

*(et concis)*

En Latin

*a*) Un cas :

(Génitif.)

**Opinio advent*us* hostium.**

**Decem ann*orum* profectus est.**

(Datif.)

**Jov*i* spolia cremavit.**

(Ablatif.)

**Mort*e* filii vulnus accepit.**

**Mult*is* aerumn*is*.**

Le Français est

### 3° *ANALYTIQUE*

*(et précis)*

En Français

*a*) Une préposition ou une locution équivalente :

*L'opinion* AU SUJET DE *l'arrivée de l'ennemi.*

A L'AGE DE *dix ans il partit.*

*Il brûla les dépouilles* EN L'HONNEUR DE *Jupiter.*

DU FAIT DE *la mort de son fils, il ressentit une blessure.*

AU PRIX DE *bien des souffrances.*

### APPLICATION A LA VERSION

*a*) Caesar moderationem in victoria elli civilis admirabilem exhibuit. (Suét.) – Themistocles post victoriam ejus belli, uod cum Persis fuit, dixit in concione e habere consilium reipublicae salutare. Cic.) — Quid mihi erat utilius quam ominis nobilissimi atque honoratissimi onjunctio? (Cic.) — Empedocles, multa lia peccans, in Deorum opinione turpisime labitur. (Cic.) — Iis qui de vita gloiae causa dimicant, hoc maximum et peiculorum incitamentum est, et laborum. Cic.) — Hos tibi inimicos esse intellegis ropter tuam propugnationem salutis neae. (Cic.) — Philippus Attalum portuus et littorum appulsu arcebat. (T.-L.) – Pro veteribus Helvetiorum injuriis opuli Romani ab his Caesar poenam ello repetivit. (Cés.) — Cato primum stiendium meruit annorum decem septemue. (C. N.) — Eumenes annorum xlv aptus Macedonum perjurio talem habuit xitum vitae. (C. N.) — Est amicitia nihil liud nisi omnium divinarum humanaumque rerum consensio. (Cic.) — Omnia int operata deo. (Tib.) — Columna rosrata est C. Duilio in foro posita. (Quint.) – Multis ille bonis flebilis occidit. (Hor.) – Grandine segetes et totum perdidit nnum. (Pétr.) — Regnabit sanguine ıulto. (Suét.) — Mercibus Italis mutat ugosum piper. (Pers.) — Longius certmen fuisset, ni vulnere ducis concessa ictoria esset. (T.-L.) — Exercitum Caeir duarum cohortium damno reducit. Cés.) — Nonum jam annum velut in

### APPLICATION AU THÈME

*a*) Les injustices de Verrès à l'égard des Siciliens étaient éclatantes. — L'homme détient la supériorité sur tous les animaux. — Les souffrances au cours de cette guerre furent terribles. — Quand l'accord régnera-t-il entre tous les hommes? — Cicéron voulait que l'orateur pût soutenir une discussion sur toute matière. — L'attente pendant ces trois jours avait irrité le peuple. — Il y a touchant les origines de Rome une grande incertitude, dans les dates et sur l'ordre des magistrats. — Caton apprit la langue grecque à l'âge de soixante ans. — Cicéron avait vingt-six ans quand il défendit Roscius. — Tibulle mourut à trente-cinq ans. — Horace prit part à la bataille de Philippes à l'âge de vingt-cinq ans. — Sénèque mourut âgé de soixante et un ans. — La perte de Cicéron fut digne d'être pleurée, aux yeux de tous les honnêtes gens. — Les Romains instituèrent des jeux en l'honneur de Jupiter. — Les Germains ne pouvaient échanger leur butin contre des marchandises. — Du fait de son exil, Cicéron vit grandir sa popularité. — Par l'effet d'un exercice régulier, ces soldats

*b*) Un cas (génitif) :

**Res mul*tae* prudent*iae*.**

**Virtus vere dice*ndi*.**

*b*) Participe ou proposition relative :

*Une affaire* DEMANDANT *beaucoup de prudence.*

*La vertu* QUI CONSISTE A *dire la vérité.*

*c*) Un cas (ablatif) :

**Invidia.**

*c*) Un participe suivi de son complément :

POUSSÉ PAR *la jalousie.*

*d*) Un cas (ablatif) :

**Major spe.**

**Concurs*u* omnium.**

*d*) Une proposition :

*Plus grand* QU'ON NE L'ESPÉRAIT.

PENDANT QUE TOUS COURAIENT.

*Pourquoi?*

Parce que le français *précise* et développe l'idée que le latin, langue *synthétique* (cf. *Gr.*, p. 2), enferme dans un simple cas.

icie adversus optimates stamus, maximo rivatim periculo, nullo publice emolunento. (T.-L.)

sont invincibles. — Cela ne peut être fait au nom de la loi des traités. — Nous nous sommes engagés sur la foi du serment.

*b*) Absumptis frugum alimentis carnisue, herbis vixere. (T.-L.) — Illa vero itiosissima, quae jam humanitas vocatur, nvicem qualiacunque laudandi, est indeora et theatralis. (Quint.) — Non multi ibi hospitem accipies, multi joci. (Cic.) — Rem magnam complexus sum, et graem, et plurimi otii, quo ego maxime geo. (Cic.) — Justissimi triumphi in Dalmatia res gessi. (Vatinius, dans *Cicéron*.) — Somni fuit permodici Verus, ligestionis facillimae. (Capitolin.) — Trogus Pompeius graecas et totius orbis istorias latino sermone composuit, prorsus rem magni et animi et operis aggressus. (Just.)

*b*) Les livres faits en papyrus sont moins résistants que les livres en parchemin. — La préture urbaine est une charge qui demande beaucoup de science juridique. — Conon rendit à sa patrie des services qui valaient une grande récompense. — Le défaut qui consiste à cacher sa pensée, sans mentir en propres termes, est plus honteux que le mensonge. — Auguste avait besoin de peu de sommeil; Claude de beaucoup de nourriture.

*c*) Sed ego admiratione quadam virtutis ejus, ille vicissim opinione fortasse nonnulla, quam de meis moribus habebat, me dilexit. (Cic.) — Dictator ingenti exercitu ab urbe profectus est. (T.-L.) — Muliebri vestitu venit. (Cic.) — Sequitur dira lampade Erinys. (Sén.)

*c*) Erostrate, mu par un sentiment d'orgueil ou un excessif amour de la gloire, incendia le temple de Diane. — Vêtue de vêtements de deuil, tenant dans ses mains les restes de son époux, Agrippine rentra à Rome suivie d'une foule immense.

*d*) Latius opinione disseminatum est hoc malum. (Cic.) — Laevinus serius spe omnium Romam venit. (T.-L.) — Dicto prope citius equum in viam dejecit. (T.-L.) — Horum adventu castra ad alteram oppidi partem ponit. (Cés.

*d*) Cela se passa plus rapidement que je ne puis dire. — Quand César passa en Grande-Bretagne, les tempêtes furent plus violentes qu'il ne s'y attendait.

## 3e. — 430. — Version.

MORT DE PLINE L'ANCIEN (*)

Tum se quieti dedit, et quievit verissimo quidem somno. Sed area, ex qua diaeta adibatur, ita jam cinere mixtisque pumicibus oppleta surrexerat, ut, si longior in cubiculo mora esset, exitus negaretur. Excitatus procedit, seque Pomponiano ceterisque, qui pervigilarant, reddit. In commune consultant, utrum intra tecta subsistant, an in aperto vagentur. Cervicalia capitibus imposita linteis constringunt. Id munimentum adversus decidentia fuit.

Placuit egredi in litus, et e proximo adspicere, ecquid jam mare admitteret; quod adhuc vastum et adversum permanebat. Ibi super abjectum linteum recubans semel atque iterum frigidam aquam poposcit hausitque. Deinde flammae flammarumque praenuntius odor sulfuris alios in fugam vertunt, excitant illum. Innixus servis duobus adsurrexit, et statim concidit, ut ego conjecto, crassiore caligine spiritu obstructo clausoque stomacho, qui illi natura invalidus et angustus et frequenter interaestuans erat.

Ubi dies redditus (is ab eo, quem novissime viderat, tertius (**)), corpus inventum est integrum, illaesum opertumque, ut fuerat indutus. (PLINE LE JEUNE.)

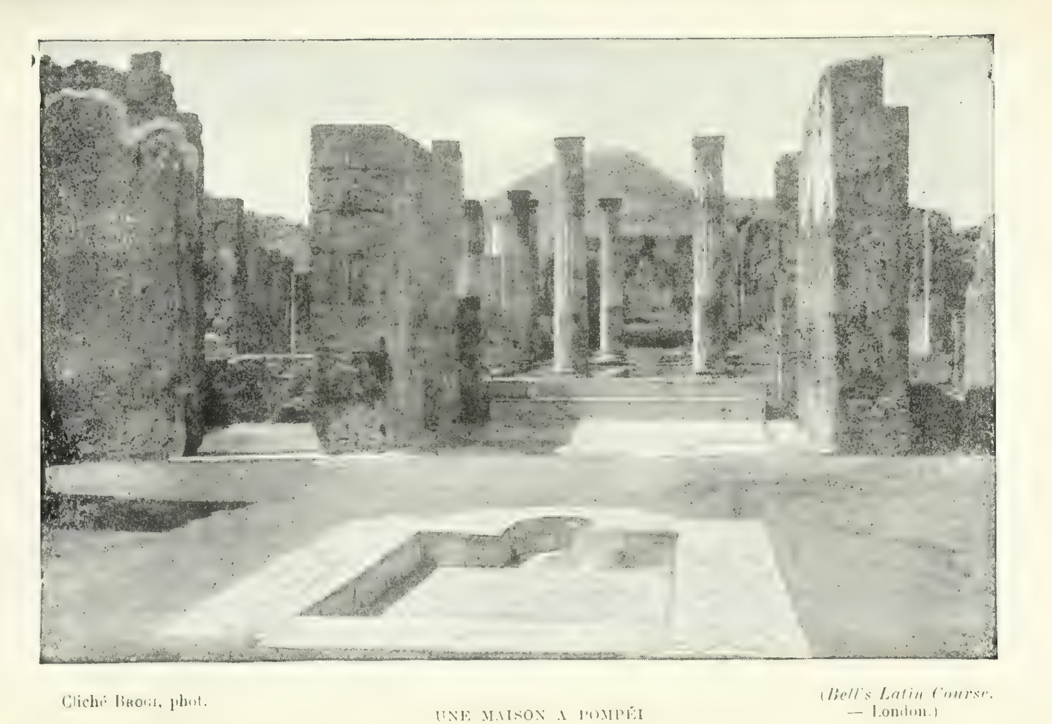
(Sur Pompéi, cf. BOISSIER, *Promenades archéologiques :* « Rome et Pompéi », pp. 311-401.)

## 3e. — 431. — Exercice.

Breviter expones Campaniae cladem, qua Pompeii cinere obruti sunt.

(*) Le 24 août 79 eut lieu la fameuse éruption du Vésuve qui ensevelit Pompéi, Herculanum et Stabies. Pline était alors à Misène, comme préfet de la flotte impériale. Le désir d'observer un si curieux phénomène décida le savant à s'en approcher, malgré le danger. Et il se rendit à Stabies chez Pomponianus, qu'il chercha à rassurer. (Cf. PLINE LE JEUNE, *Lettres*, liv. VI, 15 et 20.)

(**) Donc, le surlendemain. (Cf. p. 52, note.)



Cliché Brogi, phot.

UNE MAISON A POMPÉI

(*Bell's Latin Course.* — London.)

# LA PHRASE COMPLEXE

## SYNTAXE D'ACCORD

## 4e. — EXERCICES DE REVISION (*Gr.*, § 168.)

### 432. — Version.

LE SORT D'UN ESCLAVE D'APRÈS UN TESTAMENT

Scribis mihi Sabinam, quae nos reliquit heredes, Modestum, servum suum, nusquam liberum esse jussisse; eidem [1] tamen sic adscripsisse legatum : « Modesto, quem liberum esse jussi. » Quaeris quid sentiam [2]. Contuli cum prudentibus; convenit [3] inter omnes nec libertatem deberi, quia non sit [4] data, nec legatum, quia servo suo dederit (*). Sed mihi manifestus error videtur; ideoque puto nobis, quasi scripserit Sabina, faciendum quod ipsa scripsisse se credidit. Confido accessurum te sententiae meae, cum religiosissime soleas [5] custodire defunctorum voluntatem, quam bonis heredibus intellexisse pro jure est. Neque enim minus apud nos honestas, quam apud alios necessitas, valet. Moretur ergo in libertate, sinentibus nobis; fruatur legato, quasi omnia diligentissime caverit : cavit enim, quae heredes bene elegit. Vale.

(PLINE LE JEUNE.)

**Quelques règles à appliquer.** — *Gr.*, 1) §§ 138, 150; — 2) §§ 165, 184; — 3) § 85; — 4) § 193, N. B., 1°; — 5) § 193, N. B., 2°, et p. 121.

### 433. — Thème.

AUGUSTE ET MESSALA

Plutarque rapporte ce trait qui est tout à [1] l'honneur d'Auguste. Après [2] qu'à Philippes se fut tué Brutus, avec la mort de qui s'écroulèrent toutes les espérances de ceux qui voulaient sauver la République, les bons citoyens comprirent qu'entre Antoine et Octave on ne pouvait hésiter et se réconcilièrent avec celui par [3] qui ils avaient été vaincus. Messala, qui avait vaillamment combattu à Philippes, et par qui avait même été emporté le camp

(*) Un esclave ne pouvait hériter.

d'Octave, se réconcilia avec lui, mais avec une très grande dignité. Quelques années plus tard, il lui fut fort utile à Actium. Un jour Auguste le[4] remerciait des services qu'il en avait reçus et s'étonnait d'avoir trouvé un ami si fidèle dans un homme qui l'avait combattu avec tant d'acharnement[5] : « Il n'y a rien d'étonnant, dit Messala ; tu m'as toujours vu dans le meilleur parti. » Auguste comprit et sourit.

**Quelques règles à appliquer.** — *Gr.*, 1) § 147 ; — 2) § 192 ; — 3) § 148, — 4) § 209, Exc. 2° ; — 5) § 155.

### 434. — Indication d'exercices.

**Version.** — Horace, *Épîtres* I, I, *v.* 20, sqq.

**Thème.** — Fénelon, *Dialogues des morts.* Hercule et Thésée : « Oserais-tu comparer tes faibles actions... »

## 4e. — EXERCICE COMPLÉMENTAIRE

### 435. — Version (*Gr.*, § 168, N. B.).

Maximum ornamentum amicitiae tollit, qui ex ea tollit verecundiam. (Cic.) — Quem paenitet peccasse, paene innocens est. (Sén.) — Paenitet accepti beneficii, quem nondum redditi piget. (Sén.) — Quem neque gloria neque pericula excitant, frustra hortere. (Sall.) — Cui licet plus quam par est, plus vult quam licet. (P. S.) — Quibus agrestis vita est, fraus ignota est. (Sén.) — Ira non minus est perniciosa leges metuentibus quam quibus jura distinguit modus virium. (Sén.) — Qua prudentia es (*), nihil te fugiet. (Cic.) — Ajax, quo animo traditur fuisse, milies oppetere mortem quam illa perpeti maluisset. (Cic.) — Spero, quae tua est temperantia, te jam valere. (Cic.)

(*) L'expression complète serait :

**pro ea prudentia, qua es,**

puis, par le latinisme fréquent (4° du § 52) :

**pro ea, qua prudentia es,**

puis, par suppression de l'antécédent (§ 168, N. B.) :

**qua prudentia es.**

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

Le principe général (§ 113) de la Syntaxe d'accord s'ÉTEND aussi à l'accord du relatif, qui se fait par suite
non seulement d'après *la logique* (§ 168),
mais encore :

1° d'après le *voisinage* (cf. § 117), avec l'attribut :

**Carcer est a Dionysio factus,** *quae Lautumiae vocantur.* (CIC.)

2° et d'après le *sens* (cf. § 118) :

**Laudanda est fides** *tua, qui* **amicum etiam mortuum diligas.** (CIC.)

(qui se rapporte à l'idée de *toi*, contenue dans **tua**).

### 436. — Version.

**1.** — Vercingetorix Alesiam (quod est oppidum Mandubiorum) iter facere coepit. (CÉS.) — Est in carcere locus quod Tullianum appellatur. (SALL.) — Omnes Belgae, quam tertiam esse Galliae partem dixeramus, contra populum Romanum conjurabant. (CÉS.) — Amici sunt firmi et stabiles et constantes eligendi, cujus generis est magna penuria. (CIC.) — Homines domicilia conjuncta, quas urbes dicimus, moenibus saepserunt. (CIC.) — Carcer aedificatus est, quod domicilium plebis romanae vocare hic est solitus. (T.-L.)

**2.** — Vestra consilia accusantur, qui mihi summum honorem imposuistis. (SALL.) — Id mea minime refert, qui sum natu maximus. (TÉR.) — Veiens bellum exortum est, quibus Sabini arma conjunxerant. (T.-L.) — Caesar equitatum praemittit, qui videant quas in partes hostes iter faciant. (CÉS.) — Quod unquam hujusmodi monstrum vidimus, qui cum reo transigat ? (CIC.)

### 437. — Thème.

**1.** — Les Cévennes, qui sont des montagnes fort hautes, étaient couvertes de neige. — Gergovie, qui est l'oppidum des Arvernes, ne put être prise par César. — Les Gaulois pénétrèrent jusqu'à Delphes, région qui passait pour sacrée aux yeux des Grecs. — César n'avait jamais vu d'élans, espèce dont il fait une étrange description.

**2.** — Il m'importe, à moi qui suis jeune, de travailler. — Il ne vous importe guère, à vous qui n'êtes pas Sicilien, si Verrès est ou non condamné. — La noblesse romaine, qui était si fière de ses ancêtres, ne les imitait pas. — Vercingétorix renvoya à Alésia toute sa cavalerie, dont il n'avait pas l'emploi. — Ce n'était pas un homme, mais un monstre, qui régnait sous le nom de Commode.

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION (*Suite.*)

### 438. — Version (*Gr.*, § 169).

LE PARRICIDE DANS L'ANTIQUITÉ

Prudentissima civitas Atheniensium, dum ea rerum potitur, fuisse traditur : ejus porro civitatis sapientissimum Solonem dicunt fuisse, eum, qui leges, quibus hodie quoque utuntur, scripserit. Is, cum interrogaretur cur nullum supplicium constituisset in eum, qui parentem necasset, respondit se id neminem facturum putasse. Sapienter fecisse dicitur, cum de eo nihil sanxerit, quod antea commissum non erat, ne non tam prohibere, quam admonere videretur. Quanto majores nostri sapientius ! qui cum intellegerent nihil esse tam sanctum, quod non aliquando violaret audacia, supplicium in parricidas singulare excogitaverunt, ut, quos natura ipsa retinere in officio non potuisset, ii magnitudine paenae maleficio summoverentur : insui voluerunt in culeum vivos, atque ita in flumen dejici. (CICÉRON.)

### 439. — Thème.

PRODIGES QUI ANNONCENT LA MORT DE CÉSAR

Un peu avant la mort de César, dit-on, de nombreux présages furent vus dans le ciel et sur la terre. On annonçait qu'on avait vu des chiens et des oiseaux de mauvais augure; que l'Etna s'était subitement enflammé, et que les Alpes avaient été agitées de mouvements étranges; qu'en Germanie on avait entendu le fracas des armes dans le ciel; qu'une voix avait été entendue dans les bois silencieux ; que des statues de dieux étaient devenues toutes pâles; que des bœufs avaient parlé dans le Forum; enfin, que les entrailles des victimes étaient partout funestes.

### 440. — Version (*Gr.*, § 170).

SUR LA MANIÈRE DE RENDRE **on dit, on croit,** ETC.

Lectitavisse Platonem studiose Demosthenes dicitur. (Cic.) — Julius Sabinus voluntaria morte interiisse creditus est. (Tac.) — Traditum est Homerum caecum fuisse. (Cic.) — Ecce autem nuntiatur piratarum naves esse in portu. (Cic.) — Theophrastus moriens accusavisse naturam dicitur. (Cic.) — Hanc epistulam ei scripsisse Cleon dicitur. (C. N.) — Bibulus nondum audiebatur esse in Syria. (Cic.) — Luna solis lumine collustrari putatur. (Cic.) — Ex hoc dii beati esse intelleguntur. (Cic.) — Eam gentem traditur fama Alpes transisse. (T.-L.) — Adesse Romanos nuntiatur. (Cés.) — Caesari adventare et adesse ejus equites falso nuntiabantur. (Cés.) — Dicitur eo tempore matrem Pausaniae vixisse. (C. N.) — Volscos et Aequos praedatum extra fines exisse affertur. (T.-L.) — Creditur Pythagorae auditorem fuisse Numam. (T.-L.)

### 441. — Thème.

On dit que l'ennemi approche. — On rapporte que les Gaulois étaient éloquents et braves. — On dit que le poète Lucrèce se tua. — On nous a rapporté que le poète Térence revenant d'Asie se noya dans un naufrage. — On dit que les cerfs vivent fort vieux. — Il nous a été raconté que vous étiez mort. — On se souvient assez qu'Auguste fit de grandes choses, mais on oublie souvent que Mécène et Agrippa l'aidèrent. — Les Athéniens, dit-on, se repentirent du meurtre de Socrate. — Atticus détruisit, croit-on, ses lettres adressées à Cicéron. — Le rat de ville, à ce qu'on rapporte, invita le rat des champs.

### 442. — Version (*Gr.*, § 170).

DÉPLORABLE SITUATION DE QUINTIUS

Miserum est exturbari fortunis omnibus : miserius est, injuria ; acerbum est ab aliquo circumveniri : acerbius a propinquo ; calamitosum est bonis everti : calamitosius cum dedecore ; funestum est a forti atque honesto viro jugulari : funestius ab eo, cujus vox in praeconio quaestu prostitit ; indignum est a pari vinci aut superiore : indignius, ab inferiore atque humiliore ; luctuosum est tradi alteri cum bonis : luctuosius, inimico ; horribile est causam capitis dicere : horribilius, priore loco dicere. (Cicéron.)

### 433. — Commentaire.

Montrer que cette version contient non pas beaucoup de mots *sous-entendus*, mais beaucoup de mots *non répétés*. (Cf. Ex. 77.)

### 444. — Thème.

LA PHILOSOPHIE D'HORACE

Il est difficile de dire qu'Horace soit un philosophe; cependant, il serait facile de tirer de ses Épîtres une doctrine. Ce qu'il recommande surtout à ceux qui veulent exercer l'art de vivre heureux, c'est d'être modérés dans leurs désirs : il est sage de se contenter de son sort; il est habile d'éviter les soucis; mais il serait coupable de fuir les devoirs de sa condition, quand on est d'une grande naissance. A chacun sa tâche : il appartient à Auguste de diriger le monde, et au poète de Tibur de célébrer ses mérites : il serait dangereux que l'empereur ne fût plus empereur, ni le poète poète; et quand Auguste voulut avoir Horace pour secrétaire, Horace refusa.

## 3e. — 445. Version (*Gr.*, § 170).

LA SÉRÉNITÉ DU SAGE

Suave, mari magno turbantibus aequora ventis,
E terra magnum alterius spectare laborem;
Non quia vexari quemquam est jucunda voluptas,
Sed, quibus ipse malis careas, quia cernere suave est.
Suave etiam belli certamina magna tueri
Per campos instructa, tua sine parte pericli;
Sed nil dulcius est, bene quam munita tenere
Edita doctrina sapientum templa serena,
Despicere unde queas alios, passimque videre
Errare, atque viam palantes quaerere vitae,
Certare ingenio, contendere nobilitate,
Noctes atque dies niti praestante labore,
Ad summas emergere opes, rerumque potiri. (LUCRÈCE.)

## SYNTAXE DU SUJET

### 4e. — EXERCICES DE REVISION

**446. — Version** (*Gr.*, § 171).

Gaudet quisquis provocatur ad doctrinam suam in medium proferendam, quia nemo vult latere quod didicit. (Macr.) — Bene audire est alterum patrimonium. (P. S.) — Beneficium accipere est libertatem vendere. (P. S.) — Vetus Neroni cupido erat curriculo quadrigarum insistere, nec minus foedum studium cithara ludicrum in modum canere. (Tac.) — Pecuniae imperare oportet, non servire. (Sén.) — Juvat me, quod vigent studia. (Pl. le J.) — Vitium est, quod quidam nimis magnum studium multamque operam in res obscuras atque difficiles conferunt, easdemque non necessarias. (Cic.) — Pecuniae oportet imperes, non servias. (P. S.) — Ex quo efficitur, ut, quod sit honestum, id sit solum bonum. (Cic.) — Tantum abest ut mors malum sit. (Cic.) — Fit in proelio ut ignavus miles ac timidus fugiat. (Cic.) — Magna me spes tenet, judices, inquit Socrates, bene mihi evenire quod mittar ad mortem. (Cic.) — Eumenem si classiarii aut cepissent aut interfecissent, magno iis pollicetur Hannibal praemio fore. (C. N.)

**447. — Thème.**

Il est nécessaire que nous mourions tous. — Il me reste à vous montrer que vous vous trompez. — Il arrive à tout le monde de se tromper; mais il appartient au sage seul de voir son erreur. — Il vaut mieux pardonner à un coupable que de punir un innocent. — Tant s'en faut que vous ayez raison. — Crésus eut le malheur de perdre un fils qu'il aimait vivement. — On fit un crime à Cicéron de ce qu'il avait envoyé Lentulus au supplice. — Si vous triomphez de vos passions, cela vous sera un grand avantage. — Qu'il y ait seulement un petit espoir, cela relève les courages.

### 3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

**448. — Version.**

**Quod**, avec le sens de *ce fait que*, introduit non seulement des propositions sujets, mais encore des propositions compléments :

Vitio mihi dant, quod mortem hominis necessarii gravi-

ter fero. (Cic.) — Praetereo quod eam sibi domum sedemque delegit. (Cic.) — Facis tu quidem fraterne quod me hortaris. (Cic.) — Adjice quod poetis secedendum est. (Tac.) — Illic reputabat Agrippina se fallacibus litteris accitam esse, quodque, litus juxta, non ventis acta, non saxis impulsa, navis concidisset. (Tac.) — Quid, quod adventu tuo ista subsellia vacuefacta sunt? (Cic.) — Quid, quod apud M. Lepidum te habitare velle dixisti! (Cic.)

### 449. — Commentaire.

Expliquer le double sens de l'expression **quid quod**.

### 450. — Thème.

Lysandre reprocha à Philoclès qu'il avait dépravé les esprits. (Montesq.) — On ne devrait s'étonner que de pouvoir encore s'étonner. (La Rochef.). — Je ne dois pas omettre ici que César aimait Brutus comme un fils. — Ajoutez qu'Appius Claudius était aveugle. — Vous avez raison de me faire grief de ce que je ne vous ai pas écrit. — Que [penser de ce fait] que tout le monde évitait Catilina?

### 451. — Indication d'exercices.

**Version.** — Cicéron, *De Officiis*, II, 25 : « A Catone cum quaereretur, quid maxime... »

**Thème.** — Fénelon, *Dialogues des morts*, Socrate et Alcibiade : « Un peuple gâté... » — Fénelon, *Dialogues des morts*, Romulus et Tatius : « J'ai la gloire d'avoir fondé... »

## SYNTAXE DU COMPLÉMENT

## 4e. — EXERCICE DE REVISION

### 452. — Exercice (*Gr.*, § 172).

*Comparer le sens des phrases suivantes, de façon à faire ressortir la valeur du subjonctif :*

Ne sim salvus, si aliter scribo ac sentio. (Cic.) — Ne sim salvus, si aliter scribam ac sentiam.

Vitio mihi dant, quod mortem hominis necessarii graviter fero. (Cic.) — Vitio mihi dant, quod mortem graviter feram.

Sunt quos scio amicos esse. (Plaut.) — Sunt quos sciam amicos esse.

Beatus est nemo qui ea lege vivit. (Cic.) — Beatus est nemo qui ea lege vivat.

Vos nunc ne miremini, quod non triumpho. (Plaut.) — Vos nunc ne miremini, quod non triumphem.

## 1re Série : Propositions Relatives.

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

### 453. — Version (*Gr.*, 176).

Magistratus, qui bello praesint, deliguntur. (Cés.) — Misi ad Antonium, qui hoc ei diceret. (Cic.) — Populus sibi tribunos plebis creavit, per quos contra senatum et consules tutus esse posset. (Eutr.) — Neque enim quisquam est tam aversus a Musis, qui non mandari versibus aeternum suorum laborum facile praeconium patiatur. (Cic.) — Cicero fuit unus qui potuerit atque etiam debuerit historiam digna voce pronuntiare, quippe qui oratoriam eloquentiam, rudem a majoribus acceptam, perpoliverit, philosophiam ante eum incomptam Latinam sua conformaverit oratione. (C. N.) — Adulator non facile agnoscitur, quippe qui etiam adversando saepe assentiatur. (Cic.) — Non tu is es, qui, quid sis, nescias (Cic.) — Cicero, qui omnes superiores dies milites in castris continuisset, quinque cohortes frumentatum mittit (Cés.) — Cicero genitus videtur, in quo totas vires suas eloquentia experiretur. (Quint.) — Ego sum nobilibus adulescentibus expositum caput, in quod mucrones acuant. (Sén.) — Dignus erat Marius qui illa pateretur, Sulla qui juberet, Catilina qui faceret ; sed indigna respublica quae in corpus suum pariter et hostium et vindicum gladios reciperet (Sén.) — Nulla est celeritas quae possit cum animi celeritate contendere. (Cic.) — Si quid est, quod te scire opus sit, scribam. (Cic.) — Nemo tam immanis est, cujus mentem non imbuerit Deorum opinio. (Cic.) — Nemo est tam agrestis, quem non contumelia moveat. (Cic.)

### 454. — Commentaire.

Classer les phrases de la version précédente suivant qu'elles expriment le *but*, la *cause*, la *concession* ou la *conséquence*.

### 455. — Thème.

DU PLAISIR

Personne ne souhaitera jamais plus que moi que vous goûtiez des plaisirs, mais des plaisirs qui ne vous passionnent, ni ne vous amollissent point. Il vous faut des plaisirs qui vous délassent et que vous goûtiez en vous possédant; mais non pas des plaisirs qui vous entraînent. Je vous souhaite des plaisirs doux et modérés, qui ne vous ôtent point la raison et qui ne vous rendent jamais semblable à une bête en fureur. (Fénelon.)

### 3e. — 456. — Version.

MORT D'HANNIBAL

Patres conscripti, qui Hannibale vivo nunquam se sine insidiis futuros existimarent, legatos in Bithyniam miserunt, in his Flamininum, qui ab rege peterent, ne inimicissimum suum secum haberet sibique dederet. His Prusias negare non ausus est; illud recusavit, ne id a se fieri postularent, quod adversus jus hospitii esset; ipsi, si possent, comprehenderent; locum ubi esset facile inventuros. Hannibal enim uno loco se tenebat, in castello, quod ei a rege datum erat muneri, idque sic aedificaverat, ut in omnibus partibus aedificii exitus haberet, scilicet verens ne usu veniret, quod accidit.

Huc cum legati Romani venissent ac multitudine domum ejus circumdedissent, puer ab janua prospiciens Hannibali dixit plures praeter consuetudinem armatos apparere. Qui imperavit ei ut omnes fores aedificii circumiret ac propere sibi nuntiaret, num eodem modo undique obsideretur. Puer cum celeriter quid esset renuntiavisset, omnesque exitus occupatos ostendisset, sensit id non fortuito factum, sed se peti, neque sibi diutius vitam esse retinendam. Quam ne alieno arbitrio dimitteret, memor pristinarum virtutum, venenum, quod semper secum habere consuerat, sumpsit. (Cornélius Nepos.)

### 3e. — 457. — Thème.

LES AVARES

Il y a des gens qui sont mal logés, mal couchés, mal habillés, et plus mal nourris; qui essuient les rigueurs des saisons, qui se

privent eux-mêmes de la société des hommes et passent leurs jours dans la solitude; qui souffrent du présent, du passé et de l'avenir; dont la vie est comme une pénitence continuelle, et qui ont ainsi trouvé le secret d'aller à leur perte par le chemin le plus pénible : ce sont les avares. (LA BRUYÈRE.)

## 3e. — 458. — Thème.

A CHACUN SA PEINE

Je veux encore traiter avec vous des précautions que vous prenez pour éviter toutes peines et tout travail. Il semble qu'il y en a qui croient pouvoir s'exempter de la loi commune et qui voudraient ne pas souffrir la moindre chose; cependant ce que vous avez à souffrir présentement n'est rien du tout en comparaison de ce que vous trouverez dans le monde.

Il n'y a personne qui ne souffre. J'ai l'honneur depuis longtemps de voir le roi de fort près; s'il y avait quelqu'un qui pût secouer le joug et n'avoir point de peine, ce serait assurément lui; cependant il en a continuellement : il est quelquefois toute une journée dans son cabinet à faire des comptes. Cependant y a-t-il une condition, en apparence, qui dût être plus exempte de fatigues que celle de la royauté? (Mme DE MAINTENON.)

## 4e. — EXERCICE COMPLÉMENTAIRE

### 459. — Version (*Gr.*, § 176, I. P.).

Qui omnia facta dictaque ejus vice legis observem, placitum jam exemplum promptius secutus sum. (TAC.) — Me miserum, qui non adfuerim. (CIC.) — Digna res est, quam diu multumque consideres; ne ego quidem indignus, cui copiam scientiae tuae facias. (PL. LE J.) — Laetor te mihi potissimum datum, a quo pacem peterem. (T.-L.)

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

Lorsque les pronoms relatifs sont remplacés par les adverbes **ubi**, **quo**, **qua**, **unde**, appelés en ce cas *adverbes relatifs*, les mêmes règles (§§ 175, 176) S'ÉTENDENT *logiquement* aux propositions relatives introduites par ces adverbes, propositions qui sont elles aussi, avec le même sens, tantôt à l'indicatif, tantôt au subjonctif.

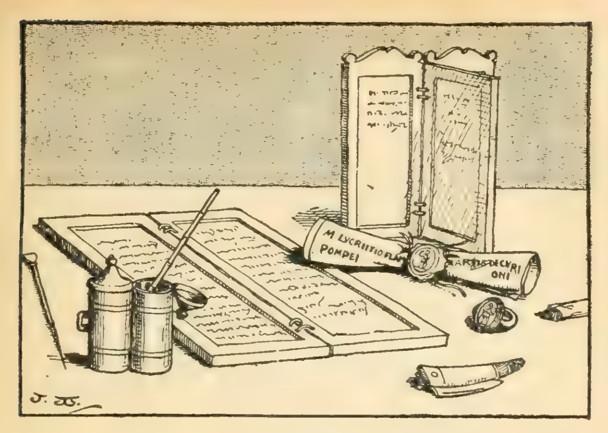
### 460. — Version.

Adsunt Athenienses, unde humanitas, doctrina, religio, jura, leges ortae atque in omnes terras distributae putantur. (Cic.) — Illo summum bonum ascendat, unde nulla vi detrahatur, quo neque dolori, neque spei sit aditus, neque ulli rei, quae deterius summi boni jus faciat. (Sén.) — Themistocli Artaxerxes Lampsacum donarat, unde vinum sumeret. (C. N.) — Nullo opere emunitus erat locus, ubi ipsius loci praesidio satis creditum foret. (T.-L.) — Detestabili exemplo res agitur, quippe ubi fraude ac perjurio decus petatur virtutis. (T.-L.) — Astapenses locum in foro destinant, quo pretiosissima rerum suarum congererent. (T.-L.) — Dolor decrescit ubi, quo crescat, non habet. (P. S.) — Saguntum vestri circumsident exercitus, unde arcentur foedere. (T.-L.)

### 461. — Indication d'exercices.

**Versions.** — César, *De Bello civili*, III, 94-96. — Cicéron, *Pro Archia*, VIII, 19. — Cicéron, *De Senectute*, 51. — Cicéron, *De Officiis*, II, 7 : « Qui se metui volent... » — Cicéron, *De Officiis*, III, 14 : « C. Canius, eques romanus... » — Cicéron, *De Officiis*, III, 32 : « Octo hominum milia Hannibal... » — Sénèque, *Ad Luc*, 108 : « Qui ad philosophum venit... » — Sénèque, *Ad Luc*, 114 : « Cum adsuevit animus... »

**Thèmes.** — Fénelon, *Télémaque*, liv. V (Aristodème élu roi), : « Vous avez au milieu de vous, dit Mentor,... » — La Bruyère, *Des Jugements :* « Il y a une philosophie qui nous élève... » — La Bruyère, *Du Souverain :* « Il y a de certains maux dans la république... » — Rollin, *Traité des Etudes*, Discours préliminaire, second objet de l'instruction, 16e alinéa : « Auguste, qui avait élevé l'empire romain... » — Buffon, *Histoire naturelle*, Les quadrupèdes, le Chien, 11e alinéa : « L'on peut dire que le chien est le seul qui... »



LETTRE SCELLÉE ET ADRESSÉE (*Bell's Latin Course.* — London.)

(*avec des tablettes et des objets divers servant à l'écriture*).

(D'après une peinture murale de Pompéi.)

## 3e. — 162. — Version.

### LA CONFECTION D'UNE LETTRE DE RECOMMANDATION

*Pour soutirer de l'argent à Nicobule, père de Mnésiloque, son maître, l'esclave Chrysale dicte au jeune homme la singulière lettre de recommandation qui suit : elle établira l'honnêteté de Mnésiloque, à qui son père ne pourra rien refuser, et le sauvera, lui, des étrivières, ce qui lui suffit. Pistoclère, un digne ami de Mnésiloque, prend part au complot et emprunte à Bacchis les objets nécessaires.*

*C.* Nunc tu abi intro, Pistoclere, ad Bacchidem, atque effer cito...
*P.* Quid? — *C.* Stilum, ceram, tabellas et linum.
*P.* Jam faxo heic erunt.
(*Egreditur et mox redit.*)
*C.* Quid parasti? — *P.* Quae parari tu jussisti omnia.
*C.* (*ad Mnesilochum*). Cape stilum propere et tabellas tu has tibi.
*M.* Quid postea?
*C.* Quod jubebo, scribito isteic; nam propterea te volo
Scribere, ut pater cognoscat litteras, quando legat.
Scribe. — *M.* Quid scribam? — *C.* Salutem tuo patri verbis tuis.
*P.* Quid si potius morbum et mortem scribat? Id erit rectius!
*M.* Ne interturba : jam imperatum in cera inest.
*C.* Dic quemadmodum?
*M.* « Mnesilochus salutem dicit suo patri. »

*C.* Adscribe hoc cito :
« Chrysalus mihi usque quaque loquitur, nec recte, pater,
« Quia tibi aurum reddidi, et quia non te defrudaverim. »
*M.* Loquere, hoc scriptum est.
*C.* « Nunc, pater mi, proin' tu ab eo ut caveas tibi,
« Sycophantias componit, aurum ut abs te abferat :
« Et profecto se ablaturum dixit. » Plane adscribito.
*M.* Dic modo. — *C.* « Atque id pollicetur se daturum aurum mihi,
« Sed, pater, vide ne tibi hodie verba det : quaeso, cave. »
*M.* Loquere porro. — *C.* Adscribe dum.
*M.* Etiam loquere, quid scribam, modo.
*C.* « Sed, pater, quod promisisti mihi, te quaeso, ut memineris,
« Ne illum verberes, verum apud te vinctum adservato domi. »
Cedo tu ceram ac linum actutum. Age, obliga, obsigna cito.

(PLAUTE.)



(*Bell's Latin Course.* — London.)

PÉDAGOGUE ET ÉLÈVES

### 4e. — 463. — Exercice écrit ou oral.

Paucis verbis parvam fabulam finges, qua illustretur haec imago.

## 3e. — EXERCICES PÉDAGOGIQUES

### 464. — Sur la difficulté des doubles liaisons.

Les élèves sont souvent embarrassés lorsque les phrases subordonnées commencent,

soit par deux relatifs :

**Res allatae sunt, *quas qui* audierunt, non ferre potuerunt.**

soit par un relatif et une conjonction de subordination :

**Nuntium affers, *quam nisi* tu firmares, non tibi crederem.**

Cf. dans le français du dix-septième siècle : « *Il y a partout la difficulté,* A LAQUELLE SI *on succombe on périt.* » (BOSSUET.)

Mais ce latinisme n'existant plus dans le français moderne, il importe que les élèves l'étudient pour qu'il leur devienne familier.

Nolo Caesarem existimare, ea me suasisse Pompeio, quibus ille si paruisset, Caesar non tantas opes haberet. (CIC.) — Noli adversum eos me velle ducere, cum quibus ne contra te arma ferrem, Italiam reliqui. (C. N.) — An adulescentem discere ea mavis, quae cum plane perdidicerit, nihil sciat. (CIC.) — Epicurus non satis politus est iis artibus, quas qui tenent, eruditi appellantur. (CIC.) — Id bonum solum est, quo qui potiatur, necesse est beatus sit. (CIC.) — Hoc volunt leges, incolumem esse civium conjunctionem; quam qui dirimunt, eos morte, exsilio, vinculis coercent. (CIC.) — Magna vis est conscientiae ; quam qui negligunt, se ipsi indicant. (CIC.)

Le participe étant l'équivalent d'une proposition relative, on trouvera de même :

Phidiae in mente insidebat species pulchritudinis eximia quaedam, quam intuens in eaque defixus ad illius similitudinem artem et manum derigebat. (CIC.) — Illa tanquam cycnea fuit L. Crassi vox et oratio, quam quasi exspectantes post ejus interitum veniebamus in curiam. (CIC.) — Nullas consequuntur voluptates, quarum potiundi spe inflammati multos labores susceperant. (CIC.)

### 465. — Thème.

Vous me dites des choses incroyables; si vous ne les aviez vues vous-même, je ne vous croirais pas. — Vous avez étudié la grammaire ; afin de ne pas l'oublier, exercez-vous encore quelque temps. — Néron eut de fidèles amis; quelque indigne qu'il fût de leur amitié, il n'en fut pas abandonné une fois mort. — César s'était emparé de Vercingétorix ; parce qu'il le craignait, il fut sans pitié. — Pendant les Saturnales, la licence était extrême; ceux qui voulaient y échapper, allaient à la campagne. — La personne d'un tribun était sacrée; à ceux qui en violaient la sainteté, étaient infligées les peines les plus sévères. — Alexandre se plaisait dans les festins ; souvent, excité par leur ivresse, il fut entraîné à des crimes.

### 466. — Comparaison d'un mauvais thème et d'un meilleur. (Cf. Ex. 28.)

*Laquelle des deux traductions est la meilleure? Pourquoi? La meilleure elle-même ne pourrait-elle être améliorée?*

Texte : LA FONTAINE, Les deux taureaux et la grenouille

Deux taureaux combattaient à qui posséderait
Une génisse avec l'empire.
Une grenouille en soupirait.
Qu'avez-vous? se mit à lui dire
Quelqu'un du peuple coassant.
Eh! ne voyez-vous pas, dit-elle,
Que la fin de cette querelle
Sera l'exil de l'un; que l'autre, le chassant,
Le fera renoncer aux campagnes fleuries?
Il ne règnera plus sur l'herbe des prairies,
Viendra dans nos marais régner sur les roseaux,
Et, nous foulant aux pieds jusques au fond des eaux,
Tantôt l'une et puis l'autre, il faudra qu'on pâtisse
Du combat qu'a causé madame la génisse.

Cette crainte était de bon sens,
L'un des taureaux en leur demeure
S'alla cacher à leurs dépens :
Il en écrasait vingt par heure.
*Hélas! on voit que de tout temps*
*Les petits ont pâti des sottises des grands.*

**Traduction du duc de Bourgogne.**

Duo tauri decertabant pro juvenca et pro imperio. Rana gemebat. — « Quid tibi est, ait vicina coaxans? » — « Nonne vides, respondit socia anxia, jurgium processurum eo ut unus victor victum expellet ex campis florentibus; nec ultra regnabit victus in gramine laeto. Sic confugiet ad paludes, inter arundines, et conteret nos pede gravi imis in aquis. Nulla evadet periculum. Heu, dabimus poenas pro proelio quod concitavit juvenca ! »

Non immerito timuit sagax rana ; unus ex tauris latens cum magno earum damno per singulas horas viginti obterebat.

Ita dum proceres delirant, plectuntur infirmi et ignobiles.

**Traduction de Fénelon.**

Duo rivales tauri pro nivea juvenca ac pro gramineae imperio ripae acriter decertabant. « Eheu! » imo de pectore suspirat rana sagax : « Cur gemis, inquit socia? » — Num vides, ait, rixam eo deventuram? Victus exulans procul a florenti campo et juvenescentibus herbis, in palustribus et arundineto ignominiam abscondet. Eheu! quot nostrum imo in coeno, duro obteret pede, modo me, modo te ; sic singulas. O Juvenca, dum uris aemulos, innoxiae poenas damus. » Hic metus providam indicavit mentem. Victus aufugit ad paludem; gens coaxans obteritur; viginti per singulas horas intereunt. Eheu! quoties delirant reges, plectuntur populi.

## 467. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 30.)

**Operae pretium est, cum domos atque villas cognoveris in urbium modum exaedificatas, visere templa Deorum, quae nostri majores, religiosissimi mortales, fecere. Verum illi delubra Deorum pietate, domos suas gloria decorabant, neque victis quicquam praeter injuriae licentiam eripiebant. At hi contra ignavissimi homines per summum scelus omnia ea sociis adimere, quae fortissimi viri victores reliquerant; proinde quasi injuriam facere id demum esset imperio uti.**

(SALLUSTE.)

## EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LES PROPOSITIONS RELATIVES

Le Latin est

1° ***PAUVRE***

En Latin

Une proposition relative :

**Urbs,** ***quae non obrui potest.***

Le Français est

1° ***RICHE***

En Français

Un adjectif :

*Une ville* INDESTRUCTIBLE.

*Pourquoi?*

Généralement, parce que le latin n'a pas d'adjectif co respondant.

Le Latin est

2° ***CONCRET***

En Latin

Une proposition relative :

***Qui intellegunt.***
***Qui legunt.***
***Quod est propositum.***

Le Français est

2° ***ABSTRAIT***

En Français

Un substantif :

*Les* CONNAISSEURS.
*Les* LECTEURS.
*L'*INTENTION.

*Pourquoi?*

*Quelquefois*, parce que le latin n'a pas de substan correspondant.

*Plus souvent*, quand le substantif correspondant exis (p. ex. : **lector**), parce que ces substantifs désignent

## APPLICATION A LA VERSION

Nemo est, qui non equo, quo consuevit, libentius utatur, quam intractato et novo (Cic.) — Caesar, quo consuerat intervallo, hostes sequitur. (Cés.) — Athenienses sua omnia, quae moveri poterant, partim Salamina, partim Troezena asportant. (C. N.) — Venit tanta celeritate, cui par ne cogitari quidem possit. (Cic.) — Nihil natura constituit, quo virtus non possit eniti. (Q.-C).) — Affatim est hominum, quibus negotii nihil est. (Plaut.) — Bellum tantum, quo bello omnes premebantur, Pompeius confecit. (Cic.) — Catone erat nemo fere senior temporibus illis. (Cic.)

Conclamarunt omnes qui aderant. (Cic.) — Noluerunt ii, qui judicabant, hanc patere inimicitiis viam. (Cic.) — Crassus, quae in M. Marcellum dixerat, probare non potuit. (Cic.) — Quae facitis, ejus modi sunt, ut ea nobis contra vosmet ipsos facere videamini. (Cic.) — Caesar dat negotium Senonibus, uti ea, quae apud eos gerantur, cognoscant. (Cés.) — Quoniam illum, qui hanc urbem condidit, ad deos immortales benevolentia famaque sustulimus, esse apud vos, posterosque vestros in honore debebit is qui eamdem hanc urbem servavit. (Cic.) — Ii, qui erant cum Clodio, recurrere ad rhedam incipiunt. (Cic.) — Totum hoc et Zeno, et ab eo qui sunt, aut non potuerunt, aut noluerunt. (Cic.) — Quid sentiant ii, qui sunt ab ea disciplina, nemo ignorat; quamobrem, quoniam, quemadmodum dicant, ipsi non laborant, cur legendi

## APPLICATION AU THÈME

Il y a beaucoup de caractères incorrigibles. — Ne nous préoccupons pas des biens périssables. — Ce jeune homme a fait preuve d'une insolence inimaginable. — Selon sa méthode ordinaire, Fabius évita le combat. — A l'impossible, nul n'est tenu. — Il avançait d'un mouvement insensible. — On fait avec certaines pierres des étoffes ininflammables. — Votre conduite est impardonnable.

Clodius fut tué par l'escorte de Milon. — Il a atteint son but. — Souvent le passé nous instruit du présent et de l'avenir. — Selon l'usage des fondateurs de ville, Romulus établit un asile sur le Capitole. — Personne parmi les juges ne connaissait l'accusé. — Il faut juger les gens d'après les actes, non d'après les paroles. — Sénèque ne manquait ni d'admirateurs, ni de critiques. — Les objets d'importation dans l'empire romain payaient un impôt. — L'historien ne doit pas seulement rapporter des faits; il doit aussi s'occuper des discours, des opinions, des bruits, des émotions de la foule. — Je dirai mon sentiment comme

qualité générale et permanente d'un individu, et non l'acte de cet individu dans un cas particulier. (**Lector** signifie « quelqu'un qui fait sa profession de lire » — et non « celui qui est en train de lire ».

*Toujours,* parce que le verbe, indiquant l'action au moment où elle se produit, met davantage sous les yeux la réalité même et est par suite plus *concret* que le substantif. (Cf. *Exerc. de substit.* sur le Verbe, 1°.)

| Le Latin est | Le Français est |
|---|---|
| 3° ***SYNTHÉTIQUE*** ***(et concis)*** | 3° ***ANALYTIQUE*** ***(et précis)*** |
| En Latin | En Français |
| Proposition relative : | Proposition circonstancielle : |
| **Misit legatos,** ***qui pacem peterent,*** etc. (Cf. *Gr.*, § 176.) | *Il envoya des députés* AFIN QU'ILS DEMANDASSENT LA PAIX (ou encore : POUR DEMANDER LA PAIX, DEMANDER LA PAIX, formes plus rapides). |

sint, nisi ipsi inter se, qui idem sentiunt, non intellego. Nam Platonem, reliquosque Socraticos, et deinceps eos, qui ab his profecti sunt, legunt omnes. (Cic.) — Iis qui vendunt, emunt, conducunt, locant, justitia est necessaria. (Cic.) — Judicavit iis satisfieri, quorum illa fuerant, oportere. (Cic.) — Ad Suebos mercatoribus est aditus ut, quae bello ceperint, quibus vendant, habeant. (Cés.) — Non audimus ea, quae a natura monemur. (Cic.) — Celeriter quae opus erant, Cimon reperiebat. (C. N.) — In tria tempora vita dividitur : quod est, quod fuit et quod futurum est. (Sén.) — Nihil est difficilius quam reperire quod sit ex omni parte perfectum. (Cic.) — Erant in eadem epistula, quae ad ea pertinebant, quae inter regem Pausaniamque convenerant. (C. N.) — Se id, quod expetunt, consequi posse confidunt. (Cic.) — Nec eum, quod sentiat, dicere existimo. (Cic.) — Equidem non dubitabo quod sentio dicere. (Cic.) — Sunt qui ea, quae quotidie imminent, non videant. (Cic.) — Hac re maxime bestiis praestant homines quod loqui possunt. (Cic.) — Est quatenus amicitiae dari venia possit. (Cic.)

tous les assistants. — Socrate et ses disciples croyaient que l'âme était immortelle. — Cicéron, le sauveur de Rome, était exposé aux menaces de Catilina et de ses partisans. — Ecoutez les conseils de vos maîtres. — Il faut se procurer le nécessaire avant de rechercher le superflu. — Cicéron charmait ses auditeurs, Démosthène les persuadait. — Un copiste est toujours inférieur à son modèle. — Arrien a recueilli les entretiens d'Epictète et de ses disciples. — La maison a été vendue par le propriétaire. Les témoins de la vente vous l'affirment, mais les meubles n'ont pas été vendus. — Les anciens offraient aux dieux une part de leurs récoltes ou de leur butin. — Les paysans trouvent à la ville la vente de leurs légumes; ils en rapportent la nourriture et le vêtement pour eux et les leurs.

Homo justus nihil cuipiam, quod in se transferat, detrahit. (Cic.) — Populus sibi tribunos plebis creavit, per quos contra senatum et consules tutus esse posset. (Eutr.) — Ut cubitum discessimus, me, qui ad multam noctem vigilassem, arctior quam solebat somnus complexus est. (Cic.) — Digna res est, quam diu multumque consideres; ne ego quidem indignus, qui copiam tuae scientiae facias. (Pl. le J.) — Idonea mihi Laelii persona visa est, quae de amicitia dissereret (Cic.) — Mi-

César envoya Brutus en Aquitaine, afin que les Gaulois se soumissent à lui. — Le maître confia une ferme à diriger à son esclave. — Parce qu'il avait tué son père et épousé sa mère, Œdipe se creva les yeux. — Que je suis malheureux d'avoir été absent. — Cicéron ne croyait pas aux augures, bien qu'il fût lui-même augure. — Ce qui est bon à prendre est

*Pourquoi?*

Parce que, dans tous ces cas, le relatif *qui* réunit en lui (*synthétise*) les sens de **ut ille, cum ille, talis ut ille,** etc.

| Le Latin est | Le Français est |
| --- | --- |
| 4° ***PÉRIODIQUE*** ***(et ample)*** | 4° ***COUPÉ*** ***(et simple)*** |
| En Latin | En Français |
| *a*) Proposition relative (complément de nom) : | *a*) Complément de nom (*ou* apposition) : |
| **Liber, *qui Petri est.*** | *Le livre* DE PIERRE. |
| **Argumenta, *quibus Deum esse demonstratur.*** | *Les preuves* DE L'EXISTENCE DE DIEU. |
| ***b*) Proposition relative :** | *b*) **Participe :** |
| **Locus, *qui vocatur.*** | *Lieu* APPELÉ ... |

*Pourquoi?*

Parce que ces transformations ont pour résultat des phrases *simples* (et *coupées*) en français, des phrases complexes (et *périodiques*) en latin.

seret tui me, qui hunc tantum hominem facias inimicum tibi. (Tér.) — Videsne in ea ipsa urbe, in qua et nata et alta sit eloquentia, quam ea sero prodierit in lucem? (Cic.) — Hi homines digni sunt quibuscum disseratur. (Cic.) — Non videre dignus qui liber sis. (Plaut.) — Quae tam firma civitas est, quae non odiis funditus possit everti? (Cic.) — Miserrimus est qui, quod edat, non habet. (Plaut.)

*a*) Altercatio orta est inter eos de loco, quem utrique in acie tenerent. (T.-L.) — De Philisto plura sunt exposita in eo libro, qui de historicis Graecis conscriptus est. (C. N.) — Ariovistus ad occupandum Vesontionem, quod est oppidum maximum Sequanorum, contendit. (Cés.) — Levis est animi justam gloriam, qui est fructus verae virtutis honestissimus, repudiare. (Cic.) — Eodem anno, quo Carthago concidit, L. Mummius Corinthum funditus eruit. (Vell.) — Doctorum est ista consuetudo, ut iis ponatur de quo disputent quamvis subito. (Cic.)

*b*) Amicitia, quae desiit, nunquam vera fuit. (Cic.) — Est in carcere locus, quod Tullianum appellatur. (Sall.) — Genus est quoddam hominum, quod Ilotae vocatur. (C. N.) — Naves captivosque, quae ad Chium capta essent, restitui postulabat. (T.-L.) — Totius ejus partis Siciliae potitus est Dion, quae sub Dionysii fuerat potestate. (C. N.) — Samnites Maleventum, cui nunc urbi Beneventum nomen est, perfugerunt. (T.-L.)

bon à garder. — Je n'ai rien à vous dire de nouveau. — Je ne me crois pas indigne d'être loué par vous. — Il y a peu d'hommes capables de résister à la violence. — Démosthène mérite d'être admiré, pour avoir seul osé résister à Philippe. — Salluste, bien qu'il affecte d'admirer les anciennes vertus romaines, fut un citoyen peu estimable.

*a*) Les Romains s'emparèrent des hauteurs derrière l'ennemi. — Lucrèce nous a laissé un poème *De la Nature*. — Nos ancêtres ont habité Lutèce, capitale de la Gaule. — Je vous ai donné les preuves de la vérité de mes paroles. — Euripide naquit, dit-on, le jour même de la bataille de Salamine. — Atticus avait écrit un ouvrage, où il indiquait les années de chaque magistrat, la date des guerres, et des principales lois.

*b*) Le temple de Diane, situé à Ephèse, fut détruit par un incendie allumé par un fou, nommé Erostrate. — Xerxès, régnant sur des esclaves, s'étonnait de voir un peuple libre. — Thémistocle vainquit la flotte perse, habilement attirée à Salamine. — Tous les élèves quelque peu instruits en littérature connaissent les malheurs arrivés à Œdipe.

## 2e Série : Propositions Complétives.

### 4e. — EXERCICES D'ASSOUPLISSEMENT (*)

#### SUR LES PROPOSITIONS COMPLÉTIVES

*Transformer des phrases simples en phrases complexes.*

Soit la phrase simple :

**Viri boni sunt beati.**

On la fera précéder successivement de phrases principales, de façon à ce qu'elle prenne toutes les formes possibles de propositions complétives :

§ **179.** — Credo viros bonos esse beatos.
§ **181.** — Cura ut viri boni sint beati.
§ **183.** — Nihil obstat quin viri boni sint beati.
§ **184.** — Dic mihi cur viri boni sint beati.
§ **188.** — Gaudeo quod viri boni sunt beati, etc, etc.

*Se servir des phrases principales suivantes :*

Quis nescit...? — Saepe fit ut... — Cura ut... — Nihil obstat... — Dic mihi cur... — Fieri potest ut... — Nemo non videt... — Non est infitiandum... — Satis mirari non possum... — Nemini dubium esse debet... — Quis dubitat...? — Quis obstare posset...? — Vide quam... — Periculum est...

*et de toutes autres qu'on trouvera pour transformer, dans la mesure du possible, les phrases simples suivantes :*

Aristides mortuus est pauper. — Ignavus miles in proelio fugit. — Mortem servituti anteponimus. — Socrates parens philosophiae dici potest. — Juventutem Romanam luxuria atque avaritia invaserunt.

*Et toutes autres qu'on imaginera.*

### PROPOSITION INFINITIVE.

### 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

#### 468. — Version (*Gr.*, §§ 178-179).

##### PRODIGES QUI ANNONCENT LA SECONDE GUERRE PUNIQUE

Augebant metum prodigia ex pluribus simul locis nuntiata : in Sicilia militibus aliquot spicula, in Sardinia autem in muro cir-

(*) D'après BAUWENS, *Exercices latins* 4e; Bruxelles, Polleunis.

cumeunti vigilias equiti scipionem, quem manu tenuerat, arsisse; et littora crebris ignibus fulsisse; et scuta duo sanguine sudasse; et milites quosdam ictos fulminibus; et solis orbem minui visum: et Praeneste ardentes lapides caelo cecidisse; et Arpis parmas in caelo visas, pugnantemque cum luna solem; et Capenae duas interdiu lunas ortas; et aquas Caeretes sanguine mixtas fluxisse; fontemque ipsum Herculis cruentis manasse sparsum maculis; et in Antiati metentibus cruentas in corbem spicas cecidisse; et Faleriis caelum findi velut magno hiatu visum; quaque patuerit, ingens lumen effulsisse; sortes sua sponte attenuatas, unamque excidisse, ita scriptam : *Mavors telum suum concutit;* et per idem tempus Romae signum Martis Appia via ad simulacra luporum sudasse; et Capuae speciem caeli ardentis fuisse, lunaeque inter imbrem cadentis. (Tite-Live.)

## 469. — Thème.

### LA SAGESSE DE PLUTARQUE

**1.** — Un sien esclave, mauvais homme et vicieux, mais qui avoit les oreilles aucunement (*) abreuvées des livres et disputes de philosophie, ayant esté pour quelque sienne faute dépouillé (**) par le commandement de Plutarque, pendant qu'on le fouettoit, grondoit au commencement, que c'estoit sans raison, et qu'il n'avoit rien fait; mais en fin, se mettant à crier et à injurier bien à bon escient son maistre, lui reprochoit qu'il n'estoit pas philosophe, comme il s'en vantoit; qu'il luy avoit souvent ouy dire qu'il estoit laid de se courroucer, voire qu'il en avoit fait un livre; et ce que (***) lors, tout plongé en la colère, il le faisoit si cruellement battre, démentoit entièrement ses escris.

**2.** — A cela Plutarque, tout froidement et tout rassis : « Comment, dit-il, rustre, à quoy juges-tu que je sois à cette heure courroucé? Mon visage, ma voix, ma couleur, ma parole, te donne elle quelque tesmoignage que je sois en colère? Je ne pense avoir ny les yeux effarouchez (****), ny le visage troublé, ni un cri effroyable. Rougis-je? escume-je? m'échappe-il de dire chose dequoy j'aye à me repentir? tressaux-je? fremis-je de courroux; car, pour te

(*) Quelque peu.
(**) Déshabillé.
(***) *Et ce que lors démentoit...*, latinisme : le fait qu'il le faisait battre, démentait.
(****) Farouches.

dire, ce sont là les vrais signes de la colère. » Et puis, se destournant à celui qui fouettoit : « Continuez, lui dit-il, tousjours vostre besogne, cependant que cettuy-ci et moi disputons. » (MONTAIGNE.)

## 3e. — 470. — Version.

VERCINGÉTORIX ACCUSÉ DE TRAHISON (*)

Vercingetorix, cum ad suos redisset, proditionis insimulatus, quod castra propius Romanos movisset, quod cum omni equitatu discessisset, quod sine imperio tantas copias reliquisset, quod ejus discessu Romani tanta opportunitate et celeritate venissent : « non haec omnia fortuito aut sine consilio accidere potuisse; regnum illum Galliae malle Caesaris concessu quam ipsorum habere beneficio; » tali modo accusatus, ad haec respondit : « Quod castra movisset, factum inopia pabuli etiam ipsis hortantibus; quod propius Romanos accessisset, persuasum loci opportunitate, qui se ipse sine munitione defenderet; equitum vero operam neque in loco palustri desiderari debuisse et illic fuisse utilem, quo sint profecti. Summam imperii se consulto nulli discedentem tradidisse, ne is multitudinis studio ad dimicandum impelleretur; cui rei propter animi mollitiem studere omnes videret, quod diutius laborem ferre non possent. Romani si casu intervenerint, fortunae(**), si alicujus indicio vocati, huic habendam gratiam, quod et paucitatem eorum ex loco superiore cognoscere et virtutem despicere potuerint, qui, dimicare non ausi, turpiter se in castra receperint. Imperium se ab Caesare per proditionem nullum desiderare, quod habere victoria posset, quae jam esset sibi atque omnibus Gallis explorata; quin etiam ipsis remittere, si sibi magis honorem tribuere quam ab se salutem accipere videantur.

(CÉSAR.)

## 471. — Commentaire.

1. Expliquer les divers emplois de **quod** qu'on peut relever dans cette version.

2. Montrer comment les arguments de Vercingétorix répondent bien et successivement aux arguments de ses accusateurs.

(*) Pendant le siège d'Avaricum, Vercingétorix avait établi son camp derrière un marais, près de celui de César; puis, sans nommer de chef intérimaire, avait emmené sa cavalerie enlever les convois de vivres des Romains. — Pendant son absence, César avait offert le combat aux Gaulois, retranchés derrière leur marais, mais s'était retiré sans les attaquer.

(**) Datif.

## 3e. — 472. — Thème.

ALEXANDRE ET LE MÉDECIN PHILIPPE

**1.** — Alexandre séjourna quelque temps en la Cilicie... pour une maladie, laquelle aucuns disent luy estre avenuë de travail. Il n'y eut pas un des autres médecins qui osast entreprendre de le secourir, estimans que le mal estoit incurable et plus puissant que tous les remèdes qu'on luy pourroit bailler, et craignans que les Macedoniens ne s'en prissent à eux et ne les calomniassent s'ils failloient à le guerir. Mais Philippus Acarnanien, considérant qu'il se portoit tres mal, et se confiant en l'amitié que son maistre luy monstroit, pensa que ce seroit trop laschement fait à luy, si, le voyant en tel danger de sa vie, il ne se hazardoit jusques à esprouver tous les derniers et plus extremes remedes de son art, à quelque peril que ce fust de sa propre personne : au moyen dequoy il entreprit de luy donner medecine, et luy persuada de la prendre et boire hardiment, si bien tost il vouloit estre sain et dispos pour aller à la guerre.

**2.** — Sur ces entrefaites Parmenion luy escrivit une lettre du camp, par laquelle il l'avertissoit qu'il se donnast bien garde de ce Philippus, pource qu'il avoit esté pratiqué et gagné par Darius. Alexandre aiant leu cette missive, la mit dessous son chevet sans la monstrer à personne de ses plus familiers : et quand l'heure de prendre la medecine fut venuë, Philippus entra dedans la chambre avec les autres privez amis du Roy, portant en sa main le gobelet où estoit la medecine. Alexandre adonc luy donna la lettre, et prit au mesme instant le gobelet de la medecine franchement, sans monstrer qu'il eust doute ou soupçon de rien. (Amyot.)

## 4e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

### 473. — Exercice (*Gr.*, § 178, I. P.).

*Distinguer les Infinitifs des Propositions infinitives.*

Version. — Faciles nos facere debemus. (Sén.) — Cupiunt ex illo fastigio suo descendere. (Sén.) — Qui hoc facere proponet, volet, tentabit, ad deos iter faciet. (Sén.) — Maria montesque polliceri coepit. (Sall.) — Philocles sentiebat se nullius momenti apud exercitum futurum. (C. N.) — Sentit animus se vi sua, non aliena moveri. (Cic.)

THÈME. — Crésus pensait être heureux. — Nélée crut être perdu. — Alexandre prétendait être le fils de Jupiter. — Je désire aller à la campagne. — Vous ne savez pas être homme. — Œdipe ne savait pas être le fils de Laïus. — Je me sens devenir Dieu, dit Vespasien. — Caton apprit à lire le grec. — Je me souviens d'avoir lu ce livre. — Les députés Romains ordonnèrent au roi Persée de venir. — Popilius défendit à Antiochus de sortir du cercle qu'il avait tracé.

**474. — Version** (*Gr.*, § 179, N. B. Cf. Exerc. n° 150 et p. 107).

Milites se esse legionarios dicunt, et inopia adductos clam ex castris exisse. (CÉS.) — Remi dicebant Suessiones suos esse finitimos; apud eos fuisse regem Divitiacum, nunc esse regem Galbam. (CÉS.) — Legati dicebant Armenium regem in Cappadociam impetum esse facturum. (CIC.) — Nulli civitati Germanorum persuaderi potuit, ut Rhenum transirent, cum se bis expertos esse dicerent : non esse amplius fortunam tentaturos. (CÉS.) — Dixi me ita esse facturum. (CIC.) — Quidam ex militibus dixit plus quam pollicitus esset Caesar facere (CÉS.) — Coacti sunt Haedui Sequanis obsides dare nobilissimos civitatis et jurejurando civitatem obstringere sese neque obsides repetituros, neque auxilium a populo Romano imploraturos. (CÉS.) — Peditatu se fore contentum dicit, neque in acie dimicaturum, sed perfacile esse factu pabulationibus Romanos prohibere. (CÉS.) — Legatos Remi miserunt qui dicerent reliquos omnes Belgas in armis esse Germanosque sese cum his conjunxisse. (CÉS.) — Spero te jam valere. (CIC.) — Spero me integritatis laudem consecutum. (CIC.) — Spero te firmiorem fore. (CIC.) — Spero amicitiam Scipionis et Laelii fore notam posteritati. (CIC.) — Sperabam socios, ad quos jam accesseram, amiciores populo romano esse factos; Ciliciam autem firmiorem fore, si aequitatis nostrae particeps facta esset. (CIC.) — Dicebat Divitiacus futurum esse uti totius Galliae animi a se averterentur. (CÉS.) — Theophrastus dicebat, hominum si aetas potuisset esse longinquior, futu-

rum fuisse ut, omnibus perfectis artibus, omni doctrina hominum vita erudiretur. (Cic.)

### 475. — Thème.

César dit que les Gaulois sont superstitieux. — Les Druides voulaient persuader que les âmes ne périssaient pas. — Il espère arriver bientôt. — On raconte que le Capitole fut sauvé par des oies. — Solon prétendait que personne ne pouvait être dit heureux avant sa mort. — Thémistocle avait affirmé que les Athéniens vaincraient. — Il pense que tu partiras. — Il pensait partir. — J'ai dit que je rendrais l'argent. — J'espère que tu seras déjà parti. — Crois-tu, disait Antiochus à Hannibal, que mes troupes seront suffisantes pour les Romains ? Je pense, répondit-il, qu'elles doivent leur suffire, quoiqu'ils soient fort avides. — Pompée serait, croyait-on, vainqueur. — Que croyez-vous qu'il ait fait ? — Xerxès écrivit à Léonidas que, s'il se soumettait, il lui donnerait l'empire de la Grèce; sinon il serait tué avec tous ses compagnons.

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

La règle des verbes d'opinion (p. ex. **narrant**) (*Gr.*, § 179) s'ÉTEND *logiquement* à un grand nombre d'expressions composées, équivalentes à un verbe d'opinion (p. ex. **fama est**),

lesquelles par suite se construisent avec une proposition infinitive.

### 476. — Version.

Mihi in animo est legum lationem exspectare. (Cic.) — Simonides habebat in animo navem conscendere. (Cic.) — Fama est Hannibalem jurasse se hostem fore populo Romano. (T.-L.) — Multa verba fecisti, te, cum res videres, rationem causamque non quaerere. (Cic.) — Quo dolore incensus iniit consilia reges Lacedaemoniorum tollere. (C. N.) — Confirmatur opinio barbaris nullum esse in castello praesidium. (Cés.) — Mentio erat facta me audisse. (Cic.) — Hanc video sapientissimorum fuisse sententiam

legem non hominum ingeniis excogitatam esse. (Cic.) — Nullam mihi abs te relatam esse gratiam, tu es optimus testis. (Cic.) — Legati Romani dabant operam ut Hannibalem in suspicionem regi adducerent alia atque antea sentire. (C. N.) — Facilis est conjectura, ea maxime esse expetenda. (Cic.) — Litteris Labieni Caesar certior fiebat omnes Belgas contra populum Romanum conjurare. (Cés.) — Vercingetorix consilium capit equitatum omnem ab se noctu dimittere. (Cés.) — Nuntius fuit ex Hispania tristis, sex milia de exercitu Romano cecidisse. (T.-L.) — Quod testimonium majus quaerimus, quae honesta sint, ipsa esse optabilia per sese? (Cic.) — Negat Thucydides fuisse famam Themistoclem venenum sua sponte sumpsisse. (C. N.) — Non me praeterit Gallos fama belli praestare. (T.-L.) — Exaudita vox est, futurum esse ut Roma caperetur. (Cic.) — Ducuntur homines spe sibi id utile futurum. (Cic.) — Fuit apertum, si non Conon fuisset, Agesilaum Asiam fuisse erepturum. (C. N.)

### 477. — Thème.

J'avais l'intention d'attendre votre retour. — Le bruit vint en Gaule que César était retenu à Rome par des troubles civils. — Vercingétorix conçut le projet d'affranchir la Gaule. — Vous êtes témoin que je n'ai rien dit. — Le soupçon vint à Cicéron qu'il avait été joué par Octave. — La nouvelle ayant été apportée que la Gaule se soulevait, César franchit les Alpes. — César fut informé que Clodius avait été tué par Milon. — J'ai grand espoir que vous reviendrez. — Il ne m'échappe pas que Milon haïssait Clodius. — Il ne viendra à l'esprit de personne que la mort de Clodius soit une perte pour la République, car il est constant qu'il ne songeait qu'à bouleverser l'Etat.

### 478. — Exercice.

*Faire la liste des expressions composées qui se construisent comme des verbes d'opinion.*

### 179. — Indication d'exercices.

**Versions.** — TITE-LIVE, XXXIV, 31 : « Nolite ad vestras leges... » — CÉSAR, *De Bello Gallico,* I, 17-18. — CICÉRON, *De Senectute*, XVIII, 63. — CICÉRON, *De Natura Deorum*, II, 49 : « Legi scriptum avem esse quamdam... » — CICÉRON, *De Divinatione*, I, 25 : « Aristoteles scribit Eudemum... » — I, 26 « Cum bello Latino ludi votivi... » — I, 28 « Audivi ex te ipso... » — I, 32 « Ex te ipso non commentitiam rem... » — II, 23 « Tages quidam dicitur... »

**Thèmes.** — FÉNELON, *Dialogues des morts.* Achille et Homère : « Tu es semblable à bien des gens... » — Hercule et Thésée. « Hercule, tu me surprends... »

## 3e. — EXERCICE PÉDAGOGIQUE (*Gr.* § 179).

### 180. — Sur une irrégularité.

*Quelle est l'irrégularité que l'on rencontre dans les constructions infinitives des phrases suivantes?*
*Tout ce qui doit être exprimé y est-il exprimé?*

Nuntiat patri abjicere spem et uti necessitate. (TAC.) — Iterare culpam gaudebant. (TAC.) — Legati veniunt, qui polliceantur obsides dare atque imperio populi Romani obtemperare. (CÉS.)

Ipse diem noctemque negat discernere caelo,
Nec meminisse viae media Palinurus in unda. (VIRG.)
Dissimulare etiam sperasti, perfide, tantum
Posse nefas, tacitusque mea decedere terra? (VIRG.)
Phaselus ille quem videtis, hospites,
Ait fuisse navium celerrimus. (CATULL.)
Vir bonus et sapiens dignis ait esse paratus. (HOR.)

*Peut-on imiter cette irrégularité?*
*Quel conseil faut-il tirer de cet exercice pour le thème?*

## Proposition au Subjonctif

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 481. — Version.

CICERO PROCONSUL S. D. CONS., PRAET., TRIB. PL., SEN., P. Q. R.

(Cicéron expose au sénat les avis qu'il a donnés à Ariobarzane, roi de Cappadoce, allié des Romains, et alors menacé d'une conspiration.)

Ariobarzanes rex, cum Ariarathe, fratre suo, et cum paternis amicis, majoribus natu, ad me in castra venit, perturbatusque et flens, meam fidem, vestram commendationem implorare coepit. Cum admirarer, quid accidisset novi, dixit ad se indicia manifestarum insidiarum esse delata. Quae cum esset locutus, monui regem, ut omnem diligentiam ad se conservandum adhiberet; amicosque, patris ejus atque avi judicio probatos, hortatus sum, regis sui vitam, docti casu acerbissimo patris ejus (*), omni cura custodiaque defenderent. Cum rex a me equitatum cohortesque de exercitu meo postularet, etsi intellegebam, vestro senatusconsulto non modo posse m id facere, sed etiam debere, tamen, cum respublica postularet, propter quotidianos ex Syria nuntios, ut quamprimum exercitum ad Ciliciae fines adducerem, cumque mihi rex, patefactis jam insidiis, non egere exercitu populi romani, sed posse se suis opibus defendere videretur, illum cohortatus sum, ut in sua vita conservanda primum regnare disceret; a quibus perspexisset sibi insidias paratas, in eos uteretur jure regio; poena afficeret eos, quos necesse esset; reliquos metu liberaret; praesidio exercitus mei ad eorum, qui in culpa essent, timorem potius quam ad contentionem uteretur; fore autem ut omnes, quoniam senatus consultum nossent, intelligerent me regi, si opus esset, ex auctoritate vestra praesidio futurum. (Cicéron).

### 482. — Thème.

DÉBUTS DE CICÉRON

M. Tullius Cicéron, né près d'Arpinum d'une famille de chevaliers romains peu connue, se prépara dès l'enfance à devenir un grand orateur : enfant, il tâcha de satisfaire tous ses maîtres;

(*) Son père avait péri par une conspiration.

jeune homme, il s'efforça de s'instruire dans toutes les sciences alors connues; mais surtout il écoutait les réponses des jurisconsultes et les discours des grands orateurs qui florissaient alors, entre autres Crassus et Antoine. A l'âge de vingt-six ans, il ne craignit pas de défendre Roscius contre Chrysogonus, affranchi de Sylla. Ni la puissance du dictateur, ni les prières, ni les menaces ne l'empêchèrent d'attaquer un adversaire si puissant. Mais, après une telle audace, il se garda bien de rester à Rome et partit en Grèce où on lui avait conseillé de se rendre pour se perfectionner dans l'éloquence. Quand il en fut revenu, les Siciliens lui demandèrent de poursuivre leur préteur Verrès.

## 4e. — EXERCICE COMPLÉMENTAIRE (*Gr.*, § 180).

SUR LES VERBES DE VOLONTÉ, SUIVIS DU SUBJONCTIF SANS **ut**

(Ce qui est fréquent dans le style familier.)

### 483. — Version.

His de rebus, quid acturus sis, rescribas mihi velim. (Cic.) — Hoc negotium sic velim suscipias, ut si esset res mea. (Cic.) — Sane vellem potuisset obsequi voluntati tuae. (Cic.) — Tu velim, ut consuesti, nos absentes diligas et defendas. (Cic.) — Cave festines. (Cic.) — Hunc admonet caute iter faciat. (Cés.) — Labienum hortatur ad eam diem revertatur. (Cés.) — Id mea causa facias, a te peto. (Cic.) — Te magno opere non hortor solum, sed etiam pro amore nostro, rogo atque oro, te colligas, virumque praebeas. (Cic.)

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

1° La règle (§ 181) des verbes signifiant *s'efforcer*, *conseiller*, etc. (p. ex. **suadeo**), s'ÉTEND *logiquement* à un grand nombre d'expressions composées, équivalentes à ces verbes (p. ex. **auctor sum**),

lesquelles par suite se construisent de même.

2° La règle (§ 182) des verbes signifiant *craindre* (p. ex. **timeo**) s'ÉTEND *logiquement* à un grand nombre d'expressions composées, équivalentes à ces verbes (p. ex. **periculum est**),

lesquelles par suite se construisent de même.

3° La règle (§ 183) des verbes signifiant *empêcher* (p. ex. **impedio**)

s'ÉTEND *logiquement* à un grand nombre d'expressions composées, équivalentes à ces verbes (p. ex. **non possum retineri quin**), lesquelles par suite se construisent de même;

— et aussi aux verbes signifiant *refuser, défendre*, etc., parce que l'*idée* est analogue;

— et enfin à des propositions, impliquant l'*idée* d'empêchement, sans que cette idée soit directement exprimée par le verbe.

### 484. — Version.

**1.** — Ariovistus castra fecit eo consilio ut frumento commeatuque Caesarem intercluderet. (Cés.) — Hoc praeceptum officii diligenter tenendum est, ne quem unquam innocentem judicio capitis arcessas. (Cic.) — Vetus est lex amicitiae, ut idem amici semper velint. (Cic.) — Mihi ita auctores sunt amici, ut vos hinc abducam domum. (Plaut.) — Habebo curae ut te meliorem tibi reddam quam accepi. (Sén.) — Tibi idem consilii do, quod mihimet ipsi, ut vitemus oculos hominum. (Cic.) — Da operam ne quid contra aequitatem contendas. (Cic.) — Soleo dare operam ut de sua quisque re me ipse doceat. (Cic.)

**2.** — Pavor ceperat milites, ne mortiferum esset vulnus Scipionis. (T.-L.) — Periculum est, ne ille te verbis obruat. (Cic.) — Cura incesserat Patres, ne plebs tribunos militum ex plebe crearet. (T.-L.) — Ne quis etiam errore labatur vestrum quoque, non sum securus. (T.-L.) — Ne qua seditio aut bellum oriretur, anxius erat. (Sall.) — Improbi aut afficiuntur poena, aut semper sunt in metu, ne afficiantur aliquando. (Cic.) — Pavidi, ne jam, subrutis muris, facta in urbem via esset, fossam intra murum ducere instituunt. (T.-L.)

**3.** — Facere non possum, quin quotidie ad te litteras mittam, ut tuas accipiam. (Cic.) — Germani retineri non poterant, quin in nostros tela conjicerent. (Cés.) — Epaminondas non recusavit quominus legem subiret. (C. N.) — Regulus, ne sententiam diceret, recusavit. (Cic.) — Pythagoricis interdictum putatur, ne faba vescerentur. (Cic.) — Obstitisti, ne ex Italia transire in Siciliam fugitivorum

copiae possent. (Cic.) — Quid obstat, quominus sis beatus? (Cic.) — Temperare mihi non possum, quominus bonos laudem. (Pl. le J.) — Caesar cognovit per Afranium stare, quominus proelio dimicaretur. (Cés.) — Haud multum abfuit quin Ismenias interficeretur. (T.-L.) — Nihil abest quin sim miserrimus. (Cic.) — Non possum quin lacrimem. (Tér.)

### 485. — Thème.

**1**. — Cylon avait l'intention de s'emparer de la tyrannie. — C'était un enseignement de Socrate qu'il faut se connaître soi-même. — C'est une vieille loi, mais une loi suprême, que tous les hommes se doivent entr'aider. — J'ai souci de vous être agréable. — Donnez-vous la peine de réfléchir à ce que vous dites.

**2**. — La peur vint aux soldats d'être entourés. — Les Gaulois n'avaient qu'une crainte : que le ciel ne tombât sur leurs têtes. — Poussés par la crainte d'être punis de leurs crimes, les tyrans commettent d'autres crimes. — Je ne suis pas sûr de n'être pas condamné. — Les ennemis, tremblant d'être surpris, s'enfuirent.

**3**. — Scipion ne put s'empêcher de pleurer sur les ruines de Carthage. — Je ne puis pas ne pas vous approuver. — Il n'y a pas de raison pour que vous craigniez l'avenir. — Quel motif y a-t-il pour vous de ne pas travailler avec zèle?

### 486. — Indication d'exercices.

**Versions.** — Tite-Live, IV, 43 : « Consulibus tribuni plebis certamen intulerunt... » — Cicéron, *Ad Fam.*, XIV, 4 : « O me perditum !... »

**Thème.** — Fénelon, *Abrégé des vies des anciens philosophes. Diogène :* « Diogène aperçut un jour une souris... »

PROPOSITION INTERROGATIVE INDIRECTE.

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

### 487. — Version.

LETTRE A UN AMI

**Cicero Trebatio, S.**

Jamdiu ignoro quid agas : nihil enim scribis. Neque ego ad te his duobus mensibus scripseram. Quia cum Quinto, fratre meo, non eras, quo mitterem, aut cui darem nesciebam. Cupio scire quid agas et ubi sis hiematurus. Equidem velim cum Caesare; sed ad eum propter ejus occupationes nihil sum ausus scribere. Ad Balbum tamen scripsi. Tu deesse tibi noli. Serius potius ad nos, dum plenior. Quod huc properes, nihil est, praesertim Vacerra mortuo; sed tibi consilium non deest. Quid constitueris cupio scire. Cn. Octavius est, an Cn. Cornelius quidam, tuus familiaris, summo genere natus, Terrae filius; is me, quia scit tuum familiarem esse, crebro ad cenam invitat. Adhuc non potuit perducere; sed mihi tamen gratum est. Vale. (CICÉRON.)

### 488. — Thème.

LES VERRINES

Nous ignorerions qui était Verrès, s'il n'avait eu l'heureuse fortune d'être accusé par Cicéron. C'est par celui-ci que nous savons quelle avait été sa jeunesse, tout entière adonnée à la débauche et à la dissipation; c'est par lui aussi que nous savons de quels crimes de toutes sortes l'accusaient les Siciliens. Lorsque nous lisons les discours de Cicéron, nous ne savons qu'admirer le plus de l'atrocité de certains préteurs dans leurs provinces ou du courage de Cicéron qui les dénonce. Biens publics ou privés, temples des dieux, droits des sujets, majesté du nom romain, Verrès n'avait rien épargné. Mais Cicéron ne se contente pas de nous rendre Verrès odieux; il sait quelle est la force du ridicule et il nous présente souvent Verrès de telle sorte que nous nous demandons parfois s'il en faut rire ou s'indigner. En mêlant ainsi le rire et la colère, il écrasa si bien le coupable que Verrès s'enfuit avant même d'être condamné. Nous ne savons ni où ni quand il mourut.

### 489. — Version.

LETTRE DE LENTULUS A CATILINA

Qui sim, scies ex eo quem ad te misi. Cura ut vir sis, et cogita quem in locum sis progressus, et vide quid jam tibi sit necesse, et cura ut omnium tibi auxilia adjungas, etiam infimorum.

(SALLUSTE.)

### 490. — Thème.

Je ne refuse aucun péril, mais je crois que vous devez nous expliquer premièrement si votre guerre est juste, ensuite contre qui vous la faites, enfin quelles sont vos forces pour en espérer un heureux succès. (FÉNELON.)

## 3e. — 491. Version.

DIFFICULTÉ DE LA TACHE DU POÈTE

Munus [1] et officium, nil scribens [2] ipse, docebo :
Unde parentur opes [3], quid alat formetque poetam,
Quid deceat, quid non, quo virtus, quo ferat error.
Scribendi recte sapere [4] est et principium et fons.
Rem [5] tibi Socraticae poterunt ostendere chartae [6],
Verbaque provisam [7] rem non invita sequentur.
Qui didicit patriae quid debeat et quid amicis,
Quo sit amore parens, quo frater amandus et hospes,
Quod sit conscripti [8], quod judicis officium, quae
Partes in bellum missi ducis, ille profecto
Reddere personae scit convenientia cuique. (HORACE.)

## 3e. — 492. — Thème.

LE MÉDECIN ET LE MALADE

Æsope autheur de très rare excellence, et duquel peu de gens descouvrent toutes les graces... conte qu'un malade estant inter-

1. *Munus*, le rôle du poète. — 2. *Nil scribens*, sans être moi-même un écrivain. — 3. *Opes*, les ressources du poète, qu'il puisera notamment chez les philosophes. — 4. *Recte sapere*, juger sainement, avoir des idées justes. — 5. *Rem*, le fond des idées. — 6. *Socraticae chartae*, les œuvres des philosophes disciples de Socrate, qui se sont occupés de morale et de politique. — 7. *Provisam rem*, idées mûrement étudiées à l'avance. — 8. *Patris conscripti*, d'un sénateur.

rogé par son médecin, quelle operation il sentoit des médicaments qu'il luy avoit donnez : « J'ay fort sué, respondit-il. — Cela est bon », dit le médecin. Une autre fois il lui demanda encore comme il s'estoit porté depuis : « J'ay eu un froid extrême, fit-il, et j'ay fort tremblé. — Cela est bon », suyvit le médecin. A la troisiesme fois, il lui demanda de rechef comment il se portoit : « Je me sens, dit-il, enfler et bouffir comme d'ydropisie. — Voilà qui va bien », ajouta le médecin. — L'un de ses domestiques venant après à s'enquerir à luy de son estat : « Certes, mon amy, respond-il, à force de bien être, je me meurs. » (MONTAIGNE.)

## 4e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

(*Gr.*, p. 111, I. P.).

### 493. — Version.

Souvent le verbe de la proposition principale n'exprime pas l'idée de demande.

Caeli distributio et certarum rerum notatio docet unde fulmen venerit, quo concesserit; quid significet autem, nulla ratio docet. (CIC.) — Etiam oblivisci qui sis, interdum expedit. (P. S.) — Bene dormit qui non sentit, quam male dormiat. (P. S.) — Non quam multis placeas sed qualibus, stude. (SÉN.) — Cogita quantum bona exempla prosint. (SÉN.) — In Aristide et Themistocle cognitum est quanto antestaret eloquentia innocentiae. (C. N.) — Morini, cum quo se reciperent non haberent, in potestatem Labieni pervenerunt. (CÉS.) — Scire velim, numquid necesse sit esse Romae. (CIC.) — Unum illud nescio, gratulerne tibi an timeam. (CIC.) — Permultum interest, utrum perturbatione animi an consulto fiat injuria. (CIC.) — Non quantum quisque prosit, sed quanti sit, ponderandum est. (CIC.)

### 494. — Thème.

Aristide éprouva quelle était la mobilité d'esprit de ses concitoyens. — Personne n'ignore comment mourut Socrate. — La sagesse enseigne ce que nous devons faire et ce que nous devons éviter. — Cicéron découvrit où était

situé le tombeau d'Archimède. — L'homme ne sait ni d'où il vient ni où il va. — Les Gaulois apprirent des Romains à vaincre les Romains. — Je sais combien vous m'êtes supérieur, mais je vous montrerai de quel prix est mon amitié. — Considérez ce que vous devez, non ce que vous pouvez faire. — Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

Par EXTENSION, on trouve l'interrogation indirecte après des expressions composées équivalentes à des verbes de demande ou autres, — preuve nouvelle que c'est toujours l'*idée* et non le *mot* qui importe.

### 495. — Version.

Experiunda res in uno aut altero est, sitne aliqui plebeius par ferendo magno oneri. (T.-L.) — Diu magnum certamen inter mortales fuit, vine corporis an virtute animi res militaris maxime procederet. (SALL.) — Sapientia sola per se beatos efficiat necne, quaestio est. (CIC.) — Nos quemadmodum instructos et quibus praesidiis munitos miseritis, non estis ignari. (CIC.) — Id eane de causa an perfidia adducti fecerint, non videtur pro certo esse ponendum. (CÉS.) — Satis mihi multa verba fecisse videor, quare esset hoc bellum necessarium. (CIC.) — Firmissimum hoc afferri videtur, cur deos esse credamus. (CIC.) — A te jam exspectare litteras debemus, quid ipse agas, quid noster Hirtius, quid Caesar meus. (CIC.) — Quae repente, qui et cum quibus pugnaretis, vos oblivio cepit? (T.-L.) — Valetudo sustentatur observatione, quae res prodesse soleant aut obesse. (CIC.) — Difficile dictu est quaenam causa sit cur ab iis alienemur. (CIC.) — Quid fuit causae cur in Africam Caesarem non sequerere? (CIC.) — Non est cur eorum spes infringatur. (CIC.)

### 496. — Thème.

La dernière syllabe d'un vers est-elle longue ou brève, cela n'importe guère. — Il est à peine croyable combien la

puissance de Rome s'accrut rapidement. — Ce qui est incertain, c'est à quelle heure vous viendrez. — Bien des gens n'ont pas conscience combien ils sont injustes. — Ne vous mettez pas en peine si les autres vous blâment ou vous approuvent. — Il faut expérimenter si la paix est encore possible. — C'est une question de savoir lequel est le plus éloquent de Cicéron ou de Démosthène. — Auguste fut-il bon ou mauvais, c'est une question difficile.

### 497. — Exercice.

*Changer des interrogations directes en interrogations indirectes par l'adjonction d'un verbe devant :*

**Quid est pulchrius sapientia? — Dic mihi quid sit pulchrius sapientia.**

*Inversement,*

*Changer des interrogations indirectes en interrogations directes par la suppression du premier verbe :*

**Non ignoro quid egeris. — Quid egisti ?**

### 498. — Indication d'exercices.

**Versions.** — Sénèque, *Ad Luc.*, 88, §§ 1, 3, 4, 5, 11. — Sénèque, *De Beneficiis*, IV, 12 : « Nemo Tusculanum... » — Cicéron, *Brutus*, V, 20. — Cicéron, *De Natura Deorum*, III, 37 : « Diagoras, cum Samothraciam venisset... » — Cicéron, *De Legibus*, II, 7 : « Sit a principio persuasum... »

**Thème.** — Fénelon, *Télémaque*, liv. X : « Voyons, disait Mentor à Idoménée, combien... »

## 4e. — EXERCICE PÉDAGOGIQUE

### 499. — Indicatif et Subjonctif. *(Gr., I. P., p. 110.)*

*Marquer dans la traduction la différence de sens qui existe entre les deux constructions (indicatif et subjonctif) dans les phrases suivantes :*

Etiam oblivisci quod scis interdum expedit. (P. S.)
Etiam oblivisci quid scias interdum expedit.

Quod futurum est provide. (Cés.)
Quid futurum sit provide.

Multa sunt, quae ego nescire malo (ou malim). (Cic.) — Sumus ii qui haberi volumus (ou velimus). (Cic.) — Zeno nullo modo is erat, qui nervos virtutis incideret (ou incidebat). (Cic.) — Non sumus ii, quibus nihil verum esse videatur (ou videtur). (Cic.) — Athenienses domi creant decem praetores, qui exercitui praeessent (ou praefuerunt). (Cic.) — Equitatum praemittit, qui videant (ou vident), quas in partes hostes iter faciant (ou faciunt). (Cés.)

### Constructions Doubles.

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

### 500. — Version.

Te libros Cineae video lectitasse. (Cic.) — Tu vide quam ad me litterae non perferantur. (Cic.) — Videamus ut, quidquid acciderit, fortiter feramus. (Cic.) — Videant consules, ne quid detrimenti capiat respublica. (Cic.) — Monui regem, ut omnem diligentiam ad se conservandum adhiberet. (Cic.) — Hoc tantum moneo, te esse nullum unquam magis idoneum tempus reperturum. (Cic.) — Mone eum, quo statu sit res. (T.-L.) — Se Agrippinam esse utque subveniretur matri principis clamitat. (Tac.) — Quis bonus dubitet pro patria mortem oppetere? (Cic.) — Tu agris, tu aedificiis, tu argento, tu familia, tu rebus omnibus ornatus et copiosus sis, et dubites de possessione detrahere? (Cic.) — Si insidias fieri libertati vestrae intellegetis, nolitote dubitare eam defendere. (Cic.) — Licet dubitare, num quid nos fugerit. (Quint.) — Quis dubitet, quin in virtute divitiae sint? (Cic.) — Non dubitari debet quin fuerint ante Homerum poetae. (Cic.) — Ne dubitaris, quin, quod honestius, id mihi futurum sit antiquius. (Cic.) — Agamemno non dubitat, quin Troja sit peritura. (Cic.) — Laetus sum laudari me abs te, pater, laudato viro. (Enn.) — Utrumque laetor, et sine dolore corporis te fuisse et animo valuisse. (Cic.) — Dolabella in hoc est semper laetatus,

quod ea faceret, quae sibi objici ne ab inimico quidem possent verecundo. (Cic.) — Laetor, quod Petilius incolumis vivit in urbe. (Hor.) — Minime miramur te tuis praeclaris operibus laetari. (Cic.) — Cato mirabatur quod non rideret haruspex, cum videret haruspicem. (Cic.) — Nunc vos ne miremini quod non triumpho. (Plaut.) — Juvat me, quod vigent studia. (Pl.-le-J.) — Lacrimas lacrimis miscere juvat. (Sén.)

### 501. — Thème.

J'ai arrêté que vous partiriez demain. — J'ai arrêté de vous envoyer ailleurs. — J'ai arrêté ce que j'avais à dire. — Annoncez-lui de revenir, que je reviens moi-même, et combien il est nécessaire que je le voie. — A l'arrivée de César, Cicéron hésita à fuir. — On reprochait à Cicéron d'hésiter entre César et Pompée. — On reprochait à Socrate de corrompre la jeunesse. — On vous reproche avec raison d'être paresseux. — Quelques-uns s'étonnent que César ait pu en sept ans conquérir la Gaule ; mais on devrait s'étonner plutôt que les Gaulois aient pu pendant sept ans résister à dix légions romaines.

Doutez-vous qu'Athalie, au premier bruit semé
Qu'un fils d'Ochozias est ici renfermé,
De ses fiers étrangers assemblant les cohortes,
N'environne le temple et n'en brise les portes ? (Racine.)

### 502. — Thème.

LES CATILINAIRES

Catilina, indigné de n'avoir pu être élu consul, préparait le meurtre des citoyens et l'incendie de la ville. Nous ne pouvons douter qu'il n'eût réalisé ses projets, si Cicéron, alors consul, n'y avait fait obstacle; Cicéron, au contraire, pouvait douter d'être soutenu par le Sénat tout entier; pourtant il n'hésita pas à dénoncer en pleine curie ces projets odieux. Catilina se retira en le menaçant et rejoignit ses troupes en Étrurie, mais ses complices restaient à Rome. Averti par les députés Allobroges de ce que ceux-ci projetaient, qu'ils voulaient appeler les Gaulois en Italie et que Rome allait être détruite, Cicéron convoqua les conjurés au Sénat, puis les fit jeter en prison et exécuter. Ensuite il avertit le peuple de ce qu'il avait fait, du danger qu'il avait couru, que,

s'il avait puni les conjurés sans jugement, il l'avait fait forcé par l'intérêt de l'Etat, enfin que tous les citoyens eussent à se réjouir de ce que la république avait échappé au plus grand péril qu'elle ait jamais connu.

### 503. — Exercice.

*Expliquer la double irrégularité apparente des phrases suivantes.* (*Gr.*, § 186) :

Tribunum aliquem adhibeant censeo. (Cic.) — Scribit Caesar Labieno cum legione ad fines Nerviorum veniat. (Cés.) — Huic mandat Remos adeat. (Cés.)

## 3e. — 504. — Version.

COMMENT VERRÈS ENTENDAIT LA JUSTICE

Venit Romam Ligur (*) : non dubitabat, quin, si ipse Verrem convenisset, aequitate causae et auctoritate sua commovere hominem posset : domum ad eum venit; rem demonstrat; multa, quae quemvis movere possent, dixit; ad extremum petere coepit, ne usque eo suam auctoritatem despiceret gratiamque contemneret, ut se tanta injuria afficeret. Homo Ligurem accusare coepit, qui in re adventitia atque hereditaria tam diligens, tam attentus esset : debere eum aiebat suam quoque rationem ducere; multa sibi opus esse, multa canibus suis, quos circa se haberet. Non possum illa planius commemorare, quam ipsum Ligurem pro testimonio dicere audistis. Quid enim Verres ? Utrumne his quidem testibus crederetur, an id, quod dicunt, leve est ? Nihil levius, quam praetorem urbis hoc juris in suo magistratu constituere, omnibus iis, quibus hereditas venerit, coheredem praetorem esse oportere ! An vero dubitamus, quo ore iste ceteros homines inferiore loco, auctoritate, ordine, quo ore homines rusticanos ex municipiis, quo denique ore, quos nunquam liberos putavit, libertinos homines, solitus sit appellare, qui ob jus dicundum M. Octavium Ligurem, hominem ornatissimum loco, ordine, nomine, virtute, ingenio, copiis, poscere pecuniam non dubitarit ? (Cicéron.)

(*) A propos d'un héritage, Ligur avait un procès qui devait venir devant le préteur Verrès.

## 4e. — 505. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

(*Gr.*, § 187, N. B. et I. P.)

Version. — Quae parare arduum fuit, nescio an tueri difficilius sit. (T.-L.) — Mea quidem sententia haud scio an ulla beatior senectus esse possit. (Cic.) — Nescio an satius fuerit populo Romano Sicilia et Africa contento fuisse. (Flor.) — Si per se virtus sine fortuna ponderanda est, dubito an Thrasybulum primum omnium ponam. (C. N.)

Thème. — Je ne sais si Alexandre n'est pas mort trop tard. — Tacite a peut-être dit trop de mal de son temps. — L'empereur Alexandre Sévère est peut-être plus célèbre pour ce qu'il voulut faire que pour ce qu'il fit.

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

### 506. — Version.

Par extension *logique* de la règle § 187, tous les termes interrogatifs que le sens exige peuvent être substitués à **num**, dans l'interrogation indirecte qui dépend de **Dubito.**

Dubito interitu Ciceronis utrum respublica an historia magis doleat. (C. N.) — Dubitat quam facile Pompeius imperio atque exercitu socios et vectigalia conservaturus sit. (Cic.)

La règle (§ 187) de **dubito** s'étend *logiquement* aux expressions composées équivalentes à ce verbe (p. ex : **dubium est**), lesquelles, par suite, se construisent de même.

Non erat dubium, quin Helvetii plurimum possent. (Cés.) — Jam antea dubitabam venturaene essent legiones; nunc mihi non dubium est, quin venturae non sint. (Cic.) — Non dubium est, quin homines plurimum hominibus prosint. (Cic.) — Quis ignorat quin tria Graecorum genera sint? (Cic.) — Negare non possum quin hoc rectius sit. (T.-L.) — Non est obscurum, quin exempla contraria sint sumenda. (Cic.) — Non abest suspicio, quin ipse sibi mortem consciverit. (Cés.) — In dubio fuit utrum Mamilius an consules arcem liberarent. (T.-L.) — An imperare noluisset dubium est. (Tac.)

### 507. — Thème.

Je me demande qui est venu. — Je ne sais s'il vaut mieux partir ou rester. — Cicéron se demandait qui de César ou de Pompée il devait suivre. — Il n'était pas douteux pour les Romains que l'empire ne fût éternel. — Je ne crois pas qu'il soit douteux pour personne qu'Ulysse était plus habile qu'honnête. — Je ne puis nier que vous ayez raison. — Personne n'ignore que les Spartiates aient été les plus courageux des Grecs; mais il ne peut échapper à personne que le courage du soldat ne suffit pas à la grandeur de la patrie. — N'y a-t-il pas quelque soupçon que les Eduens aient trahi la Gaule?

### 508. — Indication d'exercices.

**Versions.** — Cicéron, *Ad Fam.*, XVI, 4, §§ 1 et 2. — Claudien, *De laudibus Stiliconis*, II, 7-37 : « Non prima Chaos... »

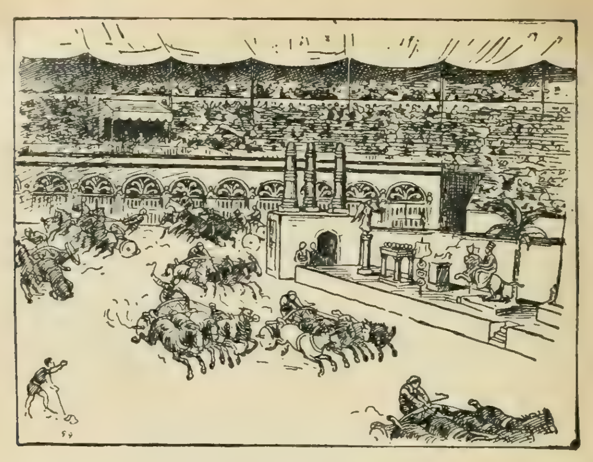
**Thème.** — La Bruyère, *De l'homme :* « Irène ».

## 3e. — EXERCICE PÉDAGOGIQUE

### 509. — Sur les constructions doubles.

*Expliquer les diverses constructions de l'expression* **est causa** *dans les phrases suivantes, et les rattacher comme exemples d'extension aux règles des propositions complétives :*

Haec causa fuit, ne in atrox bellum coalescerent. (Tac.) — Quid est causae quin decemviri coloniam in Janiculum possint deducere? (Cic.) — Hanc ego causam quominus novum consilium capiamus in primis magnam esse puto. (Sall.) — Neque causa suberat, quare Alcibiades animi laborem perferret. (C. N.) — Quid causae est cur poetas latinos graecis litteris eruditi legant? (Cic.) — Hoc est causae quod in agro Leontino glebam Leontinorum possidet nemo. (Cic.)



COURSE DE CHARS (*Bell's Latin Course.* — London.)
DANS UN CIRQUE ROMAIN (D'après une mosaïque.)

## 4ᵉ. — 510. — Exercices de traduction instantanée.

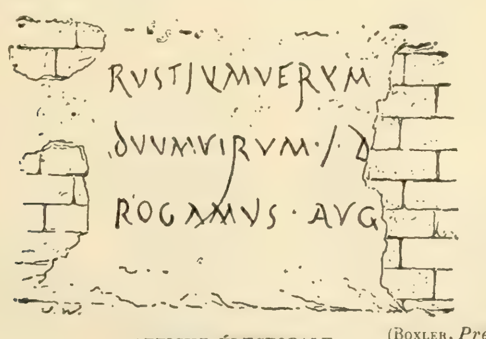
(Cf. *Méthode lat. et Exerc.*, cl. de 6ᵉ et 5ᵉ, nᵒˢ 333, 334, etc.)

Version. — Inter Aventinum et Palatinum montem vallis patebat, ubi Romulus Sabinas rapuisse dicebatur. Hic Tarquinii Circum aedificarant Maximum, quem, iterum atque iterum restitutum, Caesar Augustus restauravit, auxit et obelisco aegyptiaco ornavit. Pulvinar quoque sibi addidit. Vere Maximus in Urbe fuit, quippe qui duo milia pedum in longitudinem, DCL in latitudinem pateret et usque ad CCCLXXX milia spectantium sub ingentibus velis continuerit. Arenam spina VII pedes alta, XXII lata, in longitudinem ita dividebat, ut undique circa latius pateret spatium. Quae spina obelisco (quem ad dextram imaginis partem vides) deorum dearumque aureis statuis, Consi dei ara ornata erat delphinisque aeneis, quibus dejectis significaretur quoties spinam circumivissent currus. In utrisque extremis spinae partibus metae stabant, tribus columnis ornatae, quas currus in cursu stringere debebant. Postquam ludorum praeses, purpureo panno in arenam dejecto, signum dederat, currus omnes e tredecim carceribus, quarum ad sinistram partem novem facile agnosces, statim erumpebant.

Thème. — Les courses les plus célèbres avaient lieu chaque année aux *Ludi Romani*, ou *Ludi Magni*, consacrées à Jupiter, Junon et Minerve, et au dieu Consus par Romulus ou Tarquin. Elles durèrent d'abord trois jours, puis cinq après César. Les courses de char avaient lieu le premier. Tout d'abord, une procession composée de prêtres, de magistrats, de musiciens et de tous ceux qui prenaient part aux jeux (cochers, chevaux, chars, athlètes), partait du Capitole, arrivait par le Forum et les *carceres* jusque dans l'arène, où, sous la conduite de l'édile curule, elle contournait la *spina* sous les yeux des spectateurs. Après un sacrifice aux dieux, tous se retiraient, les uns dans les *carceres*, les autres sur les premiers gradins. Dans la matinée couraient les chars à deux chevaux; après midi, les quadriges, que vous voyez sur la gravure, au moment où devant les *carceres* ils contournent une des *metae*. C'était là le difficile, et bien souvent, en serrant de trop près la *meta*, les chars brisaient leur roue gauche ou se renversaient l'un sur l'autre. Cependant les spectateurs injuriaient les uns, acclamaient les autres, car ils reconnaissaient les cochers à leurs couleurs différentes, et excitaient les chevaux dont ils savaient même les noms. Tant était ardent le goût de la foule pour ce spectacle!

## 3e. — 511. — Exercice écrit ou oral.

Hanc imaginem describe.




AFFICHE ÉLECTORALE DE POMPÉI [1]

(Boxler, *Précis des Institutions.* — Paris.)

1. Voici le texte exact de l'affiche :
*Rustium Verum duumvirum j*[*ure*] *d*[*icundo*] *rogamus Augusto* (*feliciter*

### 4e. — 512. — Exercice instantané de Thème.

Les colonies et les municipes étaient administrés par leurs propres magistrats : par les *décurions*, qui formaient comme un sénat de la ville, et par des *duumvirs*, qui en étaient comme les consuls et qui étaient élus aussi.

Ainsi, à Pompéi il y avait des *duumvirs*, et comme la ville fut détruite peu avant les comices, les murs sont encore couverts d'inscriptions où les candidats se recommandent eux-mêmes, ou bien où des particuliers, amis ou clients du candidat, le recommandent aux électeurs.

## 4e-3e. — *EXERCICE PÉDAGOGIQUE*

### 513. — Contre les fausses analogies.

(Cf. *Méthode lat. et Exerc.*, cl. de 6e et 5e, no 353.)

Il faut, dans la version et dans le thème, se défier des mots qui d'une langue à l'autre se ressemblent et paraissent devoir être de même sens; ils sont, en général, de significations fort différentes.

Beaucoup de mots latins ne doivent pas être traduits (ou ne doivent être traduits que très rarement) par le mot français qui leur ressemble (et qui souvent en dérive, mais en reproduisant un sens tardif du mot latin).

Ex. : **industria** ne se traduira pas par *industrie*, mais par *activité*.

*On ne traduira généralement pas :*

| | | |
|---|---|---|
| **Acquirere** | par | *acquérir.* |
| **Aestimare** | » | *estimer.* |
| **Affectio** | » | *affection.* |
| **Alias** | » | *ailleurs.* |
| **Alludere** | » | *faire allusion.* |
| **Anima** | » | *âme.* |
| **Argumentum** | » | *argument.* |
| **Assistere** | » | *assister.* |
| **Auctor** | » | *auteur.* |
| **Avaritia** | » | *avarice.* |
| **Campus** | » | *champ.* |
| **Capax** | » | *capable.* |
| **Casus** | » | *cas.* |
| **Cedere** | » | *céder.* |
| **Celeber** | » | *célèbre.* |
| **Certe** | » | *certes.* |
| **Cessare** | » | *cesser.* |
| **Concisus** | par | *concis.* |
| **Consilium** | » | *conseil.* |
| **Consternatio** | » | *consternation.* |
| **Contentus** | » | *content.* |
| **Continuare** | » | *continuer.* |
| **Crimen** | » | *crime.* |
| **Curiosus** | » | *curieux.* |
| **Declarare** | » | *déclarer.* |
| **Delicatus** | » | *délicat.* |
| **Desiderare** | » | *désirer.* |
| **Desiderium** | » | *désir.* |
| **Discretus** | » | *discret.* |
| **Disputare** | » | *disputer.* |
| **Distinctus** | » | *distinct, distingué.* |
| **Diversus** | » | *divers.* |
| **Doctrina** | » | *doctrine.* |
| **Durare** | » | *durer.* |

**Elaborare** par *élaborer.*
**Elevare** » *élever.*
**Existere** » *exister.*
**Experientia** » *expérienee.*
**Explicare** » *expliquer.*
**Exterminare** » *exterminer.*
**Ferox** » *féroce.*
**Finire** » *finir.*
**Furor** » *fureur.*
**Gratia** » *grâce.*
**Historia** » *histoire.*
**Ignobilis** » *ignoble.*
**Imbecillus** » *imbécile.*
**Imperator** » *empereur.*
**Ineptus** » *inepte.*
**Iners** » *inerte.*
**Infirmus** » *infirme.*
**Ingenuus** » *ingénieux.*
**Injuria** » *injure.*
**Insolens** » *insolent.*
**Instructio** » *instruction.*
**Instruere** » *instruire.*
**Intentio** » *intention.*
**Jocari** » *jouer.*
**Jocus** » *jeu.*
**Luxuria** » *luxure.*
**Luxus** » *luxe.*
**Meritum** » *mérite.*
**Momentum** » *moment.*
**Noxius** » *nuisible.*
**Observare** » *observer.*
**Obtinere** » *obtenir.*
**Occupare** par *occuper.*
**Opera** » *œuvre.*
**Persona** » *personne.*
**Planta** » *plante (herbe)*
**Poena** » *peine.*
**Populatio** » *population.*
**Princeps** » *prince.*
**Privilegium** » *privilège.*
**Prolixus** » *prolixe.*
**Pronuntiare** » *prononcer.*
**Publice** » *publiquement*
**Querela** » *querelle.*
**Rationem habeo** » *avoir raison.*
**Recitare** » *réciter.*
**Renuntiare** » *renoncer.*
**Reparare** » *réparer.*
**Scientia** » *science.*
**Seducere** » *séduire.*
**Sermo** » *sermon.*
**Servire** » *servir.*
**Spiritus** » *esprit.*
**Stilus** » *style.*
**Studere** » *étudier.*
**Subtilis** » *subtil.*
**Superbus** » *superbe.*
**Tempestas** » *tempête.*
**Traditio** » *tradition.*
**Tristis** » *triste.*
**Villa** » *ville.*
**Vindicare** » *venger.*
**Volumen** » *volume.*
**Votum** » *vote.*

*Mais on les traduira par.....*

*N. B.* — Les fautes d'analogie sont tenaces; on les signale même dans les rapports sur les concours d'agrégation (p. ex. Agrég. des lettres 1898. — *Rapport annuel*).

## 514. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 30.)

**Ego in summo oratore fingendo talem informabo, qualis fortasse nemo fuit. Non enim quaero, quis fuerit, sed quid sit illud, quo nihil possit esse praestantius; quod in perpetuitate dicendi non saepe, atque haud scio an unquam, in aliqua autem parte eluceat aliquando, idem apud alios densius, apud alios fortasse rarius. Sed ego sic statuo, nihil esse in ullo genere tam pulchrum, quo non pulchrius id sit, unde illud, ut ex ore aliquo, quasi imago, exprimatur, quod neque oculis, neque auribus, neque ullo sensu percipi potest, cogitatione tantum et mente complectimur.** (CICÉRON.)

## EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LES PROPOSITIONS COMPLÉTIVES

| Le Latin est | Le Français est |
| --- | --- |
| 1° ***PAUVRE*** | 1° ***RICHE*** |
| En Latin | En Français |
| Une proposition complétive (sujet ou complément) : (*Gr.*, § 171, 2°.) | Un substantif (sujet ou complément) : |
| **Me juvat** ***quod vales.*** | TA SANTÉ *me réjouit.* |
| **Licet** ***me abesse.*** | MON ABSENCE *est permise.* |
| **Concessum est** ***ut proficisceretur.*** | SON DÉPART *fut autorisé.* |
| **Mirum est** ***quantum differat.*** | LA DIFFÉRENCE *est prodigieuse.* |

*Pourquoi?*

Soit parce que le latin n'a pas le substantif correspondant,

Soit parce que le latin, en employant le verbe, est plus concret. (Cf. *Exerc. de substitution* sur le verbe, 1°.)

| Le Latin est | Le Français est |
| --- | --- |
| 2° ***CONCRET*** | 2° ***ABSTRAIT*** |
| En Latin | En Français |
| *a*) Une proposition infinitive (complément de verbe) : | *a*) Un substantif (complément de verbe) : |
| **Cicero cognovit** ***mortuum esse Hortensium.*** | *Cicéron apprit* LA MORT D'HORTENSIUS. |

## APPLICATION A LA VERSION

Multum detraxit Eumeni, inter Macedoies viventi, quod alienae erat civitatis. C. N.) — Juvat me, quod vigent studia. Pl. le J.) — Dolet mihi quod stomachais. (Cic.) — Quaedam scire magis juvat uam prodest. (Sén.) — Hoc tempore ono viro Romae esse miserrimum est. Cic.) — Nihil ultra quam ut frustra paeiteret restabat. (T.-L.) — Quale sit non lefinitione intellegi potest. (Cic.) — Posrema syllaba brevis an longa sit, in ersu non refert. (Cic.) — Admirabile st, quantum inter omnes oratores unus Demosthenes excellat. (Cic.) — Omnibus xpedit salvam esse rem publicam. (Cic.) — Non me praeterit Gallos fama belli raestare. (T.-L.) — Oratorem irasci deecet. (Cic.) — Te hilari animo esse alde me juvat (Cic.) — Perspicuum est atura nos a dolore abhorrere. (Cic.)

*a*) Posteaquam exercitui praeesse coeerat Hannibal, nusquam hostes pares esse otuerant. (C. N.) — Firmissimum hoc fferri videtur, cur deos esse credamus. Cic.) — Populus Romanus Lycios et Caas liberos esse jubet. (T.-L.) — An temerantia sinet te immoderate facere quiduam? (Cic.) — Me senem esse sum oblius. (Cic.) — Cyrum architectum moruum Clodio nuntiabatur. (Cic.) — Apud ssum saepe narratum est Darium ab Alexandro esse superatum. (Cic.) — Rex upiebat talem virum sibi conciliari. (C. N.) — Pacis inter cives conciliandae te cupi-

## APPLICATION AU THÈME

On a beaucoup reproché à Cicéron ses hésitations entre César et Pompée. — L'indépendance de pensée des disciples est agréable aux vrais maîtres. — L'éloignement de Rome était insupportable à Cicéron. — La durée de la dernière syllabe dans les vers est douteuse. — L'apparence de la bonté est plus facile à réaliser que la bonté véritable. — On permit au consul la levée de deux nouvelles légions. — C'était un usage chez les Romains que le meurtre des enfants difformes. — La supériorité de Tacite sur Pline n'échappe à personne.

*a*) César fut informé de l'approche de l'ennemi. — Ovide dans son exil déplorait ses bavardages. — Horace ne pouvait supporter le séjour de Rome en été. — Toute la Gaule apprit aussitôt l'assassinat des Romains à Genabum, le pillage de leurs biens et la consternation de César. — Platon croyait à l'immortalité de l'âme. — Périclès ordonna la construction d'un portique sur la citadelle. — Le général fit connaît-

*b*) Une proposition au subjonctif (complément de verbe) :

**Petit *ut liceat* ...**

*b*) Un substantif (complément de verbe) :

*Il demande* LA PERMISSION...

*c*) Proposition interrogative indirecte (complément de verbe) :

**Scio *quid cogitent.***
**Quaeritur *unde ortus sis.***

*c* (Un substantif (complément de verbe) :

*Je sais* LEURS PROJETS.
*On demande* TON ORIGINE.

*Pourquoi?*

Soit parce que le verbe latin est plus *concret* que le substantif français,

Soit parce que ces transformations ont pour résultat des phrases *simples* en français, et des phrases *complexes* en latin. (Voir 4°.)

dum esse laetor. (Cic.) — In Urbe sepeliri lex vetat. (Cic.) — Caesar ex castris equitatum educi jubet. (Cés.)

b) Hoc ut sibi liceret impetraverunt. (T.-L.) — Orant ut sibi parcat. (Cés.) — Senatus imperavit decemviris ut libros sibyllinos inspicerent. (T.-L.) — Aristidis aequitate factum est, ut summa imperii maritimi a Lacedaemoniis transferretur ad Athenienses. (C. N.) — Quid obstat quominus sit homo beatus? (Cic.) — Histiaeus Milesius obstitit ne res conficeretur. (C. N.) — Agamemno non dubitat quin brevi Troja sit peritura. (Cic.) — Antea dubitabam venturaene essent legiones. (Cic.) — Sapientia et animi magnitudinem complectitur, et justitiam et ut omnia quae homini accidunt infra se esse judicet. (Cic.) — Themistocles persuasit populo, ut classis aedificaretur. (C. N.) — Themistocles certiorem Xerxem fecit id agi, ut pons dissolveretur. (C. N.).

c) Permagni interest, quo tibi tempore epistula reddita sit. (Cic.) — Est probabilius quod gestum esse dicas, cum, quemadmodum actum sit, exponas. (Cic.) — Primum docent esse deos, deinde quales sint. (Cic.) — Plane quid sentiam enuntiabo. (Cic.) — Non quantum quisque prosit, sed quanti sit, ponderandum est. (Cic.) — In Themistocle et Aristide cognitum est quanto antestaret eloquentia inno-

tre son inquiétude. — Cicéron informa Appius de sa nomination comme proconsul, puis de son arrivée en Cilicie, enfin de son désir de le voir. Mais Appius semblait ignorer même son existence.

b) Cicéron, proconsul en Cilicie, réclamait la nomination d'un successeur et son propre retour à Rome. — Fais-lui peur. — Rien ne s'oppose à votre admission. — Personne ne peut douter de la prochaine arrivée de César. — Le sénat décida le rejet de ces propositions. — La Pythie recommanda aux Athéniens le choix de Miltiade comme général. — Je ne désire que votre bonheur. — Le consul ordonna la levée de deux nouvelles légions, et il obtint des alliés l'envoi de troupes auxiliaires. — César travailla à la pacification de la Gaule. — Caton recommandait sans cesse au Sénat la destruction de Carthage.

c) Nous ne connaissons pas la date de la naissance de Lucrèce. — Nous ignorons l'origine du surnom de Coriolan. — Tirésias connaissait le passé, le présent, l'avenir. — Je vous ai dit mes sentiments sur cette affaire. — Dans le *Brutus*, Cicéron expose les débuts, les progrès, l'épanouissement de

Le Latin est

**4° *PÉRIODIQUE***

***(et ample)***

En latin

Une principale et une subordonnée :

***Arbitrantur Ciceronem fuisse eloquentem.***

***Rogo ut venias.***

***Dic mihi quota hora sit.***

Le Français est

**4° *COUPÉ***

***(et simple)***

En Français

Deux principales juxtaposées :

CICÉRON FUT ÉLOQUENT, PENSENT-ILS (ou encore : A LEUR AVIS).

VIENS, JE T'EN PRIE.

QUELLE HEURE EST-IL? DIS-LE MOI.

*Pourquoi?*

Parce que ces transformations ont pour résultat des phrases *périodiques* en latin, des phrases *coupées* en français.

centiae. (C. N.) — Demus beneficium necne in nostra potestate est. (Cic.) — Hodie expertus sum quam caduca felicitas esset. (Q.-C.) — Considera quid amicus tuus fecerit, aut quid dixerit. (Cic.) — Scripserat non tam quid desiderarent quam quid meruissent. (T.-L.) — Ignari, quid in poematibus, in picturis vitii sit, nequeunt judicare. (Cic.) — De ea re cognoscit quae homines eloquentissimi senserint. (Cic.) — Quaeritur cur doctissimi homines de maximis rebus dissentiant. (Cic). — Quantum valerent inter homines litterae, dixi. (Phèd.) — Satis est dixisse quam hoc pulchrum sit. (Cic.) — Intellego quanti reipublicae intersit omnes copias convenire. (Cic.) — Quid sit animus, non magis tibi quisquam expediet quam ubi sit. (Sén.) — Saepe ne utile quidem est scire, quid futurum sit. (Cic.) — Considera quid amico tuo acciderit. (Cic.)

l'art oratoire à Rome, et s'efforce d'en montrer la supériorité sur l'éloquence grecque; dans l'*Orator*, il étudie l'essence de l'art oratoire. — Qui peut dire qu'il connaît la nature humaine? nous ne savons rien de la vie, ni ses causes, ni son objet, ni même sa durée. — Nous ignorons souvent nos motifs d'affection ou de haine. — Personne n'ignorait à Rome les projets de Catilina; mais Cicéron seul en pressentit l'horreur. — Vous voyez l'importance pour l'Etat d'avoir de bons citoyens. — En toute chose, il faut considérer la fin.

In Graecia litterae inventae esse creduntur. (Pl. le J.) — Rem non ita se habere arbitrantur. (Cic.) — Tametsi me fateor usurum quibusdam, quae philosophorum libris continentur, tamen ea jure vereque contenderim proprie ad artem oratoriam pertinere. (Quint.) — Rogo itaque hoc permittas mihi. (Sén.) — Non debet dubitari quin fuerint ante Homerum poetae. (Cic.) — Qualis sit animus, ipse animus nescit. (Cic.) — Quantum in studiis profecerimus, aliorum sit judicium. (Cic.) — Quid ego metuam, rogitas. (Plaut.) — Non dubium est quin homines plurimum hominibus prosint. (Cic.) — Magis auctoribus, Xerxes inflammasse templa Graeciae dicitur. (Cic.)

César dictait, rapporte-t-on, plusieurs lettres à la fois. — Hercule tua, dit-on, l'hydre de Lerne. — Ne m'abandonne pas, je t'en prie. — Il y a une chose que nous ignorons tous : « Quel est le jour fixé pour notre mort? » — Il demanda : « Reste-t-il quelqu'un? » — Ne cachez jamais vos opinions, je vous le conseille. — La république Romaine devait périr, on n'en peut douter; mais la chute en fût-elle un mal ou un bien, cela peut se discuter : du moins, nous le savons, les provinces ne furent point fâchées du nouveau régime.

## 3e Série : Propositions Circonstancielles.

### Propositions Temporelles

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

### 515. — Version (*Gr.*, §§ 189, 190, 191, 192.)

Dum differtur vita, transcurrit. (Sén.) — Non prius sum conatus misericordiam aliis commovere, quam misericordia sum ipse captus. (Cic.) — Non prius duces dimittunt, quam ab his sit concessum arma uti capiant. (Cés.) — Cum Epaminondas in circulum venisset, in quo aut de republica disputaretur, aut de philosophia sermo haberetur, nunquam inde prius discessit, quam ad finem sermo esset adductus. (C. N.) — Seculis multis ante gymnasia inventa sunt, quam in his philosophi garrire coeperunt. (Cic.) — Fuit quoddam tempus, cum in agris homines passim bestiarum more vagabantur, et sibi victu fero vitam propagabant. (Cic.) — Nimirum non injuria, cum ad gubernacula rei publicae temerarii atque audaces homines accesserant, maxima ac miserrima naufragia fiebant. (Cic.) — Quod si mihi a vobis tribui concedique sentiam, perficiam profecto, ut hunc A. Licinium non modo non segregandum, cum sit civis, a numero civium, verum etiam, si non esset, putetis adsciscendum fuisse. (Cic.) — Itaque cum legere non possis quantum habueris, satis est habere quantum legas. (Sén.) — Adfluere ingens multitudo cum luminibus, atque ubi incolumem esse Agrippinam pernotuit, ut ad gratandum sese expedire, donec aspectu armati et minitantis agminis disjecti sunt. Anicetus villam statione circumdat, refractaque janua, obvios servorum abripit, donec ad fores cubiculi veniret. (Tac.)

### 516. — Thème.

EXIL DE CICÉRON

Trois ans avant d'être nommé consul, alors qu'il était préteur urbain, Cicéron avait obtenu par son éloquence que Pompée fut chargé de la guerre contre Mithridate. Mais en 58, quatre ans après avoir été nommé Père de la Patrie, parce qu'il avait sauvé Rome des fureurs de Catilina, il fut exilé pour le même motif, à

l'instigation du tribun Clodius. Pompée, qui s'était allié à César, ami de Clodius, ne fit rien pour le sauver. Cicéron resta en exil en Grèce, tant que Clodius fut tribun et jusqu'à ce qu'il en eut été rappelé à l'instigation d'un autre tribun, Milon. Dès qu'il fut de retour, il se réconcilia avec Pompée, et lorsque celui-ci eut été préposé à la charge de faire venir le blé en Italie, il partit en Sardaigne pour l'aider dans sa tâche.

## 3e. — 517. — Thème.

### LES HOMMES PRIMITIFS

Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines et des arêtes, à se parer de plumes et de coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, à perfectionner ou embellir leurs arcs et leurs flèches, à tailler avec des pierres tranchantes quelques canots de pêcheurs ou quelques grossiers instruments de musique ; en un mot, tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature, et continuaient à jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant ; mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre, dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux, l'égalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire, et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons. (J.-J. Rousseau.)

## 518. — Indication d'exercices.

**Version.** — Tite-Live, XXII, 60 : « Nunc autem quemadmodum... » — Cicéron, *Tusculanes*, V, 32 : « Socrates in pompa... » — Cicéron, *Tusculanes,* IV, 1 : « Pythagoras fuit in Italia... »

## Propositions Causales

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 519. — Version.

LA SITUATION POLITIQUE A ROME

**Cicero C. Curioni (*) S.**

Haec negotia quomodo se habeant, ne epistula quidem narrare audeo. Tibi, etsi, ubicumque es, ut scripsi ad te antea, in eadem es navi, tamen, quod abes, gratulor : vel quia non vides ea, quae nos ; vel quod excelso et illustri loco sita est laus tua, in plurimorum et sociorum et civium conspectu; quae ad nos nec obscuro, nec vario sermone, sed et clarissima, et una omnium voce perfertur.

Unum illud nescio, gratulerne tibi, an timeam, quod mirabilis est exspectatio reditus tui : verear, ne tua virtus opinioni hominum non respondeat ; sed mehercule, ne, cum veneris, non habeas jam, quod cures : ita sunt omnia debilitata, et jam prope exstincta. Sed hæc ipsa nescio, rectene sint litteris commissa ; quare cetera cognosces ex aliis. (Cicéron.)

### 520. — Thème.

le *Pro Milone*.

Quatre ans plus tard, comme Milon avait tué Clodius, Cicéron se chargea de sa cause, non peut-être parce qn'il l'estimait beau coup, mais parce qu'il jugeait que, puisque Clodius était dangereux pour l'Etat, Milon avait bien mérité de la patrie en le tuant. L'orateur prépara un admirable discours, mais alors encore Pompée, qui s'était de nouveau réconcilié avec César, lui fit obstacle. Au jour dit, comme les soldats de Pompée remplissaient le Forum, Cicéron troublé ne put faire son discours et Milon fut condamné à l'exil.

(*) Curion était alors questeur en Asie; Cicéron lui parle à mots couverts de la situation politique à Rome.

## 3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES (*Gr.*, 193, N. B.).

### 521. — Version.

*Expliquer par le sens l'emploi des subjonctifs dans les propositions causales :*

Miltiades accusatus est proditionis, quod, cum Parum expugnare posset, a rege corruptus infectis rebus discessisset. (C. N.) — Divinus Plato escam malorum voluptatem appellat, quod ea videlicet homines capiantur, ut hamo pisces. (Cic.) — Atticus a nonnullis optimatibus, familiaribus ejus, reprehendebatur, quod parum odisse malos cives videretur. (C. N.) — Noctu ambulabat in publico Themistocles, quod somnum capere non posset, quaerentibusque respondebat Miltiadis tropaeis se e somno excitari. (Cic.) — Homo improbus nunquam ob eam causam scelere abstinet, quod id natura turpe judicet, sed quod metuat, ne emanet. (Cic.) — Non idcirco eorum usum dimiseram, quod iis succenserem, sed quod eorum me suppudebat. (Cic.) — Jactatum est in condicionibus nequicquam de Tarquiniis in regnum restituendis, magis quia id negare Porsina nequiverat Tarquiniis, quam quod negatum iri sibi ab Romanis ignoraret. (T.-L.) — Non est quod turba ingratorum nos faciat ad bene merendum tardiores. (Sén.) — Non est quod quisquam possit esse securus, quia sit remissus et mitis. (Pl. le J.) — Non est quod quemquam propter canos capillos putes diu vixisse. (Sén.) — Datum erat crimini Proculo quod Theophanem Cn. Magnus inter intimos habuisset, quodque defuncto Theophani caelestes honores Graeca adulatio tribuerat. (Tac.)

### 522. — Thème.

Les Athéniens exilèrent Xénophon, parce qu'il était trop ami des Lacédémoniens. — Commode fit périr les plus illustres citoyens, sous prétexte qu'ils complotaient contre lui. — Horace refusait de dîner chez Mécène, non qu'il y

fût mal accueilli, mais il préférait un repas médiocre chez lui. — Anaxagore fut accusé d'impiété, parce qu'il avait, disait-on, mal parlé du soleil. — Ce n'est pas que vous soyez le meilleur, mais c'est que vous vous croyez le meilleur.

## 3e. — EXERCICE PÉDAGOGIQUE

(Cf. *Méthode latine et Exercices,* cl. de 6e et 5e, no 782.)

### 523. — Sur les divers sens de *quod*.

| **Quod** *peut être :* | | Avec l'indicatif. | Avec le subjonctif. (*Sens particuliers.*) |
|---|---|---|---|
| ADJECTIF. (Nominatif ou accusat.) | relatif (*Gr.*, § 44.)........ | lequel. | |
| | exclamatif ou interrogatif. (*Gr.*, § 50.) | quel? | Quel? (Dans une interr. indirecte.) (*Gr.*, § 184.) |
| | pour *aliquod*........... (*Gr.*, § 51, N. B.) | quelque. | |
| PRONOM.. (Nominatif ou accusat.) | relatif (*Gr.*, § 44.)........ | qui, que. ce qui, ce que. | *ut illud.* *cum illud.* *tale ut illud.* (*Gr.*, § 176.) |
| CONJONCTION. | après un verbe de sentiment (*Gr.*, § 188.)...... | de ce que. | à la pensée que. |
| | *en tête :* d'une complétive sujet ou complément.......... (*Gr.*, § 171, 2o, *b.*) | ce fait que. | |
| | d'une proposition causale (*Gr.*, § 193.)....... | parce que. | parce que, dit-on. |
| | d'une proposition comparative, en corrélation avec **eo, hoc**........ | que. | |
| | de toute proposition circonstancielle, pour insister sur la circonstance, p. ex. : **Quod si.** | (*Ne se traduit pas.*) | |

Ornamentorum quod superfuit in fanis domum suam deportavit. (CIC.) — Munus nostrum ornato verbis, quod poteris. (TÉR.) — Tibi ago gratias, quod me vivere coegisti.

(Cic.) — Mirari Cato se aiebat, quod non rideret haruspex, haruspicem cum vidisset. (Cic.) — Ubi nihil erit quod scribas, id ipsum scribito. (Cic.) — Si quid est quod te scire opus sit, scribam. (Cic.) — Quid est, quod te in hac urbe delectare possit? (Cic.) — Homo justus nihil cuipiam, quod in se transferat, detrahit. (Cic.) — Quod sors feret, feremus aequo animo. (Tér.) — Primo magis ambitio quam avaritia animos hominum exercebat, quod tamen vitium propius virtutem erat. (Sall.) — Eo magis elucet vera virtus, quod occultatur. (Cic.) — Consilio vestro utar libenter, et hoc libentius quod mea sponte facere constitueram. (Cés.) — Qui status, quod discrimen fuerit in republica, quis nescit? (Cic.) — Num quod eloquentiae vestigium apparet? (Cic.) — Quaeritur, num quod officium aliud alio majus sit. (Cic.) — Quod te offenderit, illum paenitet. (Cic.) — Quod ne longiore exordio legentem fatigemus, unum exemplum subjiciemus. (Cic.) — Quod nisi domi debilitatus esset invidia civium suorum Romanos Hannibal videtur superare potuisse. (C. N.)

### 524. — Indication d'exercices.

**Versions.** — César, *De Bello Gallico,* I, 14. — Cicéron, *De Officiis,* II, 15 : « Praeclare in epistula quadam... » ; III, 31 : « L. Manlio, A. filio, cum dictator fuisset... »

**Thème.** — Bourdaloue, *Panégyrique de saint Louis,* 2e partie, 3e alinéa : « Je sais que saint Louis... »

## Propositions Concessives.

### 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 525. — Version (*Gr.*, § 194).

Factiones et discordiae, etsi distrahebant rem publicam, exercebant tamen eloquentiam. (Tac.) — Nil agis, dolor; quamvis sis molestus, nunquam te esse confitebor malum. (Cic.) — Quivis

homo potest quamvis turpem de quolibet rumorem proferre. (C. N.) — Quamvis sine mente, sine sensu sis, ut es, tamen et te et tua et tuos nosti. (Cic.) — Quamvis honeste id facerent, jus amicitiae deserere arguerentur. (Cic.) — Vita brevis est, licet supra mille annos exeat. (Sén.) — In comoedia maxime claudicamus, licet Varro Musas Plautino dicat sermone locuturas fuisse, si Latine loqui vellent. (Quint.) — Ea bona, quantacumque erant, suis comitibus descripsit. (Cic.) — Quocumque aegrum transtuleris, morbum suum transfert. (Sén.) — Malo vos salvos esse, qualicumque erga me animo futuri estis. (Cic.) — Utcumque se affectum videri et animum audientis moveri orator volet, ita certum vocis admovebit sonum. (Cic.)

### 526. — Commentaire.

1. Expliquer pourquoi, en raison de son étymologie, **quamvis** ne se construit bien que devant un adjectif, un adverbe ou une expression équivalente.
2. Montrer que **licet**, employé comme conjonction, n'est pas autre chose que le verbe **licet**, et que dans les deux cas est exprimée la même idée de concession.
3. Etant données les différentes manières d'exprimer la concession, remplacez dans les phrases précédentes les conjonctions par d'autres, quand vous le pourrez.

### 527. — Thème.

#### LE PROCONSULAT DE CICÉRON

César et Pompée redoutaient également l'éloquence de Cicéron. Aussi, bien qu'il eût tout fait pour l'éviter, il fut contraint de partir comme proconsul en Cilicie. Si éloquent que l'on soit, on peut être un mauvais général, et Cicéron allait dans une province désolée par les brigands et menacée par les Parthes. Quelque inexpérimenté qu'il fût dans l'art militaire, il remporta de nombreux succès, mais quoiqu'il eût obtenu des supplications du Sénat, il redemandait sans cesse de revenir à Rome. Quelque estime qu'il fît de la gloire militaire, il préférait celle du forum; et d'ailleurs, en admettant qu'il n'ait jamais exagéré ses succès, il est certain qu'ils sont de peu de prix auprès de ses autres mérites. Enfin, malgré l'opposition de ses ennemis, on le rappela à Rome, où il revint bien vite.

## Propositions Finales.

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 528. — Version (*Gr.*, § 195).

LA PROPRIÉTÉ CHEZ LES GERMAINS

Agriculturae non student, majorque pars eorum victus in lacte, caseo, carne consistit. Neque quisquam agri modum certum aut fines habet proprios, sed magistratus ac principes in annos singulos gentibus cognationibusque hominum quique una coierunt, quantum et quo loco visum est agri, attribuunt atque anno post alio transire cogunt. Ejus rei multas adferunt causas : ne assidua consuetudine capti studium belli gerendi agricultura commutent; ne latos fines parare studeant potentioresque humiliores possessionibus expellant; ne accuratius ad frigora atque aestus vitandos aedificent; ne qua oriatur pecuniae cupiditas, qua ex re factiones dissensionesque nascuntur; ut animi aequitate plebem contineant, cum suas quisque opes cum potentissimis aequari videat. (César.)

### 529. — Thème.

CICÉRON PENDANT LA GUERRE CIVILE

Cicéron avait hâté son retour pour réconcilier César et Pompée. Il arrivait trop tard. Le Sénat, afin de priver César de son armée, lui avait ordonné de quitter sa province pour revenir à Rome. Cicéron négocia cependant encore pour rapprocher les partis et éviter la guerre menaçante, mais, afin de devancer ses ennemis, César tout à coup passa le Rubicon et marcha sur Rome. Pour n'être pas surpris, Pompée quitta précipitamment la ville et bientôt, avec ses troupes, passa en Grèce afin d'organiser la guerre. Cicéron, après avoir hésité, s'embarqua pour le rejoindre. L'année suivante, Pompée était écrasé à Pharsale et Cicéron, qui ne l'avait suivi jamais qu'à contre-cœur, rentrait en Italie pour se réconcilier avec le vainqueur.

## 3e. — 530. — Thème (*Gr.*, §§ 194 et 195).

LA GUERRE

Les maux de la guerre sont encore plus horribles que vous ne pensez. La guerre épuise un Etat et le met toujours en danger de

périr, lors même qu'on remporte les plus grandes victoires. Avec quelques avantages qu'on la commence, on n'est jamais sûr de la finir sans être exposé aux plus tragiques renversements de fortune. Avec quelque supériorité de forces qu'on s'engage dans un combat, le moindre mécompte, une terreur panique, un rien vous arrache la victoire qui était déjà dans vos mains, et la transporte chez vos ennemis. Quand même on tiendrait dans son camp la victoire enchaînée, on se détruit soi-même en détruisant ses ennemis. Un roi qui verse le sang de tant d'hommes et qui cause tant de malheurs pour acquérir un peu de gloire, ou pour étendre les bornes de son royaume, est indigne de la gloire qu'il cherche et mérite de perdre ce qu'il possède pour avoir voulu usurper ce qui ne lui appartient pas. (FÉNELON.)

## 4e-3e. — 531. — Exercice.

Les Latins n'ont pas moins de six expressions pour exprimer *l'intention :*

| | |
|---|---|
| *Romani Marium in Africam miserunt* | *ut bellum faceret.* (*Gr.*, § 195.) |
| | *qui bellum faceret.* (*Gr.*, § 176.) |
| | *ad bellum faciendum.* (*Gr.*, § 67, 2°, N. B.) |
| | *bellum facturum.* (*Gr.*, § 67, 3°.) |
| | *belli faciendi causa.* (*Gr.*, § 100, 2°.) |
| | *bellum factum.* (*Gr.*, § 67, 2° A.) |

*Traduire de toutes les façons différentes* **possibles :**

Cicéron partit pour rejoindre Pompée. — Eschine quitta Athènes pour éviter de payer l'amende. — Les disciples de Socrate vinrent dans sa prison pour le prier de fuir. — Codrus se jeta dans un gouffre pour sauver sa patrie. — Empédocle se précipita dans l'Etna pour qu'on le crût dieu. — Pour effrayer les Grecs, Alexandre détruisit Thèbes.

## 4e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES (*Gr.*, § 195, N. B.).

### 532. — Version.

At ego non verebor nominare singulos oratores, quo facilius appareat, quibus gradibus fracta sit et deminuta eloquentia. (TAC.) — Hannibal cupivit bellum componere, quo valentior postea congrederetur. (C. N.) — Pompeius, quo facilius impetum Caesaris tardaret, ne sub ipsa pro-

fectione milites oppidum irrumperent, portas obruit. (Cés.) — In funeribus celebritas virorum ac mulierum a Solone sublata erat, quo lamentatio minueretur. (Cic.) — Justitiae primum est munus, ut ne cui quis noceat. (Cic.) — Cimon in hortis nunquam custodes imposuit, ne quis impediretur, quominus eis rebus, quibus quisque vellet, frueretur. (C. N.) — Labienus interdicit ne quis quem vulneret. (Cés.)

### 533. — Thème.

Cicéron alla à Athènes et à Rhodes pour devenir plus habile dans l'art oratoire. — Prépare longtemps la guerre pour vaincre plus vite. — Hannibal, pour informer ses hommes du vaisseau où se trouvait Eumène, lui envoya un messager dans une barque. — Les tribuns promulguèrent une loi afin qu'aucun citoyen ne fût sans terres. — Les consuls furent invités à veiller à ce que la république ne subît aucun malheur. — On mit des sentinelles devant le camp afin que personne ne pût s'y introduire. — Les Lacédémoniens mirent une garnison dans la citadelle d'Athènes, afin que jamais le peuple ne pût recouvrer sa liberté.

### 534. — Indication d'exercices.

**Version**. — Cicéron, *De Natura Deorum*, II, 57 : « Quis vero opifex... »

**Thème**. — Fénelon, *Dialogues des morts*, Denys, Pythias et Damon : « Oh! Dieux! qu'est-ce qui se présente... »

## Propositions Consécutives.

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 535. — Version.

A LA VEILLE DE LA GUERRE CIVILE

**Cicero Tironi S.**

Quo in discrimine versetur salus mea et bonorum omnium atque universae reipublicae, ex eo scire potes, quod domos nos-

tras, et patriam ipsam vel diripiendam, vel inflammandam reliquimus. In eum locum res deducta est, ut nisi quis deus, vel casus aliquis subvenerit, salvi esse nequeamus.

Equidem, ut veni ad Urbem, non destiti omnia et sentire, et dicere et facere, quae ad concordiam pertinerent : sed mirus invaserat furor non solum improbis, sed etiam his, qui boni habentur, ut pugnare cuperent, me clamante, nihil esse bello civili miserius. Itaque, cum Caesar amentia quadam raperetur, et oblitus nominis atque honorum suorum, Ariminum, Pisaurum, Anconam, Arretium occupavisset, Urbem reliquimus : quam sapienter, aut quam fortiter, nihil attinet disputare. (Cicéron.)

### 536. — Thème.

RETRAITE DE CICÉRON

Cicéron n'avait jamais été fort hostile à César. César avait besoin de l'amitié de Cicéron, si bien qu'il ne leur eût pas été difficile de se réconcilier; mais Cicéron était si soucieux de sa gloire qu'il ne voulut pas, sous la dictature de César, prendre part aux affaires et qu'il flatta César seulement pour obtenir le pardon de ses anciens amis. Il y fut si habile qu'il put ainsi sauver Ligarius, Marcellus et bien d'autres. Mais surtout il vécut à la campagne, dans ses villas, où il écrivit le plus grand nombre de ses ouvrages rhétoriques et philosophiques, en sorte que cette année, bien que fort malheureuse pour Cicéron, fut fort heureuse et féconde pour nous.

## 3e. — EXERCICE COMPLÉMENTAIRE (*Gr.*, § 196, N. B.).

### 537. — Version.

Quis tam esset ferreus, qui solitariam vitam ferre posset, cuique non auferret fructum voluptatum omnium solitudo? (Cic.) — Ea caritas patriae est, ut tam ignominia eam quam morte nostra, si opus sit, servemus. (T.-L.) — Nulla est voluptas quin assiduae taedeat. (P. S.) — Nil tam difficile est quin quaerendo investigari possit. (P. S.) — Novus nemo tam clarus neque tam egregiis factis erat, quin is indignus illo honore haberetur. (Sall.) — Nemo est tam fortis, quin rei novitate perturbetur. (Cés.) — Nemo est

quin eo, quo uti consuevit, libentius utatur equo quam novo. (Cic.) — Quis tam imperitus, quis tam procul a litteris, quin sic incipiat? (Quint.) — Nunquam accedo, quin abs te abeam doctior. (Tér.) — Equidem nunquam domum misi unam epistulam, quin esset ad te altera. (Cic.) — Vercingetorix nullum diem intermittebat, quin equestri proelio, quid in quoque esset animi ac virtutis suorum, periclitaretur. (Cés.) — Ille longe aberit, ut argumentis credat philosophorum. (Cic.) — Non est ut mirandum sit. (Cic.) — Quando fuit ut, quod licet, non liceret? (Cic.) — In eo erat ut Miltiades oppido potiretur. (C. N.) — Jam prope erat, ut sinistrum cornu pelleretur. (T.-L.)

### 538. — Indication d'exercices.

**Thèmes.** — Fénelon, *Dialogues des morts,* Dion et Gélon : « Peut-on gouverner...? » — Montesquieu, *Esprit des lois*, liv. X, ch. xiv : « Alexandre fit deux mauvaises actions... »

## Propositions Comparatives.

## 4e. — EXERCICES DE REVISION (*Gr.,* § 197).

### 539. — Version.

DE LA PLAISANTERIE

Facete dicta sunt, quae aut ex immutata (*) oratione ducuntur aut ex inversione verborum : ex immutatione, ut olim Rusca cum legem ferret, dissuasor M. Servilius : « Dic mihi, inquit, num, si contra te dixero, mihi male dicturus es, ut ceteris fecisti? » — « Ut sementem feceris, ita metes, inquit. » — Invertuntur autem verba, ut Crassus apud M. Perpennam judicem. Crassus pro Aculeone cum diceret, aderat contra Aculeonem Aelius Lamia, deformis, ut nostis; qui cum interpellaret odiose : « Audiamus, inquit Crassus, pulchellum puerum. » Cum esset

(*) *Immutare orationem*, c'est parler par figure, par allusion. L'*inversio verborum*, c'est la contre-vérité.

arrisum : « Non potui mihi, inquit Lamia, formam ipse fingere; ingenium potui. » Tum hic : « Audiamus, inquit, disertum. » Multo etiam arrisum est vehementius. (Cicéron.)

### 540. — Thème.

CICÉRON REVIENT AUX AFFAIRES

Les choses ne tournèrent pas encore comme tout le monde le croyait. Le pouvoir de César semblait solidement établi sur les ruines de la République et Cicéron pensait que, de même qu'un vétéran après de nombreuses années de service se retire dans son petit champ pour se reposer et mourir, ainsi il passerait ses dernières années dans ses villas, cultivant la philosophie et les lettres. Le meurtre de César par Cassius et Brutus le rappela tout à coup aux affaires publiques et, comme il les avait quittées à regret, il y revint volontiers; car si l'étude des belles-lettres lui était une consolation, l'éloquence du Forum était sa véritable vie.

## 3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

### 541. — Version.

Vitellius non virtutibus ut boni, sed, quomodo pessimus quisque, vitiis valebat. (Tac.) — Ille, ut semper fuit apertissimus, non se purgavit, sed indicavit. (Cic.) — Diogenes liberius, ut Cynicus, Alexandro roganti ut diceret si quid opus esset : « Nunc quidem paululum, inquit, a sole. » (Cic.) — Occisum in castris esse Othonem vagus primum et incertus rumor; mox, ut in magnis mendaciis, quidam se vidisse affirmabant. (Tac.) — Opinio est Pisistratum multum, ut temporibus illis, valuisse dicendo. (Cic.) — Ista exposuisti, ut tam multa, memoriter, ut tam obscura, dilucide. (Cic.) — Q. Maximo multae fuerunt, ut in homine Romano, litterae. (Cic.) — Ut quisque maxime opis indiget, ei potissimum opitulari debemus. (Cic.) — Ut quisque est vir optimus, ita difficillime alios esse improbos suspicatur. (Cic.)

### 542. — Commentaire.

Montrer que tous ces sens particuliers de **ut**, *en tant que, comme il est naturel, eu égard,* etc., dérivent du sens général de **ut**, conjonction de comparaison.

### 543. — Thème.

Comme je ne sais d'où je viens, aussi je ne sais où je vais. (PASCAL.) — Vercingétorix, comme on peut l'attendre d'un Gaulois, était fort éloquent. — Le poète Lucrèce, en qualité d'Epicurien, ne croyait pas qu'il y eût des dieux. — Ennius ne manque pas de talent pour un vieil auteur. — Pour un enfant, Joas fit des réponses bien fines. — Fabius Maximus, en temporisant, remporta sur Hannibal des succès inespérés, étant donnée la situation des affaires romaines. — Plus un homme instruit est modeste, plus sa science est admirable. — Plus les peuples sont pauvres, plus ils sont épris de liberté.

### 544. — Indication d'exercices.

**Versions.** — CICÉRON, *De Oratore*, I, 64 : « Sit orator nobis... » — CICÉRON, *Pro Cluentio*, XXI : « Hoc prope iniquissime. »

**Thème.** — FÉNELON, *Dialogues des morts,* XVII, Socrate et Alcibiade : « Quelle horrible barbarie... »

## PROPOSITIONS CONDITIONNELLES.

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION (*Gr.*, § 198).

### 545. — Version (1er cas).

CICÉRON A TÉRENTIA

**Cicero Terentiae suae S.**

De hereditate Preciana velim cures. Si auctio ante meum adventum fiet, ut Pomponius, aut si is minus poterit, Camillus nostrum negotium curet. Nos cum salvi venerimus, reliqua per nos agemus; sin tu jam Roma profecta eris, tamen curabis ut hoc ita

fiat. Nos si dii adjuvabunt, circiter Idus novembres in Italia speramus fore. Vos mea suavissima et optatissima Terentia et Tulliola, si nos amatis, curate ut valeatis. (CICÉRON.)

### 546. — Version (1er et 2e cas).

A UN AMI MALADE (*)

**M. Tullius Cicero Tironi S. P. D.**

Quia tua voluntas ea videbatur esse, ut prorsus, nisi confirmato corpore, nolles navigare, approbavi tuum consilium; neque nunc muto, si tu in eadem es sententia. Sin autem postea quam cibum cepisti, videris tibi posse me consequi, tuum consilium est. Marionem ad te eo misi, ut aut tecum ad me quam primum veniret, aut, si tu morarere, statim ad me rediret. Tu autem hoc tibi persuade, si commodo valetudinis tuae fieri possit, nihil me malle, quam te esse mecum; si autem intelleges opus esse, te Patris, convalescendi causa, paulum commorari, nihil me malle quam te valere. Si statim navigas, nos Leucade consequere. Sin te confirmare vis, et comites, et tempestates, et navem idoneam ut habeas, diligenter videbis. Unum illud, mi Tiro, videto, si me amas, ne te Marionis adventus et hae litterae moveant. Quod valetudini tuae maxime conducet, si feceris, maxime obtemperaris voluntati meae. (CICÉRON.)

### 547. — Thème (1er et 2e cas).

HÉSITATIONS DE CICÉRON

1. — Si Cassius et Brutus croyaient par le meurtre de César rétablir la République dans son ancienne dignité, ils se trompaient et bientôt le comprirent. Le consul Antoine, par des lois, réalisait tout ce qu'avait promis ou projeté César. Nous voyons dans les lettres de Cicéron qu'il sentait aussi qu'il n'y avait plus de place pour lui dans les affaires. « Si César est mort, dit-il, nous n'en sommes pas moins esclaves; et le meurtre de César, cette action si glorieuse, est bien inutile, si maintenant, délivrés du tyran vivant, nous devons obéir au tyran mort. Si l'héritier de

(*) En revenant de Cilicie, Cicéron a laissé son affranchi Tiron, malade, à Patras. Dans cette lettre pleine de délicatesse, il le prie de le rejoindre à Leucade et lui envoie Marion pour l'accompagner, mais surtout lui dit de ne pas exposer sa santé.

César, Octave, l'emporte, qu'aurons-nous gagné en changeant? Si, au contraire, Antoine remplace César, le sort de l'Etat sera pire que ce qu'il était. » Et il écrivait à Atticus : « Je crois qu'il faut désespérer de la République. S'il y a encore des honnêtes gens à Rome, qu'ils quittent une ville où il n'y a place que pour les coquins. »

**2.** — Aussi songea-t-il à partir lui-même : « Si je partais, disait-il, pour la Grèce, j'y resterais jusqu'aux Calendes de Janvier. Alors les consuls seront changés et, si les consuls désignés, Hirtius et Pansa, avaient besoin de mon aide et de ma bonne volonté, je reviendrais siéger au Sénat pour les soutenir. » Il partit donc, mais à Rhégium il apprit que Brutus considérait son départ comme une défection; il revint alors aussitôt, ne voulant pas que, si les derniers défenseurs de la liberté périssaient, on pût dire qu'il les avait abandonnés.

### 548. — Version (3e cas).

L'ORDRE DU MONDE ATTESTE L'EXISTENCE DES DIEUX

Si essent qui sub terra semper habitavissent, bonis et illustribus domiciliis, quae essent ornata signis atque picturis, instructaque iis rebus omnibus, quibus abundant ii, qui beati putantur; nec tamen exissent unquam supra terram; accepissent autem fama et auditione esse quoddam numen et vim deorum; deinde aliquo tempore, patefactis terrae faucibus, ex illis abditis sedibus evadere in haec loca, quae nos incolimus, atque exire potuissent; cum repente terram et maria caelumque vidissent, nubium magnitudinem ventorumque vim cognovissent, adspexissentque solem, ejusque tum magnitudinem pulchritudinemque, tum etiam efficientiam cognovissent, quod is diem efficeret, toto caelo luce diffusa; cum autem terras nox opacasset, tum caelum totum cernerent astris distinctum et ornatum, lunaeque luminum varietatem tum crescentis, tum senescentis, eorumque omnium ortus et occasus : haec cum viderent, profecto et esse Deos et haec tanta opera Deorum esse arbitrarentur. (Cicéron.)

### 549. — Thème (3e cas).

LES PHILIPPIQUES DE CICÉRON

Si alors Cicéron s'était retiré à la campagne, comme pendant la dictature de César, nous aurions de lui quelqu'autre bel ou-

vrage, mais sa gloire en serait moins grande. La plus glorieuse de ses œuvres, en effet, c'est sa mort. Pendant dix mois, il la prépara par quatorze discours contre Antoine, qui sont plus violents encore que ceux qu'il avait prononcés contre Catilina. Antoine, s'il avait eu une grande âme, eût pardonné; mais il ne savait que haïr. Quant à Octave, que Cicéron avait assisté au Sénat quand il était arrivé à Rome, s'il avait eu un cœur reconnaissant, il eût dû s'en souvenir; mais en réalité il se souciait seulement d'atteindre au souverain pouvoir, et il ne fit rien pour son bienfaiteur.

## 3e. — 550. — Version.

IL FAUT RESPECTER LES DROITS DES AUTRES

Detrahere alteri aliquid magis est contra naturam quam mors, quam paupertas, quam dolor, quam cetera, quae possunt aut corpori accidere, aut rebus externis; nam principio tollit convictum humanum et societatem.

Si enim sic erimus affecti, ut propter suum quisque emolumentum spoliet aut violet alterum, disrumpi necesse est eam, quae maxime est secundum naturam, humani generis societatem. Ut, si unumquodque membrum sensum hunc haberet, ut posse putaret se valere, si proximi membri valetudinem ad se traduxisset, debilitari et interire totum corpus necesse esset; sic, si unusquisque nostrum ad se rapiat commoda aliorum, detrahatque quod cuique possit emolumenti sui gratia, societas hominum et communitas evertatur necesse est. (Cicéron.)

## 551. — Commentaire.

Expliquer l'emploi des temps et des modes dans les phrases conditionnelles.

## 3e. — 552. — Thème.

DANS LES CUISINES

Si vous entrez dans les cuisines, où l'on voit réduit en art et en méthode le secret de flatter votre goût et de vous faire manger au delà du nécessaire, si vous examinez en détail tous les apprêts

des viandes qui doivent composer le festin que l'on vous prépare; si vous regardez par quelles mains elles passent, et toutes les formes différentes qu'elles prennent avant de devenir un mets exquis, et d'arriver à cette propreté et à cette élégance qui charment vos yeux, vous font hésiter sur le choix, et prendre le parti d'essayer de tout; si vous voyez tout le repas ailleurs que sur une table bien servie, quelles saletés, quel dégoût! (La Bruyère.)

### 553. — Exercice.

*Faire passer une même phrase*

P. ex. : **Si indocti sumus, agrestes videmur**

*par les diverses constructions possibles de* **si**, *et indiquer chaque fois le nouveau sens qu'elle prendra.*

## 3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

### 554. — Version (*Gr.*, § 198, **Nisi** et **si non**).

Ex rerum cognitione redundet oportet oratio, quae, nisi sunt ab oratore perceptae et cognitae, inanem quamdam habet elocutionem. (Cic.) — Oratio, si res non subest ab oratore percepta et cognita, nulla sit necesse est. (Cic.) — Bene si amico feceris, ne pigeat fecisse; ut potius pudeat, si non feceris. (Plaut.) — Si feceris id, magnam habebo gratiam; si non feceris ignoscam. (Cic.) — Omnium eo sententiae decurrerunt ut pax, si posset aequis, si minus tolerandis condicionibus peteretur. (T.-L.) — Omnis mea cura solet in hoc versari semper, si possim, ut boni aliquid efficiam; sin id minus, ut certe ne quid mali. (Cic.) — Si mihi bona republica frui non licuerit, at ego carebo mala. (Cic.) — Animum rege : qui, nisi paret, imperat. (Hor.) — Actio recta non erit, nisi recta fuerit voluntas. (Sén.) — Quidam agri nihil ferunt, nisi multa cultura quaesitum. (Cic.) — Nisi in bonis amicitia esse non potest. (Cic.) — Quid est pietas, nisi voluntas grata in parentes? (Cic.) — Stoici negant quemquam esse virum bonum, nisi sapientem. (Cic.)

## 555. — Commentaire.

Expliquer, d'après les exemples précédents, la différence entre **nisi** et **si non**, indiquée au § 198.

Montrer comment :

dans **nisi** (pour nier une proposition) la négation porte sur la conjonction même : *s'il n'arrive pas que ;*

dans **si non** (pour nier un mot) la négation porte sur le mot qui suit : *s'il arrive que... ne... pas.* (Cf. *Gr.*, § 95, 3°.)

**Nemo beatus esse potest** *Personne ne peut être heureux*
- **nisi virtutem colit,** SAUF DANS LE CAS OÙ *on pratique la vertu, = à moins de pratiquer la vertu.*
- **si non virtutem colit,** DANS LE CAS OÙ *l'on ne pratique pas la vertu, = si l'on ne pratique pas la vertu.*

## 556. — Version (*Gr.*, § 198, 3ᵉ CAS, N. B.; 199).

Inter balnearia et thermas bibliotheca quoque ut necessarium domus ornamentum expolitur. Ignoscerem plane, si studiorum nimia cupidine erraretur : nunc ista conquisita cum imaginibus suis discripta sacrorum opera ingeniorum in speciem et cultum parietum comparantur. (SÉN.) — Nihil largiatur princeps, dum nihil auferat. (PL. LE J.) — Ego, si cui adhuc videor segnior fuisse, dum ne tibi videar, non laboro. (CIC.) — Multi omnia recta et honesta negligunt, dummodo potentiam consequantur. (CIC.) — Homines nobiles, seu recte, seu perperam facere coeperunt, in utroque excellunt. (CIC.) — Celeriter ad Comitia veniendum censeo, dummodo ne haec ambitiosa festinatio aliquid imminuat ejus gloriae, quam consecuti sumus. (CIC.) — Mediocritas in puniendo placet Peripateticis, et recte placet, modo ne laudarent iracundiam. (CIC.)

## 557. — Commentaire.

Quelle négation les Latins emploient-ils après **dum**, **dummodo** et **modo**? Pourquoi?

### 558. — Version (*Gr.*, p. 118, I. P.).

*Expliquer, par des raisons logiques, les exceptions à la règle générale :*

Decernatur, si placet. (Cic.) — Ne sim salvus, si aliter scribo ac sentio. (Cic.) — His duabus maxime rebus amicitia violatur, si socios meos pro hostibus habeas, si cum hostibus te conjungas. (T.-L.) — Hoc si facere possim, pietas prohibet. (Plaut.) — Non nunc, ubi terrarum sim, scio, si quis roget. (Plaut.) — Hoc, etiamsi senex non essem, fuerat sentiendum. (Sén.) — Omnibus eum contumeliis onerasti, quem patris loco, si ulla in te pietas esset, debebas. (Cic.) — Quod si Romae Cn. Pompeius privatus esset hoc tempore, tamen ad tantum bellum is erat diligendus atque mittendus. (Cic.) — Si victoria, praeda, laus dubiae essent, tamen omnes bonos reipublicae subvenire decebat. (Sall.) — Deleri totus exercitus potuit, si fugientes persecuti victores essent. (T.-L.)

Quod nisi et assiduis herbam insectabere rastris
Et sonitu terrebis aves et ruris opaci
Falce premes umbram votisque vocaveris imbrem,
Heu! magnum alterius frustra spectabis acervum
Concussaque famem in silvis solabere quercu. (Virg.)

### 559. — Indication d'exercices.

**Versions.** — Aulu-Gelle, II, 12 : « In legibus Solonis... » — Cicéron, *De Officiis*, III, 9 : « Hunc annulum si habeat... » — Cicéron, *De Amicitia*, XXIII. — Cicéron, *De Officiis*, II, 17 : « Vitanda suspicio est... »

**Thème.** — Pascal, *Pensées*, art. IV, 2 (éd. Havet) : « Tel homme passe sa vie... »

## Propositions Comparatives Conditionnelles

## 4e. — EXERCICES DE REVISION

### 560. — Version.

LA CRUAUTÉ DE CALIGULA

C. Caesar (*) Pastoris, splendidi equitis Romani, filium cum in custodia habuisset, munditiis ejus et cultioribus capillis offensus, rogante patre ut salutem sibi filii concederet, quasi de supplicio ejus admonitus, duci protinus jussit. Ne tamen omnia inhumane faceret adversum patrem, ad cenam illum invitavit eo die : venit Pastor, nihil vultu exprobrante. Propinavit illi Caesar heminam, et posuit illi custodem (**) : perduravit miser, non aliter quam si filii sanguinem biberet. Unguentum et coronas misit, et observare jussit an sumeret : sumpsit. Eo die, quo filium extulerat, imo quo non extulerat (***), jacebat conviva centesimus, et potiones vix honestas natalibus liberorum podagricus senex hauriebat : cum interim non lacrimas emisit, non dolorem aliquo signo erumpere passus est. Cenavit, tanquam pro filio exorasset. Quaeris quare ? habebat alterum. Perierat alter filius, si carnifici conviva non placuisset. (Sénèque.)

### 561. — Thème.

MORT DE CICÉRON

Un moment Cicéron songea à fuir ; une tempête le retint ; alors, comme s'il pensait que cette tempête était un avertissement des dieux, il attendit les sicaires d'Antoine. Quand ils arrivèrent, il tendit le cou et s'offrit à la mort. On lui coupa la tête et les mains, et Fulvie, femme d'Antoine, lui perça la langue d'une épingle, comme si par cette injure elle eût pu effacer les quatorze discours dont il avait flétri le nom d'Antoine. Puis la tête et les mains furent exposées sur les Rostres, qui jamais depuis ce temps ne retentirent d'une voix aussi éloquente, comme si cet outrage infligé au plus parfait des orateurs en avait à jamais chassé l'éloquence.

(*) Caligula.
(**) Un surveillant chargé de vérifier si Pastor s'exécuterait de bonne grâce.
(***) Il n'avait pu l'enterrer, soit par crainte, soit par manque de temps.

## 4e. — EXERCICE PÉDAGOGIQUE (Gr., p. 119, I. P.).

### 562. — Sur la non-correspondance des modes.

Il est bon de remarquer que dans les propositions subordonnées il n'y a aucun rapprochement à faire entre le latin et le français au point de vue des emplois de l'indicatif et du subjonctif.

A un subjonctif latin peut correspondre un indicatif français et inversement. On se défiera donc de l'analogie.

*Montrer cette non-correspondance des modes dans les phrases suivantes :*

Ecquid sentitis in quanto contemptu *vivatis*? (T.-L.) — Ego opperior, dum ista *cognosco.* (Cic.) — Non finis injuriae fiebat, donec populus Senatum *coegit.* (Cic.) — Dabo operam ut istuc veniam, antequam plane ex animo tuo *effluo.* (Cic.) — Philippus Aegis a Pausania, cum spectatum ludos *iret*, juxta theatrum occisus est. (C. N.) — P. Claudius bello Punico, cum cavea liberati pulli non *pascerentur*, mergi eos in aquam jussit, ut biberent, quoniam esse *nollent.* (Cic.) — Quidquid *facis*, respice ad mortem. (Sén.) — Homeri etsi incerta *sunt* tempora, tamen annis multis fuit ante Romulum. (Cic.) — Dolor tantulum malum est, ut virtute *obruatur.* (Cic.) — In Aequis varie bellatum, adeo ut in incerto *fuerit* vicissent victine essent Romani. (T.-L.) — Omnia amici officia mihi grata non essent, nisi eum *perspicerem* mea causa mihi amicum fuisse, non sua. (Cic.) — Illo loco libentissime uti soleo, sive quid mecum ipse *cogito* sive quid aut *scribo* aut *lego.* (Cic.) — Stultum est in luctu capillum sibi evellere, quasi calvitio maeror *levetur.* (Cic.) — Scimus legiones nostras in eum saepe locum profectas alacri animo, unde se nunquam redituras *arbitrarentur.* (Cic.) — Socrates apud Platonem hoc Periclem ceteris praestitisse oratoribus dicit, quod is Anaxagorae *fuerit* auditor. (Cic.) — Lucilius dicebat, ea quae *scriberet*, non ab indoctissimis se legi velle. (Cic.)

### 563. — Commentaire.

1° On expliquera l'emploi des modes de chacun des verbes *en italique*.

2° On fera la liste des subordonnées de modes non concordants d'après les exemples ci-dessus.

3° En particulier, noter la différence entre

**ita** ... **ut** ... (subj.)
**ita** ... **ut** ... (indic.)
**ut** ... **ita** ...

OBSERVATIONS IMPORTANTES.

## 3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES (*Gr.*, p. 120).

### 564. — Version.

**1**. — Praeclare illud est, et si quaeris, verum quoque et rectum, ut eos, qui nobis carissimi esse debeant, aeque ac nosmet ipsos amemus. (CIC.) — Illud te ad extremum oro, ut in negotio tuo diligentissimus sis. (CIC.) — Habet hoc virtus, ut viros fortes pulchritudo etiam in hoste posita delectet. (CIC.) — Hoc te primum rogo, ne contrahas ac demittas animum. (CIC.) — Hoc tantum moneo, te esse nullum unquam magis idoneum tempus reperturum. (CIC.) — Illud natura non patitur, ut aliorum spoliis nostras facultates, copias, opes augeamus. (CIC.) — Id ago, ut mihi instar totius vitae sit dies. (SÉN.) — Scio plerosque ita scripsisse Themistoclem, Xerxe regnante, in Asiam transiisse. (C. N.) — Druides in primis hoc volunt persuadere non interire animos. (CÉS.) — Philosophia non in hoc adhibetur, ut cum aliqua oblectatione consumatur dies. (SÉN.) — Qui hoc agit ut prior sit, etiamsi non transierit, aequabit. (QUINT.) — Sic perspicio, rempublicam funditus interituram fuisse. (CIC.) — Ita convenit, ne unis castris omnes miscerentur. (T.-L.) — Sex libros *de Republica* tunc scripsimus, cum gubernacula reipublicae tenebamus. (CIC.)

**2.** — Omnino ita justitiae honestatique adhaerescet, ut, dum ea conservet, quamvis graviter offendat mortemque oppetat potius quam deserat illa, quae dixi. (Cic.) — Contra hos omnes dicendum breviter existimo. Quanquam philosophiae quidem vituperatoribus satis responsum est. (Cic.) — Persuadent mathematici terram, ad universi caeli complexum, quasi puncti instar obtinere. (Cic.) — Novitates, si spem afferunt, ut, tanquam in herbis non fallacibus, fructus appareat, non sunt illae quidem repudiandae. (Cic.) — Luxuria cum omni aetati turpis, tum senectuti foedissima est. (Cic.) — Animi tranquillitas et securitas affert cum constantiam, tum etiam dignitatem. (Cic.) — Quamobrem quaeso hoc a vobis. (Cic.) — T. Agusius omnium periculorum meorum socius fuit : quare tibi eum commendo. (Cic.) — Quoties felicitatis causa et initium fuit, quod calamitas vocabatur! (Sén.)

### 565. — Exercice.

*Résumer en latin la vie de Cicéron d'après la série des thèmes sur cet aúteur.*

### 566. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 30.)

**Is fueram, qui, cum liceret aut majores ex otio fructus capere quam ceteris, propter variam suavitatem studiorum in quibus a pueritia vixeram, aut si quid accideret acerbius universis, non praecipuam, sed parem cum ceteris fortunae condicionem subire, non dubitaverim me gravissimis tempestatibus ac paene fulminibus ipsis obvium ferre, conservandorum civium causa, meisque propriis periculis parere commune reliquis otium. Neque enim hac nos patria lege genuit aut educavit, ut nulla quasi alimenta exspectaret a nobis, ac, tantummodo nostris ipsa commodis serviens, tutum perfugium otio nostro suppeditaret et tranquillum ad quietem locum, sed ut plurimas et maximas nostri animi, ingenii, consilii partes ipsa sibi ad utilitatem suam pigneraretur, tantumque nobis in nostrum privatum usum, quantum ipsi superesse posset, remitteret.** (Cicéron.)

## EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LES PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES

| Le Latin est | Le Français est |
| --- | --- |
| 4° ***PÉRIODIQUE*** *(et ample)* | 4° ***COUPÉ*** *(et simple)* |
| En Latin | En Français |
| *A*) Propositions compléments circonstanciels : | *A*) Mots compléments circonstanciels (précédés d'une préposition) : |
| *a*) Proposition temporelle : | *a*) Substantif complément circonstanciel (avec **à, pendant, après, avant, jusqu'à,** etc.) : |
| ***Dum haec parantur.*** | PENDANT CES PRÉPARATIFS. |
| *b*) Proposition causale : | *b*) Substantif complément circonstanciel (avec **par, pour, à cause de,** etc.) : |
| **Hoc valet** *quod bene agit.* | *Il vaut* PAR SES BONNES ACTIONS. |

## APPLICATION A LA VERSION

u) Socrates, cum apud Delium male ıgnatum esset, fugere noluit. (Cic.) — ilo, cum in senatu fuisset eo die, quoad ·natus dimissus est, domum venit. (Cic.) - Socrates, cum triginta tyranni essent, ·dem porta non extulit. (Cic.) — Cum sset Caesar in citeriore Gallia, crebri ad ım rumores afferebantur. (Cés.) — Verngetorix, priusquam munitiones perfiantur, consilium capit. (Cés.) — Caesar, ɔstquam in Treveros venit, Rhenum ansire constituit. (Cés.) — Cato miraıtur quod non rideret haruspex, haruscem cum vidisset. (Cic.) — Darius, cum : Europa in Asiam rediisset, classem ıingentarum navium comparavit. (C. N.) - Dum ea Romani parant consultantque, m Saguntum summa vi oppugnabatur. '.-L.) — Decessit Philippus, cum anɔs xxv regnasset. (Just.) — Non, priusıam debellavero, absistam. (T.-L.) — ristides sexto anno, postquam erat :pulsus, in patriam restitutus est. (C. N.) - Exspectate dum dictator fiat. (T.-L.) - Hannibal anno tertio postquam domo ·ofugerat, cum quinque navibus Africam :cessit. (C. N.) — Donec rediit Marcels, silentium fuit. (T.-L.)

b) Hac re maxime bestiis praestant hoines, quod loqui possunt. (Cic.) — Pulıritudo corporis delectat hoc ipso, quod ter se omnes partes cum quodam lepore ɔnsentiunt. (Cic.) — Frumentum, quoiam vilius erat, ne emisses. (Cic.)

## APPLICATION AU THÈME

a) La Gaule se révolta pendant le séjour de César en Cisalpine. — Au siège d'Avaricum, César perdit beaucoup de soldats. — Je m'arrêtai à sa vue. — Dès l'arrivée des marins en Afrique, tout changea. — A son départ de Sicile, Cicéron fut regretté des Siciliens; à son retour d'exil, les Italiens l'acclamèrent. — A l'entrée de Virgile au théâtre, tout le monde se leva. — Virgile mourut avant l'achèvement de l'*Énéide*, pendant son voyage en Grèce ou aussitôt après son retour. — Après la seconde défaite des Perses, Athènes fut la première ville en Grèce. — Avant toute décision, il faut bien réfléchir. — Au reçu de cette lettre il partit, et depuis son départ on n'en a pas de nouvelles. — Pendant son séjour en Grèce, Cicéron entendit le rhéteur Molon. — Sur le refus de Prusias de livrer Hannibal, Flamininus fit cerner la maison du Carthaginois.

b) Démosthène l'emporte sur Cicéron par la supériorité du caractère. — Pour sa victoire sur les Carthaginois, les Romains élevèrent une statue à Duilius. — Ésope était raillé à cause de sa laideur.

c) Proposition finale :

**Dedit operam** ***ut litteris studeret.***

c) Substantif complément circonstanciel (avec **à, pour,** etc.) :

*Il se consacra* A L'ÉTUDE DES LETTRES.

d) Proposition concessive :

**Videt** ***quanquam abest.***

d) Substantif complément circonstanciel (avec **malgré,** etc.) :

*Il voit* MALGRÉ L'ÉLOIGNEMENT.

e) Proposition comparative :

**Agit** ***ut solet.***

e) Substantif complément circonstanciel (avec **à, selon, d'après, conformément à,** etc.) :

*Il agit* SELON SA COUTUME.

f) Proposition conditionnelle :

**Miror** ***si videro ...***

f) Substantif complément circonstanciel (avec **à,** etc.) :

*Je m'étonne* A LA VUE ...

g) Proposition comparative conditionnelle :

***Quasi illius taedeat.***

g) Substantif complément circonstanciel (avec périphrase : **une sorte (espèce) de,** etc.) :

PAR UNE SORTE DE DÉGOÛT.

c) Caesar equites in expeditionem mi-
it, ut eos, qui fugerant, persequerentur. Cés.) — Id agit ut se conservet. (Cic.) — Ut vera dicam, Demosthenes Ciceronem loquentia vincit. (Val. Max.)

d) Illa, quamvis ridicula essent, mihi amen risum non moverunt. (Cic.) — Germania, etsi aliquando specie differt, n universum tamen aut silvis horrida aut aludibus foeda. (Tac.) — Nihil agis, doлr : quamvis sis molestus, nunquam te sse confitebor malum. (Cic.) — Quamvis erum ignorem primordia quae sint, hoc amen ex ipsi caeli rationibus ausim conrmare. (Lucr.) — Eloquentiae studenum est, etsi ea quidam perverse abutunur. (Cic.)

e) Basilus, ut imperatum est, facit. Cés.) — Ciceronem, ut meretur, amo. Cic.) — Ut ille solebat, ita nunc mea epetet oratio populi origines. (Cic.)

f) Mendacium pellucet, si diligenter nspexeris. (Sén.) — Miremur, si fortuna ariaverit? (T.-L.)

g) Cujus sermone cupide fruebar, quasi am divinarem illum mox exstinctum fore. Cic.) — Graecas litteras sic avide arriuui, quasi diuturnam sitim explere cuiens. (Cic.)

c) Il partit à la recherche d trésor. — Il est venu pour l spectacle des jeux. — A la vérité, Horace est injuste enver Plaute. — Il a tout prépar pour son départ.

d) César écouta son vétéran malgré son insolence. — Malgré sa haine et sa fureur, il ne peut rien contre moi. — Malgré le petit nombre de livres qu nous sont parvenus de Tite-Live, nous pouvons admirer ses œuvres. — Malgré les obstacles de la montagne et l'incommodité de la saison, César parvint en cinq jours chez les Arvernes. — Auguste pardonna à Cinna en dépit de ses torts.

e) Tout lui réussit à souhait. — Il agit à son gré. — Je suis venu selon ses désirs. — Il se décida à partir d'après les conseils de ses amis.

f) A la réflexion, tu changeras d'avis. — Tu frémiras à cette pensée. — Nous nous étonnons à la vue de telles merveilles.

g) Certains, par une sorte de honte à faire le bien, se vantent de fautes qu'ils n'ont pas commises. — Peu à peu Marc-Aurèle changea son âme en une espèce de statue de la sagesse.

*B*) Proposition complément circonstanciel :

***Quod ni ita est.***
***Quae cum ita sint.***

*B*) Adverbe (ou Locution adverbiale) :

**AUTREMENT, SINON.**
**PAR CONSÉQUENT, DANS CES CONDITIONS.**

*Pourquoi?*

Parce que ces transformations ont pour résultat une phrase *simple* en français, une phrase *complexe* en latin.

*C*) Proposition circonstancielle :

*a*) Proposition temporelle :

***Postquam redierat,* verba fecit.**

*b*) Proposition causale :

**Te vitupero, *quod mentiris.***

*c*) Propositions finales :

**Mentitur, *ut poenam vitet.***

*d*) Proposition consécutive (après **sic, ita, adeo,** etc.) :

**Ita animo movetur, *ut aeger sit.***

*e*) Proposition consécutive (après **is**) :

**Non ii sumus, *ut fugiamus.***

*C*) Infinitif (précédé d'une préposition) :

*a*) Infinitif (avec **après, avant de** ...) :

**APRÈS ÊTRE REVENU,** *il fit un discours.*

*b*) Infinitif (avec **pour, de** ...) :

*Je te reproche* **DE MENTIR.**

*c*) Infinitif (avec **pour, à** ...) :

*Il ment* **POUR ÉVITER LE CHATIMENT.**

*d*) Infinitif (avec **de manière à, au point de** ...) :

*Il est ému* **AU POINT D'ÊTRE MALADE.**

*e*) Infinitif (avec **à** ...) :

*Nous ne sommes pas gens* **A FUIR.**

Dum haec geruntur, Labienum Treeri adoriri parabant. (Cés.) — Quod cum a sit, putant quidam hanc comparatioem non recte introductam. (Cic.) — uod ni ita se haberet, nec justitiae ullus st, nec bonitati locus. (Cic.)

*a*) Ad fontem cervus, cum bibisset, estitit. (Phèd.) — Ejus ante praedia ossedisti, quam ipsum cognovisti. (Cic.) – Non proficiscar, priusquam te videim. (Cic.) — Aristides sexto anno postuam erat expulsus, in patriam restiıtus est. (C. N.)

*b*) Consilium Themistoclis reprehendit ristides, quod non honestum esset. (Cic.) – Me accusas non quod tuis rationibus on assentiar, sed quod nullis. (Cic.)

*c*) Ut vera dicam, Demosthenes Ciceroem eloquentia vincit. (Val. Max.) — Ne ientiar, pessimi interdum homines sunt. Sén.) — Dionysius, ne tonsori collum ommitteret, tondere filias docuit. (Cic.) – Diu appara bellum, ut vincas celeius. (Sén.)

*d*) Trajanus rempublicam ita adminisravit, ut omnibus principibus merito raeferatur. (Eutr.) — Nemo adeo ferus st, ut non mitescere possit. (Hor.) — ui per largitionem magistratus adepti unt, solent ita potestatem gerere, ut illam acunam rei familiaris expleant. (Cic.)

*e*) Non is sum, ut mea me maxime delecent. (Cic.) — Id aetatis jam sumus, ut mnia fortiter ferre debeamus. (Cic.)

Dans ces conditions, je n'ai plus rien à dire. — Pendant ces événements, Rome était fort troublée. — Pour ces raisons, il lui pardonna. — Là-dessus, ils se séparèrent. — En ce cas, je suis d'accord avec vous.

*a*) Après avoir défendu Roscius, Cicéron partit en Asie. — Après avoir vu Tite-Live, l'Espagnol quitta Rome. — Avant de devenir un monstre, Néron avait été un prince doux.

*b*) Il a été puni pour avoir été paresseux. — Socrate fut accusé de corrompre la jeunesse.

*c*) Nous ne sommes pas payés pour ne rien faire. — Virgile partit pour visiter la Grèce. — A ne rien cacher, vous avez raison. — Il a tout préparé pour partir.

*d*) Il est brave au point de ne rien craindre. — Cicéron parla de manière à persuader tout le monde. — César se conduisait en Gaule de façon à s'attacher la noblesse.

*e*) C'est un homme à ne rien craindre. — Cicéron avait une éloquence à persuader tout le monde.

*f*) Proposition consécutive (après **tam, tantum,** etc., ou un comparatif) :

**Tam stultus est,** *ut non intellegat.*

*f*) Infinitif (avec **assez** [ou **trop**] ... **pour** ...) :

*Il est assez sot* POUR NE PAS COMPRENDRE.

*g*) Proposition consécutive (après **quin**) :

**Nihil facit,** *quin hoc mihi scribat.*

*g*) Infinitif (avec **sans** ...) :

*Il ne fait rien* SANS ME L'ÉCRIRE.

## *D*) Proposition circonstancielle :

*a*) Proposition temporelle :

*Cum reverteretur,* **in templum intravit.**

*b*) Proposition causale :

*Cum proficisci non posset,* **mansit.**

*c*) Proposition concessive :

*Quanquam aberat,* **res publicas curabat.**

## *D*) Participe :

*a*) Participe :

EN REVENANT, ***il entra dans le temple.***

*b*) Participe :

NE POUVANT PARTIR, ***il resta.***

*c*) Participe :

ÉLOIGNÉ, ***il s'occupait des affaires.***

*f*) Tantumne otii est tibi, aliena ut cures? Tér.) — Tam parvi divitias pendo, ut le eis nihil curem. (Cic.) — Quis tam niser est, ut non Dei munificentiam sen-erit? (Sén.) — Mithridates saepius ve-iena hauserat, quam ut vim eorum sen-iret. (T.-L.) — Alexandro successor quae-ebatur, sed major moles erat quam ut mus subire eam posset. (Q.-C.)

*g*) Lycurgus nullam tulit legem, quin suo xemplo confirmaret. (Cic.) — Nunquam num intermittit diem, quin veniat. (Tér.)

*a*) Quod cum facies, communi com-nodo inservieris. (Cic.) — Rex, post-uam bello Datamem opprimi non posse nimadvertit, insidiis interficere studuit. C. N.) — Omne animal, simul ut ortum st, id agit ut se conservet. (Cic.)

*b*) Demosthenem scribit Phalereus, cum icere nequiret, exercitatione fecisse ut lanissime diceret. (Cic.) — Darius, cum inci suos videret, mori voluit et ipse. Just.) — Inimici vero, quia noceri non osse intellegebant, quiescendum in prae-enti decreverunt. (C. N.) — Quaedam errae partes, quod aut frigore rigent aut runtur calore, sunt incultae. (Cic.) — Hippocrates videtur honestissime fecisse uod quosdam errores suos confessus st. (Quint.)

*c*) Gemmae, ut abjiciantur in lutum, roprietatem non amittunt. (Cic.) — Non st magnus pumilio, licet in monte cons-iterit; colossus magnitudinem servabit, tiamsi steterit in puteo. (Sén.)

*f*) Il est assez grand pour pouvoir être puni. — Le sage est toujours assez riche pour être heureux. — Chabrias était trop distingué pour pouvoir éviter la jalousie. — L'homme est trop grand pour être l'esclave de son corps.

*g*) Sophocle ne concourut jamais sans remporter le prix. — Auguste ne faisait pas de discours sans les écrire auparavant.

*a*) En passant devant le temple de Jupiter, Flaminius tomba de cheval. — A peine rentré à Athènes, Alcibiade se mit a conspirer contre sa patrie. — Rome ayant chassé les rois établit des consuls annuels.

*b*) Cimon n'ayant pu payer une amende fut mis en prison. Mais sa sœur, ne voulant pas qu'il y restât, épousa un riche citoyen et paya à sa place. — Ne sachant que faire, l'ennemi se retire. — Désolé de la mort de sa fille Tullia, Cicéron se réfugia dans la philosophie. — En ordonnant la mort de Cicéron, Antoine s'est déshonoré, Octave en la permettant.

*c*) Même dépouillé de tous ses biens, le sage peut être heureux. — Vercingétorix vaincu avait encore un grand crédit. — Même vêtu des plumes du paon, le geai se reconnaît facilement.

d) Proposition conditionnelle :

***Si accusabitur*, fugiet.**

d) Participe :

ACCUSÉ, *il fuira.*

*Pourquoi?*

Parce que la proposition circonstancielle donne au latin de l'ampleur, tandis que l'infinitif ou le participe donnent au français de la rapidité.

*E*) Principale et subordonnée :

a) Principale et temporelle :

***Cum dux periisset*, milites fugerunt.**

b) Principale et concessive :

***Etiamsi periturus sim*, faciam.**

c) Principale et conditionnelle :

***Si Homerum legas*, delecteris.**

***Si res erepta est*, inimicus fit.**

d) Principale et comparative :

***Ut quisque doctissimus, ita modestissimus.***

*E*) Deux principales (juxtaposées ou coordonnées) :

a) Deux principales :

LE GÉNÉRAL MEURT, *ses soldats s'enfuient.*

b) Deux principales :

DUSSÉ-JE EN PÉRIR, *je le ferai.*

c) Deux principales :

LISEZ HOMÈRE : *vous êtes charmé.*

SON BIEN LUI EST-IL ENLEVÉ ? *il devient hostile.*

d) Deux principales :

PLUS ON EST SAVANT, PLUS ON EST MODESTE.

*Pourquoi?*

Parce que ces transformations assurent au latin des phrases *périodiques*, au français des phrases *coupées*.

(Cf. *Gr.*, § 106.)

*d*) Telo si primam aciem praefregeris, liquo ferro vim nocendi sustuleris. JST.) — Si videris hominem felicem inter versa, nonne admiraberis eum? (CIC.)

*d*) En voulant mieux faire, vous ferez plus mal. — On admire le poète, en lisant Virgile; le philosophe, en lisant Lucrèce.

*a*) Quod cum animadverterent oppini, constituunt proficisci. (CÉS.) — ım obsequor adulescentibus, me senem se sum oblitus. (CIC.) — Dum ego in cilia sum, nulla statua dejecta est : steaquam discessi, quae gesta sint, gnoscite. (CIC.) — Agesilaus, cum ex gypto reverteretur, venissetque in porm, decessit. (C. N.) — Alcibiades, cum npus posceret, laboriosus, patiens erat; em simul ac se remiserat, luxuriosus, ssolutus reperiebatur. (C. N.)

*b*) Nobiles pollui consulatum credebant, eum quamvis egregius homo novus eptus foret. (SALL.) — Cum hostium piae non longe absunt, etiamsi irruptio lla facta est, tamen agricultura deserir. (CIC.)

*c*) Regum exitus si reputaveris, plures suis quam ab hoste interemptos numebis. (Q.-C.) — Imitamini, Patres concipiti, turbam inconsultam, dum ego ne iiter tribunos. (T.-L.) — Si fatum tibi t ex morbo convalescere, sive medicum hibueris, sive non adhibueris, convasces. (CIC.)

*d*) Ut quisque est vir optimus, ita diffilime esse alios improbos suspicatur. IC.) — Colendus est ita quisque maxime, quisque maxime virtutibus erit ornas. (CIC.) — Ut quisque maxime opis inget, ita ei potissimum opitulari debeus. (CIC.)

*a*) Nicias fut complètement défait en Sicile; et sept mille Athéniens furent faits prisonniers. — Lysandre surprit la flotte des Athéniens à Aegos-Potamos, s'en rendit maître et prit trois mille soldats. — L'athlète Milon voulut achever de diviser un tronc d'arbre déjà fendu en partie, mais ses mains s'y trouvèrent prises, et il devint la proie des bêtes féroces.

*b*) Fussé-je seul à le faire, je le ferai. — Alexandre eût-il été vaincu, il serait encore Alexandre. — Dussé-je ne tirer de cette affaire aucun avantage, je l'entreprendrai.

*c*) Cherchez et vous trouverez. — Interrogez les sages : ils vous diront tous que le bonheur est dans la vertu. — Venez dans mon palais, vous y verrez ma gloire. — Cachez-vous, ne vous cachez pas, vos fautes seront toujours connues.

*d*) Plus on est pauvre, plus on est libre. — Plus on est grand, moins on est sûr de l'avenir. — Autant il est sot de se priver du nécessaire, autant il est juste de se servir modérément des dons de la fortune.

### PROPOSITIONS PARTICIPES.

## 4e. — EXERCICES DE REVISION (*Gr.*, § 201.)

### 567. — Version (1er et 2e cas).

CRÉDULITÉ DE PLINE LE JEUNE

... Haec (*) quidem affirmantibus credo : illud affirmare aliis possum. Est libertus mihi Marcus, non illiteratus. Cum hoc minor frater eodem lecto quiescebat. Is visus est sibi cernere quemdam in toro residentem admoventemque capiti suo cultros atque etiam ex ipso vertice amputantem capillos. Ubi illuxit, ipse circa verticem tonsus, capilli jacentes reperiuntur. Exiguum temporis medium et rursus simile aliud priori fidem fecit. Puer in paedagogio mixtus pluribus dormiebat. Venerunt per fenestras (ita narrat) in tunicis albis duo, cubantemque detonderunt; et, qua venerant, recesserunt. Hunc quoque tonsum, sparsos circa capillos dies ostendit. Nihil notabile secutum, nisi forte quod non fui reus, futurus, si Domitianus, sub quo haec acciderunt, diutius vixisset. Nam in scrinio ejus datus a Caro de me libellus inventus est. Ex quo conjectari potest, quia reis moris est submittere capillum, recisos meorum capillos depulsi, quod imminebat, periculi signum fuisse. (PLINE LE JEUNE.)

### 568. — Thème (1er et 2e cas).

LA SECONDE GUERRE PUNIQUE

Hannibal entreprit de dompter l'Espagne sans aucun respect des traités. Rome alors écouta les plaintes de Sagonte, son alliée. Les ambassadeurs romains vont à Carthage. Les Carthaginois rétablis n'étaient plus d'humeur à céder. La Sicile ravie de leurs mains, la Sardaigne injustement enlevée, le tribut augmenté leur tenaient au cœur. Ainsi, la faction qui voulait qu'on abandonnât Hannibal se trouva faible. Ce général songeait à tout. De secrètes ambassades l'avaient assuré des Gaulois d'Italie qui, n'étant plus en état de rien entreprendre de leurs propres forces, embrassaient cette occasion de se relever. Hannibal traverse l'Ebre, les Pyrénées, toute la Gaule transalpine, les Alpes, et tombe en un moment sur l'Italie. Quatre batailles perdues font croire que Rome allait tomber; la Sicile prend le parti du vainqueur. (BOSSUET.)

(*) Il vient de raconter une histoire de revenants.

### 569. — **Version** (3e cas).

LA MAIN HUMAINE

Ad pingendum, ad fingendum, ad sculpendum, ad nervorum eliciendos sonos ac tibiarum, apta est manus, admotione digitorum. Atque haec oblectationis : illa necessitatis : cultus dico agrorum, exstructiones tectorum, tegumenta corporum vel texta vel suta, omnemque fabricam aeris et ferri : ex quo intellegitur, ad inventa animo, percepta sensibus, adhibitis opificum manibus, omnia nos consecutos, ut tecti, ut vestiti, ut salvi esse possimus ; urbes, muros, domicilia, delubra habeamus. Jam vero manibus cibi etiam varietas invenitur et copia. Nam et agri multa ferunt manu quaesita, quae vel statim consumentur, vel mandentur condita vetustati. Et praeterea vescimur bestiis et terrenis et aquatilibus et volatilibus, partim capiendo partim alendo. Arborum autem consectione, omnique materia et culta et silvestri, partim ad calefaciendum corpus igni adhibito, et ad mitigandum cibum utimur, partim ad aedificandum, ut tectis saepti, frigora caloresque pellamus. (Cicéron.)

### 570. — **Thème** (3e cas).

LA COLÈRE DE PHILIPPE

Traduire par des participes les propos. circonstancielles et relatives.

On dit que Philippe était fort irascible quand il avait dîné. En cédant à ce défaut, il commit bien des violences inutiles ; et s'il avait agi autrement, sa gloire en serait plus grande. Mais dès que le lendemain il se réveillait, lorsqu'on lui demandait si l'on devait exécuter les ordres qu'il avait donnés, il en atténuait bien souvent la rigueur. A l'égard des Athéniens qui avaient coutume de se moquer de lui, il se montra pourtant fort clément. Et, comme on lui persuadait de les châtier sévèrement, il répondit : « M'est-il possible de détruire une telle ville, moi qui l'admire si fort ! » Mais bien que traités avec beaucoup de ménagement, les Athéniens ne s'en montrèrent point reconnaissants.

### 571. — **Version** (4e cas).

L'ARMÉE DE CÉSAR

Nunquam cessit tumultuantibus atque etiam obviam semper iit. Et nonam quidem legionem apud Placentiam totam cum ignomi-

nia missam fecit; aegreque post multas et supplices preces, nec nisi exacta de sontibus poena restituit. Decumanos autem Romae, cum ingentibus minis, summoque etiam urbis periculo, missionem et praemia flagitantes, ardente tunc in Africa bello, neque adire cunctatus est, quanquam deterrentibus amicis, neque dimittere : sed una voce qua *quirites* eos pro *militibus* appellarat, tam facile circumegit et flexit, ut ei « milites esse » confestim responderint, et quamvis recusantem ultro in Africam sint secuti : ac sic quoque seditiosissimum quemque et praedae et agri destinati tertia parte multavit. (SUÉTONE.)

### 572. — Thème (4e cas).

Mettre à l'ablatif absolu toutes les propositions, sauf celle qui est en italique, chaque exemple ne formant plus qu'une seule phrase.

*Galba* livra quelques combats heureux et prit de nombreux châteaux des Helvètes. Ceux-ci lui envoyèrent des députés, donnèrent des otages et l'on fit la paix; alors, après avoir établi deux cohortes chez les Nantuates et rappelé les autres cohortes de sa légion, il *hiverna dans le canton des Veragres.* (D'après CÉSAR.)

Après avoir reçu des otages, *César* ramena son armée vers la mer. Les navires avaient été réparés; on les mit à l'eau, mais comme le nombre des prisonniers était fort grand et que quelques vaisseaux avaient été perdus pendant une tempête, il *décida de ramener son armée en Gaule en deux convois.* (D'après CÉSAR.)

### 573. — Commentaire.

1. Dans les trois versions précédentes, remplacer, quand c'est possible, les participes par une proposition circonstancielle, selon les sens divers de ces participes.

2. Inversement, dans les exercices précédents sur les propositions circonstancielles, chercher des propositions circonstancielles qu'on puisse remplacer par une proposition participe à l'ablatif absolu.

## 4e-3e. — EXERCICE COMPLÉMENTAIRE (*Gr.*, I. P., p. 123).

*Traduire :*

Le consul une fois désigné, les Romains firent une levée.
— les Romains le regrettèrent.
— les Romains lui ordonnèrent de partir.
— les Romains l'applaudirent.
— il partit.

Après avoir vaincu la Gaule, César l'organisa.
— César revint en Italie.
— César n'eut pas à s'en repentir.
— César lui donna la paix.

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

1° Les règles (1er, 2e, 3e cas) du participe, équivalent des trois propositions subordonnées, s'ÉTENDENT *logiquement* à d'autres mots (par exemple l'adjectif), lorsqu'ils sont eux aussi employés comme équivalents de propositions subordonnées :

> **Vive pius : moriere** *pius.* (Ov.) *Vis en homme pieux : tu mourras* QUOIQU'ÉTANT PIEUX.

2° La règle (4e cas) du participe de l'ablatif absolu s'ÉTEND *logiquement* au participe employé sans sujet ou au participe employé avec une proposition comme sujet :

> **Auspicato,** *après avoir pris les auspices.*
> **Audito castellum obsideri,** *sex legiones eo duxit.* (TAC.) À LA NOUVELLE QUE LE FORT ÉTAIT ASSIÉGÉ, *il y conduisit six légions.*

### 574. — Version.

**1.** — Luxuria et ignavia, pessimae artes, rei publicae innoxiae cladi sunt. (SALL.) — Videntur omnia repentina graviora. (CIC.) — Veniam meretur, qui imprudens nocuit. (QUINT.) — Tales esse sani perseveremus, quales nos futuros profitemur infirmi. (PL. LE J.)

**2.** — Urbem auspicato inauguratoque conditam habemus. (T.-L.) — Caesar temeritatem militum reprehendit, exposito quid iniquitas loci possit. (CÉS.) — Nec Claudius ultra exspectato obvium apud forum se praebet gratantibus. (TAC.) — Intellecto in quos saeviretur, pessimi quoque arma rapuerant. (TAC.) — Quasi debellato triumphabat. (T.-L.)

### 575. — Indication d'exercices.

**Versions.** — CICÉRON, *Tusculanes,* V, 27 : « Pueri Spartiatae non ingemiscunt... » ; — *De Divinatione,* I, 15 : « Quid ego hospitem... » ; I, 33 : « Facta conjectura in Dionysio... » ; I, 36 : « Midae illi Phrygio... » ; I, 45 : « Non multo ante urbem captam... » ; I, 54 : « Haud nimirum illud, quod... » ; II; 41 : « Numerium Suffucium... »

## EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LE PARTICIPE

| Le Latin est | Le Français est |
|---|---|
| 1° ***PAUVRE*** | 1° ***RICHE*** |
| En Latin | En Français |
| Participe (passé, ou en **-dus, a, um**) : | Adjectif (**en -ble**) : |
| ***Tolerandus.*** | SUPPORTABLE. |
| ***Immotus.*** | INÉBRANLABLE. |

*Pourquoi?*

Généralement, parce que le latin n'a pas d'adjectif correspondant.

| Le Latin est | Le Français est |
|---|---|
| 2° ***CONCRET*** | 2° ***ABSTRAIT*** |
| En Latin | En Français |
| *a*) Un participe : | *a*) Un substantif : |
| ***Promissa.*** | PROMESSES. |
| ***Audientes.*** | AUDITEURS. |
| *b*) Un participe : | *b*) Un nom abstrait : |
| **Clamores *iratorum.*** | *Cris* DE COLÈRE. |

## APPLICATION A LA VERSION

Dolorem vix ferendum esse putabit. Cic.) — Eis otium, divitiae, optanda alias, oneri miseriaeque fuere. (Sall.) — Religione eos inviolatos fecerunt. (T.-L.) — nsanos atque indomitos impetus vulgi cohibere voluit. (Cic.) — Quae vox potest esse contemptior? (Cic.) — Ne contempissimi ac despicatissimi esse videamur. Cic.) — Genus Numidarum est mobile, nfidum, neque beneficio, neque metu coercitum. (Sall.)

*a*) Multus variusque sermo fuit admirantium. (Cic.) — Vincti solventur. (Cic.) — Hic insunt scripta, pacta, promissa, urata, quaesita. (Cic.) — Intellegi oportet et hoc et alia jussa ac vetita populorum vim non habere ad recte facta vocandi, et a peccatis avocandi. (Cic.) — Romulus vetere consilio condentium urbes asylum aperit. (T.-L.) — Multae bestiae insectantes odoris intolerabili foeditate depellunt. (Cic.) — Visu carentem magna pars veri latet. (Sén.)

*b*) Fremitus indignantium tota curia erat. (T.-L.) — Omitto levitatem temere assentientium. (Cic.) — Videamus ne haec oratio sit hominum assentientium nostrae imbecillitati et indulgentium mollitudini. (Cic.) — Clamore diversa rogitantium aut incerta respondentium omnis ora compleri. (Tac.) — Tum animus meminit praeteritorum, praesentia cernit, futura providet. (Cic.)

## APPLICATION AU THÈME

L'univers est incommensurable. — Ton bras n'est pas invincible. — Catilina attirait à lui des hommes méprisables. — La sainteté des tribuns était inviolable. — L'ambition d'Alexandre était inépuisable. — Platon imaginait un monde invisible en dehors des choses visibles.

*a*) Je n'oublierai pas mes promesses et je réaliserai mes projets. — Caton au temps de Cicéron ne manquait pas d'admirateurs. — Ces paroles furent applaudies des auditeurs. — Ses écrits, ses discours, tout me semble ennuyeux. — Tu fais à la fois les demandes et les réponses. — Rien ne convient mieux que l'histoire au divertissement des lecteurs.

*b*) La voix de l'orateur fut couverte par le bruit des applaudissements. — A Athènes, les poètes comiques raillaient souvent le pouvoir. — Après moi le déluge ! C'est là le mot de l'insouciance et non de la prévoyance. — Partout où il tournait les yeux, Catilina voyait le mépris, la colère, l'indignation.

c) Participe passé passif :

*Amissa* **Sicilia.**

c) Un nom abstrait :

LA PERTE DE *la Sicile.*

d) Participe (en **-dus, a, um**) :

**De** *contemnenda* **morte.**

d) Un nom abstrait :

*Sur* LE MÉPRIS DE *la mort.*

*Pourquoi ?*

*Quelquefois,* parce que le latin n'a pas de substantif correspondant.

*Plus souvent*, parce que le verbe (et par suite le participe), indiquant l'action au moment où elle se produit, met davantage sous les yeux la réalité même, et est par suite plus *concret* que le substantif.

*c*) Lacedaemoniis nulla res tanto erat damno quam disciplina Lycurgi sublata. (T.-L.) — Dubitabat nemo quin violati hospites, legati necati, pacati atque socii nefario bello lacessiti, fama vexata hanc tantam efficerent vastitatem. (Cic.) — Horum benevolentiam nobis conciliarat per me quondam defensa respublica. (Cic.) — Si utilitas amicitias conglutinaret, eadem commutata dissolveret. (Cic.) — Occisus dictator Caesar, aliis pessimum, aliis pulcherrimum facinus videbatur. (Tac.) — Capuae amissae Tarentum captum aequabant. (T.-L.) — Acceptae in angustiis cladi ter vi pulsos Romanos opponebat. (T.-L.) — Amisso amico consuetudine jucunda me privatum videbam. (Cic.) — Scipionis Aemiliani, post Carthaginem Numantiamque deletas ab eo, nemo vindicaverat mortem. (Pl. le J.) — Pons in Hibero prope effectus nuntiabatur. (Cés.) — Pelias rex Jasonem perditum cupiebat. (Just.)

*d*) Omnis loquendi elegantia augetur legendis oratoribus et poetis. (Cic.) — Ab urbe oppugnanda Poenum absterruere conspecta moenia urbis. (T.-L.) — Galli Transalpini haud procul inde locum oppido condendo ceperunt. (T.-L.) — Habent isti iners negotium, qui in componendis, discendis, audiendis canticis operam ponunt. (Sén.) — E terrae cavernis ferrum elicimus, rem ad colendos agros necessariam. (Cic.) — Hannibal opinionem de se auxit conatu tam audaci trajiciendarum Alpium. (T.-L.) — Ulciscendae injuriae facilior ratio est quam beneficii remunerandi. (Cic.) — Impatiens fuit differendae voluptatis. (Sén.) — Inita sunt consilia urbis delendae, civium trucidando-

*c*) L'espoir de la victoire enflammait les soldats. — Rien ne pouvait consoler Cicéron de la ruine de la République, ni les encouragements d'Atticus, ni l'admiration de ses contemporains. — La mort de César ne changeait rien à l'état des affaires. — La soumission de la Gaule porta au ciel la gloire de César. — La défaite d'Hannibal ne put rassurer les Romains; ils ne furent satisfaits que par la destruction de Carthage. — Le changement de pays ne change pas les âmes. — Après la destruction de l'armée d'Hasdrubal, Hannibal se tint en repos. — La fuite des soldats ne fut arrêtée ni par les cris des officiers, ni par les obstacles de la nature.

*d*) Marc-Aurèle confia à Fronton l'éducation de ses fils. — Cicéron passa ses dernières années dans la composition et la publication de ses livres philosophiques; il avait consacré sa vie à la défense des honnêtes gens, à la perte des méchants et au salut de la république. Il pensait donner ses derniers jours au soin de sa gloire; mais après la mort de César, de l'assassinat de qui, s'il ne fut pas le conseiller, il fut peut-être le complice, en tout cas l'admirateur, il sentit qu'il se devait à l'achèvement de sa tâche, et

| | |
|---|---|
| *e*) Participe équivalent d'une proposition circonstancielle : | *e*) Substantif complément circonstanciel (précédé d'une pré position) : |

(Cf. les *Exercices de substitution sur les propositions circonstancielles*, 4° A.)

| | |
|---|---|
| 1) **Hostis *victus* pacem oravit.** | 1) APRÈS SA DÉFAITE, *l'ennemi demanda la paix.* |
| 2) **Hostis nostros *metuens*.** | 2) *L'ennemi* PAR CRAINTE *des nôtres.* |
| 3) ***Victus* pacem oravisset.** | 3) EN CAS DE DÉFAITE, *il eût demandé la paix.* |
| 4) **Profectus est *quaesiturus*.** | 4) *Il partit* A LA RECHERCHE. |

rum, nominis Romani exstinguendi. (Cic.) — Natura mulieri domestica negotia curanda tradidit. (Col.) — Aedem Castoris Junius habuit tuendam. (T.-L.) — Quae melior natura quam eorum qui se natos ad homines juvandos, tutandos, conservandos arbitrantur? (Cic.) — Oppidum magnum ad ducendum bellum dabat facultatem. (Cés.)

consacra ses dernières forces à la dénonciation des projets d'Antoine et à la défense des meurtriers du tyran. Dans ses attaques contre Antoine, il ne ménagea ni son talent ni son zèle; et périt victime de son affection pour sa patrie.

1) Dionysius tyrannus Syracusis expulsus Corinthi pueros docebat. (Cic.) — Populus Romanus, Caesare et Pompeio trucidatis, rediisse in statum pristinae libertatis videbatur. (Flor.) — Mithridatem in fuga Tigranes excepit, diffidentemque rebus suis confirmavit, et afflictum erexit, perditumque recreavit. (Cic.) — Deliberando saepe perit occasio. (P. S.) — Te veniente die, te decedente canebat. (Virg.) — In redeundo auspicari erat oblitus. (Cic.) — Mores puerorum se inter ludendum simplicius detegunt. (Quint.)

1) Après sa condamnation à l'exil, Thémistocle se rendit en Asie. — Térence périt pendant son retour de Grèce. — Aristote enseignait ses disciples au cours de ses promenades dans le Lycée. — Après le meurtre d'Hipparque et l'expulsion d'Hippias, Clisthène administra les affaires publiques. — On dit qu'au moment de leur mort les cygnes chantent merveilleusement.

2) Multi tranquillitatem expetentes a negotiis publicis se removerunt. (Cic.) — Haedui renuntiant se Biturigum perfidiam veritos revertisse. (Cés.) — Hominis mens discendo alitur et cogitando. (Cic.) — Multa ignoscendo fit potens potentior. (P. S.)

2) Souvent par crainte d'un mal nous tombons dans un pire. — C'est par le soin, le zèle et l'effort que toutes les entreprises réussissent. — Qui ne serait ému par un tel récit?

3) Bona, imperante animo, fit pecunia. (P. S.) — Nihil praecepta atque artes valent, nisi adjuvante natura. (Quint.)

3) Vous réussirez avec l'aide des dieux. — Sans les chants d'Homère, que serait Achille?

4) Mamercus tyrannos adjuturus venerat. (C. N.) — Oculos natura nobis, ut equo et leoni setas, caudam, aures, ad motus animorum declarandos dedit. (Cic.)

4) Il partit à la chasse. — J'aurai assez de temps pour mon discours.

5) ***Quanquam victus* hostis restitit.**

5) MALGRÉ SA DÉFAITE, *l'ennemi résista.*

6) ***Petente hoste,* pax fiebat.**

6) SUR LA DEMANDE DE L'ENNEMI, *on faisait la paix.*

7) ***Tanquam victus* hostis pacem petivit.**

7) *L'ennemi demanda la paix* COMME APRÈS UNE DÉFAITE.

Le Latin est

3° ***SYNTHÉTIQUE***

*(et concis)*

En Latin

Proposition participe :

**Venit** ***vocatus.***

***Hoste devicto,* triumphavit.**

Etc. (Cf. *Gr.*, § 201, 3e Cas.)

Le Français est

3° ***ANALYTIQUE***

*(et précis)*

En Français

Proposition circonstancielle :

*Il vint,* PARCE QU'ON L'AVAIT APPELÉ.

*Il triompha,* PARCE QU'IL AVAIT BATTU L'ENNEMI.

Etc.

*Pourquoi?*

Parce que, dans tous ces cas, le participe réunit en lu[i] (*synthétise*) les sens de **quia, quanquam, si,** etc.

5) Risus saepe ita repente erumpit, ut eum cupientes tenere nequeamus. (Cic.) — Ibi vehementer perturbatus Lentulus tamen et signum suum et manum cognovit. (Cic.)

5) Malgré son trouble et sa terreur, Catilina ne perdit pas un jour pour rejoindre son armée. — Les Romains ne pardonnaient pas à Carthage, malgré sa défaite.

6) Caesar legiones se absente dimicaturas intellegebat. (Cés.) — Simul commonefacit quae, ipso praesente, in concilio Gallorum de Dumnorige sint dicta. (Cés.) — Acerbum est uri; quanto acerbius, si id te faciente patiaris. (Sén.)

6) Sur le refus du sénat, César entra en Italie. — Catilina quitta le sénat avec des menaces, au milieu de la terreur générale. — Devant l'insistance de Caton, le sénat décida la destruction de Carthage.

7) Resistere Romani, tanquam caelesti voce jussi. (T.-L.) — Aliquis vir bonus nobis eligendus est atque semper ante oculos habendus, ut sic tanquam illo spectante vivamus, et omnia tanquam illo vidente faciamus. (Sén.)

7) Ils partirent tous comme au commandement. — Néron fit périr les plus illustres sénateurs sous prétexte de complot contre lui. — Les conjurés entourèrent César comme pour l'obtention d'une grâce.

Curio ad focum sedenti Samnites magnum auri pondus attulerunt. (Cic.) — Eburones hanc adepti victoriam in perpetuum se fore victores confidebant. (Cés.) — Mendaci homini ne verum quidem dicenti credere solemus. (Cic.) — Quis honesta in familia institutus et educatus ingenue non ipsa turpitudine offenditur? (Cic.) — Bestiis ipsa terra fundit ex sese pastus varios, nihil laborantibus; nobis autem aut vix aut ne vix quidem suppetunt multo labore quaerentibus. (Cic.) — Malum nascens facile opprimitur; inveteratum fit plerumque robustius. (Cic.) — Quis hoc non intellegit Verrem absolutum tamen ex manibus populi Romani eripi non posse? (Cic.) — Hannibal mare

On annonça à Cincinnatus qu'il était nommé dictateur, pendant qu'il labourait. — Quand Vercingétorix harangua les Gaulois, ceux-ci l'applaudirent. — Lorsque Cicéron revenait de Cilicie, on lui apporta la nouvelle de la mort d'Hortensius. — Les Athéniens exilèrent Anaxagore parce qu'il raillait les dieux nationaux. — On présentait l'enfant au père; s'il était ramassé par lui, on le gardait; s'il était laissé de côté, on l'exposait. — Quoiqu'il me fasse du tort, je lui pardonne. — Bien que depuis longtemps il soit mort, Homère

| Le Latin est | Le Français est |
|---|---|
| 4° ***PÉRIODIQUE*** *(et ample)* | 4° ***COUPÉ*** *(et simple)* |
| En Latin | En Français |
| *a*) Participe avec complément : **Amore** ***captus.*** | *a*) Préposition : PAR ***amour.*** |

*Pourquoi?*

Parce que le français, ne traduisant pas en somme le participe, est plus rapide, comme le latin, avec le participe, est plus *ample*.

| | |
|---|---|
| ***b***) Principale **et** subordonnée (participe) : ***Urbem captam hostis diripuit.*** | *b*) Deux principales (coordonnées) : *L'ennemi* **PRIT LA VILLE ET LA PILLA.** |

*Pourquoi?*

Parce que ces transformations ont pour résultat des phrases *périodiques* en latin, des phrases *coupées* en français.

inferum petit oppugnaturus Neapolim. (T.-L.) — C. Flaminium Caelius, neglecta religione, cecidisse apud Trasumenum scribit. (Cic.) — Urbe repetita, Octavius hereditatem Caesaris adiit, dubitante matre, vitrico vero Marcio Philippo consulari multum dissuadente (Suét.)

*a*) Consul Lentulum manu tenens in senatum perducit. (Sall.) — Dionysius servitute oppressam tenuit civitatem. (Cic.) — Quae potest esse vitae jucunditas sublatis amicitiis? (Cic.) — Socrates non judicibus supplex fuit, adhibuitque liberam contumaciam a magnitudine animi ductam, non a superbia. (Cic.) — Ad pedes jacuit stratus. (Cic.) — Brevi tempore intermisso, in castra legiones reduxit. (Cés.) — Exposuit nobis sermonem Laelii de amicitia habitum. (Cic.) — Dedit ei facultatem res publica liberalitatis, qua usus, multas sibi tribus adjunxit. (Cic.)

*b*) T. Manlius Torquatus Gallum caesum torque spoliavit. (T.-L.) — In Africam trajicere apparantem Augustum continuae tempestates inhibuerunt. (Sén.) — L. Fabius quique una murum ascenderant, circumventi atque interfecti, de muro praecipitabantur. (Cés.) — Hannibal Gracchum in insidias inductum sustulit. (C. N.) — Profectus cum fortissimis, Philippus multas Chersonensium urbes expugnat. (Just.) — C. Flaminium consulem circumventum Hannibal occidit. (C. N.) — Aliquotiens provectum in altum, cum venti adversi retulissent, taedium Ciceronem et fugae et vitae cepit. (T.-L.)

a une gloire toujours vivante. — Si un Gaulois était condamné par les Druides, tout le monde s'écartait de lui. — Si l'on va de Rome à Carthage, on a la Sardaigne à sa droite. — Crassus partit en Asie pour combattre les Parthes. — Même si le corps dort, l'esprit veille.

*a*) Pollux apparut dans le combat à cheval. — Dans sa colère, Pison escalada le tribunal. — Une maison sans enfants est triste comme un jour sans soleil. — Je l'ai fait non par haine, mais par prudence. — César était le neveu de Marius, avec l'appui duquel il aborda les affaires publiques. — Au bout de quelques jours, les ambassadeurs revinrent. — Ce passage est d'un traité de Sénèque. — Ah! si dans sa fureur elle s'était trompée!

*b*) Le Romain a massacré et dépouillé son ennemi. — Il les poursuivit, les atteignit, les vainquit et les força à rentrer chez eux. — Turenne meurt, tout se confond. — Après la prise de Rome, Vitellius s'enferme dans le palais; la solitude et le silence l'épouvantent. Il erre misérablement dans les appartements déserts; les soldats l'y surprennent, le traînent dans la rue et le massacrent. — Je me promenais; Cassius vint me trouver.

# *RÉCAPITULATION*

## DE LA SYNTAXE DE LA PHRASE COMPLEXE

### 4e. — 576. — Exercice écrit ou oral.

*Expliquer dans les phrases suivantes :*

1° *L'emploi du mode;*

2° *Le sens de la conjonction ou du relatif;*

3° *La nature de la proposition subordonnée.*

Miltiades cum ea esset aetate, ut confidere cives sui possent talem eum futurum, qualem cognitum judicarunt, accidit ut Athenienses Chersonesum vellent mittere. (C. N.) — Tertiam ad te hanc epistolam scripsi eodem die, magis instituti tenendi causa, quia nactus eram cui darem, quam quod haberem quid scriberem. Quantum me diligis, tantum adhibe in te diligentiae. Quoniam non contigit, ut simul navigares, nihil est, quod festines; nec quidquam cures, nisi ut valeas. (Cic.) — Petiit Lysander a Pharnabazo, ut ad ephoros sibi daret testimonium, quanta sanctitate bellum gessisset. (C. N.) — Ego istos libertatis inimicos tantum abest ut ornem, ut effici non possit, quin eos tam oderim, quam rempublicam diligo. (Cic.) — Irati rogandi orandique sunt, ut, si quam habent ulciscendi vim, differant in tempus aliud, dum effervescat ira. (Cic.)

### 577. — Exercices écrits.

1. *L'élève classera en tableau les emplois de chaque conjonction.*

2. *Il recherchera dans les textes expliqués (pendant le mois ou le trimestre) des exemples de chacun des emplois de chaque conjonction.*

3. *Il recherchera dans un chapitre, un paragraphe, une page, etc., des auteurs expliqués un certain nombre d'exemples de règles déterminées.*

4. *Il imaginera de petites phrases personnelles contenant les divers emplois de chaque conjonction.*

### 578. — Exercices de récapitulation.

Sur **Ut — Ne**.

Tantum abest ut malum mors sit, ut verear ne homini nihil bonum aliud sit potius. (Cic.) — Ut non efficias quod vis, tamen mors ut malum non sit, efficies. (Cic.) — Facile perferebat prior ille populus, ut imperitus et rudis, impeditissimarum orationum spatia. (Tac.) — Periculum est, ne ille te verbis obruat. (Cic.) — Cavebam, ne cui suspicionem darem. (Cic.) — Ut vere dicam, Demosthenes Ciceronem eloquentia vincit. (Val. Max.) — Ne mentiar, pessimi interdum homines sunt. (Sén.) — Ut silentium fuit, ordine cuncta, ut gesta erant, Virginius exposuit. (T.-L.) — Quidvis cupio, dum ne ab hoc falli me comperiar. (Tér.) — Jocum ne sis aspernatus. (Cic.) — Nobilis equus umbra quoque virgae regitur; ignavus ne calcari quidem concitari potest. (Q.-C.) — Utinam ne Phormioni id suadere in mentem incidisset. (Tér.) — Ne vivam, si tibi concedo, ut ejus rei tu cupidior sis quam ego sum. (Cic.)

Sur **Cum**.

Pompeius erat apud me, cum has litteras dabam. (Cic.) — C. Caesar tum, cum maxime furor arderet Antonii, exercitum comparavit. (Cic.) — S. Roscius cum omni tempore nobilitatis fautor fuisset, tum hoc tumultu proximo eam causam defendit. (Cic.) — Cum aliquem videret Cimon minus bene vestitum, suum amiculum dedit. (C. N.) — Qui non vetat peccare, cum possit, jubet. (Sén.) — Socrates, cum facile posset educi e custodia, noluit. (Cic.)

Cum feriant unum, non unum fulmina terrent. (Ov.)

Sur **Dum**.

Mane, dum scribit. (Plaut.) — Exspectate, dum dictator fiat. (T.-L.) — Caligula tragicum illud subinde jactabat : « Oderint, dum metuant. » (Suét.) — Nec, dum per patentia loca ducebatur agmen, apparuit hostis. (T.-L.) — Dum haec geruntur, M. Valerius in agrum Uticensem escensionem fecit. (T.-L.)

Sur **Quo**.

Bellum tantum, quo bello omnes premebantur, Pompeius confecit. (Cic.) — Non hercle, quo hinc nunc gentium aufugiam,

nescio. (PLAUT.) — In funeribus Atheniensium sublata erat celebritas virorum et mulierum, quo lamentatio minueretur. (CIC.) — Pompeius, quo facilius impetum Caesaris tardaret, portas obstruit. (CÉS.) — Mone eum, quo statu sit res. (T.-L.) — Quid obstat, quo minus sis beatus? (CIC.) — Litterae quo erant suaviores, eo majorem dolorem ille casus afferebat. (CIC.) — Eo gravior est dolor, quo culpa major. (CIC.)

SUR **Quam.**

Quid indignius quam comparare veneranda contemptis? (SÉN.) — Quam me delectat Theramenes! quam elato animo est! (CIC.) — Incertum est quam longa nostrum cujusque vita futura sit. (CIC.) — Quam ob rem hoc non debueris credere, pauca dicam. (CIC.) — Non secus absentes quam praesentes amici Attico erant curae. (C. N.) — Nihil est, quod tam miseros faciat, quam impietas et scelus. (CIC.) — Volsci Coriolos, civitatem quam habebant optimam, perdiderunt. (T.-L.) — De Carthagine vereri non ante desinam, quam illam excisam esse cognovero. (CIC.)

## 579. — Thème.

SUR LA TRADUCTION DU **Que** FRANÇAIS.

Il est aussi grand que son frère, mais il est plus petit que sa sœur. — Soyez le même aujourd'hui que vous étiez hier. — Ce jeune homme n'est pas tel que vous le croyez. — La gloire de Phocion ne fut pas aussi grande que son mérite. — Le darique des Perses n'avait pas autant de valeur que le statère des Athéniens. — Que dois-je faire? — Que le plus coupable périsse! — Il est juste que les honnêtes gens soient honorés. — Nous savons que Cicéron ne prononça pas contre Verrès les discours que nous avons. — Il arrive souvent que nous regrettons ce que nous avons fait. — Que de temps perdu! — Je ne sais que dire. — Je regrette que vous soyez parti. — Il demande que vous lui pardonniez. — Il est à craindre qu'il ne revienne pas. — Dites à votre maître qu'il vienne me parler. — Je ne doute pas qu'il ne vous aime aussitôt qu'il vous connaîtra. — Tant que vous serez heureux, je doute que vous manquiez d'amis, non pas que vous en soyez plus digne, mais on a d'autant plus d'amis qu'on est riche. Le jour que vous deviendrez malheureux, vous connaîtrez les vrais : peut-être même qu'il ne vous en restera qu'un ou deux.

— J'attendrai que vous reveniez. Si vous ne reveniez pas et que j'attende en vain, vous vous en repentirez. — Venez çà, tous, que je vous distribue mes ordres. — Que si ce loup t'atteint, casse-lui la mâchoire. — Que tardez-vous à venir? — Qu'il fît chaud ou qu'il fît froid, Socrate ne marchait que nu-pieds.

### Sur la traduction de l'Infinitif français.

C'est un vilain défaut que de mentir. — Au moment de partir, il se mit à lire. — Je suis heureux de vous voir et je suis désireux de vous voir souvent; il me serait même agréable de vous voir tous les jours, mais cela est plus facile à souhaiter qu'à obtenir. — Nous sommes tous enclins à ne pas pardonner les injures. — Il vous importe de rester et vous regretteriez de partir. — Je vous conseille d'attendre. — Il me semble être fort à tuer un bœuf. — Rien ne sert de courir. — Il se meurt d'être seul. — Les Allobroges envoyèrent des ambassadeurs demander la paix. — Personne n'est si insensé que de se croire immortel. — Pour être roi, on n'en est pas plus heureux. — Je vous reproche de mentir. — Il craint d'être malade et vous demande de venir; je vous conseille donc de venir ou du moins d'essayer de le faire. — Je ne sais que devenir. — Rien ne vous empêche de rester et moi je vous défends de sortir. — Dites-lui de venir et avertissez-le de ne pas hésiter à partir. — Après être sorti, il revint. — Pour être heureux, vivons cachés. — Soyez forts, afin d'être libres. — Il est brave au point de ne rien craindre. — A supposer que je revienne, que faire? — A dire vrai, je pense n'avoir rien à regretter. — N'allez pas croire que je vous oublie. — A le voir, il semble honnête. — A beau mentir qui vient de loin. — Sur le point de quitter Rome, Cicéron hésitait. — Vous avez beau parler, vous ne me persuaderez pas. — Vous avez bien tort d'accuser la nature. — Tarquin faillit prendre Rome. — A force de travailler, vous obtiendrez ce que vous désirez.

### Sur la traduction du **Si** français,

J'espérais ma part d'une si riche proie. — Il est si faible qu'on est obligé de le porter. — Il refusa si bien qu'il fallut user de force. — Un roi, si grand qu'il soit, n'est qu'un homme. — Vous ne l'avez pas vu? Si fait. — Je ne sais si je vous reverrai. — J'ai demandé si vous viendriez bientôt ou si vous attendriez. — S'il vient, je partirai. — Si le lion est le roi des animaux, le tigre en est le tyran.

### 580. — Indication d'exercices.

Versions. — Plaute, *Aulularia*, acte I, sc. I, v. 39-59. — Sénèque, *Ad Luc.*, XI : « Aliquis vir bonus... »

# ACTION des PRINCIPALES sur les SUBORDONNÉES

## 4e. — EXERCICE DE REVISION

### 581. — Version (*Gr.*, § 203).

Si quid est, quod te scire opus sit, scribam. (Cic.) — Novi quod ad te scriberem nihil erat. (Cic.). — Cum quod scriberem ad te nihil haberem, tamen ne quem diem intermitterem, has dedi litteras. (Cic.) — Antea dubitabam venturaene essent legiones; nunc mihi non est dubium quin venturae non sint. (Cic.) — Nemo Lilybaei fuit, quin istud viderit; nemo in Sicilia, quin audierit. (Cic.) — Lycurgus nullam tulit legem quin suo exemplo confirmaret. (Cic.) — Velim continuo gaudeas. (Cic.) — Vellem adesse posset Panaetius. (Cic.)

## 3e. — EXERCICE COMPLÉMENTAIRE (*Gr.*, § 203, N. B.).

### 582. — Version.

Quoniam quales viros creare vos consules deceat satis dictum est, restat ut pauca de eis in quos favor inclinavit dicam. (T.-L.) — De universa philosophia quanto opere et expetenda esset et colenda satis dictum est in Hortensio. (Cic.) — Sit inscriptum in fronte unius cujusque, quid de republica sentiat. (Cic.) — Tandem cognosti qui sim? (Tér.) — Initium quod huic cum matre simultatis fuerit audistis. (Cic.) — Nemo fere vestrum est, quin, quemadmodum captae sint a M. Marcello Syracusae, saepe audierit. (Cic.) — In eum locum res deducta est, ut nisi qui deus vel casus subvenerit, salvi esse nequeamus. (Cic.) — Id socordiane an casu acciderit, parum cognovi. (Sall.)

## 3e. — EXERCICES D'EXTENSION

Par EXTENSION de la règle de la concordance des temps,

Comme l'infinitif historique est logiquement un véritable passé, les propositions au subjonctif qui en dépendent se mettent au passé.

Avec le présent historique, on trouve tantôt le passé, tantôt le présent.

### 583. — Version.

Itaque Jugurtha ex eo tempore moliri, parare atque ea modo cum animo habere, quibus Hiempsal per dolum caperetur. (SALL.) — Interim cotidie Caesar Haeduos frumentum, quod essent publice polliciti, flagitare. (CÉS.) — Priusquam quicquam conaretur, Caesar Diviciacum ad se vocari jubet, et commonefacit quae de Dumnorige sint dicta. (CÉS.) — Orgetorix persuadet Castico, ut regnum in civitate sua obtineret, quod pater ante habuerit; perfacile factu esse probat conata perficere, propterea quod ipse suae civitatis imperium obtenturus esset. (CÉS.)

## 4e-3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES (*Gr.*, § 204.)

### 4e. — 584. — Version.

1°) Illi ut limen intrarant, Dionem colligant. (C. N.) — Ut quisque nuntium acceperat, decurrere ad littus. (TAC.) — Hostes ubi singulares e navi egredientes conspexerant, impeditos adoriebantur. (CÉS.) — Simul inflavit tibicen, a perito carmen agnoscitur. (CIC.) — Quocumque adspexisti, ut furiae, sic tuae occurrunt injuriae. (CIC.) — Cum ad villam veni, hoc ipsum, nihil agere, me delectat. (CIC.) — Si ad luxuriam etiam libidinum intemperantia accessit, duplex malum est. (CIC.) — Quiesse erit melius. (T.-L.) — Nero ratus est dedecus molliri, si plures foedasset. (TAC.) — Nemo magis in sua potestate habuit audientium affectus. Cum ille voluerat, irascebantur. Nemo non, illo dicente, timebat ne desineret. (SÉN. LE RH.)

2°) Dum nec nobis imperii nec vobis libertatis est modus, dum taedet vos patriciorum, nos plebeiorum magistratuum, sustulere hostes animos. (T.-L.) — Dum haec in colloquio geruntur, Caesari nuntiatum est equites Ariovisti propius accedere. (Cés.) — Dum elephanti trajiciuntur, interim Hannibal equites D ad castra Romana miserat speculatum. (T.-L.) — Quidam fallere docuerunt, dum timent falli. (Sén.)

3°) Spero amicitiam Scipionis et Laelii fore notam posteritati. (Cic.) — Magna erat suspicio Parthos per Cappadociam iter facturos. (Cic.) — Id si feceris, et Spartam et ceteram Graeciam sub tuam potestatem se adjuvante te redacturum Pausanias pollicetur. (C. N.) — Exaudita vox est, futurum esse ut Roma caperetur. (T.-L.) — Qui prior strinxerit ferrum, ejus victoria erit. (T.-L.) — Si quando adepta erit id, quod ei fuerit concupitum, tum effertur alacritate. (Cic.) — Id faciam, si mihi fidem, quam postulo, dederis. (C. N.) — Si quid amice de Romanis cogitabis, non imprudenter feceris, si me celaris; cum quidem bellum parabis, te ipsum frustraberis, si non me in eo principem posueris. (C. N.) — Non defatigabor antequam illorum philosophorum rationes percepero. (Cic.) — Si de me ipso plura dicere videbor, ignoscitote. (Cic.) — Quod cum dixero, si placuerit, facitote. (Tér.) — Qui Antonium oppresserit, is hoc bellum confecerit. Cic.) — Non dubitari potest quin, si Helvetios superaverint Romani, Haeduis libertatem sint erepturi. (Cés.)

### 85. — Commentaire.

1. Expliquer l'emploi des temps dans les phrases précédentes.
2. Quand trouve-t-on, à côté d'une proposition principale au futur simple, une subordonnée au futur antérieur? (Cf. *Gr.*, p. 118, I. P.)

### 4°. — 586. — Thème.

Quand je vais à Athènes, je ne peux plus m'en éloigner. — Dès que je me promène, je me porte bien. — Si le loup vient chez les brebis, il y a grand carnage. — Tandis que

Sylla était occupé ailleurs, il y en avait qui pansaient leurs blessures. — En cherchant la mort, ils trouvèrent la victoire. — Pendant qu'il combattait, Epaminondas fut blessé. — Il a promis d'aller trouver le roi. — J'espère que vous n'oubliez pas les services de vos vétérans. — César promit aux Gaulois de prendre soin de leur salut. — Nous jurons de ne revenir que morts ou vainqueurs. — S'il arrive quelque chose de nouveau, tu me l'écriras. — Je vous persuaderai, si je peux. — Si vous m'abandonnez, je ne désespérerai pourtant pas.

### 3e. — 587. — Version (*Gr.*, § 204. *N. B.*).

In Aristide et Themistocle cognitum est quanto antestaret eloquentia innocentiae. Quamquam enim adeo excellebat Aristides abstinentia, ut unus, post hominum memoriam, cognomine sit Justus appellatus, tamen a Themistocle collabefactus, exsilio decem annorum multatus est. (C. N.) — Callicrates his dat negotium ad Dionem eant inermes sic, ut conveniundi ejus gratia viderentur venire. (C. N.) — Quam invisa sit singularis potentia et miseranda eorum vita, qui se metui quam amari malunt, cuivis facile intellectu fuit. (C. N.) — L. Thorius erat ita non superstitiosus, ut illa plurima in sua patria sacrificia et fana contemneret; ita non timidus ad mortem, ut in acie sit ob rempublicam interfectus. (Cic.) — In Alcibiade quid natura efficere possit videtur experta esse. (C. N.) — Hodie expertus es quam caduca felicitas esset. (Q. C.)

Qui non moderabitur irae
Infectum volet esse dolor quod suaserit et mens,
Dum poenas odio per vim festinat inulto. (Hor.)

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

### 588. — Version (*Gr.*, § 205).

Quotidie sic cena Cimoni coquebatur, ut, quos invocatos vidisset in foro, omnes devocaret. (C. N.) — Agere decet, quod agas, con-

siderate. (Cic.) — Plinius perire omne tempus arbitrabatur, quod studiis non impertiretur. (Pl. le J.) — Non dubitavi a te petere quod mihi esset maxime necessarium. (Cic.) — Si solos eos diceres miseros, quibus moriendum esset, neminem tu quidem eorum, qui viverent, exciperes. (Cic.) — Accidit ut nonnulli milites, qui lignationis causa in silvas discessissent, repentino equitum adventu interciperentur. (Cés.) — Imitatio per se ipsa non sufficit, quia pigri est ingenii contentum esse iis, quae sint ab aliis inventa. (Quint.) — Apud Hypanim fluvium, qui ab Europae parte in Pontum influit, Aristoteles ait bestiolas quasdam nasci, quae unum diem vivant. (Cic.) — Homines sunt hac lege generati, qui tuerentur illum globum, quae terra dicitur. (Cic.) — Quis est qui neget haec omnia quae videmus deorum immortalium potestate administrari? (Cic.) — Caesar fiebat certior omnes Belgas, quam tertiam Galliae partem esse dixeramus, contra populum Romanum conjurare. (Cés.)

### 589. — Commentaire.

Expliquer pourquoi, dans les phrases précédentes, le subjonctif d'attraction modale est ou n'est pas employé.

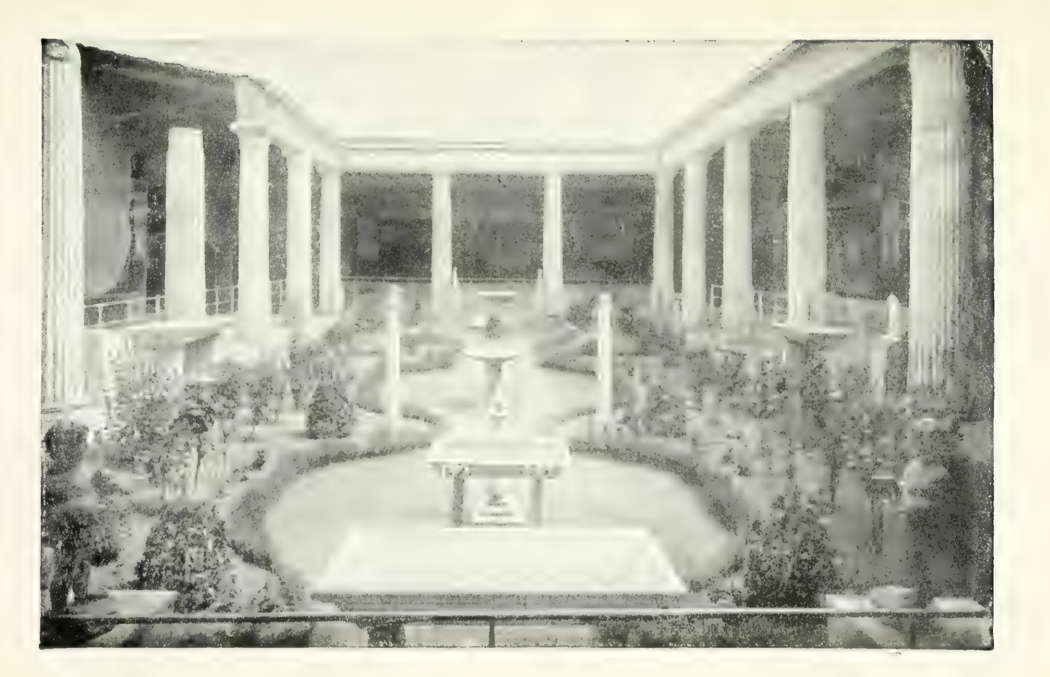
### 590. — Thème.

Verrès demandait qu'on apportât des cadeaux pour les chiens qu'il avait autour de lui. — Ovide dit que tout ce qu'il essayait d'écrire était en vers. — La Pythie recommanda aux Athéniens de prendre pour général Miltiade, qui alors revenait de Thrace. — Le Sphinx demanda à Œdipe quel est l'animal qui, le matin, marche sur quatre pieds, à midi sur deux, le soir sur trois. — Lucrèce rapporte que les oiseaux tombent suffoqués quand ils volent au-dessus du lac Arverne, qui est en Italie. — Qui peut nier que les douleurs qui touchent le corps ne soient moins pénibles que les chagrins qui affectent l'âme?

### 591. — Version (*Gr.*, § 206).

UN SONGE D'HANNIBAL

Hoc in Sileni, quem Caelius sequitur, Graeca historia est; is autem diligentissime res Hannibalis persecutus est : Hannibalem, cum cepisset Saguntum, visum esse in somnis a Jove in deorum



PÉRISTYLE D'UNE MAISON A POMPÉI
(D'après une photographie.)

(*Bell's Latin Course.* — London.)

concilium vocari; quo cum venisset, Jovem imperasse, ut Italiae bellum inferret, ducemque ei unum e concilio datum; quo illum utentem, cum exercitu progredi coepisse. Tum ei ducem illum pracepisse, ne respiceret; illum autem id diutius facere non potuisse, elatumque cupiditate respexisse. Tum visam belluam vastam et immanem, circumplicatam serpentibus, quacumque incederet, omnia arbusta, virgulta, tecta pervertere; et eum admiratum quaesisse de deo, quodnam esset tale monstrum; et deum respondisse, vastitatem esse Italiae, praecepisseque, ut pergeret protinus; quid retro atque a tergo fieret, ne laboraret. (Cicéron.)

### 3e. — 592. — Version.

CONTRE LE STOÏCISME

Fuit quidam summo ingenio vir Zeno, cujus inventorum aemuli Stoici nominantur. Hujus sententiae sunt et praecepta ejusmodi : Sapientem gratia nunquam moveri; nunquam cujusquam delicto ignoscere; neminem misericordem esse, nisi stultum et levem; viri non esse neque exorari neque placari; solos sapientes esse, si distortissimi sint, formosos; si mendicissimi, divites; si servitutem serviant, reges; nos autem, qui sapientes non sumus, fugitivos exsules, hostes, insanos denique esse dicunt; omnia peccata esse paria; omne delictum scelus esse nefarium; nec minus delinquere eum, qui gallum gallinaceum, cum opus non fuerit, quam eum qui patrem suffocaverit; sapientem nihil opinari, nullius rei paenitere, nulla in re falli, sententiam mutare nunquam. (Cicéron.)

### 593. — Indication d'exercices.

**Versions.** — Cicéron, *Tusculanes*, I, I. — Juvénal, *Satires*, XIII, v. 208. — César, *De Bello civili*, I, 8-10.

## EXERCICE PÉDAGOGIQUE

### 3e. — 594. — Sur les mots non répétés.

(Cf. Exerc. nos 77, 125, etc.)

*Dans les phrases suivantes, quels sont les mots qu'on peut ne pas répéter?*

*Une fois ces mots supprimés, quelles qualités acquiert la phrase?*

Poma ex arboribus, si cruda sunt, vix avelluntur; si matura et cocta sunt, poma decidunt. — Clodius dictitabat palam consulatum eripi Miloni non posse, vitam Miloni eripi posse. — Tranquilla re publica cives mei, quoniam mihi cum illis tranquilla re publica perfrui non licet, sine me ipsi perfruantur, sed per me tamen perfruantur. — Non inimici mei te mihi eripient, sed amicissimi te mihi eripient; non male aliquando de me meriti te mihi eripient, sed semper optime de me meriti te mihi eripient.

(Une fois supprimés les mots qu'il vaut mieux ne pas répéter, on doit retrouver quatre phrases de Cicéron.)

### 4e. — 595. — Exercice instantané de Version.

(Cf. *Méthode lat. et Exerc.*, cl. de 6e et 5e, nº 333, etc.)

Haec erat in aedibus lautissima pars, nomine peristylium, quasi alterum, sed latius atrium et elegantius. Porticus, quarum tecta intus reclinata sunt, et laquearibus subtus ornata, in columnis resident e marmore Scyrio vel Carystio. Parietes totae Thasio marmore albo et maculoso vestitae sunt. Sub dio ante columnas statuae sistunt; inter columnas marmorei plutei, ubi flores serebantur. Area non pavimento, sicut in atrio, sed xysto ornatur, quo in medio exstabat parvus lacus, unde saliebant aquae. Sic inter lauri buxique viridia, et violarum rosarumque varietatem frigus amoenum captare Romani solebant. In adversa fronte erant oeci et mulierum cubicula, in utroque latere triclinia.

### 3e. — 596. — Exercice écrit.

*Expliquer brièvement* en latin *quelques différences entre les maisons romaines et les nôtres.*

### 597. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 30).

**Ubi luxuriam late felicitas fudit, cultus primum corporum esse diligentior incipit. Deinde supellectili laboratur. Deinde in ipsas domos impenditur cura, ut in laxitatem ruris excurrant, ut parietes advectis trans maria marmoribus fulgeant, ut tecta varientur auro, ut lacunaribus pavimentorum respondeat nitor.** (Sénèque.)

# LA CONSTRUCTION LATINE

OBSERVATION IMPORTANTE :

**Connaissant les multiples procédés de substitution indiqués jusqu'à présent, on n'a plus qu'à les appliquer à propos, pour qu'il devienne très facile de suivre dans la traduction française l'ordre des mots, ou tout au moins l'ordre des idées, de la phrase latine.**

## 4e-3e. — EXERCICES DE REVISION

**598. — Exercice** (*Gr.*, § 207).

1° *Chercher, dans les auteurs expliqués ou dans les exercices précédents, des phrases où, pour faire le mot à mot, il suffise de « mobiliser » le verbe.*

2° *Conserver le plus possible l'ordre des mots dans la traduction française des phrases suivantes :*

**4e.** — Confitentur id quod optimum sit se non habere. (TAC.) — Gracchorum eloquentiae multum contulisse accepimus Corneliam matrem, cujus doctissimus sermo in posteros quoque est epistulis traditus (*). (QUINT.) — Themistoclem illum, summum Athenis virum, dixisse aiunt, cum ex eo quaereretur quod acroama aut cujus vocem libentissime audiret, ejus, a quo sua virtus optime praedicaretur. (CIC.) — Latronibus circumventum defendo. Reum gratia laborantem tueor. (SÉN.) — Pejora juvenes facile praecepta audiunt. (P. S.)

Vatibus hic mos est centum sibi poscere voces. (PERS.)

**3e.** — Nisi multorum praeceptis multisque litteris mihi ab adulescentia suasissem nihil esse in vita magno opere expetendum nisi laudem atque honestatem, in ea autem persequenda omnes cruciatus corporis, omnia pericula mortis atque exsilii parvi esse ducenda, nunquam me pro salute vestra in tot ac tantas dimicationes atque in hos profligatorum hominum quotidianos impetus objecissem. (CIC.) — Dempto hoc uno fulgore nominis

(*) Montrer comment cette phrase, et d'autres, sont fâcheusement bouleversées par le mot à mot grammatical.

Romani, quid est cur illi vobis comparandi sint? (T.-L.) — Sordidum me et incultis moribus aiunt, quia parum scite convivium exorno. (Sall.) — Non exercitus neque thesauri praesidia regni sunt, verum amici, quos neque armis cogere neque auro parare queas : officio et fide pariuntur. (Sall.) — Nunquam secura est prava conscientia. (Sén.)

Quid meritum dicas, cui sua terra parum est. (Prop.)

### 599. — Exercice (*Gr.*, § 207, N. B.).

*Montrer, au début du discours de Vibius Virius (T.-L., XXVI, 13,* Cf. Version n° 152), *que le verbe est tantôt à la fin par simple habitude, tantôt pour des raisons chronologiques, logiques, littéraires, etc.*

### 600. — Indication d'exercices.

**Versions.** — Tite-Live, XXIX, 17-18, *Discours des Locriens. — Dans le passage qui commence par* « Quanquam ne nunc quidem... », *montrer l'ordre chronologique, puis conserver cet ordre dans la traduction.*

## 4e-3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES (*Gr.*, § 208).

### 601. — Version.

1°) **4e.** — Complexus inde suos dimittit. (T.-L.) — Triginta tyranni plurimorum bona publicata inter se diviserunt. (C. N.) — Oxidates a Dario capitali supplicio destinatus cohibebatur in vinculis : huic liberato Alexander satrapiam Mediae attribuit. (Q.-C.) — In Africam trajicere apparantem Augustum continuae tempestates inhibuerunt. (Sén.) — Dionysius veneno aeger sumpto sopitus diem obiit supremum. (C. N.) — **3e.** — Venientibus malis obstat fortitudo. (Cic.) — Brutus Ardeam in castra est profectus. (T.-L.) — Diu meditatum scelus non ultra Nero distulit. (Tac.) — Dum haec in Macedonia geruntur, Paulus, prorogato ex consulatu imperio, principio veris in Ligu-

res exercitum introducit. (T.-L.) — Valerius in templum ad tribunos venit. (T.-L.)

Plurima sed pelago terraque pericula passum (s.-ent. me.)
Ustus ab assiduo frigore Pontus habet. (Ov.)

2°) **4e**. — Collis erat leniter ab infimo acclivis. Hunc ex omnibus fere partibus palus difficilis cingebat. (Cés.) — Diem dicunt Helvetii, qua die ad ripam Rhodani omnes conveniant. Is dies erat a. d. v. kal. april. L. Pisone A. Gabinio coss. (Cés.) — Exercitum fundit fugatque : fusum persequitur. (T.-L.) — Bello Peloponnesio Alcibiadis consilio atque auctoritate Athenienses bellum Syracusanis indixerunt ; ad quod gerendum ipse dux delectus est. Id cum appararetur, priusquam classis exiret, accidit ut una nocte omnes Hermae, qui in oppido erant Athenis dejicerentur praeter unum qui ante januam erant Andocidi. Hoc cum appareret non sine magna multorum consensione esse factum, magnus multitudini timor est injectus, ne qua repentina vis in civitate existeret, quae libertatem opprimeret populi. Hoc maxime convenire in Alcibiadem videbatur, quod et potentior et major quam privatus existimabatur. (C. N.) — **3e**. — Nec quisquam, audita morte Agricolae aut laetatus est, aut statim oblitus est. Augebat miserationem constans rumor veneno interceptum. (Tac.) — Sexaginta milia armatorum sequebantur. Onerabant multitudinem obvii ex urbe senatores equitesque. Aggregabantur scurrae, histriones, aurigae. (Tac.) — Caesar facit pugnandi potestatem ; potestate facta Afranius copias educit. (Cés.) — Secutae sunt continuos complures dies tempestates, quae nostros in castris continerent. (Cés.) — Delectarunt me tuae litterae, in quibus primum amavi amorem tuum, qui te ad scribendum incitavit. (Cic.) — Hoc volunt leges incolumem esse civium conjunctionem : quam qui dirimunt, eos morte, exsilio, vinculis coercent. (Cic.)

3°) **4e**. — Puras Deus, non plenas adspicit manus. (P. S.) — Est, est profecto illa vis. (Cic.) — Eripiet et

extorquebit tibi ista populus Romanus. (Cic.) — Uno hoc volumine vitam excellentium virorum complurium concludere constituimus. (C. N.) — Luce sunt clariora nobis tua consilia omnia. (Cic.) — Stabant deligati ad palum nobilissimi juvenes. (T.-L.) — Torpebat Vitellius. (Tac.) — Praeerat Aruns Tarquinius, filius regis (T.-L.) — **3**^e^. — Cernebatur contra minitabundus Arminius. (Tac.) — Helvetiis erat in animo iter per provinciam facere, propterea quod aliud iter haberent nullum. (Cés.) — Omnes civitates in partes divisae sunt duas. (Cés.) — Nunc terminus Britanniae patet, nulla jam ultra gens, nihil nisi fluctus et saxa, et infestiores Romani. (Tac.) — Acerrime deliciae meae, Dicearchus, contra inmortalitatem disseruit. (Cic.)

Me, me, adsum qui feci, in me convertite ferrum.
(Virg.)

4°) **4**e. — Lex videt iratum, iratus legem non videt. (P. S.) — Male vivet quisquis nesciet mori bene. (P. S.) — Seditio civium hostium est occasio. (P. S.) — Mox rex, vel princeps audiuntur, auctoritate suadendi magis quam jubendi potestate. (Tac.) — Antonius Primus Vespasianum secutus grande momentum addidit, strenuus manu, sermone promptus. (Tac.) — Mihi autem neque honestum silere, neque proloqui expeditum. (Tac.) — Illic miles cum armis, sine insignibus magistratus, populus per tribus. (Tac.) — Is habitus animorum fuit, ut pessimum facinus auderent pauci, plures vellent, omnes paterentur. (Tac.) — **3**e. — Tu vero felix, Agricola, non vitae tantum claritate, sed etiam opportunitate mortis. (Tac.) — Industriae subsidia et instrumenta virtutis in libidine audaciaque consumebat. (Cic.) — Vino languidi, conferti cibo, sertis redimiti, unguentis obliti, debilitati stupris, eructant sermonibus suis caedem bonorum atque urbis incendia. (Cic.) — Philosophia medetur animis, inanes sollicitudines detrahit, cupiditatibus liberat, pellit timores. (Cic.) — Magna dis immortalibus habenda est atque huic ipsi Jovi Statori, antiquissimo custodi hujus urbis, gratia. (Cic.) — Quamdiu

mihi consuli designato, Catilina, insidiatus es, non publico me praesidio, sed privata diligentia defendi. (Cic.) — Data est civitas Silani lege et Carbonis. (Cic.) — Res et fortunae tuae quotidie faciliores mihi et meliores videntur. (Cic.) — Catonem induxi senem disputantem. (Cic.) — Nulla nostris facultas aut administrandi aut auxiliandi dabatur. (Cés.)

5° (Il n'y a pas à donner d'exemple de ce que les Latins ont évité.)

6°) **3e.** — Misericordia est aegritudo ex miseria alterius injuria laborantis. (Cic.) — Formido est metus permanens. (Cic.) — Usus est magister optimus. (Cic.) — Inventio est excogitatio rerum verarum aut verisimilium, quae causam probabilem reddant; dispositio est rerum inventarum in ordinem distributio. (Cic.)

7° (Des exemples se rencontrent dans chaque explication d'un texte de poésie latine, mais il ne faut pas croire que tous les mots sont dérangés de leur place habituelle pour des raisons de métrique.)

(Cf. *Appendice.*)

### 602. — Commentaire.

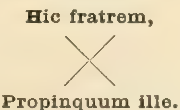
Relever, dans les phrases du 4°, les exemples des deux principaux moyens employés pour mettre de la variété :

L'un qui consiste, quand il y a deux membres de phrase parallèles, à éviter que l'ordre des mots du second soit le même que l'ordre des mots du premier :

**Hic[1] fratrem[2], propinquum[2] ille[1] lamentatur.**

C'est ce qu'on appelle l'*Entre-croisement* ou *Chiasme*, parce que cette disposition figure la lettre grecque χ (chi) :

**Hic fratrem,**



**Propinquum ille.**

L'autre qui consiste à séparer, à *traverser* par un autre mot deux mots grammaticalement ou logiquement unis :

**Septimus mihi liber in manibus est.**

C'est ce qu'on appelle l'action de traverser *(trajectio)*, l'*hyperbate.*

**603. — Version** (*Gr.*, § 208, Rem. I. Cf. § 52*bis* 1).

**4**e. — Famam curant multi, pauci conscientiam. (P. S.) — Fer difficilia, facilia levius feres. (P. S.) — Honestam mortem vitae turpi praefero. (P. S.) — Non falx mittenda in messem est alienam tibi. (P. S.) — Quam malus est, culpam qui suam alterius facit! (P. S.)

**3**e. — Ubi coepit pauper divitem imitari, perit. (P. S.) — Ipsa dissimulatione famae famam auxit. (Tac.) — Ni aquilifer Calpurnius vim extremam arcuisset, legatus populi Romani Romanis in castris sanguine suo altaria deum commaculavisset. (Tac.) — Tu te ipse in custodiam dedisti (Cic.) — Cernimus ut contra vim et metum suis se armis quaeque bestia defendat. (Cic.) — Ad hanc te amentiam natura peperit. (Cic.)

**604. — Version** (*Gr.*, § 208, Rem. II).

**4**e. — Cum, Byzantio expugnato, Pausanias cepisset complures Persarum nobiles atque in his non nullos regis propinquos, hos clam Xerxi remisit. (C. N.) — Hic, hic sunt in nostro numero, Patres Conscripti, in hoc orbis terrae sanctissimo gravissimoque consilio, qui de nostro omnium interitu, qui de hujus orbis atque adeo de orbis terrarum exitio cogitent! (Cic.) — **3**e. — Dubitas vitam istam multis suppliciis justis debitisque ereptam fugae solitudinique mandare? (Cic.) — Sex milia aberat templum Laciniae Junonis, sanctum omnibus circa populis. (T.-L.) — Post Cannensem illam calamitatem primum Marcelli ad Nolam proelio populus se Romanus erexit. (Cic.) — In hoc fuit tum numero Miltiades, cui illa custodia crederetur. (C. N.) — Exprobrabant suam quisque alius alibi militiam. (T.-L.)

**605. — Commentaire.**

Distinguer, dans les phrases précédentes, les cas où l'enclave était de règle et les cas où l'enclave était facultative.

## 4e. — EXERCICE PÉDAGOGIQUE

**606. — Importance de la place des mots** (Cf. *Gr.*, § 95).

*Comparer le sens des phrases suivantes :*

| | |
|---|---|
| Tali modo custodia liberatus, Cimon celeriter ad principatum pervenit. (C. N.) | Tali custodia modo liberatus, Cimon celeriter ad principatum pervenit. |
| Non ergo erunt homines deliciis diffluentes audiendi. (Cic.) | Ergo erunt homines non deliciis diffluentes audiendi. |
| Orationem non mutatam videtis. (Cic.) | Orationem mutatam non videtis. |
| Omnis aequitas perturbatur, si verbis legum ac non sententiis pareatur. (Cic.) | Omnis aequitas perturbatur, si verbis legum ac sententiis non pareatur. |
| Hujus natura pater consul factus erat. (Cic.) | Hujus pater consul factus erat natura. |
| Tua dignitas mihi est ipsa cara per se. (Cic.) | Tua ipsa dignitas mihi est cara per se. |
| | Tua per se ipsa dignitas mihi est cara. |

**4e. — 607. — Exercice** (*Gr.*, § 209, 1°.)

**1.** — Musica et excitat languentes et languefacit excitatos, et tum remittit animos, tum contrahit. (Cic.) — Animal nullum inveniri potest, quod neque natum unquam sit, et semper sit futurum. (Cic.) — Virtus nec eripi nec subripi potest; neque naufragio neque incendio amittitur. (Cic.) — Aut vivam aut moriar. (Tér.) — Si civi Romano licet esse Gaditanum, sive exsilio, sive rejectione hujus civitatis, quid est quamobrem civi Gaditano in hanc civitatem venire non liceat? (Cic.) — Eloquentia non modo eos ornat, penes quos est, sed etiam universam rempublicam. (Cic.) — Ego ostendo, non modo nihil eorum fecisse Sex. Roscium, sed ne potuisse quidem facere. (Cic.) — Cum omnium rerum simulatio vitiosa est, tum amicitiae repugnat maxime. (Cic.)

— Luxuria cum omni aetati turpis, tum senectuti foedissima. (Cic.) — Themistocles cum divitiis ornavit, tum etiam peritissimos belli navalis fecit Athenienses. (C. N.) — Tum huc tum illuc volant alites, tum in hac tum in illa parte se occultant, tum a dextra tum a sinistra parte canunt oscines. (Cic.) — Nunc in liminibus stabant, nunc errabundi domos suas pervagabantur. (T.-L.) — Jam huc, jam illuc missi sunt duces. (Flor.) — Ut Romae consules, sic Carthagine bini reges quotannis creabantur. (C. N.)

**2.** — Eo gravior est dolor, quo culpa major. (Cic.) — Tam esse clemens tyrannus, quam rex importunus potest. (Cic.) — Tantum ex publicis malis sentimus, quantum ad res privatas pertinet. (Cic.) — Emit hortos homo cupidus et locuples tanti, quanti Pythius voluit. (Cic.) — M. Mario L. Sylla perfringi crura, erui oculos, amputari manus jussit, et quasi totiens occideret, quotiens vulnerabat, paulatim et per singulos artus laceravit. (Sén.) — Plerique perverse amicum talem volunt, quales ipsi esse non possunt. (Cic.) — Tanto brevius omne tempus, quanto felicius est. (Pl. le J.) — Ii sumus qui esse debemus. (Cic.) — Tamdiu discendum est quemadmodum vivas, quamdiu vivis. (Sén.) — Duae fuerunt Ariovisti uxores, una Sueba natione, altera Norica : utraque in ea fuga periit; fuerunt duae filiae : harum altera occisa, altera capta est. (Cés.) — Utrum defenditis, an impugnatis plebem ? (T.-L.)

### 3e. — 608. — Exercice (*Gr.*, § 209, 1°.)

**1.** — Et facere et pati fortia Romanum est. (T.-L.) — Hannibal peto pacem, qui neque peterem, nisi utilem putarem, et propter eamdem utilitatem tuebor eam, propter quam petii. (T.-L.) — Illo loco libentissime uti soleo, sive quid mecum ipse cogito, sive quid aut scribo, aut lego. (Cic.) — Nomen legati ejusmodi esse debet, quod non modo inter sociorum jura, sed etiam inter hostium tela incolume versetur. (Cic.) — Qui magnum scelus commiserunt, non

modo sine cura quiescere. sed ne spirare quidem sine metu possunt. (Cic.) — Dolor meus non modo non minuitur, sed etiam augetur. (Cic.) — Quosdam scriptores, quos totos imitari oporteat, et fuisse nuper, et nunc esse, quidni libenter non concesserim modo. verum etiam contenderim? (Quint.)

**2.** — Convenit cum dando munificum esse, tum exigendo non acerbum. (Cic.) — Id cum saepe, tum, cum te audirem paulo ante, contigit. (Cic.) — Id cum tua, tum mea causa, facias a te peto. (Cic.) — Socrati non tum hoc tum illud, sed idem semper videbatur. (Cic.) — Prudenter constituis interim navibus, interim vehiculis uti. (Trajan.) — Ut aliae bonae res, ita bonus liber melior est quisque, quo major. (Pl. le J.) — Tam deest, quod habet, avaro, quam misero, quod non habet. (P. S.) — Corpori tantum indulgeas, quantum bonae valetudini satis est. (Sén.) — Nemo a Diis immortalibus tot et tantas res tacitus auderet optare, quot et quantas Dii immortales ad Cn. Pompeium detulerunt. (Cic.) — Moveor tali amico orbatus, qualis nemo unquam erit. (Cic.) — Tanto nos geramus submissius, quanto superiores sumus. (Cic.) — Ego is in Dionysium sum, quem tu me esse vis. (Cic.) — Tamdiu discendum est homini, quamdiu nesciat. (P. S.) — Turpe est aliud loqui, aliud sentire. (Sén.) — Aliter cum tyranno, aliter cum amico vivitur. (Cic.) — Dicamne huic, an non dicam? (Tér.)

### 3e. — 609. — Exercice (*Gr.*, § 209, 1°, N. B.).

Apes mortuis ne floribus quidem, non modo corporibus insidunt. (Pl. l'A.) — Apollinis oracula ne mediocri quidem cuiquam, non modo prudenti probata sunt. (Cic.) — Ita, ut nuptiae fuerant futurae, fiant. (Tér.) — Prodigia, quo magis credunt simplices ac religiosi homines, eo plura nuntiantur. (Cic.) — Quo brevior, eo dilucidior et cognitu facilior fiet narratio. (Cic.) — Quo minus Cato gloriam petebat, eo magis illa sequebatur. (Sall.) — Xerxis introi-

tus in Graeciam quam terribilis, tam turpis ac foedus discessus fuit. (JUST.) — Quantum incrementi Nilus capit, tantum spei in annum est. (SÉN.) — Quanto majus proelium fuit, tanto et clarior victoria. (JUST.) — Quales intrastis, tales exite. (SÉN.) — Quales sumus, tales esse videamur, (CIC.) — Qui haberi vis, is esse debes. (CIC.) — Quot homines, tot sententiae. (TÉR.) — Quamdiu animus remanet in nobis, tamdiu sensus et vita remanet. (CIC.)

### 610. — Commentaire.

1. Supprimer l'inversion dans les phrases précédentes et traduire.

2. Invertir les phrases corrélatives dans les exercices précédents et traduire.

3. Quelle différence y a-t-il entre **ut** (ind.) ... **ita**... et **ita** ... **ut** (subj.)...? Montrer que ces deux tours ne sont pas équivalents et éviter de les confondre.

### 4e. — 611. — Thème.

**1.** — Tel père, tel fils. — Tel vous serez comme maître, tels vous aurez des serviteurs. — Autant Horace était badin, autant Virgile était grave. — Autant il y avait de citoyens à Rome, autant pouvait-il y avoir de soldats. — Plus l'offenseur est grand et plus grande est l'offense. (CORNEILLE.) — Plus on est élevé, plus on court de dangers. (RACAN.) — Plus on est loin du vice, plus on est patient et tranquille pour s'appliquer à le guérir. (FÉNELON.) — Plus l'avare amasse de richesses, plus il en désire. — Moins un élève travaille, moins il a le désir de travailler. — Toutes les fois qu'Hannibal rencontra les Romains en Italie, il se retira vainqueur. — Tous ceux qui prirent part au combat périrent.

**2.** — *Traduire les phrases précédentes en rétablissant la corrélation. Ex. :* Le fils est tel que le père.

### 3e. — 612. — Thème.

TOUTES LES GUERRES SONT CIVILES

La guerre est un mal qui déshonore le genre humain : si on pouvait ensevelir toutes les histoires dans un éternel oubli, il faudrait cacher à la postérité que des hommes ont été capables de tuer d'autres hommes. Toutes les guerres sont civiles, car c'est toujours l'homme contre l'homme qui répand son propre sang, qui déchire ses propres entrailles. Plus la guerre est étendue, plus elle est funeste ; donc celle des peuples qui composent le genre humain est encore pire que celle des familles qui composent une nation. Il n'est donc permis de faire la guerre que malgré soi, à la dernière extrémité, pour repousser la violence de l'ennemi. (Fénelon.)

## 4e-3e. — EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

(*Gr.*, § 209, 2°.)

### 4e. — 613. — Exercice.

*Indiquer à quel type appartiennent les périodes suivantes P. S. — S. P. ou S. P. S.*

Lex erat Thebis, quae morte multabat, si quis imperium diutius retinuisset, quam lege praefinitum foret. (C. N.) — Dum Chabrias primus studet portum intrare, gubernatoremque jubet eo dirigere navem, ipse sibi perniciei fuit. Cum enim eo penetrasset, ceterae non sunt secutae. (C. N.) — Cum tantis esset opibus, ut etiam invitis imperare posset, tantum autem haberet amorem omnium Siculorum, ut nullo recusante regnum obtineret, maluit Timoleon se diligi quam metui. (C. N.) — Quae res mihi non mediocrem consolationem attulerit, volo tibi commemorare, si forte eadem res tibi dolorem minuere possit. (Cic.)

### 614. — Commentaire.

Expliquer pourquoi :

1° La phrase du type P. S. risque d'être lourde et traînante;

2° La phrase du type S. P. risque d'être obscure;

3° La phrase du type S. P. S. est la plus parfaite, la mieux équilibrée, la plus logique.

Chercher dans les textes expliqués des exemples à l'appui.

### 3e. — 615. — Exercice (*Gr.*, § 209, 2°, Rem. 1).

*Remplacer, dans la traduction de la version suivante, les phrases périodiques par des propositions indépendantes.*

DESCENTE DE CÉSAR EN GRANDE-BRETAGNE

Caesar, exposito exercitu et loco castris idoneo capto, ubi ex captivis cognovit quo in loco hostium copiae consedissent, cohortibus decem ad mare relictis et equitibus ccc, qui praesidio navibus essent, de tertia vigilia ad hostes contendit, eo minus veritus navibus quod in littore molli atque aperto deligatas ad ancoram relinquebat, et praesidio navibus Quintium Atrium praefecit. Ipse, noctu progressus milia passuum circiter duodecim, hostium copias conspicatus est. Illi, equitatu atque essedis ad flumen progressi, ex loco superiore nostros prohibere et proelium committere coeperunt. Repulsi ab equitatu, se in silvas abdiderunt, locum nacti egregie et natura et opere munitum; quem domestici belli, ut videbatur, causa jam ante praeparaverant; nam crebris arboribus succisis omnes introitus erant praeclusi. Ipsi ex silvis rari propugnabant, nostrosque intra munitiones ingredi prohibebant. At milites legionis septimae, testudine facta et aggere ad munitiones adjecto, locum ceperunt, eosque ex silvis expulerunt. (César.)

### 3e. — 616. — Exercice.

*Traduire en deux périodes seulement.*

Il y avait déjà plus de six heures que l'on combattait sans arrêt; les forces, les armes mêmes manquaient à nos soldats ; l'attaque des ennemis devenait plus vive, et devant notre épuisement ils commençaient à entamer le retranchement et à combler les fossés; bref, la situation semblait critique au dernier point. A ce moment, P. Sextius Baculus, centurion primipile, celui que nous avons vu couvert de blessures au combat contre les Nerviens, et C. Volusenus, tribun militaire, un homme de tête et de cœur, courent à Galba et lui représentent qu'il n'y a plus qu'un espoir de salut : faire une sortie, tenter cette dernière ressource. Galba réunit les centurions; à la hâte, il donne la consigne : suspendre un moment le combat, parer seulement les traits que lance l'ennemi, se reposer; puis, au signal donné, s'élancer du camp et mettre toutes leurs chances de salut dans leur valeur. (D'après César.)

### 617. — Indication d'exercices.

**Versions.** — Cicéron, *De Officiis,* II, 15. — Tite-Live, XXXIV, 31 ; V, 41, 2 ; 42, 1.

### 4e. — 618. — Exercice (*Gr.*, § 209, 2°, Rem. II).

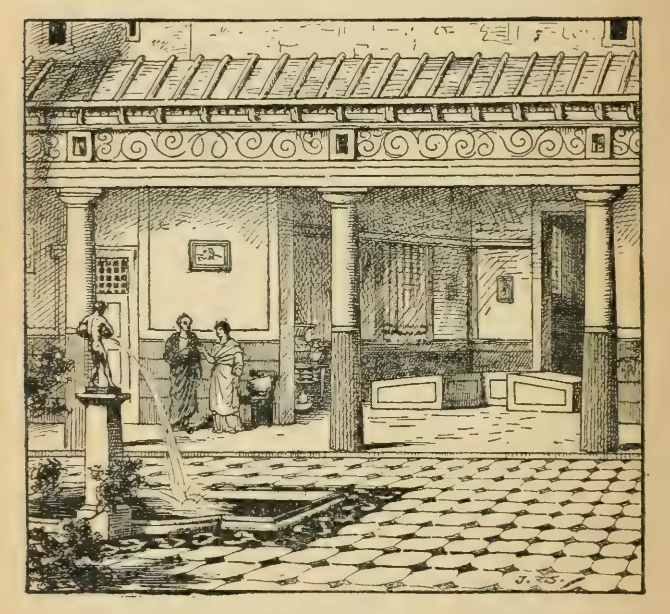
*Notez les enclaves des phrases suivantes :*

Non est dubium quin, si quis animadverterit, quid sit, quare alii melius quam alii dicant, id possit notare. (Cic.) — Orator efficit ut ii, qui audiunt, ita afficiantur, ut velit. (Cic.) — Miserrimus est, qui, cum esse cupit, quod edat non habet. (Plaut.) — Ego, ad quos scribam, nescio. (Cic.) — Atque ego, quam hoc consilium collegarum meorum, quod abducere infecta re a Veiis exercitum noluerunt, non utile solum sed etiam necessarium fuerit, postea disseram. (T.-L.)

## 4e-3e. — 619. — Exercice de reconstruction.

La phrase suivante a été mise dans un ordre (*analytique*) semblable à l'ordre des mots français. — L'élève la *reconstruira*, c'est-à-dire retrouvera l'ordre des mots latins (*synthétique*), en appliquant les règles (§§ 207, 208, 209) de la construction latine. (*Il sera facile au professeur de varier ces exercices avec d'autres phrases.*)

***Cum venissem Rhodum decedens e Cilicia et esset allatum mihi eo de morte Q. Hortensii, cepi animo dolorem majorem opinione omnium.***

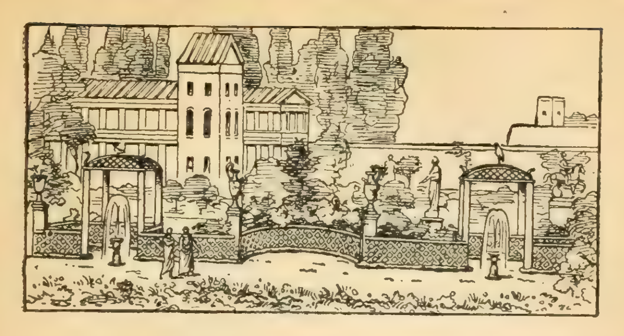


VUE INTÉRIEURE D'UNE MAISON ROMAINE (*Bell's Latin Course. — London.*)
(D'après une restauration, à Pompéi.)

## 4e. — 620. — Exercice écrit ou oral.

(Cf. *Méthode lat. et Exerc.*, cl. de 6e et 5e, nos 333, 334, etc.)

Agnoscisne quae sit haec pars aedificii? Poterisne propriis nominibus rem quamque significare?



JARDIN ROMAIN (*Bell's Latin Course.* — London.)

(D'après les peintures murales de Pompéi.)

## 4e. — 621. — Exercice instantané de version.

Romani in disponendis hortis naturam non sequebantur, at contra ad artem constringi malebant. Saepissime prope domum turris eminebat, unde latius conspici posset, porticusque patebat solem ab ambulantibus prohibitura. « Ante porticum xystus con- « cisus in plurimas species, distinctusque buxo; demissus inde « pronusque pulvinus, cui bestiarum effigies invicem adversas « buxus inscripsit. Acanthus in plano mollis, et, paene dixerim, « liquidus. Ambit hunc ambulatio pressis varieque tonsis viridi- « bus inclusa : ab his gestatio in modum circi, quae buxum mul- « tiformem humiles et retentas manu arbusculas circumit. » (Pl. le J., V, 6.) Nec raro xystos cancelli sejungunt, et umbracula hedera aut vite operta, et signa marmorea et columellae adornant, vel « fons egerit aquam et recipit : nam expulsa in altum in se « cadit » (*ibid.*); nec solum aqua saliente, sed quoque platanorum, picearum, mororum umbra frigus opacum comparatur.

## 3e. — 622. — Exercice.

Hanc imaginem describe.

## 3e. — EXERCICES PÉDAGOGIQUES

### 623. — Sur le tour : *C'est...*

Le tour *c'est*

sert souvent à traduire l'ordre des mots du latin :

*Sic* **locutus est.** C'EST *ainsi* QU'*il parla.*

et à son tour est traduit par l'ordre des mots :

C'EST *moi* QUI *l'ai fait.* *Ego* **feci.**

Dans le thème, on met en tête de la phrase le mot sur lequel porte C'EST, — et dans la version, on fait porter *c'est* sur le mot qui est en tête de la phrase.

De même pour *Voici, Voilà, Il y a* (cf. Exerc. nº 118), etc.

Mais il ne faut pas abuser de ces tours dans la version et, pour cela, ne les employer généralement que lorsqu'il est nécessaire de maintenir un mot à la place qu'il a en latin.

### 624. — Version.

Rem atrocem, nec tantum epistula dignam, Largius Macedo a servis suis passus est. (PL. LE J.). — Longius tendit hoc judicium meum. (QUINT.) — Ex te ipso rem audivi. (CIC.) — Sua vitia insipientes et suam culpam in senectutem conferunt. (CIC.). — Te ipsum quaerebam. (TÉR.) — Id viso, tune an illi insaniunt. (TÉR.) — Hunc ego te adspicio? (TÉR.) — Diine hunc ardorem addunt. (VIRG.) — Huccine evasere beneficia mea? (SALL.) — Omnium nationum exterarum princeps Sicilia se ad amicitiam fidemque populi Romani applicavit. (CIC.) — Falso queritur de natura sua genus humanum. (SALL.) — Concordia parvae res crescunt, discordia maximae dilabuntur. (SALL.) — Auxerat militum curas praematura hiems. (TAC.) — Vetus est de scurra multo facilius divitem quam patrem familias fieri posse. (CIC.) — Illud spero, me fore immortalem. (CIC.) — Deus nobis haec otia fecit. (VIRG.)

### 625. — Thème.

C'est à vous d'en sortir. — C'est à d'autres de parler. — C'est à vous, mon esprit, à qui je veux parler. — C'est moi qui l'ai fait. — Les plus accommodants, ce sont les plus habiles. — C'est un vieux dicton que trop parler nuit. — Ce ne sont pas les Romains qui conquirent la Grèce, mais les Grecs qui firent la conquête de Rome. — Les ambassadeurs demandèrent au Sénat si c'était la guerre ou la paix qu'il choisissait. — Voilà ce que vous devez faire. — Il y a longtemps que je désire vous voir. — Est-ce ainsi que vous agissez? — Voilà ce que je vous ai toujours demandé, c'est mon plus cher souhait. — C'est avec raison que tu ne me reconnais pas.

### 626. — Sur l'inversion en français (Cf. *Gr.*, p. 1).

Pour conserver l'ordre des mots du latin, on pourra souvent employer l'inversion en français, *dans la mesure où elle est admise par notre langue*, mesure plus large qu'on ne le croit généralement :

**Occurrit suprema dies.**
*Survint le dernier jour*, etc.

Stabat Drusus silentium manu poscens. (Tac.) — Bona, fortunas meas ac liberorum meorum in communionem tuorum temporum contuli. (Cic.) — Tum conclamat omnis multitudo. (Cés.) — Male vivunt qui se semper victuros putant. (Sén.) — Magna vis est conscientiae. (Cic.)

## 627. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 30).

**Non in ipsos modo auctores, sed in libros quoque eorum saevitum, delegato triumviris ministerio ut monumenta clarissimorum ingeniorum in comitio ac foro urerentur. Scilicet illo igne vocem populi Romani et libertatem Senatus et conscientiam generis humani aboleri arbitrabantur, expulsis insuper sapientiae professoribus atque omni bona arte in exsilium acta, ne quid usquam honestum occurreret. Dedimus profecto grande patientiae documentum; et sicut vetus aetas vidit quid ultimum in libertate esset, ita nos quid in servitute, adempto per inquisitiones etiam loquendi audiendique commercio. Memoriam quoque ipsam cum voce perdidissemus, si tam in nostra potestate esset oblivisci quam tacere.** (Tacite.)

# EXERCICES PRATIQUES

SUR

# L'ART DE SE SERVIR DU DICTIONNAIRE

## 1° Pour la Version.

## *A*) S'EN SERVIR PEU

On voit les élèves, la version à peine dictée, se précipiter sur leur dictionnaire et l'ouvrir : ils s'imaginent y trouver, lambeau par lambeau, mot par mot, le secret de l'énigme; et ils entreprennent en effet un travail de mosaïque pénible, lent, inintelligent et inutile. L'emploi du dictionnaire ainsi compris ne donnera que des déceptions.

*On ne doit user du dictionnaire latin-français que le moins possible. Celui qui s'en sert le moins s'en sert le mieux. Un bon élève n'y doit pas chercher plus d'une dizaine de mots par version.*

Le texte une fois dicté, le relire lentement plusieurs fois, en tâchant d'en saisir l'ensemble et en se laissant guider : 1° par le titre, 2° par les particules de liaison (*). Dans ces premières lectures, si un mot, une expression vous arrêtent, passer; puis reprendre le texte phrase par phrase. Alors seulement se servir du dictionnaire (**), plutôt pour vérifier le sens déjà aperçu que pour le découvrir.

Voici une version où un élève moyen de 4e n'a pas à vérifier plus de cinq mots (ils sont soulignés). On la fera en ne cherchant que ces cinq mots.

(La version est pourtant tirée d'un recueil de Narrations composé pour la classe de seconde. *Narrationes* de Chassang, Hachette.)

### Version.

FERMETÉ DE POSIDONIUS

Cum Rhodum venisset *decedens* ex Syria Pompeius, audire voluit Posidonium ; sed, cum audivisset eum graviter esse aegrum, quod vehementer ejus *artus* laborarent, voluit tamen *nobilissimum* philosophum visere. Quem ut vidisset et salutavisset, honorificisque verbis prosecutus esset, molesteque se

(*) Cf. *La Version latine par la Grammaire et la Logique* (P. Crouzet.) (Cl. de 4e, 3e, 2e, 1re).

(**) Avant de prendre le dictionnaire, il faut se demander encore si on ne peut être éclairé par l'*étymologie* et surtout par la *grammaire*. En présence du mot **egerimus,** un élève qui se remémore ses verbes irréguliers, voit bientôt qu'il peut venir de **ago ;** mais s'il cherche dans le dictionnaire, il va droit aux formes les plus voisines d'**egerimus,** tombe sur **egero,** *épuiser;* — le voilà perdu !

## EXERCICES PRATIQUES

SUR

# L'ART DE SE SERVIR DU DICTIONNAIRE

### 2° Pour le Thème.

## *A*) S'EN SERVIR PEU

*De même, on ne doit user du dictionnaire français-latin que le moins possible; un bon élève n'y doit pas chercher plus d'une dizaine de mots d'un thème.*

En effet, s'il y cherche la traduction d'un mot français, il s'aperçoit presque toujours qu'il la connaissait déjà.

A connaissances égales, un thème fait presque sans dictionnaire présente non seulement dans la facilité de la traduction, mais dans la correction, une grande supériorité. En effet : 1° on n'y a employé que des expressions que l'on connaissait et comprenait bien; 2° on n'a pas perdu dans le maniement du dictionnaire la suite des idées.

Mais, dira-t-on, il y a 42.200 mots français et l'élève ne peut connaître la traduction de chacun.

C'est une erreur : il ne faut pas traduire les *mots*, on arriverait avec le dictionnaire à une traduction de ce genre (si on nous permet de réduire à l'absurde) :

*Il y eut d'abord un vif enthousiasme.*

**Ille ibi hábuit ex appulsu unum vivum afflatum.**

Ce qui ne peut signifier que : « Celui-ci posséda là, dès l'accostage, une seule insufflation vivante ».

Mais il faut traduire les *idées* : un vocabulaire de 1.500 à 2.000 mots suffit à l'expression de toutes les idées courantes, et l'élève connaît depuis longtemps tous les éléments nécessaires à la traduction de la phrase ci-dessous :

**Fuit primum ardens studium.**

Voici un thème pris au hasard dans les contes de Fénelon; un élève moyen de quatrième n'a pas à y chercher plus de six mots (ils sont soulignés (*). On le fera en ne cherchant que ces six mots.

### Thème.

L'ANNEAU DE GYGÈS

Pendant le règne du fameux Crésus, il y avait en Lydie un jeune homme bien fait, plein d'esprit, très vertueux, nommé Cal-

(*) Si l'on veut vérifier certaines formes, notamment les noms propres, c'est dans *le dictionnaire latin-français* qu'on les trouvera. *Le dictionnaire latin-français est bien plus utile pour un thème que le dictionnaire français-latin.*

dixisset ferre quod cum non posset audire ; at ille : « Tu vero, inquit, potes : nec *committam* ut dolor corporis efficiat ut frustra tantus vir ad me venerit. »

Itaque graviter, copiose de hoc « nihil esse bonum, nisi quod honestum esset » cubans disputavit : cumque quasi *faces* ei doloris admoverentur, saepe dixit : « Nihil agis, dolor ; quamvis sis molestus, nunquam te confitebor esse malum ». (Cicéron.)

## *B*) S'EN SERVIR AVEC MÉTHODE

Dans le dictionnaire latin-français, les sens du mot latin sont disposés suivant un ordre logique ou historique, et presque toujours, hélas ! en désordre (bien que le *Dictionnaire Benoist et Gœlzer* réalise déjà sur ce point de grands progrès). Il ne faut donc en général tenir aucun compte de l'ordre des sens dans le dictionnaire, ne pas croire, par exemple, que le premier sens est le plus usuel ; mais il faut chercher sans parti pris à travers tous les sens indiqués celui du mot dans la phrase. Ce n'est pas le dictionnaire, c'est le contexte qui doit guider. Par suite, deux principes sont essentiels :

1° *S'inspirer du contexte ;*

2° *Se défier des traductions stéréotypées.*

### a) S'inspirer du contexte.

*Traduire les phrases suivantes, en se laissant guider par le contexte, pour le choix du sens des mots soulignés.*

**Version.**

Cum Orestem *fabulam doceret* Euripides, primos tres versus *revocasse* dicitur Socrates. (Cic.) — Inutiles falce ramos amputans, *feliciores inserit*. (Hor.) — Democritus, *luminibus* amissis, alba scilicet et atra discernere non poterat. (Cic.) — *Mittò* proelia, praetereo oppugnationes oppidorum. (Cic.) — Noli pati a *necessariis* tuis *necessario* meo injuriam fieri. (Cic.) — Ejus improbitatem veteres Atticorum comoediae *notaverunt*. (Cic.) — Carmina molli *numero* fluunt. (Pers.) — Paulo supra hanc *memoriam* servi et clientes, quos ab iis dilectos esse constabat, *justis* funebribus confectis, una cremabantur. (Cés.)

limaque, de la race des anciens rois, et devenu si pauvre, qu'il fut réduit à se faire berger. Se promenant un jour sur des montagnes *écartées*, où il rêvait sur ses malheurs en menant son troupeau, il s'assit au pied d'un arbre pour se *délasser*. Il aperçut auprès de lui une *ouverture* étroite dans un rocher. La *curiosité* l'engage à y entrer. Il trouve une caverne large et profonde. D'abord il n'y voit goutte; enfin ses yeux s'accoutument à l'obscurité. Il *entrevoit* dans une lueur sombre une urne d'or, sur laquelle ces mots étaient gravés : « Ici tu trouveras l'anneau de Gygès. O mortel, qui que tu sois, à qui les dieux *destinent* un si grand bien, montre-leur que tu n'es pas ingrat, et garde-toi d'envier jamais le bonheur d'aucun autre homme ».

## *B*) S'EN SERVIR AVEC MÉTHODE

Dans le dictionnaire français-latin, les sens du mot français sont disposés suivant un ordre logique ou historique, et presque toujours, hélas! en désordre. Il ne faut donc en général tenir aucun compte de l'ordre des sens dans le dictionnaire, ne pas croire, par exemple, que le premier sens est le plus usuel ; mais il faut chercher sans parti-pris à travers tous les sens indiqués celui du mot dans la phrase. Ce n'est pas le dictionnaire, c'est le contexte qui doit guider. Par suite, deux principes sont essentiels :

1° *S'inspirer du contexte;*

2° *Se défier des traductions stéréotypées.*

### a) **S'inspirer du contexte.**

*Traduire les phrases suivantes, en se laissant guider par le contexte, pour le choix du sens des mots soulignés.*

#### **Thème.**

Voici un vin *fumeux*. — Vercingétorix se *conduisit* en héros; c'était un homme *extraordinaire*. — Pline *l'Ancien* était *l'oncle* de Pline le *Jeune*. — Le général *masqua* ses *forces* derrière un petit *bois*. — Il est *pénétré* de son *génie*. — Les Romains *imposaient* lourdement leurs *sujets*. — Il faut savoir se *plier* aux nécessités *matérielles*. — C'est un *superbe* animal. — La *curiosité* de Cicéron *embrassait* tous les *sujets*. — Cicéron *passait* pour fort *spirituel* parmi ses *contemporains*.

### *b*) Se défier des traductions stéréotypées.

Les élèves tendent à adopter pour un mot latin un seul sens et une seule traduction qui devient pour ainsi dire *stéréotypée*. Voici les principaux mots sur lesquels ils se trompent ainsi.

| *Les mots suivants :* | *N'ont pas toujours le sens de :* | *Mais encore ont souvent d'autres sens qu'on dégagera des phrases suivantes :* |
|---|---|---|
| **Ac, atque,** | *et.* | Aliter scribo ac sentio. (Cic.) |
| **Ad,** | *vers.* | Vir fuit ad usum ac disciplinam peritus, ad casum fortunamque felix. (Cic.) — Confingis falsas causas ad discordiam. (Tér.) |
| **Admirari,** | *admirer.* | Admirati sumus, quid esset, cur nobis Stoicos anteferres. (Cic.) |
| **Admiratio,** | *admiration.* | Stupor omnes admiratione tam atrocis rei defixit. (T.-L.) |
| **Affectare,** | *affecter.* | Uniones affectant et pauperes feminae. (Pl. l'A.) — Galliarum societatem Civilis arte donisque affectabat. (Tac.) |
| **Animus,** | *âme.* | Bono animo es. (Cic.) — Nostris animus augetur. (Cés.) — Nam pol equidem, meo animo, ingrato homine nihil impensius est. (Plaut.) |
| **Auctor,** | *instigateur.* | Auctores sumus tutam ibi majestatem Romani nominis fore. (T.-L.) |
| **Capere,** | *prendre.* | Di boni! quid turbae est! aedes nostrae vix capient. (Plaut.) — Mens et intellegentia capit, quae sit beata natura. (Cic.) |
| **Celebro,** | *fréquenter.* | Omnium ore Rubellius Plautus celebrabatur. (Tac.) |
| **Civitas,** | *cité.* | Cato ortu Tusculanus, civitate Romanus erat. (Cic.) — Regiam civitatem Aegyptii, popularem Attici invenere. (Pl. l'A.) |
| **Conduco,** | *conduire.* | Conduxit in Palatio, non magno, domum. (Cic.) |
| **Consuetudo,** | *habitude.* | Multa et jucunda consuetudine conjuncti inter nos sumus. (Cic.) |

### *b*) Se défier des traductions stéréotypées.

Les élèves tendent aussi à adopter pour un mot français une seule traduction qui devient stéréotypée. Et pourtant, un mot français possède plusieurs sens ou nuances de sens, et bien souvent le latin présente pour chacun un terme spécial. Il faut donc savoir choisir entre plusieurs, un terme mal choisi entraînant un faux sens ou même parfois un complet contresens.

*Donner le sens précis de chacun des mots latins suivants.*

*Puis faire pour chacun une petite phrase où il soit contenu et où il puisse se traduire par le mot français donné ici comme équivalent.*

Ex. : *Attendre* { **exspecto,** être dans l'attente de.
{ **maneo,** être réservé à.

*Je t'attends depuis longtemps,* **te jampridem exspecto.**
*La mort nous attend tous,* **omnes nos mors manet.**

*Affection*......... Morbus, amor, caritas, dilectio, benevolentia pietas, studium, affectio.

*Agréable*......... Gratus, jucundus, amoenus.

*Aller*............ Eo, decet, valeo, se habere.

*Ame*............. Anima, animus.

*Annuel*.......... Annuus, anniversarius.

*Antiquité*........ Antiquitas, veteres.

*Apprendre*....... Doceo, disco, accipio.

*Argent*........... Argentum, pecunia.

*Armée*........... Acies, exercitus, agmen.

*Armes*........... Arma, tela.

*Arriver*.......... Accidit, contingit, evenit, advenio, convenio.

*Assez*............ Satis, tam, (*le comparatif*).

*Aussi*............ Etiam, quoque, itaque, tam.

*Autre*............ Alius, alter, ceteri, reliqui.

*Bétail*............ Armentum, jumentum, pecus (udis), pecus (oris).

*Bois*.............. Silva, lucus, nemus, lignum, materia.

*Brûlant*.......... Flagrans, urens, ardens, acerbus.

| | | |
|---|---|---|
| **Copia,** | *abondance.* | Date crescendi copiam. (Tér.) — Erit materies digna facultate et copia tua. (Cic.) |
| **Credere,** | *croire.* | Crede ratem ventis. (Q. Cicéron.) |
| **Cum,** | *comme.* | Exit cum nuntio Crassus. (Sall.) — Ex victoria cum multa mala, tum certe tyrannis exsistet. (Cic.) |
| **Duco,** | *conduire.* | Innocentia pro malevolentia duci coepit. (Sall.) |
| **Et,** | *et.* | Pueri in Formiano videntur hiematuri : num et ego nescio? (Cic.) |
| **Ex,** | *hors de.* | Statues ex nostra dignitate. (Cic.) — Et tu, ex animi tui sententia, uxorem habes? (Macr.) |
| **Fabula,** | *fable.* | Fabula belli Volsci composita est. (T.-L.) — Livius Andronicus primus fabulam, C. Clodio M. Tuditano coss., docuit. (Cic.) |
| **Facinus,** | *crime.* | Id facinus pulcherrimum esse arbitrarer. (Cic.) |
| **Fides,** | *foi.* | Usque quoque narrabitur qua concordia, simplicitate, fide vixerimus. (Pl. le J.) — Diodotus fidibus Pythagoreorum more utebatur. (Cic.) |
| **Finis,** | *fin.* | Domus finis est usus. (Cic.) — Ego his finibus ejectus sum, quos majoribus meis populus Romanus dedit. (Sall.) |
| **Gens,** | *nation.* | Fabia gens senatum adiit. (T.-L.) |
| **Imperium,** | *empire.* | Athenienses classem Miltiadi dederunt, ut insulas, quae barbaros adjuverant, bello persequeretur. Quo imperio plerasque ad officium redire coegit. (C. N.) |
| **Infans,** | *enfant.* | Ipsum Scipionem accepimus non infantem fuisse. (Cic.) |
| **Ingenium,** | *génie.* | Arbores silvestres ac ferae sui cujusque ingenii poma gerunt. (Col.) — Ingenium tuum novi liberale. (Tér.) |
| **Ingratus,** | *ingrat.* | Fuit haec oratio non ingrata Gallis. (Cés.) |
| **Interest,** | *il importe.* | Via tantum interest perangusta. (T.-L.) — Vide quantum interfuturum sit inter meam et tuam accusationem. (Cic.) — Omnibus negotiis non interfuit solum, sed etiam praefuit. (C. N.) |

*Campagne*........ Rus, stipendium.
*Célèbre*.......... Illustris, clarus, celeber.
*Célébrer*......... Ago, celebro.
*Charger de (se)*... Oneror, suscipio, recipio.
*Charmer*.......... Delectare, incantare.
*Civil*............ Civilis, urbanus, privatus.
*Cœur*............ Cor, animus, studium, ipse.
*Comique*.......... Comicus, ridiculus.
*Comme*........... Quomodo, quemadmodum, cum, ut, sicut, aeque ac.
*Compagnon*...... Comes, socius, contubernalis, commilito, condiscipulus.
*Comprendre*...... Intellego, capio, contineo.
*Content de (être)*.. Satis habeo, probo, laudo, gaudeo, contentus sum.
*Craindre*......... Timeo, formido, vereor.
*Déclarer*......... Pronuntio, profiteor, indico.
*Délivrer*......... Libero, do.
*Demeurer*........ Habitare, manere.
*Deux*............ Duo, ambo, uterque, bini.
*Devoir*........... Debeo, oportet, decet, necesse est.
*Devoir*........... Officium, munus, debere, (*participe en* **dus**), oportet.
*Différent*......... Diversus, alius, varius.
*Discours*......... Verba, sermo, oratio, concio.
*Distingué*........ Distinctus, egregius.
*Doux*............ Dulcis, mitis, lenis.
*Droit*............ Rectus, jus, fas, dexter.
*Écrire*........... Scribo, compono.
*Égal*............. Aequus, aequalis, par.
*Élève*............ Alumnus, discipulus.
*Élever*........... Tollo, erigo, alo, instituo.
*Employer*........ Utor, adhibeo.
*Encore*........... Adhuc, etiam (tunc, nunc), ad id tempus, etiam, hodie.
*Enfant*.......... Infans, puer, liberi.
*Enfin*............ Tandem, denique, postremo.
*Ennemi*.......... Adversarius, hostis, inimicus.
*Envers*........... Adversus, erga, in.
*Épouser*......... Duco (uxorem), nubo (alicui).
*Esprit*........... Anima, animus, ingenium, sal, mens, spiritus.

| | | |
|---|---|---|
| **Ita, sic,** | *ainsi.* | Siciliam Verres ita vexavit, ut ea restitui in antiquum statum nullo modo possit. (Cic.) |
| **Iter,** | *chemin.* | Quam maximis itineribus potest, Caesar in Galliam contendit. (Cés.) |
| **Judicium,** | *jugement.* | Multa, si cum judicio legatur, dabit imitatione digna Cassius Severus. (Quint.) |
| **Labor,** | *travail.* | Taedet pelagi perferre laborem. (Virg.) — Iliacos iterum demens audire labores exposcit. (Virg.) |
| **Laborare,** | *travailler.* | Diversis duobus vitiis, avaritia et luxuria, civitas laborat. (T.-L.) |
| **Laetus,** | *joyeux.* | Glande sues laeti redeunt. (Virg.) — Fuge pabula laeta. (Virg.) |
| **Laus,** | *louange.* | Creticae cotes diu maximam laudem habuere. (Pl. l'A.) |
| **Lego,** | *lire.* | Pomaque non notis legit ab arboribus. (Tib.) — Geminasque legit de classe biremes. (Virg.) — Navibus oram Italiae legit. (T.-L.) |
| **Liquidus,** | *liquide.* | Animo liquido et tranquillo es : tace. (Plaut.) |
| **Locus,** | *lieu.* | Quocumque loco natus esset Cato, fortunam sibi ipse facturus fuisse videtur. (T.-L.) |
| **Ludus,** | *jeu.* | Gladiatores, quos ibi Caesar in ludo habebat, libertati confirmat. (Cés.) |
| **Manus,** | *main.* | Romam veniet cum magna manu. (Cic.) |
| **Modestia,** | *modestie.* | Modestia est in animo continens moderatio cupiditatum. (Cic.) |
| **Modestus,** | *modeste.* | Quid quaeris? Hominem petulantem modestum reddo gravitate orationis. (Cic.) |
| **Monstrum,** | *monstre.* | Pro monstro extemplo est, quando qui sudat, tremit. (Plaut.) |
| **Monumentum,** | *monument.* | Monumenta rerum gestarum et vetustatis exempla oratori nota esse debent. (Cic.) |
| **Ne,** | *de peur que.* | Nihil in aedibus cujusquam, ne in oppidis quidem, nihil in locis communibus, ne in fanis quidem Verres reliquit. (Cic.) — Ne multa dicam. (Cic.) |

| | |
|---|---|
| *Estimer*.......... | Aestimo, existimo, magni facio. |
| *État*............. | Status, modus, civitas, gens. |
| *Exemple*......... | Exemplum, monumentum, documentum. |
| *Famille*.......... | Gens, familia, domus, mei (tui). |
| *Femme*........... | Femina, mulier, uxor. |
| *Fidèle*........... | Fidus, fidelis, verus. |
| *Fin*............. | Finis, terminus. |
| *Fois (une)*........ | Aliquando, olim, quondam, semel. |
| *Force*............ | Vis, robur, copiae, multum. |
| *Fruits*........... | Fructus, fruges, quaestus. |
| *Goûter*........... | Gusto, magni facio. |
| *Grâce*............ | Gratia, venia, elegantia. |
| *Grand*........... | Grandis, altus, ingens, magnus, summus. |
| *Haut*............ | Altus, summus, sublimis. |
| *Héros*............ | Heros, vir magnus. |
| *Héroïque*......... | Heroïcus, fortis, illustris. |
| *Heureux*......... | Beatus, felix, faustus, fortunatus. |
| *Homme*.......... | Homo, vir, is |
| *Honteux*......... | Turpis, pudens. |
| *Humanité*........ | Humanitas, homines. |
| *Inviter*.......... | Invito, jubeo. |
| *Jamais*........... | Nunquam, unquam, aeternum. |
| *Jeune*............ | Adulescens, juvenis. |
| *Jouir*............ | Fruor, utor. |
| *Laisser*.......... | Desero, relinquo, sino. |
| *Libéral*.......... | Liberalis, ingenuus, largus. |
| *Libre*............ | Liber, vacuus. |
| *Louer*............ | Laudare, conducere. |
| *Maison*........... | Domus, familia, gens. |
| *Maître*........... | Dominus, herus, magister. |
| *Même*............ | Etiam, ipse, idem, vel. |
| *Menacer*......... | Minor, immineo, impendo, insto. |
| *Mépriser*......... | Contemno, sperno, aspernor, parvi facio. |
| *Monde*........... | Mundus, orbis terrarum, res, homines. |
| *Mort*............. | Mors, interitus, nex. |
| *Mourir*.......... | Morior, intereo, pereo. |
| *Nature*........... | Natura, natura rerum, ratio. |
| *Naturel*.......... | Naturalis, necessarius, haud mirus. |

| | | |
|---|---|---|
| **Nec,** | *ni.* | Quo mortuo, nec ita multo post in Galliam proficiscitur. (Cic.) |
| **Nobilis,** | *noble.* | Fuit tempore eodem, quo Aristoteles, magnus et nobilis rhetor Isocrates. (Cic.) |
| **Nunc,** | *maintenant.* | Tribuni plebis nunc fraudem, nunc neglegentiam consulum accusabant. (T.-L.) — (Cf. *Gr.*, § 198, 3e Cas, N. B.) |
| **Obeo,** | *mourir.* | Qui obierunt maria et terras gaudent. (Macr.) |
| **Pater,** | *père.* | Tiberine pater, te sancte precor. (T.-L.) — Timebat plebes violentiam patrum. (T.-L.) |
| **Patior,** | *souffrir.* | Et facere et pati fortia Romanum est. (T.-L.) — Nullo se implicari negotio passus est. (Cic.) |
| **Patronus,** | *patron.* | Judicis est semper in causis verum sequi; patroni nonnunquam verisimile, etiamsi minus sit verum, defendere. (Cic.) |
| **Pauci,** | *peu de.* | Postquam Cn. Pompeius ad Mithridatem missus est, paucorum potentia crevit. (Sall.) |
| **Peto,** | *demander.* | Sciebam Catilinam non latus aut ventrem, sed caput et collum solere petere. (Cic.) — Grues loca calidiora petentes maria transmittunt. (Cic.) — Quo minus gloriam petebat, eo magis illa sequebatur. (Sall.) |
| **Pietas,** | *piété.* | Quid est pietas, nisi voluntas grata in parentes? (Cic.) |
| **Placet,** | *il plait.* | Placitum est mihi atque ita video censeri Marcello et ceteris nostri ordinis, ut Brundisium ducerem hanc copiam, quam mecum habeo. (Cic.) |
| **Plures,** | *plus de.* | Plura castra pariter tentaverat. (Cés.) |
| **Potestas,** | *puissance.* | Facio tibi interpellandi potestatem. (Cic.) |
| **Nego,** | *nier.* | Si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. (Cés.) |
| **Negotium,** | *commerce.* | Magnum negotium est navigare. (Cic.) |
| **Puer,** | *enfant.* | Unus ex regiis pueris mensam subdidit pedibus. (Q.-C.) |

| | |
|---|---|
| *Noble*............ | Nobilis, generosus, liberalis, ingenuus. |
| *Ordonner*......... | Ordino, instituo, jubeo, impero. |
| *Ordre*............ | Ordo, jussum, ratio. |
| *Parent*........... | Parens, cognatus, agnatus, affinis, propinquus. |
| *Parole*........... | Vox, verbum, dictum, sententia, fides. |
| *Passer*........... | Transeo, trano, transveho, omitto, supero, praetereo, praetermitto, ago, dego. |
| *Pauvre*........... | Pauper, inops. |
| *Penser*........... | Puto, cogito, censeo, opinor. |
| *Perdre*........... | Perdo, amitto. |
| *Père*............. | Pater, parens, majores. |
| *Personne*......... | Nemo, aliquis, quisquam. |
| *Peste*............ | Pestilentia, pestis. |
| *Peu*.............. | Paulum, parum. |
| *Peuple*........... | Populus, natio, gens, plebs, vulgus. |
| *Poème*............ | Poema, carmen. |
| *Poli*............. | Politus, levis, urbanus. |
| *Porte*............ | Porta, janua, limen, foras. |
| *Porter*........... | Fero (*et ses composés*), porto, gesto, indico, gero, veho. |
| *Pouvoir*.......... | Possum, licet, facultas est, fas est. |
| *Prendre*.......... | Capio, sumo, suscipio, coalesco, rigeo. |
| *Présent*.......... | Donum, praesens, praesentia. |
| *Prince*........... | Princeps, imperator, rex. |
| *Privé*............ | Orbus, privatus. |
| *Produire*......... | Efficio, expromo, reddo. |
| *Profond*.......... | Altus, profundus, summus, multus. |
| *Propre*........... | Proprius, suus, aptus, mundus. |
| *Puissance*........ | Facultas, potentia, potestas, imperium. |
| *Rappeler*......... | Revoco, moneo. |
| *Reconnaître*...... | Agnosco, cognosco, fateor, laudo. |
| *Régime*........... | Respublica, regimen, ratio. |
| *Règle*............ | Regula, ratio, praeceptum. |
| *Rendre (se)*...... | Ire, se dedere. |
| *Rendu*............ | Reddo, dedo, efficio. |
| *Remettre*......... | Remitto, repono, trado. |
| *Rester*........... | Maneo, habito, supersum, superstes sum. |

| | | |
|---|---|---|
| **Quamvis,** | *quoique.* | Quasi vero mihi difficile sit quamvis multos nominatim proferre. (Cic.) |
| **Quando,** | *quand.* | Exsistit hoc loco quaestio, num quando amici novi veteribus sint anteponendi. (Cic.) — Libertate decembri, quando ita majores voluerunt, utere. (Hor.) |
| **Religio,** | *religion.* | Non putares Deos satis posse placari, nisi etiam muliebribus religionibus te implicuisses. (Cic.) — Sum admiratus fidem tuam et in consilio dando religionem. (Cic.) |
| **Res publica,** | *république.* | A Platone didiceram naturales esse quasdam conversiones rerum publicarum, ut eae tum a principibus tenerentur, tum a populis, aliquando a singulis. (Cic.) |
| **Sub,** | *sous.* | Hostes sub montem consederunt. (Cés.) — Pompeius sub noctem naves solvit. (Cés.) — Sub hanc vocem fremitus variantis multitudinis fuit. (T.-L.) |
| **Secundus,** | *second.* | Secundo flumine ad Lutetiam iter facere coepit. (Cés.) |
| **Tueor** | *défendre.* | Nequeunt expleri corda tuendo terribiles oculos. (Virg.) — Diodotus stoicus geometriae munus tuebatur. (Cic.) |
| **Tantum,** | *tant.* | Notus est mihi nomine tantum. (Hor.) |
| **Tum,** | *alors.* | Cum multae res in philosophia nunquam satis adhuc explicatae sunt, tum perdifficilis et perobscura quaestio est de natura Deorum. (Cic.) |
| **Ubi,** | *où.* | Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt. (Cés.) |
| **Uti,** | *se servir.* | Trebonio multos annos utor valde familiariter. (Cic.) |
| **Videtur,** | *il paraît.* | Nunc mihi visum est de senectute aliquid ad te conscribere. (Cic.) |
| **Virtus,** | *vertu.* | Haeduis perfacile est, cum omnibus virtute praestent, totius Galliae imperio potiri. (Cés.) |
| **Vel,** | *ou bien.* | Deo favente, naviges vel vimine. (P. S.) |

| | |
|---|---|
| *Riche*............ | Dives, locuples, opulentus, pinguis, uber, fecundus, laetus. |
| *Rien*............. | Nihil, quidquam, nugae. |
| *Sang*............. | Cruor, sanguis. |
| *Sanglant*......... | Cruentus, sanguineus, saevus. |
| *Sentir*........... | Sentio, percipio, oleo. |
| *Service*.......... | Munus, officium, militia, utilitas. |
| *Servir*........... | Servio, utor, prosum, militor. |
| *Siège*............ | Obsidio, subsellium. |
| *Sottise*.......... | Nugae, stultitia. |
| *Souffrir*......... | Patior, discrucior. |
| *Soutenir*......... | Contendo, sustineo. |
| *Surtout*.......... | Praesertim, praecipue, potissimum, maxime. |
| *Talent*........... | Ars, ingenium, talentum. |
| *Temps*............ | Tempus, tempestas, aetas. |
| *Tenir*............ | Teneo, habeo, attineo, contineor. |
| *Terre*............ | Terra, humus, orbis terrarum, ager. |
| *Tout*............. | Omnis, totus, cuncti, universi, quisque. |
| *Tragique*......... | Tragicus, tristis, saevus. |
| *Toucher*.......... | Commoveo, attineo, tango. |
| *Trouver (se)*..... | Invenior, reperior, versor. |
| *Tuer*............. | Interficio, neco, trucido, immolo, occido, obtrunco. |
| *Un*............... | Alius, alter, quidam, unus. |
| *Venir*............ | Venio, fio, ducor, nuper. |
| *Victime*.......... | Hostia, victima. |
| *Vie*.............. | Vita, aetas, anima. |
| *Vieux*............ | Vetus, antiquus, senex, senior. |
| *Vif*.............. | Vivus, acer, ardens. |
| *Visage*........... | Vultus, facies, os. |
| *Ville*............ | Civitas, urbs, oppidum. |
| *Vivre*............ | Vivo, vescor. |
| *Voir*............. | Video, cerno, conspicio, specto. |

## C) SE DÉFIER DES EXPRESSIONS TOUTES TRADUITES

Souvent la phrase traduite dans le dictionnaire latin-français n'a pas été prise dans le texte que l'élève a sous les yeux, mais chez un autre auteur ou dans un autre ouvrage où elle a un tout autre sens. Souvent aussi la traduction en a été faite sans égard au contexte, et est inexacte ou même contraire au sens.

Exemple : Ovide dit en parlant de Médée désespérée :

**Ternisque ululatibus ora solvit.**

L'élève trouve dans son Quicherat :

**Solvere ora ternis ululatibus** (Ov.), *avoir 3 gueules qui aboient.*

Comme dans ce passage il est question de magie, l'élève est disposé à admettre toutes les horreurs, et alors il gratifie Médée de « 3 gueules » !! mais la traduction est peut-être exacte pour un autre passage d'Ovide où il s'agit de Cerbère.

*Montrer que l'utilisation des traductions du dictionnaire cause des contresens dans les phrases suivantes :*

| DICTIONNAIRE | PHRASES |
|---|---|
| **Rem male gerere,** *être vaincu.* — **Bene rem gerere,** *être vainqueur.* | Male rem gerentibus, patriis bonis interdici solet. (Cic.) — Instituit mercaturam et, bene re gesta, decimam Herculi profanavit. (Macr.) |
| **Nihil agere**, *être impuissant.* | Verum est M. Catonis oraculum, nihil agendo homines male agere discere. (Cic.) |
| **Audire de aliquo,** *entendre parler de quelqu'un.* | Saepe hoc audivi de patre et socero meo. (Cic.) |
| **Bellum gerere cum aliquo,** *faire la guerre à quelqu'un..* | Praefecti regis Persae legatos miserunt Athenas questum, quod Chabrias adversus regem bellum gereret cum Aegyptiis. (C. N.) |
| **Se habere,** *se comporter, être.* | Reges et dominos habere debet,<br>Qui se non habet, et concupiscit,<br>Quod reges et domini concupiscunt.<br>(Martial.) |
| **Saltare puellam,** *jouer un rôle de jeune fille.* | Quis dubitet quin scire velim saltare puellam ? (Ov.) |
| **Minutissimae sententiae**, *pensées frivoles.* | Seneca rerum pondera minutissimis sententiis fregit. (Quint.) |
| **Capta dare**, *rendre le butin.* — **Dare manus,** *s'avouer vaincu.* | Conjugium, pueri, laudate et ferte paternum.<br>Capta dabit vestris moribus illa (*la marâtre*) manus ? |

## C) SE DÉFIER DES EXPRESSIONS TOUTES TRADUITES

De même, dans le dictionnaire français-latin, il faut n'emprunter les traductions de phrases ou expressions qu'avec une extrême prudence; en faire le mot à mot et se rendre bien compte de la nature de l'expression latine que l'on veut substituer au français, ainsi que des modifications qu'il y faut apporter pour la faire entrer dans le thème.

Ainsi, soit à traduire :

*Horace fait peu de cas de Lucilius.*

Le dictionnaire donne :

*Faire peu de cas :* **parvi aestimare.**

Si l'élève ne se rend pas compte que le sens littéral de l'expression latine est : *estimer peu*, il traduira mal :

**Horatius parvi aestimat Lucilii.**

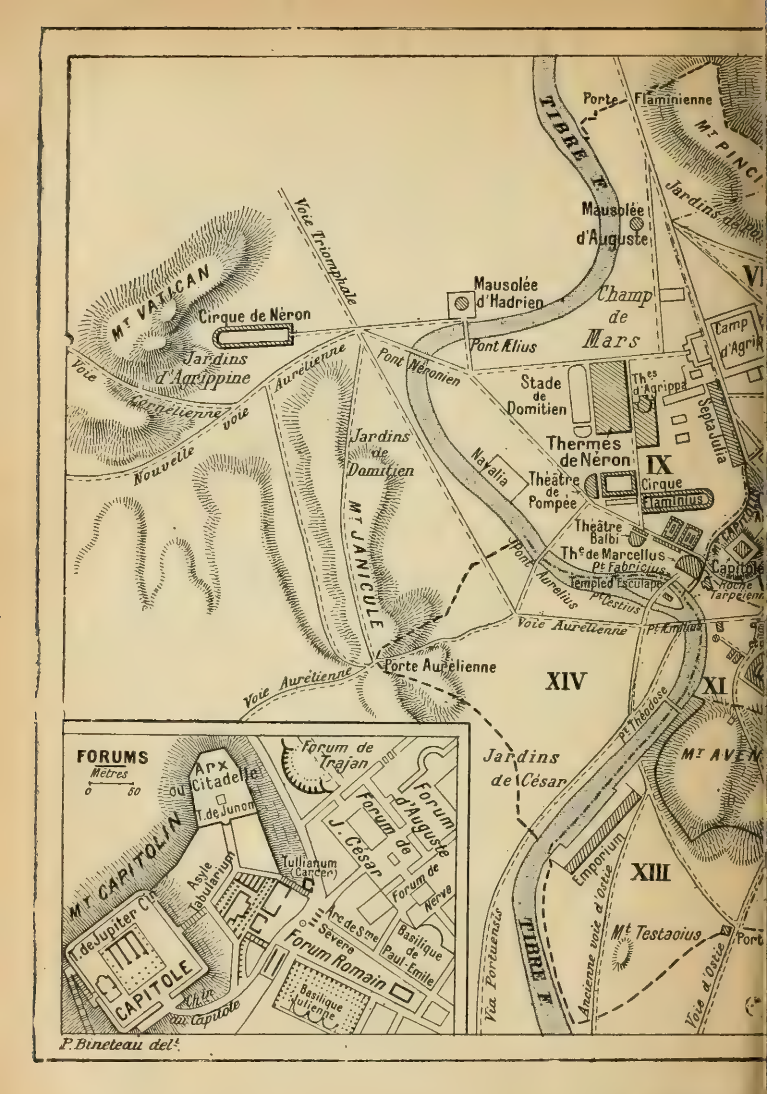
S'il observe que **aestimo** est un verbe actif, il écrira bien :

**Horatius parvi aestimat Lucilium.**

En conséquence, ne choisir que les expressions latines que l'on comprend bien.

*Utiliser avec précaution les expressions suivantes pour traduire les phrases :*

| DICTIONNAIRE | | PHRASES |
|---|---|---|
| *Avoir le sentiment des convenances.........* | quid deceat sentire. | Il se retira par sentiment des convenances. |
| *Faire bon marché.....* | parvo pretio vendere; aliquid vile habere. | Catilina faisait bon marché de la vertu. |
| *Se borner à* (dormir, dire).. | nihil aliud quam (dormire); tantum (dicere); curare tantum ut. | Les soldats se bornaient à attendre l'avenir. |
| *Révolution............* | res novae; circuitus; commutatio rerum. | La terre fait sa révolution autour du soleil en 365 jours. |
| *Critique...............* | judex; criticus; judex litteratus; litterarum peritus; existimator. | Cicéron se plaignait de ce que les critiques de profession n'étaient pas tous de bons critiques. |
| *Profession, être un captateur de profession..* | profiteri captandorum testamentorum artem. | |
| *Citharèdes de profession.* | citharoedi profitentes. | |
| *Joueur de profession...* | aleator. | |
| *Lecteur de profession...* | lector. | |




PLAN DE ROME A L




(BOXLER, *Précis des Institutions.* — Paris.)

ʼJE IMPÉBIALE

# PROSODIE ET MÉTRIQUE

## LATINES

---

## NOTIONS ET EXERCICES

---

# PROSODIE

La Prosodie est l'étude des quantités des syllabes, c'est-à-dire de la durée du temps mis à les prononcer. (Cf. *Gr.*, § 2.)

| | | |
|---|---|---|
| Les syllabes en latin sont : *longues* (–), | *brèves* ( ∪ ), | ou *communes* ( ⏑̲ ). |
| selon qu'on les prononce : longuement, | brièvement, | *ou* à volonté. |

## QUANTITÉ DE POSITION

### SYLLABES LONGUES

Une syllabe est toujours longue, quand la voyelle y est suivie de deux consonnes (**h** ne compte pas) ou d'un **x**, — même si la seconde de ces consonnes est au début du mot suivant :

Ex. : ***ēxspēcto***, — **Romā*m* cō*nd*idit.**

*N. B.* — 1° A l'intérieur d'un mot, le **j** (ou **i** consonne) allonge aussi la voyelle précédente :

Ex. : **Trō*j*a, ā*i*o, cū*i*us.**

2° Cependant, si les deux consonnes sont, la 1re une muette et la 2e une liquide (**l** ou **r**), la syllabe est commune :

Ex. : ***Pă*trem**, — ***Dŭ*plex**.

SYLLABES BRÈVES

Une syllabe est toujours brève, quand elle précède une voyelle dans un même mot latin (mais non grec) :

Ex. : **man*ŭ*um** (mais **Nā*ĭ*ades**).

*Exceptions.* — L'**e** de la 5e déclinaison : **diēi**, et l'**i** de **fīo** (sauf **fĭeri**) et de quelques génitifs en **ius** : **alīus**, **unĭus**, **solĭus**, **illĭus**.

*N. B.* — L'**u** ne compte pas après **q**, **g** (sauf dans les mots en **g*ŭ*us**) et dans les mots de la même racine que **s*ūā*deo**, **s*ūā*vis**, **s*ūē*tus** :

Ex. : **angu*ĭ*s**, **qu*ō*** (de même **c*ūī***).

ÉLISION

A la fin d'un mot, si le mot suivant commence par une *voyelle* ou une **h**, une voyelle finale ou une terminaison en **m** *s'élide*, c'est-à-dire que la finale du premier mot fusionne dans la prononciation avec l'initiale du deuxième mot, et par suite ne compte pas :

Ex. : **mōnstr**(um) **hōrrēnd**(um), **īnfōrm**(e), **īngēns**.

## QUANTITÉ DE NATURE

Les syllabes, où la voyelle n'est suivie que d'une seule consonne, gardent la quantité propre à la voyelle qu'elles renferment, c'est-à-dire sont *longues* ou *brèves*. (Cf. *Gr.*, § 4.)

1° Diphtongues. — Les diphtongues **ae, oe, au, eu** sont toujours longues :

Ex. : **ros*āē***, — **c*āē*lum**, — **p*ōē*na**, — ***āū*rum**.

## 2° Voyelles simples.

### A) *Syllabes finales.*

α) Syllabes finales se terminant par les voyelles :

| | | | *Exceptions.* |
|---|---|---|---|
| ă | sont brèves | .... ā | 1° A l'ablatif de la 1re déclinaison : **rosā**.<br>2° A l'impératif de la 1re conjugaison : **amā**.<br>3° Dans les mots indéclinables : ā, **praetereā** [sauf **ită**, **quiă** (*)]. |
| ĕ | sont brèves | .... ē | 1° Dans les noms des 1re et 5e déclin. : **Penelopē**, **diē**.<br>2° A l'impératif de la 2e conjugaison : **monē**.<br>3° Dans les adv. dérivés d'adject. en *us* : **certē** [sauf **benĕ**, **malĕ** (*)].<br>4° Dans les monosyllabes suivants : **mē**, **tē**, **sē** ; **dē**, **ē**, **nē**. |
| ī | sont longues | .(*) ī̆ | Dans : **mihī̆** (*), **tibī̆**, **sibī̆** ; **ibī̆**, **ubī̆** (**). |
| | | ī̆ | Dans : **quasī̆**, **nisī̆**. |
| ō | sont longues | .. ō̆ | Dans les nominatifs en **o** (**homō̆**, **leō̆**), et les premières personnes en **o** des verbes (**amō̆**, **amabō̆**) — surtout à partir d'Ovide. |
| | | ŏ | Dans : **egŏ**, **duŏ**, **citŏ**, **modŏ**, **putŏ**, **volŏ**, **sciŏ** (*). |
| ū | sont longues | ...... | ...................................... |

(*) Toutes ces exceptions à finales brèves en ă, ĕ, ĭ, ŏ sont des mots de deux syllabes, dont la première est brève.

(**) En général, les composés gardent la quantité du mot simple.

6) Syllabes finales se terminant par les consonnes :

| | | *Exceptions.* |
|---|---|---|
| b | sont brèves ........ | .................................... |
| d | ........ | .................................... |
| l | ........ | **sāl**, **sōl**, **nīl**, } tous monosyllabes. |
| n | ........ | **nōn**, **quīn**, **sīn**, } tous monosyllabes. |
| r | ........ | **cūr**, **fūr**, **pār**, **vēr**, } tous monosyllabes. |
| t | ........ | .................................... |
| c | sont longues. | **hĭc** (pronom), — **nĕc**, **donĕc**, **făc**. |
| s | sont : | |
| | en **ās** longues. | Quelques finales grecques : **Arcăs**. |
| | **ōs** longues. | Quelques finales grecques : **Arcadŏs**. |
| | **ēs** longues. | 1° La plupart des nominatifs singuliers d'imparisyllabiques de la 3e déclinaison : **segĕs**, **milĕs**, **obsĕs**, *etc.* 2° **ĕs** (de *sum*) et ses composés : **potĕs**, **adĕs**, *etc.* |
| | **ĭs** brèves. | 1° Les datifs-ablatifs des 1re et 2e déclinaisons : **rosīs**, **dominīs**, *etc.* 2° Les monosyllabes de la 3e déclin. : **vīs**, **līs**, **glīs**, **dīs**. 3° La 2e personne de l'indicatif présent de la 4e conjugaison : **audīs**, *etc.* 4° **fīs**, **īs** (de *eo*), **vīs** et **velīs** (de *volo*), **sīs** (de *sum*) et leurs composés. |
| | **ŭs** brèves. | 1° Les mots de la 3e déclinaison qui conservent l'**u** au génitif : **jūs**, **salūs**, **tellūs**, **rūs**, **virtūs**, **pālus**, *etc.* 2° Au génitif singulier et au nomin. voc. acc. pluriel de la 4e déclin. : **manūs**, *etc.* |

B) *Syllabes à l'intérieur d'un mot.*

La quantité des syllabes des radicaux s'apprend par l'usage, par l'étymologie, par la formation des mots; on la trouve dans les dictionnaires.

Cependant, il faut savoir les règles suivantes :

Sont longues :

1° **ā, ō, ē**..... à la fin des radicaux des 1re, 2e et 5e déclinaisons : **filiābus, rosārum, dominōrum, diēbus.**

2° **ō**.......... à la fin des radicaux de la 3e déclinaison : **dolōris, sermōnis** (sauf dans les mots en **us, ŏris** : **lepus, lepŏris**; **pecus, pecŏris**) et les trois mots **arbor, aequor, marmor**, qui font **arbŏris, aequŏris, marmŏris.**

3° **ā, ē, ī**..... à la fin des radicaux des 1re, 2e et 4e conjugaisons : **amābo, amētis, monēre, audīvi** (sauf dans **dăre** [mais **dās, dā**]) et aux futurs et imparfaits de l'indicatif, au présent du subjonctif de la 3e et de la 4e : **legēmus, legēris, audiēbam, audiāmus.**

4° ........... les premières syllabes des parfaits de deux syllabes : **vīdi** (sauf **bĭbi, dĕdi, fĭdi, stĕti, scĭdi, tŭli**).

5° **ā**.......... des suffixes **ā, bā, erā** dans les verbes : **audiāmus, amabātis, amaverātis.**

6° **ā, ē, ī, ō, ū** des suffixes de noms et d'adjectifs : **navālis, fidēlis, consuetūdo, portentōsus, captīvus, futūrus** (sauf dans les suffixes **ĕtas, ĭcus, ĭlis, ĭtas, ŏlus, ŭlus** : **persĭcus, piĕtas, habĭlis, verĭtas, filiŏlus, anicŭla**).

Sont brèves :

1° ĭ, ŭ.. des datifs-ablatifs en ĭbus, ŭbus : **ducĭbus, portŭbus**.

2° ĕ, ĭ, ŭ à la fin des radicaux dans les noms imparisyllabiques de la 3e déclinaison : **homĭnis, dŭcis, segĕtis** (sauf dans les monosyllabes **lis, lītis ; lex, lēgis ; mus, mūris ; plebs, plēbis** — et aussi dans **heres, herēdis ; merces, mercēdis ; vervex, vervēcis ; quies. quiētis**).

3° ĕ, ĭ... à la fin des radicaux de la 3e conjugaison (*) : **legĭtis, legĕris** (présent).

4° ĕr.... au plus-que-parfait et au futur antérieur : **amavĕrant, amavĕro**.

5° ĕ. ĭ... dans les suffixes **bĕ, bĭ** du futur : **amabĭmus, amabĕris**.

---

# MÉTRIQUE LATINE

La MÉTRIQUE est l'étude de la construction des vers.

Le vers latin n'est pas rimé ; le nombre de syllabes y est variable. Le vers latin est *cadencé* comme un air de musique ; il se compose d'un nombre déterminé de *mesures*, appelées *pieds*.

Dans chaque pied, il y a un temps plus marqué que les autres, dit *temps fort*, dont le retour régulier constitue le rythme du vers. Les Latins avaient comme nous des mesures à deux et à trois temps.

Les principaux pieds latins sont :

(*) On remarquera que ces radicaux se retrouvent avec la même quantité dans les dérivés :

A *laudāre* correspondent : *laudātio, laudātor, laudābilis.*
A *audīre* — *audītio, audītor, audītus.*
A *dedĕre* — *dedĭtio, dedĭtor.*

Mais les dérivés en **i** ou **u** des verbes de la 2e conjugaison abrègent la finale du radical :

A *monēre* correspondent : *monĭtio, monĭtor, monŭmentum, monĭtus.*

A DEUX TEMPS (l'unité de temps est la *longue*, qui vaut deux *brèves*, — comme en musique la *noire* vaut deux *croches*) :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Spondée*........... | – – | **causis** | = (2 noires). |
| *Dactyle*........... | – ᴗ ᴗ | **paenitet** | = (1 noire et 2 croches). |
| *Anapeste*.......... | ᴗ ᴗ – | **domino** | = (2 croches et 1 noire). |
| *Procéleusmatique*. | ᴗ ᴗ ᴗ ᴗ | **animula** | = (4 croches). |

A TROIS TEMPS (l'unité de temps est la *brève*) :

| | | |
|---|---|---|
| *Iambe*............. | ᴗ – | **rosis.** |
| *Trochée*........... | – ᴗ | **aeger.** |
| *Tribraque*......... | ᴗ ᴗ ᴗ | **dominus.** |

Tout vers un peu long est partagé par des coupes ou *césures*.

Une *césure* est un repos* dans la prononciation. Ce repos est nécessaire dès que le vers est un peu long et a au moins quatre pieds. Elle ne peut donc exister qu'entre deux mots, et d'ordinaire deux mots que le sens ne rapproche pas. En général, le mot qui précède la césure est de plusieurs syllabes :

**Multaque praeterea** (césure) || **variarum monstra ferarum.**

La dernière syllabe d'un vers est *commune,* c'est-à-dire à volonté brève ou longue.

## VERS DACTYLIQUES

Nous nous occuperons d'abord des vers dont la cadence est à deux temps, et spécialement de ceux qui ne renferment que des dactyles ou des spondées, l'*hexamètre* et le *pentamètre.*

Ils ont tous les deux six temps forts, qui tombent toujours sur la *première* syllabe du pied.

I. P. — * *On évitera la vieille définition erronée :* « La césure est une syllabe qui finit un mot et qui commence un pied. » *La césure n'est pas une syllabe, mais un repos après une syllabe.*

### 1° Vers hexamètre

Le vers hexamètre est composé de six pieds à deux temps, toujours spondées ou dactyles. Les quatre premiers pieds sont indifféremment des spondées ou des dactyles ; le cinquième toujours un dactyle, le sixième toujours un spondée. On peut donc le représenter ainsi :

´– ∪∪  ´– ∪∪  ´– ∪∪  ´– ∪∪  ´– ∪ ∪  ´– ∪

Voici un exemple :

**Il(le) haec deposita tandem formidine fatur.**

– – | – ∪ ∪ | – – | – – | – ∪ ∪ | – ∪

Les dactyles, grâce aux brèves, donnent de la légèreté au vers ; les spondées de la gravité.

Quelquefois, pour obtenir un effet particulier de gravité, les poètes mettent un spondée même au cinquième pied (vers *spondaïque*) ; en ce cas, le quatrième est toujours un dactyle :

**Proximus huic, longo sed proximus intervallo.**

– ∪ ∪ | – – | – – | – ∪ ∪ | – – | – –

Les six temps forts sont en général répartis en deux groupes égaux (3 + 3) par une césure, qui se place après le troisième temps fort (ou première syllabe du troisième pied) :

**Conticue(re) omnes, intenti(que) ora tenebant.**

´– ∪ ∪ | ´– – | ´– || – | ´– – | ´– ∪ ∪ | ´– –
1 2 3 1 2 3

Les deux moitiés d'un vers ainsi partagé s'appellent *hémistiches*.

Moins souvent ils sont répartis en trois groupes égaux (2 + 2 + 2) par deux césures : l'une après le deuxième temps fort (première syllabe du second pied), et l'autre après le quatrième temps fort (première syllabe du quatrième pied) :

**Inde toro pater Aeneas sic orsus ab alto.**

´– ∪ ∪ | ´– || ∪ ∪ | ´– – | ´– || – | ´– ∪ ∪ | ´– ∪
1 2 1 2 1 2

### 2° Vers pentamètre

Le vers pentamètre comprend aussi six mesures à deux temps, mais la troisième et la sixième sont incomplètes; en effet, il est formé de *deux pieds* à volonté *spondées* ou *dactyles,* puis une mesure formée d'une *longue* et d'une pause complétant la mesure, ensuite deux *dactyles,* puis encore une mesure formée d'une syllabe commune et d'une pause. On peut donc le représenter ainsi :

– ◡◡ – ◡◡ – (pause) – ◡◡ – ◡◡ ⏓ (pause)

Voici un exemple :

**Nox venit et secum somnia nigra trahit.**

– ◡ ◡ | – – | – || pause | – ◡ ◡ | – ◡ ◡ | – pause

La césure partage les temps forts en 3 + 3; elle se place donc toujours au milieu du vers, après le troisième temps fort (ou longue du troisième pied) (*).

Le pentamètre ne s'emploie pas seul comme l'hexamètre; mais on le fait alterner avec l'hexamètre de façon à former des *distiques.* Après chaque distique, le sens est d'habitude suspendu, c'est-à-dire qu'il y a un signe de ponctuation important ( . ; : ).

## VERS IAMBIQUES ET TROCHAIQUES

Les vers dont la mesure est à trois temps sont iambiques ou trochaïques, c'est-à-dire composés théoriquement d'*iambes* ou de *trochées.* Nous nous occuperons seulement des deux types les plus fréquents, le *sénaire iambique* et le *septénaire trochaïque.*

### 1° Sénaire iambique

Il est formé théoriquement de six iambes. On peut donc le représenter ainsi :

◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ – ◡ ⏓

(*) On voit qu'en dépit de son nom le pentamètre est réellement un « hexamètre ».

Mais le sénaire iambique *pur*, c'est-à-dire entièrement composé d'iambes, est assez rare :

**Phaselus ille, quem videtis, hospites.**

◡ –́ | ◡ –́ | ◡ –́ | ◡ –́ | ◡ –́ | ◡ –́ |

Le plus souvent, l'iambe n'est obligatoire qu'au dernier pied (encore la dernière syllabe y est-elle commune, c'est-à-dire longue ou brève à volonté). Aux cinq autres pieds, l'iambe peut être remplacé par un tribraque ou par n'importe quel pied de deux temps (spondée, dactyle, anapeste, procéleusmatique). — Le trochée seul est interdit parce qu'il est l'inverse de l'iambe.

Le sénaire présente six temps forts sur la *dernière* ou l'*avant-dernière* syllabe de chaque pied.

Une césure, le plus souvent placée avant le temps fort du troisième pied, les répartit fort inégalement (2+4) :

| **Ne(que) ut ani** | **mum decu** | **it** | ‖ | **ae** | **grot(um) adu** | **lescen** | **tuli.** |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ◡ ◡ ◡́ ◡ | – ◡́ ◡ | ◡ | ‖ | –́ | – ◡́ ◡ | – –́ | ◡ –́ |
| 1 | 2 | | | 1 | 2 | 3 | 4 |

2° Septénaire trochaïque

Il est formé théoriquement de sept trochées, suivis d'une longue. On peut donc le représenter ainsi :

–́ ◡ –́ ◡ –́ ◡ –́ ◡ –́ ◡ –́ ◡ –́ ◡ ◡́/–

mais le septième seul est obligatoire. Aux six autres pieds, le trochée peut être remplacé par n'importe quel pied à deux ou trois temps. L'iambe seul est interdit, parce qu'il est l'inverse du trochée.

Le septénaire présente huit temps forts sur la *première* syllabe de chaque pied et sur la syllabe longue finale (*).

Les temps forts sont généralement répartis en deux

(*) On voit qu'en dépit de son nom ce septénaire est réellement un « octonaire »

groupes égaux (4 + 4) par une césure entre le quatrième et le cinquième pied :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Perge,** | **nox, ut** | **occe** | **pisti;** ‖ | **gere pa** | **tri mo** | **rem me** | **o.** |
| ´– ∪ | ´– ∪ | ´– – | ´– – ‖ | ∪́ ∪ ∪ | ´– – | ´– – | ´– |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 1 | 2 | 3 | 4 |

## *EMPLOIS*

L'hexamètre, vers ample et noble, est surtout employé dans la poésie épique et didactique.

L'hexamètre, uni au pentamètre, et formant avec lui des *distiques* moins graves, est surtout employé dans la poésie élégiaque et épigrammatique.

Le sénaire iambique, vers familier et simple [*], est surtout employé au théâtre, dans les dialogues ou dans les fables (Phèdre).

Le septénaire trochaïque est aussi employé surtout au théâtre — ou dans la satire.

## *PLACE DES MOTS DANS LES VERS LATINS* [**]

Les élèves ont une tendance à croire qu'en poésie les mots sont placés où ils sont, uniquement « pour faire le vers ».

Et sans doute, quelquefois le poète, surtout s'il n'est pas un grand poète, a dû obéir aux besoins de la métrique; mais, le plus souvent, ce sont des raisons logiques, plutôt que des nécessités métriques, qui, en poésie comme en prose, expliquent la place des mots.

Voici deux principes essentiels :

**1.** — *En général, les mots importants se trouvent aux places qui les font le mieux ressortir : au début ou à la fin du vers, avant ou après la césure.*

**2.** — *En particulier, le substantif et son épithète (ou complément) ont souvent « une disposition symétrique » (Plessis) et sont fréquemment placés, l'un à la fin du premier hémistiche, l'autre à la fin du second.*

**Tityre, tu** *patulae* ‖ **recubans sub tegmine** *fagi.* (Virg.)
**Nudus in** *ignota,* ‖ **Palinure, jacebis** *arena.* (Virg.)
**Detexit** *variis* ‖ **qui sua furta** *modis.* (Ovid.)
*Periculosae* ‖ **plenum opus** *aleae.* (Hor.)

(*) Aristote remarque qu'on fait beaucoup d'iambes en parlant.
(**) Cf. Plessis, *Métrique grecque et latine,* p. 275, à laquelle sont empruntés les exemples du 2.

## LECTURE DES VERS

Les principes étudiés ci-dessus ne doivent pas, comme il arrive trop souvent, rester lettre morte, mais doivent être appliqués, pour servir à la bonne lecture comme à la juste intelligence des vers.

Pour bien lire les vers :

1° On fera sentir, dans la prononciation, les brèves et les longues ;

2° On fera sentir l'unité du vers par un léger arrêt à la fin de chaque vers ;

3° On fera sentir la division en hémistiches par un arrêt plus léger à la césure ;

4° On fera en sorte que les arrêts exigés par le rythme ne fassent pas tort au sens ;

5° « Enfin, les vers doivent être dits d'une voix sonore, ferme et soutenue, toutes les syllabes distinctement prononcées, avec une certaine lenteur conforme à la dignité de l'art ; non, comme on le fait trop souvent, d'une voix hésitante et timide, avec une hâte qui ressemble à de la honte et qui, en supprimant une partie des valeurs rythmiques, supprime du même coup une part de l'effet littéraire. » (Plessis.)

---

# EXERCICES

## PROSODIE

### SUR LA QUANTITÉ DE POSITION

*Dans les versions 127, 130, 131, 132, 148, 152, etc., etc., marquer les quantités de position.*

**Commentaire.**

1. Pourquoi, quand la voyelle est suivie de deux consonnes, une syllabe est-elle longue ?

2. Pourquoi, quand la deuxième consonne est une liquide, la syllabe est-elle commune ?

3. Pourquoi la finale élidée ne compte-t-elle pas dans un vers ?

SUR LA QUANTITÉ DE NATURE

*Dans les versions 127, 130, 131, 132, etc., etc., marquer :*

1° *Les quantités de nature des syllabes finales ;*

2° *Les quantités de nature, que vous pouvez connaître par les règles, des syllabes à l'intérieur des mots ;*

3° *Les quantités de nature des syllabes à l'intérieur des mots, que vous pouvez connaître d'après l'étymologie et la formation des mots.*

## MÉTRIQUE

*Scander* un vers, c'est en distinguer les pieds. Vers par vers, on marque les quantités connues :

1° Quantités de position,

2° Quantités de nature,

ainsi qu'on l'a fait pour les versions 127, etc. Il reste un certain nombre de syllabes dont la quantité est douteuse, mais il n'en est pas moins possible de scander le vers :

**Dīscĭtĕ Jūstitĭām monĭ(ti) ēt nōn tēmnĕrĕ Dīvōs.**

Nous ne connaissons pas la quantité des syllabes **sti**, **mo**, **Di**. Mais, *Dīscĭtĕ* formant un dactyle, le second pied commence à **Jus** ; ce second pied ne peut être qu'un dactyle, car, s'il était spondée, **ti** bref commencerait le troisième pied, ce qui est impossible, tous les pieds commençant dans l'hexamètre par une longue.

Même raisonnement pour **mo**, placé entre une longue et une brève.

**Di** enfin est long, puisqu'il forme la première syllabe du dernier pied :

**Dīscĭtĕ | Jūstĭtĭ|am mōnĭ|(ti) ēt nōn | tēmnĕrĕ | Dīvōs.**

### Exercice.

1° *Scander les vers des versions 135, etc.*

2° *Marquer les césures dans ces vers.*

### Exercice.

*Séparer les vers suivants :*

LES SIRÈNES A ULYSSE

O decus Argolicum, quin puppim flectis, Ulixes, auribus ut nostros possis agnoscere cantus ! Nam nemo haec unquam est transvectus caerula cursu, quin prius adstiterit vocum dulcedine

captus; post variis avido satiatus pectore musis, doctior ad patrias lapsus pervenerit oras. Nos grave certamen belli clademque tenemus, Graecia quam Trojae divino numine vexit, omniaque e latis rerum vestigia terris.

### Exercice.

*Scander les versions en distiques nos 126, 138, etc.*

### Exercice.

*Retourner les vers suivants.*

*Après les avoir retournés, montrer la valeur de la place exacte des mots.*

**Hexamètres** (*Hannibal*). — Nullus divum pudor armato; virtus improba et honos pacis despectus; penitusque medullis sitis humani sanguinis flagrat; his super, flore aevi virens, Aegates avet abolere dedecus parentum, ac Siculo ponto foedera demergere. Juno mentem dat ac corda spe laudum fatigat. Jamque aut visu nocturno Capitolia penetrat, aut rapidis passibus per summas Alpes fertur. Saepe etiam ad limina famuli turbato somno per vasta silentia trucem vocem expavere ac virum invenere largo sudore pugnas futuras miscentem et bella inania gerentem.

**Distiques** (*La Jeunesse du poète*). — At jam puero mihi sacra caelestia placebant; inque opus suum Musa furtim trahebat. Pater saepe dixit : « Quid inutile tentas studium? Ipse Maeonides nullas opes reliquit. » Dictis eram motus : totoque relicto Helicone, verba modis soluta conabar scribere. Carmen ad aptos numeros sponte sua veniebat; et, quod scribere tentabam, erat versus.

**Iambiques** (*Sur un petit vaisseau*). — Ille phaselus, hospites, quem videtis, navium fuisse celerrimus ait, neque trabis natantis ullius impetum praeterire nequisse, sive opus foret palmulis volare, sive linteo. Et negat minacis Adriatici litus hoc negare, insulasve Cycladas, Rhodumque nobilem, horridamve Propontida Thraciam, trucemve sinum Ponticum.

**Trochaïques**. — Secundo bello Poenico pinnato gradu Musa in feram Romuli bellicosam gentem se intulit. (*Un vieux poète latin.*)

### Exercices.

*Montrer, dans des passages des poètes expliqués en classe, l'application des deux principes indiqués pour la place des mots dans les vers.*

# TABLE DES MATIÈRES

## GRAVURES (28)



## VERSIONS SUIVIES (90)

## THÈMES SUIVIS (77)

## EXERCICES PÉDAGOGIQUES (39)

## EXERCICES DE PRÉCISION (38)

SUBSTANTIFS



ADJECTIFS



VERBES



ADVERBES



PRÉPOSITION



## EXERCICES DE SUBSTITUTION

## ANALYSES ANTICIPATIVES

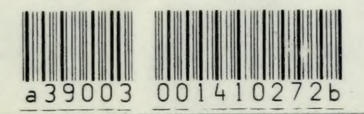


## INDICATIONS D'EXERCICES



---

Toulouse, Typ. Édouard Privat, rue des Arts, 14.


a39003 001410272b

